



BARREZI
ENCADERNAÇÕES
LTDA.

 524-0327

DOCTRINE ET TRAITEMENT
HOMŒOPATHIQUE

DES
MALADIES CHRONIQUES,

PAR LE DOCTEUR

S. HAHNEMANN,

TRADUIT DE L'ALLEMAND SUR LA DERNIÈRE ÉDITION,

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE.

SECONDE ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.



TOME TROISIÈME.



A PARIS,
CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 17.
A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.



1846

DOCTRINE ET TRAITEMENT
HOMŒOPATHIQUE
DES
MALADIES CHRONIQUES.

NATRUM CARBONICUM.

On prend la soude du commerce (1), on la dissout dans deux parties de son poids d'eau distillée bouillante, on filtre la liqueur, on la laisse cristalliser à la cave, et on fait sécher les cristaux sur du papier gris ; puis, avant qu'ils s'effleurissent, on en prend un grain, qu'on traite à la manière des autres substances sèches.

Ce médicament est surtout indiqué dans les cas où l'on rencontre les symptômes suivants :

Tristesse ; abattement ; hypocondrie ; aversion pour les hommes et la société ; anxiété ; battements de cœur inquiétants ; anxiété ; tremblement et sueur pendant les douleurs ; propension à s'effrayer ; découragement ; mauvaise humeur : difficulté de saisir et de combiner les idées, en lisant ou en écoutant ; malaise dans la tête, causé par les travaux de cabinet ; étourdissements ; vertige ; mal de tête au soleil ; mal de tête, élancements de dedans en dehors dans les yeux ; déchirement à l'extérieur de la tête, à certaines heures de la journée ; inflammation des paupières, avec photophobie ; mouches volantes ; impos-

(1) Voyez Méral et Delens, *Dictionnaire universel de matière médicale*. Paris, 1854, t. VI, p. 586.

sibilité de lire l'écriture ; dureté de l'ouïe ; sensibilité au bruit ; chaleur à la face : taches jaunes au front et à la lèvre supérieure ; taches de rousseur au visage ; gonflement de la lèvre supérieure ; mal de dents , surtout en mangeant ; goût amer dans la bouche ; mauvais goût dans la bouche ; soif ; faim vive , à la suite d'un sentiment désagréable de vacuité ; les boissons froides causent des accidents , par exemple des élancements dans l'hypocondre gauche ; faiblesse prolongée des organes digestifs , avec morosité et malaise au moindre écart de régime ; nausées ; nausées continuelles ; *pesanteur d'estomac* après avoir mangé ; douleur pressive , tiraillante et incisive à l'estomac ; spasme constrictif à l'estomac ; douleur à la région épigastrique , quand on y touche ; accumulation de vents dans le ventre ; tuméfaction du ventre ; *borborygmes douloureux dans le ventre ; rétention des vents ; météorisation du ventre ; élancement et fouillement dans le bas-ventre ; selle insuffisante ; efforts en urinant ; ardeur dans l'urètre après avoir uriné ; pression sur les parties génitales ; déformation de l'orifice de la matrice ; douleurs pendant les règles ; métrorrhagie ; la soude paraît favoriser l'imprégnation ; écoulement vaginal après le coït ; flueurs blanches putrides.*

Obstruction du nez ; coryza , tous les deux jours ; coryza au moindre courant d'air , qui ne se dissipe qu'après la sueur ; coryza continué et toux ; toux ; asthme ; asthme et respiration courte ; difficulté de respirer ; cracliats puriformes , salés ; douleur pressive sur la poitrine ; froid continué dans le côté gauche ; mal de reins cuisant ; roideur à la nuque ; douleur pressive aux épaules ; douleur incisive dans les mains et les pieds ; taches sur les cuisses ; crampe dans les mollets ; propension à faire des faux pas , à se luxer le pied ; douleur pressive au cou-de-pied ; élancements dans la plante du pied , en posant le pied par

terre; enflure des pieds; froid aux pieds; ulcération chronique au talon; gale au bas-ventre; anneaux ronds de taches dartreuses; élancement fourmillant dans les muscles de la cuisse, au-dessous du creux de l'estomac, etc.; aversion pour le grand air; *propension à se refroidir*; sécheresse de la peau; verrues; dartres; douleur lancinante, incisive et brûlante, dans les parties blessées; instabilité du corps et de l'esprit; atonie générale; lassitude à tomber, après avoir marché un peu; faiblesse chronique; *envie de dormir pendant la journée*; il s'endort tard; il s'éveille de trop bonne heure; rêves pendant la nuit; froid aux pieds et aux mains; *forte sueur au moindre travail*; sueur froide continue; *sueur nocturne*, alternant avec la sécheresse de la peau.

Le camphre calme très-bien les effets par trop violents de la soude.

Tristesse, abattement (au bout de vingt-neuf jours).

Mauvaise disposition d'esprit (le sixième jour).

Misanthropie et crainte (le vingt-neuvième jour).

Il fuit les hommes.

5. — Grande mélancolie : il ne lui vient que des idées tristes (le second jour).

Hypocondrie, tristesse, propension à pleurer, avec soupirs continuels et abattement du corps.

Envie de pleurer, pendant quelques jours.

Ennui; elle se croit seule et abandonnée.

Grande anxiété, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le vingt-unième jour).

10. — Son imagination est presque toujours tendue, avec inquiétudes sur l'avenir et il cherche la solitude, pendant plusieurs jours.

Moins de crainte des orages qu'à l'ordinaire (effet curatif).

Anxiété, avec tremblement par tout le corps.

Anxiété et agitation : il croit ne pouvoir rien faire de bien.

Anxiété et inquiétudes sur son propre compte.

15. — Anxiété, le soir, après un bain de pieds de quelques minutes, il s'écoule une heure et demie avant qu'elle puisse s'endormir.

- Accès d'anxiété, tous les jours, avec sueur à la face, sans douleurs, pendant un quart d'heure.
- Anxiété et agitation toute la journée : il ne peut tenir en repos ses membres, les bras surtout.
- Agitation* (au bout de trois jours).
- Grande agitation, le soir, au milieu d'occupations de tête, par exemple, en lisant.
20. — Agitation toute la journée ; il s'occupe tantôt d'une chose, tantôt d'une autre, sans rien terminer.
- Agitation intérieure.
- Agitation par tout le corps et mauvaise humeur (au bout de trois jours).
- Agitation et instabilité ; il ne sait au juste ni ce qu'il veut, ni ce qu'il doit faire ou laisser faire.
- Sentiment d'absence de la volonté, le matin, en s'éveillant.
25. — Disposition à l'apathie (le cinquième jour).
- Ennui ; il est concentré en soi-même, le matin.
- Aversion pour les affaires ; il se promène oisivement.
- Répuance à parler (au bout de six jours).
- Il n'a envie de rien faire, et ne peut s'arrêter longtemps à rien.
30. — *Il ne prend part à rien* (au bout de dix jours).
- Dégoût de la vie, le matin, en s'éveillant (le dix-huitième jour).
- Jouer du piano l'affecte péniblement, avec anxiété douloureuse sur la poitrine, tremblement par tout le corps, et accablement qui l'oblige à rester longtemps couchée (au bout de douze jours).
- Tout fait une vive impression sur elle, lui agite les nerfs.
- Il est très-enclin à avoir peur, à s'effrayer.*
35. — Un rien l'effraye ; le moindre bruit lui cause des sursauts.
- Défaut de sérénité.
- Abattement extrême.
- Mauvaise humeur ; il est mécontent et presque inconsolable.
- Mauvaise humeur, et cependant goût pour le travail.
40. — Disposition presque continuelle à la mauvaise humeur (jusqu'au trentième jour).
- Mauvaise humeur et soucis.
- Mauvaise humeur et dépit ; on ne peut rien faire qui la satisfasse (le cinquième jour).
- Disposition à se fâcher* (au bout de vingt-quatre heures).
- Disposition à se fâcher sans cause.
45. — Mauvaise humeur, le soir (au bout de dix heures).

Morosité, irritabilité.

Elle se fâche et s'emporte pour des riens.

Il est mécontent de tout, disposé à se fâcher contre tout le monde, et fort inquiet de l'avenir.

Propension à la colère.

50. — Disposition extrême à la colère.

Il est très-impressionnable, le matin, comme après des contrariétés (au bout de deux jours).

Disposition à se mettre en colère, à frapper; il ne peut supporter aucune contradiction (le onzième jour).

A la moindre occasion, il s'emporte; il parle avec tant de passion et si longtemps, qu'il finit par s'épuiser.

Alternatives de tristesse et de gaieté.

55. — Bonne humeur et sociabilité.

Propension à chançonner, pendant plusieurs jours (au bout de vingt-quatre heures).

Vivacité extrême toute la journée, avec grande loquacité.

Résolution, persévérance, courage.

Défaut total d'attention.

60. — Distraction, le matin (au bout de quinze jours).

Oubli; il est obligé de réfléchir longtemps avant de se souvenir.

Maladresse; il ne peut accomplir les choses les plus faciles.

Faiblesse de la pensée.

Il se trompe aisément en écrivant (au bout de quinze jours).

65. — Difficulté de penser, de saisir et d'associer les idées.

Impossibilité de fixer son esprit sur une pensée quelconque.

Absence d'idées.

Il est souvent tout hors de lui.

Tête entreprise, pesante, étourdie, en travaillant, surtout au soleil.

70. — *Hébétude, comme après un sommeil trop prolongé.*

Étourdissements et céphalalgie, qui ne permettent pas de se livrer aux travaux de cabinet.

La tête est entreprise à l'occiput, avant midi (au bout de dix-huit jours).

Stupeur, le matin, en s'éveillant, qui ne se dissipe que peu à peu.

Insensibilité presque complète aux choses du dehors et démarche chancelante.

75. — Vertige, après des travaux de tête, avec pression sourde aux tempes.

Vertiges très-souvent dans la journée, même étant couché.

- Vertige en tournant la tête.
 Vertige presque continu en marchant.
 Violent vertige, après avoir bu une cuillerée de vin.
80. — Vertige à tomber, en marchant dans la chambre; ensuite, grande faiblesse dans les mains et les pieds.
 Vertige, à tomber sur le côté gauche.
 Céphalalgie continue, sorte d'étourdissement douloureux suivi de chaleur dans la tête, diminuant par le mouvement au grand air, et augmentant par le repos, deux jours de suite (au bout de dix jours).
 Céphalalgie sourde, avec étourdissements et tiraillements, après le diner.
 Céphalalgie sourde, sorte de pression stupéfiante au front, dans toutes les attitudes.
85. — *Céphalalgie au front, en tournant brusquement la tête.*
 Céphalalgie, à midi, principalement à l'occiput.
 Douleur sourde à l'occiput.
 Douleur depuis l'occiput jusqu'au sommet de la tête.
 Pesanteur dans la tête, avec ardeur des yeux, presque tous les jours, après le diner.
90. — Pesanteur de tête, la nuit, en s'éveillant, avec douleur pressive, et goût fade dans la bouche.
 Anxiété dans la tête (au bout de trois jours).
 Sensation douloureuse de vacuité à l'occiput, avec faiblesse et enrouement.
 Douleur gravative au côté gauche du front, le matin.
 Pesanteur et chaleur au sommet de la tête et au front.
95. — Douleur gravative à la tempe droite.
 Pression sourde depuis l'occiput jusqu'à la nuque, avec douleur tiraillante jusqu'au front, rapports, vertiges, nausées et trouble de la vue.
 Pression soutenue au côté droit de l'occiput.
 Douleur tensive dans la bosse frontale droite.
 Tension et tiraillement au côté droit de l'occiput.
100. — Douleur constrictive dans la tête.
 Douleur au front, comme s'il allait éclater, surtout après le mouvement, pendant plusieurs jours, depuis sept heures du matin jusqu'à cinq heures après midi.
 Déchirement dans la tête entière, tout l'après-midi (le treizième jour).

- Violent déchirement dans la tempe gauche et le côté gauche du front, qui cesse en appuyant la main sur la partie.
- Violent déchirement spasmodique au front, qui s'étend jusque dans les yeux et au bout du nez.
105. — Déchirements et élancements depuis la bosse frontale gauche jusque derrière l'oreille.
- Élancements çà et là dans la tête, parfois avec ardeur.
- Petits élancements dans le côté gauche de la tête (au bout de six jours).
- Élancement pressif à travers la tête, pendant les travaux de corps.
- Coups très-sensibles dans la tête.
110. — Céphalalgie pulsative au sommet de la tête, tous les jours, surtout le matin.
- Battement et déchirement dans le côté gauche de la tête.
- Battement douloureux au sommet de la tête.
- Battements saccadés au front, au-dessus du rebord orbitaire.
- Battement au vertex, que la pression de la main rend très-sensible, après le dîner.
115. — Afflux du sang vers la tête.
- Violent afflux du sang vers la tête, en se baissant, avec battements dans la tête quand il lève ou porte quelque chose (le treizième et le quatorzième jour).
- Violent afflux du sang vers la tête, avec chaleur, quand il s'assoit dans la chambre, surtout le soir, pendant plusieurs jours ; il ne sent rien au grand air, ni dans le lit.
- Sensation de chaleur au front, avec tension.
- Sensation de chaleur à la tête et aux yeux, sans chaleur extérieure, mais avec soif, la nuit aussi.
120. — Beaucoup de chaleur dans la tête, à différentes époques.
- Chaleur dans la tête, avec sentiment de pesanteur et rougeur de la face, surtout après midi.
- Bouillonnement du sang dans la tête (le troisième jour).
- Douleur à l'extérieur de l'occiput.
- Céphalalgie passagère tantôt sur les côtés de la tête, tantôt à l'oreille, ou ailleurs (au bout de quarante-huit heures).
125. — Douleur aux deux bosses occipitales, en y touchant.
- Céphalalgie contusive, externe et interne.
- Tension à l'occiput.
- La peau de la tête se meut d'avant en arrière, et d'arrière en avant.
- Petit bouton rouge au front, qui cause une douleur cuisante.

130. — *Bosse à l'occiput*, près de la nuque, qui persiste longtemps.
Bosse presque indolente à l'occiput, et de la grosseur d'une noisette.
 Les cheveux tombent beaucoup, pendant plusieurs jours.
 Douleur aux yeux, le matin (au bout de dix-sept jours).
 Douleur dans les os de l'orbite.
135. — Les yeux sont sensibles au toucher.
Pesanteur des paupières supérieures (le premier et le second jour).
 Déchirement à la paupière inférieure droite, de l'angle interne à l'externe.
 Élançements dans les yeux, après dîner.
 Élançement sourd dans l'œil droit, en se tenant assis.
140. — Petit élançement dans l'angle interne de l'œil, qui fait pleurer.
 Ardeur dans les yeux, avec élançements dans l'angle externe.
 Ardeur dans les yeux, le soir, jusqu'après le coucher.
 Ardeur dans les yeux, en travaillant, avec sensation de sécheresse, comme après avoir beaucoup pleuré.
 Prurit dans les yeux et les paupières, le matin aussi.
145. — Prurit et cuisson dans l'œil droit, qui oblige à se frotter.
 Inflammation des yeux, avec douleur lancinante.
 Forte inflammation dans l'angle interne de l'œil, et tumeur lacrymale, qui s'ouvre au bout de quatre jours.
 Tuméfaction inflammatoire de la paupière supérieure droite, sans rougeur de la conjonctive, avec pression et chassie dans les angles (au bout de dix jours).
 Gonflement des paupières supérieures (au bout de quinze jours).
150. — Petits ulcères autour de la cornée, avec douleurs lancinantes dans l'œil.
 L'œil droit est comme plein de chassie, toute la journée.
 Les paupières se collent à chaque instant, l'après-midi (le onzième jour).
 Les paupières sont collées ensemble le matin; larmoiement ensuite, toute la matinée.
 Larmoiement.
155. — Sécheresse, chaleur, et comme constriction dans les yeux (au bout de deux jours).
 Il a de la peine à ouvrir les paupières, qui se ferment involontairement.
 Les paupières se ferment souvent par un mouvement involontaire, avec sensation d'ardeur dans les yeux, surtout l'après-midi.

Les paupières se ferment à chaque instant, avec envie de dormir, même en marchant.

Resserrement des pupilles (au bout de trois heures).

160. — Trouble de la vue (au bout de quarante-huit heures).

Trouble de la vue, qui oblige à s'essuyer les yeux à chaque instant.

Vue faible ; en travaillant, tous les objets se confondent ensemble ; cependant elle lit sans peine.

Il lui semble avoir quelque chose devant les yeux.

Trouble de la vue, en lisant.

165. — Un presbyte voit troubles les objets éloignés.

Il a de la peine à reconnaître les objets de loin.

Mouches volantes, en écrivant.

Il lui semble qu'une pluie tombe devant ses yeux.

Étincelles lumineuses devant les yeux (le onzième jour).

170. — *Lueurs éblouissantes devant les yeux, pendant la veille* (au bout de douze jours).

Douleur dans l'oreille gauche (au bout de quatorze jours).

Douleur d'oreille, avec tiraillement douloureux dans l'articulation droite de la mâchoire, jusque dans la bouche et au côté droit de la langue, le soir, en se promenant par un vent frais.

Pincement et bruit dans l'oreille droite, le matin.

Petits déchirements saccadés dans l'oreille droite.

175. — Pression et déchirement dans l'oreille.

Elancements dans les oreilles.

Elancements dans les oreilles, qui cessent en ouvrant la bouche, et reviennent en la fermant (le dixième jour).

Elancements dans le pavillon de l'oreille gauche (le sixième jour).

Elancement pruriteux dans le lobule de l'oreille, que le frottement et la pression font cesser.

180. — Chatouillement dans le conduit auditif gauche, le matin.

Douleur lancinante dans la parotide, qui est douloureuse aussi au toucher.

Sensation d'obturation dans l'oreille droite, avec diminution de l'ouïe.

Tintements d'oreilles, en tournant la tête.

Musique dans les oreilles, comme le bruit éloigné d'une musette, dans le lit, étant couché sur le dos (le vingt-troisième jour).

185. — Bourdonnements autour de la tête, et battements dans l'oreille gauche.

- Forts bourdonnements d'oreilles (au bout de vingt-deux jours).
 Grand bruit dans l'oreille (au bout de quatre jours).
 Sensation dans la narine gauche, comme si elle contenait un corps dur.
- Douleur tirillante au côté droit du nez, que le frottement dissipe.
190. — Le nez se dépouille sur le dos et au bout, et il est sensible au toucher (le neuvième jour).
 Nez rouge et parsemé de petits boutons blancs.
 Bouton sur l'aile gauche du nez.
 Vésicule près de l'aile droite du nez, qui cause une douleur cuisante lorsqu'on y touche.
 Bouton suppurant, et entouré d'une auréole rouge, à l'aile gauche du nez.
195. — Bouton indolent, qui grossit de jour en jour, au côté droit du nez.
 Ulcération tout en haut des narines.
 Il mouche du sang, le matin.
Saignement de nez (au bout de douze jours).
 Exaltation du sens de l'odorat.
200. — Douleur pressive dans les os de la face, que la marche au grand air exaspère.
 Douleur gravative dans les deux pommettes.
 Violent tiraillement dans la pommette gauche.
 Déchirement dans les arcades zygomatiques, avec douleur lancinante jusqu'au front.
 Déchirement et élancement derrière l'oreille droite.
205. — Élancement douloureux au haut de la joue gauche.
 Élancement derrière le lobule de l'oreille droite.
 Chaleur brûlante et rougeur de la face, à diverses époques.
 Alternatives de rougeur et de pâleur à la face (le septième jour).
 Pâleur extrême, comme après une maladie grave.
210. — Pâleur de la face, yeux cernés, paupières gonflées (au bout de vingt-quatre heures).
 Teinte jaune de la face.
Bouffissure de la face.
 Fluxion aux deux joues, avec rougeur brûlante.
 Bouffissure de la face, au-dessous de l'œil gauche, avec ardeur dans les yeux, le matin, en se levant (les quatrième, cinquième et sixième jours).
215. — *Pourrit à la barbe.*

- Prurit à la face, qui cesse en se grattant.
 Prurit ardent à la mâchoire inférieure, qui ne cesse qu'en se grattant beaucoup.
- Taches blanches à la joue droite, et au côté droit du cou, sans nulle sensation, le matin (le sixième jour).
- Eruption boutonneuse à la face, près de l'oreille, avec douleur lancinante quand on y touche.
220. — *Beaucoup de boutons au nez et à la bouche.*
 Eruption pruriteuse, humide, au nez et à la bouche (au bout de dix jours).
 Furoncle derrière l'oreille.
 Furoncle au menton.
 Petit bouton pruriteux au menton.
225. — *Eruption de boutons aux lèvres.*
 Boutons à la lèvre inférieure, avec excoriation cuisante au coin de la bouche.
 Un bouton à la lèvre inférieure.
 Eruption au coin droit de la bouche.
 Vésicules blanchâtres de la grandeur d'une lentille, à la partie rouge de la lèvre supérieure, qui causent une douleur brûlante, et se couvrent d'une croûte.
230. — *Vésicules aux coins de la bouche.*
 Boutons suppurants autour de la bouche.
 Deux petites taches à la bouche.
 Petites ulcérations autour de la bouche.
 Furoncle à la lèvre supérieure.
235. — *Cuisson brûlante à la lèvre inférieure.*
 Tressaillement dans la lèvre supérieure (au bout de dix-huit jours).
 Fréquents tressaillements à la lèvre supérieure (le sixième jour).
 Ardeur à la lèvre supérieure et au coin droit de la bouche.
 Prurit chatouilleux léger à la lèvre supérieure, et légers élancements quand on y touche, le soir.
240. — *Petites vésicules pleines de sérosité, rouges et pruriteuses, au menton (le sixième jour).*
 Fréquents déchirements dans le côté gauche de la mâchoire inférieure (le quatrième jour).
 Douleur rhumatismale dans les mâchoires.
 Battement dans le côté droit de la mâchoire inférieure, après le déjeuner (le premier jour).

- Douleur contusive dans l'angle gauche de la mâchoire inférieure, après le dîner ; l'application de la main la fait cesser.
245. — Douleur cuisante, avec battement, dans l'articulation gauche de la mâchoire, que l'application de la main fait cesser.
- Tressaillement au côté gauche de la mâchoire inférieure (le premier jour).
- Gonflement des glandes sous-maxillaires.*
- Mal de dents, avec gonflement de la gencive et forte fièvre, pendant trois jours (au bout de deux jours).
- Sensibilité extrême des dents du bas, pendant deux jours.
250. — Sensibilité des dents (au bout de trois jours).
- Odontalgie toute la nuit, ensuite gonflement de la lèvre inférieure et cessation de la douleur (au bout de quatorze heures).
- Douleur gravative, sourdement tiraillante, dans une dent creuse, après un refroidissement.
- Pression sourde et térébration dans une dent creuse.
- Térébration tiraillante dans les dents creuses.
255. — Secousses dans les dents, en mangeant.
- Tressaillements fréquents dans les dents inférieures, à droite, dont la couronne est très-douloureuse.
- Déchirement tressaillant dans les dents, après le dîner, et le soir.
- Déchirements dans les dents, à diverses époques.
- Odontalgie déchirante, la nuit seulement, et non le jour.
260. — Douleur comme d'arrachement dans les dents, le jour et la nuit : la chaleur la calme ; saignement de la gencive, froid au corps toute la journée, et soif, pendant quinze jours.
- Élancement sourd dans une dent creuse, après le dîner.
- Élancement soudain dans une dent saine (au bout de vingt-trois jours).
- Odontalgie fouillante, le soir, en se promenant ; elle devient pulsative après le souper, et ne cesse qu'au moment de s'endormir.
- Petite et courte térébration dans les molaires inférieures antérieures gauches.
265. — Fouillement violent et térébration dans une dent creuse, que l'attouchement de la langue augmente, qui réveille le matin, et revient dans la journée (le vingt-sixième jour).
- Odontalgie fouillante, aussitôt après le déjeuner, avec fluxion à la joue droite, qu'on ne peut toucher sans accroître beaucoup les douleurs (le vingt-huitième jour).

- Fouillement et térébration dans une dent creuse, le soir (le douzième jour).
- Après le dîner, il semble qu'un air froid sorte des dents creuses.
270. — Branlement des dents.
- Branlement d'une dent molaire gauche.
- La gencive du côté interne des dents fait mal quand la langue y touche.
- Douleur cuisante à la gencive inférieure, du côté gauche.
- La gencive se détache (au bout de vingt-trois jours).
275. — Saignement des gencives (au bout de quelques heures).
- Grosse ampoule à la face interne de la joue gauche, qui rend de la sérosité quand on la comprime.
- Plusieurs ulcérations superficielles dans la bouche, qui causent une douleur brûlante lorsqu'on y touche.
- Petit abcès près du frein de la langue.
- Petit bouton sous la langue, qui est douloureux au toucher.
280. — Douleur cuisante au côté interne de la joue, en mangeant.
- Sécheresse de la bouche* et de la langue, qui excite à boire.
- Sécheresse continuelle de la bouche et des lèvres (au bout de sept jours).
- Afflux d'une grande quantité de salive, parfois acide, à la bouche.
- Salive salée, avec cuisson au bout de la langue.
285. — Salive collante, pendant plusieurs jours.
- Cuisson au bout de la langue.
- Petits boutons au côté gauche de la langue, avec douleur lancinante.
- Douleur cuisante au bout de la langue, quand elle touche les dents.
- Ardeur à la pointe de la langue, comme si elle était gercée.
290. — Ampoule tensive au bord droit de la langue.
- Boutons au bout de la langue (au bout de quelques heures).
- Pâleur de la langue.
- Raideur de la langue, parole embarrassée.
- La langue tourne mal, en parlant, pendant plusieurs jours.
295. — Parler lui est désagréable.
- En parlant, grande douleur au creux de l'estomac et salive écumeuse.
- En bâillant, douleur dans le côté gauche de la gorge (le second jour).
- Douleur pressive dans la gorge, en se baissant; douleur cuisante qui gêne la déglutition.

Pression de l'œsophage.

500. — En courant, il semble que quelque chose s'arrête dans la gorge.

Il a de la peine à avaler.

Élancements dans la gorge ; il crache beaucoup de salive.

Élancement dans la gorge, en avalant et sans avaler ; le soir aussi en bâillant.

Chatouillement dans la gorge, avec élancements, l'après-midi jusqu'au soir.

505. — Sécheresse et grattement dans la gorge, à différentes époques.

Sécheresse et grattement dans la gorge, surtout le soir, qui diminue parfois en mangeant.

Grattement et cuisson dans la gorge, en avalant et sans avaler.

Sentiment de grattement et de sécheresse dans la gorge, surtout au grand air.

Sécheresse dans la gorge, avec excrétion fréquente, qui ne détache rien.

510. — Rougeur dans la gorge, avec violents élancements sourds, en avalant seulement : le matin, après s'être éveillé.

Inflammation de la gorge, avec gonflement de l'amygdale droite, et élancements au côté gauche, en avalant : le matin et la nuit (le onzième jour).

Il lui semble que des mucosités s'arrêtent dans la gorge, et elle cherche à les détacher par l'excrétion.

Grattement dans la gorge, que l'excrétion ne fait pas cesser.

Il détache souvent de sa gorge des mucosités épaisses, qui se reproduisent de suite.

315. — La nuit, mucosités dans la gorge, qui, le matin, le réveillent par des chatouillements, et se détachent aisément, laissant dans la poitrine une cuisson qui ne cesse qu'après avoir quitté le lit.

Les mucosités se détachent aisément de la gorge, le matin.

Il rend beaucoup de mucus nasal par la bouche (le cinquième jour).

Odeur désagréable de la bouche.

520. — Exaltation du sens du goût.

Goût désagréable dans la bouche, le matin, à quatre heures, en s'éveillant de trentième jour.

Goût désagréable dans la bouche, le matin, en s'éveillant, que le déjeuner fait cesser.

Est âcre, mordicant, dans la bouche.

- Goût fade, en s'éveillant, avec amertume de la bouche, et langue blanche.
325. — Goût de pus dans la gorge.
 Goût de sang dans la bouche.
 Goût sucré dans la bouche (le huitième jour).
Goût métallique dans la bouche, l'après-midi (au bout de quatorze jours).
 Goût amer dans la bouche, l'après-midi (au bout de treize jours).
330. — Goût amer, qui vient du fond de la gorge.
 Tous les aliments ont un goût âcre et gratant.
 Goût amer et fade, le matin.
 Goût amer tout à coup, puis régurgitation d'un liquide amer.
 Goût amer et muqueux, le matin, en se levant, qui cesse après avoir mangé.
335. — Goût amer du dîner, avec assez bon appétit.
 Goût acide dans la bouche (au bout de trois jours).
 Goût aigrelet dans la bouche, le matin, en s'éveillant.
Goût acide dans la bouche, et langue fortement chargée.
 Beaucoup de soif.
340. — Forte soif, seulement en mangeant.
 Soif à diverses époques, même dès le matin, et le soir après s'être mis au lit.
 Beaucoup de soif dans la matinée.
 Forte soif, depuis le matin jusqu'au soir.
 Grande soif, tous les matins, en se levant, avec chaleur et sèche-resse dans la bouche, pendant quelques heures.
345. — Ni faim, ni appétit, à dîner et le soir.
 Peu d'appétit, quoiqu'il se sente l'estomac vide.
 Appétit faible, le matin ; le pain semble meilleur que la viande.
 Appétit et faim, mais prompte satiété.
 Plus de faim qu'à l'ordinaire, même l'après-midi.
350. — Beaucoup plus d'appétit que de coutume au déjeuner.
 Fort appétit, le matin, à midi et le soir.
 Faim dans la matinée, après un bon déjeuner : il est obligé de manger, pour dissiper le sentiment de faiblesse qu'il éprouve.
 Forte faim dans la matinée, peu d'appétit à dîner.
 Faim continuelle (le quinzième jour).
355. — Faim canine, l'après-midi.
 Friandise.
 En sortant de table, forte envie de fumer.

- Elle ne trouve point de goût aux aliments, et ne mange pas.
 Répugnance pour le lait.
360. — Répugnance pour la viande et les aliments gras (le second jour).
 Diarrhée après avoir pris du lait.
 Après le dîner, mauvaise humeur, qui diminue le soir.
 Après le dîner et le souper, mauvaise humeur extrême, pendant plusieurs jours.
 Après le souper, grande mauvaise humeur, avec pesanteur au creux de l'estomac, au foie et à la rate.
365. — Après le déjeuner, pesanteur d'estomac et morosité (le vingt-sixième jour).
 Après le dîner et le déjeuner, grande pesanteur d'estomac, pendant plusieurs jours (au bout de dix-huit jours).
 Après le dîner, pesanteur dans l'estomac.
 Après le dîner, forte soif d'eau froide.
 Après avoir mangé, oppression de poitrine (au bout de trois semaines).
370. — Après avoir mangé, pression de bas en haut, pendant trois ou quatre heures; puis, faiblesse des mains et des pieds.
 Faiblesse d'estomac.
 Rapports ayant le goût des aliments, après chaque repas.
 Beaucoup de rapports et grand vertige, en mangeant.
 Beaucoup de rapports en mangeant (au bout de seize jours).
375. — Aussitôt après avoir mangé, pincements dans le ventre.
 Pincements dans l'estomac, après le déjeuner.
 Envie de dormir, paresse et bâillement après le dîner.
 En sortant de table, froid, avec chaleur interne.
Fréquents rapports (au bout de quelques jours).
380. — Rapports continuels et émission copieuse de vents par le bas.
 Éructation (le troisième jour).
 Fréquentes éructations, parfois suivies de chaleur dans la gorge.
 Rapports acides.
 Rapports aigreslets fréquents (le onzième jour).
385. — Rapports amers, avec arrière-goût prolongé.
 Régurgitation d'eau douceâtre, mais qui ne revient pas jusqu'à la bouche.
 Soda après avoir pris des aliments gras (au bout de trois jours).
 Hoquet, tous les après-midi, après avoir mangé.
 Violent hoquet douloureux, qui dure longtemps, surtout le soir

ou pendant le dîner , parfois avec régurgitation d'un liquide amer.

390. — *Fréquent hoquet.*

Constriction à la gorge, avec afflux de salive à la bouche.

Nausées, le matin, qui se dissipent presque toujours en mangeant, et sont parfois accompagnées de régurgitation.

Nausées et dégoût, avec horripilations et plénitude dans l'estomac, ou bâillements.

Nausées à vomir et dégoût , le matin, avec fourmillement et tortillement dans l'estomac, afflux d'eau à la bouche et rapports.

395. — *Hauts de corps, sans vomissements, le matin.*

Violente envie de vomir, avec chaleur à la face, et vomissement d'un liquide écumeux, insipide (le sixième et le septième jour).

Vomissement d'un liquide acide et fétide (en toussant).

Après le vomissement, mal de tête sourd, point d'appétit, langue chargée, et goût fade dans la bouche.

Douleur à l'estomac, en y touchant.

400. — *Malaise à l'estomac, avec tension dans les hypocondres (le dixième jour).*

Malaise dans l'estomac, suivi de chaleur à l'épigastre (sur-le-champ).

Sentiment désagréable de vacuité dans l'estomac.

Douleur à l'estomac, qui est sensible aussi au toucher, avec afflux d'eau à la bouche ; elle cesse après avoir mangé du pain.

Sentiment de malaise à l'estomac, qu'une soupe chaude dissipe, mais qui revient ensuite.

405. — *Douleur d'estomac, après le déjeuner (le quatrième jour).*

Sensibilité de la région épigastrique, quand on y touche.

Pesanteur à l'estomac , parfois avec borborygmes, et qui cède à des rapports.

Pesanteur à l'épigastre et nausées, le matin, qui cessent après deux heures de mouvement.

Pesanteur d'estomac, en se promenant, avec tremblement général.

410. — *Plénitude de l'estomac, le soir, et nul désir des aliments.*

Plénitude de l'estomac, à quatre heures du matin, dans le lit.

L'estomac est comme gonflé et sensible.

Constriction douloureuse de l'estomac, vers les deux hypocondres, le soir ; moindre en marchant et s'étendant , elle augmente en se baissant et s'asseyant (le dixième jour).

- Rongement à la région de l'estomac, le matin (le dixième jour).
115. — Tiraillement et douleur incisive à l'estomac, du matin au soir (le vingt-deuxième jour).
- Douleur pincante et sécante à l'estomac, qui se dirige vers le sacrum et le côté gauche.
- Elancements à la région de l'estomac, quelquefois suivis d'ardeur.
- Tension désagréable immédiatement au-dessus du creux de l'estomac (le dix-septième jour).
- Ardeur à droite ou à gauche du creux de l'estomac.
120. — Tressaillement de temps en temps, le soir, dans l'hypocondre droit.
- Constriction et élancements dans l'hypocondre droit, avec oppression de la respiration.
- Violents élancements dans l'hypocondre droit, suivis de pincements dans l'hypogastre (au bout de dix jours).
- Douleur à l'hypocondre gauche, en appuyant la main dessus (au bout de sept jours).
- Douleur, à différentes époques, même après les maux d'estomac, dans l'hypocondre gauche, qui se fait sentir aussi en marchant.
125. — Elancements de l'hypocondre gauche au creux de l'estomac, souvent dans la journée, en restant assis; la région est douloureuse aussi au toucher.
- Mal de ventre, qui ne cède qu'après le vomissement, lequel a lieu deux fois par jour.
- Violent mal de ventre, qui disparaît après avoir pris une soupe, dans la matinée.
- Mal de ventre, le matin, en s'éveillant, qui cesse après avoir été à la selle.
- Douleur dans l'hypogastre, au-dessus de l'aîne gauche, en bâillant et en faisant des inspirations profondes.
130. — Douleur pressive dans l'hypogastre et les côtés du ventre, qui se fait sentir aussi en touchant la partie et plus encore en marchant.
- Sensation de gonflement dans le haut du ventre.
- Gonflement du ventre*, surtout après avoir mangé.
- Grand gonflement du ventre, le soir, le matin et la nuit, parfois avec inutile envie d'aller à la selle.
- Pesanteur dans le bas-ventre.
135. — Douleur tensive dans le haut du ventre, la nuit, avec tranchées et diarrhée, plusieurs nuits de suite (au bout de douze jours).

- Tension dans l'hypogastre, au-dessous de l'ombilic, surtout en marchant et en se baissant.
- Coliques, vers le matin, avec rétraction de l'ombilic et dureté des téguments du ventre.
- Tumeurs au ventre, comme si les intestins étaient refoulés par des vents (au bout de vingt jours).
- Constriction tressaillante du ventre, avec endolorissement au sacrum.
440. — Pincement dans le ventre, même encore après avoir été à la selle.
- Pincement dans le ventre, à diverses époques, même autour de l'ombilic et à l'hypogastre, parfois avec tranchées et envie d'aller à la selle.
- Douleur pinçante dans le ventre, le matin, avec envies de vomir.
- Douleur pinçante, incisive, à l'hypogastre, dans toutes les attitudes.
- Tranchées dans le ventre, le matin (le troisième jour).
445. — Tranchées de la région épigastrique à l'ombilic, en marchant.
- Tranchées dans le haut du ventre, le matin, et plus tard, étant assis, depuis les deux côtés de l'hypogastre jusqu'à l'ombilic.
- Douleur contusive dans le ventre, en montant à cheval, avec élancements dans le côté droit de la poitrine.
- Douleur cuisante dans le ventre, avec pression vers le bas ; la chaleur seule peut l'apaiser.
- Déchirements dans l'hypogastre, à travers les parties génitales et jusqu'au-devant de l'urètre (le cinquième jour).
450. — Elancements dans la région lombaire droite, en ployant le tronc à gauche, étant assis ; ils sont suivis de pincements dans le haut du ventre (le huitième jour).
- Elancement et tiraillement dans le côté droit du ventre, au-dessus de la hanche (au bout de vingt jours).
- Elancement et tiraillement dans le côté gauche du ventre, comme si un vent se déplaçait (au bout de dix-huit jours).
- Ardeur tensive sur un petit point, à la gauche de l'ombilic.
- Cuissot dans l'hypogastre (au bout de douze jours).
455. — Le bas-ventre est douloureux quand on y touche et en marchant.
- Prurit intense et rongé au bas-ventre, même pendant la journée (au bout de douze jours).
- Petits pincements saccadés dans l'aîne droite, après le dîner.

Vive douleur lancinante, sourdement pressive, dans la région inguinale droite, en se levant de sa chaise.

Elancement dans l'aîne droite, dans une côte droite, et, en faisant des inspirations profondes, dans le sternum.

460. — Tressaillement souvent répété dans l'aîne droite (le quatrième jour).

Gonflement des glandes inguinales.

Déplacement de vents, avec tressaillements à la face (au bout de vingt jours).

Beaucoup de vents qui se déplacent dans le rectum (le septième jour).

Borborygmes, dès le matin, dans le lit ; puis deux selles, sans douleur (le huitième jour).

465. — Borborygmes bruyants dans le ventre, sans douleur, le soir.

Borborygmes et pincements dans le haut du ventre, qu'une émission de vents soulage (le quatrième jour).

Fréquents borborygmes, avec pincement dans tout le ventre, qui diminuent au grand air (le sixième jour).

Gargouillements et borborygmes dans le ventre, qui enflent sur plusieurs points.

Bruit dans le ventre (le cinquième jour).

470. — Vents par le bas, qui exhalent une odeur d'œufs pourris.

Vents d'odeur aigre.

Emission fréquente de vents fétides (le troisième jour).

Malaise dans le ventre, avec élancements dans le rectum.

Resserrement du ventre (le sixième et le onzième jour).

475. — Les premiers jours, quoique les matières alvines ne soient pas dures, elles ne peuvent pourtant sortir sans de grands efforts.

Selle dure, avec efforts, et parfois aussi avec ardeur à l'anus.

Selle non dure et pourtant très-difficile à pousser.

Fréquentes envies d'aller à la selle, sans résultat.

Fréquentes envies d'aller à la selle, sans résultat, ou du moins avec un très-faible résultat, malgré la plénitude du ventre (au bout de quatorze jours).

480. — Continuelles envies d'aller à la selle, avec tranchées tortillantes dans le ventre.

Forte envie d'aller à la selle ; il ne rend que deux petites crottes, avec ardeur.

Selle dure, fragmentée, qui oblige à de grands efforts, et qui est précédée de pincements dans le ventre.

- Selle mêlée de mucus réduit en boulettes, comme des pois (le quatrième jour).
- Selle, d'abord dure, puis molle, avec ardeur à l'anus, et parfois accompagnée de mucus sanguinolent.
485. — Le matin, selle qui exige de grands efforts, et qui, dure d'abord, devient molle et visqueuse; elle est suivie de ténésme (le second jour).
- Selle, avec pression, en sortant de table; ensuite, ardeur dans les yeux et l'urètre, avec grande excitation des désirs vénériens; plus tard, ardeur autour des yeux, avec chaleur à la tête et sueur au front.
- Deux ou trois selles par jour; la dernière est ordinairement accompagnée de ténésme dans le rectum et l'urètre, pendant quelques semaines.
- Selle très-molle, continuellement (au bout de huit jours).
- Forte envie d'aller à la selle, avec peu de résultat, qui suffit toutefois pour mettre fin aux tranchées.
490. — Selle avec efforts, et ensuite douleur dans le rectum.
- Selles peu abondantes, molles, très-grêles, après le ténésme.
- Inutile envie d'aller à la selle, avec élancements à l'anus (le quatrième jour).
- Envie pressante d'aller à la selle, puis selle copieuse, comme de coutume; ensuite, borborygmes, tranchées au-dessous de l'ombilic, et envies continuelles, qui demeurent presque sans effet (le second jour).
- Violente et pressante envie d'aller à la selle, ensuite selle liquide, qui jaillit avec force (le quinzième jour).
495. — Selle, d'abord molle, puis diarrhéique, avec douleur cuisante à l'anus, et précédée de pincements dans le ventre.
- Quatre selles liquides, dans l'espace d'une demi-heure, après des tranchées et des gargouillements dans le ventre.
- Selle liquide, jaune, accompagnée de violents efforts, de douleur autour de l'ombilic, et d'ardeur à l'anus, avec ténésme.
- Envie d'aller à la selle, la nuit, à trois heures; selle d'abord molle, puis liquide, avec ténésme et ardeur à l'anus.
- Trois selles liquides, avec forte cuisson à l'anus (le quinzième jour).
500. — Selle féculente, après une émission de vents, sans efforts, avec chaleur brûlante aux joues.
- Forte diarrhée, pendant quatre jours; le mucus épais finit par se

teindre de sang de plus en plus; il n'y a pas de douleurs, si ce n'est, auparavant, un peu de mal d'estomac.

Selle tachée de sang (le vingt et unième, le trente-sixième jour).

Il rend du sang en allant à la selle (au bout de quinze jours).

Selle dure, couverte de sang, avec élancements dans le rectum pendant sa sortie, et cuisson à l'anus après.

505. — *Des portions de ténia sortent* avec les matières alvines.

Avant d'aller à la selle, pincement dans le ventre (autour de l'ombilic).

Froid avant d'aller à la selle (au bout de quatre jours).

Tranchées avant la selle, qui est molle.

Tranchées dans le ventre et au sacrum avant la selle, qui est un peu dure (au bout de dix jours).

510. — En allant à la selle, pression vers les parties génitales.

En allant à la selle et rendant des vents, douleur dans le rectum, comme s'il contenait des tubercules durs.

Douleurs incisives à l'anus et dans le rectum pendant une selle qui n'est pas dure (le dix-neuvième et le vingtième jour).

Après avoir été à la selle, ardeur dans le rectum (au bout de trois jours).

Après avoir été à la selle, ardeur et cuisson à l'anus (le onzième jour).

515. — Pression et prurit dans le rectum.

Prurit à l'anus (au bout de vingt-quatre heures).

Prurit dans le rectum.

Prurit ardent et cuisant à l'anus.

Fourmillement à l'anus (le onzième jour).

520. — Violent fourmillement à l'anus (le second jour).

Douleur spasmodique dans le rectum et au-dessous de l'ombilic (au bout de trente et un jours).

Pression douloureuse autour de l'anus.

Élancements à l'anus (le premier jour).

Élancements forts et pruriteux au raphé du périnée.

525. — Ténésme, avec mal de ventre; après de longs efforts, il sort un peu d'urine.

Fréquentes envies d'uriner, avec émission peu copieuse.

Il urine souvent, mais peu à la fois (les second et troisième jours).

Aussitôt après avoir uriné, il en ressent souvent encore le besoin, qui cette fois amène peu d'urine (le onzième jour).

Brusque envie d'uriner, précédée d'élançements dans l'urètre (au bout de trois heures).

530. — Continuelle envie d'uriner ; les dernières gouttes sont suivies d'une douleur incisive dans la vessie et d'un écoulement muqueux par l'urètre.

Fréquentes envies d'uriner, avec émission copieuse d'urine.

Il rend très-souvent de l'urine aqueuse, sans soif (au bout de onze jours).

Emission fréquente d'urine (le premier jour).

Emission abondante et fréquente d'urine.

535. — L'excrétion de l'urine est fort accrue (le douzième jour).

Il rend tous les jours, le matin, deux livres d'urine d'un jaune citrin, pendant dix jours.

Urine plus abondante que de coutume, parfois avec ardeur dans l'urètre.

Emission de l'urine pendant la nuit.

Sans avoir beaucoup bu, il est obligé de se relever trois fois la nuit pour uriner (au bout de six jours).

540. — Elle urine toutes les demi-heures, la nuit (le troisième jour).

L'enfant pisse au lit, la nuit.

L'urine se trouble, et dépose un mucus jaune.

L'urine se trouble bientôt après l'émission.

L'urine est d'un jaune foncé, et d'odeur aigre.

545. — Urine fétide.

Ardeur dans l'urètre, en urinant et avant.

Ardeur et élançements dans l'urètre, en urinant.

Ardeur dans l'urètre, en urinant et après.

Déchirements dans l'urètre, en urinant (le second jour).

550. — Cuisson dans l'urètre, en urinant (le vingt-deuxième jour et le vingt-troisième).

Après avoir uriné, il s'échappe encore beaucoup de gouttes de liquide.

Violente pression aux régions vésicale et inguinale.

Tressaillement dans l'urètre.

Déchirement dans l'urètre et les testicules, périodique pendant une heure.

555. — Ardeur dans l'urètre, en n'urinant pas.

Ardeur et cuisson dans l'urètre, le soir.

Prurit aux grandes lèvres de la vulve.

Prurit picotant aux parties génitales.

- Prurit ardent et cuisant à la vulve.
560. — *Excoriation entre le scrotum et la cuisse.*
 Prurit au gland, qui excite à se gratter.
 Fort prurit au gland, qui force à se gratter (au bout de trois heures et de trois jours).
 Inflammation du gland et du prépuce.
 Gonflement du gland.
565. — *Le gland s'excorie aisément.*
 Il s'amasse beaucoup de smegma derrière la couronne du gland.
 Rétraction du prépuce, le matin.
 Prurit au prépuce.
 Inflammation du prépuce.
570. — Prurit au scrotum, qui ne cesse pas en se grattant.
 Battement lancinant dans le scrotum.
 Douleur au testicule gauche (au bout de vingt-huit jours).
 Douleur comme contusive dans le testicule.
 Tension douloureuse dans les testicules et le ventre (au bout de vingt-quatre heures).
575. — Pesanteur et tiraillement pressif dans les testicules et les cordons, plus le matin que le soir (au bout de quarante-deux jours).
 Sensation d'engourdissement dans les testicules.
 Grande excitation des désirs vénériens, pendant un bain de rivière, et, au sortir de l'eau, ardeur à la paume des mains (le dix-septième jour).
 Excitation de l'appétit vénérien, au contact d'une jeune fille (le dixième jour).
 Propension aux plaisirs vénériens, le matin (le vingt-cinquième jour).
580. — Grand désir d'éjaculer, le soir, et après le dîner, sans excitation vénérienne proprement dite (du neuvième au quatorzième jour).
 Forte érection prolongée, le matin, en s'éveillant (au bout de huit jours).
 Accès d'érection, pendant la journée (au bout de deux, de trois jours).
 Erections, presque tous les matins, pendant trois semaines.
 Erections fréquentes, pendant la journée (le septième jour).
585. — Erections continues, douloureuses, le matin, dans le lit.
 Erections faibles (le cinquième jour).

Les érections cessent au moment de la réaction.

Pollution, le matin, sans aucun sentiment de volupté, avec érection douloureuse, pendant plus d'une heure (le septième jour).

Pollution douloureuse, la nuit, en dormant (au bout de dix-huit jours).

590. — *Pollutions fréquentes*, chez un homme âgé.

Pollution sans érection.

Pollution sans rêve lascif.

Emission de liqueur prostatique en urinant (au bout de cinq jours).

Emission de liqueur prostatique en allant à la selle avec peine.

595. — Pendant le coït, érection de courte durée, et éjaculation rapide (le second jour).

Après le coït, pulsation dans les parties génitales.

Après le coït, douleur derrière le gland, pendant les érections.

Après le coït, grande propension à suer.

Le lendemain d'une pollution douloureuse, mauvaise humeur, morosité, et défaut d'aptitude à rien faire.

600. — Déchirement sur le côté de la vulve (au bout de six jours).

Mouvement dans la matrice, comme si un fœtus y remuait.

Pression dans l'hypogastre, vers les parties génitales.

Excoriation entre les grandes lèvres de la vulve et le haut des cuisses.

Les règles retardent de deux jours, et coulent très-peu.

605. — Les règles retardent de trois jours (les premiers jours).

Les règles avancent de vingt-quatre heures.

Les règles avancent de trois jours (au bout de quarante-huit heures).

Les règles avancent de sept jours (au bout d'une semaine).

Les règles coulent avec plus de force et plus longtemps que de coutume.

610. — Mal de tête et roideur à la nuque, avant l'apparition des règles.

Tranchées profondes dans l'hypogastre, avant les règles.

Pendant les règles, déchirements douloureux et battements dans la tête.

Pendant les règles, le matin, après le réveil, gonflement douloureux du ventre (le douzième jour).

Pendant les règles, violents maux de reins, mais pendant la journée seulement.

615. — Pendant les règles, douleur contusive et déchirements dans la hanche droite (le douzième jour).

Pendant les règles, abattement, avec nausées et dégoût.

Pendant les règles, tantôt des déchirements, tantôt des élancements, çà et là, dans le corps.

Pendant les règles, froid, avec frisson, sans chaleur ensuite, depuis cinq heures après midi jusqu'au soir, une heure après le coucher.

Fleurs blanches.

620. — Fleurs blanches abondantes, précédées de tranchées dans le ventre, et des tournoiemens à l'ombilic, pendant cinq jours.

Fleurs blanches épaisses, après avoir uriné, pendant quatre jours (au bout de deux jours).

Fleurs blanches de couleur jaunâtre, pendant l'émission de l'urine (le onzième jour).

Chatouillement continuel dans le nez (le douzième jour).

Eternuements fréquents, sans coryza (au bout de treize heures).

625. — Violents éternuements, avec afflux du sang vers la tête.

Fréquents éternuements, toute la journée (le onzième jour).

Obstruction du nez en parlant.

Sensation d'obstruction dans le nez (le premier jour).

Obstruction du nez par des masses endurcies de mucus fétide (au bout de quatorze jours).

630. — En se mouchant, il rend du mucus épais et vert.

Excrétion nasale jaune et fétide (le sixième et le septième jour).

Coryza, avec obturation du nez, qui oblige à tenir la bouche ouverte (les dixième et onzième jours).

Enchifrènement (au bout de six jours).

Grand enchifrènement, surtout après le dîner, avec fréquents éternuements.

635. — Coryza, avec ardeur des yeux, du matin au soir (le douzième jour).

Coryza très-intense (le dixième jour).

Tantôt coryza et tantôt enchifrènement (le cinquième jour).

Coryza, avec beaucoup d'éternuements (le second jour).

Coryza, le matin, qui se dissipe le soir.

640. — Coryza extrêmement intense (au bout de onze jours).

Grand coryza, avec froid par tout le corps, aux mains et aux joues, et enrouement, sans soif.

Sécheresse du nez.

Acreté dans la trachée-artère (au bout de treize jours).

Cuisson dans la trachée-artère et la gorge (au bout de huit jours).

645. — Sécheresse du larynx.

Sécheresse du larynx, quand elle va au grand air (le second jour).

Cuisson dans la gorge, avec toux sèche (le cinquième jour).

Oppression de poitrine, avec respiration courte.

Fortes cuisson dans la poitrine, après le dîner, avec pression au creux de l'estomac et mauvaise humeur.

650. — Cuisson dans la poitrine, toute la journée, le soir surtout, avec pression sous le sternum, oppression et battements de cœur (le vingt-unième jour).

Enrouement, deux jours de suite (au bout de dix jours).

Enrouement complet ; il ne peut parler haut.

Enrouement et beaucoup de toux.

Toux et coryza, le jour et la nuit, pendant une semaine (au bout de huit jours).

655. — Toux fréquente, avec sifflement dans la trachée-artère.

Toux grattante, parfois avec enrouement, et avec chaleur dans les mains (au bout de quatre jours).

Toux grattante, avec cuisson dans toute la poitrine, enrouement, chaleur à la paume des mains et à la plante des pieds, courbature dans les jambes, défaut d'appétit, nausées, chaleur et forte sueur, la nuit, sans soif, et constipation (au bout de deux jours).

Toux provoquée par un chatouillement dans la gorge.

Toux excitée par un chatouillement (le troisième jour).

660. — Toux sèche, le matin, avec chatouillement dans la poitrine (au bout de huit jours).

Toux sèche, avec enchifrènement, à la suite d'un refroidissement.

Violente toux sèche, surtout l'après-midi et le soir, en passant du froid au chaud.

Tussiculation, avec râle dans la poitrine (le quatrième jour).

Toux brève, avec expectoration et ronchus dans la poitrine.

665. — Toux, surtout le matin, avec crachats puriformes, tantôt sa-
lés, tantôt fétides.

Toux, avec expectoration de mucus purulent verdâtre et cuisson dans la poitrine (le vingt-cinquième jour).

Crachement de sang en toussant, le soir (le septième jour).

Gêne de la respiration, le matin, dans le lit.

Asthme, dans la matinée (aussi au bout de huit jours).

670. — Asthme, avec vive excitation de l'appétit vénérien.

D'abord asthme, avec enrouement, voix creuse, grattement dans la gorge et le larynx ; puis, toux brève dans la journée, creuse

et fatigante pendant la nuit, avec douleur cuisante dans la trachée-artère, afflux du sang vers la tête, et ronchus dans les voies aériennes; plus tard, crachats puriformes et teints de sang.

Elle perd souvent la respiration en se promenant.

Tension sur la poitrine, en faisant des inspirations profondes.

Violente oppression de poitrine, peu après avoir mangé, pendant une heure.

675. — La partie inférieure de la poitrine est très-sensible, le soir.

Pression sous le sternum, le matin, en faisant de profondes inspirations (le vingt-deuxième jour).

Oppression de poitrine, avec contraction de l'estomac, après le diner (le troisième jour).

Douleur pressive au côté gauche de la poitrine.

Pression à la région cardiaque.

680. — Douleur incisive et contusive au sternum, que le mouvement et l'inspiration dissipent parfois.

Elancement dans le côté de la poitrine et du ventre (au bout de vingt jours).

Douleur lancinante entre les dernières fausses côtes gauches, seulement en respirant.

Elancements dans la poitrine, que la respiration augmente parfois, et qui deviennent quelquefois assez vifs pour ne pas permettre de se coucher sur le côté douloureux.

Elancements dans la poitrine, en se redressant après s'être baissé (au bout de dix-sept jours).

685. — Elancements à la région du cœur, que l'inspiration augmente parfois.

Elancements, avec toux, dans le côté gauche de la poitrine, qui permettent à peine de respirer (le quinzième jour).

Douleur tirillante dans les muscles pectoraux (avec oppression de poitrine), surtout le matin et le soir.

Tressaillements fréquents à la région d'une côte gauche, qui courent la respiration, et que des inspirations profondes font cesser (le troisième jour).

Tressaillements brûlants, comme des commotions électriques, dans le côté droit de la poitrine (le dix-neuvième jour).

690. — Battement, avec ardeur, dans le côté gauche de la poitrine.

Battement lancinant, douloureux, dans le sternum, au-dessus du cartilage xiphoïde, et ensuite élancements dans les deux côtés de la poitrine, le soir, au lit (le troisième jour).

- Plusieurs fois dans la journée, craquement très-douloureux au cœur (le septième jour).
- Battements de cœur en montant l'escalier (le premier jour).
- Battements de cœur, qui l'éveillent la nuit, étant couchée sur le côté gauche.
695. — Battements de cœur, sans anxiété, à la moindre occasion.
- Battements de cœur, le soir en se couchant, et dans la journée en restant assis (le quatrième jour).
- Battements de cœur, en se baissant (le vingt et unième jour).
- Battements de cœur, en écrivant, avec pression sourde au front et étourdissements (le huitième jour).
- Elancements à l'extérieur de la poitrine.
700. — Ardeur qui dure peu à l'extérieur du côté droit de la poitrine.
- Tressaillement douloureux à la région claviculaire gauche.
- Mal de reins instantané, qui empêche pendant quelque temps de se baisser et de se tenir droit (le cinquième jour).
- Mal de reins des plus violents, après la promenade.
- Douleur gravative au sacrum, qui survient tout à coup en s'asseyant, et cesse par le mouvement.
705. — Elancements et douleur au sacrum, seulement en restant assis, et non en marchant.
- Elancement rapide dans le sacrum, qui empêche de se mouvoir pendant quelques minutes, le soir (le troisième jour).
- Douleur incisive, avec ardeur et grattement, au sacrum.
- Douleur contusive dans le sacrum, qui conserve la même intensité pendant le repos et le mouvement (le neuvième jour).
- Douleur, semblable à celle d'un coup, sur un petit point de l'os iliaque droit, en appuyant la main dessus (le troisième jour).
710. — Douleur cuisante au sacrum, même pendant le repos, et sans qu'on y touche.
- Douleur cuisante au sacrum, qui demeure la même pendant le repos et le mouvement (le second jour).
- Pustulés purulentes au sacrum, qui sont très-sensibles au toucher.
- Douleur au dos (au bout de vingt jours).
- Violent mal de dos dans la journée, et surtout la nuit, qui ne permet pas de se coucher autrement que sur le côté, et qui augmente en parlant et en faisant des inspirations profondes (le septième jour).
715. — Douleur tensive dans le dos, après le dîner et la nuit, parfois

aussi seulement en se baissant, auquel cas elle cesse en se redressant (le premier et le dix-huitième jour).

Tension et tiraillement entre les omoplates, au grand air.

Raideur et tiraillement dans le dos, jusqu'à l'anus, étant assis et couché.

Tiraillement au bas du dos (au bout de dix-huit jours).

Déchirement entre les épaules et dans l'épaule gauche.

720. — Elancements dans le dos, qui s'étendent parfois jusqu'au côté droit de la poitrine, le soir.

Violets élancements entre les épaules et dans tout le dos, plus vifs pendant l'inspiration, avec tension au rachis pendant les mouvements du tronc.

Douleur rongearite entre les épaules.

Douleur contusive dans le dos, pendant plusieurs jours, qui s'étend parfois jusqu'à la nuque, et la nuit devient assez vive pour empêcher de se retourner.

Ardeur et élancements dans le dos, le matin, qui cessent après avoir quitté le lit, quoique le dos demeure sensible et comme contus (le neuvième jour).

725. — Fourmillement pruriteux par tout le dos (le second jour).

Vésicules sur le dos, qui causent un vif prurit, surtout le soir, en se déshabillant.

Pression et élancements au-dessous de l'omoplate gauche, l'endroit étant sensible lorsqu'on appuie dessus.

Ardeur et pression à l'extrémité inférieure de l'omoplate droite, qui se reproduisent souvent, et se dissipent par le mouvement.

Elancement à l'omoplate droite, après le dîner (le septième jour).

730. — Térébration dans le milieu de l'omoplate droite, qui s'étend jusqu'au cartilage xiphoïde.

Raideur de la nuque.

Raideur et paralysie à la nuque.

Tension à la nuque, en se tenant assis et en marchant, qui augmente par les mouvements de la tête.

Tiraillement spasmodique à la nuque, avec gêne des mouvements de la tête (le vingt et unième jour).

735. — Douleur tirillante à la nuque, en lisant, avec mauvaise humeur et impatience (le vingt-deuxième jour).

Déchirement dans les muscles de la nuque (le premier jour).

Déchirement tirillant soudain à la nuque, qui augmente par les mouvements de la tête.

- Elancements dans la nuque, qui se répètent souvent, le soir.
 En avalant, elle sent les mouvements du pharynx dans la nuque.
740. — Douleurs lancinantes passagères, à la nuque.
 Douleur paralysante prolongée à la nuque et entre les épaules, le matin.
 Craquement des vertèbres du cou pendant les mouvements de la tête.
 Pustules suppurantes à la nuque, qui ne causent de cuisson que quand on y touche.
 Déchirement lancinant soutenu au côté droit du cou (les seizième et dix-septième jours).
745. — Tumeur, de la grosseur d'un pois, au côté droit du cou, qui augmente toujours de volume, et cause de la douleur quand on y touche ; en même temps, enrouement, aphonie cuisson et grattement dans la gorge et la poitrine, qui augmentent par la toux, et pesanteur sur le sommet de la tête, pendant cinq jours (au bout de onze jours.)
Gonflement des glandes du cou.
 Le goître augmente.
 Forte pression dans le goître.
 Vive douleur dans l'articulation du bras, qui empêche de lever celui-ci, pendant deux jours.
750. — Sentiment de pression sur l'épaule droite, qui cesse en appuyant la main dessus, mais revient bientôt (le quatrième jour).
 Douleur tirillante dans l'articulation du bras droit.
Douleurs rhumatismales dans les épaules.
 Douleur rhumatismale dans l'épaule gauche, puis, de là, dans le bras, jusqu'au petit doigt ; le mouvement l'exaspère d'abord, mais finit par la faire cesser.
 Elancements dans les épaules, parfois avec prurit.
755. — Douleur contusive dans les articulations des épaules.
 Le bras est comme roide ; elle ne peut le lever.
 Grande pesanteur dans le bras droit, qui empêche de le lever.
 Douleur rhumatismale dans le bras droit, à l'épaule surtout.
 Douleur rhumatismale dans le bras droit, jusqu'au poignet, qui est fort douloureux pendant le repos.
760. — Douleur rhumatismale dans le bras droit, jusqu'aux doigts, avec faiblesse, surtout la nuit, pendant la sueur ; elle cesse en quittant le lit.

Tressaillements, involontaires, fréquents, dans le bras, pendant la journée.

Douleur corripiente et fouillante dans l'humérus gauche, qui s'étend jusqu'à la peau, où elle se termine par une chaleur brûlante, à midi, en retirant son habit (le dixième jour).

Douleur dans le bras droit, qui ne permet pas de le lever.

Pincement dans les muscles du bras, que le frottement fait cesser.

765. — Douleur rhumatismale dans le bras droit et les deux derniers doigts, à trois heures du matin, que le frottement diminue, et qui cesse en quittant le lit.

Déchirement profond au côté postérieur du bras gauche.

Douleur rhumatismale dans le milieu du bras, en se tenant debout.

Douleur contusive dans les muscles du bras gauche et du côté gauche de la poitrine, mais seulement quand on y touche et qu'on fait agir le bras.

Douleur tirillante dans le coude, deux soirs de suite, en se couchant.

770. — Déchirement dans le coude, depuis sa pointe jusqu'au pli du bras (le premier jour).

Tressaillement dans l'avant-bras, au-dessous du pli du bras (le second jour).

Douleur de crampe au côté externe de l'avant-bras droit, que le mouvement ne dissipe pas (au bout de quatre heures).

Tension tirillante au côté interne de l'avant-bras gauche.

Tiraillement à la face supérieure de l'avant-bras droit, par accès.

775. — Douleur rhumatismale dans les avant-bras, jusqu'aux doigts.

Elancement dans l'avant-bras droit (au bout d'une demi-heure).

Douleur de luxation dans l'avant-bras droit (le cinquième jour).

Tressaillements dans les mains, surtout quand elle emploie quelque chose.

Tressaillement dans le poignet droit.

780. — Tressaillement douloureux sur le dos de la main droite, le matin.

Tiraillement roidissant dans les tendons du dos de la main droite, qui diminue en appuyant dessus (le douzième jour).

Tiraillement douloureux dans la main droite, en écrivant, avec tension jusque dans l'avant-bras, en remuant la main.

Douleur déchirante, tirillante, dans l'os métacarpien du doigt annulaire droit, au grand air.

- Violent déchirement dans l'os métacarpien du doigt indicateur droit, le soir (le onzième jour).
785. — Térébration dans les os du métacarpe, le soir, dans le lit.
Térébration dans l'os métacarpien du pouce droit, et ensuite dans les os de l'avant-bras (le vingt-cinquième jour).
Térébration dans l'os pisiforme de la main droite, le matin, dans le lit, plus sensible en appuyant ou en se couchant sur la partie (le huitième jour).
Raideur dans le poignet gauche, en tenant une chose, qu'il est obligé de lâcher; en même temps, raideur de la main (le vingt-deuxième jour).
Chaleur et sensibilité douloureuse à la paume des mains, et surtout au bout des doigts (au bout de douze heures).
790. — Chaleur brûlante dans la paume des mains.
Enflure des mains, l'après-midi (le dixième jour).
Engourdissement de la main gauche, le matin, dans le lit (le huitième jour).
Tressaillement, tantôt dans les mains, tantôt dans les pieds, avant et après minuit, dans le lit.
Tremblement des mains, surtout le matin (le dixième jour).
795. — Sueur aux mains.
Forte sueur aux mains.
La peau des mains est sèche, et se fendille (le vingt-deuxième jour).
Sécheresse et froid aux mains (au bout de neuf jours).
Gerçures aux mains (au bout de treize jours).
800. — Deux taches rouges sur le dos de la main, derrière les doigts.
Dartres sur la main gauche (au bout de quatorze jours).
Sensation de tressaillement dans les articulations des doigts.
Tressaillement dans le pouce gauche.
Douleur entre les doigts annulaire et médium, en soulevant un vase.
805. — Tiraillement tensif dans le pouce, jusqu'au poignet.
Déchirement en forme de crampe dans le doigt indicateur gauche, qui se ploie.
Déchirement dans les doigts, que le frottement dissipe.
Elancement au bout du doigt indicateur, parfois aussi avec tressaillements dans l'annulaire.
Elancement au-dessus de l'ongle du pouce droit.

810. — Fourmillement dans le pouce droit, parfois avec tressaillement.

Ardeur, comme après des piqûres d'orties, sur le dos du doigt médius gauche, le matin (le dix-huitième jour).

Ardeur et prurit dans l'articulation du doigt indicateur droit, le matin, après la sortie du lit (le dixième jour).

Tuméfaction des doigts, le matin (au bout de vingt-cinq jours).

Inflammation du pouce gauche, où plus tard se forme une vésicule.

815. — Vésicules blanches au doigt indicateur, avec auréole rouge et ardeur, comme après des piqûres d'orties.

Vésicules sur le doigt indicateur, avec ardeur, comme après des piqûres d'orties.

Les muscles fessiers du côté gauche tressaillent, en se tenant assis.

Déchirement dans la fesse gauche, en se tenant debout, qui cesse en s'asseyant, le soir.

Douleur brûlante dans le pli qui sépare les fesses des cuisses.

820. — Eruption sèche aux fesses et au coccyx, avec fortes démangeaisons, le matin, en se levant.

Tiraillement et pression à la hanche droite.

Déchirement dans l'une ou l'autre des hanches, le soir, après s'être mis au lit.

Déchirement et élancement dans la hanche gauche, qui se dissipe par le mouvement.

Douleur contusive à la hanche gauche, en se levant de sa chaise, qui se dissipe en marchant (le cinquième jour).

825. — Violent élancement à travers la hanche droite, par accès, en marchant (le dixième jour).

Les jambes sont lourdes, en se tenant assis (au bout de vingt et un jours).

Grande pesanteur dans les jambes (le quatrième jour).

Raideur dans les jambes, en se tenant assis et en marchant (au bout de cinq jours).

Courbature dans les jambes (au bout de deux jours).

850. — Les jambes fléchissent (au bout de onze jours).

Sensation de froid aux jambes, même pendant la journée.

Douleur rhumatismale dans la jambe, depuis le milieu de la cuisse jusqu'au milieu de la jambe, à la face externe, le soir, en se tenant debout (le premier jour).

- Sensation de tressaillement du haut en bas de la cuisse droite.
 Tressaillement rapide dans les muscles de la cuisse.
835. — Déchirement saccadé, semblable à une crampe, au côté externe de la cuisse droite, tout près du genou.
 Déchirement dans la cuisse gauche, jusqu'au genou (le dix-huitième jour).
 Violent élancement au milieu des cuisses, en marchant (le quatrième jour).
 Douleur de lassitude dans les cuisses (au bout de quarante-huit heures).
 Douleur contusive dans les muscles antérieurs de la cuisse, seulement en marchant et en y touchant.
840. — Douleur au creux du jarret, pendant le mouvement.
 Douleur dans l'articulation du genou droit, en posant le pied par terre (le sixième jour).
 Tiraillement lancinant dans le genou droit, le soir.
 Déchirement dans le genou droit, la nuit, au lit.
 Térébration dans la rotule droite (le premier jour).
845. — Douleur de luxation dans le genou droit, en marchant (le onzième jour).
 Douleur contusive dans les articulations du genou.
 Prurit au genou, avec ardeur après s'être gratté.
 Le matin, en se levant, et jusqu'après midi, douleur lancinante sourde dans le genou, la jambe et la cuisse gauches, en se tenant assis et en marchant (le cinquième jour).
 Tiraillement depuis le genou droit jusque dans le pied, avec inquiétudes dans le membre.
850. — Douleur tirillante tout autour des jambes, au-dessus des malléoles.
 Tiraillement dans la jambe droite, le soir.
 Tiraillement pressif, en forme de crampe, de haut en bas, dans la jambe.
 Tiraillement pressif dans le mollet gauche, surtout en marchant.
 Tiraillement brûlant à la face externe de la jambe.
855. — Douleur rhumatismale dans la jambe droite, jusque dans le gros orteil, où des fourmillements se font sentir (le premier jour).
 Violent déchirement dans les mollets, puis aussi dans les cuisses, l'après-midi (le dix-huitième jour).
 Déchirement à l'extrémité inférieure des deux membres du bas et à la partie antérieure des jambes.

- Pincement et raideur dans le mollet, en remuant le pied, après avoir marché.
- Douleur térébrante dans la jambe, le soir, en se tenant assis; elle ne se fait pas sentir en marchant (au bout de dix-sept jours).
860. — Tressaillement dans les mollets, en se tenant assis (le huitième jour).
- Rougeur, inflammation et enflure de la jambe gauche, avec prurit rongeur, et beaucoup de petits ulcères, qui causent des démangeaisons et des douleurs lancinantes.
- Les pieds sont lourds (le troisième jour).
- Douleur de crampe dans le pied droit et les orteils (au bout de quelques heures).
- Crampe au bord interne du pied, en le ployant en dedans.
855. — Crampe dans le pied droit, la nuit (au bout de quatorze jours).
- Serrement et tiraillement dans les deux talons (le quatrième jour).
- Tiraillement tensif au cou-de-pied droit, le soir, en se tenant debout.
- Déchirement, en forme de crampe, au cou-de-pied droit, près des orteils, dans toutes les attitudes (au bout de quatorze heures).
- Pression en forme de crampe, presque déchirante, à la plante du pied gauche.
870. — Déchirement à la malléole externe du pied gauche (le second jour).
- Déchirement et sensation de chaleur à la plante du pied droit.
- Déchirement à la partie antérieure du pied, surtout en remuant les orteils (le septième jour).
- Déchirement douloureux au gros orteil droit (le premier jour).
- Elaucement au-dessous de la malléole externe gauche, en marchant, plusieurs jours de suite.
875. — Elaucements semblables à des coups d'épingles dans la plante du pied droit (le sixième jour).
- Elaucement sourd dans l'articulation du pied droit (au bout d'une demi-heure).
- Violent tressaillement derrière le talon gauche, en marchant.
- Battement et fourmillement dans les talons, le soir, au lit.
- Douleur cuisante au pied, en appuyant dessus (au bout de quatre jours).
880. — Fourmillement d'engourdissement dans le pied droit, en se tenant assis, et aussi le matin, dans le lit.

- Engourdissement du pied gauche, en se tenant assis.
 Agitation dans les pieds.
 Fourmillement de la plante des pieds.
 Ardeur dans les pieds, surtout à la plante, en marchant.
885. — Ardeur à la plante des pieds, le soir, qui cesse dans le lit.
 Ardeur à la plante des pieds.
 Enflure de la plante des pieds (au bout de sept jours).
Froid aux pieds (au bout de dix-sept jours).
 Froid glacial, onglée aux pieds.
890. — Sueur aux pieds, en marchant (au bout de quelques heures).
 Prurit à la plante des pieds.
 Prurit et picotements à la plante des pieds et aux talons.
 Vésicule purulente au talon.
 Cuisson et excoriation entre les orteils.
895. — Douleur cuisante au gros orteil gauche.
 Déchirement dans le gros orteil droit.
 Douleurs déchirantes dans le gros orteil droit (le dixième jour).
 Fourmillement dans l'orteil du milieu droit, qui cesse en y touchant.
 Ardeur dans le petit orteil droit, en marchant.
900. — Tressaillement dans le gros orteil gauche.
 Gonflement des deux gros orteils, avec déchirements violents et une sorte de douleur cuisante, qui ne permet pas de dormir.
 Prurit douloureusement ardent aux deux gros orteils.
 Tache rouge au gros orteil, d'où partent de temps en temps des déchirements qui s'étendent vers le côté de la plante du pied.
Forts élancements dans le cor.
905. — Douleur tiraillante dans le cor.
 Douleur térébrante dans les cors.
Prurit, semblable à des piqûres de puces, par tout le corps.
 Prurit et cuisson à la barbe, au menton, sur le dos, à la poitrine, sur le dos des mains, et au pli des bras, qui excitent à se gratter.
 Fort prurit au corps, le soir, au lit, jusqu'au moment de s'endormir (le septième jour).
910. — Prurit picotant à l'hypogastre et aux cuisses, surtout l'après-midi.
 Prurit aux bras et aux jambes (au bout de quinze jours).
 Prurit en diverses parties du corps, qui cesse en se grattant.
 Prurit au dos et aux pouces, qui revient après s'être gratté.

- Prurit au côté droit du ventre, à la hanche droite et au jarret gauche, qui ne cesse point en se grattant.
915. — Prurit, qui oblige à se gratter, après quoi surviennent quelquefois des boutons; à la nuque, au côté externe de la jambe gauche, et au pli du bras gauche.
- Vif prurit au ventre, aux parties génitales et aux jambes, où se montrent des bosses dures, après que le sujet s'est gratté.
- Boutons pruriteux au cuir chevelu, à la poitrine et au ventre (au bout de dix-huit jours).
- Vésicules rouges, pleines de liquide, et causant une douleur cuisante quand on y touche, au pli du bras et à celui de la cuisse.
- Vésicules au bout de tous les doigts et orteils, comme après une brûlure, et qui tournent tout autour des ongles.
920. — Elancement dans l'endroit malade.
- La dartre exhale un liquide purulent, s'agrandit, et s'exaspère.*
- Les verrues deviennent douloureuses à la moindre pression.
- La verrue devient saignante, plus grosse, et disparaît au bout de trois semaines.
- Commencement de verrues.
925. — La peau de tout le corps devient sèche et rugueuse.
- Sécheresse de la peau (au bout de trois jours).
- Sécheresse pénible de la peau, la nuit, surtout après minuit.
- Il est très-sensible au froid, qui lui cause un rhume de cerveau.*
- Il est très-sensible au froid, qui lui cause un coryza, ou des coliques et la diarrhée (au bout de dix jours).
930. — Le grand air l'affecte très-désagréablement.
- Crainte de se refroidir (le second jour).
- Mal de tête et coryza, en allant au grand air.
- Soif après la promenade (le second jour).
- Sensibilité exagérée du corps; le moindre mouvement est douloureux.
935. — En se levant de sa chaise, il éprouve des douleurs partout, qui cessent en marchant.
- Déchirement en forme de crampe, surtout dans les bras ou les jambes, et parfois aussi dans tout le corps, sur lequel le mouvement et le repos n'exercent aucune influence (au bout de six heures).
- Déchirement dans les jambes, surtout dans les articulations du genou et du pied.

Déchirement dans les articulations de l'épaule, du coude et de la main.

Déchirements, plutôt qu'élancements, dans les articulations des bras et des jambes, surtout le soir en se couchant, et qui souvent réveillent, la nuit.

940. — Déchirement et courbature dans les membres (le septième jour).

Tiraillement dans les articulations qui, au réveil, sont comme paralysées (au bout de quatre jours).

Tiraillements dans les jambes, les mâchoires et les dents (au bout de trois semaines).

Tiraillements dans les membres (au bout de quarante-huit heures).

Tiraillements dans toutes les articulations.

945. — Tressaillements par tout le corps, avec disposition à se fâcher.

Tressaillements aux omoplates, aux mollets, aux paupières, aux bras et ailleurs.

Secousses dans les jambes.

Propension à contracter des efforts; en levant un corps lourd, douleur tressaillante, subite, qui part du sacrum, s'étend aux parties environnantes, et laisse une grande faiblesse à sa suite (au bout de douze jours).

La plupart des accidents surviennent étant assis, et cessent par le mouvement, la pression ou le frottement.

950. — Incertitude de la démarche.

Amaigrissement, avec pâleur, dilatation des pupilles et urine de couleur foncée.

Bouffissure par tout le corps, le matin; il y a du mieux l'après-midi.

Tension douloureuse partout, surtout à la tête, avec nausées.

Inquiétudes, le soir, dans les bras et les jambes, avec pandiculations (le second jour).

955. — Sentiment désagréable de malaise par tout le corps.

Accès, le soir; la vue s'obscurcit, avec pression déchirante à la tête, aux yeux et aux mâchoires, et confusion des idées, pendant une heure et demie; puis, douleur fourmillante dans les lèvres, le bras droit, la main droite et le bout des doigts (le treizième jour).

L'enfant se plaint de mal au ventre, avec nausées; il est très-pâle et obligé de se coucher; tout est passé au bout d'une heure de sommeil.

- Grande pesanteur et abattement par tout le corps, le matin (le septième jour).
- Pesanteur et courbature dans les jambes.
960. — Pesanteur et paresse, le matin, en se levant, tandis qu'en s'éveillant, il se trouvait dispos.
- Grande paresse, le matin.
- Grande paresse; il lui semble éprouver une tension générale et avoir le visage enflé, ainsi que les mains, pendant le repos; état qui diminue par le mouvement (le huitième jour).
- Aversion pour le mouvement, qui augmente les souffrances.
- Il n'éprouve aucun besoin de se mouvoir.
965. — Propension à rester couché (au bout de cinq jours).
- Marcher lui est très-pénible; elle est accablée et pâle (au bout de vingt-quatre heures).
- Grande faiblesse dans les jambes, et pesanteur dans les bras.*
- Lassitude dans tous les membres (au bout de trois jours).
- Grande lassitude pendant une semaine, après trois jours de mal de dents, avec fièvre (au bout de cinq jours).
970. — Lassitude, le matin (au bout de neuf jours).
- Lassitude par tout le corps, le matin; les cuisses sont comme brisées dans le milieu.
- Grande lassitude, surtout dans les jambes, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le cinquième jour).
- Faiblesse comme paralytique des membres, le matin, en s'éveillant.
- Faiblesse dans les bras et les jambes.
975. — Grande faiblesse pendant la journée; la tête est très-malade (au bout de trente-six jours).
- Grande lassitude et envie de dormir dans la journée (au bout de deux jours).
- La fatigue fait qu'elle s'endort sur sa chaise dans la journée.
- Somnolence pendant la journée, avec bâillements.*
- Somnolence pendant la journée, avec bâillements, en se tenant assis et en lisant.
980. — Continuels bâillements, pendant toute la matinée.
- Bâillements, larmolement et somnolence; il est obligé de se coucher, mais ne fait que sommeiller (les dixième, onzième et douzième jours).
- Fréquents bâillements, le soir (les premiers jours).
- Grande somnolence dans la matinée (le second jour).

- Grande envie de dormir, le matin; il a de la peine à se lever (les premiers jours).
985. — Il a de la peine à s'éveiller le matin, quoiqu'il ne fasse que sommeiller.
- Grande envie de dormir, l'après-midi, avec bâillements (le second jour).
- Sommeil insurmontable, l'après-midi (au bout de onze jours).
- Il s'endort difficilement et tard, le soir* (les premiers jours).
- Le soir, il s'endort tard, quoiqu'ayant envie de dormir (le premier jour).
990. — Le soir, elle passe plusieurs heures dans le lit sans pouvoir s'endormir.
- En se mettant au lit, le soir, il perd de suite le sommeil; cependant il ne tarde pas à s'endormir (les six premiers jours).
- Sommeil pesant et profond.
- Sommeil profond les premières nuits, puis agité pendant plusieurs nuits.
- Nuit agitée; elle s'éveille souvent, et ne s'endort qu'avec peine (au bout de sept jours).
995. — Insomnie toute la nuit; elle ne peut se coucher que sur le côté gauche.
- Insomnie, la nuit, sans toutefois pouvoir ouvrir les yeux (au bout de dix jours).
- Nuit fort agitée; il ne fait que se retourner (au bout de treize jours).
- Réveil soudain vers minuit, comme si on lui chatouillait le nez.
- Réveil fréquent, comme par un bruit ou une frayeur.
1000. — Il s'éveille la nuit sans cause, et ne tarde pas à se rendormir (les huit premiers jours).
- Elle s'éveille la nuit, et ne peut plus se rendormir parce qu'elle ne trouve pas de bonne position.
- Le soir, dans un état de demi-sommeil, elle croit voir des soldats marcher en l'air devant elle; elle s'éveille souvent, mais les images reviennent sans cesse, et ne disparaissent qu'après qu'elle s'est levée et promené dans la chambre (le premier jour).
- Sommeil plein de rêves*, la nuit.
- Beaucoup de rêves et frissonnements pendant le sommeil.
1005. — Beaucoup de rêves très-vifs en dormant (au bout de dix jours).
- Rêves inquiets la nuit, et réveil fréquent.

Beaucoup de rêves variés, chaque nuit, la plupart roulant sur des faits passés.

Elle ne fait que rêver toute la nuit.

Rêves voluptueux, au milieu d'un sommeil agité, avec fortes érections et pollutions.

1010. — Rêve voluptueux (la treizième nuit).

Rêves voluptueux, la nuit, avec pollution.

Rêves agréables, de mariage, de fête, les vingt premiers jours.

Rêves inquiétants, sur les derniers temps.

Rêves affligeants.

1015. — Rêves de voyages, qu'elle ne peut entreprendre, étant retenue par quelque obstacle ; sorte de cauchemar (au bout de sept jours).

La nuit, beaucoup de rêves inquiétants.

Rêves tristes.

Rêves fort inquiétants, pendant le premier sommeil.

Rêves effrayants.

1020. — *Rêves confus, tourmentants*, dès qu'il est endormi ; il se réveille au bout d'une heure, avec le ventre tendu et la langue sèche.

Rêve inquietant, qui fait crier (la troisième nuit).

Rêve effrayant, qui arrache des cris, et très-vif (au bout de six heures).

Nuits agitées, avec rêves effrayants.

Sursauts fréquents pendant le sommeil.

1025. — Sursaut pendant le sommeil de l'après-midi.

Après minuit, elle parle haut en dormant, mais ne s'en souvient pas le lendemain matin.

Le soir, en s'endormant, secousses pressives dans le haut de la tête.

Le soir, en s'endormant, des éclairs passent devant les yeux.

Le soir, après s'être mis au lit, odontalgie pressive, pendant plusieurs jours.

1030. — La nuit, pendant le demi-sommeil, et au réveil, douleur pressive dans les dents.

La nuit, sécheresse de la gorge et de la langue, sans soif.

La nuit, elle est réveillée par le mal de ventre.

Forte colique pendant la nuit (la première nuit).

Au bout d'une heure, il est réveillé par une oppression sur la poitrine et l'estomac.

1035. — La nuit, avant de s'endormir, il lui semble que son corps entier soit devenu d'un volume et d'une pesanteur énormes.
 La nuit, elle tousse beaucoup, se plaint de grattement dans la gorge, et dort d'un sommeil fort agité.
 Crampe dans le mollet, en étendant la jambe dans le lit, plusieurs matins de suite.
 La nuit, sorte de cauchemar ; en s'éveillant, il ne pouvait se remuer (au bout de dix-huit jours).
 La nuit, accès de vertige, avec forts battements de cœur, bourdonnements d'oreilles, chaleur et anxiété extrêmes, froid et tremblement.
1040. — La nuit, révolution par tout le corps, qui l'inquiète beaucoup, et l'oblige plusieurs fois à se lever.
 Les battements de cœur ne lui permettent jamais de se coucher sur le côté.
 Elle ne peut se coucher la nuit que sur le côté droit ; de l'autre côté, elle éprouve des douleurs (au bout de sept jours).
 La nuit, inquiétudes dans la jambe et le pied gauches (au bout de quelques heures).
 La nuit, inquiétudes dans les jambes, qu'elle ne peut pas laisser en repos.
1045. — Toute la nuit, agitation dans le corps ; elle ne peut s'endormir que vers le matin, et rend beaucoup d'urine.
 La nuit, sommeil agité, avec pandiculations et tressaillements dans les membres (au bout de dix-huit jours).
 Le soir, en s'endormant, violent sursaut, principalement de la jambe gauche.
 La nuit, en dormant, convulsions, tantôt dans un doigt, tantôt dans un bras, ou dans les muscles de la face, ou par tout le corps.
 La nuit, carphologie.
1050. — Froid toute la journée, et point de selle (le quinzième jour).
 Froid aux pieds et aux mains (au bout de cinq jours).
 Froid glacial, continu, aux pieds, surtout le matin et le soir, presque toujours avec chaleur à la face, forts battements de cœur et anxiété.
 Froid aux pieds et aux mains, avec chaleur à la tête.
 Frissonnements continus, le matin, après avoir quitté le lit ; il ne peut parvenir à s'échauffer (au bout de vingt jours).

1055. — Le matin et le soir, il lui est impossible de s'échauffer.
 Froid et frissons par tout le corps, dans la matinée, pendant un quart d'heure (le treizième jour).
 Frisson, souvent soudain, sans chaleur après, dans la matinée (le septième jour).
 Frissonnement, le soir (les douzième, treizième et quatorzième jours).
 Frissonnement, avec soif, toute la journée (les neuvième et dixième jours).
1060. — Froid continuel, pendant plusieurs jours.
 Accès de fièvre — d'abord douleur pressive dans les tempes, tête entreprise et pression dans les yeux ; puis envie de vomir, avec froid par tout le corps, surtout à la poitrine et aux bras ; bâillements, raideur de la nuque, sans chaleur ni soif ensuite (au bout d'une demi-heure).
 Frisson, le matin, après le réveil, qui cesse en quittant le lit (le second jour).
 Frisson, le matin, en quittant le lit, et plusieurs fois aussi dans l'après-midi (le septième jour).
1065. — Frisson par tout le corps, toute la journée, avec froid aux mains et chaleur aux joues ; le soir, froid glacial aux mains, avec joues rouges et front brûlant, sans soif.
 Frisson par tout le corps, depuis le matin jusqu'au soir, avec chaleur aux mains, froid aux joues, sans soif.
 Frisson dans le dos, le soir, après s'être mis au lit, sans chaleur ensuite.
 Froid, le soir, après s'être mis au lit, sans soif, avec ardeur dans le ventre, pendant un quart d'heure ; ensuite, chaleur et sommeil ; puis, à trois heures du matin, réveil au milieu d'une forte sueur, avec soif (le premier jour).
 Frisson, le soir, à cinq heures ; après s'être mis au lit, chaleur, avec soif (le septième jour).
1070. — Frisson, le soir, avant de se coucher, bientôt suivi d'une chaleur qui rend la couverture insupportable (le troisième jour).
 Bouffées de chaleur, avec douleur tirillante de la nuque au dos (le vingt-deuxième jour).
 Bouffées de chaleur, fréquemment répétées, avec mauvaise humeur, tristesse et anxiété, puis abattement, pendant une demi-heure.
 Chaleur qui dure peu, avec accablement, par accès fréquents.

Chaleur et sueur par tout le corps, sans soif, avec épuisement général, dans toutes les attitudes.

1075. — Sueur énorme, par l'effet du mouvement.

Sueur copieuse, surtout dans le dos, en se remuant (le vingt-cinquième jour).

Sueur, surtout aux mains (au bout de trente-sept jours).

La sueur brûle, surtout au front.

Sueur nocturne, plusieurs nuits de suite.

1080. — Forte sueur, la première nuit.

Sueur, le matin.

Vers le matin, sueur, avec soif, pendant plusieurs jours.



NATRUM MURIATICUM.

Pour épurer le sel commun, on le fait fondre dans trois fois son poids d'eau distillée bouillante ; on filtre la liqueur : et on la laisse cristalliser à une température de 40 degrés R. On prend alors un grain du sel cristallisé, et, pour les besoins de l'homœopathie, on le traite de la même manière que les autres substances sèches.

Nous ne possédons presque aucun fait pur qui soit relatif à la véritable action curative du sel marin dans les maladies de l'homme, et, dans les quelques cas où on l'a vu réellement procurer un soulagement rapide, par exemple, dans des crachements de sang et autres hémorrhagies, il est évident qu'aux doses énormes où on l'administrait (une pleine cuillerée à soupe) il ne pouvait agir que comme dérivatif sur l'estomac et les intestins, de même que les sinapismes, appliqués aux mollets, calmement parfois les maux de dents, pour quelque temps, avec assez de promptitude.

Cependant si, comme l'expérience le démontre, tout ce qui a la faculté de guérir des maladies, doit être capable aussi de porter atteinte à la santé de l'homme qui se porte bien, il serait difficile de comprendre comment le sel marin dont, depuis tant de siècles, les peuples, même à demi civilisés, font journellement usage pour relever le goût de leurs aliments, a pu être employé si longtemps, et en quantité assez considérable, sans nuire à la santé de ceux qui en faisaient usage habituel, si ces effets nuisibles étaient réellement bien clairs et bien manifestes : car c'est sans avoir la moindre vraisemblance

pour lui que Lind attribue le scorbut des gens de mer à l'influence de la viande salée, puisqu'une foule d'autres causes se réunissent chez eux pour donner lieu au développement de cette cachexie.

Si donc on admet que l'usage modéré du sel marin ne compromet en rien la santé de l'homme, on sera tenté de conclure de là qu'il ne possède point de vertus curatives dans les maladies. Et cependant il y en a de très-puissantes, qui sont cachées en lui.

On ne saurait donc choisir un meilleur exemple pour prouver que la manière spéciale dont l'homœopathie prépare les substances médicinales, ouvre, en quelque sorte, la porte à un monde tout nouveau de facultés, que la nature y avait tenues jusqu'alors emprisonnées.

En effet, le sel marin, dynamisé d'après les principes de l'homœopathie, est un des médicaments antipsoriques les plus énergiques, comme on en pourra juger d'après le tableau des effets qu'il provoque chez l'homme bien portant.

Il déploie surtout ses vertus curatives dans les cas où se rencontrent les symptômes suivants :

Tristesse; chagrin et inquiétudes pour l'avenir; anxiété; propension à s'effrayer; *propension au dépit*; violence; vertige à tomber en avant; vertige, avec secousses dans la tête et étourdissements; *faiblesse de la mémoire*; impossibilité de penser; *céphalalgie étourdissante*; *pesanteur de tête* toute la journée, surtout à l'occiput, et obligeant de clore les paupières; mal de tête, le matin; pression dans toute la tête et dans les tempes; *mal de tête, le matin, en s'éveillant*; mal de tête, comme si le crâne allait éclater; céphalalgie déchirante, lancinante, qui oblige à se coucher; élancements au-dessus des yeux; douleur pressive au-dessus des yeux; élancements dans l'os pariétal; battements et tiraillements au front; battements dans la

tête; martellement dans la tête; battement dans la tête pendant les mouvements du corps; croûtes sur le cuir chevelu; éruption boutonneuse au front; cuisson dans les yeux; ophthalmie; chassie dans les coins externes des yeux; collement des paupières, la nuit, par de la chassie; larmolement; àcreté des larmes; occlusion des paupières le soir; obscurcissement de la vue en marchant et en se baissant; obscurcissement subit de la vue, à l'apparition d'un mal de tête déchirant et lancinant; trouble de la vue, comme s'il y avait une gaze devant les yeux; presbytie; diplopie; *confusion des lettres en lisant*; points noirs devant les yeux; commencement d'amaurose; élancements dans les oreilles; tintements d'oreilles; bruit dans les oreilles; *bourdonnements dans les oreilles*; dureté de l'ouïe; anosmie; douleur cuisante dans les os des pommettes, en mangeant; prurit à la face; boutons à la face; dartres autour de la bouche; gonflement de la lèvre supérieure; *gerçures à la lèvre supérieure*; vésicules douloureuses au toucher au côté interne de la lèvre supérieure; gonflement fréquent des glandes sous-maxillaires; fistule dentaire; vésicules sur la langue; mal de gorge chronique, comme s'il avait toujours quelque chose à avaler; excrétion de mucosités; crachats muqueux, le matin; goût putride dans la bouche, à jeun; goût acide dans la bouche; amertume dans la bouche; rapports; *rapports aigres*; rapports répugnants après avoir pris des aliments gras ou du lait; soda; ardeur qui remonte de l'estomac; défaut d'appétit; *perte de l'appétit pour le pain*; *appétit excessif*, à midi et le soir; *faim canine*, avec satiété après avoir peu mangé; grand appétit pour les choses amères; dégoût pour les aliments gras; soif continuelle; sueur au visage en mangeant; *éruclation après avoir mangé*; soda après avoir mangé; *nausées* après avoir mangé; *envies de vomir*, avec tortillements dans l'estomac; envies de vomir,

suivies de vomissement d'aliments aigres; *vomissement des aliments*; *pesanteur d'estomac*; pression à l'estomac, le matin; pression à l'estomac, avec nausées et prostration soudaine des forces; pression au creux de l'estomac; spasme d'estomac; douleur au creux de l'estomac, en appuyant dessus; gonflement au creux de l'estomac, avec douleur cuisante en appuyant la main dessus; *douleur corripiente au creux de l'estomac*; secousses au creux de l'estomac; crampe dans le diaphragme, en se baissant; élancements à la région hépatique; élancements sous les côtes gauches; douleur à la région splénique; douleur pressive dans le côté gauche de l'hypogastre; *gonflement du ventre*; enflure du ventre; douleur dans le côté gauche du ventre; *tranchées dans la journée*; *déplacement de vents*; borborygmes dans le ventre; *gargouillements* dans le ventre; constipation tous les deux jours; constipation chronique; *selle difficile*, avec douleur déchirante, lancinante, à l'anus et dans le rectum; selles trop fréquentes; selles molles; ardeur à l'anus en allant à la selle; ardeur à l'anus; élancements dans le rectum; cuisson et battement dans le rectum; hémorroïdes; douleur aux hémorroïdes; émission involontaire de l'urine, en marchant, en toussant, en éternuant; *émission de l'urine la nuit*; écoulement de mucus par l'urètre, chez l'homme; blennorrhée; excitation exagérée des parties génitales; désir immodéré du coït; impuissance; *durée trop longue des règles*; *règles trop abondantes*; *avance des règles*; retard des règles; *retard et peu d'abondance des règles*; mal de tête avant, pendant et après les règles; mauvaise humeur avant les règles; *mélancolie avant les règles*; tristesse à l'apparition des règles; douleur spasmodique dans l'hypogastre pendant les règles; *prurit à la vulve*; éloignement pour l'acte vénérien, chez la femme; *flueurs blanches*; acreté des flueurs blanches.

Obstruction du nez; enchifrènement; sécheresse du nez; coryza et éternument; éternument incomplet; enrrouement; exsécrétion; poitrine grasse, avec toux; ronchus dans la poitrine; toux le matin; toux chatouilleuse, en marchant et en faisant des inspirations profondes; toux brève chronique; toux spasmodique, le soir, dans le lit; en toussant, mal de tête, comme si le front allait éclater; asthme en marchant vite; asthme en faisant un travail mécanique; gêne de la respiration, le soir, dans le lit; oppression de poitrine; douleur tensive dans la poitrine; élancements dans la poitrine en faisant des inspirations profondes; élancements dans la poitrine en toussant; battements de cœur, avec anxiété; battements de cœur à chaque mouvement du corps; élancements dans un des seins; élancement dans les hanches et le sacrum; douleur incisive dans le sacrum; douleur contusive paralysante dans le sacrum; pression tiraillante dans le dos; douleur tensive dans le dos; lassitude dans le dos; pression à la nuque; goître; croûtes dans l'aisselle; pesanteur paralysante du bras; lassitude des bras; douleur fouillante dans le bras; élancements dans l'articulation de la main; engourdissement et fourmillement dans les doigts; douleur, comme de luxation, à la hanche; douleur tiraillante dans les jambes; raccourcissement douloureux des tendons du jarret; dartres aux jarrets; lassitude dans les genoux et les mollets; douleur cuisante à la malléole en y touchant et en posant le pied par terre; pesanteur dans les pieds; ardeur aux pieds; enflure des pieds; tiraillements pressifs dans les membres; parler beaucoup fatigue; le dépit entraîne des suites fâcheuses; les aliments acides sont nuisibles; manger du pain nuit; propension aux efforts, aux luxations; varices; cors aux pieds; maigreur; propension à se refroidir; accablement physique; paresse en se levant, le matin; lassitude; lassitude hystérique; somno-

lence dans la journée ; *sommeil plein de rêves ; rêves inquiétants*, avec pleurs ; rêves pénibles, la nuit, et réveil pendant des heures, ou difficulté de se rendormir ; soif, la nuit ; douleurs dans le dos, la nuit ; tremblement nerveux, la nuit ; émission d'urine toutes les heures, la nuit ; fréquent froid intérieur ; agitation, avec frissons ; *défaut de chaleur vitale* ; froid aux mains et aux pieds ; sueur en marchant ; sueur prompte et abondante à la suite du mouvement ; sueur, le matin ; altération de la fièvre intermittente par l'abus du quinquina.

Le sel marin peut être répété avec avantage, à la suite d'un autre médicament, lorsqu'il continue à être indiqué homœopathiquement.

Le camphre est un assez faible antidote contre ses effets par trop intenses ; faire respirer l'éther nitrique réussit beaucoup mieux.

Tristesse et abattement (après l'éruption ortiée).

Mélancolie extrême.

Disposition à la tristesse.

Propension à la mélancolie ; il n'a goût à rien (le second jour).

5. — Abattement mélancolique et tristesse toute la journée, sans cause connue, avec battements de cœur continuels, sans maladie (le neuvième jour).

Accès rapides, mais courts, de mélancolie.

Mélancolie et chagrin.

Plein de chagrin, il fait son propre tourment, en ne s'attachant qu'à des idées qui peuvent lui être désagréables, ce qui l'affaiblit beaucoup.

Il demeure pendant des heures entières occupé à réfléchir sur son avenir.

10. — Il s'épuise à rechercher tout ce qui a pu lui arriver de désagréable.

Elle prend tout en mauvaise part, et fond en larmes.

Lorsqu'elle est seule, elle ne peut s'empêcher de pleurer.

Les larmes lui viennent aux yeux dès qu'elle songe à ses malheurs passés.

- Il croit lire de la pitié dans les yeux de tout le monde, et se met à pleurer.
15. — Il pleure dès qu'on le regarde.
Elle pleure involontairement.
Envie pressante de pleurer.
Grande propension à verser des larmes.
Il est très-disposé à pleurer, et n'a aucun goût pour le travail.
20. — Il se sent encore plus triste quand on cherche à le consoler.
Accès de désespoir, qui brise toutes ses forces.
Hypocondrie poussée jusqu'au dégoût de la vie (le second jour).
Inquiétudes par rapport à l'avenir.
Il craint de perdre la raison.
25. — Il a peur de mourir.
Elle se regarde souvent dans la glace, et se trouve l'air malade.
Anxiété subite, avec battements de cœur, trois matinées de suite.
Inquiétudes, comme si elle avait commis une mauvaise action, avec chaleur et sueur pendant la nuit.
Inquiétudes, qui alternent avec l'indifférence.
30. — Il n'a que de courts moments de satisfaction.
Point de joie.
Il n'est pas gai, et cependant on le fait rire aisément.
Indifférence et tristesse.
Indifférence et anxiété.
35. — Indifférence, qui ne lui est pas naturelle.
Sécheresse dans sa conduite.
Taciturnité.
Il n'aime pas à répondre.
Paresse extrême, et nul goût pour le travail.
40. — *Aversion pour le travail.*
Au milieu de son travail, il perd tout à coup l'envie de continuer.
Il ne fait que flâner, et ne peut rien faire de sérieux.
Incapable de rien, il voudrait se promener les mains dans ses poches, ou dormir, l'après-midi (le second jour).
Dégoût du travail, malgré l'aptitude à coordonner ses idées.
45. — Il se gratte la tête d'impatience.
Précipitation.
Il fait tout avec une précipitation inquiète.
Grande excitabilité, suivie d'engourdissement des membres.
Excitabilité extrême (sur-le-champ).
50. — Irréflexion.

- Manque de persévérance.
 Un entretien l'affecte profondément.
Grande propension à la frayeur.
 Le soir, il est comme paralysé par une frayeur.
55. — Mauvaise humeur extrême et taciturnité.
 Mauvaise humeur, irritabilité, propension à la colère.
 Il prend les plaisanteries en mauvaise part.
 Très-facile à irriter, il ne supporte pas la moindre objection (plusieurs soirs).
 Se sentant irritable, il évite la société, pour ne choquer personne.
60. — Il s'emporte violemment, sans cause apparente.
 Un rien le met en colère, vers le soir ; dans la matinée, il était taciturne et lent à émouvoir.
Il entre très-aisément en colère.
La moindre chose le met en colère.
 Il repasse dans sa tête les offenses qu'il a reçues, et s'en affecte si vivement qu'il n'est plus propre à rien.
65. — Un rien suffit pour lui inspirer un violent dépit.
 Disposition à la colère (le premier jour).
 Colère, méchanceté, emportement.
 Haine pour ceux qui l'ont offensé jadis.
 Grande propension à la colère (le second jour).
70. — Il a l'esprit plus calme et plus insouciant qu'auparavant (effet curatif).
 Satisfaction intérieure, espérance, douceur (effet curatif) (le cinquième jour).
 Gaieté, satisfaction et excellentes dispositions (le second jour).
 Grande gaieté, vers le soir ; elle voudrait chanter et danser.
 Elle rit tellement de choses non plaisantes, qu'elle ne peut s'arrêter, et les larmes lui en viennent aux yeux (le dix-huitième jour).
75. — Propension frappante à rire, le soir.
 Alternatives de mauvaise humeur, d'accablement et de gaieté, de facilité dans les mouvements.
 Faiblesse de la pensée.
 Hébétude et nullité de la pensée, avec somnolence, surtout de trois à sept heures du soir.
 Concentration en soi-même, sans penser à rien.
80. — Absence d'idées.
 Quelque peine qu'il se donne, il ne peut fixer ses idées sur rien.

Difficulté de penser.

Le soir, il n'est pas maître de ses idées (le quatorzième jour).

Distraction; il ne sait ce qu'il doit dire.

85. — Distraction; il va deux fois à l'endroit où il voulait chercher quelque chose.

Il se trompe aisément en parlant.

Il se trompe aisément en écrivant.

Il sort sans le vouloir, et ne s'en aperçoit que quand on lui demande où il va.

Il ne fait que lambiner, parce qu'il ne peut fixer ses idées ni prendre aucune résolution.

90. — Irrésolution dans les travaux de cabinet; il ne sait que faire.

Maladresse; il se heurte contre tout, et laisse échapper ce qu'il tient dans sa main.

Faiblesse de la mémoire; tout lui paraît être un songe.

Perte de la mémoire; il n'oublie ce qui s'est passé la veille, et croit avoir perdu l'esprit (le cinquième jour).

Oubli; il a de la peine à réfléchir sur un sujet quelconque.

95. — Ce qu'il voulait écrire ne lui revient plus à la tête (le second jour).

Quand il poursuit une idée, il oublie de suite les prémisses.

Défaut de mémoire: ne se rappelant pas sa mère qu'il a vue une heure auparavant, il la croit morte.

La tête est entreprise après une forte marche.

La tête est entreprise à la suite de méditations.

100. — La tête est entreprise et comme hébétée.

La tête est entreprise: bientôt survient une douleur pressive à la tempe, avec chaleur sèche au corps.

La tête est entreprise, avec pression sourde dans les tempes, surtout quand on appuie dessus (au bout de sept jours).

Vide de la tête, avec anxiété.

Faiblesse de la tête, comme après avoir tourné longtemps en rond.

105. — Etourdissements, après avoir été au grand air.

Etourdissements, le matin, après la sortie du lit.

Trouble dans la tête, l'après-midi; il y a plus de sérénité dans la matinée.

Vertige, qui obscurcit la vue, en se baissant et se redressant.

Vertige, par accès, surtout pendant les mouvements de la tête.

110. — Sentiment de vertige, comme si on la précipitait (le troisième jour).

- Vertige, le matin, dans le lit, en se mettant sur son séant.
 Vertige en quittant le lit et en marchant.
 Vertige en se retournant (le quatrième jour).
Vertige en marchant (le premier jour).
115. — Vertige en marchant; tout tourne autour d'elle.
 Vertige qui abaisse la tête, en se tenant assis.
 Mal de tête en tournant le corps.
 Céphalalgie frontale, en éternuant et après.
 Mal de tête en éternuant et en toussant, qui cesse de suite en comprimant la tête.
120. — Mal de tête en courant et exécutant de grands mouvements du corps.
 Douleur dans la tête pendant les mouvements rapides.
 Mal de tête causé par l'air froid.
 Mal de tête, qui se dissipe à la promenade.
 Mal de tête, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant (plusieurs jours de suite).
125. — Pesanteur de tête, dès le matin, en s'éveillant, avec étourdissements.
 Grande pesanteur de tête, surtout en parlant et en méditant.
Pesanteur et douleur pressive au front, au-dessus des yeux (le treizième jour).
Céphalalgie sourde, stupéfiante, pressive, le matin, aussitôt après le réveil.
 La tête semble comme une pomme cuite, sans douleurs particulières.
130. — Céphalalgie sourde, presque continuelle.
 Pression sourde au front, avec étourdissements.
 Sensation désagréable dans le cerveau, le matin, surtout en tournant la tête (le vingt-deuxième jour).
 Mal de tête nauséeux, depuis le matin jusqu'au soir.
 Mal de tête nauséeux, avec pression au front, qui augmente depuis l'après-midi jusqu'au moment de se coucher.
135. — Violent mal de tête, et nausées; elle est obligée de se coucher, et dès qu'elle se redresse, elle est menacée de vomissements et de syncope; le moindre pas lui retentit dans la tête; à huit heures du soir, plus de douleur, mais il reste de la faiblesse dans la tête.
Céphalalgie pressive.
 Pression sur l'œil et dans la tempe, avec étourdissements (le second jour).

- Douleur pressive au-dessus de l'œil gauche.
 Pression à l'occiput (le sixième jour).
140. — Douleur pressive au front (au bout de quelques heures).
 Douleur pressive, sans interruption, au front et au synciput.
 Pression cuisante au front et au-dessus.
 Pression dure au front et aux tempes, en marchant au grand air.
 Pression sourde au front et aux yeux, en appuyant la tête sur le bras.
145. — Pression dans le cerveau, vers les yeux, que l'application de la main soulage.
 Pression de dedans en dehors au front.
 Pression de dedans en dehors aux tempes et au front (le trentième jour).
Douleur pressive de dedans en dehors, comme si la tête allait éclater.
Pression d'une tempe à l'autre comme si la tête était serrée dans un étau (le troisième jour).
150. — Compression du cerveau de tous les côtés, avec pesanteur de la tête.
Compression d'une tempe à l'autre, surtout en lisant et en écrivant,
 avec pression sur le synciput.
 Compression de crâne et pression dans le milieu de la tête.
 Douleur compressive dans tout le cerveau, le matin.
 Compression à l'occiput, derrière les oreilles, avec élancements dans la tête.
155. — Sensation de tension dans le cerveau, qui va toujours en augmentant, après un adieu touchant.
 Tension dans la tempe gauche, plus le soir que le matin.
 Plénitude dans la tête, qui semble repousser les yeux au dehors.
 Douleur tirillante à l'intérieur de la tête, qui s'étend d'un côté de celle-ci à la dent canine, en passant par la joue.
 Légère douleur tirillante de la racine du nez vers le haut, avec pesanteur de tête.
160. — Léger tiraillement au front, le matin, en se levant.
Élancements dans la tête.
 Élancements à l'occiput.
 Douleur lancinante au front.
 Élancement du front à l'occiput, qui ôte l'appétit.
165. — Élancement au vertex, qui cesse en appuyant la tête.
 Élancement d'arrière en avant, à travers la tête, en rentrant dans la chambre.

- Petits élancements sur le synciput, avec ardeur.
 Douleur picotante aux os pariétaux et au front.
 Petits élancements au front.
170. — Élancement sourd du haut de la tête au palais, à travers le cerveau.
 Douleur lancinante sourde dans l'os pariétal, le soir, en mangeant.
 Douleur lancinante sourde dans le côté gauche de la tête, la nuit.
 Douleur lancinante sourde, et comme rongeante, en divers points de la tête.
 Élancements entre la bosse occipitale droite et l'apophyse mastoïde.
175. — Douleur térébrante au côté de la tête et de l'occiput.
 Céphalalgie pulsative légère au front (le quinzième jour).
 Céphalalgie pulsative forte, avec chaleur dans la tête et à la face, nausées et vomissement (le dix-septième jour).
 Douleur lancinante sourde au côté gauche du front.
 Élancements dans les tempes, en secouant la tête.
180. — Ebranlement du cerveau en courant.
 Le mal de tête augmente par le plissement de la peau du front, en suite l'os frontal cause une douleur cuisante lorsqu'on y touche.
 Le sang se porte à la tête, avec sueur au front, à midi.
 Beaucoup de chaleur à la tête et à la face, l'après-midi.
 Chaleur à la tête, et envie de se rafraîchir en la plongeant dans l'eau froide.
185. — Chaleur au front pendant la céphalalgie gravative.
 Il semble que la tête soit enflée intérieurement.
 Douleur contusive à l'os pariétal, en y touchant.
 Douleur cuisante au sommet de la tête.
 Douleur cuisante à la tête, quand on y touche.
190. — Douleur, en y touchant, à un point de la tête qui a été malade autrefois (au bout de sept jours).
 Contraction de la peau sur le sommet de la tête.
 Le cuir chevelu se meut de la nuque au front et du front à la nuque.
 Il semble que la tête soit serrée par une corde (le seizième jour).
 La tête se penche involontairement en avant.
195. — Ardeur qui dure peu au sommet de la tête.
 Sensation de froid au synciput, avec sensibilité douloureuse du cuir chevelu.
 La tête se refroidit aisément : il est obligé de la tenir toujours couverte.

Lorsqu'il laisse la tête découverte pendant la journée, il est pris d'enchifrènement, la nuit.

Sueur à la tête, le matin seulement, au sortir du lit.

200. — Sueur à la tête, la nuit, en s'éveillant.

Prurit au cuir chevelu, qui oblige à se gratter souvent (le second jour).

Violent prurit à la tête et à la nuque.

Prurit à la tête et à la barbe, qui oblige à se gratter.

Eruption pruriteuse au bord des cheveux, à la nuque et à la tempe, ainsi qu'aux sourcils.

205. — Croûtes sur la tête.

Petit bouton dur au milieu du front et à la nuque, qui cause une douleur brûlante quand on y touche.

Eruption miliaire au front, dont on ne s'aperçoit qu'en y touchant.

La peau des tempes est rugueuse.

Mauvaise odeur du cuir chevelu; les cheveux se collent ensemble.

210. — *Chute des cheveux.*

Les cheveux et même les poils de la barbe se détachent, quand on les tire légèrement (le second jour).

Douleur comme contusive au bord orbitaire gauche, seulement en y touchant.

Le matin, *il semble que du sable soit entré dans l'œil.*

Douleur aux yeux, comme s'il y était entré un corps étranger.

215. — Tension dans les yeux.

Pression au-dessus de l'œil droit, qui augmente en relevant les sourcils.

Pression dans l'œil, comme pendant le crépuscule du soir.

Pression dans l'œil,

Pression dans l'œil droit.

220. — Pression dans l'œil, quand il regarde quelque chose avec attention.

Douleur pressive dans les paupières.

Prurit dans l'angle interne des yeux et larmolement.

Prurit aux yeux, qui oblige de les frotter.

Prurit dans l'œil.

225. — Prurit dans l'angle externe de l'œil gauche (au bout d'une demi-heure).

Fort prurit dans l'angle interne de l'œil gauche.

Douleur lancinante pruriteuse au-dessous de l'œil gauche (au bout de dix heures).

- Elancements dans l'œil droit* (le septième, le quatorzième jour).
 Elancements dans les coins des yeux (au bout de quatre heures).
230. — Douleur térébrante dans l'œil.
 Douleur cuisante dans les yeux.
 Douleur ardente dans l'œil, sur un petit point.
Vive ardeur aux yeux, le soir (le dix-septième jour).
 Ardeur sèche aux yeux, le soir, en écrivant.
235. — Ardeur dans l'angle interne de l'œil, qui oblige à se frotter.
Rougeur du blanc de l'œil, avec larmolement (les troisième et quatrième jours).
 Rougeur du blanc de l'œil, avec sentiment d'enflure et de pression.
 Inflammation de l'œil et larmolement au moindre vent.
 Excoriation à la paupière inférieure droite.
240. — Ulcération prolongée et forte rougeur des paupières inférieures.
 Gros orgeolet à l'angle interne de l'œil droit.
 Petit bouton au bord de la paupière inférieure.
Larmolement au grand air.
Larmes cuisantes dans les yeux, le matin.
245. — Larmes cuisantes, qui rougissent et excorient le coin de l'œil.
 Les paupières sont collées ensemble, le matin.
 Sensation de sécheresse dans les yeux, comme après avoir pleuré longtemps.
 Sensation de sécheresse, avec pression, le soir, dans les angles internes des yeux.
 Tressaillements souvent répétés dans les yeux, suivis d'un fort prurit, qui oblige à se gratter.
250. — Prurit dans l'angle externe de l'œil gauche, le soir surtout (le quatrième jour).
 Tremblement des paupières, pendant quelques semaines.
 Fort tressaillement des paupières.
 Au moment de s'endormir, la paupière droite se rouvre spasmodiquement, avec douleur pressive.
Contraction spasmodique des paupières, le matin, en se levant, le soir et la nuit.
255. — Trouble des yeux.
 Trouble de la vue, le matin.
 Trouble de la vue, qui oblige à s'essuyer les yeux (au bout de six heures).
 Trouble de la vue, comme si les yeux étaient couverts de mucus.
Trouble et obscurité devant les yeux.

260. — Trouble des yeux, en marchant au grand air, comme s'il voyait à travers un verre terne.

Une gaze devant les yeux.

Tous les objets lui paraissent comme couverts d'un voile léger.

Incertitude du regard; les objets qu'il regarde se confondent ensemble.

Les lettres et les points de couture se confondent ensemble, de sorte qu'elle est cinq minutes sans pouvoir rien distinguer.

265. — Le matin, la vue ne devient pas nette sur-le-champ.

En regardant des objets blancs, elle les voit indistinctement, comme à travers une gaze.

Il ne voit pas bien.

Il cesse de voir en lisant et en écrivant; il ressent, dans l'œil droit, une pression qui s'étend jusque dans la tête, et qui cesse après s'être promené un peu.

Les objets ne sont visibles que d'un seul côté.

270. — *Myopie* (le quatrième, le neuvième jour).

Il ne distingue pas bien de loin.

Elle devient presbyte.

Un petit point en feu devant les yeux, dont il suit tous les mouvements.

Étincelles de feu devant les yeux, en marchant au grand air.

275. — Il voit un zig-zag de feu autour de tous les objets.

Beaucoup de points lumineux et obscurs devant les yeux.

Douleur dans les oreilles, par accès.

Douleur derrière l'oreille gauche, et dedans.

Pression derrière l'oreille, en buvant vite (le troisième jour).

280. — Élançements dans les oreilles, le matin, en se tenant assis tranquillement (le second jour).

Élançements tiraillants dans l'oreille droite.

Douleur tiraillante et lancinante sourde dans l'oreille, d'où elle descend au cou, jusque dans l'articulation du bras.

Douleur lancinante, fouillante, sourde, dans l'oreille droite.

Le mal de dents s'étend jusque dans l'oreille, où il cause beaucoup d'élançements.

285. — Élançement pruriteux continuels dans le lobule de l'oreille droite.

Prurit dans l'intérieur de l'oreille droite.

Prurit au lobule de l'oreille.

- Prurit derrière l'oreille droite, suivi d'une ardeur qui dure longtemps.
- Chaleur aux oreilles, ou aux lobules, pendant plusieurs jours.
290. — Chaleur à l'oreille gauche, plusieurs jours de suite, le soir.
Rougeur, chaleur et enflure du pavillon de l'oreille gauche, avec douleur ardente.
Gonflement du conduit auditif, et écoulement par l'oreille.
Écoulement d'oreille, pendant plusieurs jours.
Eruption pruriteuse derrière l'oreille, pendant quelques jours (au bout de trois semaines).
295. — *Petits boutons* derrière l'oreille gauche (le seizième jour).
Dureté de l'ouïe (le septième jour).
Difficulté d'entendre (les sixième, septième, dix-septième jours).
Coup dans l'oreille gauche, suivi d'un tintement prolongé.
Chant dans l'oreille gauche (sur-le-champ).
300. — Bruit dans les oreilles, le matin, en s'éveillant.
Bruit dans les oreilles, le matin, au lit, et en se tenant assis.
Bruit soudain dans les oreilles.
Craquement sans douleur, dans l'oreille, en mangeant.
Bruit, semblable à celui des ailes d'un papillon, dans l'oreille gauche, pendant le dîner.
305. — En se mouchant, le sac lacrymal s'emplit d'air, et cause ensuite une douleur cuisante, surtout quand on y touche (le second jour).
Tressaillement au côté gauche de la racine du nez.
Douleur térébrante aux os propres du nez, qui se dirige vers la pommette.
Ardeur dans le nez (et dans les yeux).
Rougeur, chaleur et gonflement de l'aile gauche du nez, avec douleur cuisante, surtout en se mouchant (le second jour).
310. — Inflammation et gonflement de la moitié gauche du nez, avec prurit et douleur cuisante en y touchant (le vingt-quatrième jour).
Cuisson dans l'intérieur du nez.
Excoriation et gonflement des ailes du nez en dedans, et beaucoup de boutons à leur surface extérieure.
Insensibilité de l'intérieur d'une moitié du nez.
Prurit dans la narine droite.
315. — Prurit à l'aile gauche du nez.
Petits boutons blancs autour du nez.

Nombreuses vésicules cuisantes à la racine du nez, qui se convertissent en croûtes.

Petits boutons cuisants au-dessous de la cloison du nez (le quatrième jour).

Elle mouche du sang caillé.

320. — Saignement de nez, souvent répété.

Saignement de nez, en se baissant.

Fort saignement de nez, en toussant, la nuit, avec courbature dans tous les membres.

Douleur pressive dans les os de la face et à l'oreille.

Douleur tiraillante dans les os de la joue droite.

325. — Douleur contusive dans l'os de la pommette, surtout en y touchant.

Tressaillement visible des muscles de la face.

Face huileuse et luisante.

Teint pâle et terreux.

Teint jaunâtre, avec beaucoup de douleurs dans l'hypogastre.

350. — Rougeur de la joue gauche, surtout l'après-midi.

Beaucoup de chaleur à la face.

Enflure du côté gauche de la face et des lèvres.

Prurit à la barbe, qui oblige à se gratter.

Eruption boutonneuse à la face.

355. — Eruption de boutons au front et au nez (le septième jour).

Un furoncle sur la joue gauche.

Un furoncle au-dessus de l'œil, d'où il sort beaucoup de pus.

Les poils de la barbe tombent.

Les lèvres sont engourdis et fourmillantes, surtout le soir.

340. — Douleur déchirante, lancinante, depuis la lèvre supérieure jusque dans l'oreille, à travers la joue.

Ardeur à la partie rouge de la lèvre supérieure.

Sentiment de cuisson aux coins de la bouche, en ouvrant celle-ci.

Gonflement de la lèvre inférieure et du bout de la langue, avec vive ardeur, qui réveille la nuit.

Gonflement des lèvres, avec grosses ampoules, excoriation de la partie rouge, et vésicules cuisantes sur la langue.

345. — Eruption à la partie rouge des lèvres, qui cause une douleur cuisante.

Beaucoup de boutons à la partie rouge de la lèvre inférieure, qui, lorsque celle-ci est humectée, causent de l'ardeur et de la cuisson.

Vésicules, qui se convertissent en croûtes, sur la partie rouge de la lèvre inférieure.

Un petit bouton douloureux à la lèvre supérieure, au-dessous de la cloison du nez (le second jour).

De petites vésicules autour de la bouche forment une sorte de dar-
tre qui se couvre de croûtes; celles-ci se détachent au bout de
quelques jours; mais, pendant quinze jours, il reste une tache
rouge (au bout de six jours).

350. — Eruption aux deux coins de la bouche (le vingt-cinquième
jour).

Petit bouton ulcéreux au coin droit de la bouche, qui est doulou-
reux surtout au toucher (le troisième jour).

Ulcération aux coins de la bouche.

L'épiderme se détache du bord rouge de la lèvre supérieure.

Lèvres sèches et fendillées.

355. — Sécheresse et fendillement de la lèvre inférieure, le soir; elle
devient douloureuse, et se gerce dans le milieu en éternuant.

Gerçure profonde et douloureuse au milieu de la lèvre supérieure.

Tache rouge et pruriteuse au menton, qui s'ulcère après avoir été
frottée.

Eruption pruriteuse au menton, pendant quelques jours.

La mâchoire inférieure est douloureuse quand on y touche.

360. — Douleur compressive dans l'articulation de la mâchoire, sur-
tout en fermant la bouche.

Douleur tiraillante dans la mâchoire inférieure (le dixième jour).

Déchirement dans le côté gauche de la mâchoire inférieure, avec
térébration et pincement; plus fort la nuit; elle est obligée de
s'entortiller la joue pour trouver quelque soulagement.

Elancements sourds dans l'articulation de la mâchoire.

Les glandes sous la mâchoire sont douloureuses en se baissant.

365. — Douleur dans les glandes sous-maxillaires, comme si elles
étaient gonflées, tuméfiées ou contuses (au bout de trente
heures).

Mal de dents et fluxion à la joue, pendant plusieurs jours.

Les dents sont très-sensibles au froid.

Mal de dents, en attirant l'air dans la bouche.

Mal de dents, lorsque la langue touche ces os, en mangeant.

370. — Mal de dents, comme s'il y avait quelque chose dedans qui
voulût sortir.

Mal de dents, qui diminue par une forte pression.

- Pression dans les dents du haut, pendant quelques heures.
 Pression sourde dans une dent creuse.
 Pression dans les dents, qui descend de l'os jugal gauche.
375. — Distension et tiraillement dans une dent molaire creuse, qui s'étendent dans le pharynx, empêchent d'ouvrir la bouche et d'avaler ; la douleur se porte aussi dans l'oreille, où se font sentir des démangeaisons et des élancements.
 Tiraillement sourd dans les dents.
 Odontalgie tiraillante après avoir mangé et la nuit, puis fluxion à la joue.
 Violent tiraillement dans les dents du côté droit.
 Odontalgie tiraillante, avec élancements, même jusque dans l'œil, tous les deux jours.
380. — Élancements dans les dents creuses seulement.
 Douleur lancinante, tantôt dans une dent, tantôt dans une autre, tous les matins, pendant une heure.
 Élancement dans les dents et dans le côté de la tête, aboutissant à l'oreille, depuis le matin jusqu'au soir (le dixième jour).
 Douleur lancinante et pulsative dans une dent de devant.
 Odontalgie pulsative d'abord, puis tiraillement jusque dans l'oreille, avec beaucoup de chaleur à la face, et enflure de la gencive.
385. — Douleur pulsative et térébration brûlante dans une dent de devant.
 Battement et pulsation dans les dents.
 Térébration dans une dent.
 Douleur cuisante dans les dents.
 Engourdissement des dents, en appuyant dessus.
390. — Les dents semblent être trop longues.
Dents branlantes.
 Branlement et endolorissement des dents de devant.
 Agacement des dents.
 La carie des dents fait de rapides progrès.
395. — Ulcération au côté interne de la mâchoire droite, plus douloureux en ne mangeant pas qu'en mangeant (le septième jour).
 La gencive est extrêmement sensible au froid et au chaud.
 La gencive est fort sensible : elle y ressent des élancements lorsqu'elle y touche avec la langue.
 Douleur tiraillante dans la gencive, qui enfle, et est douloureuse aussi au toucher.
 Inflammation et tuméfaction de la gencive, avec fluxion à la joue.

400. — *Enflure de la gencive* autour d'une dent creuse.
 Enflure de la gencive, tous les matins, pendant une couple d'heures.
 Enflure et douleur cuisante à la gencive.
 Enflure et douleur cuisante à la gencive des dents de devant du haut.
 Enflure douloureuse de la gencive.
405. — Enflure de la gencive, qui est douloureuse au toucher, et saigne aisément.
Saignement des gencives, pendant un mois.
 Saignement des gencives.
 Ulcération douloureuse à la gencive, pendant trois semaines.
 Vésicules et excoriations très-douloureuses dans la bouche.
410. — *Ulcération dans la bouche*, à la gencive et à la langue; le contact des aliments et des boissons y cause de la cuisson.
Vésicules sur la langue, qui causent une douleur cuisante en mangeant.
 Gonflement sous la langue, avec douleur lancinante.
 Sensation de cuisson à la langue, même en ne mangeant pas.
 Une moitié de la langue est comme raide et engourdie.
415. — Fourmillement dans la langue, qui est comme engourdie.
 Sensation au bout de la langue, comme si elle tremblait.
 Langue pesante.
 Il a de la peine à parler, par suite d'une faiblesse dans les organes.
 Mal de gorge, qui semble dépendre d'une tuméfaction des glandes sous-maxillaires, quoique ces glandes ne soient pas gonflées.
420. — Mal de gorge, plus intense le matin et le soir.
 Mal de gorge en avalant.
 Mal de gorge, avec douleur cuisante, ardente et anxieuse.
 Douleur cuisante dans la gorge, surtout la nuit, en s'éveillant.
 Spasme dans la gorge, qui rend la déglutition difficile.
425. — Le gosier semble rétréci, ce qui gêne la déglutition.
 Constriction au côté droit de la gorge, avec bâillements fréquents; la douleur s'étend jusqu'à la nuque, qui en devient raide (le troisième jour).
 En buvant (et non en mangeant), coup à la région du cartilage thyroïde, qui est douloureux aussi au toucher.
 Douleurs lancinantes, parfois pinçantes, dans la gorge, depuis le larynx jusque dans l'oreille.
Il avale souvent de travers.
430. — Il avale de travers, en riant, pendant qu'il boit.
 Elancements dans le côté gauche de la gorge.

- Elancement derrière l'amygdale droite, qui se dirige vers l'oreille, en bâillant.
- Elancement et ardeur dans la gorge, avec allongement de la luette et gêne de la déglutition.
- Cuisson dans le pharynx, en avalant.
435. — Douleur cuisante, grattante, au pourtour de l'amygdale, seulement en buvant.
- Une boisson tiède lui paraît froide, tant la gorge est chaude.
- Ulcerations dans le pharynx, avec tuméfaction livide des gencives.
- Sécheresse dans la gorge (le troisième jour).
- Sécheresse extrême de la langue, sans soif.
440. — Afflux de salive à la bouche, le soir, au lit (le premier jour).
- Afflux continuel de salive à la bouche ; il ne fait que cracher.*
- Salive abondante, aqueuse et fade, dans la bouche (sur-le-champ).
- Salive teinte de sang.
- Beaucoup de mucosités dans la bouche.
445. — *Beaucoup de mucosités dans la gorge.*
- Excrétion continuelle de mucosités.
- Excrétion de mucosités vertes, deux jours de suite, dans la matinée.
- Perte du goût pendant longtemps.
- Goût fade dans la bouche, le matin, avec absence de soif et défaut de sécrétion urinaire.
450. — Goût fade dans la bouche, avec défaut d'appétit.
- Goût fade dans la bouche, le matin, avec langue chargée, jaune (le troisième jour).
- Goût fade, pâteux, dans la bouche, avec bon appétit (au bout de quatre, de cinq jours).
- Amertume de la bouche.
- Goût amer dans la bouche, le matin.
455. — Goût amer des aliments (sur-le-champ).
- Goût amer du tabac, en fumant.
- Goût putride dans la bouche, le matin.
- Goût et odeur putrides dans la bouche.
- Goût acide dans la bouche, le matin.
460. — Soif, et cependant presque aucun désir de boire.
- Beaucoup de soif, le soir (le troisième jour).
- Le soir, la bière a un goût fade et sapide.
- L'eau a un goût putride.
- Défaut d'appétit et répugnance pour les aliments.

465. — Répugnance pour le café.
 Point d'appétit pour la viande.
 Répugnance pour le pain bis.
Nul désir de fumer, malgré la longue habitude.
 Fumer donne des sueurs et des tremblements.
470. — Point d'appétit, le soir.
 Le soir, défaut d'appétit, avec dégoût et nausées après avoir mangé.
 Appétit, mais sans faim.
 Ni appétit ni faim, sans mauvais goût dans la bouche.
 Appétit très-faible, mais qui vient en mangeant.
475. — Beaucoup d'appétit, et peu de désir de manger (les premiers jours).
 Point d'appétit, quoique ce qu'elle mange lui semble bon.
 Désir de manger, sans grand appétit, et ensuite plénitude.
 Sentiment de faim, fréquemment.
 Sentiment de faim, l'après-midi, après avoir bu de l'eau, mais sans appétit.
480. — *Grand sentiment de faim, sans nul appétit* (le premier jour).
 Vif sentiment de faim, qui réveille le matin, avec agitation.
 Forte faim, toute la journée, qui oblige de manger beaucoup (le troisième jour).
 Il mange beaucoup, ayant faim dès une heure après ses repas.
 Trop d'appétit, le soir.
485. — Sentiment douloureux de faim, et cependant dès qu'il mange un peu il est rassasié.
 Satiété, l'après-midi.
 En sortant de table, nausées, pendant une demi-heure.
 Après avoir mangé sans appétit, nausées et accès de spasme de poitrine.
 Après avoir mangé, acides dans la bouche, pendant une demi-heure.
490. — Dès qu'il a mangé, goût acide dans la bouche et sécheresse de la gorge.
 Après le souper, soda.
 Après le dîner, ardeur qui remonte de l'estomac et rapports acides, deux jours de suite.
 Après avoir mangé du pain, rapports pendant vingt-quatre heures.
 Après avoir mangé, arrière-goût prolongé des aliments.
495. — Après avoir mangé, il conserve longtemps le goût des aliments dans la bouche, ou leur odeur dans le nez.

Hoquet après avoir mangé.

Pression et plénitude dans l'estomac, après le dîner.

Plénitude et gonflement de la région épigastrique, après avoir bu et mangé.

Après avoir mangé, et plus encore après avoir bu, gonflement du ventre, avec sentiment de relâchement.

500. — En sortant de table, gonflement du ventre, chaleur au visage, et assoupissement; puis, goût d'herbe dans la bouche, avec ivresse dans la tête.

Après avoir mangé, douleur corripante au creux de l'estomac.

Après avoir mangé, sensation de pesanteur et de cuisson dans l'estomac.

Après avoir mangé, borborygmes dans le ventre.

Après avoir bu et mangé, tranchées pincantes dans le ventre.

505. — Après avoir mangé, la tête est entreprise.

Douleur pressive au front, après avoir mangé.

Compression au front, après le souper.

Chaleur par tout le corps et tremblement aussitôt après avoir pris un peu de lait chaud, le matin.

Après le dîner, propension à se coucher, somnolence et incapacité de penser (au bout de six heures).

510. — Après le dîner, envie de dormir; mais il ne fait que s'assoupir.

Après un souper un peu plus copieux que de coutume, beaucoup de rêves inquiétants.

Au sortir de table, fréquence du pouls et battements de cœur.

Au sortir de table, fréquence du pouls, avec anxiété et gêne de la respiration.

Après le dîner, intermittence du pouls.

515. — Avant de manger, grande envie de dormir.

Après avoir mangé, épuisement total pendant deux heures, qui oblige de se coucher.

Rapports incomplets.

Eructions de temps en temps.

Eruction chaque fois qu'il prend quelque chose, ou au grand air.

520. — *Rapports ayant le goût des aliments, même au bout de plusieurs heures.*

Régurgitation de matières bilienses.

Régurgitation d'aliments aigres.

Régurgitation d'un liquide aigre, le soir.

Régurgitation d'aliments aigres, qui grattent la gorge.

525. — **Rapports**, et soda qui gratte la gorge.
 Grattement aigrelet dans la gorge.
 Sensation de soda dans la gorge.
 Soda toute la journée, plus cependant le soir.
 Hoquet (le premier jour).
530. — *Fort hoquet.*
 Hoquet pendant plusieurs heures (au bout de vingt-cinq jours).
 Nausées et malaise au creux de l'estomac, tous les jours, depuis sept heures du matin jusqu'à midi.
 Nausées, avec fouillement au creux de l'estomac, tous les matins, à huit heures, pendant deux heures.
 Nausées, vers midi.
535. — Nausées fréquentes, qui n'empêchent pas de manger.
 Nausées dès qu'elle appuie sur la partie douloureuse.
 Nausées énormes, après avoir pris une boisson agréable ; elle est obligée de se coucher sur le côté droit, ce qui la soulage.
 Nausées, aussitôt après avoir mangé, avec pesanteur de tête, et fréquents rapports amers, pendant deux heures.
 Nausées à vomir, le matin, pendant quelques minutes.
540. — Nausées à vomir, avec excrétion abondante de mucosités.
 Nausées à vomir, avec tournoiemens dans l'estomac.
 Envie de vomir après le déjeuner (le troisième jour).
 Nausées à vomir, avec accablement total, après le déjeuner.
 Nausées, presque tous les jours, après avoir mangé.
545. — Nausées, après des pesanteurs d'estomac, à la suite des repas, puis vomissement, d'abord d'aliments, ensuite de bile, avec tranchées dans le ventre.
 Sensation désagréable sourde dans l'estomac, qui diminue en se baissant.
 Sensation dans l'estomac et derrière le sternum, comme de la présence d'un corps étranger.
 Pesanteur en travers du creux de l'estomac.
 L'épigastre semble comme gonflé, l'après-midi.
550. — Pesanteur à la région épigastrique.
 Pesanteur d'estomac.
 Pression à l'estomac, jusque dans la poitrine, quatre à six heures après le diner, et pendant un quart d'heure.
 Pression au creux de l'estomac, qui oblige à faire des inspirations profondes (sur-le-champ).
 Douleur pressive et sourdement laucinante au creux de l'estomac.

555. — Douleur pressive au-dessous de l'épigastre, que la pression de la main diminue.

Oppression au creux de l'estomac, en se tenant debout.

Sentiment d'anxiété au creux de l'estomac.

Spasme d'estomac, vers le soir, pendant la nuit, et jusqu'au lendemain matin.

Spasme constrictif à l'estomac, à trois heures après midi, avec sentiment de froid dans l'estomac et le dos, jusqu'au soir (le quatrième jour).

560. — Douleur constrictive au cardia, par accès.

Colique d'estomac, avec nausées, le matin, en s'éveillant.

Battements au creux de l'estomac.

Douleur, comme à la suite d'un coup, au côté gauche du creux de l'estomac, qui est sensible aussi au toucher.

Élancements au creux de l'estomac (le dixième jour).

565. — Petits élancements au côté droit de l'estomac, tous les après-midi, à deux ou trois heures.

Picotement très-désagréable dans l'estomac.

Ardeur au creux de l'estomac, par accès.

Tantôt chaleur et tantôt froid au creux de l'estomac.

Petite tache rouge au creux de l'estomac, qui cause de légers élancements lorsqu'on y touche, et se couvre ensuite de pustules pruriteuses.

570. — *Forte douleur pressive à la région hépatique.*

Sensation de raideur à la région hépatique, en inclinant le tronc à gauche.

Tension douloureuse dans le côté droit du ventre.

Douleur piquante dans l'hypocondre droit (le dix-neuvième jour).

Douleur piquante dans le côté droit du ventre, qui ne permet pas de se coucher sur le côté gauche (le quinzième jour).

575. — Douleur tirillante à la région du foie.

Douleur tirillante de haut en bas à la région hépatique, ensuite pincements au-dessous de l'ombilic.

Élancements à la région hépatique, en se tenant assis, tous les après-midi, de deux à trois heures.

Sensation de grattement à la région du foie.

Raideur dans l'hypocondre gauche, l'après-midi.

580. — Térébration pressive dans l'hypocondre gauche, suivie de céphalalgie gravative.

- Pression lancinante dans l'hypocondre gauche, surtout en marchant vite.
- Elancements dans l'hypocondre gauche, en respirant.
- Douleur brûlante dans l'hypocondre, vers le soir.
- Le ventre se ballonne souvent, et est comme tendu.
585. — Gonflement du ventre par les boissons, avec fluctuation dedans.
- Tension du ventre, que des rapports soulagent.
- Tension à la région du ventre, qui l'oblige de desserrer ses vêtements.
- Douleur gravative dans l'hypogastre, qui se fait sentir en marchant.
- Pression dans l'hypogastre, tous les matins, pendant un quart d'heure.
590. — *Pression dans le haut du ventre.*
- Continuel malaise et douleur sourde dans l'hypogastre, avec émission de vents fétides par le bas (le second jour).
- Serrement dans le côté gauche du ventre, en marchant et en restant couché.
- Douleur constrictive dans le ventre, vers le soir, que la marche diminue.
595. — Contractions tressaillantes du ventre, le matin, dans le lit.
- Douleurs constrictives dans l'hypogastre, avec accablement.
- Mal de ventre semblable aux douleurs de l'accouchement*, en voiture.
- Tiraillements dans l'hypogastre, jusque dans les cuisses.
- Douleur tiraillante à la région ombilicale, qui se dirige vers les cuisses.
600. — Douleur tiraillante, pinçante, au côté gauche de la région ombilicale, qui s'étend jusqu'au rectum et à l'anus.
- Pincement dans le ventre, le soir (le dix-septième jour).
- Pincements douloureux dans le ventre, tous les après-midi.
- Pincement d'abord au-dessous des fausses côtes, ensuite au-dessous de l'ombilic.
- Pincement dans le haut du ventre, avec mal d'estomac.
605. — Pincements fréquents, pendant la journée, dans tout le ventre, et vers le sacrum.
- Pincements douloureux dans le ventre, le matin, au lit; puis pression dans le dos et les omoplates; tout cesse en se levant.
- Pincement lancinant au-dessus de l'ombilic.
- Pincement pressif dans le haut du ventre.
- Tranchées, le matin, dans le lit, plusieurs jours de suite.

610. — Tranchées, le matin, en quittant le lit.
 Tranchées, dès le matin, plus fortes après midi.
Tranchées, dans le ventre, avec borborygmes.
 Elancements dans le côté gauche de l'hypogastre.
 Douleur déchirante dans le ventre.
615. — Douleur dans le ventre, en marchant, comme si les viscères, trop pesants, allaient se détacher.
 Douleur à la région inguinale, en se levant de sa chaise et en marchant vite (au bout de onze jours).
 Douleur de luxation dans la hanche gauche.
 La hernie inguinale sort.
 Gonflement d'une glande inguinale.
620. — Les vents le tourmentent beaucoup, et lui gonflent le ventre.
 Déplacement de vents.
Colique venteuse, surtout pendant le mouvement (presque sur-le-champ).
 Il se produit beaucoup de vents, qui causent de la tension et des élancements dans le ventre.
 Les vents circulent dans le ventre, sans sortir; en même temps, pesanteur de tête. bourdonnements d'oreilles et obturation des deux narines.
625. — Fermentation dans le ventre.
 Gargouillements dans le ventre, comme après avoir pris médecine.
 Borborygmes dans le ventre, pendant plusieurs semaines.
Il rend à chaque instant des vents par le bas.
 Vents qui exhalent une odeur aigre.
630. — Vents qui répandent une odeur d'œufs pourris.
 A une émission de vents succède la diarrhée (le douzième jour).
 Selle après plusieurs envies inutiles.
 Inutile envie d'aller à la selle.
 Resserrement du ventre, les premiers jours.
635. — Selle dure, tous les deux jours seulement, et qui exige beaucoup d'efforts (au bout de quinze jours).
 Selle dure, tous les deux ou trois jours, qui exige de grands efforts.
 Selle dure et sèche.
 Fréquentes petites selles pendant la journée.
 Selle insuffisante.
640. — Violente envie d'aller à la selle, sans résultat (au bout de trente-six heures).

Fréquentes envies d'aller à la selle, qui produisent peu d'effet (le sixième jour).

Forte envie d'aller à la selle ; les matières sont féculentes.

Selle en temps opportun, mais qui exige de grands efforts (les premiers jours).

Selle dure les premiers jours, molle les jours suivants.

645. — Diarrhée, comme de l'eau.

Selle mêlée de sang.

Un peu de sang dans la selle.

Du sang caillé sort avec la selle, qui est de bonne nature.

Avant la selle, pression à la région vésicale.

650. — Avant la selle, pression vers le rectum.

Avant chaque selle et chaque émission de vents, douleur cuisante dans l'hypogastre.

Tranchées avant d'aller à la selle.

Pendant une selle (qui n'est pas dure), ou l'émission d'un vent, pression de haut en bas dans le ventre, qui oblige de s'appuyer avec les mains.

Grattement dans le rectum, pendant une selle dure.

655. — Après avoir été à la selle, il conserve encore une forte, mais inutile envie.

Après la selle, pression dans le rectum.

Après une selle dure, ardeur à l'anus.

Après une selle molle, ardeur à l'anus.

Après la selle, cuisson à l'anus.

660. — Après la selle (qui est un peu teinte de sang), prurit à l'anus.

Après la selle, tranchées qui n'ont aucun résultat, le matin.

Ténésme dans le rectum, sans selle, au sortir de table (le troisième jour).

Douleur pressive dans le rectum.

Constriction spasmodique de l'anus.

665. — En allant à la selle, le rectum semble être rétréci ; il ne sort, après les plus grands efforts, que des matières peu abondantes et dures, avec déchirure, saignement et cuisson à l'anus, puis des matières molles ; il y a constipation tous les deux jours.

Pincements fréquents dans le rectum, avec besoin d'aller à la selle ; mais il ne sort que des vents et des mucosités.

Elancements fréquents dans le rectum, surtout l'après-midi.

Elancements à l'anus, qui remontent dans le rectum.

Elancement et prurit à l'anus.

670. — Elancements pruriteux dans le rectum, le soir, au lit.
 Prurit à l'anus, pendant plusieurs jours.
 Douleur brûlante à l'anus.
 Ardeur à l'anus, surtout après des contrariétés.
 Cuisson mordicante à l'anus, après une selle molle.
675. — Excoriation et chaleur à l'anus.
 Dartres à l'anus.
 Excoriation à l'anus et entre les fesses.
 Hémorroïdes à l'anus, avec suintement et douleur lancinante.
 Prolapsus du rectum et ardeur à l'anus, avec écoulement abondant de sanie sanguinolente (au bout de quelques heures).
680. — Envie d'uriner, sans émission (au bout de dix-sept jours).
 Pression sur la vessie, hors du temps d'uriner.
 Fréquentes envies d'uriner, avec émission copieuse d'urine de bonne couleur.
 Fréquentes envies d'uriner, toutes les demi-heures.
 Fréquentes et abondantes émissions d'urine chaude.
685. — Emission copieuse d'urine, avec envie pressante, toutes les deux heures, quelque peu qu'il boive ; les besoins le réveillent souvent la nuit.
 La nuit, il urine souvent, et éprouve aussi de faux besoins.
 Il est obligé d'uriner quatre fois pendant la nuit.
 Forte envie d'uriner ; impossibilité de retenir l'urine, qui coule abondamment (au bout de dix heures).
 Envies d'uriner parfois si pressantes, que l'urine est au moment de s'échapper involontairement.
690. — Émission involontaire de l'urine, en marchant.
 Urine de couleur fort claire.
 Urine trouble et blanche, après des pincements dans l'urètre.
Urine qui dépose bientôt un sédiment briqueté.
 Sédiment rouge dans l'urine, qui est jumentouse.
695. — Sable rouge dans l'urine.
 En urinant, pression sur la vessie et dans l'hypogastre.
 En urinant, cuisson dans l'urètre.
 En urinant, cuisson à la vulve.
 En urinant, ardeur dans l'urètre.
700. — Après avoir uriné, comme contraction spasmodique dans l'hypogastre, pendant cinq minutes.
 Douleur cuisante dans l'urètre, quand on le comprime.
 Tiraillement dans l'urètre, après avoir uriné.

- Douleur incisive dans l'urètre, quelque temps après avoir uriné.
Vifs élancements dans l'urètre.
705. — Prurit lancinant au méat urinaire, qui est collé par des mucosités.
 Élancements pruriteux dans l'urètre, plusieurs jours de suite.
 Prurit au méat urinaire, et ensuite envie d'uriner (le second jour).
 Prurit et ardeur à l'orifice de l'urètre, le soir, en allant se coucher (le premier jour).
Ardeur et douleur incisive dans l'urètre, après avoir uriné, avec écoulement de mucus peu épais, qui tache le linge.
710. — Après avoir uriné, il sort de l'urètre un liquide qui cause d'abord du prurit, puis de l'ardeur (le troisième jour).
 Écoulement lactescent après avoir uriné.
 Écoulement jaune par l'urètre, qui tache le linge, mais sans douleurs en urinant ; il y a seulement un peu de tension dans les glandes inguinales, qui ne sont pas visiblement tuméfiées.
 Les parties génitales répandent une odeur très-forte et désagréable.
 Prurit mordicant insupportable aux parties génitales, avec douleur cuisante après s'être gratté ; pendant plusieurs semaines (au bout de vingt-quatre heures).
715. — Tressaillement dans la verge.
 Secousse dans la verge, en n'urinant pas.
 Élancements dans la verge, en urinant et en n'urinant pas (le vingt-sixième jour).
Prurit et fourmillement à la couronne du gland, qui obligent à se gratter.
 Prurit au bout du gland, qui excite à se gratter.
720. — Rougeur du bout du gland.
 Fort prurit et suintement à la couronne du gland.
 Quelques taches rouges sur le gland.
Paraphimosis.
 Pincement dans les testicules.
725. — Douleur tiraillante dans les testicules, qui part de l'anneau.
 Flaccidité du scrotum pendant plusieurs jours (au bout de vingt jours).
Fort prurit au scrotum et à la cuisse gauche, à la surface d'une tache rouge et enflammée.
 Excoriation à la partie de la cuisse qui touche le scrotum.
 Dartres humides, bien circonscrites, et pruriteuses, au scrotum et à la partie voisine de la cuisse.

- 730.** — Sentiment de faiblesse dans les parties génitales.
 Engourdissement de l'appétit vénérien.
 Peu d'appétit vénérien, et lenteur de l'éjaculation dans le coït (au bout de treize jours).
 Les douze premiers jours, l'appétit vénérien est exalté, mais il tombe ensuite beaucoup.
 Lascivité, le soir, dans le lit.
- 735.** — Excitation voluptueuse subite, en se tenant assis, qui cesse en marchant.
 Aptitude plus marquée aux plaisirs vénériens (au bout de huit jours).
 Ni érections, ni pollutions, pendant cinq semaines.
 Fortes érections (le cinquième, le dixième jour).
 Érections, le matin, sans désirs.
- 740.** — Après une érection, le matin, ardeur dans l'urètre.
 Défaut d'érection (les premiers jours).
 Forte érection, la nuit et le matin (au bout de six heures); plus tard, il n'y a plus d'érections, ou elles sont rares.
 Absence de pollutions, malgré l'abstinence du coït, pendant trois semaines.
 Pollution (la première, la dixième nuit).
- 745.** — Pollutions fréquentes, malgré l'exercice du coït.
 Pollution chez un homme qui n'en a presque jamais eu (la première nuit).
 Pollution, avec cuisson au gland.
 Forte pollution chez un impuissant (au bout de six jours).
 Coït faible et langoureux; éjaculation rapide (le septième jour).
- 750.** — Coït sans énergie, et cependant une pollution vers le matin (la première nuit).
 Coït ardent, et éjaculation rapide (le vingt-sixième jour).
 Le coït, dont il s'abstenait depuis longtemps, l'affecte très-vivement, et la nuit suivante il a, pendant son sommeil, une pollution qui lui laisse beaucoup de fatigue (au bout de cinquante-six jours).
 Pollution, cinq heures après le coït (le dix-huitième jour).
Pollution peu après le coït.
- 755.** — Après le coït, vif élancement dans l'urètre (le neuvième jour).
 Après les pollutions, froid dans les articulations et accablement.
 Après une pollution, douleur incisive dans l'urètre.
 Écoulement abondant de liqueur prostatique, sans érection, au milieu de pensées lascives.

- Pression sur les parties génitales, le matin, comme s'il allait survenir une hernie de matrice.
760. — Sécheresse du vagin, qui rend le coït douloureux (réaction?). Sérénité d'esprit après l'acte vénérien, mais, peu de temps après, mauvaise humeur et emportement.
- Prurit au mont de Vénus.
- Eruption boutonneuse au mont de Vénus.
- Chute des poils du mont de Vénus.
765. — *Les règles retardent de quatre jours (le vingt-deuxième, le vingt-septième et le trente-troisième jours).*
- Les règles ne durent que trois jours ; après quoi la tête est entreprise, et le sang s'y porte avec force.
- Les règles paraissent en temps opportun, mais sont d'un tiers moins abondantes (le cinquième jour).
- Les règles, faibles le premier et le second jours, deviennent fort abondantes le troisième, avec mal de ventre.
- Suppression des règles, pendant huit semaines (au bout de quatorze jours).
770. — Le médicament raccourcit d'abord la durée des règles, et l'allonge ensuite.
- Les règles paraissent au bout de dix-huit jours, puis au bout de sept semaines, et ne reviennent plus.
- Les règles avancent de sept jours (au bout de huit jours).
- Quand les règles étaient au moment de venir, le médicament les fait paraître presque sur-le-champ, et plus fortes que de coutume ; mais son effet consécutif paraît être de les retarder et de diminuer la quantité du sang.*
- Les règles avancent de trois jours.
775. — Les règles avancent de sept jours ; elles sont peu abondantes, avec mal de tête en toussant, se baissant et éternuant.
- Les règles, qui manquaient depuis quatre-vingt-cinq jours, reparaissent, et aussitôt après une grande pesanteur dans les jambes (le quinzième jour).
- Les règles, qui avaient cessé depuis six mois chez une femme de cinquante ans, reparaissent (le troisième jour).
- Le médicament augmente les règles qui coulent déjà.
- Les règles sont plus abondantes que de coutume, elles paraissent en temps convenable, et avec moins de mal de ventre ; cependant, le premier jour, il y a froid toute la journée, avec beaucoup de bâillements, surtout l'après-midi (le troisième jour).

780. — Les règles coulent très-fort pendant la nuit, et le sang est noirâtre (au bout de quarante-cinq jours).

Le médicament prolonge jusqu'au huitième jour le flux menstruel déjà en train.

Anxiété avant les règles.

Avant l'apparition des règles (en retard), elle éprouve, le matin, pendant quelques heures, de l'anxiété et du malaise, et elle crache un peu de sang.

Grande tristesse pendant les règles.

785. — Pendant les règles, anxiété et propension à la syncope.

Pendant les règles, chaleur au visage, le soir.

Pendant les règles, odontalgie déchirante, avec élancement lorsque l'air entre dans la bouche.

Pendant les règles, pesanteur dans le bas-ventre.

Pendant les règles, fréquentes douleurs brûlantes et incisives dans l'aîne, en urinant, et à dîner, en se tenant assise.

790. — Pendant les règles, la nuit, forte fièvre, avec soif vive et défaut total de sommeil.

Pendant les règles, selles fort dures.

Après les règles, pesanteur de tête, comme si le sang s'y portait.

Après les règles, répugnance pour l'acte vénérien, que la sécheresse du vagin rend douloureux (le douzième jour).

Ecoulement par le vagin, la nuit.

795. — Ecoulement par le vagin, après des coliques, le matin.

Flueurs blanches fort abondantes (au bout de quatre heures et de deux jours).

Flueurs blanches, qui causent du prurit à la vulve,

Ecoulement verdâtre par le vagin, surtout en marchant.

Flueurs blanches qui causent des cuissons.

8001. — Eternuements fréquents, pendant plusieurs jours.

Fournillement dans le côté droit du nez, avec pression dans l'œil droit.

Eternuement incomplet, à plusieurs reprises.

Sensation de coryza, tous les matins.

Enchifrènement, avec obstruction des deux narines.

805. — Enorme enchifrènement, qui lui permet à peine de respirer.

Sentiment de sécheresse dans le nez.

De l'eau lui coule du nez sans qu'il s'en aperçoive.

- Un mucus très-épais s'échappe du nez.
Coryza, avec éternuements, pendant un jour seulement.
810. — Fort coryza, pendant trois jours, ensuite enchifrènement.
Coryza modéré, avec perte totale de l'odorat et du goût.
Coryza énorme, avec perte de l'odorat et du goût.
 Sentiment de sécheresse à l'ouverture des narines postérieures.
 Sécheresse du larynx, en s'éveillant.
815. — Grattement dans la gorge, comme après le soda (au bout de six heures).
 Grattement au larynx ; la voix devient enrouée (au bout de vingt heures).
 Grattement continuél au milieu de la poitrine.
 Enrouement, avec enchifrènement et quelques éternuements.
 Grand enrouement (les premiers jours).
820. — *Enrouement, le matin*, après un bon sommeil, avec beaucoup de mucosités dans la gorge, et toux.
 Grand enrouement le matin.
 Catarrhe et toux chatouilleuse.
 Toux par chatouillement dans la gorge.
 Toux par chatouillement dans la poitrine, avec gêne de la respiration.
825. — Petite toux âpre et enrouée.
Toux d'irritation, en avalant à vide.
 Toux d'irritation, et oppression de poitrine en parlant.
Toux qui coupe la respiration, jour et nuit.
Toux le matin.
830. — *Toux le soir, après s'être mis au lit*.
 Toux, surtout le soir, de huit heures à onze.
 Toux plus forte la nuit que le jour.
 Violente toux, presque jusqu'au vomissement, mais qui ne brise pas les forces (pendant un mois).
835. — *Toux, avec vomissement de ce qu'il a mangé*.
 Toux à vomir, avec crachats sanguinolents.
 Petite toux, avec tranchées dans la poitrine, et crachats muqueux.
 Toux, avec expectoration, jour et nuit.
 Poitrine grasse, qui se débarrasse au grand air.
840. — Crachats de mauvais goût, le matin, après un peu de toux, avec douleur déchirante dans la poitrine.
 Crachats purulents, avec toux.
 Crachements de sang.

- En toussant, douleur dans la gorge et la poitrine.
 En toussant, douleur dans les glandes du cou et dans le fond de la poitrine.
845. — En toussant, douleur incisive dans le côté gauche de la poitrine.
 En toussant, cuisson fréquente dans le larynx et la trachée-artère.
 En toussant, douleur dans l'anneau inguinal, jusqu'au testicule.
 En toussant, douleur au front, comme s'il allait éclater.
 Fréquentes inspirations profondes, avec douleur dans le ventre.
850. — En expirant, sifflement dans la trachée-artère.
 L'haleine paraît être brûlante.
Haleine odorante.
 Asthme.
 Oppression de poitrine, le soir.
855. — Oppression en respirant, avec douleur de poitrine.
 Oppression de poitrine, dans la chambre, qui diminue au grand air.
 Oppression douloureuse de poitrine, tous les jours, en se redressant.
 Oppression de poitrine, avec pesanteur au milieu du sternum, pendant le mouvement.
 Oppression de poitrine, qui est serrée comme dans un étau, avec chaleur aux mains (le huitième jour).
860. — Oppression de poitrine, en se mettant au lit, et aussi l'après-midi.
 Asthme en marchant avec vitesse.
 Sentiment d'anxiété dans la poitrine.
 Anxiété dans la poitrine, avec pression au creux de l'estomac, surtout en faisant des inspirations profondes.
 Douleur dans la poitrine, au-dessous du bras gauche, tant en remuant ce membre qu'en respirant.
865. — Douleur dans le milieu du sternum, que les inspirations profondes augmentent.
 Douleur dans le sternum, par accès qui durent peu.
 Douleur sur le devant de la poitrine.
 Douleur pressive de poitrine après s'être tenu debout et avoir beaucoup parlé.
 Pression dans le côté gauche de la poitrine (le quinzième jour).
870. — Douleur pressive à la région du cœur, le matin.
 Tension sur la poitrine, le matin.
 Douleur tensive dans les muscles du côté droit de la poitrine, pen-

- Tension dans la poitrine, en s'étendant, et surtout en faisant des inspirations profondes.
- Douleur tensive à la clavicule et dans les muscles du cou, qui sont même douloureux au toucher.
875. — Elancement dans le côté droit de la poitrine, avec enrrouement.
- Douleur lancinante en travers des poumons, par accès fréquents, à des heures d'intervalle.
- Quelques élancements le long du sternum.
- Douleur lancinante dans le milieu du sternum.
- Elancements, avec gêne de la respiration, d'abord dans le sternum, ensuite dans la région hépatique.
880. — Fréquents points de côté.
- Elancements dans le côté droit, avec oppression (le douzième jour).
- Douleur lancinante dans le côté droit de la poitrine, seulement en marchant, qui diminue par l'application de la main.
- Elancements dans le côté gauche, avec douleur tensive sous le bras (le cinquième jour).
- Elancement sourd dans le côté gauche de la poitrine.
885. — Douleur lancinante continuelle dans le côté gauche de la poitrine, le soir qui coupe la respiration, mais se dissipe au grand air.
- Douleur lancinante, déchirante, depuis le haut du côté gauche de la poitrine jusque dans l'articulation du bras.
- Douleur cuisante dans la poitrine.
- Douleur contusive aux côtes inférieures gauches, que la moindre pression augmente.
- Douleur contusive à l'extérieur de la poitrine.
890. — Douleur contusive dans le sternum.
- Douleur contusive au côté gauche de la poitrine, en se baissant et en respirant, mais non en y touchant.
- Douleur, comme à la suite d'un coup, sur un point du côté gauche de la poitrine.
- Douleur, comme contusive, sur un point du sternum.
- Chaleur désagréable dans la poitrine, le matin, en s'éveillant.
895. — Sentiment de lassitude dans la poitrine, après avoir marché au grand air, qui oblige de parler à voix basse.
- Douleurs continuelles au cœur, surtout la nuit.
- Violents élancements au cœur.
- Douleur tressillante à la région du cœur.

- Douleur contusive au cœur, le matin, dans le lit.
900. — Violente pression au-dessus du cœur, qui semble remonter du ventre dans la poitrine, le soir, au lit, avec battements de cœur plutôt accélérés que forts ; elle augmente en se couchant sur le côté gauche, diminue sur le côté droit, et persiste jusqu'à ce que le sujet soit endormi.
- Battements de cœur fréquents.
- Battements de cœur au moindre mouvement.
- Battements de cœur en se tenant debout.
- Battements de cœur, avec anxiété.
905. — *Battements de cœur, avec anxiété, tous les jours.*
- Battements de cœur, avec anxiété, la plupart du temps le jour, pendant cinq minutes, et parfois des heures entières (au bout de sept jours).
- Battements de cœur avec pression, que l'application de la main diminue un peu (sur-le-champ).
- Mouvements désordonnés du cœur.
- Sensation de froid autour du cœur, en travaillant de tête.
910. — Fort prurit à l'extérieur de la poitrine.
- Prurit sur la poitrine, particulièrement au grand air.
- Les os du côté droit de la poitrine font plus de saillie qu'à l'ordinaire.
- Craquement dans le sternum, pendant le mouvement.
- Tressaillements de haut en bas, au-dessous du bras droit.
915. — Mal de reins en se redressant, après avoir été baissé longtemps.
- Douleur dans le sacrum, en se baissant.
- Parfois un élancement dans le sacrum (au bout de vingt-six jours).
- Vifs élancements en travers du sacrum, immédiatement au-dessus des hanches.
- Fortes pulsations dans le sacrum (le premier jour).*
920. — Battements douloureux dans le sacrum, le soir, après s'être mis au lit.
- Douleur, comme de brisure, dans le sacrum.
- Douleur contusive au sacrum, en se baissant et en se redressant.
- Douleur paralysante au sacrum, surtout en se redressant.
- Paralysie des reins, le matin, en se levant.*
925. — Faiblesse des reins, qui ne permet pas de se tenir debout ; toute la journée, mais surtout après dîner.
- Faiblesse dans les reins et le dos, le matin, en se levant.

- Fort prurit au sacrum, le soir, dans le lit.
 Douleur au côté gauche du dos, comme si on appuyait la main sur une partie enflammée.
 Douleur pressive continue au-dessus de l'omoplate droite.
930. — Pression au-dessus des lombes, avec raideur des jambes.
 Raideur dans le côté gauche du dos.
 Tension dans le dos, qui oblige à s'étendre.
 Tension et chaleur à la région lombaire, même en se tenant assis.
 Douleur tirillante, de bas en haut, dans le dos (le quatorzième jour).
935. — Douleur tirillante au haut du dos.
 Tiraillement et déchirement dans l'omoplate droite, qui obligent à faire des inspirations profondes.
 Déchirement et douleur contusive dans les omoplates, avec raideur du dos et de la nuque.
 Elancement sous l'omoplate gauche, en levant les épaules et non en respirant.
 Forts élancements dans la région lombaire, en faisant des inspirations profondes.
940. — Ardeur dans l'omoplate gauche, comme si elle avait été arrosée d'eau bouillante.
 Cuisson brûlante à la vertèbre dorsale supérieure.
 Douleur comme de brisure dans le dos.
 Douleur contusive dans les omoplates et les hanches.
 Forte douleur contusive dans le dos et entre les omoplates, en se tenant assis, et surtout en restant couché, non en marchant ou en travaillant.
945. — Eruption boutonneuse sur le dos, avec prurit, le soir, dans le lit.
 Douleur à la nuque, en tournant la tête.
 Forte douleur à la nuque, qui empêche de tourner la tête.
 Tension à la nuque, avec gonflement des glandes du cou.
 Raideur à la nuque et à l'occiput.
950. — Raideur de la nuque et du cou.
 Raideur de la nuque et de la partie supérieure du dos.
 Forte douleur tirillante à la nuque, qui empêche de tourner la tête, pendant plusieurs jours.
 Douleur, comme de luxation, de courbature, ou de fatigue, à la nuque.

- Douleur dans les muscles du cou quand on y touche et qu'on tourne la tête.
955. — Raideur douloureuse au côté droit du cou, qui ne permet pas de tourner la tête (le second jour).
 Douleur tirillante au cou et à la région du larynx.
Elancements, de haut en bas, au cou, même la nuit.
 Les glandes du cou sont douloureuses au toucher.
 Douleur dans les glandes du cou, en toussant.
960. — Furoncles au cou.
 Elancement sourd et déchirement dans le creux de l'aisselle.
 Ardeur cuisante dans les aisselles, avec gonflement après s'être gratté.
 Gonflement des glandes de l'aisselle droite.
 Douleur dans l'articulation de l'épaule, qui empêche de remuer le bras (le sixième jour).
965. — Tension et tiraillement dans l'articulation de l'épaule, le matin, au lit, en se découvrant.
 Tiraillement et déchirement dans l'épaule droite, puis dans le bras.
 Déchirement au côté postérieur de l'articulation de l'épaule et de l'aisselle, le jour, et la nuit dans le lit.
 Douleur fourmillante autour de l'articulation de l'épaule, le matin, en s'éveillant, qui paralyse presque le bras.
 Douleur paralysante et déchirement dans l'épaule (le troisième, le quatrième jour).
970. — Douleur contusive dans l'articulation de l'épaule, qui empêche de lever le bras.
 Douleur, comme de luxation ou de fatigue, dans l'articulation de l'épaule.
 Douleur tirillante dans le bras gauche, qui oblige de le tenir étendu.
 Engourdissement et fourmillement dans le bras gauche, avec fourmillement au bout des doigts (au bout de huit heures).
Lassitude et pesanteur des bras, qui restent pendants.
975. — Douleur, comme de brisure, dans les humérus.
 Petites vésicules rouges, pruriteuses, çà et là, sur les bras.
 Boutons blanchâtres, pruriteux, aux bras et aux mains, qui, après qu'on s'est gratté, rougissent et causent de plus fortes démangeaisons.
 Beaucoup de taches dartreuses, rondes et pruriteuses, sur les bras.
 Les bras font mal la nuit, quand on se couche dessus.

980. — Douleur dans le muscle deltoïde, en levant quelque chose.
Douleur contusive dans le bras, surtout dans l'articulation, avant et après le mouvement, mais non pendant le repos.
 Ardeur dans le bras droit ; la chaleur est perceptible aussi à l'extérieur.
 Les bras sont très-sensibles au froid.
 Craquement douloureux de l'articulation du coude, pendant le mouvement.
985. — Elancement au bout du coude.
 Coup dans le coude gauche, causant une douleur qui paralyse la main, mais qui cesse en allongeant le bras.
 Secousses fréquentes dans le coude gauche, qui lui font tomber presque tout de la main.
 Douleur sourde dans les os de l'avant-bras, qui augmente quand les mains sont pendantes, et que le mouvement des bras diminue (le troisième jour).
 Tiraillement dans les avant-bras.
990. — Déchirement paralysant au côté interne de l'avant-bras.
 Engourdissement de l'avant-bras, depuis la main jusqu'au coude ; l'articulation fléchit quand il veut se servir de sa main.
 Douleur de lassitude dans les avant-bras (le second jour).
 Douleur contusive dans les os de l'avant-bras gauche, qui devient insupportable par la pression.
 Tressaillement, sensible au toucher, dans l'avant-bras.
995. — Elévations rouges, grandes comme des lentilles, au côté interne de l'avant-bras droit, avec fort prurit, pendant vingt-quatre heures.
 Crampe dans la main, en saisissant une pierre froide.
 Douleur déchirante énorme au côté externe de la main gauche.
 Sensation de petits picotements dans la main, comme quand elle est engourdie.
 Douleur picotante, pruriteuse, sur le dos de la main et des doigts.
1000. — Douleur contusive dans l'articulation de la main.
 Engourdissement de la main, en se couchant sur le bras.
 Faiblesse dans les mains, surtout en les fermant.
Tremblement des mains en écrivant (le second jour).
 Enflure de la main droite, du matin au soir (le huitième jour).
1005. — Prurit et cuisson à la paume de la main gauche, qui force à se gratter longtemps.

- Ardeur pruriteuse à la main gauche, comme après des piqûres d'orties.
- Prurit au bord externe du poignet, et ampoules après s'être gratté.
- Vésicules pruriteuses sur les deux mains et sur le poignet gauche.
- Beaucoup de petites vésicules sur les mains, qui se dessèchent peu à peu, avec desquamation de la peau.
1010. — Taches brunes, indolentes, sur le dos des mains (le dix-huitième jour).
- La peau des mains devient sèche et fendillée.
- Une écorchure à la main s'enflamme et se couvre d'une vésicule pleine de pus.
- La peau des mains est sèche et cuisante, surtout autour des doigts et près des ongles.
- Sueur aux mains, pendant plusieurs jours* (au bout de huit, de dix jours).
1015. — Les articulations des doigts se plient difficilement.
- Tension dans le doigt indicateur droit.
- Déchirement dans le tendon extenseur du doigt indicateur droit, qui remonte dans le bras.
- Violent déchirement à la première phalange du pouce gauche.
- Douleur déchirante, par accès, au pouce et au doigt indicateur, qui paralyse toute la main.
1020. — Elancements dans les doigts.
- Elancement dans le pouce gauche.
- Elancements dans l'articulation du doigt* indicateur droit.
- Elancement dans les deux petits doigts (le huitième jour).
- Elancement déchirant, pruriteux, dans la seconde phalange du doigt indicateur.
1025. — Douleur de luxation dans la première phalange du pouce, (sur-le-champ).
- Douleur de luxation dans les premières phalanges des doigts, en écrivant.
- Douleur contusive dans les os des dernières phalanges des doigts, qui devient insupportable en appuyant dessus.
- Fourmillement dans les doigts, surtout au bout.
- Violent prurit aux doigts, le soir, dans le lit, qui empêche de s'endormir.
1050. — Vésicule pruriteuse sur le petit doigt.
- Tache d'un rouge foncé, marbrée, près de l'ongle du troisième doigt de la main gauche.

Inflammation et douleur au côté des ongles du troisième doigt et du quatrième.

Envies fréquentes aux doigts, chaque fois qu'il se coupe les ongles. Après que les envies ont été coupées, l'endroit devient rouge, tuméfié et douloureux au toucher.

1035. — Douleur tiraillante dans les fesses.

Elancement déchirant aux fesses, qui se dirige vers l'aîne et les hanches.

Excoriation entre les fesses.

Douleur tensive à l'articulation de la cuisse, qui est sensible aussi au toucher.

Tension dans les deux articulations des cuisses, qui se fait sentir aussi étant assis.

1040. — Crampe douloureuse dans la hanche.

Rhumatisme dans la hanche gauche; il est huit ou neuf heures sans pouvoir marcher.

Elancements dans l'articulation de la cuisse droite, plus en marchant qu'en restant assis.

Douleur, comme à la suite d'un coup, à la hanche gauche.

Douleur de luxation dans la hanche gauche.

1045. — Douleur de luxation dans l'aîne, au haut de la cuisse.

Douleur de luxation dans la hanche droite, qui passe bientôt dans le sacrum, de manière qu'il ne peut ni marcher, ni se lever, ni s'étendre; la douleur est surtout vive pendant les inspirations profondes.

Sensation de faiblesse dans les hanches.

Vacillation des cuisses.

Prurit en dedans des hanches.

1050. — Douleur tiraillante spasmodique dans la jambe et le pied gauches.

Douleur tiraillante de haut en bas dans toute la jambe.

Inquiétudes dans les jambes, le soir, comme si les articulations, par exemple, celles des genoux, étaient trop serrées; il est obligé d'allonger souvent les jambes.

Fortes convulsions dans les jambes.

Pesanteur des jambes, même pendant le repos.

1055. — Douleur dans la jambe gauche, comme si un tendon avait tressauté.

Engourdissement de la jambe gauche, pendant le sommeil, à midi.

- Faiblesse dans la jambe droite.
 Faiblesse des jambes, le matin.
 Faiblesse subite dans les jambes, qui se dissipe en marchant beaucoup.
1060. — Beaucoup de prurit aux jambes.
 Les cuisses sont douloureuses et tendues en marchant.
 Douleur tirillante dans la cuisse, surtout en marchant, qui s'étend jusqu'au genou (le sixième jour).
Douleur tirillante dans la cuisse droite, jusqu'au genou, par accès, pendant le repos et le mouvement, même la nuit (le quatorzième jour).
Rhumatisme dans la cuisse droite (le quatrième jour).
1065. — Tressaillement dans les muscles des cuisses.
 Gros boutons pruriteux, entourés d'une auréole rouge, à la cuisse, avec douleur cuisante en se grattant.
 Craquement des genoux, le soir, en marchant.
 Sentiment de raideur, tantôt dans un genou, tantôt dans l'autre, après s'être levé de son siège.
 Tension dans les deux jarrets, en se levant de son siège et en marchant, dès le matin, et qui augmente pendant la journée (au bout de trois jours).
1070. — Douleur compressive, comme à la suite d'une grande fatigue, dans les articulations des pieds et des genoux; ensuite tiraillement sourd dans les jambes.
Douleur tirillante dans les genoux, en se tenant assis.
 Tiraillement dans le genou gauche, le soir.
 Tiraillement déchirant dans les jarrets, surtout en marchant.
 Douleur tirillante, lancinante, au-dessus et au-dessous du genou, en se tenant assis.
1075. — *Elançement dans le genou gauche.*
 Douleur de luxation dans le genou gauche, en marchant.
 Douleur de luxation dans l'articulation du genou, en marchant.
 Lassitude dans les genoux, comme s'ils allaient fléchir (le second jour).
 Gargouillements sous la peau du genou gauche.
1080. — Tache rouge dans le creux du jarret.
 Furoncle au genou.
 Raideur des mollets, jusqu'au genou, en marchant seulement, et non en restant assis.
Tension des mollets, en marchant.

- Douleur constrictive et comme de crampe dans les mollets, en marchant.
1085. — Crampe dans les mollets, en tournant le pied, étant assis.
Tiraillement spasmodique, dans la jambe droite, qui finit par s'étendre jusque dans la cuisse, avec défaut de force du membre, en restant debout.
Léger battement dans le mollet gauche.
Douleur, comme à la suite d'un coup, sur un point du tibia, mais qui ne se fait pas sentir en touchant la partie.
Grande pesanteur des jambes, qui sont comme brisées, en montant l'escalier.
1090. — Tremblement dans les mollets, en marchant, restant debout, ou même se tenant assis.
Eruption miliaire aux jambes, qui cause un prurit rongeur lorsqu'on y touche.
Eruption miliaire, à petits grains, au côté externe des mollets, jusque sur les cuisses.
Les pieds sont douloureux en marchant, depuis les orteils jusqu'à l'articulation.
Douleur de crampe dans le pied gauche (le cinquième jour).
1095. — *Douleur lancinante, de crampe, dans le pied gauche*, en marchant et en appuyant la plante entière par terre.
Crampe dans la plante du pied, le soir.
Déchirement à la malléole du pied droit, qui augmente, du matin au soir, jusqu'au point de ne pas laisser dormir la nuit; il y a en même temps douleur dans le dos.
Déchirement passager dans le pied gauche.
Léger battement dans tout le pied.
1100. — Douleur cuisante à la malléole, en y touchant et en appuyant le pied; elle s'étend jusqu'au mollet; étant assis, la douleur n'est plus que tensive.
Ardeur désagréable aux pieds, en marchant.
Fourmillement picotant à la plante du pied droit.
Grand froid aux pieds (au bout d'une heure).
Douleur de luxation dans l'articulation du pied, pendant plusieurs jours.
1105. — Fléchissement dans les articulations, entre le métacarpe et les orteils.
Faiblesse ou sorte d'engourdissement intérieur dans l'articulation du pied, en se tenant assis et en marchant.

- Engourdissement du pied, qui dure longtemps.
Grande pesanteur des pieds.
- Pesanteur des pieds, le second jour ; elle est dissipée le troisième.
1110. — La sueur à la plante des pieds augmente.
 La sueur des pieds, qui avait disparu, se rétablit.
 Prurit sur le cou-de-pied.
 Douleur lancinante, cuisante, aux orteils.
 Douleur tirillante dans le gros orteil.
1115. — Prurit aux orteils.
 Rougeur et froid à la première phalange du gros orteil, avec douleur semblable à celle d'un furoncle quand on y touche ; en se tenant debout et marchant, il y a des déchirements et élancements qui ne se font pas sentir étant assis.
Les cors aux pieds causent des élancements.
 Élancement dans le cor, tout l'après-midi.
 Élancement dans le cor, le matin, en s'éveillant.
1120. — Élancements dans les cors, sans pression extérieure.
 Douleur térébrante dans le cor.
Prurit par tout le corps (les trois premières semaines).
 Prurit au dos et aux cuisses, qui oblige à se gratter.
 Petits élancements pruriteux à la peau, le soir, dans le lit.
1125. — Élancements pruriteux, çà et là, à la peau, avec chaleur intérieure qui la parcourt, sans rougeur de la face.
 Taches rouges, comme des piqûres d'épingles, par tout le corps, après une sensation de chaleur à la face, au ventre, aux bras et aux jambes ; les taches démangent, et, après que le sujet s'est gratté, son corps entier demeure rouge pendant une demi-heure.
 Petits boutons au ventre et aux jambes.
 Eruption miliaire par tout le corps, avec élancements à la peau.
 Eruption semblable à des grains de millet par tout le corps, au cou et aux bras ; mais, au bas-ventre, aux fesses et aux cuisses, on ne sentit d'abord que de petits tubercules ; puis, plus tard, ceux-ci devinrent visibles sous la forme de petites lentilles, que le grattement rendit plus rouges et plus dures ; le prurit empêcha de dormir (le quatrième jour).
1130. — Gros *tubercules* rouges, et *fortement pruriteux*, par tout le corps et au cou.
 Eruption ortiée, après un fort mouvement, qui cause des démangeaisons pendant une heure (le second jour).
 Petites élévations et petits boutons, çà et là, au corps.

- Beaucoup de furoncles au corps (au bout de quatorze jours).
Des verrues, douloureuses au toucher, se développent à la paume des mains.
1135. — Douleur cuisante dans d'anciennes verrues.
La peau du corps est douloureuse ; le moindre choc y cause de fortes douleurs.
Douleur et rougeur à un endroit depuis longtemps cicatrisé.
Une plaie devient plus douloureuse, s'enflamme et suppure beaucoup, avec disposition à la mélancolie et à se fâcher.
Une petite piqûre au doigt saigne plusieurs jours de suite.
1140. — Le sujet est très-enclin à se refroidir (au bout de vingt-quatre heures).
Grande propension à se refroidir ; d'où, enrouement et toux.
Aversion pour le grand air (au bout de douze heures).
Les accidents surviennent, se renouvellent ou s'exaspèrent surtout étant couché, même dans la journée ; la nuit, il faut se mettre sur son séant pour éprouver du soulagement.
Pendant le mouvement, il y a douleur dans tous les muscles, ceux surtout des cuisses et des bras.
1145. — Sensation de spasme dans les membres, les mains surtout, comme si ces parties étaient engourdies.
Les violentes douleurs nocturnes coupent la respiration jusqu'à suffoquer, et causent une sorte d'hémiplégie.
Pression rongeanle, tantôt au creux de l'estomac, tantôt autour de l'ombilic, ou à la poitrine, par accès, le soir.
Forte compression de l'estomac et de la poitrine.
Elancements çà et là.
1150. — Douleur contusive dans tous les membres (le second jour).
Raideur dans les omoplates, les articulations des hanches et le sacrum.
Grande raideur de toutes les articulations du corps.
Sensation de tressaillement dans le dos et la nuque.
Tressaillements dans les membres ; les deux bras sont projetés en avant.
1155. — Tressaillement dans un membre ou dans l'autre, quand il veut écrire.
Sursaut de tout le haut du corps, l'après-midi, étant couché.
Tressaillements, çà et là, dans les muscles.
Tressaillements fréquents et visibles dans les bras et les jambes.

- Les mouvements des membres et de la tête ont plus d'étendue qu'il ne voudrait.
1160. — Craquement dans les articulations, en les faisant agir.
 Amaigrissement.
 Forte chaleur pendant longtemps, après avoir bu un peu de vin.
 Il mouche et crache du sang.
 Afflux du sang vers le haut (la poitrine et la tête), avec froid aux jambes.
1165. — Gêne de la circulation dans le bras, en l'appuyant sur la table, et souvent aussi dans toutes les parties du corps.
 Le moindre mouvement accélère la circulation.
 Le pouls se fait sentir par tout le corps, même pendant le mouvement.
 Pulsations par tout le corps, dont parfois toutes les parties se meuvent.
 Pulsations dans les bras et les jambes.
1170. — Pouls plus plein et plus fréquent, en se tenant debout.
 Pouls plus fréquent et respiration plus accélérée, surtout après avoir bu.
 Quelques pulsations manquent.
 Intermittence des battements du cœur, pendant le repos, à midi.
 Détente des forces morales et physiques.
1175. — Atonie du corps et de l'esprit, avec grand appétit.
 Après des efforts corporels, incapacité de penser et indifférence pour tout.
 Le dépit entraîne des élancements au haut du côté gauche de la poitrine, la perte de l'appétit et des maux de tête; chaque pas retentit dans la tête, il y a grande lassitude et pesanteur des jambes.
 Après une petite contrariété, elle pleure toute la nuit, et tousse beaucoup, avec de vains efforts pour vomir.
 Accès de pesanteur dans la tête, qui obligent à se coucher; ils se répètent deux ou trois fois par jour, pendant dix jours; aussitôt après que le sujet est couché, sueur par tout le corps, qui fait cesser la pesanteur de tête au bout d'une demi-heure.
1180. — Accès de nausées, le matin, avec faiblesse et pâleur cadavéreuse de la face: il est obligé de se coucher (le quatrième jour).
 Accès; la raideur de la nuque s'étend dans la tête, les yeux font mal, il y a beaucoup de malaise, avec froid et insensibilité (le huitième jour).

Accès ; une douleur se porte de l'épaule gauche vers la tête ; puis il y a pression dans les tempes, comme si la tête allait éclater ; le cerveau est le siège d'une douleur cuisante et contusive ; tiraillements continuels de l'épaule vers la tête, avec nausées et envies de vomir ; elle est obligée de se coucher, avec froid par tout le corps et chaleur à la face (le huitième jour).

Accès de nausées, au moment du souper, précédés chacun d'un grand froid. après s'être mise au lit, elle s'échauffe promptement ; la nuit, elle est réveillée deux fois par un tiraillement au front, entremêlé de légers battements.

Accès de pression et de fouillement au-dessous des côtes droites, avec tiraillements dans le dos, vers la tête, qui empêchent de dormir la nuit, et élancements dans la tête ; tous ces accidents diminuent en parlant beaucoup, faisant de l'exercice, ou mangeant ; des borborygmes et des émissions de vents les soulagent aussi.

1185. — Accès de grande excitation ; anxiété extrême, fourmillement au bout des doigts, dans les mains et dans les bras ; le bras s'engourdit, et le fourmillement remonte jusque dans le cou, aux lèvres, et à la langue, qui devient comme raide, avec douleur tétrébrante dans une dent ; puis faiblesse de la tête et de la vue ; la jambe s'engourdit aussi ; tous ces phénomènes ont lieu surtout vers le soir.

Accès de nausées, le matin (après avoir pris du lait), avec tremblement dans les membres, pendant une heure ; vertige, obscurcissement de la vue, et obligation de s'appuyer, pour ne pas tomber.

Accès d'envies de vomir dans la matinée, avec vertige, fouillement au creux de l'estomac, et froid, comme si on l'arrosait d'eau froide ; tout tourne autour d'elle ; la tête est si lourde qu'à peine peut-elle marcher.

Pendant quelques temps, il éprouve la sensation comme d'un accès d'épilepsie.

Aversion pour la marche.

1190. — Il chancelle en se promenant.

En marchant, il éprouve une grande anxiété, et craint de tomber. Grande prostration des forces, pendant plusieurs semaines.

Faiblesse, le matin, en se levant ; sorte de paralysie dans le dos et les reins, qui gagne parfois le bas-ventre.

- Grande faiblesse toute la journée, après une nuit agitée, avec mauvaise mine et tristesse (au bout de douze heures).**
1195. — Syncope, pendant une demi-heure.
Sensation d'accablement en se tenant assis.
Accablement par tout le corps, pesanteur des pieds, lassitude dès qu'il se tient debout, grande sensibilité de la peau, celle surtout des lombes, au moindre attouchement; il se trouve mieux en marchant qu'en voiture.
Se tenir debout lui est si pénible, qu'elle est obligée de s'asseoir de suite.
L'exercice du cheval l'affecte beaucoup, de temps en temps (le troisième jour).
1200. — Grand abattement après une courte promenade (le second jour).
Dès qu'elle marche un peu vite, elle se sent faible et mal à son aise. En se levant, après avoir été assise, les jambes lui tremblent de faiblesse, ce qui cesse peu à peu en marchant.
C'est le matin, dans le lit, et en restant assise, qu'elle sent le plus de faiblesse; elle n'en éprouve point en marchant.
Accablement général, par exemple en remuant les bras.
1205. — Douleur de lassitude dans les jambes, le matin, en s'éveillant.
Douleur chatouilleuse de lassitude.
Après avoir dormi, il ne se sent pas restauré.
Lassitude et tremblement, à tomber, aussitôt après le sommeil de midi.
Faiblesse extrême (le sixième jour).
1210. — Grande lassitude tous les jours, et bâillements continuels.
Bâillements très-fréquents.
Bâillements et pandiculations (au bout d'un quart d'heure).
Bâillements spasmodiques énormes, après un bon sommeil.
Bâillements très-fréquents; la première fois, constriction dans le côté droit du cou, avec douleur jusque dans la nuque, qui en devient raide.
1215. — Bâillements et envie de dormir.
Grande propension à dormir dans la journée, et faiblesse extrême.
Grande somnolence dans la journée; elle a beaucoup de peine à se lever le matin, pendant quelques semaines (au bout de dix jours).
Envie de dormir dans la journée, avec bâillements.
Il s'endort en lisant (au bout de quatre heures).

1220. — Il s'endort dès qu'il est assis, mais se réveille à chaque instant.
 Il a envie de dormir de très-bonne heure le soir, et s'éveille tard le matin.
 Il s'endort de bonne heure le soir, et s'éveille tard le matin.
 Le soir, il se couche sans avoir envie de dormir, et cependant il ne tarde pas à s'endormir.
 Difficulté de s'endormir, quoiqu'il se couche plus tard qu'à l'ordinaire.
1225. — *Lutte entre le sommeil et la veille*; il voudrait bien dormir, mais ne le peut pas.
 Insomnie totale, la nuit, sans malaise.
 Insomnie, résultant d'agitation intérieure.
 Nuit sans sommeil.
 Il passe deux nuits sans dormir, quoiqu'il ne souffre pas (le onzième, le douzième jour).
1230. — Elle est réveillée toutes les nuits, à deux ou trois heures, par de l'anxiété.
 Il se réveille plusieurs fois, la nuit, avec de l'agitation.
 Il s'éveille, la nuit, toutes les demi-heures.
 Sommeil agité; il ne fait que se retourner, avec des rêves vifs.
Beaucoup de rêves pendant le sommeil de la journée.
1235. — Rêves confus, la nuit, au milieu d'un bon sommeil (le premier, le troisième jour).
Rêves très-vifs pendant le sommeil.
Sommeil agité par des rêves.
 Les dix premières nuits, il rêve et s'éveille souvent, il s'agite dans son lit, et le lendemain il est si fatigué qu'il ne peut rien faire.
 Dès qu'il s'endort, les idées se pressent en foule dans son cerveau.
1240. — Rêves d'amour.
 Rêves lascifs (la vingt-deuxième nuit).
 Rêves voluptueux, avec pollutions et érections prolongées, qui troublent le sommeil.
 Pendant le sommeil du matin, beaucoup de rêves, dont le souvenir ne reste pas (la vingt-neuvième nuit).
Rêves dont le sujet l'occupe encore longtemps après le réveil.
1245. — Agitation et anxiété pendant le sommeil.
 Rêves dépitants.
 Rêves désagréables et en même temps inquiétants.
Beaucoup de rêves inquiétants, la nuit.

- Rêve désagréable, qui lui cause une sueur abondante; et le rend triste le lendemain.
1250. — *Rêves qui le tourmentent beaucoup.*
 Rêves de mort et de batteries ; en s'éveillant, elle était couverte de sueur.
 Rêve d'empoisonnement (le quatrième jour).
 Rêves effrayants, de meurtre, d'incendie, etc.
 Rêve d'incendie.
1255. — *Rêves dégoûtants.*
 Rêve affreux, à la réalité duquel elle croit en s'éveillant.
 Rêves tristes; le même lui revient deux fois de suite à l'esprit.
Rêves très-inquiétants et pleurs pendant le sommeil.
 Rêves tristes, inquiétants, la plupart avec pleurs.
1260. — *Pleurs en rêvant.*
 Gémissements pendant le sommeil.
Il parle en dormant d'un sommeil agité.
 Somnambulisme à la suite de rêves inquiétants.
 A peine s'est-il endormi qu'il se lève, et ne se réveille qu'au milieu de la chambre.
1265. — *Sursaut qui réveille.*
 Fréquents sursauts, qui réveillent la nuit (la cinquième nuit).
 Frayeur telle, en s'endormant, qu'il est pris de violents battements de cœur.
 La peur l'éveille à minuit, avec oppression de poitrine et battements de cœur pendant un quart-d'heure.
 Sursaut en dormant.
1270. — *Secousse, en dormant, qui semble partir du cœur.*
 La nuit, céphalalgie externe, en se couchant sur l'occiput.
 La nuit, au lit, chaleur dans la tête.
 Le soir, après s'être couchée, sensation désagréable et indéfinissable dans la tête.
 La nuit, douleur pressive et lancinante dans le devant de la tête.
1275. — *La nuit, forte pulsation dans la tête, avec chaleur au corps.*
 Il est obligé de cracher sans cesse pendant la nuit.
 Saignement de nez la nuit.
 Avant minuit, il est réveillé par une douleur dans les dents molaires gauches et leur gencive; deux nuits de suite.
 La nuit, douleur picotante dans la gorge, en avalant.
1280. — *La nuit, grattement dans la gorge, grand afflux de salive à la bouche, crachement de sang et insomnie.*

- Le soir, au lit, constriction dans l'estomac.
 Avant minuit, tranchées, avec agitation, anxiété et constriction à la région épigastrique (au bout de dix jours).
 Toutes les nuits, tranchées dans le ventre, sans diarrhée.
 Tous les matins, à cinq heures, dans le lit, tranchées, sans diarrhée.
1285. — La nuit déplacement de vents, avec pesanteur et plénitude dans le ventre.
 La nuit, mal de ventre, causé par des vents qui circulent, sans pouvoir sortir, et causent de la pression, des pincements.
 La nuit, anxiété dans l'hypogastre, à cause de continuelles, mais inutiles, envies d'uriner.
 La nuit, deux fois envie d'uriner, sans qu'il sorte rien.
Il urine la nuit ; toutes les nuits.
1290. — Il est obligé de se lever la nuit pour uriner.
 La nuit, ardeur dans le rectum.
 La nuit, au lit, en faisant des inspirations profondes, élancement dans l'omoplate droite.
 Le soir, en se couchant, défaut de respiration.
 La nuit, accès d'asthme et de battements de cœur, mais sans anxiété.
1295. — La nuit, toux sèche, par chatouillement et grattement dans la gorge.
 La nuit, douleur tirillante dans le dos, qui oblige à se retourner souvent.
La nuit, élancement dans la nuque.
 La nuit, violents élancements dans la cuisse gauche.
 La nuit, crampe dans la jambe.
1300. — La nuit, ardeur dans le cor.
 Toute la nuit, élancements douloureux dans le cor.
 La nuit, elle ne peut se coucher sur le côté droit, à cause d'une douleur contusive dans les articulations de la hanche, du genou et du pied.
 La nuit, sorte de cauchemar (la septième nuit).
 La nuit, elle est réveillée par une révolution de sang.
1305. — La nuit, en s'éveillant, violent battement des vaisseaux, sans sensation de chaleur.
 La nuit, grandes inquiétudes dans les jambes.
 La nuit, beaucoup d'agitation, de chaleur et de soif (le dix-huitième jour).

- Chaleur pendant la nuit, sans soif, avec douleurs dans l'hypogastre (la septième nuit).
- La nuit, anxiété, avec chaleur, qui oblige de se découvrir (le cinquième jour).
1310. — La nuit, sommeil inquiet, avec sueur.
- La nuit, grande anxiété, avec sueur, qui chasse du lit (le second jour).
- Froid toute la journée.
- Froid au corps et aux mains (sur-le-champ).
- Froid aux mains et aux pieds* (au bout de six heures).
1515. — Un sentiment de froid lui parcourt quelquefois le dos, avec sueur.
- Froid au front, anxiété et frisson.
- Froid dans le dos, la nuit, avec agitation.
- Horripilations, le soir, dans le lit.
- Frissonnements, avec soif; deux soirs de suite.
- Frissonnements, même dans la matinée, avec grand froid aux mains.
1520. — Frisson, le soir dans le lit, avec tremblement et claquement de dents; sans soif ni chaleur après; deux soirs de suite.
- Grand froid, avec douleur vive, mais courte, dans les dents incisives du bas (le second jour).
- Froid, le matin, pendant le sommeil, et ensuite sueur peu avant le réveil.
- Frisson et sensation comme de chair de poule.
- Frisson sans froid, étant assis.
1525. — Frisson et horripilations dans le dos, sans soif.
- Frisson dans le dos, surtout en se tenant assis (les premiers jours).
- Frisson, le soir, avec augmentation des douleurs, chaleur ensuite, surtout à la tête, et rougeur de la face.
- Frisson, avec grande propension au sommeil, même pendant la journée.
- Fièvre peu après le dîner; d'abord accablement tel qu'il ne peut se tenir sur ses jambes; ensuite, dans le lit, froid très-intense; puis, chaleur modérée, et sueur pendant quelques heures.
- 1550 — Fièvre, avec mal de tête, en s'éveillant, le soir, après un court sommeil; d'abord froid, puis chaleur.
- Froid à la tête, dans le lit, avec grande faiblesse.
- Grand froid, le soir: forte chaleur pendant la nuit, et durant laquelle survient un violent prurit.

- Fièvre, l'après-midi : froid, avec beaucoup de soif, sans chaleur ensuite (au bout de six heures).
- Fièvre, le matin, à huit heures : d'abord, grand froid jusqu'à midi, puis chaleur jusqu'au soir, sans sueur ni soif, avec grand mal de tête (au bout de dix jours).
1335. — Chaleur après le sommeil de midi, et ensuite frisson jusqu'au soir.
- Chaleur le soir, avec frissons dans le dos, sans soif (le second jour).
- Bouffées de chaleur par moments.
- Chaleur passagère, et facilité de suer.
- Chaleur, avec sueur sous les bras et à la plante des pieds.
1340. — Beaucoup de sueur pendant la journée.
- Forte sueur en se remuant, quoiqu'il sente du froid.
- Sueur continuelle, mais non pendant la nuit.
- Sueur générale (au bout de vingt-quatre heures).
- Forte sueur, plusieurs nuits de suite.*
1345. — Sueur avant minuit.
- Elle s'éveille la nuit, baignée de sueur.
- Très-forte sueur, le matin ; plusieurs jours de suite.
- Sueur, le matin, par tout le corps ; plusieurs jours de suite.
- Sueur, le matin, d'odeur aigre.



NITRI ACIDUM.

On prend du nitre en gros cristaux, on le dissout dans six parties d'eau chaude, et on laisse ensuite la liqueur cristalliser à un grand froid; on pulvérise les cristaux, et on met la poudre, au moyen d'un entonnoir en verre, de forme recourbée, dans une petite cornue brasquée; après quoi on introduit, par le même entonnoir, un gros d'acide phosphorique, de consistance oléagineuse; on agite un peu, et on distille l'acide nitrique, à la flamme de la lampe, dans un petit récipient non luté. Ainsi obtenu, l'acide ne fume pas, et sa pesanteur spécifique est d'environ $1/200^{\circ}$.

On mêle une goutte de cet acide avec cent gouttes d'eau distillée, et l'on secoue cinq fois le mélange, dont on mêle une goutte avec cent gouttes d'alcool aqueux, en imprimant cinq secousses au tout, ce qui porte l'acide au dix-neuvième degré de dynamisation (10000). On continue de même pour les dynamisations VI, VIII et X, en donnant chaque fois cinq secousses.

Ces trois dynamisations sont les seules dont le médecin homœopathiste se serve à titre d'antipsoriques. La dose est d'un à deux globules de sucre, qu'il en imbibe. Il n'emploie que la dynamisation X chez les malades les plus faibles.

On remarque que ce médicament convient mieux aux personnes brunes, qui ont la fibre raide, qu'aux blondes, dont la fibre est sèche. Il convient aussi davantage aux sujets atteints de maladies chroniques qui ont habituel-

lement des selles trop molles, et l'on peut rarement l'employer chez ceux qui ont de la tendance à la constipation.

Les circonstances dans lesquelles il s'est montré le plus efficace sont celles où existaient les états morbides suivants :

Tristesse; *humeur chagrine*; inquiétudes sur l'issue de la maladie, avec crainte de la mort; irritabilité excessive; *propension à se dépiter* et caprices; éloignement pour le travail; vertige en s'asseyant et en marchant; vertige qui oblige à se coucher; mal de tête nauséux; déchirements au front, au vertex et à l'occiput; mal de tête pulsatif; afflux du sang vers la tête; prurit au cuir chevelu; chute des cheveux; paralysie de la paupière supérieure; *pression dans les yeux; élancements dans les yeux*; suppuration des yeux; dilatation difficile des pupilles; *points noirs qui voltigent devant les yeux*; élancements dans l'oreille; gonflement du lobule de l'oreille gauche; écoulement par l'oreille; obstruction de l'oreille; *dureté de l'ouïe*; bourdonnements dans *les oreilles*; *battement dans l'oreille*; craquement dans l'oreille; croûtes dans la narine droite; saignement de nez; odeur désagréable en respirant par le nez; *puanteur du nez*; boutons à la face; *pâleur de la face*; gerçures aux lèvres; ulcération à la partie rouge des lèvres; branlement des dents; saignement de la gencive; ardeur dans la gorge; *douleur cuisante dans la gorge*; *goût amer dans la bouche*, même après avoir mangé; goût *douceâtre* dans la bouche; soif, dans la phthisie pulmonaire; dégoût des aliments tirés du règne animal; inaptitude à digérer le lait; nausées après avoir mangé des choses grasses; sueur pendant et après le repas; sentiment de plénitude dans l'estomac après avoir mangé; lassitude après le dîner; rapports acides; envie de vomir; hauts de corps après avoir bu vite; élancements au creux

de l'estomac ; douleur tensive au-dessous des fausses côtes ; pincements fréquents dans le ventre ; tranchées ; élancements dans le ventre, en y touchant ; douleur cuisante dans l'hypogastre ; gonflement des glandes inguinales ; hernie inguinale chez les enfants ; *accumulation de vents dans le ventre ; déplacement de vents, matin et soir ; gargouillements dans le ventre ; borborygmes dans le ventre ; constipation ; efforts pour aller à la selle ; selles irrégulières et difficiles ; selles trop fréquentes ; selles sèches ; prurit à l'anus ; hémorroïdes anciennes ; émission de l'urine difficile ; incontinence d'urine : odeur fétide de l'urine ; excoriation au gland ; fics ; flaccidité du scrotum ; défaut d'appétit vénérien ; défaut d'érections ; pollutions fréquentes ; flueurs blanches.*

Eternuments incomplets ; *obstruction des narines ; sécheresse du nez ; coryza ; enchifrènement ; enrouement ; plithisie laryngée ; toux pendant la journée ; toux, le soir, en se couchant ; toux à vomir ; asthme ; toux en travaillant ; induration noueuse du sein ; atrophie des seins ; mal de reins ; mal dans le dos ; raideur de la nuque ; gonflement des glandes du cou ; élancements dans les épaules ; douleur pressive à l'articulation du bras ; rudesse de la peau des mains ; dartres entre les doigts ; engourdissement des doigts ; taches blanches sur les ongles des doigts ; prurit aux cuisses ; inquiétudes dans les jambes, le soir ; froid aux jambes ; douleur dans les cuisses en se levant de sa chaise ; faiblesse des genoux ; crampe et raideur dans les mollets, en marchant, après avoir été assis ; tressaillement dans les mollets ; élancement dans le talon en appuyant le pied par terre ; sueur fétide aux pieds ; douleurs déchirantes dans les membres supérieurs et inférieurs ; promptitude à se refroidir, d'où des pincements et des tranchées dans le ventre ; douleurs dans les anciennes cicatrices, lors des changements de temps ; tannes noires ;*

onglée par un froid léger ; éruption ortivée pruriteuse, au grand air, même à la face ; darts pruriteuses ; *taches d'un brun rougeâtre sur la peau ; verrues ; douleur dans les cors et les engelures ; faiblesse ; lassitude le matin ; lassitude à trembler ; lassitude chronique et pesanteur des pieds ; difficulté de s'éveiller le matin ; réveil fréquent ; agitation pendant la nuit ; réveil en sursaut ; sommeil plein de rêves ; rêves inquiétants ; rêves lascifs ; douleurs pendant le sommeil ; froid continuel ; fièvre, l'après-midi, froid et chaleur ; sécheresse de la peau ; sueur nocturne ; sueurs fétides pendant la nuit.*

Morosité, sans douleurs proprement dites.

Abattement, et concentration en soi-même.

Tristesse.

Il ne peut se débarrasser de ses idées tristes.

5. — Mélancolie.

Abattement, sans envie de pleurer.

Grande envie de pleurer, sans cause.

Un rien l'émeut et le pousse à pleurer.

A la moindre remontrance, l'enfant se met à pleurer.

10. — Mélancolie des plus profondes et anxiété.

Mélancolie et anxiété, le soir.

Un événement désagréable, passé depuis longtemps, lui revient à l'esprit, sans qu'elle puisse s'en détacher ; de temps en temps, elle sort de cet état en sursaut, mais elle y retombe de suite, sans pouvoir, malgré ses efforts, penser à autre chose.

Anxiété toute la journée.

Anxiété, avec battements de cœur qui coupent la respiration.

15. — Anxiété, avec élancements au cœur, froid au corps, et propension à se précipiter.

Anxiété, comme s'il avait un procès inquiétant.

Accès de pensées tourmentantes, sans cause.

Le soir, il éprouve beaucoup d'anxiété, et ne peut rester assis.

Les orages lui inspirent plus de crainte qu'à l'ordinaire (au bout de quinze jours).

20. — Propension à la frayeur.

Timidité, promptitude à s'effrayer.

- Pusillanimité.
 Désespoir.
 Désespoir profond.
25. — Quoique non malade, elle s'imagine être sur le point de mourir.
 Satiété de la vie.
 Elle désire et craint en même temps la mort.
 Mécontentement, mépris de la vie.
 Absence de toute satisfaction.
30. — Indifférence.
 Taciturnité.
 Il est concentré, taciturne, pendant la tristesse.
 Mécontentement de soi-même, et pleurs abondantes, qui soulagent.
 Mauvaise humeur extrême et abattement.
35. — Mauvaise humeur et malaise, le matin, au sortir du lit.
 Mauvaise humeur, le matin, en s'éveillant.
 Mauvaise humeur et dépit.
 Mauvaise humeur extrême et dépit contre soi-même.
 Grande impatience, l'après-midi.
40. — Impatience (au bout de six heures).
 Caractère aigre, irritable.
 Mauvaise humeur, avec tristesse et agitation extrême.
 Mauvaise humeur, comme à la suite d'une contrariété.
Mauvaise humeur et dépit à la moindre occasion, même contre soi-même.
45. — *Mauvaise humeur facile à exciter.*
 Tremblement dans les membres, pendant les discussions.
 Propension à la violence, à la dispute (au bout de cinq heures).
 Propension à se mettre en colère, à injurier.
 La moindre chose le met en colère, toute la journée.
50. — Accès de rage et de désespoir, avec juréments.
 Rancune : insensibilité aux prières et aux excuses (au bout de quatre jours).
 Nul goût pour le travail (le second jour).
Inaptitude à aucun travail sérieux.
 Humeur variable : tantôt gaie tantôt triste (au bout de seize heures).
55. — *Grande faiblesse de mémoire.*
 La mémoire diminue, en même temps que les forces.
 Diminution de la faculté de penser, incapacité de se livrer aux travaux de cabinet.

Quand elle cherche à repasser dans sa tête les choses qui ont de l'importance pour elle, les idées lui échappent.

La chaîne de ses idées se brise souvent.

60. — Elle ne peut rien conserver, ni même comprendre ce qu'on lui dit (au bout de cinq jours).

Absence d'idées, presque pas de conscience.

La tête est si entreprise qu'elle est longtemps sans pouvoir penser à rien.

La tête est entreprise quelquefois, surtout au grand air.

Tête embarrassée, surtout en sortant de table (le second jour).

65. — La tête est comme embrouillée.

Faiblesse dans la tête (au bout de quatre jours).

Il éprouve comme des vertiges.

Vertige, en se redressant, après s'être baissé (le quatrième jour).

Vertige en se baissant.

70. — Vertige, le soir, après s'être mis au lit.

Grand vertige, le soir; en se levant de sa chaise, elle pouvait à peine se tenir debout.

Vertige, le matin, en se levant, avec obscurcissement de la vue : il est obligé de s'asseoir.

Vertige, comme s'il allait perdre connaissance.

Vertige et lassitude, le matin, en se levant, qui l'oblige à s'appuyer.

75. — Vertige, la nuit, en se mettant sur son séant.

Vertige, avec nausées, le matin, et, quelques minutes après, rapports.

Vertige, avec pulsations dans la tête et pression dans le milieu du cerveau, le soir.

Céphalalgie à l'occiput, surtout en réfléchissant.

Mal de tête, le matin, en s'éveillant, qui cesse après avoir quitté le lit.

80. — La tête est sensible au bruit des voitures (au bout de treize jours).

Mal de tête, comme le lendemain de l'ivresse, qui augmente beaucoup en se baissant, avec douleur dans les yeux, semblable à celle que cause la fumée.

Céphalalgie sourde et pesanteur dans la tête.

La tête est lourde et entreprise, avec nausées.

Pesanteur de tête, aux tempes, avec froid fréquent.

85. — Pesanteur douloureuse dans la tête, qui éveille de bonne heure, le matin.

Il lui semble qu'on lui serre la tête avec force.

Sentiment de plénitude dans la tête.

Sentiment douloureux de plénitude dans la tête, comme si elle allait éclater, plusieurs fois par jour, pendant des demi-heures.

Plénitude douloureuse dans la tête, les yeux et le haut du nez, en secouant la tête et en se mouchant.

90. — Sensation, dans la tête, semblable à celle que produirait un fort coryza.

Mal de tête, avec tension dans les yeux, en remuant ceux-ci.

Tension douloureuse dans l'intérieur de la tête et dans les paupières.

Céphalalgie, comme si la tête était serrée avec force.

Accès de mal de tête, le matin; d'abord douleur sourde dans le lit; puis forte pression à la tempe droite, avec froid et malaise à la région ombilicale; ensuite mal de ventre et fréquents rapports (le huitième jour).

95. — Douleur contusive, pressive, à l'occiput.

Pression au sommet de la tête, dans les tempes et dans les yeux (au bout de neuf jours).

Pression au front, le matin, tous les jours, pendant une demi-heure).

Pression au devant de la tête et au-dessus des yeux.

Enorme pression, de haut en bas, dans la tête, avec coryza très-violent.

100. — *Pression dans la tête et pesanteur dans les jambes* (les premiers jours).

Pression tiraillante douloureuse du front vers le haut de la tête.

Vive douleur pressive dans les deux bosses frontales, entremêlée d'élançements.

Céphalalgie compressive au front, tout l'après-midi (au bout de deux heures).

Céphalalgie tiraillante (au bout de deux heures).

105. — *Douleur tiraillante dans la tempe droite* (au bout de quelques heures).

Tiraillement dans les muscles temporaux.

Tiraillement, tantôt dans le côté droit de la tête, tantôt dans le gauche, à la région de l'oreille.

Tiraillement spasmodique serrant dans la tête, qui est entreprise.

Tiraillements et élancements dans les téguments de la tête.

110. — Secousses d'avant en arrière à la partie inférieure du côté gauche du cerveau.

Secousse dans la moitié gauche du cerveau, qui se dirige vers la tempe.

Céphalalgie incisive.

Élancements dans la tempe gauche, le soir, et non la nuit.

Élancements dans presque toutes les parties de la tête.

115. — Élancements dans les deux bosses occipitales, jusque dans la mâchoire inférieure.

Douleur lancinante au sommet de la tête, tous les jours, l'après-midi surtout, qui oblige à se coucher.

Violente douleur lancinante à l'occiput et au côté droit de la tête, qui sont douloureux aussi au toucher.

Élancements dans les tempes (au bout de trois jours).

Violents élancements dans la tempe droite (au bout de seize jours).

120. — Violents élancements dans le côté gauche de l'occiput, en déjeunant.

Violents élancements soudains, le soir, dans le côté droit de l'occiput.

Élancements au-dessus des yeux, tous les jours, le matin, pendant une demi-heure.

Élancements au-dessus de l'œil gauche.

Élancements térébrants au sommet de la tête, le soir.

125. — Douleur lancinante dans la tempe gauche, tout l'après-midi (au bout de seize jours).

Douleur lancinante, parfois pulsative, dans la bosse frontale gauche, à partir de quatre heures après-midi, et plus vive le soir.

Coups saccadés dans la tête, en se baissant et en se redressant.

Coups dans la tête, le soir.

Douleur pulsative dans le côté gauche de la tête, tout l'après-midi (le huitième jour).

130. — Douleur pulsative dans les tempes.

Pulsation à l'occiput.

Céphalalgie pulsative dans la tempe droite, avec nausées, le matin, en s'éveillant, pendant plusieurs jours (le vingt-neuvième jour).

Martellement douloureux, insupportable, dans la tête.

Afflux de sang vers la tête.

135. — En se baissant, la tête semble peser un quintal (au bout de seize jours).

Douleur dans la tête, comme si le sang s'y portait avec force, avec nuage devant les yeux.

Afflux du sang vers la tête, avec chaleur dedans.

Chaleur dans la tête, toute la journée.

Beaucoup de chaleur et de douleur dans la tête, avec vertige, en marchant (au bout de six jours).

140. -- **Bruissement dans la tête.**

Bourdonnements continuels dans la tête.

Les téguments de la tête sont douloureux au toucher (au bout de vingt-quatre heures).

Sensibilité douloureuse des téguments de la tête, le soir, avec anxiété (le troisième jour).

Douleur tirillante et pressive dans les os de tout le côté gauche de la tête, ainsi que dans les dents et le conduit auditif.

145. — **Douleur contusive dans tout le côté droit de la tête.**

Tension de la peau de la tête.

Divers points du cuir chevelu sont très-douloureux au toucher.

Sensibilité extrême et douloureuse du cuir chevelu.

Douleur au cuir chevelu, quand on y touche, sur le sommet de la tête.

150. — **Fourmillement au côté droit de la tête, autour de l'oreille.**

Engourdissement et fourmillement à la tête.

Il semble que des étincelles tombent sur la tête.

Il éprouve souvent comme une grande chaleur autour de la tête.

La tête sue très-facilement.

155. — **Fréquente sueur au front.**

Eruption croûteuse, suintante, pruriteuse, au cuir chevelu.

Le cuir chevelu est couvert de teigne et très-fétide.

Chute des cheveux.

Les cheveux tombent abondamment.

160. — **Beaucoup de furoncles à la tête, au menton, à la nuque, etc.**

Les yeux sont ternes, et font mal, comme s'ils étaient fatigués.

Pression dans les yeux; sensation semblable à celle qu'on produirait en appuyant sur un abcès.

Pression, semblable à celle d'un grain de sable, dans les angles externes des yeux.

Pression dans l'œil, comme s'il y avait un grain de sable.

165. — **Pression dans les yeux, comme lorsqu'on regarde le soleil; de la chassie s'amasse, l'œil rougit et devient pruriteux.**

Pression dans les paupières, le soir.

Pression et cuisson dans l'œil gauche (le sixième jour).

Pression périodique à la face interne, des paupières, surtout de

l'inférieure, ce qui rend l'œil très-sensible à la lumière, et le fait clignoter.

Douleur piquante dans les yeux.

170. — Douleur constrictive dans l'œil gauche.

Il semble que l'œil droit soit comprimé (le premier jour).

Douleur constrictive au-dessus de l'œil gauche, à l'extérieur.

Douleur tiraillante au-dessus de l'œil gauche.

Fortes douleurs tiraillantes dans les yeux.

175. — *Elancements dans les yeux,*

Elancements dans l'œil et l'oreille gauches; le blanc de l'œil devient très-rouge; il ne peut voir au grand air.

Elancement à l'intérieur de l'œil gauche, vers l'angle interne (au bout de onze heures).

Prurit dans l'angle interne des yeux.

Prurit et pression dans les yeux.

180. — Cuisson dans les yeux.

Ardeur dans les yeux et la tempe gauche.

Ardeur dans les paupières, le matin.

Rougeur du blanc de l'œil.

Rougeur des yeux, sans suppuration.

185. — Inflammation de la conjonctive de l'œil droit.

Gonflement des paupières.

Gonflement de la paupière supérieure et bouton pruriteux dessus.

Taches obscures à la cornée.

Petite verrue à la paupière supérieure.

190. — Sécheresse au-dessous des paupières supérieures.

Il semble que les yeux soient pleins de larmes.

Larmoyement, fréquemment.

Larmoyement et prurit aux yeux.

Larmoyement de l'œil droit, au grand air.

195. — Larmoyement des yeux, augmenté beaucoup par la lecture.

Liquide âcre dans les yeux.

Liquide visqueux dans les yeux.

Chassie sèche dans les angles des yeux.

L'œil droit est collé, la nuit, par de la chassie.

200. — Tremblement de la paupière supérieure.

Tressaillement continuels au-dessus de l'œil droit, après le dîner.

Difficulté d'ouvrir les yeux, le matin.

Difficulté de soulever les paupières supérieures, le matin.

Dilatation des pupilles.

205. — Obscurcissement de la vue en lisant.
 La vue s'obscurcit quand il regarde avec attention.
 La vue se trouble, les objets s'obscurcissent, et il ne distingue plus rien (au bout de deux heures).
 La vue se trouble, et les yeux s'obscurcissent, pendant une heure.
 Au grand air, il devient tout à coup comme aveugle et comme étourdi (au bout de trente-neuf jours).
210. — Il voit moins bien que de coutume pendant le crépuscule.
 L'auréole qui entoure la lumière de la bougie s'agrandit.
 Nuage devant les yeux, en regardant.
 En lisant, il voit une tache verte à côté de chaque lettre.
 Myopie; les objets placés à une distance moyenne ne sont pas vus distinctement.
215. — *Myopie*. Il a de la peine à distinguer les objets, même peu éloignés.
 Diplopie des objets horizontaux, à quelque distance.
 Elle ne peut rien distinguer, et voit tous les objets doubles.
 Voile passager devant l'œil droit.
 Taches grises à quelque distance de l'œil, qui empêchent de voir nettement.
220. — Quelques taches noires devant les yeux.
 Des toiles d'araignée voltigent devant les yeux à la lumière artificielle; elles disparaissent en comprimant ou remuant les yeux.
 Étincelles devant les yeux; quatre fois, dans une même journée, il fut pendant une heure sans pouvoir rien distinguer.
 Sensibilité des yeux à la lumière.
 La lumière du jour éblouit.
225. — Douleur d'oreille, comme si quelque chose allait crever dedans.
 Douleur dans l'oreille gauche, comme si elle était distendue.
 Douleur, comme si le tympan était refoulé en dedans (au bout de douze heures).
 Douleur dans les oreilles.
 Douleur de crampe dans les oreilles (au bout de vingt-quatre heures).
250. — Tressaillement dans le conduit auditif (au bout de six heures).
 Tiraillement dans le conduit auditif (au bout de quatre heures).
 Tiraillement dans l'oreille et la joue droites.
 Dechirement tantôt dans le tragus droit, tantôt dans le gauche.
 Elancement dans l'oreille droite, en comprimant le front.

255. — Elancements dans l'oreille droite, avec bourdonnements, pendant trois jours (au bout de douze jours).
 Douleur picotante dans l'oreille.
 Battement au tympan.
 Chaleur pruriteuse des oreilles (au bout de cinq jours).
 Prurit dans les oreilles.
240. — Sentiment de sécheresse dans les oreilles, qui sont tuméfiées (au bout de six jours).
 Rougeur, suppuration et fort prurit derrière l'oreille gauche.
 Excoriation derrière l'oreille gauche (le onzième jour).
 Boutons de la grosseur d'une lentille à la face postérieure des lobules des oreilles, avec douleur en y touchant.
 Gonflement glandulaire au-dessous et derrière l'oreille gauche, avec élancements et déchirements qui traversent l'oreille, le soir.
245. — Prurit à la parotide tuméfiée (au bout de trois jours).
 Sensation d'obturation dans l'oreille, après que de la douleur s'y est fait sentir.
 L'oreille droite se bouche tout à coup pour quelque temps.
 Elle a de la peine à entendre (au bout de cinq jours).
L'ouïe est comme émoussée; elle comprend mal ce qu'on lui dit.
250. — Retentissement de la propre voix dans les oreilles.
 Il semble qu'il y ait de l'eau dans les oreilles
 Bourdonnements d'oreilles et dureté de l'ouïe, pendant quinze jours (au bout de quinze jours).
 Bourdonnements dans l'oreille gauche (au bout de seize jours).
Bruissement dans les oreilles.
255. — Bruit soudain dans l'oreille gauche, l'après-midi, pendant quelques minutes.
 Quelques forts craquements dans l'oreille (au bout de quelques jours).
Craquement dans l'oreille, en mangeant.
Fort prurit dans le nez.
 Douleur cuisante dans le nez.
260. — Elancements dans le nez, en y touchant.
 Elancements à la racine du nez, qui est gonflée, surtout en éternuant et en toussant.
 Ardeur dans le nez.
 L'intérieur du nez cause de la cuisson.
 Les ailes du nez causent une douleur cuisante (au bout de quatre heures).

265. — Cuisson et saignement du nez, en se mouchant avec force.
 Cuisson et croûtes dans le nez.
 Ulcération des narines.
 Dartres pruriteuses aux ailes du nez.
 Rougeur du bout du nez, où surviennent des vésicules qui se couvrent de croûtes.
270. — *Il mouche du sang, le matin.*
 Saignement de nez, en pleurant.
 Grand saignement de nez (au bout de vingt-quatre heures).
 Fort saignement de nez, le matin.
 Du sang noir coule par le nez.
275. — Odeur désagréable dans le nez, le soir, après s'être mis au lit, trois jours de suite.
 En mangeant, des parcelles d'aliments s'introduisent dans les narines postérieures, et y causent une sensation désagréable.
 Les os de la face sont douloureux au toucher.
 Tension de la peau de la face, le matin.
 Tension de la peau du front.
280. — Vive douleur de crampe dans les os de la face, ceux des pommettes surtout.
 Sorte de constriction au nez, aux pommettes et autour des yeux.
 Tiraillement dans la joue droite, qui se dirige vers le nez.
 Déchirement de l'angle de la mâchoire vers les os des pommettes.
 Violent déchirement dans la profondeur des muscles de la face, ou dans le périoste de l'os jugal, qui réveille après minuit.
285. — Violente douleur dans les pommettes, comme si on les écartait l'une de l'autre (au bout de dix jours).
 Douleur contusive à l'os de la pommette.
 Elancements au visage, semblables à des coups d'épingles.
 Tressaillement tantôt dans un muscle de la face, tantôt dans un autre.
 Violente pulsation douloureuse au côté gauche de la face.
290. — Chaleur à la face, l'après-midi.
 Chaleur à la face, le soir.
 Grande chaleur à la face, le soir, avec tremblement.
 Vif sentiment de chaleur interne à la face, surtout aux yeux, qu'il a de la peine à tenir ouverts, avec pâleur de la face.
 Sensation de chaleur dans les joues, sans chaleur appréciable au dehors.
295. — Erysipèle à la joue gauche, avec douleur lancinante, nausées

- et froid, puis chaleur ; en se mettant sur son séant, dans le lit, le froid revient (au bout de dix jours).
- Gonflement de la joue, avec tache rouge et rugueuse au milieu, et déchirements dans les dents.
- Enflure de la joue et de la lèvre supérieure.
- Enflure autour des yeux, le matin, en s'éveillant (le troisième jour).
- Enfoncement des yeux dans l'orbite (le onzième jour).
300. — Teinte jaune au-dessous des yeux, le matin, en sortant du lit (au bout de neuf jours).
- Teinte jaune autour des yeux, avec rougeur des joues.
- Couleur jaune de la face.
- La peau du visage est squameuse.
- Tannes noirâtres à la face.
305. — Eruption de petits boutons à la face, surtout au front.
- Eruption de boutons au front.
- Beaucoup de petits boutons au front, à la racine des cheveux.
- Eruption de boutons à la tempe, au bord des cheveux (le cinquième jour).
- Eruption de boutons aux tempes.
310. — Boutons rouges, brûlants, pruriteux, pleins de pus au sommet, au front, aux tempes, aux lèvres, au menton, etc.
- Petite éruption, très-pruriteuse, à la barbe.
- Dartres pruriteuses dans la barbe.
- Tache dartreuse tout près de la bouche, qui s'étend vers le menton.
- Les lèvres sont tuméfiées et pruriteuses.
315. — Gonflement de la lèvre et de la gencive supérieures (au bout de dix jours).
- Gonflement de la lèvre inférieure* (le second, le neuvième jour).
- Douleur incisive à la lèvre supérieure.
- Elancements dans la lèvre supérieure, en y touchant.
- Beaucoup de prurit à la lèvre supérieure.
320. — Quelques boutons à la lèvre, qui causent un prurit rougeant.
- Eruption pruriteuse à la lèvre supérieure.
- Boutons à la lèvre inférieure (au bout de neuf jours).
- Ulcération croûteuse au coin de la bouche.
- Vésicules purulentes au menton (au bout de quarante-huit heures).
325. — Boutons au menton, entourés d'une auréole dure et rouge, et douloureux au toucher, qui disparaissent dès que du pus se forme à leur sommet (au bout de trente-trois jours).
- Un gros furoncle sur le côté du menton.

Douleur dans les mâchoires.

Douleur de crampe dans le côté droit de la mâchoire.

Tressaillement dans le côté droit de la mâchoire, d'arrière en avant.

330. — Elancement prolongé à la région de l'articulation de la mâchoire.

Douleur et faiblesse dans la mâchoire inférieure, le soir.

Craquement dans l'articulation de la mâchoire, en mangeant.

Les glandes de la mâchoire inférieure sont douloureuses.

Une glande sous-maxillaire du côté droit est douloureuse pendant longtemps.

355. — Sensation de gonflement des glandes sous-maxillaires.

Tuméfaction des glandes sous-maxillaires.

Les glandes sous-maxillaires tuméfiées sont douloureuses quand on remue le cou, ou qu'on y touche.

Pression sourde dans les glandes sous-maxillaires et au cou.

Douleur dans les dents du haut, qui, cependant, n'empêche pas de manger; il y a en même temps fluxion, avec raideur de la joue.

340. — Les douleurs de dents deviennent plus fortes dès qu'elle pose sa tête sur l'oreiller.

Tressaillement constrictif dans une dent creuse.

Douleur tressillante, surtout dans les dents creuses, et le soir (le premier jour).

Tiraillement dans les dents.

Douleur tirillante dans les dents, jusqu'au larynx.

345. — Tiraillement dans les dents et les mâchoires, la nuit.

Vif tiraillement dans les dents du côté droit et la tête.

Déchirements dans les dents (le quinzième jour).

Elancements dans les dents, avec fluxion à la joue, pendant deux jours (au bout de trois jours).

Forts elancements dans les molaires du haut (au bout de trois heures).

350. — Douleur lancinante, continue, dans les dents (au bout de vingt-quatre heures).

Elancement dans les dents, quand il met des choses froides ou chaudes dans sa bouche.

Elancement et ardeur dans les dents, la nuit.

Douleur térébrante dans les dents, au contact du froid ou du chaud.

Douleur pulsative dans les dents, surtout le soir, qui, pendant plusieurs heures, empêche de dormir (au bout de douze heures).

355. — Sentiment de froid dans les dents.

Des dents branlent et sont douloureuses en mangeant.

Une molaire du bas cause de la douleur en mangeant.

Les dents de devant, en haut, et une molaire creuse du bas, sont comme branlantes et agacées, le soir, ce qui cesse après avoir mangé chaud.

Le sentiment de mollesse des dents disparaît pendant le repas.

360. — Il semble que les dents soient molles et spongieuses; la moindre succion fait saigner les gencives, et cause du malaise dans toute la bouche (le onzième jour).

Les dents semblent être trop longues.

Les dents jaunissent.

Douleur incisive dans la gencive des dents du haut.

Douleur pressive et comme cuisante dans la gencive.

365. — Prurit à la gencive.

Gencives blanches, tuméfiées.

Gonflement de la gencive du haut (au bout de huit jours).

Gonflement de la gencive et branlement extrême des dents (au bout de cinq jours).

Les parties intérieures de la bouche sont comme raides et tuméfiées, le matin.

370. — Sensation dans la bouche, comme si tout y était engourdi (le vingt-neuvième jour).

Sentiment de constriction dans la bouche.

La membrane muqueuse de la bouche se glisse entre les dents, et se fait ainsi mordre pendant la mastication (le dixième jour).

Ulcérations à l'intérieur des joues, qui causent une douleur lancinante.

Ulcérations dans la bouche et la gorge.

375. — Ulcère rongeur sur le côté de la lèvre.

Vésicules sur la langue et ses côtés, qui causent une douleur brûlante quand on y touche.

Petites vésicules aux glandes sublinguales, qui sont douloureuses.

Petits boutons douloureux sur le côté de la langue.

La langue est très-sensible; les aliments même les plus doux y causent de la cuisson.

380. — Il se mord la langue en mangeant.

Douleur cuisante à la langue.

Excoriation à la langue, au palais, à la gencive, qui cause une

douleur lancinante, pendant cinq jours (au bout de vingt-huit jours).

La langue tourne mal, en parlant.

Langue chargée.

385. — Langue très-chargée (avec mouvements fébriles).

Langue très-chargée, sèche, le matin.

Langue blanche, sèche (au bout de vingt-quatre heures).

Langue très-sèche, qui se colle au palais, le matin, en s'éveillant.

Sécheresse de la bouche.

390. — Sécheresse de la bouche, sans soif, avec gonflement et chaleur aux lèvres.

Grande sécheresse de la bouche, avec forte soif.

Sécheresse dans la bouche, le matin.

Sécheresse et grattement dans la bouche, le matin.

Sécheresse au palais.

395. — La bouche est toujours pleine d'eau (au bout de quelques heures).

Il crache beaucoup de salive épaisse.

Salivation abondante (au bout de treize jours).

Salivation, sans mal aux gencives.

Salivation et ulcères dans la gorge.

400. — Il crache, le matin, de la salive sanguinolente (au bout de quarante huit heures).

Salive teinte de sang, surtout après le travail de tête.

Odeur fétide de l'haleine.

Odeur extrêmement fétide de l'haleine.

Mucus très-visqueux dans la bouche.

405. — Beaucoup de mucus au fond de la gorge.

Excrétion de mucus.

Douleur pressive dans la gorge.

Pression dans la gorge, en avalant les aliments, qui ont de la peine à passer.

Pression au fond de la gorge, en avalant, qui semble descendre tout le long du dos.

410. — *Pression dans la gorge, dans la journée, et la soir, avec douleur cuisante.*

En avalant à vide, il sent comme un corps étranger dans sa gorge.

Il sent comme une boule qui monte dans l'œsophage.

La bouchée est serrée dans le pharynx, comme si le passage était trop étroit.

En mangeant, des parcelles d'aliments passent dans le nez, comme si le pharynx n'accomplissait pas bien ses fonctions.

415. — Mal de gorge en avalant ; douleur cuisante.

Elancements dans la gorge, après avoir parlé longtemps.

Mal de gorge lancinant.

Elancements dans la gorge, le soir, étant au lit.

Elancements dans les amygdales, et ardeur dans la gorge.

420. — Ardeur dans la gorge, après le souper, pendant une demi-heure.

Douleur dans les amygdales, avec cuisson à la luette.

Cuisson dans la gorge.

Douleur cuisante dans le pharynx (au bout de dix jours).

Gonflement de la gorge, avec douleurs lancinantes.

423. — Enflure des amygdales.

Chaleur et *sécheresse dans la gorge.*

Sécheresse dans le fond de la gorge, avec chaleur, la nuit, sans fièvre.

Grattement et sécheresse dans la gorge.

Grattement dans la gorge, comme si quelque chose empêchait de parler et d'avalier.

430. — Grattement dans la gorge.

Chatouillement dans la gorge.

Acide dans la gorge.

Grande acidité dans la gorge, après avoir mangé des corps gras.

Acidité dans la gorge, qui y cause une vive ardeur.

435. — Acide dans la bouche, après avoir mangé.

Goût acide dans la bouche (au bout de quelques heures).

Goût acide dans la bouche, le soir.

Goût acide dans la bouche, le matin.

440. — Amertume dans la bouche.

Goût amer dans la bouche, l'après-midi.

Grande amertume dans la bouche, tout l'après-midi.

Goût amer et langue chargée, d'un blanc jaunâtre (au bout de vingt-quatre heures).

Goût douceâtre dans la bouche, le matin (au bout de treize jours).

448. — Salive douceâtre dans la bouche.

L'eau dont il se sert pour se rincer la bouche, lui semble avoir un goût salé.

Soif considérable et continuelle.

Grand désir de boire.

Soif d'eau, le matin, en s'éveillant.

450. — Il est obligé de boire beaucoup en mangeant.
Défaut d'appétit, surtout le matin.
 Appétit très-faible, sans mauvais goût dans la bouche.
 Point de faim; dès qu'elle mange, elle éprouve du malaise et des nausées.
 Ce qu'il mange ne lui semble pas bon, et il est rassasié de suite.
455. — Point d'appétit, tout le dégoûte.
 Répugnance pour la viande cuite.
 Répugnance pour la viande.
 Répugnance pour les choses sucrées.
 Elle ne peut manger de pain.
460. — Le pain lui donne des aigreurs et des vomissements.
 Appétit pour les corps gras et les harengs.
 Bon appétit, mais qui cesse dès qu'il se met à manger.
 Appétit continuel, et satiété dès qu'il mange un peu.
 Sentiment de satiété; la tête est entreprise.
465. — Forte faim, avec lassitude de la vie (au bout de deux jours).
 Faim canine.
 Après avoir mangé, il conserve parfois longtemps l'arrière-goût des aliments.
 Après le dîner, beaucoup de rapports et de vents.
Nausées après avoir mangé.
470. — Aussitôt après avoir mangé, nausées qu'un peu de mouvement dissipe.
 Quelques heures après le repas, malaise dans le ventre; plusieurs jours de suite.
 Aussitôt après le dîner, vomissement et mal de tête au-dessus des yeux et dans les os pariétaux.
 Après avoir mangé, beaucoup de rapports, avec vomissements amers et acides.
 Après avoir mangé, rapports, puis (soda) ardeur depuis le creux de l'estomac, jusque dans la gorge.
475. — Aussitôt après un dîner frugal, tension de l'estomac et du ventre.
 Borborygmes dans le ventre, après avoir mangé.
 Souvent des pincements dans le ventre, en mangeant, en buvant de l'eau.
 Après avoir bu, au commencement du repas, douleur déchirante, cuisante, dans le pharynx, la poitrine et l'estomac.
 Après avoir mangé, sentiment de froid et pression à l'estomac.

480. — Après avoir mangé, douleur au-dessus des yeux, plutôt lancinante que pressive (au bout de seize jours).
Après avoir mangé, chaleur et rougeur à la face.
Après avoir mangé, souvent de la toux, avec irritation et fourmillement dans le larynx.
En mangeant, douleur cuisante dans l'intérieur de la poitrine.
Après le dîner, lassitude énorme, nial dans tous les membres, surtout dans les genoux et les coudes.
485. — Beaucoup de bâillements en sortant de table.
En sortant de table, lassitude et envie de dormir.
Après le souper, envie irrésistible de dormir, avec pandiculations et impatience.
Après le dîner, froid, avec pâleur de la face et langue chargée.
Sueur au front, en mangeant.
490. — *Sueur par tout le corps, après avoir mangé, le matin et à midi* (au bout de cinq jours).
Sorte d'anxiété après avoir mangé.
Grand malaise aussitôt après le dîner; chaleur générale, courbature et tremblement dans les membres; obligation de se coucher.
Beaucoup de rapports avant de manger, et après.
Rapports ayant le goût des aliments pris quatre heures auparavant.
495. — Eructation (presque sur-le-champ).
Eructation, même le matin, à jeun.
Rapports aigres.
Rapports bilieux, en mangeant, surtout le soir.
Régurgitation d'aliments à demi-digérés, avec goût pâteux dans la bouche.
500. — Rapports et soda.
Ardeur dans la gorge, jusqu'au creux de l'estomac.
Hoquet (le troisième jour).
Hoquet, du matin au soir (le quatrième jour).
Nausées, sans envie de vomir, pendant plusieurs heures.
505. — Nausées, avec anxiété et tremblement (au bout de quarante et-une heures).
Nausées, avec anxiété, sans envies de vomir; plusieurs fois dans la journée.
Nausées, malaise et mouvement dans tout le corps, comme après la prise d'un vomitif.
Nausées toute la journée.

- Nausées, malaise, froid, après avoir pris le café ; elle est obligée de se coucher.
510. — Malaise, avec anxiété, alternant avec une faim canine ; avec afflux d'eau à la bouche ; plusieurs accès par jour, qui durent cinq à dix minutes.
- Nausées continuelles, avec envie de vomir, toute la journée, pendant plusieurs jours.
- Nausées insupportables, qui aboutissent à des vomissements.
- Vomissements amers et aigres, avec beaucoup de rapports, après avoir mangé.
- Douleur au cardia en avalant les aliments.
513. — Douleur à l'estomac, qui empêche de se redresser, et que des rapports soulagent.
- Pesanteur d'estomac*, que l'application de la main augmente.
- Pression à l'estomac, surtout avant de manger, qui cesse en mangeant, et qui s'accompagne de rapports.
- Forte pression au creux de l'estomac, en marchant au grand air.
- Pression très-douloureuse dans l'estomac, à jeun.
520. — Pression au creux de l'estomac, avec ardeur soudaine (le second jours).
- Pression dans l'estomac, le matin et pendant la journée.
- Spasme dans l'estomac.
- Douleur spasmodique au creux de l'estomac (au bout de six jours).
- Douleur spasmodiquement constrictive à l'estomac.
525. — Spasme d'estomac, par accès (au bout de vingt-quatre, de quarante-huit heures).
- Violent pincement spasmodique dans l'estomac.
- Douleur tiraillante spasmodique au creux de l'estomac, avec tension jusqu'à l'ombilic, qui gêne la respiration.
- Douleur dans l'estomac, le matin, en sortant du lit, qui monte jusque dans la poitrine, et qui est suivie de petits accès de pincements dans le ventre.
- Elançement prolongé au-dessous du creux de l'estomac.
530. — Rongement à l'estomac, le matin, à jeun.
- Pulsation au creux de l'estomac.
- Mouvement à la région du creux de l'estomac (le quatrième jour).
- Sensation de chaleur dans l'estomac.
- Sensation d'ardeur dans l'estomac.
535. — Froid dans l'estomac.

- Mouvement sans douleur au côté gauche du creux de l'estomac (le onzième jour).
 Pression et tension à la région du foie.
Élancements à la région du foie, au moindre mouvement.
 Jaunisse, avec constipation.
540. — Pression dans l'hypocondre gauche (le quatrième jour),
Pression dans le côté gauche du ventre.
 Sensation de gonflement à la rate.
 Élancement dans la région splénique, au moindre mouvement (le quatrième jour).
 Pression à la région lombaire.
545. — Pression douloureuse dans le ventre.
 Pression au milieu du ventre.
 Douleur pressive et parfois un élancement dans l'hypogastre, en y touchant.
 Pression à la région ombilicale.
 Douleur pressive, de dedans en dehors, sur un petit point du ventre.
550. — Ballonnement du ventre, le matin, en s'éveillant.
 Ballonnement du ventre, avec borborygmes, du matin au soir, pendant plusieurs jours.
 Ballonnement à la région ombilicale.
 Tension continuelle du ventre.
 Forte tension dans le bas-ventre (au bout de vingt-quatre heures).
555. — Contractions dans le bas-ventre, avec prurit.
 Douleur constrictive à la région ombilicale.
 Contraction spasmodique du bas-ventre.
 Spasmes dans le bas-ventre.
 Douleur tiraillante dans l'hypogastre, avec frisson.
560. — Douleur tiraillante dans le ventre, jusque dans les cuisses.
 Douleur tiraillante et corripante à la région ombilicale, surtout en remuant et ployant le corps.
 Pincements fréquents dans le ventre, sans diarrhée.
 Fréquents pincements dans le ventre, le matin, après une bonne selle.
Tranchées, le matin, dans le lit, et après s'être levé; ensuite, selle molle (le troisième jour).
565. — Tranchées, avec selles diarrhéiques et froid aux pieds.
 Tranchées et tension dans le côté droit de l'hypogastre.
 Élancements dans le ventre, surtout en appuyant la main dessus.
 Douleur fouillante au-dessous de l'ombilic.

- Fouillement et pincement dans l'hypogastre, sans diarrhée.
570. — Mal de ventre, comme après un refroidissement.
- Le bas-ventre est extrêmement sensible (au bout de trois jours).
- Une verrue congéniale, au bas-ventre, devient sensible et se couvre de croûtes.
- L'endroit de la hernie est très-tuméfié.
- Elancement dans l'endroit de la hernie, au côté gauche.
575. — Douleur contusive dans la région inguinale gauche, que la marche diminue.
- Les glandes de l'aîne se tuméfient.
- Gonflement des glandes de l'aîne, sans douleur.
- Douleur constrictive dans les glandes inguinales.
- Léger élancement dans le bubon, quand on y touche.
580. — Bubon à l'aîne, très-douloureux en marchant ; la jambe est comme paralysée.
- Production abondante de vents, qui circulent, en causant de la douleur, et sans trouver d'issue.*
- Envie de rendre des vents, avec mal de ventre ; il en sort peu ou point.
- Agitation dans le ventre, avec borborygmes et selles diarrhéiques ; pendant plus d'une semaine (au bout de vingt heures).*
- Coliques, le matin, et gonflement du ventre, avec borborygmes douloureux, que ne fait pas cesser une selle molle (au bout de seize jours).
585. — Forte colique venteuse, le matin, à la sortie du lit.
- Borborygmes dans le bas-ventre.*
- Gargouillements dans le ventre, sans faim ; fréquents, surtout après le repas.
- Emission copieuse de vents, le matin, après des pincements dans le ventre.
- Il rend beaucoup de vents fétides.
590. — *Beaucoup de vents s'échappent (sur-le-champ et aussi le second jour).*
- Emission d'une quantité prodigieuse de vents (au bout de quelques jours).
- Mal de ventre, avant de rendre des vents.
- Douleur tirillante, tortillante, dans le ventre, avant l'émission des vents.
- Constipation (le premier jour).
595. — Constipation, sans douleurs, pendant plusieurs jours.

Tous les deux jours seulement une selle dure, coiffée de mucus, pendant les premiers jours : après quoi les selles quotidiennes se rétablissent.

Constipation ; le ventre est gonflé, et les vents ne sortent pas (au bout de trois, quatre, cinq jours).

Selle dure, peu copieuse.

Selle marronnée, dure.

600. — Selle semblable à des crottes de brebis, qui exige de grands efforts, et qui est accompagnée de mucosités (le second, le troisième jour).

Pression sur le rectum pour aller à la selle, et cependant déjection peu abondante.

Efforts prolongés pour aller à la selle, sans résultat, quoique les matières ne soient pas dures.

Continuelle, mais inutile envie d'aller à la selle.

Les selles sont alternativement fermes et liquides.

605. — Selle molle, après des pincements dans le ventre.

Deux selles molles chaque jour, pendant plusieurs semaines.

Trois ou quatre selles par jour, avec frissons (les premiers treize jours).

Selle féculente.

Il semble que la diarrhée soit sur le point de s'établir, ce qui n'arrive cependant pas (au bout de deux heures).

610. — Deux ou trois selles diarrhéiques par jour (les dix premiers jours).

Diarrhée, avec nausées, après avoir mangé (au bout de vingt jours).

Diarrhée tous les deux jours.

Fréquentes selles muqueuses, avec tranchées et ténésme (les quatre premiers jours).

Selle enveloppée de mucosités.

615. — Selle mêlée d'aliments indigérés.

Selle liquide, d'un blanc jaunâtre.

Selle d'odeur putride, accompagnée de vents fétides.

Acreté cuisante pendant la selle.

Selles teintées de sang, avec ténésme, fièvre et mal de tête.

620. — *Mal de ventre avant d'aller à la selle.*

Pincement dans le ventre avant une bonne selle (au bout de quinze jours).

En allant à la selle, douleur dans le rectum, comme s'il s'y déchirait quelque chose.

En allant à la selle, élancements, douleur incisive et ténésme dans le rectum et à l'anus.

Ecoulement de sang en allant à la selle.

625. — Ardeur à l'anus pendant une selle dure.

En allant à la selle, élancement dans le rectum et contraction spasmodique de l'anus, pendant plusieurs heures (au bout de deux jours).

Après avoir été à la selle, nouveaux efforts qui demeurent sans résultat.

Après avoir été à la selle, il semble que le besoin ne soit pas complètement satisfait (le dixième jour).

Ardeur à l'anus, après avoir été à la selle.

650. — Après avoir été à la selle, élancements et grattement dans le rectum et à l'anus.

Nausées après une selle molle.

Accablement après avoir été à la selle (au bout de neuf jours).

Après la selle, surexcitation, anxiété et malaise général.

Mal de ventre, après de fréquentes envies d'aller à la selle, en partie inutiles.

635. — Le rectum ne semble n'avoir pas la force de se débarrasser.

Pression dans le rectum (au bout de sept, de dix-sept jours).

Douleur pressive à l'anus, comme s'il allait survenir des hémorrhoides.

Pression dans le rectum, suivie d'hémorrhoides douloureuses.

Hémorrhoides à l'anus, après une forte pression de haut en bas, le long du dos.

640. — Hémorrhoides et fourmillement dans le rectum.

Douleur aux hémorrhoides à l'anus.

Ardeur aux hémorrhoides.

Gonflement des hémorrhoides.

Les hémorrhoides sortent à chaque instant.

645. — Hémorrhoides saillantes, non douloureuses; chaque selle est accompagnée d'un peu de sang.

En allant à la selle, les hémorrhoides saignent.

Fort pincement dans le rectum.

Contraction de l'anus, presque tous les jours.

Prolapsus douloureux du rectum.

650. — *Prurit à l'anus.*

Prurit à l'anus, en marchant au grand air, et après avoir été à la selle.

Prurit dans le rectum, occasionné par des ascarides.

- Prurit et ardeur dans le rectum, avec émission d'ascarides.
 Elancements dans le rectum, le soir.
655. — Elancements dans le rectum, en toussant.
 Cuisson à l'anus, le soir.
 Cuisson plus dans le rectum qu'à l'anus, aussitôt après la selle, pendant deux heures.
 Chaleur dans le rectum.
Sensation d'ardeur dans le rectum.
660. — Ardeur et pincement dans le rectum.
Ardeur à l'anus (le second jour).
 Ardeur dans le rectum, avec inutile envie d'aller à la selle.
 Ardeur dans le rectum, toute la journée, surtout après avoir uriné.
 Cuisson à l'anus (au bout de quatre jours).
665. — Cuisson et suintement à l'anus et entre les fesses, en marchant.
Suintement et prurit à l'anus.
 Boutons douloureux au périnée.
 Elancement, tiraillement vif au périnée, se dirigeant vers l'anus.
 Suppression d'urine, sans douleur, pendant plusieurs jours.
670. — *Envies fréquentes d'uriner.*
 Pression sur la vessie.
 Fréquentes envies d'uriner, émissions peu copieuses.
 La nuit, forte envie d'uriner et urine peu abondante (au bout de quatre jours).
 La nuit, forte envie d'uriner, avec tranchées dans le ventre.
675. — *Il est obligé de se lever souvent, pendant la nuit, pour uriner.*
 Urine très-peu abondante.
 Jet de l'urine grêle, comme dans les rétrécissements de l'urètre.
 Urine très-peu abondante, trouble, de mauvaise odeur.
 Émission de l'urine très-fréquente et facile.
680. — Urine très-abondante et de couleur pâle.
 Diabète.
 L'enfant laisse échapper l'urine à son insçu.
 L'urine sort froide.
 Urine de couleur très-foncé.
685. — Urine très-foncée, qui devient bientôt trouble et blanche ; après sa sortie, la sécheresse de la gorge augmente.
 Urine brune, qui tache le linge, comme ferait du café.
 Urine claire, qui, par le repos, devient comme du petit lait, et dé-

pose un sédiment rougeâtre, adhérent au vase (au bout de trente-trois jours).

Sédiment rouge dans l'urine.

Beaucoup de sable d'un brun rougeâtre dans l'urine (au bout de sept jours).

690. — L'urine dépose du sable.

Dépôt blanchâtre dans l'urine, qui a une odeur fortement ammoniacale.

Urine brunâtre, acre, et d'une odeur forte, insupportable.

Odeur mordicante de l'urine.

Odeur désagréable, aigrelette, de l'urine.

695. — Ardeur dans l'urètre, en urinant (aubout de dix-sept jours).

Vive ardeur dans l'urètre, en urinant.

En urinant, élancements dans l'hypogastre, immédiatement au-dessus du pubis.

Cuisson dans l'urètre, en urinant.

Douleur cuisante au bout du gland, pendant l'émission de l'urine.

700. — Douleur cuisante tout le long de l'urètre, en urinant.

Douleur incisive dans l'urètre.

Violente ardeur après avoir uriné (au bout de sept jours).

Douleur spasmodiquement constrictive qui se dirige des reins vers la vessie.

L'urètre est douloureux au toucher.

705. — Coups d'épingles à l'orifice de l'urètre.

Sentiment d'ardeur à la partie antérieure de l'urètre, qui excite à uriner, et qui devient ensuite plus vif.

Le méat urinaire est tuméfié et d'un rouge foncé.

Un ulcère dans l'urètre.

Une matière jaunâtre s'échappe par l'urètre.

710. — Suintement muqueux par l'urètre.

Après avoir uriné, il sort quelques gouttes de mucus par l'urètre.

Emission de mucus visqueux par l'urètre, après la miction.

Écoulement de mucus sanguinolent par l'urètre.

Les poils des parties génitales tombent en abondance.

715. — Prurit aux parties génitales.

Beaucoup de démangeaisons aux parties génitales.

Chatouillement pruriteux à la verge.

Pruir à la verge, surtout au gland.

Une écorchure à la verge s'ulcère et refuse de guérir.

720. — *Fréquent prurit au gland.*

- Boutons pruriteux au gland.
 Taches rouges sur le gland, qui se couvrent de croûtes.
 Taches brunes, douloureuses, sur la couronne du gland.
 Dix à douze petites excroissances, couleur de chair, à la couronne du gland, qui diminuent au bout de quelques jours, exhalent un liquide fétide, et saignent quand on y touche.
725. — Ulcère profond au gland, avec des bords élevés, livides et très-douloureux.
 Ulcérations superficielles à la couronne du gland, qui fournissent un pus de mauvaise odeur.
 Gonorrhée du gland.
 Mucus sous le prépuce, derrière la couronne du gland.
 Battement et pression au gland (au bout de deux jours).
730. — Vifs élancements au prépuce.
Prurit au prépuce, qui suinte à sa face interne (le vingt-huitième jour).
 Inflammation et gonflement du prépuce, avec douleur brûlante ; la face interne est excoriée, couverte de petites ulcères, qui secrètent un ichor de mauvaise odeur, faisant tache sur le linge.
 Grand gonflement du prépuce, avec **phimosis**, sans beaucoup de rougeur ; à la face interne et au bord de ce repli, ainsi qu'au méat urinaire, se trouvent des ulcères à bords plats, non enflammés, qui causent de vives douleurs déchirantes, lancinantes, surtout le soir.
 Petites vésicules pruriteuses, au prépuce, qui crèvent au bout de quelques jours, et se couvrent de petites croûtes sèches.
735. — Un petit bouton pruriteux, brûlant, à la face interne du prépuce, que le frottement convertit en un ulcère plat, indolent, couvert d'un pus épais, et entouré d'un peu de rougeur.
 Ulcérations superficielles, suintantes, mais indolentes, à la face interne du prépuce, des deux côtés du frein.
Violent prurit au scrotum.
 Fourmillement au scrotum, jusqu'à l'aîne.
 Prurit au scrotum, avec excoriations (le second jour).
740. — Douleur tiraillante dans le testicule.
 Douleur tortillante dans le testicule gauche.
 Douleur contusive dans le testicule gauche.
 Douleur brûlante dans le testicule gauche.
 Gonflement du testicule.
745. — Gonflement du testicule droit, avec douleur quand on y touche.

Déchirements dans les cordons spermatiques, avec sensibilité douloureuse des testicules quand on y touche.

Absence de l'appétit vénérien.

Diminution et parfois absence des facultés génitales, les dix-huit premiers jours.

Défaut d'érections.

750. — Appétit vénérien et érection (les deux premiers jours).

Fréquents désirs vénériens, pendant plusieurs semaines (effet consécutif).

Beaucoup de propension à l'acte vénérien (le quinzième jour).

Propension continuelle à l'acte vénérien (au bout de dix jours).

Lasciveté, et émission de liquide prostatique.

755. — *Emission de liqueur prostatique après une selle laborieuse* (le troisième jour).

Erections fréquentes (au bout de cinq jours).

Erections, le matin, dans le lit, avec douleur dans l'urètre (au bout de vingt-quatre heures).

Erections, avec ardeur et élancements dans l'urètre (au bout de quatre jours).

Erections, le soir, après s'être mis au lit.

760. — Violentes érections, la nuit, en s'éveillant.

Forté érection, la nuit, même après une pollution (au bout de seize jours).

Erections désagréables, spasmodiques, pendant des heures entières, après minuit (au bout de quinze jours).

Violentes érections, la nuit, avec éjaculation (au bout de neuf jours).

Pollutions fréquentes.

765. — Peu de sensations voluptueuses pendant le coït.

L'éjaculation, pendant le coït, est accompagnée de peu de sensations voluptueuses.

L'acte vénérien détermine une faiblesse générale, et rappelle les anciens accidents, qui avaient cessé.

Après le coït, douleur tiraillante dans le sacrum, l'épine du dos et les cuisses.

Vif prurit à la vulve, vers le soir.

770. — *Prurit à la vulve*; l'enfant se gratte presque jusqu'au sang, pendant la nuit.

Prurit à la vulve; en marchant, elle s'excorie.

Irritation et inflammation aux grandes lèvres et au vagin (le second jour).

- Élancements dans le vagin, en marchant au grand air.
Violents élancements dans le vagin.
775. — Ardeur sèche aux parties génitales.
Gonflement d'un côté du vagin, avec prurit ardent.
Ulcère couvert de pus jaune, et causant un prurit ardent, dans le vagin.
Les règles retardent de trois jours (au bout de onze jours).
Les règles retardent de sept jours, chez une jeune personne, et coulent un peu trop fort, avec mal de ventre et céphalalgie (au bout de vingt-neuf jours).
780. — Les règles avancent de deux jours (au bout de dix jours).
• Les règles avancent de trois jours (au bout de dix-neuf jours).
Les règles reviennent trois jours avant le temps (au bout de quatre jours).
Les règles avancent de sept jours (au bout de onze jours).
Les règles avancent de huit jours (au bout de dix-neuf jours).
785. — Les règles avancent de onze jours (au bout de onze jours).
Les règles reparassent au bout de quatorze jours, mais peu abondantes.
Les règles reparassent, pâles, quelques jours après l'écoulement de la période.
Règles trop abondantes (au bout de vingt-un jours).
Courbature dans les membres la veille de l'apparition des règles et pendant leur durée.
A l'apparition des règles, violente douleur spasmodique dans l'hypogastre.
790. — A l'apparition des règles, grands maux de reins, pendant une heure (au bout de quarante-huit heures).
Pendant les règles, tous les jours, ardeur dans les yeux.
Pendant les règles, mal de dents.
Enflure des gencives pendant les règles.
795. — Pendant les règles, forte pression à la région du foie.
Pendant les règles, pression dans le ventre et maux de reins.
Pendant les règles, gonflement du ventre.
Pendant les règles, vives douleurs spasmodiques dans l'hypogastre, avec rapports continuels; elle ne peut rester en place.
Pendant les règles, fortes douleurs dans l'hypogastre, jusque dans le vagin.
800. — Pendant les règles, forte pression dans l'hypogastre, avec mal de reins.
Pendant les règles, constriction qui se dirige vers les parties génitales.

Pendant les règles, peu après leur apparition, accès de battements de cœur de chaleur et d'anxiété, pendant une demi-heure; tous les membres tremblent (au bout de onze jours).

Pendant les règles, faiblesse telle, qu'elle est obligée de se coucher (au bout de dix-sept jours).

Flueurs blanches, couleur de chair (au bout de vingt-quatre heures et de quinze jours).

805. — *Flueurs blanches* abondantes (le second jour).

Flueurs blanches verdâtres, immédiatement après les règles.

Écoulement vaginal de mauvaise odeur.

Écoulement par le vagin d'un liquide brun et d'odeur putride.

Beaucoup d'éternuments, tous les jours, sans coryza.

810. — *Fréquents éternuments*, avec obturation du nez.

Fréquents et violents éternuments (au bout de quelques heures).

Violents éternuments, matin et soir, sans coryza.

Beaucoup d'éternuments, avec fourmillement dans le nez.

Beaucoup d'éternuments pendant la journée, et sécrétion abondante de mucosités.

815. — Obturation du nez.

Obturation de la moitié gauche du nez.

Obturation totale du nez, le matin, en s'éveillant; (elle dure quelques jours.)

Propension au coryza pendant plusieurs jours.

Enchifrènement (au bout de quelques jours).

820. — Enchifrènement, avec obturation du nez.

Enchifrènement, avec sécheresse dans la gorge et le nez, inflammation et enflure des ailes du nez (au bout de cinq jours).

Grand enchifrènement, sans écoulement.

Grand enchifrènement, la nuit, jusqu'au matin (au bout de seize heures).

La nuit, un liquide âcre s'écoule du nez.

825. — Il mouche des mucosités jaunes et de mauvaise odeur.

Écoulement de mucus épais, qui corrode les narines.

Violent coryza, avec mal de tête (au bout de quatre jours).

Violent coryza, avec un peu de toux (au bout de quarante huit heures).

Coryza et toux (au bout de neuf heures).

830. — Coryza, avec sentiment de cuisson aux narines.
 Coryza, avec mal de tête et toux sèche.
 Coryza, avec mal de cœur.
 Violent coryza, avec gonflement du nez et de la lèvre supérieure, et toux pendant la nuit.
 Coryza, avec un peu d'obturation du nez (le second jour).
833. — Fort coryza, avec enchifrènement, difficulté de respirer, et élancements dans la gorge, en avalant.
Coryza intense (au bout de deux jours).
 Grand coryza, avec douleur dans tous les membres, pendant un seul jour (le quatrième jour).
 Coryza énorme, avec enrouement, toux et élancements dans la gorge, à chaque quinte (au bout de douze jours).
 Violent coryza, après des éternuements et du froid (le trente-et-unième jour).
840. — Douleurs lancinantes à la région du larynx.
 Élancements dans la gorge, en parlant longtemps.
 Sensation d'âcreté et de grattement dans la trachée-artère (au bout de neuf jours).
 Grattement dans la gorge, et toux d'irritation, en lisant haut.
 Grattement dans la gorge, et toux.
843. — Acreté dans la gorge, sensible, non en avalant, mais en respirant, avec oppression de poitrine, et coryza.
 La parole n'est pas toujours bien nette.
 Enrouement (au bout de quelques heures et de deux jours).
 Enrouement tel, qu'elle ne peut parler.
 Mucus fixé sur la poitrine.
830. — Beaucoup de toux (le troisième, le quatrième jour).
 Toux chatouilleuse, avec cuisson dans la gorge.
 Toux produite par un sentiment de constriction dans la gorge, surtout la nuit, en dormant.
 Toux, en faisant des inspirations profondes.
 Tussiculation, le matin (le troisième jour).
835. — Toux, le soir, dans le lit.
 Le soir, surtout, toux sèche.
 Forte toux, après minuit, pendant une heure.
 Toux sèche et âpre, avant minuit.
 La nuit, surtout, toux, qui laisse à peine cinq minutes de repos, et qui ébranle tout le corps, en coupant parfois la respiration, avec élancements dans la poitrine, mal de gorge et fièvre.

860. Toux beaucoup plus fréquente la nuit que le jour,* et qui ne permet de dormir que le matin.
 Toux grattaute, par accès, mais non la nuit.
 Toux sèche, comme après un refroidissement.
 Toux, avec crachats muqueux.
 Crachats jaunes, et de goût un peu amer.
865. — Crachats teints de sang, le matin, dans le lit, après la toux, et du ronchus dans la trachée artère, ensuite malaise, froid, etc.
 Toux suivie d'un crachement de sang noir et caillé.
 Il crache et mouche du sang noir.
 Douleur au-dessous de l'estomac, pendant la toux.
 Pression dans la tête, chaque fois qu'il tousse.
870. — Douleur dans les hypocondres, en toussant.
 Eternement pendant la toux.
 En toussant, picotements dans la gorge.
 Douleur dans la poitrine, causée par la toux.
 En toussant et respirant, le soir, élancements dans le milieu du côté gauche de la poitrine, presque à chaque inspiration, surtout dans le lit, étant couché.
875. — En toussant, douleur cuisante dans la poitrine.
 En toussant, élancement dans le sacrum.
 En toussant, le genou fléchit, puis la rotule est douloureuse en marchant.
 Essoufflement en marchant au grand air, et pesanteur des jambes.
Essoufflements, battements de cœur et anxiété, en montant l'escalier.
880. — *Perte subite de la respiration, et battements de cœur en marchant doucement.*
 Asthme (le premier jour).
 Asthme si considérable, le matin, qu'à peine peut-elle respirer un peu d'air (au bout de trente jours).
 Asthme en marchant au grand air.
 Asthme, comme par afflux du sang vers la poitrine.
885. — Oppression de poitrine, qui permet à peine de respirer (au bout de vingt-deux jours).
 Oppression de poitrine et anxiété, quand elle marche un peu vite, avec sueur dans le dos et à la poitrine.
 Oppression de poitrine.
Oppression de poitrine, respiration courte, difficile, anxieuse.
 Oppression de poitrine en se tenant assis, marchant, et surtout se renversant en arrière (au bout de trois jours).

890. — *Respiration bruyante.*

En respirant, ronchus dans la poitrine.

Respiration faible et lente.

A chaque inspiration, douleur cuisante dans la poitrine.

Plénitude de la poitrine.

895. — Pression sur la poitrine.

Pression sur le côté gauche de la poitrine.

Pression douloureuse au côté droit de la poitrine, le matin, après beaucoup d'éruclations, pendant une demi-heure (au bout de seize jours).

Douleur pressive et comme contusive sur le devant de la poitrine, qui se fait sentir aussi en respirant.

Forte pression sur la poitrine, depuis la fossette du cou jusqu'au creux de l'estomac, le matin (le quatrième jour).

900. — Tiraillement spasmodique dans la poitrine.

Douleur spasmodique sur le devant de la poitrine et dans le dos, qui réveille.

Spasme de poitrine par moments (le dix-neuvième jour).

Contraction spasmodique douloureuse des muscles du côté droit de la poitrine, pendant quelques minutes (au bout de vingt-six heures).

Contraction douloureuse dans le côté droit de la poitrine, surtout en se tenant assis.

905. — Contraction douloureuse dans le côté gauche de la poitrine, qui gêne la respiration (au bout de vingt-sept jours).

Élancements et tiraillements au sternum.

Violent élancement à travers les pounous, dans la matinée.

Élancement dans le côté droit de la poitrine et l'omoplate (au bout de quinze jours).

Élancement dans le côté droit de la poitrine, en respirant, non en toussant.

910. — Violent élancement à la partie supérieure des côtes droites, qui se dirige vers le bas-ventre et le dos.

Élancement dans le bas du côté gauche de la poitrine.

Violents élancements, le matin, dans le côté gauche de la poitrine, qui gênent la respiration.

Élancements dans le côté de la poitrine, avec nausées.

Élancements et douleur cuisante dans les deux côtés de la poitrine, en se baissant et faisant des inspirations profondes.

915.—Élancements qui semblent avoir lieu à l'extérieur de la poitrine.

- Douleur tournoyante dans le côté droit de la poitrine.
 Chaleur au haut de la poitrine, le matin, qui revient souvent dans la journée.
 Sensation de chaleur dans la poitrine.
 Ardeur dans la poitrine, quand elle mange des choses salées.
920. — Afflux du sang vers les parties supérieures de la poitrine.
 Grand afflux du sang vers le cœur, avec anxiété.
 Afflux du sang vers le cœur, et palpitations (le premier jour).
 Bouillonnement du sang dans le cœur.
 Battements dans la poitrine, au-dessus de l'estomac, surtout après avoir marché vite, qui cessent pour quelques heures après avoir bu du vin, mais reviennent ensuite.
925. — Battements de cœur, surtout après l'exercice, avec faiblesse et anxiété.
 Battements de cœur, par accès, avec anxiété, et gêne de la respiration, pendant une heure.
 Violents battements de cœur, par moments, pendant la diarrhée.
 Battements de cœur, le soir, dans le lit (au bout de trois jours).
 La moindre émotion cause des palpitations de cœur.
950. — Tremblement au cœur, par accès.
 Sentiment de constriction à la région du cœur, qui cause de l'anxiété.
 Douleur à l'extérieur de la poitrine, surtout en se baissant.
 Cuisson dans le pli au-dessous des seins.
 Petites taches pruriteuses, comme des taches de rousseur, sur la poitrine.
955. — Deux petites verrues au milieu du sternum.
Mal de reins, qui rend comme raide (le douzième jour).
 Douleur telle dans les reins, qu'il ne peut rester sur le dos, et que la nuit il est obligé de se coucher sur le ventre.
 Douleur pressive au sacrum.
 Forte douleur au sacrum, qui empêche presque de marcher, et qui ne se fait guère sentir que pendant le mouvement.
940. — Douleur *tirillante dans le sacrum*, vers le soir.
 Tension douloureuse dans le sacrum, qui empêche de faire des inspirations profondes.
 Elancements dans le sacrum, en toussant.
 Pulsations dans le sacrum.
 Douleur dans le dos au moindre refroidissement.

945. — *Douleur entre les omoplates* (au bout de deux, de trois jours).
 Raideur dans l'épine du dos.
 Pincement dans les chairs du dos, pendant le repos et le mouvement.
 Pincement entre les omoplates.
 Douleur tiraillante dans le dos, le soir.
950. — Déclirement et élancement dans le dos et la poitrine, pendant le mouvement, la nuit surtout.
 Violent élancement prolongé dans les vertèbres du dos, en se tenant debout.
 Élancement entre les omoplates, de temps en temps.
 Élancements entre les omoplates et au devant de la poitrine, qui gênent la respiration, plus en se baissant qu'en restant assis tranquillement.
 Forte douleur brûlante dans le dos.
955. — Douleur brûlante à la région lombaire droite, qui rend de très-mauvaise humeur, triste et incapable de penser ni de travailler.
 Secousses spasmodiques dans les muscles du dos, pendant un travail mécanique (au bout de douze jours),
Fort prurit au dos, et douleur après s'être gratté.
Raideur de la nuque (au bout de vingt-quatre heures).
 Douleur tensive dans les muscles de la nuque.
960. — Défaut de solidité ou de soutien dans la nuque.
 Craquement des vertèbres cervicales.
 Prurit à la nuque.
 Sueur à la nuque.
 Tiraillement dans les muscles du cou.
965. — Gonflement des glandes du cou, au côté gauche, avec légère raideur du cou et de la langue (au bout de vingt jours).
 Gonflement du côté droit du cou, simulant un goître.
 Prurit au cou, en marchant au grand air (au bout de vingt-quatre heures).
 Fort prurit sous les bras.
 Les glandes de l'aisselle droite sont douloureuses toute la matinée (au bout de trois jours).
970. — Gonflement glandulaire dans l'aisselle.
 Gonflement douloureux et inflammation des glandes axillaires (au bout de quatorze jours).
 Sueur fétide aux aisselles (au bout de quatre jours).

- L'épaule gauche est douloureuse, comme si on y avait reçu un coup.
 Pression sur l'épaule droite (le second jour).
975. — *Douleur pressive sur l'épaule*, comme après avoir porté un fardeau.
 Elancements dans l'épaule gauche, en y touchant, ou en respirant, mais non en remuant le bras.
 L'articulation du bras gauche est douloureuse.
 Pression dans le bras droit (au bout de trente-sept jours).
 Tension et contraction dans les épaules et les bras.
980. — Tiraillement dans le bras et la main.
Douleur tirillante dans les deux bras.
 Tiraillements dans l'humérus.
 Rhumatisme dans le bras, surtout pendant le mouvement.
 Douleur martelante dans les humérus.
985. — Douleur contusive au bras droit (au bout de quatre jours).
 Douleur de luxation au bras gauche, qui empêche de le porter en avant ni en arrière (au bout de dix-huit jours).
 Douleur sourde de lassitude dans les muscles de tout le bras.
 Engourdissement du bras droit, la nuit.
 Faiblesse extrême dans le bras droit.
990. — Après avoir été secoué, le bras est comme paralysé.
 Lassitude dans les bras, comme après la fièvre.
 Coups et tiraillements dans les bras et les doigts (au bout de trois jours).
Douleur comme contusive dans le bras, avec froid à la main.
 Tressaillements dans les muscles du bras, le deltoïde surtout, sans douleurs, pendant toute la journée.
995. — Tremblement dans les muscles du bras droit.
 Douleur à l'articulation du coude, en étendant le bras.
 Déchirement dans l'articulation du coude, d'où la douleur rayonne vers le poignet (au bout de quatre heures).
 Douleur sourde et élancements dans l'avant-bras, jusqu'au dos de la main et des doigts (le premier jour).
 Douleur contusive à l'avant-bras, quand on le remue et qu'on y touche.
1000. — Douleur sourde et élancement dans l'avant-bras, qui s'étendent jusqu'à la main et aux doigts.
 Douleur tirillante dans l'avant-bras, presque toute la journée.

- Tiraillement dans la profondeur des muscles de l'avant-bras (au bout de vingt-huit jours).
- Rhumatisme dans l'avant-bras et la main gauches, avec douleur quand on y touche.
- Sensation de chaleur dans les deux avant-bras.
1003. — Chaleur au poignet gauche et le creux de la main.
- Tremblement continuel de l'avant-bras et de la main.
- Douleur pressive au poignet droit.
- Douleur pinçante, pressive au poignet droit, pendant le sommeil, à midi.
- Douleur de crampe dans la main, en saisissant un objet.
1010. — Raideur douloureuse dans la paume de la main gauche, en saisissant un objet.
- Tressaillements visibles dans les mains.
- Douleur tirillante dans les mains, vers le soir.
- Tiraillement dans le poignet droit, pendant des secondes (au bout de quelques heures).
- Tiraillements dans les mains, (le second jour).*
1015. — Déchirements dans l'articulation de la main gauche.
- Rhumatisme dans le poignet.
- Élancements dans la main droite (le douzième jour).
- Forts élancements dans le creux de la main gauche.
- Douleur contusive dans l'articulation de la main.
1020. — *Grand froid aux mains.*
- Froid aux mains, avec mauvaise humeur extrême.
- Engourdissement de la main, le matin, dans le lit.*
- Engourdissement de la main, dès qu'elle s'applique sur quelque chose.
- Tremblements des mains.
1025. — *Sueur aux mains.*
- Sueur chaude au creux des mains, avec chaleur et rougeur de la face.
- Fort prurit à la main gauche.
- Prurit aux mains, qui sont enflées et pleines d'engelures.
- Grandes taches bleues aux deux mains, qui causent des démangeaisons, la nuit surtout.
1030. — Eruption aux mains et entre les doigts, causant une ardeur pruriteuse, que le frottement ne fait pas cesser.
- Les articulations médianes des doigts causent une douleur tensive, pendant le mouvement.

- Fréquente douleur tensive dans le tendon extenseur du doigt indicateur.
- Douleur tirillante dans la première articulation du pouce et la main, en s'endormant et s'éveillant (au bout de deux jours).
- Elançements dans les articulations médianes des doigts, qu'il ne peut ployer sans douleur.
1055. — Douleur brûlante dans les doigts de la main gauche.
- Douleur contusive dans le petit doigt de la main gauche.
- Fort déchirement dans le petit doigt de la main gauche (au bout d'une heure).
- Onglée aux doigts, à l'air froid.
- Engourdissement de tous les doigts, avec fourmillements dedans.
1040. — Enflure des doigts, le matin, en s'éveillant.
- Gonflement douloureux d'une des articulations des doigts.
- Petites vésicules pruriteuses au quatrième doigt, qui semblent être des commencements de dartres.
- Vésicule purulente au bout du pouce.
- Douleur cuisante aux fesses, en y touchant.
1045. — Les fesses sont douloureuses (la nuit) en voiture.
- Douleur à la région fessière droite.
- La hanche droite cause une douleur* tensive et pressive, en se levant de sa chaise, et commençant à marcher, comme si la tête du fémur allait sortir de sa cavité.
- Douleur tirillante autour des hanches.
- L'enfant boite, et ne peut marcher que sur la pointe du pied.
1050. — Excoriation cuisante entre les cuisses, en marchant.
- Furuncle, au-dessous de la hanche droite, qui cause une douleur tensive.
- Cuisson au haut de la cuisse, le long du scrotum.
- Prurit entre les cuisses, à leur partie supérieure.
- Les jambes sont lourdes et douloureuses, surtout en se tenant assis.
1055. — Tiraillement pressif dans les deux jambes, du haut en bas, le soir.
- Douleur tirillante dans la jambe droite.
- Tiraillement depuis la fesse jusque dans le pied.
- Déchirements dans les os des jambes, qui arrachent des gémisséments.
- Douleur contusive dans les jambes, comme par l'effet d'une grande fatigue.
1060. — Courbature et pesanteur dans les jambes.

- Pesanteur telle dans les jambes, qu'elle peut à peine se traîner.
 Douleur paralysante dans le membre inférieur gauche, à des intervalles de deux heures.
 Lassitude dans les jambes, seulement en se tenant couché, non en marchant.
 Fourmillements dans les jambes, depuis les hanches jusqu'aux orteils, le jour et la nuit.
1065. — Sensation de chaleur, avec lassitude, dans les articulations des jambes.
 Violent prurit ardent à la jambe droite, sans éruption.
 Froid et sentiment de froid dans toute la jambe droite (au bout de deux heures).
 Après la promenade, faiblesse dans la cuisse gauche.
 Douleur lancinante à la tête du fémur.
1070. — Douleur pressive à la cuisse, au-dessus et au-dessous du genou, qui rend la jambe faible et raide (au bout de trois jours).
 Contraction spasmodique dans le milieu de la cuisse et au-dessous des deux mollets, fréquemment pendant la journée.
 Tiraillement dans les muscles de la cuisse.
 Tiraillement dans les cuisses, le soir, et prurit à leurs téguments.
 Tiraillement et déchirement depuis le genou jusqu'au bout du membre, en s'asseyant, qui cessent dès qu'on est assis.
1075. — Déchirements au-dessous du genou, en marchant.
 Bâtements dans les cuisses, qui ne supportent pas le moindre attouchement.
 Courbature dans la cuisse gauche.
 Douleur contusive au bas de la cuisse, en la portant en avant.
 Douleur contusive dans les deux cuisses (au bout de six heures).
1080. — Fourmillement dans les cuisses.
 Prurit aux cuisses, qui oblige de se gratter jusqu'au sang.
 Fort prurit au côté externe de la cuisse, la nuit, dans le lit, qui revient peu après s'être gratté.
 Dartre sèche au côté externe de la cuisse, qui est douloureuse au toucher.
 Furoncle à la cuisse.
1085. — Le jarret est très-tendu et comme serré par un lien, tout l'après-midi (au bout de trois jours).
 Douleur dans la rotule gauche, qui permet à peine de se tenir debout, et empêche de marcher (au bout de onze jours).

Raideur douloureuse dans le jarret, qui fait boîter, en commençant à marcher.

Raideur du genou droit.

Douleur tensive dans le genou, pendant le mouvement.

1090. — *Raideur dans le jarret, comme si les tendons étaient trop courts.*

Contraction douloureuse dans le genou.

Violent tiraillement dans les genoux, qui se termine par une secousse.

Déchirement dans le genou, jusqu'à la hanche, la nuit, dans le lit, après avoir beaucoup marché.

Elancement dans le genou, en se tenant debout.

1095. — *Elancements dans le jarret, la nuit.*

Douleur picotante au côté externe du genou, en marchant.

Douleur de luxation dans les genoux, surtout en montant l'escalier.

Douleur de luxation et comme contusive, dans la rotule, en marchant, et surtout en montant l'escalier.

Craquement du genou, en marchant, qui oblige parfois à s'arrêter tout court.

1100. — *Sensation de gonflement dans les jarrets, en marchant au grand air.*

Froid aux genoux (le quatorzième jour).

Dans la jambe, par moments, douleur vive depuis le genou jusqu'au bout des orteils, le jour et la nuit.

Douleur de crampe dans toute la partie inférieure de la jambe, qui est douloureuse aussi au toucher.

Crampe dans le mollet, vers le matin.

1105. — *Crampe violente dans le mollet, la nuit.*

Forte crampe dans le mollet, en fléchissant la jambe.

Forte crampe dans le mollet, en étendant le pied.

Tiraillement dans le milieu du mollet, pendant le repos et le mouvement, qui se convertit quelquefois en un tressaillement convulsif, et qui revient par accès fréquents, pendant deux heures (sur-le-champ).

Tiraillement dans les jambes, jusqu'au genou.

1110. — *Tiraillement paralysant sur les os de la jambe.*

Douleur paralysante dans toute la jambe, avec pesanteur extrême, seulement pendant le repos, et non pendant la marche.

Grande faiblesse et lassitude à la partie inférieure de la jambe, après avoir peu marché.

- Sentiment de chaleur dans les jambes, qui cependant semblent froides au toucher.
- Les pieds sont douloureux : il ne peut supporter la chaussure.
1115. — Douleur dans le périoste du calcanéum (le sixième jour).
- Tiraillements dans les pieds, jusqu'au genou.
- Douleur tirillante dans les pieds, en marchant.
- Tiraillements à la partie supérieure du métatarse droit (au bout de neuf heures).
- Douleur tirillante depuis le bout des orteils jusqu'au talon, avec sentiment de faiblesse.
1120. — Déchirement dans le pied droit, le matin.
- Déchirement dans le pied gauche.
- Déchirement dans le milieu du pied droit (au bout de onze heures).
- Déchirements et élancements dans le pied droit.
- Élancements dans les malléoles.
1125. — Quelques élancements dans le pied droit (le dixième jour).
- Douleur de luxation dans l'articulation du pied, le matin, en appuyant le pied par terre.
- Pesanteur dans les malléoles, jusqu'au pied, en marchant.
- Fléchissement de l'articulation du pied, en marchant.*
- Grand gonflement des pieds, après avoir marché au grand air.
1130. — Ardeur au-dessus des malléoles.
- Ardeur aux pieds.
- Prurit aux pieds.
- Froid glacial aux pieds et aux jambes, vers midi.
- Froid continuel aux pieds, jusqu'aux mollets, dans la journée.*
1135. — Sueur au pied gauche (le sixième jour).
- Forte sueur aux plantes des pieds, qui écorche les orteils, avec douleur picotante.*
- Sueur aux pieds.*
- La sueur aux pieds, qui avait disparu, se rétablit (réaction).
- Les orteils, les plantes des pieds et les cors sont douloureusement sensibles.
1140. — Douleur au petit orteil, en marchant.
- Violents élancements dans le gros orteil du pied droit et à la plante, qui empêchent longtemps de dormir.
- Douleur au-dessous de l'ongle du gros orteil.
- Vive ardeur sous l'ongle du gros orteil gauche, la nuit, dans le lit.
- Fourmillement et prurit intenses dans le gros orteil, le soir.

1145. — Rougeur, inflammation et gonflement d'un orteil, avec douleur brûlante; après avoir eu les pieds mouillés.
 Rougeur et chaleur au gros orteil, avec élancements dedans.
 Engelures aux gros orteils.
 Ampoules aux orteils.
 Un cor, causant une douleur ardente, se développe à l'orteil moyen du pied gauche.
1150. — Les cors commencent à devenir douloureux.
 Douleur cuisante dans les cors.
 Douleurs dans tous les membres.
 Douleurs dans des toplus, arthritiques jusqu'alors indolents.
 Raideur spasmodique du dos et de tout le corps.
1155. — Raideur dans les membres inférieurs.
 Tension dans les bras et les jambes.
 Tension dans la tête et le corps entier.
 Douleur raidissante dans le bras et la jambe gauches.
 Tension générale des nerfs, avec beaucoup de soif.
1160. — *Tiraillements dans tous les membres, qui déterminent des pandiculations.*
 Douleur tirillante dans le périoste de tous les os.
 Tiraillements et déchirements par tout le corps.
 Tiraillement depuis le pied jusque dans le dos, pendant le mouvement.
 Tiraillement et ardeur dans les membres.
1165. — *Fréquentes douleurs tirillantes dans toutes les parties du corps, qui paraissent et cessent rapidement.*
 Douleur tirillante, pressive, autour du genou, des malléoles, etc.
 Tressaillements dans toutes les parties du corps.
 Des tressaillements dans les membres réveillent deux fois, à midi.
 Tressaillements et déchirements dans les articulations.
1170. — Beaucoup de tressaillements dans les muscles, même aux paupières.
 Ardeur dans les articulations.
 Les articulations causent une douleur de luxation après la marche.
 Grande sensibilité dans les articulations, le matin, sans douleur marquée.
 Craquement de toutes les articulations pendant le mouvement.
1175. — Lassitude dans toutes les articulations, comme après la course.
Élancements dans toutes les parties du corps, tantôt ici et tantôt là.

- Elancements par tout le corps.
 Bouillonnement dans le sang et lassitude dans les membres.
 Battement sensible de toutes les artères du haut du corps.
1180. — Il s'échauffe très-aisément par un temps chaud et au moindre exercice.
 Un faible exercice détermine des battements de cœur et la sueur.
 Peu après le dîner, le moindre exercice échauffe et donne des palpitations.
Il est très-sujet à se refroidir.
 Il devient très-frileux, ce qu'il n'était pas jusqu'alors.
1185. — Propension à suer et à se refroidir.
 Le soir, un vent froid lui cause très-facilement des douleurs tiraillantes dans les parties faibles.
 Le corps entier est très-sensible au grand air.
 Il est, pendant longtemps, fort sensible au vent froid et très-frileux.
 Il se refroidit aisément, ce qui lui cause des douleurs dans le dos.
1190. — En marchant au grand air, sueur, puis mal de tête et nausées.
 En marchant au grand air, mal de tête qui dure peu, mais qui est violent.
 En allant au grand air, élancement déchirant dans l'omoplate, sur laquelle il n'a pu rester couché la nuit.
 En marchant au grand air, forte pression au creux de l'estomac.
 En marchant au grand air, douleur dans l'omoplate gauche et la région rénale.
1195. — Après la promenade, froid aux pieds et chaleur à la tête.
 La plupart des accidents se dissipent en voiture.
 Les accidents augmentent vers le soir, surtout les douleurs tiraillantes.
 Des douleurs, même légères, l'affectent beaucoup, et le mettent hors de lui.
 Prurit dans le dos (au bout de sept jours).
1200. — Prurit par tout le corps.
 Fort prurit par tout le corps, sans éruption.
 Vif prurit dans les jarrets et les plis des bras.
 Vif prurit au coude, à la rotule et sur le cou-de-pied.
 En grattant les endroits pruriteux, ils saignent.
1205. — Elancements pruriteux par tout le corps, et gros boutons après s'être gratté.
 Eruption boutonneuse.
Furoncles fréquents, surtout à l'omoplate, à la nuque, aux fesses,

aux cuisses et aux jambes.

Un endroit écorché en se grattant ne veut pas guérir, et s'ulcère.

Douleur lancinante dans l'ulcère, surtout les premiers jours.

1210. — Elancements passagers et plus encore ardeur, comme après des piqûres d'orties, dans l'ulcère et à son pourtour.

L'ulcère saigne beaucoup pendant qu'on le panse (au bout de six jours).

L'ichor sanguinolent de l'ulcère corrode la peau, avec douleur cuisante.

Taches de rousseur d'une couleur foncée.

De petites verrues se développent au cou.

1215. — Une verrue de huit ans (à la lèvre supérieure) cause des douleurs cuisantes; elle saigne en se lavant, et devient douloureuse quand on y touche.

Prurit dans les verrues.

Elancements et picotements dans la verrue.

Eutlure des mains et des pieds.

Maigrissement.

1220. — Maigrissement général, surtout aux bras et aux cuisses.

Elle maigrit (au bout de quelques jours).

Etat comme de maladie par tout le corps.

Vide dans le corps et non dans la tête, comme après une forte maladie.

Etat maladif du corps entier, avec faiblesse dans les articulations et chaleur dans la tête.

1225. — Sensation, toute la journée, comme s'il allait se trouver mal.

Léger tremblement fréquent par tout le corps.

Tremblement, le soir, et grande lassitude comme après de fortes fatigues (au bout de trente-six heures).

Tremblement, sensibilité et faiblesse par tout le corps.

Tremblement par tout le corps.

1250. — Grande faiblesse, paresse, abattement, courbature, en se tenant assis et en marchant.

Il éprouve dans tous les muscles la même sensation que quand on se trouve délassé d'une grande fatigue.

Aceablement (au bout de vingt-quatre heures).

Pesanteur de la tête et des jambes.

Sentiment de pesanteur et comme de lassitude dans les articulations, le matin, au lit, pendant un repos absolu.

1255. — Pesanteur du corps telle, en marchant au grand air, qu'à peine peut-il se traîner.

Nul désir de marcher.

- Faiblesse et courbature dans toutes les articulations, comme après une grande fatigue.
- Courbature dans tous les membres ; elle peut à peine y toucher.
- Epuisement complet, le matin, en sortant du lit, jusqu'à dix heures.
1240. — Etat comme de paralysie dans les membres.
- Faiblesse dans toutes les articulations.
- Tremblement et faiblesse dans toutes les articulations.
- Faiblesse et comme paralysie dans les mains et les membres, lorsqu'ils se trouvent comprimés ou dans une fausse position (au bout de douze jours).
- Grande faiblesse dans les jambes et abattement.
1245. — Grande faiblesse, vers le matin.
- Grande faiblesse, l'après-midi, qui se dissipe le soir.
- Lassitude telle que tout le corps tremble.
- Détent : de l'esprit et du corps.
- Faiblesse qui oblige à rester presque toujours couché.*
1250. — C'est le soir que la lassitude est la plus grande, surtout dans les jambes.
- Accès de faiblesse au moindre mouvement.
- Faiblesse à se trouver mal, tous les deux jours, le matin, avec anxiété.
- Accès de mal de tête, l'après-midi, plusieurs jours de suite ; puis nausées et anxiété ; la nuit, vomissement, avec syncope et diarrhée.
- Accès, deux fois par jour : d'abord, tiraillement dans le dos, puis douleur corripante au creux de l'estomac, avec rapports, qui font tout cesser.
1255. — Accès d'épilepsie ; d'abord, tiraillement dans le côté gauche de la poitrine, puis convulsions dans les bras, pendant une minute, étant assis, sans perte totale de connaissance (au bout de douze jours).
- Accès d'épilepsie, après minuit ; sorte de reptation dans le côté gauche, puis perte de connaissance, convulsions dans les bras, la tête et les mâchoires, pendant lesquelles il se mord la langue ; ensuite raideur générale et gonflement.
- Accès de mal de tête, le matin, en s'éveillant, avec nausées, et sensation comme d'engourdissement dans toutes les parties de la tête.
- Grande lassitude, le soir, avec nausées ; puis, forts bâillements (le dixième jour).

- Le matin, après avoir quitté le lit, il est encore pendant quelques heures très-disposé à se rendormir.
1260. — Fréquents bâillements.
Envie de dormir pendant la journée (au bout de quatre, de vingt-deux heures).
 Envie de dormir et lassitude de toute la journée (au bout de trente-deux jours).
 Beaucoup d'envies de dormir, l'après-midi (le huitième jour).
 Envie de dormir dans la journée.
1265. — Envie de dormir vertigineuse, avec douleur tirillante à la peau du côté interne des cuisses.
 Le soir, il a envie de dormir et se plaint du froid.
 Il est plusieurs nuits sans pouvoir dormir ; il ne fait que sommeiller.
Le sommeil, pendant la nuit, n'est qu'un assoupissement.
 Elle passe huit nuits de suite sans dormir.
1270. — Elle ne peut pas s'endormir avant une heure du matin.
 Trois nuits de suite, il lui est impossible de dormir (la première nuit).
 Il s'éveille à quatre heures du matin, et ne se rendort plus.
Il s'éveille de très-bonne heure, la nuit, et ne peut plus se rendormir.
Il s'éveille toutes les nuits, à deux heures, et ne peut plus se rendormir, quoique ne souffrant pas.
1275. — Elle s'éveille à une heure du matin, et ne peut plus se rendormir, quoiqu'elle n'éprouve autre chose qu'un peu de sueur au côté gauche de la tête et du cou.
 Elle s'éveille, la nuit, presque toutes les demi-heures (la seconde nuit).
 Il s'éveille huit à dix fois, la nuit.
Insomnie, la nuit, et agitation, jusqu'à quatre heures du matin ; ensuite, sommeil, avec rêves inquiétants.
Il s'éveille souvent la nuit, et reste longtemps sans se rendormir.
1280. — Fréquents réveils, la nuit ; il ne fait que se retourner.
Sommeil agité, non réparateur.
 Sommeil agité ; il s'endort tard, se réveille souvent, et fait des rêves effrayants.
 La nuit, il s'éveille plusieurs fois en sursaut, par suite d'un rêve effrayant, de la réalité duquel il est longtemps à se convaincre.
 La nuit, elle parle et ronfle en dormant.
1285. — La nuit, réveil agité, avec anxiété.

La nuit, il s'éveille deux ou trois fois, avec mal de tête, et ne peut plus ensuite se rendormir pendant une ou deux heures.

La nuit, saignement de nez.

La nuit, mal de tête gravatif et pressif.

Vers minuit, odontalgie tirillante et lancinante, avec un peu de gonflement des gencives.

1290. — La nuit, réveil pour boire et uriner.

La nuit, soif (au bout de treize jours).

La nuit, beaucoup de soif, quelquefois.

Pendant la première moitié de la nuit, rapports et spasme d'estomac.

La nuit, grande pesanteur d'estomac.

1295. — Le mal d'estomac l'éveille, la nuit (au bout de cinquante heures).

Le matin, en s'éveillant, pression dans l'estomac et le dos.

La nuit, agitation dans le ventre, et réveil fréquent.

La nuit, en dormant, mal d'estomac, qui cesse au réveil.

La nuit, agitation et anxiété dans le bas-ventre, avec chaleur à la tête et aux mains.

1300. — *La nuit, pincements dans le ventre, et sommeil agité.*

La nuit, spasmes dans le ventre.

La nuit, en s'éveillant, et le matin, beaucoup d'ardeur dans le rectum.

La nuit, insomnie, à cause du froid aux pieds.

La nuit, froid glacial aux pieds, qui empêche de dormir.

1305. — Le soir, après s'être mis au lit, fort élancement dans le côté droit de la poitrine.

Pendant l'assoupissement, douleurs dont il ne se souvient pas bien au réveil.

La nuit, sommeil interrompu, à cause de l'oppression de la respiration.

La nuit, après trois heures, réveil par de fortes palpitations de cœur, sans anxiété.

La nuit, réveil par de l'anxiété ; il tousse, et, s'il ne boit pas, il vomit.

1310. — Avant minuit, pendant le sommeil, toux sèche.

La nuit, élancement tantôt à la partie inférieure de la poitrine, tantôt dans le dos.

La nuit, élancements au cœur, chaleur et soif.

- Après minuit, douleurs spasmodiques dans la poitrine et à l'épine du dos, qui augmentent par l'inspiration.
- La nuit, dans le lit, tressaillement dans la jambe gauche.
1515. — La nuit, au lit, engourdissement des jambes, avec crampe, surtout dans les mollets, enfin élancements et picotements dans les talons.
- La nuit surtout, déchirements dans les jambes.
- La nuit, violent élancement dans la cuisse droite.
- La nuit seulement, lassitude dans les pieds ; il ne s'en ressent point pendant la journée, même après la plus longue promenade.
- La nuit, afflux du sang vers la poitrine et le cœur.
1520. — La nuit, peu après s'être endormi, cauchemar.
- Aussitôt après s'être endormi, cauchemar.
- Sorte de cauchemar, avec sueur, pendant des rêves lascifs.
- La nuit, en s'éveillant, et le matin, gêne de la respiration et anxiété.
- La nuit, il est réveillé par l'anxiété (au bout de cinq jours).
1525. — Un instant après s'être réveillé, il est en proie à une grande frayeur.
- La nuit, sommeil lourd, non réparateur, dont il ne peut se débarrasser qu'avec beaucoup de peine, le matin.
- Le matin, en s'éveillant, tremblement par tout le corps.
- Le matin, en s'éveillant, agitation intérieure, surtout dans les bras.
- La nuit, dans le lit, anxiété, battements de cœur, avec nausées, sans envie de vomir; elle ne peut rester au lit; pendant deux heures.
1530. La nuit, l'imagination travaille beaucoup.
- Toutes les nuits, rêveries au lieu de sommeil.
- La nuit, rêves de parties de plaisir.
- La nuit, il est assiégé par des figures de toute espèce et de toute forme, avec froid.
- Rêves très-vifs, d'occupations journalières; grande lassitude le matin.
1555. — En s'endormant, sursaut, comme par l'effet d'une peur.
- Sursaut pendant le sommeil, et convulsion des membres (au bout de vingt jours).
- Pendant le mouvement, à midi, sursaut, comme par une commotion électrique.
- La nuit, étant couché sur le dos, sursaut, avec élancement dans le côté droit de la poitrine.
- L'anxiété interrompt souvent un sommeil agité.
1540. — Rêves inquiétants et violents sursauts.

- Rêves très-inquiétants, pendant un grand nombre de nuits.
 Rêve de mort, la nuit.
 Rêve tourmentant la nuit : au réveil, toutes les artères battent.
 Anxiété, la nuit.
1345. — *Sommeil inquiet, avec gémissements.*
 Rêves vifs, inquiétants, tristes.
Rêves inquiétants, et cris pendant le sommeil.
 Rêves vagues, et demi-sommeil, la nuit.
 Il rêve qu'il a commis un crime.
1350. — Rêves de cadavres.
 Rêves effrayants.
 Rêves terribles.
 Rêves désagréables, à la suite d'un autre agrevable.
 Rêves affligeants, pendant un sommeil agité, le matin.
1355. — Rêve inquiétant toute la nuit.
 La nuit, peu de sommeil, avec beaucoup de bâillements ; elle ne peut pas s'endormir avant minuit.
 Froid par tout le corps, à la peau, la nuit.
Froid, le soir, avant de se coucher, et en se couchant, par tout le corps, pendant un quart d'heure.
 Froid par tout le corps, avec chaleur aux pieds (au bout de deux jours).
1360. — Froid aux mains et aux pieds (au bout de deux jours).
 Froid à la peau, par tout le corps.
 Sensation de fraîcheur au corps et à la tête, sans cause, pendant deux heures.
Frissonnements, surtout le soir.
 Froid, l'après-midi, sans chaleur ensuite.
1365. — Frissonnements, le soir, en se remuant dans le lit.
 Disposition à avoir froid.
 Frissons, même dans une chambre chaude.
 Frisson, avec chair de poule et hérissément des cheveux.
 Frissons fréquents, surtout dans la matinée.
1370. — Froid intérieur continu, le soir, avec chaleur extérieure et mal de tête.
 Fièvre violente, avec froid, surtout dans le dos.
 Froid, même le matin, dans le lit, et toute la journée ; l'après-midi seulement, chaleur à la face.
 Froid et frisson, le soir ; ensuite chaleur, avec sécheresse dans la gorge.

- Froid, le soir, dans le lit, depuis le moment du coucher jusqu'à minuit; ensuite chaleur sèche aux jambes, à la tête et au corps.
1375. — Fièvre : alternatives de froid aux mains et de chaleur à la tête.
- Froid fébrile, l'après-midi, pendant une heure : puis chaleur par tout le corps, pendant un quart d'heure; ensuite, sueur générale pendant deux heures; point de soif pendant le froid, ni pendant la chaleur (au bout de quatre jours).
- Fièvre éphémère; après une longue course en voiture par un vent violent, froid pendant trois heures, puis chaleur qui dure six heures, avec sueur énorme (au bout de trente-six jours).
- Froid fébrile, l'après-midi, au grand air pendant une heure et demie; ensuite, au lit, chaleur sèche, sans sommeil; vers le matin, sueur et sommeil.
- D'abord, chaleur sèche, puis grand froid, le matin, dans le lit.
1380. Chaleur fébrile, avec accélération du pouls.
- Grande chaleur à la face, le soir, avec froid glacial aux mains, sans soif (au bout de trois jours).
- Chaleur passagère aux joues, avec soif, et le soir grande envie de dormir.
- Chaleur à la face et froid au reste du corps.
- Chaleur à la face, le matin, en s'éveillant, et disposition à suer.
1385. — Chaleur passagère, vers le soir, par tout le corps, et sueur qui cesse promptement.
- Chaleur et soif, avec urine peu abondante et trouble.
- Chaleur sèche à l'intérieur, avec soif et accablement fébrile.
- Chaleur dans les yeux, mal de reins et grande anxiété.
- Bouffées de chaleur de temps en temps.
1390. — *Accès de chaleur passagère, avec moiteur des mains; plusieurs fois dans la journée.*
- Chaleur passagère et nausées, le soir, avant de se mettre au lit.
- Fréquentes bouffées de chaleur, pendant la journée.
- Bouffées de chaleur aux joues, sans soif (au bout de trente heures).
- Chaleur sèche par tout le corps (au bout de cinq jours).
1395. — *Accroissement continu de la chaleur du corps, jour et nuit, comme après avoir bu des liqueurs spiritueuses, avec propension à suer.*
- Continuelle sensation de chaleur par tout le corps, sans soif.
- La chambre chaude lui plaît moins que de coutume.
- Une chambre froide lui semble encore trop chaude.

- Chaleur, le soir, surtout aux pieds.
1400. — Chaleur à la face, le soir.
- Chaleur à la peau.
- Chaleur à la face et aux mains, avec beaucoup de lassitude dans les membres.*
- Chaleur sèche, la nuit (au bout de huit jours).
- Grande chaleur, la nuit, et insomnie.
1405. — La nuit, beaucoup de chaleur, surtout dans les cuisses.
- La nuit, chaleur, qui réveille souvent, sans sueur, avec une forte soif, causée par la sécheresse de la gorge, et qui dure vingt heures.*
- Pouls inégal : à une pulsation régulière en succèdent deux rapides, puis la quatrième manque.
- Sueur, avec froid aux mains et ongles bleus.
1410. — Sueur, le matin.
- Transpiration pendant la nuit.
- Sueur pendant la nuit, plus forte toutes les deux nuits.*
- Sueur toute la nuit.*
- Sueur pendant la nuit, vingt jours de suite (au bout de dix jours).
1415. — Sueur pendant la nuit, qui réveille au milieu d'un rêve agréable.
- Sueur nocturne, surtout aux pieds.
- La nuit, sueur à la poitrine.
- Sueur pendant la nuit, seulement aux parties sur lesquelles elle est couchée.
- Sueur pendant la nuit, dès qu'il se couvre.
1420. — Sueur, la nuit, pendant le sommeil.
- Sueur de mauvaise odeur, pendant plusieurs nuits.
- Sueur abondante et de mauvaise odeur, pendant les travaux du corps.
- Sueur aigre, et de très-mauvaise odeur.
- Sueur aigrette, pendant plusieurs nuits.

NITRUM.

On prend une partie de salpêtre du commerce, on le dissout dans six parties d'eau chaude, et on laisse cristalliser la liqueur à une température très-basse. Les cristaux ainsi obtenus sont les seuls dont l'homœopathie doive faire usage, parce qu'ils ne contiennent presque pas de sel marin. On les dynamise comme les autres médicaments secs.

Les médecins de l'ancienne école regardaient le nitre, avec les émissions sanguines, comme le principal moyen pour apaiser l'exaltation de la circulation et calmer la fièvre inflammatoire. C'était, pour eux, un des principaux antiphlogistiques. Ils ne l'employaient guère à d'autres intentions dans les maladies. Mais, comme le nitre ne déploie que dans son action première la vertu qu'il a de provoquer un grand froid, et qu'il ne leur était pas venu dans la tête d'appliquer les symptômes que les médicaments déterminent chez l'homme en santé à la curation des phénomènes analogues qu'on rencontre dans les maladies, ils ne pouvaient que nuire par leur méthode d'employer cette substance à titre de palliatif; car, obligés de la donner à fortes doses, ils ne faisaient par là que déprimer les forces, et donner lieu à ce qu'on appelait la fièvre nerveuse, maladie si fréquemment mortelle.

L'homœopathie procède tout autrement dans l'emploi qu'elle fait du nitre. Elle l'a trouvé surtout utile dans les cas où existaient les symptômes suivants :

Défaut d'appétit, avec soif; violents spasmes d'esto-

mac ; déplacements de vents, l'après-midi ; diarrhée, sans mal de ventre ; toux en plein air et en montant l'escalier ; toux chaque fois qu'on retient la respiration ; crachement de sang ; *asthme* ; impossibilité de rester couché la tête basse ; élancements dans la poitrine en faisant des inspirations profondes ; élancements dans l'omoplate ; sueurs accablantes ; fièvre quotidienne, avec douleur tiraillante dans les jambes.

L'éther nitrique est l'antidote de ses effets par trop intenses, principalement des maux de tête. Le camphre exaspère les accidents.

Anxiété, fréquemment, l'après-midi (au bout de vingt jours).

Anxiété, avec sueur par tout le corps.

Anxiété, accablement, avec sueur au creux de l'estomac, le soir (le trentième jour).

Ennui, envie de pleurer, tristesse.

3. — Inquiétudes, sueurs.

Désespoir ; elle croit mourir.

Mauvaise humeur (le premier jour).

Mauvaise humeur, morosité, inaptitude à tout.

Agitation, inquiétude, timidité, impressionnabilité, dépit.

10. — Tête lourde et envie de dormir (le neuvième jour).

Inaptitude à penser, le matin, avec sensation de chaleur à la face et chaleur au front.

Pesanteur de tête, le matin, comme après l'ivresse.

Etourdissements, le matin, comme après l'ivresse.

Sa tête est entreprise, il a de la peine à recueillir ses idées, et oublie tout sur le champ.

15. — Vertige et pesanteur de tête (sur-le-champ).

Vertige : la tête est légèrement entreprise.

Titubation en marchant, sans vertige.

Mâl de tête, le matin, comme après une orgie de nuit.

Sensation de pesanteur dans la tête (au bout de deux heures).

20. — Sensation de pesanteur et douleur au front (le premier jour),

Sensation de pesanteur et de malaise au front, pendant deux heures.

- Pesanteur continuelle et douleur dans toute la tête (le premier et le second jour).
- Battement au front (le neuvième jour).
- Douleur à la tempe gauche et au front, avec vertige, titubation, anxiété et sueur.
25. — Douleur contusive et grande sensibilité au sommet de la tête (le second jour).
- Mal de tête après le dîner (le vingt-et-unième jour).
- Mal de tête, au sinciput, le matin seulement, en se levant, pendant cinq jours.
- Mal de tête, qui empêche de dormir toute la nuit, et qui dure encore le matin (au bout de quarante jours).
- Céphalalgie au-dessus des sourcils, après avoir mangé du veau.
30. — Mal de tête en s'éveillant, plénitude dans le ventre, diarrhée et froid.
- Pression dans le devant de la tête, toute la journée, comme si les yeux allaient sortir des orbites.
- Forte douleur pressive profonde dans la tête, derrière l'œil gauche (au bout de dix heures).
- Douleur pressive dans la tempe droite.
- Pression sur le sommet de la tête (le septième jour).
35. — Pression sur le vertex, plus sensible en appuyant la main dessus (le troisième jour).
- Violente pression à l'occiput, qui cause de la raideur; ensuite, douleur à la nuque, comme si on tirait les cheveux; la douleur s'étend jusqu'aux épaules, avec tension et élancements à la face et au cou, difficulté d'avaler, anxiété et gêne de la respiration, depuis onze heures du matin jusqu'à quatre heures du soir (le troisième et le quatrième jour).
- En se baissant, le mal de tête devient presque insupportable.
- Le mal de tête l'empêche de manger (le vingt-septième jour).
- Le mal de tête l'oblige de fermer les paupières.
40. — Le mal de tête à l'occiput diminue en liant les cheveux.
- Le mal de tête et de gorge dure depuis le soir jusqu'au lendemain, surtout au côté gauche.
- Douleur pressive, se dirigeant vers l'occiput, qui se convertit peu à peu en un élancement accru par l'application de la main.
- Sensation de pression et de pesanteur à l'occiput, fréquemment répété (le treizième jour).
- Céphalalgie pressive, surtout l'après-midi (le quatorzième jour).

45. — Céphalalgie pressive, surtout l'après-midi (le douzième jour).
Pression déchirante au côté droit du front, derrière l'œil, se dirigeant vers l'occiput, et saccadée ; le café et la marche l'augmentent ; la voiture la diminue.
Douleur tensive profonde dans la tête, après le diner.
Douleur diductive dans la tête, avec élancements dans l'oreille gauche et les clavicules, d'où la douleur descend jusqu'aux coudes (le vingt-deuxième jour).
Douleur constrictive au front et aux yeux, qui aboutit au bout du nez, où elle devient fouillante.
50. — Douleur constrictive au vertex, pendant deux heures.
Douleur constrictive au vertex, avec pesanteur dans la tête, l'après-midi et la nuit suivante (au bout de six jours).
Tiraillement et déchirement à l'occiput, qui empêchent de remuer la tête, avec raideur de la nuque, pendant une heure ; deux heures après, tiraillement et déchirement dans les omoplates, avec grande lassitude ; en même temps, froid, sans soif, puis, la nuit, chaleur sans soif, ni sans sueur (le sixième jour).
Déchirement dans la tempe droite, depuis le soir jusqu'au matin, que l'application de la main soulage un peu (au bout de trente jours).
Déchirement de temps en temps dans la tempe gauche (le huitième jour).
55. — Elancement et pression diductive dans le côté gauche du front, en se baissant.
Douleur lancinante, saccadée, surtout en marchant, au front, derrière les yeux ; pendant le repos, il n'y a que quelques élancements, séparés par de longs intervalles ; tout l'après-midi et le soir.
Petit élancement dans la tempe gauche, aussitôt après le diner (le quinzième jour).
Elancements sur l'os pariétal gauche.
Violent élancement au côté gauche de l'occiput, pendant les règles (le vingt-neuvième jour).
60. — Elancements dans le cerveau, qui semble être libre dans le crâne.
Elancements dans la tête, avec pression autour des yeux et envie de dormir.
Mal de tête au vertex, comme si on tirait les cheveux.

- Douleur à droite du vertex, comme si les téguments s'y contractaient, le matin, après la sortie du lit.
- Douleur tressaillante à l'occiput, et aussi, au bout de trois quarts d'heure, dans l'os iliaque, où elle ne cesse qu'au bout de quelques heures; elle alterne avec une tension douloureuse derrière l'oreille droite, qui dure toute la nuit.
65. — Battement brûlant au côté gauche de l'occiput, le soir, dans le lit.
- Afflux de sang vers la tête (au bout de vingt minutes).
- Grande sensibilité du sommet de la tête en y touchant.
- Grande sensibilité des téguments de la tête, qui sont douloureux quand on appuie la main dessus (au bout de cinq jours).
- Les cheveux tombent en quantité (au bout de trente jours).
70. — Petites places couvertes de croûtes et pruriteuses sur le cuir chevelu (au bout de vingt-huit jours).
- Beaucoup de boutons à la nuque et à l'occiput, qui disparaissent le lendemain (au bout de trente jours).
- Les yeux causent une douleur pressive, comme s'il y avait de la poussière dedans (au bout de seize jours).
- Pression dans l'œil gauche, au-dessous de la paupière supérieure, comme s'il y avait un poil.
- Violent prurit, fréquent, au bord des deux paupières supérieures (de quatrième jour).
75. — Prurit dans l'œil droit, où roulent continuellement des larmes âcres.
- Cuisson ardente, surtout dans l'œil gauche (le vingt-huitième jour).
- Cuisson ardente sous les paupières de l'œil droit, qui oblige à les frotter.
- Ardeur des yeux, qui ne supportent pas la lumière (au bout de dix-sept jours).
- Violente ardeur des yeux, avec rougeur dans les angles, pendant trois jours.
80. — Vive ardeur dans les yeux, le matin, à la sortie du lit, qui cesse en se levant (le quatorzième jour).
- Ardeur et faiblesse dans les yeux (le sixième jour).
- Ardeur dans les angles externes des yeux (le troisième jour).
- Vive ardeur et larmoyement des yeux, le matin, après s'être lavé avec de l'eau froide.
- Ardeur et larmoyement des yeux, le matin (le vingt-deuxième jour).

85. — Des larmes coulent continuellement de l'œil droit.
 Déchirements continuels dans les angles internes des yeux.
 Le matin, les paupières de l'œil droit sont collées par du mucus (le quinzième jour).
 Les paupières des yeux sont collées ensemble, le matin (le dix-neuvième jour).
 Taches colorées devant les yeux, sans diminution de la vue, pendant deux jours.
90. — Cercle irisé autour de la lumière, le soir.
 Cécité passagère.
 L'odeur du camphre obscurcit la vue au point qu'on ne peut plus rien distinguer.
 Tension dans le conduit auditif droit.
 Déchirement dans le conduit auditif droit (le septième jour).
95. Elancement dans l'oreille droite, qui empêche de se coucher dessus pendant la nuit (le trente-quatrième jour).
 Douleur lancinante sourde dans l'oreille droite.
 Elancement dans l'oreille droite, qui semble ensuite bouchée.
 Elancement dans l'oreille, avec mal de tête (le trente-cinquième jour).
 Tintements d'oreilles (sur-le-champ).
100. — Tintements d'oreilles (le trente-septième jour).
 Bruit clair dans l'oreille gauche.
 Surdité prolongée.
 Violent prurit dans le conduit auditif (au bout de quinze jours).
 Inflammation et enflure du lobule de l'oreille droite, avec vive ardeur et tressaillements, chaleur et rougeur.
105. — Douleur tensive derrière l'oreille droite, toute la journée, avec élancements derrière la gauche, quand la douleur diminue.
 Déchirement derrière les oreilles, pendant deux heures (le quatorzième jour).
 Violents élancements derrière l'oreille gauche, dirigés vers l'articulation de la mâchoire.
 Elancements derrière l'oreille droite.
Sensation de gonflement dans la cavité nasale droite, qui est douloureuse à la pression.
110. — *Douleur cuisante au haut de la cavité nasale droite, qui est douloureuse quand on appuie la main sur le nez.*
 Ardeur dans la narine droite, en se mouchant (le quatrième jour).
 Ulcération profonde dans la narine droite, qui se couvre d'une

- croûte au bout de quelques jours (au bout de dix-neuf jours).
 Saignement au bout du nez : le lendemain, saignement du nez, qui ne diminue pas le mal de tête.
 Saignement de nez, trois fois dans une semaine (au bout de vingt jours).
115. — Saignement de nez, l'après-midi (au bout de vingt jours).
 Saignement par la narine gauche en se mouchant.
 Il mouche du sang caillé (au bout de dix-sept jours).
 Prurit au côté droit du nez, et plus tard petits élancements au bout de cet organe, vers le soir (le cinquième jour.)
 Prurit et fourmillement au bout du nez (le vingt-deuxième jour).
120. — Pustule, qui cause une douleur tensive, au côté gauche du nez.
 Ardeur autour des ailes du nez.
 Douleur au bout du nez, comme s'il allait y pousser un bouton (le sixième jour).
 Ardeur au nez, avec douleur fouillante, et gonflement de la narine droite.
 Douleur aux os du nez, surtout quand on y touche.
125. — Rougeur du nez, comme s'il était enflammé.
 Inflammation au bout du nez (le trente-septième jour).
 Douleur tensive aux joues, avec rougeur et battements dans la tête.
 Déchirements dans les os des pommettes.
 Déchirements dans les os du côté gauche de la face.
130. — Déchirement, d'abord au côté droit du menton, puis au-dessous de la malléole externe du pied droit, en se tenant assis.
 Elancement dans la joue gauche, et ensuite ardeur (le trente-huitième jour).
 Douleur rongéante dans le côté gauche de la mâchoire supérieure, près de l'aile du nez (le cinquième jour).
 Douleur tressillante dans l'os jugal droit, la nuit.
 Douleur tressillante, saccadée, dans l'os jugal, qui se dirige vers le synciput, toute la journée, et se fait sentir aussi dans le poignet.
155. — Douleur tressillante dans la mâchoire supérieure et l'os jugal.
 Pâleur de la face, comme après une longue maladie (au bout de trente jours).
 Teint pâle et malade.

Fréquent et vif prurit à la face.

Une élévation verruciforme sur la joue gauche devient plus grosse et pruriteuse.

140. — A la lèvre supérieure, vésicules entourées d'un cercle enflammé, et qui causent une douleur tensive (au bout de seize heures).

Pression et élancement sourd dans l'articulation droite de la mâchoire, pendant le mouvement et en avalant (le cinquième jour).

Déchirement dans le côté gauche de la mâchoire inférieure, jusque dans la tête, avec mal de dents du même côté, qui diminue par l'application de la main, le soir, dans le lit.

Douleur lancinante et tiraillante dans les dents molaires du haut, tantôt à droite, tantôt à gauche, au grand air, comme dans la chambre.

Douleur tressillante dans les dents du haut, à gauche.

145. — Fréquents tressaillements dans une dent molaire du haut. Odontalgie déchirante, avec déchirement dans la tête, depuis le matin jusqu'à midi.

Violente secousse dans une dent du haut à gauche.

Déchirement dans les dents de devant en haut, au grand air, le soir et le lendemain matin (au bout de trente-neuf heures).

Élancements dans une dent creuse, en y touchant; la gencive est enflammée, tuméfiée, rouge, douloureuse, et saigne aisément (au bout de vingt jours).

150. — Odontalgie térébrante, avec pression dans la tête, et tantôt froid, tantôt chaleur, vers midi, moins forte le soir.

Douleur cuisante dans les dents du haut, surtout les postérieures (le huitième jour).

Une odontalgie pulsative le réveille à trois heures du matin et à minuit; le froid l'augmente, et la chaleur n'y change rien.

Douleur pulsative dans les dents du haut, à gauche, le soir, en marchant au grand air (le dix-septième jour).

Pulsation dans une dent molaire du haut, qui est gâtée.

155. — Douleur tressillante dans les dents (le huitième jour).

Le mal de dents devient plus vif quand l'air entre dans la bouche. Branlement d'une molaire du haut, avec douleur cuisante ensuite, pendant une journée.

Léger tressaillement dans une molaire du haut, à gauche.

La gencive du côté interne des dents du haut, à droite, paraît tuméfiée, et de violents battements s'y font sentir.

160. — Enflure de la gencive externe du haut, à droite, qui est très-douloureuse.

Etat scorbutique.

Cuisson au bout et à la face antérieure de la langue, le soir (le quinzième, le seizième jour).

Petits boutons cuisants au bout de la langue, qui augmentent le soir (au bout de quinze jours).

Vésicule brûlante au bout de la langue (le dix-huitième jour).

165. — Langue chargée, blanche, sans altération du goût ni de l'appétit, pendant toute la durée de l'expérience.

Aphonie.

Fétidité de la bouche.

Froid depuis la bouche jusqu'à l'estomac, sur-le-champ, et quelques heures après envie de vomir.

Sécheresse de la bouche, après la fraîcheur (le cinquième jour).

170. — Sécheresse de la bouche avant et après le dîner : il est obligé de boire souvent (le premier jour).

Sécheresse de la bouche, sans soif, qui cesse après le déjeuner (le onzième jour).

Bouche muqueuse, le matin (le troisième jour).

Gonflement des glandes salivaires, avec dureté, douleur et augmentation de la sécrétion.

Elle avale souvent de travers.

175. — Mal de gorge, jour et nuit ; inflammation du voile du palais et de la luette, pendant quatre jours (au bout de dix jours).

Violent mal de gorge, la nuit.

Douleur pressive dans la gorge, pendant vingt-quatre heures (au bout de neuf heures).

Douleurs incisives dans la gorge, avec gêne de la déglutition (au bout de huit jours).

Douleur picotante dans la gorge, plus vive pendant la déglutition.

180. — Elancements dans la gorge, le matin, en se levant.

Douleur lancinante dans la gorge, en avalant et en parlant, moindre en avalant (le seizième, le dix-septième jour).

Elancements dans le milieu de la gorge, en avalant.

Chatouillement dans la gorge.

Apreté dans la gorge (sur-le-champ).

185. — Grattement dans la gorge, le soir et le matin (au bout de huit jours).

Grattement dans la gorge, avec enrouement et ardeur.

- Ardeur dans la gorge, pendant trois jours de suite.
 Excrétion de mucosités, l'après-midi.
 Goût désagréable dans la bouche, toute la journée (au bout de dix-huit jours).
190. — Goût acide dans la gorge, le matin, après la sortie du lit.
 Goût acide et afflux de salive à la bouche, jusqu'après le dîner (le huitième jour).
 Point d'appétit et beaucoup de faim (le second jour).
 Diminution de l'appétit, avec gonflement du ventre, émission de beaucoup de vents et ténésme.
 Appétit moindre que de coutume.
195. — L'appétit paraît détruit.
 Point d'appétit; cependant elle mange par habitude, sans en être incommodée.
 Bon appétit, malgré les douleurs (au bout de trente jours).
 Faim canine, dans la matinée, pendant un quart d'heure chaque fois, et alternant avec de légères tranchées autour de l'ombilic.
 Grande faim canine, dans la matinée, à plusieurs reprises.
200. — Absence de soif et bon appétit, presque tous les jours.
 Soif, sans appétit notable.
 Accroissement de la soif (au bout de deux heures).
 Soif vive et continuelle (le premier jour).
 Soif plus forte que de coutume, depuis le matin jusqu'au soir (le neuvième jour).
205. — Soif, l'après-midi, avec ardeur dans la gorge (le vingtième jour).
 Rapports (le premier jour).
 Rapports fréquents, avec nausées (sur-le-champ).
 Hoquet, le matin, à jeun (le quatorzième jour).
 Soda (au bout d'une demi-heure).
210. — Soda et faim canine, sans appétit (au bout de deux heures).
 Nausées (le huitième jour).
 Les nausées le réveillent la nuit, et ne cessent qu'après une régurgitation de mucosités.
 Nausées à vomir (bientôt).
 Nausées à vomir, et gargouillements douloureux dans le ventre.
215. — Nausées, avec pesanteur d'estomac et dégoût des aliments, le matin, dans le lit.
 Nausées, avec régurgitation d'eau.
 Nausées, tremblement par tout le corps, douleur pressive et con-

tusive à la tête, constriction à la gorge, ardeur aux yeux, accablement, déchirements et élancements au vertex et à l'occiput, tranchées dans le ventre, et selle molle, le soir, à neuf ou dix heures.

Nausées et hauts de corps.

Nausées, l'après-midi, puis hauts de corps, avec régurgitation d'eau amère, qui soulage (au bout de cinquante jours).

220. — Violent vomissement.

Vomissement précédé de nausées (sur-le-champ).

Vomissement, d'abord de mucus et d'eau, puis de mucosités sanguinolentes.

Vomissement violent.

Vomissement de sang.

225. — Maux d'estomac.

Mal d'estomac, mais sans envies de vomir (au bout de cinquante jours).

Violente ardeur dans l'estomac et par tout le corps (sur-le-champ).

Malaise dans l'estomac, avec afflux de salive à la bouche.

Pesanteur d'estomac et tranchées, depuis l'après-midi jusqu'au soir.

230. — Propension aux spasmes d'estomac.

Légère pression et ardeur à la région épigastrique, qui devient peu à peu une térébration sourde, puis, au bout d'une demi-heure, une douleur incisive le long du trajet des intestins.

Douleurs lancinantes dans l'estomac et par tout le corps, tellement vives, qu'elles empêchent presque de respirer.

Sensation désagréable de tournoiement dans l'estomac, le matin, en sortant du lit.

Pulsation à la région pylorique.

235. — Sensation de froid dans l'estomac.

Froid et douleur dans l'estomac (bientôt).

Froid glacial à l'estomac, avec douleur en y touchant, le soir.

Ardeur dans l'estomac, avec vifs élancements à l'épigastre (le second jour).

Inflammation de l'estomac.

240. — Douleur pressive au creux de l'estomac.

Pression au creux de l'estomac, pendant deux heures, l'après-midi (le dix-huitième jour).

Pression et rongement au creux de l'estomac, qui est douloureux aussi au toucher (le vingt deuxième jour).

Pression au creux de l'estomac, qui est sensible aussi au toucher, aussitôt après le dîner (le vingtième jour).

Pesanteur et plénitude à la région épigastrique.

245. — *Faiblesse à se trouver mal, dans la région épigastrique.*

Élancement incisif au creux de l'estomac et à l'épigastre, après le déjeuner.

Douleur, comme à la suite d'un grand coup, dans l'hypocondre gauche, avec maux de reins, parfois assez forts pour empêcher de se coucher, et suivis de fleurs blanches, pendant huit jours.

Élancements saccadés dans l'hypocondre gauche, après avoir levé un fardeau.

Douleurs de ventre.

250. — Vive douleur du ventre, surtout dans le côté droit, qui, au bout de deux heures, se termine par une pesanteur d'estomac, reparait ensuite, et continue toute la nuit.

Fort mal de ventre, suivi d'émission de vents par le bas.

Sensation douloureuse sourde aux lombes (le quatrième jour).

Pression brûlante sourde, sur divers points du ventre, au-dessus de l'ombilic.

Violentes douleurs pressives à la région lombaire, plus fortes pendant le repos, que le frottement diminue, et que la toux exaspère au point d'arracher des cris.

255. — Sentiment de plénitude dans le ventre, sans douleur, le matin; l'après-midi, deux selles liquides (le cinquième jour).

Gonflement du ventre, jusqu'à crever, le soir.

Ventre gonflé, tendu (le cinquième jour).

Gonflement et élancement dans le côté gauche du ventre, qui sont moins sensibles en se courbant.

Grand gonflement du ventre, avec émission d'une grande quantité de vents fétides (le vingtième, le vingt et unième jour).

260. — Gonflement du ventre, et émission de vents (avec envie d'aller à la selle).

Vive douleur constrictive dans l'aîne gauche, en marchant (au bout de onze jours).

Douleur tirillante dans les intestins grêles, vers le soir.

Douleur tirillante à la région lombaire, que le mouvement du corps exaspère.

Pincement dans le ventre, sans envie d'aller à la selle (le quatrième jour).

265. — Pincement dans le ventre, tantôt sur un point, tantôt sur un autre (le cinquième jour).

Borborygmes dans le ventre, avec pincements qui remontent jusqu'à l'estomac, lequel est sensible aussi au toucher, et jusqu'au côté gauche du ventre, où il y a des élancements, avec gonflement et émission copieuse de vents, deux heures de suite (au bout de trente-huit jours).

Douleurs pinçantes, puis lancinantes, dans le ventre et le sacrum, surtout le matin et le soir (le huitième jour).

Douleur pinçante dans tout le ventre, le soir, avec borborygmes. Tranchées parfois autour de l'ombilic (le cinquième jour).

270. — Légères tranchées, qui augmentent bientôt (de suite).

Tranchées dans le ventre, le matin et le soir, pendant plusieurs jours.

Élancements soudains, violents et douloureux, en divers points du ventre, le soir (le dixième jour).

Élancements, le soir, dans les deux lombes, la droite surtout, qui sont très-douloureux pendant les inspirations profondes.

Élancements dans le milieu des deux os iliaques, en se tenant assis.

275. — Élancement douloureux dans la région inguinale gauche, en marchant.

Vif élancement dans l'aîne droite et dans l'os des îles (le huitième jour).

Élancements et ardeur dans l'hypogastre, après le dîner, que le mouvement exaspère (au bout de dix jours).

Coups brusques dans le côté gauche du ventre.

Douleur autour de l'ombilic, avec nausées, après le dîner, en marchant.

280. — Sentiment de vacuité à la région du colon transverse.

Douleur brûlante dans le ventre, jusque dans le sacrum, en se baissant, qui cesse en se redressant (au bout de trois semaines).

Vive ardeur déchirante au fond du bassin, le soir, plus pendant le repos que pendant le mouvement.

Pression sur l'anneau inguinal (le cinquième jour).

Violents borborygmes dans le ventre, la nuit (le neuvième jour).

285. — Gargouillements dans le ventre (au bout de vingt-cinq minutes).

Gargouillements dans le ventre, sans selle, depuis le matin jusqu'au soir (le vingt-neuvième jour).

Émission copieuse de vents, le soir, avec grattement dans le rectum.

Point de selle pendant un ou deux jours.

- Inutile envie d'aller à la selle (le dixième jour).
290. — Fréquentes envies d'aller à la selle, qui n'ont aucun résultat.
Fréquent ténésme, et cependant selle seulement le soir.
Ténésme pendant une selle ordinaire.
Ténésme deux heures après avoir été à la selle.
Ténésme, suivi d'une selle ordinaire, après laquelle il recommence.
295. — Deux selles ordinaires, le premier jour, qui exigent de grands efforts.
Selle, le soir, qui exige de grands efforts (le dix-neuvième jour).
Paresse du ventre (le quatrième, le cinquième jour).
Selle dure, peu abondante, vers midi (le second jour).
Selle dure, difficile à pousser (le cinquième jour).
300. — Selle dure, semblable à des crottins de brebis.
Selle plus dure que molle (au bout de quatorze jours).
Le soir, seconde selle dure, précédée d'élançements dans les deux aines, puis à l'anus.
Selle dure, le soir, avec forte pression et élançements dans le ventre.
Selle dure, suivie d'ardeur à l'anus (le huitième jour).
305. — Selle dure, qui exige tant d'efforts, que le rectum fait prolapsus (au bout de quinze jours).
Selle dure, vers le soir, avec gonflement des hémorrhoides (le trente-cinquième jour).
Selle ordinaire, précédée de pincements et de tranchées dans le ventre.
Envie pressante d'aller à la selle ; selle ordinaire, répétée deux fois, après des pincements lancinants dans le ventre, le matin, au réveil.
Selle ordinaire, précédée de pincements et de douleurs dans le ventre et le sacrum.
310. — Trois selles dures (le neuvième jour).
Les selles deviennent plus molles (le second jour).
Selle molle ou diarrhèique, les premiers jours, avec gargouillements.
Selle molle (sur-le-champ).
Selle molle après le diner, ensuite ardeur et élançements à l'anus, qui ne permettent pas de s'asseoir.
315. — Selle molle, précédée de pincements et de tranchées dans le ventre (le trente-cinquième jour).

- Deux selles très-molles, le soir, après des pincements douloureux dans le ventre et du ténésme.
- Deux selles molles dans une même journée, avec pincements violents au-dessous de l'ombilic, jusque dans la poitrine, où la douleur devient lancinante.
- Trois selles féculentes; à la troisième, tranchées dans tout le canal intestinal, qui continuent encore après (le premier jour).
- Les premiers jours, la diarrhée alterne souvent avec les selles ordinaires.
320. — Deux selles molles et une troisième diarrhéique, suivie de ténésme (le vingt-neuvième jour).
- Deux selles diarrhéiques (le quatrième jour).
- Diarrhée (le quatorzième et le vingt-cinquième jour).
- Plusieurs selles diarrhéiques, sans mal de ventre.
- Selles diarrhéiques, flux de ventre.
325. — Trois selles liquides, sans tranchées (le troisième jour).
- Dans la matinée deux selles ordinaires, et le soir deux selles liquides (le premier jour).
- Selle molle, diarrhéique, précédée de borborygmes (le sixième jour).
- Deux selles diarrhéiques, avec émission copieuse de vents.
- Diarrhée, avec vives douleurs dans le ventre.
350. — Diarrhée, précédée de tranchées (le vingtième jour).
- Trois selles diarrhéiques, le matin, après de violentes tranchées pendant la nuit (le quatrième jour).
- Deux selles liquides, précédées de tranchées et de ténésme, qui persiste aussi après; le soir, émission copieuse de vents, avec cessation du mal de ventre et du ténésme (le troisième jour).
- Quatre selles aqueuses, avec tranchées toute la journée (le huitième jour).
- Diarrhée et pincements presque continuels autour de l'ombilic (le quarante-et-unième jour).
355. — Selles muqueuses, trois jours de suite.
- Selle couverte de mucus (le vingt-cinquième jour).
- Selles sanguinolentes.
- Saignement par l'anus, pendant une selle dure, mais sans douleur (le vingt-quatrième jour).
- Les hémorroïdes grossissent, et causent des douleurs lancinantes (le cinquième jour).
340. — Les hémorroïdes sont plus saillantes, mais indolentes; elles ne tardent pas à s'affaïsser (le trente-sixième jour).

Pression brûlante à l'anus (le vingt-septième jour).

Diminution de l'urine (au bout de dix jours).

Emission plus rare d'urine jaunâtre, transparente, claire et formant un nuage (le premier jour).

Fréquentes envies d'uriner (le huitième jour).

345. — Envies d'uriner fréquentes; il ne sort d'abord que quelques gouttes, puis le jet ordinaire s'établit (le vingt-troisième jour).

Fréquentes envies d'uriner, avec émission peu copieuse.

Envies fréquentes d'uriner, avec émission peu abondante chaque fois, quoique, au total, il rende plus d'urine que de coutume pendant la journée.

Trois émissions d'urine, depuis dix heures du matin jusqu'au soir, chacune de deux onces, quoiqu'il n'ait pas bu.

La quantité de l'urine augmente (les premiers jours).

350. — L'urine augmente, même la nuit (les premiers jours).

Fréquentes et abondantes émissions d'urine, jusqu'à dix heures du soir (le cinquième jour).

Augmentation de l'urine, pendant plusieurs jours (au bout de seize jours).

Accroissement de la sécrétion urinaire.

Sécrétion plus copieuse d'urine claire.

355. — Urine aqueuse, claire, dans la matinée, l'après-midi et le soir, presque toutes les heures (le second jour).

Fréquentes émissions d'urine pâle, trouble (le premier jour).

L'urine augmente chaque jour, et forme un nuage rougeâtre, pendant longtemps.

Urine plus abondante, plus foncée, plus rouge; au bout de plusieurs heures, il s'y produit un sédiment qui s'élève en flocons lorsqu'on la secoue (au bout de quelques heures).

Urine abondante, transparente, claire, peu jaune; au bout de vingt-quatre heures on y aperçoit quelques flocons (le premier et le second jour).

360. — Nuage rougeâtre dans l'urine, qui est plus copieuse (le second jour).

Dépôt muqueux dans l'urine, qui est plus abondante (le troisième jour).

En urinant, élancements dans la prostate.

Ardeur dans l'urètre en urinant (le huitième jour).

365. — Ardeur dans l'urètre en urinant, et diminution très-notable de l'urine (au bout de cinquante jours).

Petits élancements à l'orifice de l'urètre.

Élancement pruriteux dans la verge, l'après-midi, en se tenant assis (le trente-deuxième jour).

Exaltation de l'appétit vénérien.

Erection le matin, dans le lit, (le vingt-septième jour).

370. — Erections, le matin, sans pensées lascives (le dix-septième jour).

Après une excitation non satisfaite de l'appétit vénérien, le matin, tiraillements, pression et tension dans les deux testicules, et le long des cordons, jusque dans l'abdomen, pendant plusieurs heures.

Suppression des règles.

Les règles retardent de cinq jours.

Les règles avancent de quelques jours, et coulent plus fort que de coutume.

375. — Les règles avancent d'un jour, avec douleurs dans le sacrum et les membres inférieurs.

Les règles coulent un peu plus longtemps et plus abondamment que de coutume.

Les règles, faibles le quatrième jour, augmentent aussitôt après une nouvelle dose, mais diminuent dès le lendemain.

Les règles, déjà sur leur déclin, augmentent aussitôt après une nouvelle dose, avec douleurs dans le ventre, le sacrum et les cuisses, mais rentrent dans l'ordre (au bout de quelques heures).

Le sang menstruel est beaucoup plus liquide qu'à l'ordinaire.

380. — Soit pendant les règles (le dix-neuvième jour).

Pendant les règles, sensibilité de l'estomac, avec afflux de salive à la bouche.

Pendant les règles, mal de ventre et mal de reins.

Pendant les règles, lassitude et douleur dans les jambes.

Pendant les règles, ardeur dans l'aîne droite, en se baissant.

385. — Pincement dans le ventre, pendant les règles, qui sont plus abondantes.

Flueurs blanches, avec douleur contusive dans le sacrum, pendant une semaine (au bout de trente jours).

Beaucoup d'éternuements (presque sur-le-champ).

Fréquents éternuements (le dix-neuvième, le vingtième jour).

Forts éternuements, le matin (le trentième, le quarantième jour).

390. — Coryza, avec éternument, peu après la seconde dose.
 Coryza ou enchifrènement, constamment.
 Violent coryza, avec obturation du nez, perte de l'odorat et altération de la voix (le dixième, le onzième jour).
 Voix nasillarde (au bout de cinquante jours).
 Obturation du nez, avec éternuments fréquents (le dix-neuvième jour).
395. — Obturation du nez, deux jours de suite, puis mucus nasal purulent, fétide, avec éternuments (au bout de quarante-huit heures).
 Plutôt enchifrènement que coryza, avec ardeur au nez, à l'extérieur.
 Quelques gouttes d'eau s'échappent du nez, sans coryza.
 Enrouement et toux, avec enchifrènement.
 Douleur tensive dans le larynx, en respirant (au bout de trente-cinq jours).
400. — Toux, jour et nuit, avec douleur cuisante dans la poitrine; puis coryza, avec obturation et prurit dans le nez (le treizième jour).
 Toux, plutôt le matin que dans la journée.
 Toux et céphalalgie stupéfiante, qui réveillent à trois heures du matin (le vingt-deuxième jour).
 La toux lui coupe presque la respiration.
 Toux, avec cuisson dans la poitrine, mal de tête et mal de gorge (le dix-septième jour).
405. — Toux par chatouillement dans le milieu du sternum.
 Toux par chatouillement dans la trachée-artère (le quatrième jour).
 Toux sèche (le quatrième et le cinquième jour).
 Toux sèche, avec cuisson dans la gorge et pesanteur sur la poitrine (le sixième jour).
 Petite toux sèche, toute la journée (le vingtième jour).
410. — Toux sèche, pendant quinze jours, avec tension sourde, constriction et pression dans la poitrine.
 Douleur dans le dos, en toussant.
 Douleur incisive sous le sternum, en toussant.
 En toussant, il semble que quelque chose joue librement dans la poitrine (le trentième jour).
 Forte ardeur dans la poitrine, qui remonte jusqu'à la gorge (le vingt-sixième jour).
415. — Toux, avec crachats qui soulagent (le vingt-troisième jour).

- Toux et expectoration, surtout le soir, après s'être mis au lit.
 Crachats d'odeur aigre.
 Crachats muqueux, teints de sang, en toussant.
 Crachement de sang, avec une toux légère.
420. — Crachement de sang à l'époque de la pleine lune.
 Crachement de sang, l'après-midi, deux fois, avec toux sèche (le quatorzième jour).
 Crachement de sang coagulé, après avoir excréé du mucus (le vingt-cinquième jour).
 Oppression de la respiration en montant, élancements dans la poitrine, et toux, avec crachement de sang pur (le vingt-quatrième jour).
 Constriction spasmodique de la poitrine, avec anxiété et crainte de suffoquer, alternant avec des tiraillements spasmodiques à l'occiput et à la nuque, assez forts parfois pour arracher des cris (le vingt-cinquième jour).
425. — Asthme à la région de la fossette du cou.
 Asthme.
 Constriction douloureuse au creux de l'estomac, en marchant et se tenant debout, le matin.
 Constriction de la poitrine, qui gêne la respiration, dans la matinée, étant debout (le vingt-deuxième jour).
 Le matin, étant couché, constriction depuis le dos jusque dans la poitrine, avec impossibilité de faire des inspirations profondes (le quatrième jour).
430. — Pesanteur et oppression par toute la poitrine (le premier jour).
 En faisant des inspirations profondes, et en se mouchant, sensation douloureuse au creux de l'estomac et à la région épigastrique.
 Pression douloureuse à la poitrine, qui dure peu.
 Pression douloureuse sur la poitrine, l'après-midi (le vingt-troisième jour).
 Douleur pressive à l'extrémité inférieure du sternum (au bout de trente-huit heures).
435. — Douleur tensive sur la poitrine, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le premier jour).
 Élancements dans le haut du côté droit de la poitrine, surtout en se couchant sur le côté droit et la tête basse.
 Élancements dans le côté droit de la poitrine, en toussant et en faisant des inspirations profondes.

- Elancement dans le milieu de la poitrine, qui s'étend vers les deux côtés et les aisselles, en marchant.
- Elancement au haut du milieu de la poitrine, après le dîner (le vingt-huitième jour).
440. — Un violent élancement à la partie supérieure du sternum, à gauche (le dix-huitième jour).
- Douleur lancinante sur les côtes inférieures droites, provoquée par la toux et le rire, pendant deux jours (au bout de vingt jours).
- Petits élancements sur le côté droit de la poitrine (bientôt).
- Elancement sous les fausses côtes droites, dans le côté, se dirigeant vers le dos, derrière le foie.
- Quelques élancements dans le côté gauche, sous les côtes, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le premier jour).
445. — Elancement sous le côté gauche de la poitrine, plus en marchant que pendant le repos.
- Elancement douloureux dans le côté gauche de la poitrine, qui raccourcit la respiration (le septième jour).
- Elancement dans le côté gauche de la poitrine, vers le dos (le vingt-septième jour).
- Fréquents élancements au-dessous du sein gauche (le trente-deuxième jour).
- Un élancement dans le côté gauche de la poitrine, en portant un fardeau (le vingt-et-unième jour).
450. — Elancement douloureux dans le côté gauche de la poitrine, en inspirant (le dix-septième jour).
- Sensation lancinante dans le côté gauche de la poitrine, près du sternum, en faisant des inspirations profondes.
- Elancements douloureux à l'extrémité inférieure de l'omoplate gauche, en faisant des inspirations profondes.
- Elancement dans le côté gauche de la poitrine, pendant deux heures, qui cesse au grand air, revient plus violente le soir, et augmente par les inspirations profondes; ensuite, au bout d'une demi-heure, frissonnements et déchirements dans les deux jambes, depuis les genoux jusqu'aux orteils (le septième jour).
- Violent élancement à la région du cœur (au bout de cinq heures).
455. — Ardeur et élancements à la poitrine, le soir (le neuvième jour).
- Sensation d'ardeur dans le devant de la poitrine (le troisième jour).
- Afflux du sang vers la poitrine.
- Battement et pesanteur pressive dans le devant de la poitrine, avec

- propension à la syncope, en se tenant assis (le neuvième jour).
 Battements de cœur momentanés, de temps en temps (au bout de quinze jours).
460. — Forts battements de cœur, le soir, dans le lit, qui réveillent.
 Violents battements de cœur quand elle se couche sur le dos; elle s'éveille à minuit, et se met sur son séant (le treizième jour).
 Violents battements de cœur, à minuit, étant couché sur le côté droit (le quatorzième jour).
 Battements de cœur pendant les mouvements rapides, et en se levant, avec chaleur à la face et oppression de poitrine.
 Mal de reins, le matin, en s'éveillant, jusque dans l'hypocondre gauche, pendant quelques heures (le douzième jour).
465. — Mal de reins, le matin, en se levant, comme s'il avait reçu des coups dessus.
 Douleur contusive au sacrum, à trois heures du matin, qui ne lui permet pas de se retourner (au bout de vingt-trois jours).
 Douleur contusive au sacrum, dans toutes les attitudes, le soir.
 Sentiment de pression au-dessus de l'os iliaque gauche, en marchant (le sixième jour).
 Elancement dans l'os iliaque droit, en se tenant debout, que le mouvement fait cesser.
470. — Douleur dans le dos (le vingt-septième jour).
 Douleur dans le dos, en se baissant.
 Pression et ardeur dans le dos, que la marche diminue, et qui augmente en se tenant assis ou couché.
 Douleur resserrante dans le dos, le soir (au bout de trente-huit heures).
 Douleur contusive dans tout le dos, après des élancements dans la hanche (le vingtième jour).
475. — Elancements violents entre les épaules, qui réveillent, gênent la respiration, paraissent pendant le décubitus sur le dos, et diminuent par celui sur le côté droit (au bout de vingt-six jours).
 Raideur de la nuque.
 Raideur douloureuse à la nuque, en baissant et en tournant la tête, pendant trois jours (au bout de trente-trois jours).
 Battement douloureux dans une vertèbre cervicale, en redressant la tête après s'être baissé.
 Beaucoup de boutons à la nuque.
480. — Petites pustules douloureuses, sur un fond rouge, à la nuque.

- Déchirement dans le côté droit des muscles du cou, depuis l'épaule jusqu'à la tête.
- Pression sur l'épaule gauche (au bout de vingt-deux jours).
- Déchirement dans l'épaule droite, jusque dans les doigts, qui réveille, depuis onze heures du soir jusqu'à quatre heures.
- Déchirement douloureux dans l'épaule gauche, qui se renouvelle souvent (au bout de trois jours).
485. — Déchirement et pesanteur dans l'épaule droite, avec sentiment d'engourdissement dans le bras; la douleur passe aussi plus tard dans le poignet, et réveille à deux heures du matin (au bout de quatre jours).
- Violent déchirement dans l'épaule droite, la nuit, de deux à cinq heures, qui cesse en se levant.
- Déchirement dans l'épaule, qui réveille à minuit (le douzième, le treizième jour).
- Déchirement dans l'épaule droite, avec engourdissement des doigts, qui réveille à trois heures du matin (au bout de vingt-trois jours).
- Fréquents déchirements dans l'épaule gauche.
490. — Douleur de lassitude dans l'épaule gauche (au bout de quatre heures).
- Douleur contusive à l'épaule, le matin (au bout de dix-neuf jours).
- Petit bouton sur l'épaule, qui cause de vives douleurs lancinantes, et excite à se gratter.
- Furoncle sur l'épaule droite, avec douleur tensive.
- Tressaillements indolents dans les bras et les jambes, le soir, au lit (le cinquième jour).
495. — Douleur tirillante de crampe tantôt dans le bras droit ou gauche, tantôt dans les jambes, surtout autour des genoux, et principalement pendant le repos.
- Douleur tirillante dans les bras, quand elle les laisse pendre longtemps.
- Déchirement dans le bras droit, surtout à l'épaule, plus vif l'après-midi et le soir.
- Déchirement extrêmement douloureux dans le bras droit, jusqu'au poignet, pendant le mouvement, avec rigidité du bras, qui cède non pas au frottement, mais à un mouvement plus fort (le vingt-septième jour).
- Déchirement dans le bras, qui revient la nuit, en se couchant sur le côté droit.

500. — Déchirement tiraillant dans le bras, depuis l'épaule jusqu'aux doigts, vers le soir (le quatrième jour).

La douleur dans les bras passe du coude dans le poignet, où elle devient déchirante et brisante, puis dans les ongles, où elle prend le caractère contusif.

Déchirement dans les articulations du coude, de la main et des doigts, ainsi que sous les ongles, pendant la journée (au bout de sept jours).

Une sensation d'engourdissement et de fourmillement dans le bras, avec douleur dans l'épaule, qui existait depuis longtemps, fait place à une douleur dans l'articulation du pouce droit, en remuant ce doigt, pendant plusieurs semaines (au bout de treize jours).

Engourdissement du bras gauche, la nuit, dans le décubitus sur le dos; il réveille à trois heures du matin (au bout de onze jours).

505. — Faiblesse dans les bras.

Paralysie du bras (par un gros de nitre chaque jour).

Douleur tiraillante, serrante, dans les bras (au bout de trente-huit heures).

Déchirement tiraillant dans le muscle deltoïde gauche, pendant le repos et le mouvement (le cinquième jour).

Violent déchirement dans l'humérus (le vingt-sixième jour).

510. — Elancements et battements fréquents dans le bras droit (le dix-septième jour).

Faiblesse paralysante dans le bras droit.

Tiraillement à la face postérieure de l'articulation du coude droit, qui remonte vers le bras (le second jour).

Tiraillement, tension et ardeur dans le pli du bras gauche (au bout de deux heures).

Déchirement dans l'avant-bras, le doigt indicateur et le pouce droits, qui revient la nuit.

515. — Déchirement dans un tendon de l'avant-bras gauche, au côté externe, avec faiblesse après la douleur (le dix-septième jour).

Déchirement dans l'avant-bras droit, depuis le coude jusqu'aux doigts annulaire et médus, avec pesanteur et engourdissement des parties.

Déchirement paralysant dans l'avant-bras gauche, jusqu'au poignet (le vingt-deuxième jour).

Rougement très-douloureux dans le cubitus, au-dessus du poignet, avec sentiment de faiblesse telle, qu'elle est obligée de laisser

pendre le bras ; l'après-midi, étant assise (le dix-septième jour).

Faiblesse paralysante dans l'avant-bras droit, la nuit.

520. — Prurit à l'avant-bras droit, avec boutons après s'être gratté.

Beaucoup de petits boutons pruriteux à l'avant-bras droit, qui reudent de l'eau quand on les gratte.

Tiraillement, battement et forte douleur depuis le poignet droit jusqu'au coude, pendant le dîner, et plus tard dans les deux bras (le vingtième jour).

Déchirement dans le poignet droit.

Douleur à la face interne du poignet droit.

525. — Déchirement dans la main droite, le soir.

Déchirements dans les mains, avec frisson et soif (les huitième, neuvième, dixième jours).

Déchirement sur le dos de la main gauche, que le frottement soulage.

Déchirement, le soir, au côté externe de la main droite, qui persiste pendant le mouvement.

Elancement déchirant dans les os de la main gauche (le second jour).

530. — Fouillement et rongement douloureux dans la main droite, derrière le petit doigt (le dix-septième jour).

Pesanteur dans la main (au bout de vingt-sept jours).

Faiblesse dans les mains et les doigts, qui l'empêche de rien tenir ; en faisant des efforts, il y a douleur dans l'articulation de la main.

Tiraillement dans le petit doigt de la main gauche (le vingt-troisième jour).

Déchirements spasmodiques dans les doigts, qui alternent avec des maux de tête.

535. — Fort déchirement dans la phalange antérieure du pouce gauche (le dix-neuvième jour).

Déchirement resserrant dans le pouce gauche.

Elancement sous l'ongle du pouce gauche (le vingtième jour).

Elancement tressaillant dans les doigts annulaire et médius de la main droite.

Douleur de luxation dans l'articulation du pouce droit, pendant le mouvement.

540. — Douleur de luxation dans l'indicateur de la main droite, et craquement dans les articulations, à chaque mouvement de la main.

Douleur de luxation dans les doigts, en tenant un objet volumineux.

Douleur dans l'articulation du pouce droit, avec craquement.

Raideur des doigts, quelquefois (au bout de dix-huit jours).

Furoncle au bas du pouce.

545. — Douleur à la hanche, dès le matin, en s'éveillant, qui augmente jusqu'à midi.

Déchirement dans l'articulation de la cuisse, l'après-midi et le soir.

Elancements dans la hanche droite, en se tenant debout, que le mouvement fait cesser.

Elancements et ardeur, fréquemment, dans la hanche droite, pendant le repos et le mouvement (le quinzième, le dix-neuvième jour).

Déchirement dans la fesse gauche, en se tenant debout, qui cesse par le mouvement.

550. — Boutons pruriteux à la fesse droite, après s'être gratté (au bout de trente-deux jours).

Douleur pressive, sourde, dans les os de la jambe droite, depuis la hanche jusqu'aux orteils, moindre en quittant le lit et en marchant.

Douleur contusive dans la cuisse gauche, le matin, en s'éveillant, qui, en se retournant, s'étend jusqu'au sacrum, et cesse par des elancements dans le talon (le septième jour).

Lassitude et endolorissement dans les jambes, le soir.

Lassitude générale dans les membres inférieurs, après le dîner.

555. — Faiblesse extrême des membres inférieurs, avec bâillements (le vingt-troisième jour).

Faiblesse dans les jambes, avec douleur tirillante, de temps en temps.

Grande courbature dans les muscles des cuisses.

Lassitude dans le milieu de la cuisse droite et dans les jambes, qui diminue un peu en s'asseyant et se tenant debout (au bout de vingt-deux jours).

Déchirement dans le genou droit, pendant le repos.

560. — Déchirement dans le genou droit (le neuvième jour).

Déchirement et faiblesse dans le genou droit (au bout de onze jours).

Déchirements dans le genou gauche, pendant longtemps.

Déchirements dans les deux jarrets, en marchant.

Douleur au-dessous du jarret droit, en marchant, qui cesse pendant le repos.

565. — Battement douloureux dans le genou gauche, la nuit, au lit.
 Déchirement indolent à la face externe du genou droit (le vingt-cinquième jour).
 Sentiment de faiblesse dans l'articulation du genou, jusque dans la cuisse, surtout en marchant.
 Contraction spasmodique dans le mollet gauche, en marchant.
 Douleur tiraillante dans la jambe droite, plus sensible lorsqu'il croise la jambe gauche sur elle.
570. — Déchirement et lassitude dans la jambe droite et le genou, pendant le repos.
 Déchirement le long de la jambe droite, le soir et le lendemain matin (au bout de dix-neuf jours).
 Déchirements le long des deux jambes et dans les genoux, le soir.
 Crampe dans le mollet gauche, vers le soir (le septième jour).
 Sentiment de lassitude et de faiblesse dans les jambes, pendant le repos et le mouvement (au bout de trente-six heures).
575. — Petits élancements à la partie supérieure du calcanéum droit, pendant le repos.
 Tiraillement et déchirement dans la malléole externe du pied droit, en se tenant debout (le dix-septième jour).
 Déchirement, le soir, au cou-de-pied droit, autour des premières articulations des orteils.
 Déchirement tressaillant dans la plante des deux pieds.
 Violent déchirement dans la plante du pied gauche, l'après-midi (le vingt-septième, le trentième jour).
580. — Déchirement dans la plante du pied gauche, le soir (le vingt-cinquième jour).
 Déchirement tressaillant passager dans la plante du pied gauche.
 Elancement dans la plante du pied droit, la nuit, avec douleur cuisante.
 Elancements et ardeur dans l'une ou l'autre plante des pieds, que le frottement fait cesser, mais qui reviennent souvent.
 Douleur corripante vive dans la plante du pied droit, depuis l'après-midi jusqu'au soir.
585. — Ardeur aux deux talons, la nuit, dans le lit.
 Douleur brûlante à l'union du talon avec la malléole externe, pendant le repos; douleur de luxation pendant le mouvement; douleur cuisante en touchant la partie.

Grande lassitude dans les pieds, surtout en se tenant debout et en marchant (au bout de vingt jours).

Déchirement dans le gros orteil du pied gauche (au bout de dix jours).

Elanacement tressaillant dans le gros orteil du pied droit, la nuit.

590. — Elancements sur un point du second orteil gauche où existait autrefois un cor.

Flexion spasmodique des orteils, le soir, en se tenant assis.

Tressaillements sans douleur, tantôt sur un point du corps, tantôt sur un autre.

Déchirement douloureux intermittent, jour et nuit, que le frottement diminue pour peu de temps seulement (au bout de vingt-deux jours).

Fourmillement dans les mains et les pieds, puis plus tard aussi à la langue.

595. — Convulsions.

Gonflement du corps, du cou, des cuisses, si rapide qu'il a de la peine à ôter ses habits (sur-le-champ).

Accès de vertige à se trouver mal, le matin, en se tenant debout, qui diminue en se couchant; ensuite obscurcissement de la vue, avec grande faiblesse, envie de dormir, douleur dans le sacrum et constriction dans le ventre, pendant un quart d'heure.

Accès de syncope, le soir, à dix heures; tout semble tourner dans la chambre, et il se laisse tomber par terre.

Paralysie de la moelle épinière, avec tétanos.

600. — Paralysie des membres.

Paralysie des organes des sens.

Mort (au bout de trente-six heures).

Etat valétudinaire prolongé.

Mort dans l'espace de deux jours, par six gros, chez un enfant.

605. — Mort, par une once.

Inflammation et gangrène mortelles, par une once et demie, chez une femme.

La plupart des accidents surviennent l'après-midi et le soir.

Les accidents survenus dans la journée se dissipent pour la plupart le soir, en se couchant.

Elle se sent mieux quand elle est couchée (au bout de trente-quatre jours).

610. — Les douleurs augmentent dans le lit.

Elle est moins fatiguée en marchant qu'en restant assise.

Flairer de l'éther nitrique diminue **sur-le-champ** les accidents, surtout les maux de tête.

Flairer du camphre exaspère les accidents.

Prurit en plusieurs endroits et aussi au cuir chevelu ; il est parfois obligé de se gratter jusqu'au sang, ce qui est suivi d'ardeur et de douleur.

615. — Cuisson pruriteuse dans le genou gauche.

Le soir, prurit, çà et là, qui oblige à se gratter.

Le soir, après s'être couché, prurit çà et là, avec picotements.

Picotements et ensuite ardeur à la peau, surtout au visage.

Picotements à la peau, surtout à la poitrine, à chaque mouvement.

620. — Petites taches rouges, pruriteuses quand on y touche, au cou et sur l'avant-bras gauche.

Prurit, surtout aux cuisses et aux jambes qui oblige à se gratter jusqu'au sang, avec petites taches rouges çà et là (au bout de vingt jours).

Boutons pruriteux, parfois brûlants ou cuisants, à la nuque, au nez, au cou, au coude droit, qui forcent à se gratter jusqu'au sang.

Vésicules brûlantes, pleines de liquide jaune, çà et là ; en se grattant, ou les crève, ce qui fait cesser l'ardeur (au bout de trente-quatre jours).

Petites vésicules purulentes à la face et autres parties du corps.

625. — Boutons gros comme des pois et pruriteux sur le corps, même à la face, mais non aux mains, ni aux pieds.

Grand abattement, avec pesanteur de la tête.

Lassitude par tout le corps (le premier, le second jour).

Grande lassitude par tout le corps, depuis l'après-midi jusqu'au soir (le cinquième jour).

Faiblesse telle qu'elle ne peut pas se tenir debout, et peut à peine rester assise.

630. — Malaise, faiblesse et somnolence subites telles, qu'elle est obligée de se coucher.

Bâillements (le premier jour).

Bâillements et envie de dormir dans la journée.

Envie de dormir, bâillements et accablement dans la matinée (le septième jour).

Envie de dormir en marchant et pendant le repos (le premier jour).

655. — Envie de dormir et accablement, l'après-midi (le second jour).

Nuits agitées : souvent, il ne fait que sommeiller, et s'éveille à chaque instant, ou bien les douleurs le réveillent ; pendant vingt jours.

Sommeil lourd, avec rêvasseries qui causent des sursauts et réveillent.

Sommeil lourd ; elle entend tout ce qui se passe autour d'elle (au bout de six jours).

Sommeil inquiet : les idées se pressent en foule dans sa tête, et ne lui laissent pas de repos.

640. — Elle ne peut s'endormir avant minuit, mais dort ensuite très-bien.

Elle s'endort tard, s'éveille de bonne heure, et ne fait plus alors que se retourner (au bout de vingt-huit jours).

Elle s'éveille à une heure du matin, et ne peut plus se rendormir.

Sommeil agité, réveil fréquent (au bout de dix jours).

Sommeil agité, avec beaucoup de rêves (le premier jour).

645. — Nuit agitée ; sommeil rare et lourd.

Nuit agitée ; une légère sueur survient le matin.

L'agitation dans le corps laisse peu dormir la nuit (le premier jour).

Sommeil agité, à cause de la plénitude d'idées, qu'il ne peut écarter.

Nuit agitée, un sentiment de chaleur ne lui permet pas de s'endormir.

650. — Cauchemar (le huitième jour).

La nuit, la poitrine est resserrée par la toux.

La nuit, élancements sous l'omoplate droite.

Sommeil plein de rêves, pendant toute la durée de l'expérience.

Rêve de voyage qu'elle ne peut accomplir, ce qui la contrarie.

655. — Rêves inquiétants, pendant la chaleur, avec fréquents sursauts et sueur ; le lendemain matin, court frisson, et dans la nuit, soit (le vingt-septième jour).

Rêves inquiétants, douloureux.

Rêves de maladies.

Rêves de dangers.

Rêves de batteries, de contrariétés.

660. — Rêves vifs, pleins de disputes.

- Rêve de mort.
 Rêves voluptueux (au bout de vingt-deux jours).
 Rafraîchissement (sur-le-champ).
 Frissonnements fréquents, l'après-midi.
665. — Grand froid, avec tremblement par tout le corps.
 Frisson, dans la matinée, au grand air, pendant un quart d'heure, sans chaleur ensuite.
 Froid, l'après-midi, à trois heures (le vingt-troisième jour).
 Froid, le soir, de sept à huit heures, sans chaleur ensuite (le trente-neuvième jour).
 Froid, à neuf heures du soir, qui cesse en se couchant.
670. — Froid, le soir, avec frissonnements dans le dos, qui cessent en se mettant au lit.
 Froid, le soir, à six heures ; elle est obligée de se coucher, ce qui dissipe le froid ; au bout d'une heure elle se lève, et le froid revient, avec claquement de dents et tremblement, mais il disparaît en se recouchant ; la même chose revient souvent, jusqu'à dix heures.
 Frisson court, le soir, à sept heures.
 Froid, le soir, à huit heures, qui cesse après s'être mis au lit (le douzième et le dix-septième jour).
 Froid, le soir, elle ne peut s'échauffer ; mal de tête, qui descend du vertex.
675. — Froid, vers le soir, au grand air, et dans la chambre chaleur à la face ; plus tard, sueur générale.
 Frisson, le soir, pendant une demi-heure, puis bouffées de chaleur, et après s'être mis au lit, sueur, sans soif (le neuvième jour).
 Frisson, l'après-midi, jusqu'au soir, qui cesse en se mettant au lit, avec douleur et pesanteur dans la tête, puis chaleur dans le lit (le vingt-quatrième jour).
 Froid, le soir, à neuf heures, qui cesse dans le lit ; ensuite, sueur en dormant, sans soif.
 Froid, le soir, à sept heures, avec frisson, déchirements dans la tête, et mauvaise humeur, pendant quatre minutes ; puis, après s'être mis au lit, sueur pendant un quart d'heure, avec fréquents tressaillements dans les membres.
680. — La chaleur interne est diminuée : cependant la face et le front sont encore très-chauds, et l'afflux du sang vers la tête continue.

- Chaleur plus forte au front et aux joues, avec fraîcheur aux mains (au bout de vingt minutes).
- Alternativement froid, chaleur et sueur, l'après-midi (le quatrième jour).
- Chaleur, l'après-midi, ensuite froid ; le soir, après s'être mis au lit, sueur, avec soif, jusqu'au matin ; pendant le froid, fréquentes bouffées de chaleur, et pendant la chaleur, fréquents frissons ; dès qu'elle se découvre pendant la sueur, elle éprouve des frissonnements (le onzième jour).
- Accroissement de la chaleur au corps (au bout de vingt minutes).
685. — Douce chaleur par tout le corps (au bout d'une demi-heure).
- Chaleur, avec sueur, le soir, par tout le corps, sans soif (le vingt-septième jour).
- Chaleur, la nuit ; ensuite sueur et ~~très-peu~~ de soif (le dixième jour).
- Il sue beaucoup (le cinquième jour).
- Accroissement de la sueur (le premier jour).
690. — Sueur, avec fatigue, au moindre effort ou au moindre mouvement (au bout de trente jours).
- Sueur, avec **anxiété**, l'après-midi (le quarante et unième jour).
- La nuit, en s'éveillant, elle transpire, sans soulagement des douleurs (au bout de vingt jours).
- Forte sueur toutes les deux nuits, surtout aux jambes,
- La nuit, sueur par tout le corps, mais surtout aux jambes.
695. — Sueur toute la nuit (le premier jour).
- Sueur, le matin ; elle s'éveille à trois heures du matin, et sue jusqu'à six, principalement sur la poitrine ; en se levant, lassitude telle qu'à peine pouvait-elle marcher (au bout de trente jours).
- Sueur, le matin, dans le lit, qui ne fatigue pas (le trente-huitième jour.)
- Le pouls descend de soixante-cinq et soixante-six à soixante-deux, mais remonte au bout d'une demi-heure, et ne change plus.
- Le pouls diminue de trois pulsations pendant un laps de temps assez court (sur-le-champ).
700. — Pouls plus petit et plus mou (au bout de deux heures).

Pouls très-fréquent, l'après-midi, pendant le repos, une heure entière.

Pouls très-fréquent, l'après-midi, à quatre heures, avec chaleur dans la tête, pendant une heure (le vingt-huitième jour).

Pouls plein, dur et fréquent, avec état inflammatoire, surtout des organes du bas-ventre.

Le pouls est accéléré de quelques pulsations, même l'après-midi.

705. — Pouls fréquent et petit, avec chaleur aux mains.



PETROLEUM.

Ce produit de l'intérieur de la terre, si remarquable par son odeur, sa saveur et ses propriétés médicinales, doit être très-coulant et d'un jaune clair, quand on veut l'appliquer aux besoins de la médecine. Il ne peut guère arriver, lorsqu'on le choisit doué de cette grande fluidité, qu'il ait été falsifié avec des huiles grasses végétales. Cependant, pour acquérir une pleine certitude à cet égard, j'ai indiqué, dans mon *Traité*, en allemand : *Sur les moyens de reconnaître la bonne qualité et les falsifications des médicaments* (Dresde, 1787, p. 221), un moyen qui consiste à mêler avec le pétrole de l'acide sulfurique concentré, qui n'y touche point, et convertit seulement en une espèce de soufre les huiles étrangères avec lesquelles il pourrait se trouver mêlé. Cependant il est une autre méthode plus simple encore de s'éclairer sur ce point. On fait tomber une goutte de pétrole sur une feuille de papier blanc, qu'on expose ensuite à l'air, ou qu'on met dans un endroit bien chaud ; le pétrole ne tarde pas à se volatiliser, sans laisser de tache transparente ou translucide lorsqu'il ne contient point d'huile grasse. Plus fréquemment, on le rencontre mêlé avec quelque huile volatile végétale, par exemple, avec de l'essence de térébenthine. Cette falsification exige que, dans tous les cas, avant d'employer le pétrole en médecine, on y ajoute le double de son volume d'alcool, et qu'après avoir secoué plusieurs fois le mélange, on le filtre à travers du papier Joseph, préalablement imbibé d'alcool. Le pétrole pur

reste sur le filtre (on l'enferme dans un petit flacon, dont on garnit de cire à cacheter l'orifice et le bouchon), et la liqueur alcoolique filtrée contient l'huile volatile végétale, s'il en existait.

Pour la première trituration avec cent grains de sucre de lait, on prend, non pas un grain, mais une goutte de pétrole.

Le pétrole s'est montré surtout utile quand les symptômes suivants prédominaient.

Anxiété ; propension à s'effrayer ; surexcitation ; défaut de mémoire ; faiblesse de la mémoire et de la pensée ; étourdissements ; *vertige* ; mal de tête de dépit ; céphalalgie gravative, lancinante ; battements dans l'occiput ; éruption à la tête et à la nuque ; croûtes dans le cuir chevelu ; chute des cheveux ; gaze devant les yeux ; presbytie ; myopie ; sécheresse de l'oreille interne ; surdité (surtout quand l'usage de l'acide nitrique a précédé) ; tintements d'oreilles ; bruit dans les oreilles ; *bourdonnements d'oreilles* ; couleur jaune de la face ; gonflement des glandes sous-maxillaires ; langue chargée, blanche ; mauvaise haleine ; goût putride et pâteux dans la bouche ; dégoût pour les aliments cuits et chauds ; dégoût de la viande ; faim canine ; éructations bruyantes ; *envies de vomir* ; mal de mer ; défaut d'appétit ; épigastre tuméfié et douloureux au toucher ; tranchées dans le ventre ; hernie inguinale ; *selles dures* ; selles fréquentes pendant la journée ; diarrhée ; incontinence d'urine ; pissement au lit ; rétrécissement de l'urètre ; ardeur dans l'urètre ; *prurit* et suintement *au scrotum* ; pollutions fréquentes ; écoulement de liquide prostatique ; sécheresse du nez ; coryza ; enrrouement ; toux, le soir, après s'être mis au lit ; toux sèche pendant la nuit ; toux suffocante, pendant la nuit, sans expectoration ; élancements dans le côté de la poitrine ; palpitations de cœur ; dartre sur la poitrine ;

mal de reins, qui ne permet pas de rester debout; mal dans le dos: dartre à la nuque; déchirements dans les mains; taches brunes aux poignets; gerçures à la peau des mains et des doigts, en hiver; raideur arthritique des articulations des doigts; dartre au genou; élancements dans le genou; froid aux pieds; enflure des pieds; cors aux pieds; ulcérations opiniâtres aux orteils: douleurs tiraillantes à la tête, au front, aux tempes et dans les dents molaires; *engourdissement des membres*; craquement et raideur dans les articulations; aversion pour le grand air: douleur dans les engelures; chairs luxuriantes dans les ulcères: rêves vifs: difficulté de s'éveiller le matin; chaleur pendant la nuit; fièvre le soir, d'abord du froid, puis chaleur au visage, avec froid aux pieds; sueur pendant la nuit.

Le meilleur antidote du pétrole est la noix vomique.

Tristesse et découragement.

Abattement (au bout de douze jours).

Le matin, abattement, taciturnité, morosité (le vingt-deuxième jour).

Anxiété au milieu du bruit causé par une réunion d'hommes.

5. — Agitation: il ne sait que faire.

Propension à s'effrayer, à pleurer pour des riens.

Grande propension à s'effrayer.

Irrésolution extrême.

Défaut de volonté.

10. — Il a de la peine à quitter les sujets dont il parle.

Nulle envie de travailler, et ennui insupportable.

Hypocondrie, en marchant au grand air; inattention à tout ce qu'on lui dit.

Mécontentement de tout.

Propension à l'hypocondrie, avec état fébrile, pendant quatorze jours.

15. — Il est très-irritable: tout l'affecte, l'assombrit.

Mauvaise humeur et paresse (au bout de seize jours).

Il se fâche de tout, même des choses les plus insignifiantes, et ne veut pas répondre.

Tous les matins, il est disposé à un violent dépit.

Mauvaise humeur, colère, le matin, en s'éveillant.

20. — *Mauvaise humeur, extrêmement colère : il s'emporte aisément.*

Violence, irritabilité, emportement pour des riens.

Propension à disputer, et envie de pleurer (au bout de quelques jours).

Disposition à quereller, à s'emporter.

Méchanceté, fureur.

25. — L'enfant devient intraitable.

D'abord, surexcitation, avec tremblement intérieur, puis tristesse et découragement.

Il est toute la journée comme à demi privé de connaissance.

Il n'a pas la force de penser.

Inaptitude à penser, et grande faiblesse de la mémoire.

30. — La tête est douloureusement entreprise.

Le matin, la tête est entreprise, lourde, pleine de chaleur.

Il semble que la tête soit enveloppée d'un nuage.

Etourdissements, aussitôt après le diner (le neuvième jour).

Etourdissements et malaise (au bout de vingt heures).

35. — Vertiges, souvent, en marchant.

Vertiges, avec nausées, en se baissant.

Vertige en se baissant, et en se levant de sa chaise.

Vertige, comme si elle allait tomber en avant, surtout en levant les yeux.

Vertige, avec nausées, le soir, dans le lit, surtout lorsqu'elle se couche la tête très-basse.

40. — Grand vertige, avec pâleur de la face et nausées, plus en se tenant debout qu'en restant assis, avec pouls lent, rapports, bâillements, défaut d'appétit et pression dans le ventre.

Vertige en quittant le lit; en se tenant assis, chaleur à la face.

Pesanteur de tête, le matin, surtout en se baissant et en causant.

Pesanteur, à l'occiput (le second, le troisième jour).

Mal de tête, tous les matins.

45. — Mal de tête, dès le matin, jusqu'au déjeuner.

Mal de tête, le soir, après être allé au grand air.

Mal de tête, le matin, en se levant, pendant plusieurs jours.

Mal de tête au côté droit, ne pouvant ni ouvrir les yeux, ni tenir sa tête, elle est obligée de se coucher.

- Céphalalgie sourde, dès le matin, avec tiraillement vers le front, jusqu'au soir; en même temps, grand froid jusqu'à midi.
50. — Pression dans la tête, les dents et les antres d'Highmore.
Pression à l'occiput.
 Pression au front, avec quelques élancements au-dessus de l'œil (au bout de vingt-six jours).
 Pression et élancements à l'occiput, le matin.
 Violente pression dans la tête, en se baissant.
55. — Forte pression au vertex, avec étourdissements.
 Pression dans la tête (au bout de vingt-quatre heures).
 Pression sur la tête, avec une sorte de malaise (au bout de deux jours).
 Tension dans la tête.
 Sentiment de tension et comme de serrement dans la tête.
60. — Sensation de tension tous les jours, dans la tête, qui est entreprise.
 Il semble que le cerveau soit comprimé de droite à gauche.
 Mal de tête constrictif, tirillant.
 Mal de tête constrictif, resserrant.
 Il semble que sa tête soit serrée dans un étau.
65. — Céphalalgie en forme de crampe à la tempe gauche.
 Traction et pression douloureuses, en forme de crampe, dans la tempe gauche (au bout de quatre jours).
 Tiraillement passager, en forme de crampe, dans les tempes.
Céphalalgie pinçante (au bout de deux jours).
Pincement à l'occiput.
70. — Tiraillement pinçant vers la tempe gauche (au bout de onze jours).
 Céphalalgie tirillante, précédée de tiraillements douloureux dans le bras droit.
 Douleur tirillante au front, avec élancements au-dessus des yeux.
 Tiraillement pressif dans la tempe droite (au bout de quelques heures).
 Élancements et en même temps pression dans la tête, avec nausées.
75. — Élancements dans le côté gauche de l'occiput, l'après-midi.
 Douleur lancinante au front, le matin, en s'éveillant, qui se propage bientôt à la partie postérieure de la tête.
 Élancements et beaucoup de chaleur dans la tête
 Élancements tressaillants sourds au synciput, le soir, bientôt suivis d'une pression continue.

- Elancements énormes dans la tête, en se baissant et en marchant.
80. — Elancements pulsatifs dans un côté de la tête, au-dessus de l'œil.
- Pulsation dans la tête.
- Battements dans l'occiput, toute la journée.
- Pulsations à l'occiput, en se couchant dessus.
- Fortes pulsations, surtout au front, comme si la tête allait éclater ; moindres pendant le mouvement.
85. — Afflux du sang vers la tête, au moindre mouvement rapide, qui lui fait passer un élancement à travers le cerveau.
- Térébration dans la tête.
- Sensation désagréable de tournoiement dans la tête, avec aversion pour le travail.
- Térébration et tremblement dans la tête et l'oreille ; sans sensation de chaleur.
- La tête, en y touchant, semble être engourdie et comme de bois (au bout de trois jours).
90. — La tête cause une douleur cuisante, des deux côtés, quand on y touche.
- Douleur cuisante au côté gauche de la tête.
- Douleur cuisante aux téguments de la tête.
- Douleur contusive au sommet de la tête.
- Il y a sur le cuir chevelu des tumeurs molles, qui causent une douleur énorme quand on y touche.
95. — Beaucoup de prurit au cuir chevelu (au bout de dix heures).
- Prurit au cuir chevelu ; douleur cuisante après s'être gratté.
- Eruption de boutons sur la tête.
- Chute des cheveux, trois jours de suite ; surtout au bout de douze jours.
- Chute des cheveux en grande quantité.
100. — Forte sueur à la tête, le soir, après s'être mis au lit.
- Sensation à la tête, comme si un courant d'air froid soufflait sur elle.
- Pression aux yeux, le soir.
- Beaucoup de pression dans les yeux, surtout le soir, à la lumière.*
- Fortes pressions dans les yeux, comme s'il y avait un grain de sable dedans.
105. — Douleur incisive dans les yeux, en se fatigant à lire.
- Elancement et tressaillement dans les sourcils.

- Elancement dans les yeux et larmolement.
 Elancements de l'angle externe de l'œil à l'interne.
 Elancements dans les yeux.
110. — Douleur pulsative dans l'œil droit.
 Prurit aux paupières, qui oblige à les froter.
 Prurit et sécheresse à la paupière inférieure (au bout de douze jours).
 Prurit et élancements dans les yeux.
 Prurit, élancements et ardeur dans l'œil.
115. — Cuisson dans les yeux.
 Cuisson dans les yeux, semblable à celle que produit la fumée.
 Cuisson et chaleur dans les yeux.
 Ardeur dans les yeux (au bout de cinq jours).
 Ardeur et pression dans les yeux, qui se troublent quand elle regarde avec attention.
120. — Ardeur et pression dans l'angle interne de l'œil.
 Gonflement inflammatoire dans l'angle interne de l'œil, semblable à un commencement de fistule lacrymale, et gros comme un œuf de pigeon.
 Eruption boutonneuse aux paupières.
 Larmolement pendant cinq jours (au bout de six jours).
 Larmolement au grand air.
125. — Larmolement fréquent, même dans la chambre (au bout de seize jours).
 Il sort beaucoup d'eau des deux angles des yeux.
 Faiblesse des yeux.
 Les yeux se fatiguent aisément.
 Convulsions des yeux.
150. — Tremblement et tressaillement des paupières.
 Tressaillement de la paupière droite.
 Clignotement des yeux.
 Les yeux semblent souvent sur le point de se distordre.
 Le matin, il ne peut ouvrir les paupières, et il a la vue trouble.
135. — *Vue très-trouble* (au bout de vingt-deux jours).
La vue n'est pas nette, les yeux sont comme couverts d'une gaze (au bout de cinq, de six jours).
 Grande dilatation des pupilles, pendant plusieurs jours.
 Presbytie.
 Diplopie des deux yeux.

140. — La vue est souvent trouble, et parfois certains objets paraissent doubles (au bout de quatorze jours).
 Taches noires devant les yeux, qui empêchent de lire.
 Il voltige parfois quelque chose devant les yeux, ce qui n'empêche pas de bien distinguer les objets, en les regardant avec attention.
 Tressaillement devant les yeux (au bout de dix jours).
 Tremblotement devant les yeux.
145. — Figures noires devant les yeux (au bout de dix-huit jours).
 Étincelles de feu devant les yeux.
 Sensibilité douloureuse des yeux à la lumière du jour.
 Douleur à l'extérieur de l'oreille.
 Pression dans les oreilles, avec chaleur (au bout de cinq jours).
150. — Douleur de crampe dans l'oreille droite (au bout de seize jours).
 Tiraillement en forme de crampe dans l'oreille droite (au bout de sept jours).
 Tiraillement douloureux et tressaillement dans l'oreille droite (au bout de cinq jours).
 Tiraillement fort douloureux dans les muscles sterno-mastoldiens (au bout de onze jours).
 Douleur tressillante dans l'oreille gauche (au bout de treize heures).
155. — Déchirement dans l'oreille droite.
 Douleur incisive dans l'oreille gauche.
 Chatouillement et élancements dans l'oreille, puis raideur dans l'articulation de la mâchoire.
 Prurit dans l'oreille gauche, avec écoulement purulo-sanguinolent (au bout de quarante-huit heures).
 Gonflement du conduit auditif.
160. — Eruption boutonneuse à l'oreille droite (au bout de cinq jours).
 Eruption à l'oreille externe (pendant trente jours).
Rougeur, excoriation, cuisson et suintement derrière les oreilles.
 Diminution de l'ouïe (au bout de cinq jours).
 Perte de l'ouïe du côté droit (au bout de trente-huit jours).
165. — L'oreille se bouche pendant les rapports.
 Chant dans l'oreille.
 Bruissement et douleur dans les oreilles.
Souffle dans les oreilles, qui diminue l'ouïe.
 Bruissement dans l'oreille gauche, et parfois craquement, trois soirs de suite (au bout de trois semaines).
170. — Craquement dans l'oreille, de temps en temps (au bout de vingt-huit jours).

- Gargouillements dans les oreilles.
 Douleur tensive en travers de la racine du nez, d'un sourcil à l'autre, avec douleur cuisante quand on touche la partie.
 Prurit au bout du nez.
 Ardeur au nez et aux alentours (au bout de quelques heures).
175. — Un petit bouton dans le nez.
Vésicule purulente au nez (au bout de sept jours).
 Vésicule purulente, à auréole rouge, au bas de la cloison du nez.
 Boutons purulents, douloureux au toucher, à l'aile droite du nez.
 Ulcération des narines.
180. — Croûte dans le pli de l'aile gauche du nez.
 Il mouche, le matin, du mucus teint de sang.
Saignement de nez (au bout de quelques heures).
Chaleur à la face, et rougeur des joues.
 Sensation de chaleur à la face (au bout de trois jours).
185. — *Chaleur à la face et à la tête* (au bout de six jours).
 Chaleur ardente au front et à la face, avec prurit.
 Beaucoup de chaleur à la face, toute la journée, surtout en sortant de table (au bout de quatre jours).
 Chaleur à la face et dans les yeux (sur-le-champ).
 Grande pâleur prolongée de la face.
190. — Prurit à la face, çà et là.
 Eruption de boutons à la face.
 Eruption boutonneuse autour des yeux.
 Boutons à la face, blancs au sommet.
 Eruption aux lèvres.
195. — *Eruption dans le coin de la bouche*, qui cause une douleur lancinante.
 Boutons croûteux sur la lèvre supérieure, qui causent une douleur lancinante, seulement lorsqu'on y touche.
 Gercures aux lèvres.
 Furoncle à la lèvre inférieure.
 Vésicule purulente au menton, qui cause de la douleur quand on y touche.
200. — Tiraillement et tension à la mâchoire, au-dessous de l'oreille.
 Légère luxation, très-douloureuse, de l'articulation droite de la mâchoire, le matin, dans le lit.
 Gonflement aux deux côtés de la mâchoire inférieure, douloureux quand il se baisse et qu'il appuie la main dessus.
Gonflement des glandes sous-maxillaires.

- Mal de dents, avec fluxion à la joue, qui ne laisse pas dormir la nuit.
205. — *Mal de dents, lorsque l'air entre dans la bouche.*
 Douleur pressive dans les dents molaires du côté droit.
 Odontalgie tirillante.
 Douleur tirillante dans les dents de devant, en haut, avec sensation de froid (au bout de dix jours).
 Déchirement, le soir, dans une dent creuse, avec douleur cuisante à la gencive.
210. — Douleur incisive et constrictive dans les dents.
 Un élancement dans une dent de devant qui est creuse.
 Odontalgie lancinante, dans les deux mâchoires, surtout la nuit.
 Secousses picotantes dans les dents, tous les soirs.
 Douleur cuisante dans les dents, avec pression pulsative dans le côté droit de la mâchoire inférieure, jusqu'à l'oreille et aux muscles postérieurs du cou.
215. — Odontalgie térébrante.
 Sensation d'engourdissement dans les dents, et douleur en serrant les mâchoires.
 Toutes les dents du bas et une partie de celles du haut paraissent être plus longues, et causent de la douleur.
 Les dents canines semblent être trop longues, le matin.
 Les dents sont constamment chargées de tartre.
220. — La gencive cause une douleur cuisante, en mangeant.
 La gencive entre les dents du devant en bas est enflammée, et cause une douleur lancinante et brûlante.
 Vésicule sur la gencive.
 Vésicule purulente à la gencive, au-dessus d'une dent creuse.
225. — Vésicule noire à l'une des molaires inférieures, qui est douloureuse à l'impression de l'eau et de l'air froid.
 Des ulcères se produisent à la face interne des joues.
 La langue est couverte de taches jaunâtres.
 Langue blanche.
 Langue chargée, et qui demeure telle quoiqu'on la gratte.
230. — Langue chargée (au bout de quatre jours).
 La langue et le côté droit du palais sont tellement sensibles, au fond de la bouche, qu'il ne peut rien manger de dur.
Mauvaise odeur de la bouche; la salive aussi sent mauvais.
 L'haleine a une mauvaise odeur.
 Odeur tantôt alliée tantôt putride, de l'haleine.

235. — La gorge est comme gonflée en dedans.
 En avalant, une partie des substances pénètre dans l'ouverture postérieure des fosses nasales.
 Mal de gorge lancinant, seulement en avalant.
 Douleur lancinante dans la gorge, en avalant.
 Violent chatouillement dans la gorge, jusqu'à dans l'oreille, en avalant.
240. — Fourmillement dans le pharynx et le nez.
 Grattement dans la gorge.
 Cuisson dans le pharynx, jusqu'à l'estomac (au bout de six jours).
 Douleur cuisante dans la gorge.
 Douleur cuisante dans le pharynx, en avalant.
245. — Gonflement dans la gorge, avec sécheresse dans la bouche.
 Sécheresse dans la bouche, le matin.
 Sécheresse dans la bouche et la gorge, le matin.
 Grande sécheresse dans la gorge, qui fait beaucoup tousser.
 Sécheresse dans la gorge, avec rapports et accablement.
250. — Mucosités dans la gorge.
 Il est sans cesse obligé, surtout le matin, de détacher des mucosités épaisses de sa gorge.
Excrétion continuelle, le matin, avec mal de tête.
 Il a sans cesse la bouche et le nez pleins de mucosités.
Goût muqueux dans la bouche, avec langue blanche.
255. — Bouche très-pâteuse, pendant vingt jours.
 Goût muqueux dans la bouche, et défaut d'appétit.
 Goût muqueux, aigrelet, dans la bouche.
Goût aigre dans la bouche.
 Goût aigre et amer dans la bouche, le matin.
260. — Amertume dans la bouche, après le déjeuner, avec grattement dans la gorge et rapports.
 Abondance de salive dans la bouche.
 Mauvais goût dans la bouche, avec pesanteur de tête.
 Goût de pourri dans la bouche.
 Goût de viande gâtée dans la bouche.
265. — Goût de rance dans l'arrière-bouche.
 Beaucoup de soif, toute la journée.
Soif de bière, pendant une semaine entière.
 Point d'appétit, ni de soif.
 L'aim canine, fréquemment, même la nuit.
270. — Il ne peut se rassasier à dîner.

Friandise.

Certains aliments lui dérangent l'estomac. et lui donnent la diarrhée, surtout quand le temps est à l'orage.

Tous les aliments lui font mal à l'estomac : elle n'en supporte aucun.

La fumée de tabac, dont il a l'habitude, lui cause des étourdissements (au bout de trois heures).

275. — Le peu de vin qu'il boit en mangeant lui porte à la tête.

Après avoir mangé un peu, étourdissements et vertige.

Après avoir mangé, afflux du sang vers la tête.

Après avoir mangé, bouffées de chaleur au côté gauche de la tête, avec rougeur prolongée de la joue.

Après avoir mangé, sensation de chaleur et sueur, surtout à la tête.

280. — Après avoir mangé, grand afflux de salive à la bouche.

Après un repas très-frugal, plénitude, avec pression, au creux de l'estomac (au bout de trois jours).

Après le repas, le matin et à dîner, spasme très-douloureux de poitrine, qui coupe la respiration, et diminue en se baissant, mais revient en se redressant.

Malaise après avoir mangé.

Après avoir mangé, beaucoup de malaise et d'agitation.

285. — Après le repas, cessation de la lassitude qui existait auparavant.

Mal de dents après le déjeuner.

Rapports aigres et âcres, pendant le dîner.

Rapports aigres, avec diminution de la vue.

Rapports aigres, qui agacent les dents.

290. — Régurgitation d'eau aigrette, après le déjeuner.

Rapports âcres, acides, plusieurs fois répétés.

Rapports grattants, même après le moindre repas (au bout de quatre jours).

Rapports après avoir mangé, tout l'après-midi.

Rapports insipides, toute la journée.

295. — Rapports, avec pression dans le ventre.

Rapports d'œufs pourris le matin (au bout de vingt-quatre heures).

Soda, vers le soir, et rapports.

Soda, le matin.

Soda qui gratte.

300. — Fort hoquet, le soir, suivi de nombreux éternuements (au bout de trente-six heures).
 Fort hoquet, rendant plusieurs jours.
 Nausées, avec rapports (au bout de vingt-quatre heures).
 Nausées, le matin, en s'éveillant, jusqu'au déjeuner, pendant une heure.
 Nausées, tous les matins, aussitôt après le réveil.
305. — *Nausées et malaise, toute la journée* (au bout de six, de dix jours).
 Nausées, toute la journée, assez fortes pour couper quelquefois la respiration, sans vomissement.
 Nausées, toute la journée, avec défaut d'appétit, goût aigre dans la bouche, langue blanche et sèche.
 Violentes nausées, avec sueur froide et élancements dans le côté droit du ventre.
 Nausées, le matin, avec afflux de salive à la bouche.
310. — Nausées subites, en se promenant, avec afflux de salive à la bouche, chaleur à la face et vertige, pendant un quart-d'heure (au bout de quatorze jours).
 Nausées instantanées, le matin et le soir, avec soulèvements de cœur.
 Sensation de malaise dans l'estomac (au bout de vingt-quatre heures).
 Sentiment de vacuité dans l'estomac, avec mal de tête.
Grand sentiment de vacuité dans l'estomac, comme après une faim prolongée.
315. — Atonie de l'estomac.
 Pesanteur insupportable à l'estomac, qu'un fort mouvement à pied soulage.
 Mal d'estomac, le matin.
 Pression à l'estomac, à jeun, qui se dissipe en mangeant.
 Pression à l'estomac, et diarrhée, l'après-midi, après le mal de ventre.
320. — Pression au creux de l'estomac, avec nausées, le matin, à jeun.
 Gonflement de l'estomac, l'après-midi.
 L'estomac et le ventre sont très-douloureux, et tantôt comme contractés, tantôt comme distendus.
 Serrement au creux de l'estomac (au bout de deux jours).
 Douleur à l'estomac, avec anxiété, le soir, pendant un quart-d'heure.

325. — Douleur à l'estomac, qui réveille de bonne heure.
 Vive douleur au creux de l'estomac.
 Tranchées autour de l'estomac, avec envie d'aller à la selle (au bout de quatre jours).
 Elancements au creux de l'estomac, l'après-midi.
 Pression à la région hépatique.
330. — Elancements à la région hépatique, pendant l'exercice.
 Elancements dans le côté droit du ventre, avec nausées.
 Pression dans l'hypocondre gauche (au bout de douze jours).
 Elancements dans les deux hypocondres, qui se dissipent sans émission de vents.
 Douleur pressive dans le ventre.
335. — Pression et pincement dans le ventre, qui réveillent vers minuit.
 Gonflement du ventre, surtout au sortir de table, avec pression au-dessous du creux de l'estomac.
 Gonflement du ventre, pendant deux jours (au bout de trois jours).
 Gonflement du ventre par des vents.
 Grand gonflement du ventre, le soir, en se mettant au lit.
340. *Ventre très-gonflé*, après avoir peu bu (au bout de quatre jours).
 Ventre gonflé, tendu, avec paresse, l'après-midi, pendant quelques heures.
 Tension douloureuse par tout le ventre, avec douleur au bas du côté gauche, par accès qui durent deux ou trois heures.
 Tension et spasmes dans le ventre (au bout de trois jours).
 Douleur dans les deux côtés du ventre, avec pesanteur des jambes et grande envie de dormir.
345. — Pincements autour de l'ombilic, par accès fréquents.
 Pincements dans le ventre, plusieurs fois (au bout de vingt-quatre heures).
 Pincements dans le ventre, toutes les dix minutes (au bout de treize jours).
 Pincements et gargouillements dans le ventre, le soir.
 Pincements dans le ventre et diarrhée, toute la journée (au bout de vingt-quatre jours).
350. — Tranchées dans le ventre, avec nausées et selles, qui réveillent le matin, à quatre heures.
 Tranchées dans le ventre, le soir, tard.
 Tranchées dans le ventre, suivies de diarrhée (au bout de trente-six heures).

- Tranchées dans le ventre (sur-le-champ), le matin, en s'éveillant, et plusieurs fois dans la journée.*
- Beaucoup de tranchées dans le bas-ventre, pendant deux jours, suivies d'une selle ordinaire, puis d'une selle muqueuse et sanguinolente.
355. — Fortes tranchées dans le ventre, pendant deux jours ; puis rapports, vomissements d'eau claire, diarrhée et mal de tête (au bout de quelques heures).
- Tranchées dans le ventre, le matin ; puis diarrhée très-fétide, suivie de ténésme.
- Tranchées et tiraillements dans le ventre, avec rapports et émission de vents.
- Mal de ventre, comme après un refroidissement.
- Prurit désagréable dans le ventre, que le frottement ne fait pas cesser.
360. — Sorte d'engourdissement fourmillant des muscles du bas-ventre, jusqu'aux cuisses, en se tenant assis (au bout de trois semaines).
- Bouton au ventre, qui cause une douleur brûlante quand on y touche.
- Pression dans l'anneau inguinal droit (au bout de quelques heures).
- Elancements dans l'aîne droite, après une pollution nocturne.
- Douleur de crampes dans les deux aines, en marchant, se couchant et surtout restant assis.
365. — Douleur dans l'aîne, à chaque quinte de toux, comme s'il allait survenir une hernie.
- Les vents s'accumulent et circulent dans le ventre (de suite).
- Gargouillements dans le ventre, le soir.*
- Emission de nombreux vents très-fétides, pendant plusieurs jours.
- Vents très-fétides, avant une selle liquide.
370. — Le soir, sentiment comme de diarrhée dans le ventre, sans selle.
- Fréquentes envies d'aller à la selle, et chaque fois émission d'une petite quantité de matières liquides, avec forte pression (au bout de vingt-quatre heures).
- Tendance à la diarrhée, et deux selles molles (au bout de vingt-quatre heures).
- Diarrhée, avec tranchées dans le ventre.
- Diarrhée, avec mal d'estomac, surtout par un temps orageux.
375. — Selles aqueuses, avec mal de ventre, pendant six jours.

- Deux selles **diarrhéiques**, suivies d'un accablement énorme.
 Selle mêlée de mucosités.
 Forte diarrhée muqueuse (au bout de quelques heures).
 Diarrhée muqueuse et sanguinolente (au bout de quatre jours).
380. — Selles fréquentes de mucus sanguinolent, avec grand accablement.
 Selle molle, et cependant ténésie.
 Selle molle, difficile, comme par inaction des intestins.
 Fréquentes envies d'aller à la selle, ayant chacune peu de résultat.
 Les selles deviennent plus dures pendant la réaction (au bout de vingt-huit jours).
385. Les selles exigent de très-grands efforts.
 Point de selles pendant deux jours, malgré la fréquence des besoins (au bout de quatre, de cinq jours).
 Selle difficile, avec douleur cuisante à l'anus.
 En poussant une selle laborieuse, l'enfant rend du sang.
 Des ascarides sortent avec les déjections alvines.
390. — Emission d'ascarides.
 Après la selle, faim canine, mais prompt saziété.
 Après la selle, météorisme.
 Après une bonne selle, malaise et sentiment de faiblesse (au bout de vingt-quatre heures).
 Après la selle, faiblesse, étourdissements et perte de la vue.
395. — Pression à l'anus (au bout de six jours).
 Douleur pressive dans le rectum, deux jours avant les règles.
 Prurit à l'anus, en se mettant au lit.
 Douleur brûlante à la région anale.
 Ardeur et élancements dans le rectum et à l'anus (au bout de dix-huit jours).
400. — Fistule à l'anus.
 Croûte au bord de l'anus, avec cuisson chatouilleuse.
 Fréquentes envies d'uriner; l'urine sort par un jet double, avec douleur cuisante, et avec déchirements dans le gland.
 Fréquentes envies d'uriner, et émissions peu copieuses.
 Très-fréquentes émissions d'urine, mais peu abondantes (au bout de quatre, de sept jours).
405. — Miction fréquente (au bout de dix jours).
 L'urine dépasse de beaucoup les boissons (au bout de vingt-quatre, vingt-cinq et vingt-six jours).
 Miction involontaire.

- Sédiment blanc dans l'urine (au bout de neuf jours).
 Urine d'un jaune très-foncé, avec un abondant sédiment rouge (au bout de trois, de quatre jours).
410. — L'urine forme bientôt un sédiment rouge, tandis que sa surface se couvre d'une pellicule brillante.
 Urine d'un rouge de sang et trouble.
 Nuage d'un brun foncé dans l'urine, après quelque temps de repos.
 Urine brune, très-fétide, d'odeur aigrelette.
 Odeur fortement amoniacale de l'urine.
415. — Odeur fétide de l'urine : elle dépose un sable rouge, qui adhère au vase.
 Pression sur la vessie; fréquentes envies d'uriner; l'urine se fait attendre longtemps chaque fois (au bout de neuf jours).
 Ardeur d'urine.
 Ardeur au col de la vessie, en urinant.
 Tranchées au col de la vessie, au commencement et à la fin de la miction.
420. — Après avoir uriné, il rend encore quelques gouttes de liquide.
 Violente contraction à la région de la vessie, aux deux côtés du mont de Vénus, surtout en urinant.
Douleur ardente dans l'urètre, vers le soir.
 Convulsions dans l'urètre, comme pendant l'éjaculation.
 Écoulement muqueux par l'urètre.
425. — Élançement dans la verge, en urinant.
 Déchirement dans le gland (sur-le-champ).
 Prurit au gland, qui dégénère en élancements.
 Tache rouge et lisse au gland, qui ne cause aucune sensation (au bout de douze jours).
 Eruption rougeâtre sur le gland, avec prurit.
430. — Douleur de crampe dans le testicule gauche, avec contraction du scrotum.
 Tiraillement pruriteux au côté droit du scrotum.
Prurit et suintement au scrotum.
 Excoriation rouge et suintante à l'un des côtés du scrotum.
 Peu de propension au coït (les premiers jours).
435. — Plusieurs érections, sans pensées lascives (au bout de trois semaines).
 Érections pendant la nuit, sans que l'imagination soit excitée.

- Le pétrole rétablit les érections et la puissance pendant une couple de mois.
- Erection, chaque matin, en s'éveillant (les dix-huit premiers jours).
Vive excitation de l'appétit vénérien (au bout de quatre jours).
440. — Pollution d'urine en badinant avec une femme (au bout de onze jours).
Ejaculation tardive pendant l'acte vénérien (au bout de trois semaines).
Pollution, suivie de chaleur anxieuse, le matin (au bout de quarante-huit heures).
Deux pollutions (la première nuit).
Excoriation aux alentours des parties génitales, chez la femme.
445. — Prurit dans l'urètre, en urinant, chez la femme.
Eloignement pour le coït, chez la femme (le premier mois).
Ardeur dans les parties génitales de la femme, avec émission d'un peu de sang (au bout de quelques heures).
Les règles, depuis longtemps éteintes, réparaissent en petite quantité (au bout de six jours).
Les règles avancent (au bout de quatre jours).
450. — Les règles avancent de quelques jours, et sont trop peu abondantes (le quatrième jour).
Les règles avancent de quelques jours (au bout de huit jours).
Les règles avancent de cinq jours (au bout de deux jours).
Les règles avancent de six jours.
Les règles retardent de dix jours (au bout de vingt-quatre jours).
455. — Le sang menstruel cause des démangeaisons aux parties génitales.
Chaleur à la plante des pieds et aux mains pendant les règles.
Chant et bruit dans les oreilles pendant les règles.
Déchirement douloureux dans la cuisse pendant les règles.
Pendant les règles, certains points des jambes sont douloureux au toucher.
460. — Accablement et comme courbature pendant les règles.
Flueurs blanches semblables à du blanc d'œuf.
Flueurs blanches abondantes, pendant plusieurs jours (au bout de quelques heures).

Eternuments, tous les jours et pendant toute la journée.
Beaucoup d'éternuments, avec envie de dormir, vers le soir.

465. — **Eternuements et chatouillements dans la gorge.**
 Sensation d'obturation à l'orifice postérieur des fosses nasales.
 Enchifrènement et ulcération des narines.
 Fort coryza (au bout de treize jours).
 Le mucus nasal adhère beaucoup aux parois du nez, ce qui oblige de se moucher avec force.
470. — **Enrouement, l'après-midi.**
 Grand enrouement, pendant plusieurs jours.
 Toux, par sécheresse dans la gorge (au bout de dix jours).
 Toux, par grattement dans la gorge (au bout de dix-neuf jours).
 Toux, avec grattement dans la gorge (au bout de quatre jours).
475. — **Toux profonde (au bout de trois jours).**
 Toux chaque fois qu'il fume.
 Vers le soir, toux ébranlante, par irritation profonde dans la trachée.
 Toux pendant la nuit.
 Toux la nuit seulement, après s'être endormi.
480. — **Toux sèche, qui coupe la respiration.**
 Forte toux, avec beaucoup d'expectoration, pendant huit jours (au bout de vingt-trois jours).
 Envie de vomir en toussant.
 Difficulté de respirer en montant l'escalier, commençant à marcher et parlant avec force.
 L'enfant perd la respiration dès qu'il se laisse tomber.
485. — **Ronchus dans la trachée-artère, pendant la respiration, le soir, au lit.**
 Ronchus et toux sèche, le soir, au lit, avant de s'endormir.
 Asthme, avec chatouillement et toux sèche.
 Asthme, le soir, pendant quelques heures.
 Respiration courte (au bout de dix-huit jours).
490. — **Oppression de poitrine, la nuit, et sommeil agité.**
 Oppression de poitrine et difficulté de respirer, plus en se tenant assis qu'en marchant.
 La poitrine est très-sensible à l'air froid, et oppressée quand elle y a été exposée.
 Pression sur la poitrine, l'après-midi.
 Pression sur le sternum, le matin.
495. — **Pression au haut du sternum, la nuit, que des rapports dissipent.**
 Pression d'avant en arrière sur la poitrine.

Pression et fouillement dans la poitrine.

Douleur pressive, tiraillante, sous les fausses côtes gauches, dans le côté gauche de la poitrine et dans l'hypocôndre droite.

Elancement dans le côté droit, puis dans le côté gauche de la poitrine, immédiatement sous le bras.

500. — Douleur incisive, lancinante, depuis le côté droit de la poitrine jusqu'au gauche, lorsqu'il penche le corps à gauche.

Elancements dans la poitrine.

Elancements dans la poitrine et douleur constrictive dans la tête, en toussant.

Violents points de côté.

Vif élancement au cœur, qui coupe la respiration.

505. — Sensation de froid dans la poitrine, à la région du cœur.

De temps en temps, des palpitations de cœur momentanées.

Sorte de palpitations de cœur, jusqu'à l'ombilic, le soir, en se tenant assis tranquillement.

Vive douleur, plutôt déchirante que lancinante, à la poitrine, sous le bras, qui empêche de dormir toute la nuit.

Prurit aux membres, qui sont comme couverts de farine.

510. — Douleur au coccyx, en s'asseyant.

Douleur au sacrum, forte, mais courte, en se levant de sa chaise (au bout de quatorze jours).

Douleur incisive au sacrum, le matin, en se levant, et le soir, avant de se mettre au lit, seulement pendant le mouvement et en se baissant, non en restant debout.

Secousses douloureuses dans le sacrum pendant certains mouvements.

Douleur de luxation au sacrum, le matin, au lit, et aussi en se tenant assis.

515. — Grande lassitude et raideur au sacrum et au coccyx, le soir.

Faiblesse dans le sacrum, après la promenade (au bout de huit jours).

Douleur dans le dos, si forte qu'il ne peut se remuer.

Douleur comme d'ébranlement dans le dos, en allant en voiture.

Pression sur les épaules et dans le dos.

520. — Pression, pesanteur et lassitude dans le dos, le matin (au bout de onze jours).

Pesanteur dans le dos.

Crampe dans le dos et les côtés, avec sueur perlée au front et aux

bras, pendant trois quarts d'heure, puis forte diarrhée (au bout de quelques heures).

Raideur dans le dos.

Raideur et tiraillements dans le dos.

325. — Tiraillements dans le dos, qui cessent en se renversant en arrière.

Fréquents tiraillements dans le tronc.

Douleur de luxation et oppression entre les omoplates, jusque dans la poitrine.

Douleur de luxation dans le dos et les omoplates, deux ou trois fois par jour, qui empêche de respirer.

Déchirement dans le dos, entre les omoplates; l'endroit ne supporte pas qu'on y touche.

350. — Secousse douloureuse dans le dos, chaque fois qu'il avale.

Sueur au dos et à la poitrine, pendant le repos, dans la journée.

La peau du côté gauche du dos cause une douleur cuisante.

Douleur pressive à la nuque, que le moindre mouvement augmente.

Douleur à la nuque.

335. — Pesanteur à la nuque.

Tiraillement très-douloureux de la nuque vers l'occiput.

Le côté droit du cou est comme raide.

L'articulation de l'épaule est douloureuse en levant le bras.

Tension et tiraillement à l'épaule.

340. — Douleur tirillante dans l'épaule gauche, jusqu'au coude.

Tressaillements fréquents dans l'épaule droite (au bout de huit heures).

Douleur de luxation dans l'articulation de l'épaule, en levant le bras.

Sueur abondante aux aisselles.

Bubon à l'aisselle, avec douleur plus déchirante que lancinante.

345. — Pression brusque, en forme de crampe, çà et là, au bras.

Convulsions dans les bras.

Le matin, dans le lit, le bras s'étend involontairement.

Douleur tirillante dans le bras droit, puis dans la tête.

Elancements dans tout le bras droit, surtout en le ployant.

350. — Engourdissement du bras gauche, pendant plusieurs jours.

Engourdissement des bras et des mains, la nuit, quand il se couche dessus.

Grande faiblesse dans les bras.

- Tremblement intérieur dans le bras.
 Inflammation érysipélateuse de la peau du bras, avec douleur brillante.
555. — Taches jaunes au bras droit (au bout de six jours).
 Forte crampe dans le bras, en tenant quelque chose avec la main ; le muscle deltoïde devient raide, et le lendemain il cause une douleur contusive.
 Vive pression sur le bras droit (au bout de seize jours).
 Faiblesse, pendant deux jours, autour de l'articulation du coude.
560. — Prurit dans le pli du bras (au bout de douze jours).
 Furoncle à l'avant-bras, qui cause une douleur lancinante quand on y touche.
 Douleur comme de luxation dans l'articulation de la main.
 Douleur tiraillante dans la main droite et dans le doigt indicateur (le troisième jour).
 Elancement dans la main droite, jusque dans les doigts, le matin, au lit (au bout de quinze jours).
565. — Froid continuels aux mains.
 Ardeur à la paume des mains (au bout de quatre jours).
 Ardeur à la paume des mains, le matin, en s'éveillant (au bout de six jours).
 D'abord chaleur aux mains, puis sueur à la paume.
 Sueur abondante aux mains.
570. — Peau des mains rugueuse.
 Peau des mains pleine de gerçures (au bout de treize jours).
 Prurit à la paume des mains (au bout de seize jours).
Tiraillements dans les doigts, par moments.
 Tiraillement au bout des doigts.
575. — Douleur déchirante à la première phalange du pouce droit.
 Douleur picotante dans la dernière phalange du doigt indicateur droit, avec prurit à l'extérieur.
 Elancements passagers dans le pouce droit (au bout de six jours).
 Douleur de luxation dans la première articulation du pouce.
 Engourdissement des doigts, puis du bras entier, le soir, avec accès de syncope ; tout cesse au grand air ; il ne reste plus que des palpitations de cœur et de la pesanteur dans le bras (au bout de dix-neuf jours).
580. — Prurit sur les articulations des doigts.
Gerçures au bout des doigts, avec douleurs lancinantes et incisives (au bout de huit jours).

- Douleur contusive aux ongles des doigts, en appuyant dessus.
 Picotement, le soir, au lit, dans une verrue au doigt, qui cause une douleur cuisante quand on y touche.
 Douleur brûlante dans la verrue au doigt, le soir, dans le lit.
585. — Pression à la hanche, en se tenant assis.
 Douleur tiraillante passagère dans l'articulation de la hanche gauche (au bout de sept jours).
 Douleur de luxation dans la hanche, près du sacrum, pendant le mouvement.
 Excoriation rouge et suintante au haut de la partie interne de la cuisse (au bout de douze jours).
 Petits boutons pruriteux dans le pli entre la cuisse et le scrotum.
590. — Fort prurit dans une tumeur molle et indolente qui existait depuis des années au haut du côté interne de la cuisse droite.
 Prurit sur un point rouge et dartreux, au haut du côté interne de la cuisse.
 Les jambes sont lourdes.
 Sentiment de froid dans la jambe droite, la nuit.
 Douleur et raideur dans les jambes (au bout de cinq jours).
595. — Douleur tiraillante dans la jambe gauche.
 Inquiétudes dans les jambes.
 Les cuisses sont raides et lourdes en marchant.
 Douleur dans la cuisse gauche pendant le mouvement (au bout de huit jours).
 Pression tensive à la partie postérieure de la cuisse, au-dessus du jarret.
600. — Crampe dans les cuisses, toute la journée.
 Douleur tressillante passagère dans la cuisse gauche (au bout de seize jours).
 Gros bouton enflammé au-dessus du genou.
 Gros furoncle à la cuisse (au bout de vingt-cinq jours).
 Tension dans le genou, au premier pas qu'il fait après avoir été assis.
605. — Douleur spasmodique dans l'articulation du genou.
 Crampe dans le genou gauche, en marchant.
 Raideur et ardeur dans les creux des jarrets.
 Raideur du genou et de la jambe.
 Raideur dans le creux du jarret et la jambe (au bout de neuf jours).
610. — Raideur dans les genoux et les articulations des pieds.

Douleur tirillante, avec chatouillement, aux articulations des genoux.

Déchirement dans le genou gauche, le soir; impossibilité de l'étendre.

Élancements dans le genou.

Élancement dans le genou droit, le soir, en marchant et en restant couché, non en se tenant assis.

615. — Douleur contusive dans les genoux et les jambes.

Douleur, comme à la suite d'un coup, dans la rotule.

Sentiment continu d'engourdissement, depuis le genou jusqu'au pied, en marchant et en se tenant assis.

Faiblesse dans le genou droit, en marchant, qui se dissipe en continuant de marcher.

Faiblesse douloureuse dans les genoux le matin, en sortant du lit.

620. — Craquement dans le genou, dont les mouvements sont douloureux.

Grande tache rouge au genou gauche, qui plus tard cause une douleur pressive.

Souvent, une tache froide au genou, d'où semble partir un courant froid qui descend dans toute la jambe.

La jambe et surtout l'articulation du pied sont comme serrées par un lien de fer.

Douleur dans les jambes, en marchant.

625. — *Crampe dans les mollets, les cuisses et les pieds, toute la journée.*

Forte crampe dans les jambes (sur-le-champ).

Tiraillement spasmodique dans la jambe droite.

Tressaillement douloureux de la jambe droite, seulement en marchant.

Déchirement, élancement et pression sur un point de la jambe.

650. — Eruption boutonneuse aux deux mollets, qui cause beaucoup de prurit.

Douleur pressive au pied, et faiblesse au-dessous de la malléole externe.

Pression dans le talon droit.

Tension dans le talon, en marchant (au bout de sept jours).

Crampe à la plante du pied, la nuit (au bout de huit, de onze jours).

655. — Raideur du pied, et, pendant ses mouvements, crampe à la plante.

Tiraillements dans le pied, par moments, en marchant.

- Fortes tiraillements et tressaillements dans les pieds (au bout de neuf jours).
 Déchirement dans le talon, le matin, en s'éveillant.
 Craquement dans l'articulation du pied, pendant les mouvements de celui-ci.
640. — Elancements dans le talon.
 Battements à la plante des pieds, surtout pendant le repos.
 Sensation d'enflure aux pieds.
 Enflure du pied, pendant plusieurs jours.
 Enflure et chaleur à la partie antérieure de la plante du pied, deux soirs de suite, pendant une heure; avec ardeur.
645. — Prurit ardent à la malléole externe.
 Ampoules au talon.
 Sueur à la plante des pieds.
Sueur abondante aux pieds (au bout de cinquante-six jours).
 Crampes dans les orteils, le soir.
650. — Pression au bout du gros orteil, comme s'il était serré dans un étau.
 Tiraillement déchirant au bout du gros orteil droit.
 Elancements qui se croisent, dans les orteils.
 Douleur de luxation dans les premières phalanges des orteils, en appuyant le pied par terre.
 Eruption entre les orteils.
655. — *Elancements dans les cors.*
Douleur brûlante dans les cors.
 Prurit à la peau, avec frissons.
 Prurit par tout le corps, le matin, avant le réveil complet.
 Elancements pruriteux par tout le corps, avec grande anxiété, le soir.
660. — Elancements en divers endroits du corps (le second, le troisième jour).
Sensibilité douloureuse de la peau du corps entier.
 Les sièges et le lit lui semblent durs.
Les maîndres lésions à la peau suppurent et refusent de guérir.
 Elancements dans l'ulcère.
665. — *Propension à se refroidir*, ce qui lui donne comme des accès de syncope.
 Mal de tête, larmoyement, mal de gorge, toux et coryza par l'effet du refroidissement (au bout de deux jours).
 Aversion pour le grand air.

Le soir, en se promenant, il éprouve un grand froid (au mois de juillet).

Le grand air l'affecte désagréablement, à la promenade.

670. — Faiblesse par tout le corps, à la suite d'une petite promenade.

Ardeur par tout le corps en se promenant.

Etat comme de syncope, à l'approche d'un orage.

Une petite contrariété l'affecte beaucoup; la bouche devient amère, l'appétit se perd; plusieurs selles; rapports et nausées; sommeil agité; le lendemain, tremblement par tout le corps et diarrhée (le neuvième jour).

Circulation accélérée au moindre mouvement.

675. — Grande accélération de la circulation, le soir, et goût amer dans la bouche.

Pouls fort, surtout en marchant et en montant l'escalier (le second, le troisième jour).

Pouls fort, en marchant, avec pâleur de la face et difficulté de parler (au bout de neuf jours).

En descendant de voiture, nausées subites et faiblesse extrême, avec envie d'aller à la selle, sueur froide à la tête, au cou et à la poitrine, pâleur extrême de la face et yeux cernés; après la selle, grand froid, et le soir un peu de chaleur.

Convulsions pendant le sommeil.

680. — Convulsions dans les membres, pendant la journée (au bout de sept jours).

Douleur de luxation dans les bras, la poitrine et le dos, pendant la matinée (au bout de dix-huit jours).

Raideur des bras et des jambes, le matin, à la sortie du lit.

Tension tremblotante par tout le corps, avec anxiété et mauvaise humeur.

Craquement des articulations.

685. — Faiblesse dans les articulations (au bout de quinze jours).

Courbature dans les membres, le soir (au bout de treize jours).

Douleur de goutte dans les articulations de la hanche, du genou et du pied, la nuit.

Tiraillement pressif dans la jambe et le bras gauches (au bout de vingt-quatre heures).

Pression tiraillante sur les os, çà et là, qui ne diminue pas en marchant au grand air (au bout de trois jours).

690. — Pression tressaillante vive en diverses parties du corps (au bout de seize jours).
 Ardeur dans la gorge, l'estomac et le côté droit du ventre.
 Léger engourdissement des bras et des jambes.
Pesanteur dans les jambes et le corps entier.
695. — Pesanteur dans tous les membres et paresse.
 Grande pesanteur des jambes ; elle trébuche en marchant.
 Inquiétudes dans les membres ; il ne peut rester en place.
 Douleur de fatigue dans les épaules, l'épine du dos et les lombes.
 Lassitude dans le corps et pesanteur dans les jambes.
700. — Sentiment général de malaise, avec disposition à trembler et grande faiblesse (au bout de trois jours).
Grande faiblesse, sans cause extérieure (au bout de quinze jours).
 Les membres font mal de lassitude.
 Grande lassitude après la promenade (au bout de onze jours).
 La moindre occupation lui cause de la fatigue.
705. — Il n'a point de forces (au bout de sept jours).
 Il est au moment de se trouver mal, le matin, en rentrant du grand air dans sa chambre ; chaleur au visage, voile devant les yeux compression aux tempes ; tout disparaît en trois minutes.
 Atonie subite, presque instantanée, allant jusqu'à la syncope, avec pâleur de la face et nausées soudaines, pendant un quart d'heure (au bout de quatre, de cinq jours).
 Amaigrissement notable, avec bon appétit.
 Tremblement, le matin, en se levant.
710. — Lassitude extrême.
Grande fatigue, le matin, dans le lit ; les membres sont comme brisés (au bout de onze jours).
 Lassitude et brisure des membres, surtout le soir, dans le lit.
 Grande fatigue, le matin, en se levant.
 Prostration générale, le matin ; il est obligé de se coucher.
715. — Forte envie de dormir et lassitude dans tous les membres.
 Faiblesse telle, qu'elle s'endort sur sa chaise.
 Somnolence pendant la journée (au bout de dix-sept jours).
 Somnolence le soir, étant assis tranquille, plusieurs jours de suite.
 Il est longtemps, le soir, dans son lit, sans pouvoir s'endormir, et toute la nuit il ne fait que se retourner.
720. — Il ne fait que se retourner la nuit dans son lit, et ne dort pas plus d'un quart d'heure de suite.
 Il est continuellement assoupi.

Eternuments en dormant, le matin.

Sommeil de la nuit interrompu par des pollutions et des envies d'uriner.

Emissions fréquentes d'urine, la nuit.

725. — Toutes les nuits, il s'éveille deux ou trois fois pour uriner, et chaque fois rend beaucoup d'urine.

La nuit, pesanteur des jambes et lassitude dans le dos.

La nuit, crampe dans les mollets.

La nuit, crampe au tendon d'Achille.

La nuit, le froid aux pieds ne lui permet pas de dormir.

730. — La nuit, elle a si chaud, dans son lit, qu'elle est obligée de se découvrir de temps en temps.

La nuit, chaleur anxieuse (avec prurit qui le met hors de lui).

La nuit, sueur dans le dos, qui réveille à quatre heures, puis chaleur sèche, avec malaise, qui ne permet pas de se rendormir.

La nuit, assoupissement et rêvasseries.

La nuit, point de sommeil, mais rêvasseries continuelles sur un même sujet désagréable, et sueur.

735. — Il croit avoir quelqu'un couché à ses côtés.

Il se met sur son séant dans le lit, et salive.

Sommeil plein de rêves pendant la nuit.

Rêves inquiétants, la nuit.

Rêves confus et réveil fréquent.

740. — Rêves vifs, dont le souvenir ne se conserve pas (au bout de deux jours).

Sommeil agité, et rêves tourmentants (au bout de dix jours).

Rêves vifs, toutes les nuits.

Rêves terribles, toutes les nuits.

Rêves terribles, qui se prolongent toute la nuit ; faiblesse le matin.

745. — Rêve de meurtre.

Réveil en sursaut, la nuit, par des rêves terribles.

Sursaut le soir, en dormant, avec tremblement des membres.

Sursaut pendant le sommeil ; palpitations de cœur, tremblement, vomissement et forte selle diarrhéique.

Le soir, encore éveillé, dans son lit, il éprouve un sursaut par tout le corps.

750. — Froid le soir, dans le lit, ensuite sueur.

Froid aux pieds, tous les soirs.

Froid, le soir, et ensuite chaleur passagère au visage.

Frisson, tous les soirs.

- Froid énorme, le matin, jusqu'à midi, avec mal de tête sourd, toute la journée (au bout de vingt-quatre heures).
755. — Grand froid le matin, à dix heures, avec froid aux mains et à la face, sans soif, pendant une demi-heure; puis, l'après-midi, chaleur à la face, surtout dans les yeux; avec soif, pendant une heure.
- Grand frisson, le soir, à dix heures, pendant un quart d'heure, plusieurs jours de suite.
- Froid par tout le corps, qui oblige à se coucher (au bout de trois jours).
- Froid tous les après-midi, à trois ou quatre heures, pendant deux heures, avec froid aux mains et sécheresse dans la bouche.
- Froid fébrile, le soir, à six heures, avec ongles bleus (au bout de sept jours).
760. — Fièvre et froid, avec accablement complet, et sensation douloureuse par tout le corps (au bout de deux jours).
- Frisson le soir, à sept heures, pendant une heure; ensuite, sueur au visage et par tout le corps, excepté aux jambes, qui sont froides (au bout de six jours).
- Fièvre, avec pouls plein et ardeur à la peau, mais sans douleur.
- Chaleur dans la tête, avec froid aux mains, qui sont moites.
- Chaleur, avant minuit, avec douleur brûlante dans la bouche; après minuit, froid (au bout de quatre jours).
765. — Chaleur interne dans le corps, chaleur et sécheresse dans la trachée, malaise, irritabilité, épuisement.
- Chaleur et froid en même temps, tous deux à l'intérieur, le soir, avec humeur larmoyante.
- Chaleur par tout le corps, le matin, en s'éveillant.
- Chaleur le soir, de cinq à six heures (au bout de neuf jours).
- Sensation de chaleur par tout le corps, pendant trente-six heures.
770. — Chaleur passagère par tout le corps (au bout de cinq jours).
- Chaleur passagère, six à huit fois par jour, avec sueur générale.
- Chaleur passagère à la face, chaleur brûlante aux mains; aridité de la peau, tous les soirs de cinq à six heures.
- Il entre très-facilement en sueur.
- Sueur aux jambes et aux avant-bras, surtout aux poignets.
775. — Forte sueur pendant la nuit (au bout de six jours).
- Sueur très-abondante pendant la nuit (au bout de vingt-quatre heures).

PHOSPHORUS.

Le phosphore, ce produit si remarquable de la chimie, qu'on obtient en distillant l'acide phosphorique avec du charbon, doit être, pour les usages de l'homœopathie, dynamisé suivant la méthode employée pour toutes les substances sèches.

Ainsi préparé, c'est un des principaux moyens antipso-
riques, pourvu que l'application en soit rigoureusement
homœopathique.

Les cas où il déploie son efficacité sont principale-
ment ceux dans lesquels prédominent les états morbides
suivants :

Absence de bonne humeur ; inquiétudes quand on se
trouve seul ; inquiétudes au sujet de l'avenir ; irritabi-
lité ; propension à s'effrayer ; timidité ; *éloignement pour
le travail* ; vertige d'espèce diverse ; mal de tête stupé-
fiant ; afflux du sang vers la tête ; *mal de tête le matin* ;
élançements à l'extérieur, sur le côté de la tête ; prurit à
la tête ; *chute des cheveux* ; ardeur et cuisson dans les an-
gles externes des yeux ; inflammation des yeux, avec
chaleur et pression semblable à celle que produirait un
grain de sable ; larmoiement sous l'influence du vent ;
yeux larmoyants, et dont les paupières se collent pendant
la nuit ; difficulté d'ouvrir les paupières ; trouble de la
vue ; *myopie* ; *héméralopie* ; tous les objets paraissent cou-
verts d'une couche grise ; cataracte ; glaucome ; *taches
noires qui voltigent devant les yeux* ; *battement dans l'oreille* ;
bourdonnements d'oreilles ; difficulté d'entendre la voix ;

saignement de nez; mauvaise odeur qui s'exhale du nez; défaut d'odorat; face terreuse; rougeur et chaleur des joues; déchirements dans les deux mâchoires, la nuit, étant couché; mal de dents, le matin, en mangeant; odontalgie lancinante toutes les nuits, jusqu'à deux heures; excoriation dans l'intérieur de la bouche; mucus dans la bouche; langue blanche; *sécheresse dans la gorge*, jour et nuit; *le matin, excrétion de mucosités*; goût muqueux dans la bouche; goût de fromage dans la bouche; manque de goût; *rappports*; rapports spasmodiques; rapports aigres; nausées le matin; faim après avoir mangé; nausées après avoir mangé; malaise dans le ventre après le déjeuner; chaleur et anxiété après avoir mangé; faim canine; nausées après avoir pris des choses acides; ardeur dans les mains après les repas; en sortant de table, paresse et envie de dormir; mal d'estomac; *forte pesanteur d'estomac après avoir mangé*, avec vomissement de tout ce qui a été ingéré; sorte de resserrement du cardia, qui fait que les aliments, à peine avalés, reviennent de suite à la bouche; douleur au creux de l'estomac en y touchant; fouillement au creux de l'estomac; plénitude dans l'estomac; *vents* après le dîner; mal de ventre, le matin, dans le lit; *borborygmes dans le ventre*; *gargouillements dans le ventre*; hernie inguinale; fort ténesme avant d'aller à la selle; déchirements dans le ventre, avec grand besoin d'aller à la selle; *émission de sang en allant à la selle*; sortie de lambeaux de tœnia; prurit à l'anus; *hémorrhôides internes et externes*; écoulement de mucus par l'anus; tension dans l'urètre; cuisson dans l'urètre en urinant; ardeur d'urine; tressaillement brulant dans l'urètre; érection le soir; *désir immodéré du coït*; éjaculation trop rapide pendant le coït; *pollutions fréquentes*; *élançements dans le vagin, jusque dans la matrice*; règles trop peu abondantes et aqueuses; flueurs blanches.

Enchifrènement; sécheresse fatigante dans le nez; écoulement continu de mucus par le nez; cuisson dans la gorge; crachats muqueux; *chatouillement dans la gorge*, qui excite à tousser; toux chronique; toux provoquée par le rire; toux à vomir; *toux avec douleur dans la poitrine et enrouement*; toux pendant la nuit, avec élancements dans le larynx; difficulté de respirer; respiration bruyante; pression sur la poitrine; pesanteur dans la poitrine; élancements dans le côté gauche de la poitrine; élancements chroniques dans le côté; douleur cuisante dans la poitrine; douleur dans le côté gauche de la poitrine, en se couchant dessus; *palpitations de cœur* en se tenant assis; douleur contusive dans le dos; *raideur de la nuque*; enflure du cou; douleur dans le bras en le levant; élancement déchirant dans les bras et les omoplates; chaleur des mains; tremblement des mains; douleur tiraillante dans les genoux; convulsions dans les mollets; *exostose au tibia*; froid aux pieds pendant la nuit; douleur cuisante à la plante des pieds, en marchant; secousses dans les pieds pendant la journée, et la nuit avant de s'endormir; rhumatisme dans les membres; engourdissement du bout des doigts et des orteils; taches jaunes au bas-ventre et sur la poitrine; taches brunes sur le corps; pulsations par tout le corps; somnolence pendant la journée; envie de dormir le matin; *difficulté de s'endormir le soir*; sommeil plein de rêves; rêves terribles; froid, tous les soirs, dans le lit; chaleur passagère; *sueur le matin*.

Grand abattement (au bout de cinq jours).

Tristesse, taciturnité.

Inaptitude à tout, paresse, mauvaise humeur.

Tristesse et abattement, pendant longtemps.

5. — Tristesse et mélancolie (au bout de quinze jours).

Tristesse inconsolable, avec pleurs et hurlements, le matin (au bout de cinq jours).

- Tristesse et mauvaise humeur : mais qui ne vont pas jusqu'aux larmes.
- Tristesse, abatement.
- Humeur triste, abattue.
40. — Tristesse, le soir, pendant quelques heures.
- Mélancolie.
- Tout l'éffraye ; pleurer le soulage, ensuite indifférence complète.
- Mélancolie et pleurs, le matin, en sortant d'un rêve pénible.
- Tristesse et grande propension à l'inquiétude (pendant toute la durée de l'expérience).
45. — Tristesse, inquiétude, pusillanimité.
- Anxiété.
- Inquiétudes, qui reviennent souvent.
- Anxiété et chaleur dans la tête, avec chaleur et rougeur des mains, qui reviennent souvent, et diminuent d'une manière sensible en restant debout.
- Oppression anxieuse.
20. — Anxiété quelquefois, le soir (les premiers jours).
- Anxiété, comme s'il pressentait quelque malheur.
- Beaucoup d'inquiétudes, le soir (au bout de huit jours).
- Il est vivement inquiet de l'issue de sa maladie.
- Anxiété et agitation intérieure, sans motif appréciable.
25. — Anxiété et agitation, avec beaucoup de sueur au front et de chaleur dans la tête.
- Agitation dans la tête, pendant la matinée.
- Agitation.
- Agitation pendant les orages.
- Grande agitation (au bout de deux jours).
30. — Timidité et appréhension, le soir.
- Timidité craintive, le soir.
- Grande anxiété quand il se trouve seul.
- Accès d'anxiété à la partie inférieure de la poitrine, avec tremblement général, et parfois aussi rapports amers et battements de cœur.
- Dégoût de la vie.
35. — Surexcitation de tous les sens, principalement de l'ouïe et de l'odorat.
- Grande propension à la frayeur.
- Mécontentement et irrésolution.
- Mauvaise humeur.

- Très-mauvaise humeur, quoiqu'il se porte parfaitement bien.
40. — Grande inaptitude à tout.
Disposition à la mauvaise humeur.
Mauvaise humeur et propension à se fâcher.
Mécontentement de sa santé.
Morosité; tout le fatigue beaucoup, surtout les hommes et le bruit.
45. — Morosité et paresse.
Mécontentement extrême.
Irritabilité et mauvaise humeur.
Grande promptitude à se dépitier.
Dépît extrême, dans la matinée.
50. — Très-prompt à se dépitier, il conserve de la rancune.
La moindre chose le dépitte, avant le dîner, ensuite, sentiment de chaleur, puis pression à l'estomac, nausées, grande chaleur à la face, et perte totale de l'appétit.
Dépît violent à propos de futilités, avec froid aux mains, chaleur à la face et battements de cœur.
Plus de propension au dépît que par le passé.
La moindre chose le met hors de lui.
55. — Elle se dépite avec une grande facilité.
Il est fantasque, irritable.
Susceptibilité extrême.
Hypocondrie.
En pensant à des choses désagréables, il est pris d'une sorte d'anxiété, qui retentit surtout au creux de l'estomac.
60. — Quand elle fixe sa pensée sur un sujet quelconque, elle éprouve de la chaleur, comme si on lui versait de l'eau chaude sur le corps.
Un événement désagréable lui cause de l'anxiété, avec crainte et dépît, et le porte à pleurer.
Tout la fâche, et lui inspire du découragement.
La moindre contrariété l'affecte vivement.
Il s'emporte pour des riens.
65. — La contrariété la met hors d'elle-même, la rend furieuse.
Emportement et colère presque sans cause.
Parfois, des accès subits de colère.
Opiniâtreté.
Aversion pour les hommes.
70. — Tendresse (effet consécutif).
Exaltation de la sensibilité générale.

- Excès de gaité pendant les premiers jours.
Il est très-dispos, surtout l'après-midi.
 Gaité, bonne humeur.
75. — Sérénité d'esprit.
 Bonne disposition d'esprit, avec chaleur agréable par tout le corps, surtout aux mains, qui sont rouges (le second jour).
 Rire spasmodique et pleurs.
 Elle rit involontairement, quoiqu'elle soit triste.
 Imagination tellement vive, le soir, qu'il lui suffit de penser à des choses désagréables pour éprouver des frissons.
80. — Défaut de pudeur; elle se découvre, et veut marcher nue, comme une folle.
 Grande indifférence pour tout.
 Indifférence pour son enfant, qu'elle aime cependant beaucoup.
 Inaptitude au travail et mauvaise humeur, sans cependant que la tête soit prise.
 Distraction, le matin, quoiqu'il ait du goût pour le travail.
85. — Oubli et étourdissements.
 Oubli et hébétude; il finit tout autre chose que ce qu'il voulait faire.
 Marche lente des idées.
 Affluence d'idées, qu'elle a de la peine à classer.
 Imagination délirante pendant l'assoupissement et la veille.
90. — La tête est légèrement entreprise partout.
 La tête est entreprise après avoir mangé.
 La tête est fortement entreprise, avec vertige à se laisser tomber.
 La tête est entreprise, troublée (au bout de quatre jours).
Etourdissements douloureux, le matin, huit jours de suite.
95. — Etourdissements, le matin, en s'éveillant, si forts qu'il fallut la tirer du lit.
 Etourdissements, le soir, dans le lit.
 Etourdissements lorsqu'elle se remue.
 Etourdissements, avec grand mal de tête, frisson et froid, sans soif, alternant avec de la chaleur à la tête, frisson et malaise par tout le corps (au bout de trente-six heures).
 Il est comme hébété pendant plusieurs jours.
100. — Pesanteur à la partie antérieure de la tête, qui diminue au grand air et en plissant la peau du front, augmente dans la chambre et en se baissant.
 Etourdissements, avec malaise, surtout à la partie supérieure et à la partie antérieure de la tête.

Assombrissement des pensées.

Sensation de vide, de malaise, dans la tête, le matin, au sortir du lit.

Sensation désagréable et prolongée dans la tête, comme lorsqu'on a mal dormi.

103. — Le matin, en se levant, *vertige, pesanteur de tête et céphalalgie.*

Il est comme plongé dans la stupeur quand il se réveille la nuit.

Étourdissements, impossibilité de penser, avec mal de tête.

Stupeur douloureuse, le matin, en s'éveillant, et qui ne cesse que quelque temps après avoir quitté le lit.

Faiblesse dans la tête, qui lui fait mal quand il pense.

110. — Grande faiblesse dans la tête, qui ne lui permet pas de supporter le bruit d'un piano.

Faiblesse dans la tête; rire, marcher lourdement ou étendre les membres, lui cause des battements dans la tête, surtout après être resté assis longtemps.

Légère stupeur, avec douleur au front, entre les yeux, qui se passe après le dîner, mais revient au bout d'une heure, et persiste jusqu'au soir.

Vertige.

Vertige, avec stupeur.

115. — Vertige en se levant de sa chaise.

Vertige, avec obscurcissement de la vue.

Vertige, ensuite nausées et douleur gravative dans le milieu du cerveau, avec stupeur et sensation semblable à celle qu'il éprouverait s'il allait tomber, le matin, et après le dîner; ensuite, nausées, soda, rougeur de la face, tristesse et pleurs sans sujet; le soir, gaze devant les yeux et prurit aux paupières.

Vertige, l'après-midi, étant assis, puis hypocondrie, avec envie de dormir, et accablement, jusqu'au soir, vers neuf heures.

Vertige à tomber, le matin, en sortant du lit.

120. — Vertigé, le matin, en quittant le lit.

Vertige, le matin, qui augmente toujours; sorte de pesanteur dans le devant de la tête, avec nausées à se trouver mal, obscurcissement de la vue en se baissant, et beaucoup d'éternuements, jusqu'au soir; il diminue au grand air (au bout de sept jours).

Vertige, dans la matinée; à la promenade même, tout tournait autour d'elle, et sa démarche était incertaine.

Tournoiement dans la tête, le soir, étant couchée dans le lit; elle fut obligée de se lever; puis elle eut quatre selles diarrhéiques,

avec froid et frisson, suivis d'une forte chaleur et d'une sueur abondante.

Accès de vertige, comme si tout tournait autour d'elle.

125. — Vertige violent, le soir, pendant dix secondes.

Grand vertige, le soir, en marchant, qui cesse en s'arrêtant, et recommence en se remettant à marcher.

Vertige si grand, à midi, qu'il était au moment de tomber de sa chaise.

Vertige souvent, à midi, qui oblige à prendre de grandes précautions, en marchant, pour ne pas tomber.

Vertige en se levant de table, après dîner (au bout de neuf jours).

130. — Accès de vertige, tous les jours, en sortant de table.

Vertige, plusieurs fois par jour; elle trébuche, en marchant, comme si elle était ivre.

Vertige, en fermant les yeux, comme si elle tournait sur elle-même.

Vertige en se baissant, avec froid et nausées, de temps en temps.

Vertige en tournant sur elle-même et en se baissant, dans la matinée.

135. — Vertige, avec mal de tête et grand afflux de salive à la bouche, pendant trois jours.

Mal de tête, étant assis, avec nausées, et quand il est passé, une sorte de vertige.

Violent mal de tête en se baissant, au grand air (au bout de onze jours).

Mal de tête, au-dessus de l'œil gauche, avec taches noires qui voltigent devant les yeux.

Mal de tête en méditant, le soir.

140. — Mal de tête à la moindre contrariété.

Mal de tête, le matin, en commençant à marcher, et qui se renouvelle par d'autres mouvements.

Mal de tête au front, au-dessus des yeux, qui l'éveille tous les matins, et se dissipe peu à peu, après avoir quitté le lit, pendant vingt-un jours de suite.

Mal de tête qui commence aussitôt après s'être mis au lit, deux soirs de suite.

Douleurs de tête, la nuit, après des nausées dans la soirée.

145. — Grand mal de tête sourd, avec nausées, rapports et afflux de salive à la bouche.

Douleur sourde dans la moitié gauche de la tête.

- Douleur sourde au front, avec chaleur.
- Céphalalgie étourdissante et mauvaise humeur, le matin, en s'éveillant, et après la sortie du lit (le second jour).
- Céphalalgie sourde, stupéfiante (au sommet de la tête).
150. — Mal de tête sourd, comme à la suite d'une débauche nocturne. Vif sentiment de stupeur, avec douleur pressive dans la tête, inaptitude au travail, surtout de cabinet, et envie de dormir ; l'assouplissement le diminue un peu, mais il revient aussitôt après le réveil, avec douleur cuisante sur certains points de la tête, quand on y touche ; plusieurs jours de suite.
- Céphalalgie étourdissante, comme aux approches du coryza.
- Pesanteur, faiblesse et vide dans la tête, le matin.
- Pesanteur de tête ; il voit comme à travers une gaze.
155. — Grande pesanteur de tête (au bout de dix-huit jours).
- Pesanteur de tête (le premier jour).
- Plénitude de la tête, avec obturation des oreilles, sans diminution de l'ouïe, si ce n'est en avalant.
- Plénitude dans la tête.
- Plénitude dans le cerveau, qui n'empêche pas de penser.
160. — Douleur contusive dans le cerveau, depuis l'après-midi jusqu'au soir, qui se dissipe en s'endormant.
- Céphalalgie pressive çà et là, qui dégénère en douleur contusive.
- Pression qui passe çà et là dans la tête.
- Céphalalgie pressive au front, jusqu'aux yeux.*
- Céphalalgie pressive au front, le soir.
165. — Céphalalgie pressive et pincante.
- Céphalalgie pressive au front, au-dessus des yeux, deux jours de suite, depuis le matin jusqu'au soir, avec fouillement dans le haut de la tête (au bout de quatre jours).*
- Céphalalgie pressive, avec coups ou déchirements dans la tête, tous les matins, en s'éveillant, et que le mouvement aggrave.
- Hémicrânie pressive, qui disparaît en marchant au grand air (sur-le-champ).
- Céphalalgie pressive, çà et là, sur la surface du cerveau, au sinciput.
170. — Céphalalgie pressive, alternativement dans les tempes et au sommet de la tête, avec sentiment de plénitude dans le cerveau (au bout de deux heures).
- Pression depuis le côté droit du devant de la tête jusqu'au-dessus de l'œil.

- Pression de dedans en dehors, dans le devant de la tête, vers la racine du nez.
- Douleur, comme si la tête allait éclater, si violente, qu'elle fait pleurer à chaudes larmes, depuis six heures du matin jusqu'au soir, après le coucher.
175. — Céphalalgie comprimante, tous les deux jours.
- Douleur tirillante, pressive, dans les deux tempes.
- Céphalalgie tirillante, pressive, tantôt au côté droit de la tête, tantôt au côté gauche.
- Douleur tirillante sur un petit point du côté droit de la tête, le soir.
- Céphalalgie tirillante, le matin, qui, vers midi, se convertit en une sorte de vertige, lequel disparaît après avoir mangé, puis revient à deux heures; le soir, lassitude, accablement et inaptitude à tout travail.
180. — Tiraillement spasmodique nu-dessous du vertex, avec élancements dans les tempes.
- Déchirements dans le front.
- Violent déchirement à l'occiput, jusque vers l'os jugal, l'après-midi, en se tenant assis.
- Déchirement dans les tempes, vertige dans le devant de la tête, et battements, avec élancements, au vertex.
- Déchirement dans les deux tempes, que l'application de la main diminue un peu, mais qui revient presque sur-le-champ, et plus fort.
185. — Déchirement au-dessus du côté droit de la tête, comme si on la tirait par un cheveu, étant assise
- Léger déchirement dans la tête, surtout au-dessus de l'œil droit.
- Violent déchirement dans le côté droit de la tête, vers le haut, le soir, en se tenant assis.
- Violent déchirement dans la tête, avec élancement dans le côté droit du ventre, en se tenant assis.
- Tressaillements fréquents au haut de la tempe gauche, suivis de tiraillements vers le côté du front, après le dîner.
190. — Céphalalgie pulsative, tressillante, périodique, à la racine du nez, pendant huit jours, plus violente vers midi, époque à laquelle surviennent des vomissements.
- Fouillement dans la tête de temps en temps, avec étourdissements, toute la journée, qui ne diminue qu'à l'air frais, le repos et le mouvement n'ayant aucune influence sur lui.

- Douleur périodique**, mêlée d'élançements, sur le devant de la tête, principalement au côté gauche, plus l'après-midi et le soir.
- Élançements**, parfois brûlants, à la région frontale, au vertex, dans les côtés de la tête, au côté gauche de l'occiput, et dans les tempes, parfois avec la même sensation que si on la tirait par les cheveux, ou si la tête allait éclater.
- Élançements dans la moitié gauche de la tête.**
195. — **Élançements déchirants** dans diverses parties de la tête (au bout de cinq semaines).
- Élançements dans la tempe droite, le soir** (au bout de quelques heures).
- Quelques élançements dans la tête, le soir** (au bout de cinq heures).
- Élançements dans les tempes, le soir, avec douleur par toute la tête.**
- Élançements en divers points de la tête, surtout le soir.**
200. — **Élançements dans le côté droit de la tête, pendant plusieurs jours.**
- Élançements à l'occiput.**
- Élançements semblables à des coups d'épingles au vertex.**
- Élançements et pression à l'occiput, suivis de forts battements dans le front.**
- Battement au synciput et dans le côté gauche de la tête, surtout à l'occiput.**
205. — **Douleur pulsative dans les tempes, pendant des demi-heures.**
- Pulsation dans la tête, le matin, en s'éveillant.**
- Pulsations dans la tête, en se tenant couché.**
- Douleur pulsative au sommet de la tête, surtout en mangeant et en y touchant.**
- Battement et rongement dans l'os pariétal droit, le soir.**
210. — **Douleur pulsative dans le côté droit de la tête, profondément, le soir.**
- Martellement et élançement au sommet de la tête.**
- Coups dirigés du côté de la tête vers la racine du nez et la joue droite.**
- Secousses dans le devant de la tête, comme si on secouait des balles de plomb dans le cerveau.**
- Secousses dans la tête, surtout pendant une selle laborieuse.**
215. — *Afflux du sang vers la tête.*
- Léger afflux du sang vers la tête, le soir.**
- Le sang se porte à la tête.**

- Afflux du sang vers la tête, avec chaleur brûlante et rougeur de la face, en se tenant assis.
- Bruissement dans la tête, presque toute la journée.
220. — Bruissement dans la tête (ou bout de deux heures).
Fort bruissement dans la tête, surtout en se tenant assis.
Chatouillement dans la tête.
Douleur fourmillante passagère au front.
Beaucoup de chaleur à la tête, surtout au front et à la face (aux mains aussi), parfois avec battements dans la tête.
225. — Chaleur dans la tête, puis dans tout le corps, et aussi aux pieds, une heure après le diner.
Bouffées de chaleur qui montent de la poitrine à la tête, en mangeant.
Sensation de chaleur dans la tête, où il semble qu'un corps étranger se promène.
Douleur brûlante à la région frontale, parfois avec nausées.
Céphalalgie brûlante au front.
230. — Froid au côté gauche de la tête, avec douleur profonde dans l'oreille.
Alternatives fréquentes de froid et de chaleur dans la tête et le corps (au bout de deux heures).
Au grand air, il lui semble que son cerveau se solidifie.
Elle a la tête plus légère au grand air.
Après le diner, en allant au grand air, le mal de tête se dissipe en grande partie, mais il reparait promptement dans la chambre.
235. — Sensibilité à l'extérieur du vertex, comme si quelqu'un y tirait les cheveux.
Térébration et battement dans le côté droit du cuir chevelu, en se tenant assis.
Douleur brûlante à l'extérieur de la tête, qui est chaude au toucher, sans accroissement de la chaleur dans le reste du corps, avec défaut d'appétit et obligation de se coucher (au bout de neuf jours).
Douleur déchirante, tiraillante, aux deux côtés de la tête; les cheveux sont douloureux au toucher; cette douleur commence le soir, et augmente la nuit (le troisième jour).
Douleur cuisante sur le sommet de la tête.
240. — Léger refroidissement à la tête.
Pression sur certains points de la tête, comme s'il y avait des tubercules sous la peau.

- Gonflement luisant, indolent, au front, avec douleur des plus vives au-dessus des yeux.
 Pression au cuir chevelu, à la face et au cou.
 Violent prurit au cuir chevelu.
245. — Beaucoup d'écaillés au cuir chevelu, qui causent parfois des démangeaisons (au bout de huit jours).
Petits boutons pruriteux au cuir chevelu, qui causent de la douleur quand on y touche.
 L'éruption à la tête cause des cuissons, avec peu de prurit.
Les cheveux tombent abondamment (les premiers jours).
 Chute des cheveux, dont les racines sont comme desséchées.
250. — Une place au-dessus de l'oreille devient chauve (au bout de douze jours).
 La peau du front semble être trop étroite, avec anxiété, pendant plusieurs jours (au bout de trois jours).
 Constriction spasmodique, douloureuse, au sommet de la tête, l'après-midi et le soir (au bout de cinq jours).
 Douleur spasmodique qui envahit tout le côté gauche de la tête.
 Chatouillement autour des yeux.
255. — Douleur fouillante dans les yeux.
 Douleur au bord des paupières.
 Pression dans les paupières supérieures.
 Pression dans les yeux.
 Pression et pesanteur dans les yeux.
260. — Pression dans les yeux, avec trouble de la vue.
 Douleur pressive sourde dans l'orbite.
 Pression dans l'œil, semblable à celle d'un grain de sable.
 Pression et élancements dans les yeux.
 Douleur dans les yeux, comme s'ils étaient comprimés, et qui augmente en regardant.
265. — Pression et ardeur dans les yeux, pendant deux jours.
 Tension dans les yeux.
 Élancement dans l'œil droit, l'après-midi, en se tenant assis.
 Élancements et sécheresse dans les yeux.
 Élancements dans l'œil gauche, et orgelet à la paupière inférieure.
270. — Élancements derrière les yeux.
 Petits élancements dans les angles internes des yeux, plus vifs au grand air, le matin.
Prurit aux paupières, plusieurs fois dans la journée.

- Prurit aux yeux.
Cuisson, sans rougeur, dans l'angle externe de l'œil droit.
275. — Cuisson et sécheresse des yeux, en lisant.
Cuisson dans l'œil gauche (au bout de trois heures).
Afflux du sang vers les yeux, que le sujet sent, mais non d'une manière désagréable.
Prurit dans l'œil gauche, qui se dissipe par le frottement.
Ardeur dans l'œil, pendant une demi-minute.
280. — Douleur brûlante dans l'œil et aux alentours.
Ardeur dans les paupières supérieures (au bout de trois heures).
Chaleur et ardeur dans les yeux, plusieurs fois dans la journée, pendant quatre à cinq minutes.
Inflammation des yeux (au bout de vingt-sept jours).
Ophthalmie, avec ardeur et prurit (au bout de quelques heures).
285. — Inflammation des yeux, avec élancements.
Inflammation de l'œil droit, et faiblesse du gauche.
Inflammation et rougeur de l'œil, avec prurit et douleur pressive.
Rougeur du blanc de l'œil, avec prurit, cuisson et larmolement.
Rougeur de la conjonctive, avec sensation d'un corps étranger dans l'œil.
290. — Rougeur, inflammation, gonflement et suppuration de l'œil droit, avec douleur brûlante, pendant deux jours.
Teinte jaune du blanc de l'œil.
Enflure de la paupière supérieure droite, avec prurit et pression.
Sorte d'emphysème de la paupière supérieure droite.
Gonflement de la paupière supérieure gauche, avec douleur aux os de l'orbite, en y touchant.
Tumeur au bord de l'orbite.
Sécheresse des yeux, qui se dissipe bientôt.
Sécheresse des yeux, le matin, en s'éveillant.
Sensation de sécheresse dans les yeux.
Larmolement, le matin, en travaillant, et trouble de la vue (au bout de quatre jours).
300. — *Larmolement, au grand air.*
Larmolement des yeux.
Larmolement considérable, même la nuit.
Larmes, mucus et cuisson dans l'œil droit, le soir.
Larmolement et trouble des yeux, en lisant.
305. — Larmolement dans une chambre chaude.

Collement des paupières, aux deux yeux.

Les paupières sont collées ensemble, le matin, et difficiles à ouvrir.

Suppuration à l'angle interne de l'œil, le matin.

Suppuration des yeux, le matin, avec ardeur et élancements, et trouble de la vue.

310. — Les paupières sont collées ensemble, le matin : pendant la journée, suppuration et larmolement.

Tressaillement des paupières, qui se répète très-souvent.

Grand resserrement des pupilles.

Grande faiblesse des yeux, le matin, en s'éveillant, qui diminue un peu en quittant le lit (au bout de cinq jours).

Faiblesse, lassitude des yeux.

315. — La vue se perd en lisant.

Propension à ne regarder que d'un œil.

Myopie : les contours des objets éloignés sont comme effacés.

Pour distinguer les objets, elle est obligée de les regarder de près ; de loin, tout lui paraît enveloppé d'un nuage de fumée ou d'une gaze.

Il voit mieux, le soir, au crépuscule, que pendant la journée.

320. — Il voit tout comme à travers une gaze.

La vue est très-faible.

Fréquents accès de cécité : il a comme un voile gris tendu devant les yeux.

Une sorte de gaze noire devant l'œil droit.

Des corps noirs voltigent devant les yeux.

325. — Points noirs qui passent devant les yeux.

De larges taches noires voltigent devant les yeux, après avoir mangé.

Tremblement des objets qu'il regarde, le matin, en s'éveillant.

Vibration devant les yeux et bruissement dans la tête.

Étincelles devant les yeux, dans l'obscurité.

330. — Cercle vert autour de la lumière artificielle, le soir.

Les yeux sont sensibles à la lumière artificielle, le soir.

En lisant au jour et à la lumière de la lampe, les yeux causent de la douleur.

La lumière du jour éblouit.

Douleur d'oreilles.

335. — Pression dans les deux oreilles.

Pression dans les deux oreilles, dans une chambre chaude, qui se dissipe au froid.

- Douleur tiraillante dans les deux oreilles.
 Douleur tiraillante sourde au lobule de l'oreille.
 Déchirement dans l'oreille droite, en se tenant assis.
340. — Déchirement douloureux immédiatement au-dessous de l'oreille droite, en se tenant assis, que le frottement dissipe.
 Déchirements terribles et élancements dans l'oreille, et tout autour dans la tête, comme si celle-ci allait éclater.
 Tressaillement dans l'oreille gauche.
 Vif élancement tressaillant, de l'oreille gauche dans le lobule, en se tenant assis.
 Forts élancements profonds dans les deux oreilles.
345. — Élancement dans le lobule de l'oreille droite.
 Fréquents élancements très-sensibles dans le conduit auditif droit.
 Élancement dans l'oreille.
 Douleur dans le lobule de l'oreille droite, qui est très-sensible au toucher.
Fort prurit dans l'oreille.
350. — Pulsation dans l'oreille, après avoir marché vite.
 Violent battement lancinant derrière l'oreille, au lobule.
 Chaleur et rougeur de l'oreille.
 Humectation de l'oreille interne.
 Sentiment de sécheresse dans l'oreille, avec ou sans bourdonnements.
355. — Petits boutons dans l'oreille, avec élancements.
 Vésicules brûlantes au pavillon de l'oreille.
 Eruption vésiculeuse derrière les oreilles.
 Tension, surtout en se baissant, dans la parotide, qui est douloureuse au toucher.
 Ardeur quelquefois dans la parotide.
360. — Grand retentissement dans les oreilles, le matin.
 La parole retentit, comme un écho, dans les oreilles.
 Chaque parole retentit dans l'oreille, avec son timbre propre.
 Bruit tel, dans la tête, en parlant, qu'elle croit ne pas parler haut.
 L'oreille droite se bouche quelquefois.
365. — Les oreilles se bouchent presque continuellement.
 Son oreille gauche se bouche tout à coup, et il y éprouve ensuite des bourdonnements; ensuite, tantôt dureté de l'ouïe, tantôt écoulement d'un liquide jaune; pendant plusieurs semaines; elle entend mieux pour quelques instants en appuyant la main sur l'oreille.

- Forts bourdonnements d'oreilles (au bout de vingt-trois jours).**
Bruissement dans les oreilles.
Bruit clair et tintement dans les oreilles.
- 370. — Chant continu dans les oreilles, plus fort en se tenant couché.**
Durété de l'ouïe; il semble qu'un corps étranger soit engagé dans l'oreille.
Continuel bruissement dans les deux oreilles.
Forte douleur dans le nez, pendant la matinée.
Sentiment de plénitude dans le nez.
- 375. — Sensation de pression dans le nez, comme pendant le coryza.**
Prurit et chatouillement dans le nez et à l'extérieur.
Prurit au nez.
Prurit fréquent dans la narine gauche, le matin.
Douleur cuisante dans les deux narines, même en y touchant.
- 380. — Vésicule dans la narine droite, qui ne cause une douleur brûlante que quand on y touche.**
Rougeur foncée d'une aile du nez, avec douleur cuisante en y touchant.
Inflammation de l'intérieur du nez, avec sentiment de sécheresse et saignement lent.
Enflure du nez, avec coryza.
Enflure du nez, qui est douloureux au toucher.
- 385. — Ulcération des narines.**
Prurit et petits boutons au nez.
Petit bouton douloureux à l'aile gauche du nez.
Vésicules dans le nez et autour, de sorte qu'il est presque enflammé.
Beaucoup de taches de rousseur sur le nez, le matin (au bout de douze jours).
- 390. — Boutons dans le nez.**
Caillot membraneux dans le nez, sans prurit ni obturation.
Prurit au nez, et saignement après l'avoir frotté.
Il se gratte le nez jusqu'à ce que le sang vienne.
Stries de sang dans le mucus nasal.
- 395. — Quelques gouttes de sang coulent du nez.**
Saignement de nez (sur-le-champ et aussi au bout de dix-sept jours).
Fort saignement du nez, le soir (au bout de sept jours).
Fréquents et copieux saignements de nez.
Saignement de nez très-abondant (au bout de vingt-quatre jours).
- 400. — Saignement de nez, surtout en allant à la selle.**

- Il mouche souvent du sang.
 Il mouche souvent du sang, le matin, avec des mucosités jaunes.
 Odorat plus sensible, surtout aux mauvaises odeurs.
 L'odorat est plus délicat, surtout pendant le mal de tête.
405. — *Pâleur de la face (Brera).*
 Grande pâleur soudaine de la face, avec froid, mal de ventre et douleurs de tête (au bout de douze jours).
 Teint pâle et maladif (au bout de huit jours).
 Pâleur de la face, affaissement des traits, yeux cernés (le second jour).
 Teint pâle, yeux creux et cernés (au bout de six, de sept heures).
410. — *Teint pâle et jaunâtre.*
 Pâleur, air malade, le soir.
 Face hippocratique (*Voigtel*).
 Grandes cercles bleus autour des yeux.
 Rougeur presque livide des joues, sans chaleur, le matin, à huit heures.
415. — *Rougeur de la face.*
 Rougeur et chaleur à la face, avec légère sueur à la face et mal de tête (au bout de douze heures).
 Grande chaleur à la face, vers le soir (au bout de quinze jours).
 Forte chaleur à la face, avec taches rouges, après s'être lavé.
 Bouffées de chaleur au haut de la face, qui est plus rouge, avec obscurcissement de la vue.
420. — *Chaleur brûlante tous les soirs, à l'une ou l'autre joue, pendant deux heures, sans soif.*
 Ardeur au visage, au bout du nez et à la lèvre supérieure.
 Sueur au visage, qui est froid, avec nausées, dans la matinée.
 Afflux du sang vers la face, qui semble gonflée, au grand air; tout cesse dans la chambre.
 Bouffissure de la face, du côté sur lequel il était couché.
425. — *Bouffissure de la face.*
Enflure autour des yeux.
 Gonflement des alentours de l'œil.
 Fluxion à la joue et gonflement de la gencive, sans douleur.
 Boutons à la face et sur l'aile du nez.
430. — *Violent prurit à la face, qui l'oblige de se gratter jusqu'au sang.*
 Eruption boutonneuse à la face.
 Eruption de boutons sur les deux joues.

- Boutons et croûtes au visage, après la moindre écorchure.
 Eruption rouge, marbrée, un peu saillante, rugueuse, à la face.
435. — Taches rouges éparses à la face.
 Eruption miliaire au front et au menton.
 Tension de toute la peau de la face.
 Desquamation de la peau de la face.
 Cuisson brûlante à la peau de la face.
440. — Douleur dans les os de la face.
 Convulsions dans les muscles des joues.
 Convulsions dans les muscles au-dessous de l'œil droit.
 Douleur pressive dans les os des pommettes, les os pariétaux, et les dents, surtout en mangeant des aliments chauds et en entrant dans une chambre chaude.
 Pression de dehors en dedans au-dessus du bord de l'œil gauche, après le dîner.
445. — Tension dans les os de la pommette, qui se dissipe par le frottement.
 Déchirement dans les os de la face et les tempes, qui va toujours en augmentant jusqu'à huit heures du soir.
 Déchirement dans les os maxillaires, le soir, étant couché, qui disparaît en mangeant et par les mouvements de la mâchoire inférieure.
 Fort déchirement au bord inférieur de l'orbite.
 Déchirement dans l'os de la pommette.
450. — Fort déchirement au-dessous de l'oreille droite.
 Tressaillement à la pommette gauche; que le frottement fait cesser.
 Violent élancement depuis le milieu du côté gauche de la mâchoire inférieure jusqu'au front, en passant par la joue et l'œil.
 Élancement dans la joue gauche.
 Sécheresse des lèvres, toute la journée.
455. — Sécheresse des lèvres et du palais, sans soif.
 Lèvres bleues (*Bvera*).
 Élancements brûlants au bord de la lèvre supérieure, en se tenant assis.
 Les deux lèvres brûlent comme du feu.
 Douleur brûlante à la partie rouge de la lèvre inférieure, avec ampoules blanches à la face interne (au bout de onze jours).
460. — *Forte fissure de la lèvre inférieure*, dans son milieu.
 Une tache pruriteuse à la mâchoire inférieure, qui oblige de se gratter jusqu'à s'écorcher.

- Prurit à la lèvre supérieure, avec douleur après s'être frotté.
Gonflement de la lèvre supérieure, tous les matins.
Eruption à la partie rouge des deux lèvres, parfois avec élancements.
465. — Vésicules purulentes au coin de la bouche.
Vésicules douloureuses et pleines de sérosité à la face interne de la lèvre inférieure.
Dartre au coin gauche de la bouche, avec douleur lancinante et incisive.
Dartre à la lèvre supérieure.
La peau est rugueuse autour des deux lèvres.
470. — Ulcération des coins de la bouche (au bout de treize jours).
Eruption boutonneuse au coin droit de la bouche.
Ulcération douloureuse à la face interne de la lèvre inférieure.
Pression, tiraillement et déchirement à la mâchoire inférieure, près du menton.
Occlusion des mâchoires, qui empêche de les écarter l'une de l'autre.
475. — Grincement involontaire, et un peu douloureux, des dents.
Tressaillement dans la mâchoire inférieure, qui ressemble presque au mal de dents.
Violent tiraillement dans la mâchoire inférieure.
Gonflements glandulaires à l'articulation de la mâchoire.
Mal de dents, avec fluxion à la joue.
480. — Violents maux de dents, le soir dans le lit, trois jours de suite.
Violents maux de dents au côté gauche, et deux jours après gonflement très-douloureux du cou, avec cinq grosses pustules blanches dans la bouche.
Mal de dents, la nuit seulement, dans le lit; il cesse en se levant.
Douleur dans une dent creuse, que la chaleur du lit excite et exaspère (au bout de vingt-deux jours).
Mal de dents en marchant au grand air.
485. — Douleur dans les dents incisives du haut, excitée par l'air froid et les aliments chauds.
Mal de dents, le matin, après le réveil, dans deux molaires du bas, qui cesse en se levant.
Vive douleur dans les molaires gauches, en se mouchant avec force.
Pression d'arrière en avant sur les dents du haut et du bas, à gauche (au bout de huit jours).

- Odontalgie tirillante, avec froid aux mains et aux pieds.
490. — Douleur tirillante dans les dents incisives.
 Tiraillement et fouillement dans les dents.
 Tiraillement dans une molaire du bas, et ensuite élancement qui s'étend du côté droit de la mâchoire supérieure jusque dans l'oreille, le matin.
 Tiraillement dans une dent molaire du bas.
 Douleur tressillante dans deux dents creuses, en ouvrant la bouche.
495. — Déchirement tressillant fort douloureux dans les racines des molaires du haut à droite.
 Déchirement lancinant dans plusieurs racines des dents du haut, à droite, qui cesse en appuyant sur les os, le soir.
 Déchirement dans les dents, tous les jours, le soir ou le matin, surtout en marchant au grand air ou en rentrant dans la chambre.
 Déchirement qui s'étend des dents molaires vers l'arcade zygomatique, en restant assis, et se dissipe par le frottement.
500. — Déchirement dans la gencive inférieure, à gauche, qui cesse en appuyant le doigt dessus.
 Déchirement dans les molaires du haut, à droite, qui se répète souvent et cède toujours à la pression.
 Déchirement et térébration dans une molaire gauche, même en y touchant.
 Vive douleur lancinante dans les dents du devant, en haut, avec grand gonflement de la lèvre supérieure.
 Rongement dans une dent molaire du bas, à gauche.
505. — Térébration continuelle dans une dent molaire du côté droit.
 Rongement et térébration dans une dent, le matin et le soir, au lit.
 Battement, tressaillement et élancement dans les dents, au grand air, et non dans la chambre, ou quand la joue est enveloppée.
 Odontalgie cuisante.
 Les dents semblent enduites de savon ou de graisse, le matin.
510. — Ulcère saignant auprès d'une dent molaire creuse.
 Une dent devient creuse (au bout de dix jours).
 Agacement des dents (au bout de dix-huit jours).
 Branlement des dents, qui empêche de manger.
 Branlement de toutes les dents antérieures du bas.
515. — Saignement subit des dents molaires du haut, sans cause.
 Douleur cuisante à la gencive.
 Sensibilité douloureuse de la gencive, qui présente deux petits ulcères.

- Prurit et picotements à la gencive.
 Ardeur et douleur cuisante à la gencive interne des dents antérieures du haut.
520. — Ulcération, gonflement, douleur à la gencive.
 Inflammation de la gencive.
 Gonflement de la gencive au-dessus d'une dent gâtée.
 Gonflement de la gencive, avec prurit.
 Grand gonflement de la gencive.
525. — Abscess à la gencive, après le mal de dents.
 Abscess à la gencive, avec enflure de la lèvre supérieure (au bout de dix-sept jours).
 Saignement de la gencive au moindre attouchement.
Saignement et déchaussement de la gencive.
 Il saigne de la bouche (au bout de vingt-quatre heures).
530. — Bouton douloureux au côté interne de la joue.
 Douleur au frein de la langue et au palais, qui gêne pour manger et parler.
 Langue blanche et bouche pâteuse.
 Langue sale (*Kortum*).
Langue chargée.
535. — Ardeur à la partie postérieure du côté droit de la langue.
 Beaucoup de petits boutons rouges et saignants, avec ardeur, sur la face antérieure de la langue.
 Deux petites vésicules claires, causant de l'ardeur quand on y touche, au bout de la langue.
 Langue blanche, brûlante, la nuit.
 Prurit picotant au fond du palais, comme dans le coryza.
540. — Un point douloureux au palais.
 Chatouillement insupportable au palais.
 Prurit au palais, pendant plusieurs minutes.
 Ardeur au palais.
 Vésicules au palais, qui crèvent et suppurent.
545. — La peau du palais est ridée et douloureuse.
 Elancement au palais aussitôt après le dîner.
 Sensibilité douloureuse dans la bouche, à la gencive et au palais.
 La bouche est comme à vif en divers endroits.
 Vésicules douloureuses dans la bouche, avec mal de gorge en avançant, et soif.
550. — Enflure à la base de la langue (au bout de deux jours).
 Petits élancements au bout de la langue.

- Picotement au frein de la langue.
 Le bout de la langue est rugueux et comme brûlé.
 Ardeur au bout de la langue.
555. — Mal de gorge, le fond de la gorge est d'un rouge obscur.
 Pression dans la gorge, le matin.
 Pression lancinante dans la fossette du cou.
 Mal de gorge ; gonflement de la luette.
 Douleur dans la gorge en éternuant et en bâillant.
560. — Mal de gorge ; accompagné souvent de douleur au larynx, quand on appuie dessus.
 Douleur cuisante dans la gorge.
 Douleur cuisante dans la gorge, en toussant.
Grand gonflement des amygdales.
 Grand gonflement de l'amygdale gauche, qui gêne la déglutition et les mouvements de la tête (au bout de onze heures).
565. — Pression dans la gorge, qui s'étend vers l'estomac.
 Pression dans la gorge, et enflure des amygdales, qui causent une petite toux quand on appuie dessus.
 Pression dans la gorge.
 Grattement dans la gorge, l'après-midi et le soir.
 Âpreté et grattement dans la gorge (au bout de trente-quatre heures).
570. — *Grattement dans la gorge.*
 Douleur lancinante dans la gorge, en avalant.
 Ardeur dans le pharynx (*Conradi*).
 Irritation douloureuse à la langue et dans l'œsophage.
 Resserrement à la partie supérieure de l'œsophage.
575. — Difficulté d'avalcr, avec douleur, vers midi.
 Sensation de resserrement dans la gorge.
 Sécheresse de la langue, sans soif.
 Sécheresse et âpreté au palais, dans la matinée.
 Alternatives continuelles de sécheresse et d'humectation dans la bouche.
580. — *Sécheresse de la bouche*, avec grand froid aux pieds.
 Bouche sèche, visqueuse, avec grande soif ; quoiqu'il boive beaucoup, la sécheresse ne diminue pas.
Sécheresse dans la gorge.
 Sécheresse telle dans la gorge, qu'elle peut à peine avaler, le matin, en s'éveillant.
 La salive coule en abondance dans la bouche.

585. — *Afflux d'une grande quantité de salive aqueuse dans la bouche.*

Afflux de salive à la bouche, avec amertume dans la gorge.

Afflux de salive à la bouche.

Une salive amère et aigre lui vient à la bouche.

Beaucoup de salive aqueuse dans la bouche.

590. — Salive écumeuse, mais sans mauvais goût, dans la bouche.

Le soir, elle crache de la salive qui a un goût putride.

Crachement abondant de salive, le matin.

Diminution, sans toux, des crachats muqueux du matin.

Le mucus qu'il détache de sa gorge a un goût aigre.

595. — Les crachats ont un goût salé.

Mauvais goût dans la bouche, le matin, en se levant (le premier jour).

Goût salé, douceâtre et aigrelet, dans la bouche.

Goût sucré dans la gorge, qui fait affluer la salive à la bouche (au bout d'une heure et demie).

Goût très-aigre dans la bouche, qui oblige à cracher beaucoup.

600. — Amertume dans la bouche, avec grattement dans la gorge.

Amertume dans la bouche et la gorge, le soir, avec grande sécheresse et beaucoup de soif, qui cesse en se couchant.

Grande amertume dans l'arrière-gorge, avec grattement.

Goût amer dans la bouche, toute la journée.

Le déjeuner a un goût amer.

605. — Goût amer très-prononcé dans la bouche, le matin (le premier jour).

Acidité dans la gorge et grattement au larynx.

Goût aigre et pâteux dans la bouche, le matin, qui cesse en mangeant du pain.

Goût acide dans la bouche.

Goût aigre dans la bouche, aussitôt après avoir pris du lait.

610. — Goût aigre dans la bouche, surtout le matin.

Acide après avoir mangé.

Acide après avoir pris des aliments, avec douleur pulsative au front.

Tout se tourne en acide, même les choses les plus innocentes.

Mauvais goût du pain, surtout le matin.

615. — Le pain a un goût de pâte.

Aucun aliment ne lui plait, mais elle boirait volontiers sans cesse.

Diminution de l'appétit.

Défaut d'appétit, le matin, avec langue blanche et plénitude à l'épigastre, sans altération du goût des aliments.

- Le lait bouilli ne lui réussit pas.
620. — Le matin, non-seulement il n'a pas d'appétit, mais dès qu'il mange un peu, il éprouve de la plénitude et du malaise.
L'appétit est plus vif, et les aliments ont leur goût naturel.
Diminution de l'appétit, avec lassitude.
Le déjeuner ne plaît pas, quoique le goût des aliments ne soit point altéré.
- Ni appétit, ni faim (au bout de trois jours).
625. — Défaut d'appétit et de faim ; les aliments lui semblent insipides.
Il ne peut pas fumer beaucoup, quoiqu'il ne trouve pas de goût désagréable au tabac.
Manque d'appétit.
Ni appétit, ni soif.
Peu d'appétit, mais aussi pas de satiété.
630. — Soif, à midi, avant de manger.
Soif après avoir mangé.
Soif, le matin, aussitôt après avoir quitté le lit.
Soif continuelle.
Grande soif d'eau.
635. — Point de faim, toute la journée ; mais, quand elle mange, elle le fait avec appétit.
Augmentation de la faim et de l'appétit (le premier, le second jour).
Faim canine (*Lobstein*).
Appétit violent, sorte de faim canine (*Boutta*).
Faim canine, la nuit ; ensuite accablement, avec chaleur et sueur ; puis froid extérieur et claquement de dents.
640. — Rapports aigres, après avoir pris du lait.
Après avoir mangé, sentiment agréable de satiété.
Dès qu'il mange un peu le soir, malaise à l'épigastre, sommeil agité, et point d'appétit le lendemain matin.
Après avoir mangé, presque tous les jours, malaise à l'estomac et sorte d'envie de vomir.
Au sortir de table, la salive a le goût des aliments (au bout de neuf jours).
645. — Plénitude extrême, qui lui ôte tout appétit.
Plénitude dans le pharynx, sans nausées.
Eructation après avoir mangé.
Les douleurs commencent toujours en mangeant, et durent tant qu'il mange, à midi et le soir.

- Hoquet après avoir mangé (au bout de sept jours).
650. — Après avoir mangé, même avec appétit, il éprouve sur-le-champ de la plénitude dans le ventre.
- Mal de tête après le dîner, tous les jours.
- Etourdissements après le dîner.
- Beaucoup de chaleur à la face, aussitôt après avoir mangé.
- Après avoir mangé, le soir, espèce de vertige ; les objets lui paraissent en partie obscurs et invisibles, et la tête semble lui tourner.
655. — Envie de dormir en mangeant.
- Envie de dormir après avoir mangé.
- Envie de dormir après le dîner (au bout de quinze jours).
- Envie insurmontable de dormir après le dîner.
- Une heure après le dîner, mal d'estomac, qui cesse au bout de quelque temps.
660. — Pesanteur d'estomac après avoir mangé (au bout de quatre jours).
- Forte pesanteur d'estomac après avoir mangé (au bout de deux heures).
- Quelques heures après le dîner, beaucoup de douleurs d'estomac, avec nausées et mal de tête.
- Deux heures après le dîner, malaise comme pour se trouver mal, qui oblige à s'asseoir.
- Peu après avoir mangé, forte pulsation, au-dessous du cœur, de l'estomac (au bout de quatre jours).
665. — Après avoir mangé, pression sur la poitrine, et respiration plus courte.
- Après le dîner, battements de cœur, pendant deux heures, qui causent souvent de la toux, et font monter de la chaleur au visage (le quatrième jour).
- Oppression de la respiration après avoir mangé, même très-bien.
- Après le dîner, oppression de poitrine, avec anxiété.
- Après chaque repas, pression anxieuse dans le ventre, avec gonflement.
670. — Au sortir de table, tension et pression à l'estomac, et grand gonflement du ventre.
- Après avoir peu mangé, anxiété et agitation dans le sang.
- Après avoir mangé, grattement dans la bouche, et grande faiblesse (au bout de vingt-cinq heures).

- Après avoir mangé, grande faiblesse par tout le corps, et surtout dans la partie souffrante.
- Une heure après avoir mangé, ampoules sur la langue.
675. — Après avoir mangé, à midi et le soir, tension douloureuse dans le ventre, avec beaucoup de borborygmes.
- Après avoir mangé, forte envie d'aller à la selle.
- Fréquents rapports (*Alph. Leroy*).
- Rapports incomplets.
- Continueuse envie d'avoir des rapports, avec nausées.
680. — Rapports incomplets d'abord, puis éructation.
- Rapports incomplets, parfois aussi avec des bâillements incomplets.
- Eructations fréquentes*, même en mangeant.
- Rapports, avec douleurs dans l'estomac.
- Rapports continuels, avec fermentation dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures).
685. — Fréquentes éructations bruyantes.
- Rapports ayant le goût de l'urine, fréquemment.
- Rapports ayant le goût d'orange.
- Pendant les rapports, douleur déchirante au cardia.
- Beaucoup de rapports incomplets, avec pression à la poitrine (au bout de onze jours).
690. — Rapports incomplets, avec pincements dans le ventre (au bout de dix jours).
- Fréquentes éructations*, surtout après avoir mangé.
- Eructations* (au bout de trois heures).
- Fréquents rapports incomplets, avec gonflement des hypocondres.
- Dès qu'il mange, éructations d'abord, puis rapports ayant le goût des aliments.
695. — Rapports, avec ardeur.
- Fréquents rapports et bâillements (au bout de six heures).
- Rapports, avec afflux de salive et constriction à la bouche, crachats muqueux, puis éructations et bâillements (au bout de quelques heures).
- Rapports amers,
- Violents rapports, qui causent des douleurs de poitrine (au bout de quelques heures).
700. — *Violents rapports, ayant le goût des aliments*, avec gargouillements dans le ventre.
- Rapports, en partie d'aliments, et partie aigres.

- Rapports aigres, le soir.
 Rapports ayant l'odeur d'ail, et la couleur bleue des vapeurs qui sortent de la bouche.
705. — Rapports ayant le goût de phosphore, avec bâillements, ardeur et grattement dans la gorge, crachats muqueux et mal de tête.
 Rapports ayant le goût d'huile d'olive; une vapeur blanche sort du nez.
 Goût de rance dans la gorge.
 Régurgitation d'un liquide amer, ayant le goût de rance.
 Régurgitation de liquide amer.
710. — Régurgitation d'aliments aigres, ayant un goût désagréable, pendant plusieurs jours.
Régurgitation d'aliments, sans mauvais goût.
 Il remonte de l'estomac, jusqu'à la gorge, un liquide ayant le goût du nitre.
 Régurgitation d'une gorgée de liquide amer, en se brassant beaucoup.
 Soda, le matin et l'après-midi.
715. — Soda, les premiers jours.
 Soda, après avoir mangé de la graisse, même en petite quantité.
 Soda, deux après-midi de suite.
 Fréquents hoquets pendant la journée, même avant de manger (au bout de quinze jours).
 Hoquet continu.
720. — Hoquet après le dîner, tellement fort qu'il cause une douleur pressive et cuisante au creux de l'estomac.
 Dégout, avec frissonnement, deux jours de suite.
 Nausées (*Lobstein*).
 Nausées, avec beaucoup de crachats muqueux, sans toux.
 Nausées et malaise pendant l'estomac, dans la matinée, étant assis.
725. — Nausées et envie de vomir, parfois avec régurgitation de liquide.
 Nausées, avec vertige, oppression au creux de l'estomac, et rapports alliés.
 Continuelles nausées (au bout de onze jours).
 Nausées presque toute la journée.
 Nausées, avec une grande soif.
730. — Nausées, avec grande soif, défaut d'appétit, et obligation de se coucher.

- Nausées vers midi et le soir, qui cessent après avoir bu.
 Nausées, qui se dissipent en buvant de l'eau (*Boultaz*).
 Fréquentes nausées.
 Nausées, le soir, dans le lit, qui rendent la parole embarrassée.
735. — Nausées à se trouver mal, le matin, de huit heures à neuf.
 Nausées toute la journée, et le soir vomissement.
 Nausées le soir, jusqu'à la syncope et au vomissement.
 Nausées jusqu'à la syncope, dans la matinée et le soir.
 Nausées et envies de vomir, parfois avec régurgitation d'eau, en se tenant assis.
740. — Envies de vomir le matin, jusqu'au déjeuner.
 Envies de vomir et accès de syncope, avec pression sourde au creux de l'estomac (au bout de quarante et une heures).
Nausées et envies de vomir.
 Nausées, en sortant de table, avec rapports et salivation.
 Vomissement, à plusieurs reprises (*Lobstein, Robbi*).
745. — Souffrances affreuses, avec inutiles envies de vomir; l'eau froide seule la soulage (*Leroy*).
 Vomissement (*Voigtel*).
 Vomissement violent (*Weikard*).
 Vomissement, avec faiblesse extrême, pouls petit et fréquent, douleurs dans le ventre, mort (*Lobstein*).
 Vomissement continu, spasmes internes, absence d'esprit, paralysie du bras, mort.
750. — Vomissement et nausées, en voiture.
 Vomissement de mucosités, ayant le goût d'huile d'olive, la nuit.
 Vomissement des aliments, le soir.
 Vomissement de bile, quelquefois (*Kortum*).
 Vomissement bilieux, pendant dix-huit heures (au bout de huit jours).
755. — Vomissements bilieux, toute la nuit.
 Vomissement acide, bilieux, vers le soir, à la suite d'un violent vertige, avec nausées; froid glacial et engourdissement, d'abord aux mains, puis aux pieds, et sueur froide au front; après des vomissements répétés, deux selles ordinaires, avec nausées et froid, qui ne cessent qu'après s'être mis au lit (au bout de vingt-six jours).
 Mal d'estomac, avec nausées et envies de vomir.
 Malaise au creux de l'estomac, et peu de temps après, frisson.
 L'épigastre est douloureux au toucher.

760. — *L'estomac est douloureux au toucher*, et aussi en marchant, le matin.

Sentiment de **vacuité** dans l'estomac.

Faiblesse de l'estomac pendant longtemps (*Kortum*).

Mauvaise digestion (*Lobstein*).

Difficulté de digérer des choses qui auparavant ne faisaient point mal.

765. — Mal d'estomac, avec nausées, le matin, en sortant du lit.

Distension douloureuse à l'estomac, le matin.

Mal d'estomac, le soir, jusqu'au moment de s'endormir.

Violents maux d'estomac, qui s'étendent peu à peu à tout le ventre, avec vomissement de matières d'abord verdâtres, puis noirâtres (*Lobstein*).

Pression sur un petit point de l'estomac, et en même temps à la tempe gauche.

770. — *Pression dans l'estomac* (*Brera, Robbi*).

Pression immédiatement au-dessus de l'estomac.

Pression au cardia, surtout en avalant le pain, qui semble s'y arrêter.

Pression au creux de l'estomac, continuellement, même à jeun, plus toutefois en se tenant assis.

Pression au-dessus du creux de l'estomac, avec froid (de suite).

775. — *Pression à l'estomac*, le matin, dans le lit (au bout de huit jours).

Pression dans l'estomac, le soir (au bout de deux jours).

Pression à la région épigastrique (au bout de vingt-cinq heures).

Pression à l'estomac, après avoir mangé.

Pression des plus fortes au-dessus du creux de l'estomac, puis dans tout le sternum et sur les côtes, qui coupe la respiration (au bout de deux heures).

780. — Plénitude extrême de l'estomac.

Plénitude, pression et remuement dans l'estomac.

Flatuosités dans l'estomac et le ventre, avec tendance à l'éructation, qui ne soulage pas toujours.

Pression d'un côté à l'autre de l'estomac, en se tenant assis.

Sentiment de pesanteur dans l'estomac.

785. — Spasme dans l'estomac et la poitrine.

Spasmes d'estomac (*Lobstein*).

Sensation spasmodique dans l'estomac, avant et après le souper, qui se porte ensuite dans la poitrine, des deux côtés.

- Spasme dans l'estomac, le soir, en se mettant au lit (au bout de vingt-cinq jours).
- Douleur, comme compressive, dans l'estomac, le matin, au lit, après la sueur.
790. — Constriction tensive dans l'estomac, avec rapports aigres. Pincement constrictif dans l'estomac (au bout de six jours). Constriction et rongement dans l'estomac. Douleur saccadée, et qui dure quelques minutes, à la région épigastrique (le vingt-deuxième jour). Tortillement dans l'estomac, la nuit.
795. — Tiraillement et distension dans l'estomac, en voiture. Douleur tirillante au creux de l'estomac, jusque dans la poitrine. Tranchées à la région de l'estomac. Elancements au-dessus de l'estomac et dans le ventre. Elancement au creux de l'estomac, qui coupe la respiration, et que des rapports dissipent, tous les soirs, à dix heures.
800. — Un élancement à la région épigastrique. Gargouillements dans l'estomac, avec tendance à l'éruclation. Secousses douloureuses qui remontent de l'estomac dans la gorge, en se tenant assis. Sensation de froid dans l'estomac, qui alterne parfois avec de la chaleur. Sensation de chaleur dans l'estomac, parfois avec froid aux mains.
805. — Vive chaleur brûlante dans l'estomac (*Leroy*). Ardeur dans l'estomac (au bout de dix jours). Ardeur depuis l'estomac jusque dans la gorge. Vive ardeur dans l'estomac et les intestins (*Lobstein*). Forte ardeur dans l'estomac, avec soif vive, anxiété, convulsions à la face, grand frisson, froid aux membres, larinoiement, pâleur des lèvres, faiblesse du pouls, prostration des forces et mort (*Lobstein*).
810. — Ardeur et tranchées à la région stomacale. Chaleur brûlante dans l'estomac et le canal intestinal (*Brera*). Inflammation de l'estomac (*Horn*). Inflammation et gangrène à l'estomac et au canal intestinal, avec vive ardeur et tranchées (*Voigtel*). Ardeur et pression dans l'estomac (*Brera*).
815. — Pincement dans les hypocondres, le droit surtout, que le traitement dissipe.

Forté douleur dans l'hypocondre gauche, qui empêche de se baisser et de se coucher sur le côté droit.

Auxiété au bas du côté gauche de la poitrine, avec rapports amers, tous les jours.

Elancements au bas du côté gauche de la poitrine, avec beaucoup d'anxiété.

Elancement dans l'hypocondre gauche; l'endroit est souvent douloureux ensuite.

820. — La région hépatique cause une douleur pressive sourde quand on y touche, et surtout quand on se couche sur le côté droit.

Elancements à la région du foie.

Elancement dans l'hypocondre droit, parfois avec chaleur brûlante à la peau.

Douleur incisive, tiraillante, sous les fausses côtes, en se promenant.

Les vents se fixent sous les côtes, et causent de l'oppression.

825. — Douleur pressive, tiraillante, dans le haut du ventre.

Tension dans le haut du ventre, à chaque mouvement du tronc.

Violent pincement dans le côté gauche du haut du ventre, en se tenant debout et assis.

Pincements et tranchées dans le haut du ventre, en marchant.

Chaleur agréable dans le haut du ventre.

850. — Mal de ventre, surtout le matin.

Mal de ventre, par un temps frais.

Fortes douleurs dans tout le ventre (Lobstein, Weikard).

Pression de haut en bas dans le ventre, avec émission de quelques vents, qui soulage.

Pression dans l'hypogastre, le matin, et aussi le soir, après le souper (les premiers jours).

855. — Pression profonde dans l'hypogastre, qui ressemble à une envie d'aller à la selle.

Pression spasmodique profonde dans l'hypogastre, le matin, au lit.

Parfois une pression constrictive, très-douloureuse, et qui dure peu, dans tout le ventre.

Pression dans l'hypogastre, tous les matins, en s'éveillant.

Sentiment de constriction dans le côté gauche du ventre.

840. — Douleur constrictive dans les intestins, de temps en temps.

Douleur constrictive brûlante dans l'hypogastre, la nuit (au bout de quatre jours).

Sensation de gonflement du ventre, que le mouvement diminue,

parfois avec difficulté de respirer, ou avec douleur constrictive au ventre et au sacrum, en y touchant.

Le café semble diminuer le gonflement du ventre.

Le ventre est tuméfié et extrêmement sensible (*Lipstein*).

845. — La nuit, pression extrême du ventre vers l'estomac, surtout après minuit.

Il lui remonte comme des vents du ventre jusqu'à la gorge.

Déplacement de vents, avec froid au corps et chaleur au visage.

Météorisme, quoiqu'il sorte beaucoup de vents.

Ventre gonflé et dur, avec émission abondante de vents.

850. — *Grande plénitude dans le ventre.*

Plénitude et tension du ventre.

Ballonnement du ventre (les deux premiers jours).

Ventre dur et tendu, quoi qu'il mange peu et qu'il ait peu d'appétit.

Ventre tuméfié, même lorsque la digestion se fait bien.

855. — Accès de colique, depuis l'endroit de la hernie jusque dans l'estomac.

Colique venteuse, surtout dans les côtés du ventre.

Mouvements pressifs de vents dans l'hypogastre, en se tenant assis et couché, qui ne sont presque pas sensibles en marchant.

Remuement au-dessous de l'ombilic, suivi d'une selle liée.

Constriction spasmodique au-dessous de l'ombilic, le soir, en se baissant.

860. — Pincement dans le ventre, après le dîner.

Pincement dans le côté gauche du ventre, et plus tard à la région gastrique.

Pincement et remuement dans le ventre, avec selle liquide, brunâtre, suivie d'un peu d'ardeur et de cessation des maux de ventre.

Remuement dans le ventre, puis selle d'odeur aigre, suivie d'un peu de ténésie et d'ardeur, le matin.

La nuit, à deux heures, violente colique, suivie d'une selle liquide, et d'ardeur à l'anus.

865. — Tranchées dans le ventre, avec ténésie qui dure peu.

Vives tranchées dans le ventre, qui réveillent, et sont suivies d'une selle liquide, le matin, à trois heures.

Pincements dans le ventre, fréquemment répétés.

Douleur incisive dans le côté gauche de l'hypogastre, jusqu'au-dessus de l'ombilic, en inspirant; en appuyant dessus, douleur semblable à celle d'une tumeur fortement tendue, en marchant après le dîner.

Violentes tranchées dans le ventre.

870. — Tranchées fréquentes dans les intestins, surtout le soir.

Violentes tranchées, le soir, avant de se mettre au lit.

Tranchées ayant la rapidité de l'éclair, depuis l'estomac jusqu'à l'ombilic.

Élancements dans le ventre, en se tenant assis.

Élancement sourd dans le côté droit de la poitrine.

875. — Petit élancement dans le côté gauche du ventre, au-dessous des fausses côtes.

Long élancement, depuis l'hypogastre jusque dans le périnée.

Mal de ventre lancinant, avec pâleur de la face, froid et mal de tête, à midi (au bout de douze jours).

Élancements quelquefois en travers du ventre.

Tressaillement et élancement dans l'hypogastre, au-dessus des parties génitales, le matin, dans le lit.

880. — Secousse pinçante de temps en temps, l'après-midi, dans l'hypogastre, et ensuite émission de vents.

Douleur comme si quelque chose avait éclaté dans le ventre.

Douleur dans le côté droit de l'hypogastre, au-dessus de la hanche, qui devient contusive sous le doigt.

Douleur cuisante dans l'hypogastre, surtout en y touchant, avec accablement.

Colique, douleur cuisante et lancinante, moindre en se couchant sur le ventre.

885. — Colique spasmodique des plus violentes, d'abord dans le côté droit, puis en arrière vers le dos, et en haut vers l'estomac, avec sueur, gémissements et contraction des muscles de la face (au bout de sept jours).

Colique de courte durée, mais souvent répétée; puis forte douleur cuisante en appuyant sur l'os des îles.

Froid et sensation de froid dans le ventre.

Chaleur et sensation de chaleur dans le ventre.

Sensation de froid dans les intestins, au-dessus de la région ombilicale (au bout de onze jours).

890. — Chaleur dans le ventre et au visage, le matin.

Ardeur et pression dans le ventre.

Ardeur dans le ventre, en mangeant, et une heure après, selle molle.

Sentiment de vacuité et de faiblesse dans le ventre.

Grand sentiment de vacuité dans le ventre, après avoir rendu beaucoup de vents (au bout de neuf jours).

895. — Sentiment de faiblesse dans le ventre et au dos, qui oblige de se coucher (au bout de vingt-huit jours).

Atonie dans le ventre.

Le ventre, au-dessous de l'ombilic, est sensible quand on y touche. Prurit au côté droit de la poitrine et du ventre, qui cesse en se grattant.

Prurit à l'ombilic, qui ne cesse pas en se frottant (au bout de six heures).

900. — Grande tache jaune sur le ventre, à côté de l'ombilic.

Deux furoncles au ventre.

Douleur dans l'aîne gauche.

Forte douleur dans l'endroit de la hernie, même sans qu'on y touche, pendant les règles.

Gonflement des glandes inguinales.

905. — Bubon dans l'aîne, avec douleur brûlante.

Pression douloureuse vers les deux anneaux, pendant une colique venteuse.

La hernie sort pendant une selle molle, et cause beaucoup de douleur en se baissant, en marchant, en y touchant, même en se couchant sur le côté : on ne peut la faire rentrer avec la main.

Gargouillements à l'endroit de la hernie.

Borborygmes dans le ventre, qui descendent parfois jusqu'au sacrum.

910. — Borborygmes douloureux dans le ventre.

Borborygmes dans le ventre, comme si la diarrhée allait venir (au bout de quarante-huit heures).

Borborygmes dans le ventre, même en sortant de table (au bout de quatre jours).

Borborygmes très-bruyants dans le ventre (au bout d'une heure).

Borborygmes dans le ventre, avec émission d'une grande quantité de vents.

915. — Vaine envie de rendre des vents (au bout d'une heure).

Emission d'une grande quantité de vents (*Bouttax*).

Emission copieuse de vents, sans mal de ventre (au bout de quatre heures).

Emission facile de vents, surtout le soir, avec envie d'aller à la selle.

Emission fréquente de vents inodores.

920. — Emission de vents très-fétides, parfois bruyants.

Emission insuffisante de vents. le soir, après s'être mis au lit.

Après une émission de vents, selle accompagnée de picotements dans le rectum, et suivie d'une longue sensibilité.

Envie d'aller à la selle, mais qui n'amène qu'une émission bruyante de vents.

Point de selle, ou selle retardée (certains jours).

925. — Constipation (*Lobstein*).

Les selles retardent de vingt-quatre heures (sur-le-champ).

Point de selles, les premiers jours.

La selle la plus prochaine manque (au bout de vingt heures).

Constipation pendant six jours, avec pression au creux de l'estomac après avoir mangé, gonflement du ventre et déplacement de vents (au bout de vingt-quatre heures).

930. — Constipation et grand resserrement du ventre.

Emission difficile de la selle (au bout de vingt-quatre heures).

Selle qui exige des efforts.

Selle qui exige de grands efforts.

Selle peu abondante, quoique exigeant de grands efforts.

935. — Grands efforts pour pousser une selle qui n'est pas dure.

Selle peu abondante, puis écoulement de sang par l'anus.

Resserrement du ventre (le second jour).

Selle dure, ferme (les trois premiers jours).

Selle dure, et tous les deux jours seulement.

940. — *Constipation pendant les quatre premiers jours.*

Selle dure, fragmentée.

Selle dure, mêlée d'un peu de mucosités et de sang.

Selle dure, avec douleur incisive à l'anus.

Bonne selle deux fois par jour (le premier jour).

945. — Bonne selle quatre fois par jour, mais peu abondante chaque fois.

Après des pincements dans le ventre, selle avec contraction du rectum; deux heures après nouvelle selle, sans pincements, mais précédée d'une émission copieuse de vents (le premier jour).

Selle très-molle, le soir, sans difficulté.

Selle molle, avec ténésme et tranchées dans le gros intestin (le second jour).

Des vents circulent dans le ventre, et cependant, au lieu d'un vent, il rend une selle diarrhéique.

950. — Les matières alvines sont comme chaudes au passage.

Selle féculente en temps ordinaire (les premiers jours).

Selle diarrhéique, avec ténésme et borborygmes, pendant seize jours.

Selle demi-liquide, trois fois, le matin (le sixième jour).

Selle, après des gargouillements dans le ventre et des pincements autour de l'ombilic, d'abord liée, puis demi-liquide, avec ardeur à l'anus pendant et après (le cinquième jour).

955. — *Selle demi-liquide*, peu abondante, et qui ne sort qu'avec des efforts.

Diarrhée accompagnée d'ascarides.

Selle verte (chez un enfant dont la nourrice avait pris du phosphore).

Selles vertes et molles.

Selles vertes et noires (*Lobstein*).

960. — Selle grise.

Masses de mucus au milieu de la selle molle.

Selles phosphorescentes (*Voigtel*).

Un peu de chaleur dans le corps avant d'aller à la selle.

Grand froid avant d'aller à la selle.

965. — Mal de ventre, le matin, avant d'aller à la selle (qui est dure).

Avant la selle, forte douleur constrictive dans le rectum, avec des élancements.

Avant et pendant la selle dure, pression cuisante à l'anus.

Pendant la selle molle, fourmillement et prurit dans le rectum.

Cuisson dans le rectum pendant la selle, qui n'est pas dure.

970. — Pendant la selle, douleur passagère depuis le coccyx jusqu'au vertex, à travers la rachis; elle tire la tête en arrière.

Pendant la selle, sortie des hémorroïdes, qui causent une douleur ardente en y touchant, s'asseyant et marchant (au bout de quelques heures).

Saignement pendant la selle, deux matins (les premiers jours).

Selle accompagnée de sang, quatre jours de suite.

Il sort presque tous les jours du sang avec la selle.

975. — Ecoulement abondant de sang par l'anus (au bout de quelques heures).

Du sang sort de l'anus pendant l'émission des vents (au bout de onze jours).

Une goutte de sang s'échappe du rectum.

Après la selle, cuisson à l'anus.

Après la selle, pression dans le rectum.

980. — Après la selle, vif grattement et ardeur à l'anus, avec envie pressante d'uriner, quoiqu'il ne sorte pas d'urine.

Après la selle, sortie de grosses hémorroïdes, qui causent beaucoup de douleur.

Après la selle, ténésme.

Ténésme terrible quelque temps après la selle.

Aussitôt après des efforts assez faibles pour aller à la selle, douleurs au-dessus de l'anus, six jours de suite (au bout de huit jours).

985. — *Après une selle molle, vive ardeur à l'anus et dans le rectum, avec grand accablement.*

Après une selle molle, grand relâchement dans le ventre (au bout de trois jours).

Après la seconde selle, il éprouve beaucoup de vertiges, et il est au moment de se trouver mal.

Après la selle, vomissement aigre (au bout de quatorze jours).

Un peu après la selle, un mucus blanc et âcre sort de l'anus (au bout de quelques heures).

990. — Déchirement dans le rectum.

Elancement fourmillant à l'anus, en marchant.

Elancement et grattement au côté gauche de l'anus, après le dîner.

Douleur à l'anus, aussi vive que si le ventre allait se déchirer, avec tranchées et borborygmes dans tout l'abdomen, continuelle mais inutile envie d'aller à la selle, chaleur dans les mains et anxiété (le troisième jour).

Tranchées à l'anus et dans le rectum, surtout le soir (au bout de six, de sept jours).

995. — *Coups d'épingles dans le rectum, sans aller à la selle.*

Elancement à l'anus.

Ardeur dans le rectum.

Déchirements, à se laisser tomber, dans le rectum et les parties génitales.

Pression spasmodique continue autour du rectum.

1000. — Spasme considérable et pénible du rectum, le matin, dans le lit.

Sensation dans le rectum, le soir, comme s'il était bouché, quoique la selle ne soit pas dure.

Le rectum est comme rétréci, et au passage de la selle, même molle, il s'y produit une vive douleur cuisante, qui dure plusieurs heures, et s'étend jusque dans le ventre.

Les hémorroïdes internes deviennent très-saillantes au dehors.

- Douleur cuisante dans les hémorroïdes, pendant plusieurs jours, en se tenant assis et couché, avec violente pression et élancements en se levant.
1005. — Chatouillement et prurit à l'anūs, le soir.
Rongement et prurit à l'anūs (au bout de sept jours).
 Prurit à l'anūs, après la promenade et le soir.
 Fréquemment, prurit et fourmillement à l'anūs, après avoir marché au grand air.
 Forte envie d'uriner et d'aller à la selle (au bout de trois jours).
1010. — Emission difficile de l'urine, comme s'il y avait un obstacle à sa sortie.
 L'urine s'arrête à chaque instant.
 La miction est rendue difficile par une douleur sourde dans l'hypogastre, le matin, au lit, qui empêche de rendre les dernières gouttes (le neuvième jour).
 Diminution de la quantité de l'urine (le premier jour).
 Miction fréquente.
1015. — Emission fréquente de l'urine, en quantité ordinaire. cinq fois en deux heures, le matin, après la sortie du lit, pendant quelques jours.
 Continuelle envie d'uriner, en se tenant debout, quoiqu'il ne rende jamais que quelques gouttes; l'envie cesse en s'asseyant.
 Emission d'urine fréquente, mais peu copieuse chaque fois (au bout de quarante heures).
 Emission copieuse d'urine (*Lobstein*).
 Urine plus abondante, de couleur foncée, sentant le phosphore et le soufre.
1020. — Augmentation de la quantité de l'urine (le premier jour).
 Accroissement de la quantité de l'urine et de la fréquence des émissions (le second jour).
 Envie pressante et presque irrésistible d'uriner, le matin (au bout de trois semaines).
 Envie d'uriner, plus en se tenant assis qu'en marchant.
 Envie d'uriner pendant la journée (au bout de trois jours).
1025. — Il urine beaucoup en voiture (au bout de quelques heures).
 Violente envie d'uriner, sans soif; l'urine s'échappe involontairement.
 Fréquentes émissions d'urine, même la nuit (les premiers quinze jours).

Emissions fréquentes d'urine, la nuit ; mais chaque fois il ne sort que quelques gouttes de liquide.

Pissement au lit, la nuit.

1030.—*Emission involontaire de l'urine (Weikard, Lobstein).*

N'ayant pas obéi de suite au besoin d'uriner, il laisse échapper involontairement le liquide.

L'urine veut s'échapper, pendant la toux ; il en coule quelques gouttes.

Défaut d'envie d'uriner ; même lorsque la vessie est pleine, il n'éprouve aucun besoin de la vider, quoiqu'il puisse le faire sans difficulté.

L'urine acquiert une odeur fortement ammoniacale, se trouble, et forme un sédiment blanc jaunâtre.

1033. — Urine âcre, d'odeur désagréable.

Urine très-fétide, pendant plusieurs jours.

Urine abondante, aqueuse, incolore, pendant les accès de douleurs.

Urine claire comme de l'eau.

Urine pâle (le premier jour).

1040. — Urine blanche, qui exhale une odeur forte.

Urine brune, avec sédiment de sable rouge.

Urine très-rouge, sentant le soufre, qui, au bout de deux heures, forme un abondant et épais sédiment muqueux blanc (*Lobstein*).

L'urine, d'un jaune d'or à sa sortie, forme bientôt un sédiment blanchâtre (au bout de trente heures).

Urine d'un jaune pâle, dans laquelle se montre bientôt un nuage (le troisième jour).

1045. — *Urine formant un sédiment blanc.*

L'urine se trouble bientôt, et forme un sédiment briqueté.

Pellicule grasse, irisée, sur l'urine.

L'urine pâle dépose une croûte blanche sur les parois du vase.

Dépôt jaune dans l'urine.

1050.—Après avoir uriné, le matin, fatigue qui oblige à se coucher.

Élancements dans l'urètre et à l'anus.

Sensation désagréable à la partie antérieure de l'urètre.

Après avoir uriné, douleur lancinante à la partie antérieure de la verge.

Le soir, en s'endormant, élancement qui s'étend du col de la vessie dans la verge.

1055. — Urine brûlante, avec pissement de sang.

Ardeur dans l'urètre, avec envie d'uriner, le soir.

A la fin de la miction, et après, douleur cuisante au gland (au bout de trente-deux heures).

En urinant la première fois, après avoir été à la selle, quelques gouttes de mucus s'écoulent de l'urètre, avec douleur au périnée.

Ardeur dans l'urètre.

1060. — Tiraillement rapide dans l'urètre, jusqu'à la vessie, avec sensation de constriction (au bout de dix jours).

Tension au-dessus de la vessie, dans l'hypogastre.

Elancement dans le gland, à la région du frein.

Petit ulcère au prépuce (qui se guérit promptement).

Douleur dans le testicule, pendant plusieurs jours.

1065. — Violent tiraillement dans le testicule.

Douleur tirillante, distensive, dans le cordon spermatique.

Gonflement du cordon, qui est douloureux près du testicule.

Excitation extraordinaire dans les parties génitales (Bouttoz, Lobstein).

L'appétit vénérien est plus excité que de coutume, le matin.

1070. — Vive excitation de l'appétit vénérien.

Silence de l'appétit vénérien pendant les premiers jours.

Propension extraordinaire, irrésistible, au coït (Lobstein, Leroy).

Erection, le soir, sans que l'imagination soit en jeu.

Quelques érections chez un homme âgé, pendant les sept premiers jours, puis du vingt-neuvième au quarante-troisième.

1075. — Erections jour et nuit.

Erections fréquentes pendant la nuit (le quatrième jour).

Violentes érections le matin (au bout de six jours).

Erections le matin, après le réveil.

Eloignement pour l'acte vénérien, chez l'homme (au bout de vingt-cinq jours).

1080. — Défaut d'érection (au bout de dix-sept jours).

Pollution sans concours de l'imagination (au bout de huit jours).

Pollution, peu de temps après l'acte vénérien.

Après une pollution, faiblesse nerveuse dans les lombes.

Pollution, la nuit, sans rêve lascif (au bout de huit et de dix jours).

1085. — Pollution, la nuit, avec sensation voluptueuse et érection.

Emission de liquide prostatique pendant une selle dure.

Impuissance absolue.

Eloignement pour le coït, chez la femme (au bout de vingt-cinq jours).

- Les règles retardent de quatre jours (au bout de dix-sept jours).
1090. — Les règles retardent de six jours (au bout de vingt-deux jours).
- Les règles retardent de cinq jours (au bout de quarante et un jours).
Le phosphore fait retarder les règles, dans son action consécutive.
- Les règles avancent de quatre jours, et coulent peu (au bout de dix-sept jours).
- Les règles avancent de trois jours (au bout de dix-huit jours).
1095. — Les règles avancent de neuf jours (sur-le-champ).
- Les règles avancent de deux jours (au bout de dix-huit jours).
- Les règles avancent de deux jours, et sont d'un rouge très-clair, au lieu de leur teinte foncée ordinaire.
- Les règles, qui manquaient depuis longtemps, apparaissent (le troisième jour).
- Les règles, qui avaient manqué pendant sept semaines, reparaissent (le second jour).
1100. — Ecoulement de sang pendant deux jours, dans l'intervalle de deux périodes menstruelles (au bout de neuf jours).
- Après dix-huit mois de cessation des règles, chez une femme de cinquante et un ans, elles reparaissent avec violence, pendant cinq jours, et le sang a une mauvaise odeur.
- L'ulcère saigne avant l'apparition des règles.
- Pendant les règles, violents maux de dents, qui commencent tous les jours en mangeant.
- Fort mal de ventre pendant les règles (au bout de treize jours).
1105. — Pendant les règles, beaucoup de froid, avec froid aux mains et aux pieds.
- Pendant les règles, prurit lancinant aux hémorroïdes.
- Pendant les règles, prurit lancinant par tout le corps.
- Pendant les règles, mal de tête et accablement tel, qu'elle s'endort en lisant.
- Pendant les règles, fortes douleurs dans le dos, sorte de courbature.
1110. — Pendant les règles, elle se sent très-malade (surtout le soir), elle a des douleurs contusives et déchirantes dans le dos, des tiraillements par tout le corps, des battements de cœur, avec anxiété, des pincements à l'estomac, avec douleur constrictive, de la lassitude et de l'accablement.
- Pendant les règles, douleur lancinante au front, les yeux se ferment, elle voudrait se coucher.
- Pendant les règles, fièvre deux jours de suite; le premier après-

midi, froid, suivi de chaleur et de mal de tête, sans soif; le second jour, à midi, une heure de froid, puis secouement spasmodique par tout le corps, avec claquement de dents, ensuite chaleur, surtout à la tête, et céphalalgie (au bout de dix jours).

Avant et après les règles, enflure des gencives.

A l'entrée des règles, fortes nausées, en se redressant dans le lit, vomissements aigres, oppression de poitrine, sueur froide au front, et vertige en marchant.

115. — Pendant les règles, constriction spasmodique des jambes, telle qu'elle ne peut les étendre.

Au bord des lèvres de la vulve, une couple de petits boutons qui causent une douleur brûlante, lancinante, pendant quinze jours.

Elancement à travers le bassin.

Douleur déchirante dans les parties génitales, en allant au grand air et après.

Ecoulement leucorrhéique blanc comme du lait.

120. — Fleurs blanches muqueuses, le matin, en marchant.

Fleurs blanches âcres, qui excorient les parties (au bout de cinq jours).

Fleurs blanches rougeâtres (chez une femme âgée).

Fleurs blanches visqueuses, au lieu des règles (au bout de vingt-cinq jours).

Fleurs blanches abondantes, pendant sept jours (au bout de neuf jours).

125. — Plusieurs soirs de suite, fréquents éternements, sans coryza.

Eternements fréquents.

Fréquents éternements (au bout d'une demi-heure).

Fréquentes envies d'éternuer, et éternements fréquents, avec crainte d'éternuer, à cause d'une forte douleur dans la gorge, plusieurs jours de suite, le matin.

Eternements, incomplets d'abord, puis complets, avec rapports.

130. — Eternements, aussitôt après le dîner.

Eternement spasmodique, avec sensation douloureuse dans la tête, distorsion des membres et constriction dans la poitrine.

Eternements, avec gargouillements dans l'aîne gauche.

Fréquentes envies de se moucher (le quatrième jour).

Sensation de plénitude dans le nez, surtout au côté gauche.

1135. — Narines bouchées, tous les matins.
 Obstruction des narines, qui fait qu'elle ne peut respirer que par la bouche.
 Sentiment de sécheresse dans le nez, comme si ses parois allaient se coller ensemble.
 Sentiment de sécheresse dans le nez.
 Beaucoup de mucosités s'écoulent du nez, sans coryza.
1140. — Au grand air, il coule beaucoup de liquide du nez.
 Il semble fréquemment que des gouttes d'eau s'échappent du nez.
 Écoulement jaune, verdâtre, par le nez.
 Écoulement jaune par le nez, le matin, et mouchement de sang.
 Bouchons dans le nez.
1145. — Sensation d'obturation dans le nez, avec mal de tête, comme s'il allait survenir un coryza.
Enchifrèment.
 Elle est menacée d'un coryza, et obligée de se moucher à chaque instant.
 Coryza, le soir.
 Fort coryza, avec obstruction du nez.
1150. — *Coryza*, avec beaucoup de chaleur dans la tête (au bout de huit jours).
 Coryza très-prolongé.
 Coryza.
 Alternatives fréquentes de coryza et d'enchifrèment.
 Coryza, avec écoulement d'eau seulement.
1155. — Coryza d'un côté du nez seulement, l'autre étant bouché.
 Violent coryza, avec grand mal de tête, défaut d'appétit, et ma-laise général (au bout de quarante-huit heures).
 Coryza, avec mal de gorge et grand mal de tête.
 Coryza, avec émission d'une grande quantité de mucosités.
 Chatouillement dans la trachée-artère, qui la réveille deux nuits de suite, vers minuit, et provoque une toux sèche.
1160. — Irritabilité de la partie inférieure de la trachée-artère, avec pression au haut de la poitrine.
 Ardeur dans la gorge.
 Ardeur dans la gorge, le matin, qui excite à tousser.
 Apreté au larynx et dans la trachée-artère, avec tussiculation et excréation fréquentes.
 Apreté dans la gorge, pendant quatre jours, par un temps humide.
1165. — Apreté dans la gorge, avec fort coryza.

- Apreté dans la poitrine (au bout de vingt-quatre heures).
 Sentiment de sécheresse dans la poitrine (*Kortum*).
Enrouement, le matin.
 Enrouement, qui empêche de parler haut.
1170. — Violent rhume, avec enrouement.
 Rhume de poitrine et crachats muqueux, le matin.
 Raucité de la voix.
 Voix enrouée, altérée, pendant plusieurs jours.
 Grattement dans la gorge, qui excite à tousser, l'après-midi, au grand air.
1175. — Continuelle et inutile excrétion (au bout d'une demi-heure).
 Le mucus qu'il excrète, le matin, est froid.
 Toux, par l'effet d'un chatouillement continu dans la gorge.
 Toux, par suite d'une irritation de la trachée-artère, l'après-midi.
 Toux, après le dîner.
1180. — Toux brève fréquente (au bout d'une demi-heure).
 Toux, avec douleur lancinante dans les hypocondres.
 Toux, avec élancements au-dessous du creux de l'estomac, qui oblige de se tenir la poitrine.
 A chaque quinte de toux, pression vive au creux de l'estomac.
 Toux, avec ardeur dans la gorge.
1185. — Pendant la toux, vomissements aigres.
 Pendant la toux, mal d'estomac.
 Pendant la toux, une douleur lancinante l'oblige d'appuyer les mains sur le creux de l'estomac; il y a en même temps douleur cuisante dans la gorge.
 Forte irritation lancinante dans la gorge, qui porte à tousser.
 Toux provoquée par l'air froid, qui lui affecte vivement la poitrine.
1190. — Toux grasse, en mangeant, comme chez les personnes âgées.
 Toux, après le dîner.
 Toux, avec sensation de cuisson dans la gorge, aussitôt après le dîner.
 Toux, au grand air, qui détermine des douleurs dans la poitrine et le ventre.
 Toux, surtout en buvant (froid ou chaud).
1195. — Forte toux sèche, le soir, en lisant à haute voix.
 Forte toux sèche, seulement en se tenant assis ou couché, et non pendant le mouvement.

- Fréquente tussiculation sèche et brève, par suite d'une irritation dans la gorge, toute la journée, le soir surtout.
- Fréquente tussiculation sèche, le soir, même dans le lit, qui empêche de dormir.
- Violente toux sèche, avec céphalalgie pressive, toute la journée (sur-le-champ).
1200. — Toux sèche, pénible, avec douleur à la partie antérieure de la poitrine, qui interrompt le sommeil, quatorze nuits de suite.
- Toux sèche, avec céphalalgie, comme si la tête allait éclater, et coryza (au bout de trente-cinq jours).
- Toux creuse, la plupart du temps sèche, avec pression au creux de l'estomac, qui prive de sommeil pendant la nuit entière.
- Toux qui fait mal au ventre, et oblige de le soutenir avec les mains.
- Toux chatouilleuse (au bout de huit jours).
1205. — Toux, avec froid par tout le corps.
- Toux creuse, surtout le matin, dans le lit, et aussi la nuit.
- Toux grasse, sans expectoration, avec douleur et sentiment de cuisson dans la poitrine.
- Violent accès de toux, vers minuit, sans expectoration, qui diminue en se mettant sur son séant, et dure une heure; le matin, il ne reste que de la cuisson dans la gorge.
- Toux suffocante, avec un peu d'expectoration (au bout de huit jours).
1210. — Toux fatigante, pour expectorer un mucus visqueux.
- Toux, avec crachats blancs, difficiles à détacher.
- Forte toux, avec crachats muqueux, qui réveille à deux heures du matin.
- Toux fréquente, avec crachats abondants, même la nuit.*
- Toux, le matin, à la sortie du lit, avec crachats transparents, et sentiment de cuisson au milieu du sternum.
1215. — Toux muqueuse continuelle, avec douleur tensive dans la poitrine (*Kortun*).
- Toux, jour et nuit, avec beaucoup de crachats muqueux; au bout de quelques jours, il s'y joint des élancements très-vifs dans la poitrine.
- Filets de sang dans les crachats (au bout de quatre jours).
- Crachement de sang et de mucosités, après la toux (au bout de vingt-quatre heures).*
- Crachement de sang et de mucus, après une légère toux brève (au bout de trente-six heures).

1220. — Crachement de sang, sans douleur, la veille et le premier jour des règles.
 Crachement de flocons de pus, avec ardeur cuisante derrière le sternum.
 Pendant la toux, sensation dans la gorge, comme s'il allait s'en détacher quelque chose.
 Après chaque quinte de toux, la respiration est très-courte.
 La respiration est gênée par un sentiment de plénitude dans le ventre, durant la matinée et dans toutes les attitudes.
1225. — *Il perd la respiration en marchant vite* (au bout de quelques heures).
 Difficulté de respirer, le soir, dans le lit (au bout de trois jours).
 Tendance à faire de profondes inspirations.
 Etouffement en montant.
 Il ne peut respirer qu'en ronflant.
1230. — Difficulté de respirer, à cause d'une tension au creux de l'estomac.
 Grande oppression de poitrine, qui rend la respiration très-courte.
 Asthme et vertige.
 Resserrement de la poitrine (au bout de treize jours).
 Respiration gênée, en méditant.
1235. — Anxiété dans la poitrine, le soir.
 Anxiété et pesanteur sur la poitrine, avec interruption de la respiration.
 Anxiété sur la poitrine, avec manque de la respiration.
 Anxiété sur la poitrine, avec battements au bas du côté gauche.
 Oppression à la partie inférieure de la poitrine, avec asthme, le soir.
1240. — Oppression de poitrine, au-dessus du cartilage xiphoïde, avec gêne de la respiration, le soir, chaque fois qu'il se baisse.
 Oppression de poitrine, fréquemment, avec nausées.
 Asthme, avec nausées qui durent peu.
 Asthme, en faisant des inspirations profondes.
 Oppression de poitrine, plus forte en se tenant assis, et quedes rapports soulagent (au bout de vingt-deux jours).
1245. — Oppression fréquente de la poitrine.
Pesanteur sur la poitrine, comme si elle était chargée d'un poids.
 Sentiment de pesanteur sur la poitrine, en inspirant, en marchant, aussitôt après le dîner.
 La poitrine est aussi tendue que si on l'avait entourée d'un lien.
Tension et sécheresse dans la poitrine (Kortum, Voigtel).

1250. — *Tension sur la poitrine, sans asthme.*

Sentiment de tension, d'oppression, sur la poitrine.

Il semble que les habits qui couvrent la poitrine soient trop serrés.

Oppression de poitrine, le matin, avec battements de cœur et nau-sées, pendant une heure.

Pression gênante sur la poitrine.

1255. — Constriction du poumon entier.

Constriction de la poitrine, avec pression ou étreinte à l'épigastre.

Pression constrictive au haut du côté gauche de la poitrine.

Sensation de tension et de resserrement à la poitrine.

Oppression de poitrine. le matin, dans le lit, pendant une demi-heure.

1260. — Oppression de poitrine, après avoir marché au grand air, la nuit, qui empêche de bâiller.

Gêne de la respiration, avec froid et grand mal de tête (au bout d'une heure).

Resserrement de la poitrine, surtout le matin, en s'éveillant.

Spasme de poitrine, après avoir été en voiture, vers le soir.

Constriction spasmodique dans la poitrine.

1265. — Sensation d'étreinte, de constriction, tout au haut de la poitrine.

Spasme de poitrine, qui la resserre, plusieurs soirs de suite.

Resserrement de la poitrine, le matin (au bout de treize jours).

Afflux du sang vers la poitrine.

Afflux du sang vers la poitrine à chaque émotion, avec constriction spasmodique entre les omoplates.

1270. — Afflux du sang vers le cœur, avec palpitations, qui deviennent très-fortes après avoir mangé (au bout de neuf jours).

Palpitations de cœur, avec anxiété, le soir et le matin, en s'éveillant, dans le lit.

Souvent de fortes palpitations de cœur.

Violentes palpitations de cœur, l'après-midi, après une petite émotion, pendant une heure (au bout de dix jours).

Palpitations de cœur, le matin, après un déjeuner ordinaire.

1275. — Palpitations de cœur, deux, trois ou six battements plus forts que les autres, en marchant ou restant assis après le repas; un ou deux seulement, la nuit, en se tenant couché sur le côté gauche.

Quelques forts battements de cœur au moindre mouvement

- surtout du bras gauche, en se redressant dans le lit, en s'étendant, etc.
- Fort battement de cœur, le matin, en s'éveillant, dans la nuit, et le soir, après s'être couché.
- Douleur, comme à la suite d'un coup, au côté droit de la poitrine, sous l'aisselle, en appuyant la main dessus.
- Élancement sourd, douloureux, dans le côté gauche de la poitrine, en se levant de sa chaise.
1280. — *Élancements dans diverses parties de la poitrine, parfois avec ardeur, surtout en se levant de sa chaise.*
- Élancements au milieu du sternum, jusque dans l'omoplate droite, depuis le matin jusqu'au soir, si violents qu'ils coupent la respiration, plus forts pendant la respiration, moindres pendant le mouvement (au bout de quatre jours).
- Élancements dans le côté gauche de la poitrine, pendant la respiration.
- Forts élancements dans la poitrine, à droite et à gauche, pendant le repos et le mouvement.
- Élancement dans le côté gauche, sous les côtes, pendant cinq jours.*
1285. — *Élancements dans le côté droit de la poitrine, en respirant.*
- Élancements passagers à la partie supérieure de la poitrine.
- Élancements à l'extérieur de la poitrine, sans rapport avec la respiration.
- Un sentiment d'ardeur remonte de l'estomac dans la poitrine, en se tenant assis, avec anxiété et sueur au front et à la poitrine (au bout de deux heures).
- Sensation d'ardeur à l'extrémité inférieure du sternum, jusque vers la clavicule gauche, après le dîner.
1290. — *Douleur de poitrine, surtout en inspirant.*
- Pression sur la poitrine, qui gêne la respiration.
- Pression au bas de la poitrine.
- Pression de haut en bas au sommet de la poitrine, et ensuite éructations.
- Douleur contusive au haut de la poitrine, en se baissant, en se remuant et en appuyant la main dessus.
1295. — *Prurit dans l'intérieur de la poitrine.*
- Prurit dans la poitrine, avec toux sèche, qui ne soulage pas.
- Lassitude de la poitrine.
- Lassitude dans la poitrine, pendant plusieurs jours.

Le muscle grand pectoral est fort douloureux.

1500. — Douleur cuisante à la clavicule, même en y touchant.

Douleur dans les parties charnues du côté droit de la poitrine.

Élancements dans le sein, chez la femme.

Douleur dans le côté droit de la poitrine, comme si on soulevait la peau avec une épingle.

Il semble, étant assis, qu'on touche du bout du doigt le côté droit de la poitrine.

1505. — Un élancement dans la clavicule droite, près de l'aisselle.

Grande chaleur à l'extérieur de la poitrine.

Pincement brûlant au-dessous du sein droit, avec bouffées de chaleur qui montent à la tête.

Erysipèle à l'un des seins, avec gonflement, rougeur, ardeur, élancements et enfin suppuration.

Inflammation et enflure du mamelon et de tout le sein gauches, avec grandes douleurs, et suppuration, au bout de dix jours.

1510. — Le coccyx est douloureux au toucher, comme s'il y avait là un abcès.

Douleur au coccyx, qui gêne tous les mouvements; il ne peut trouver aucune bonne position; ensuite, raideur de la nuque (le second jour).

Mal de reins en se redressant après s'être baissé, et en se tenant debout, moins en marchant.

Mal de reins après être resté longtemps assis (au bout de onze jours).

Douleur rougeante au sacrum, qui cesse par le frottement.

1515. — Douleur au-dessus du sacrum et des parties voisines de l'os des îles, surtout en se tenant assis ployé en deux, et après le dîner, avec grande lassitude.

Faiblesse dans les reins.

Faiblesse dans le sacrum, qui est comme engourdi, en se tenant assis et en se levant de sa chaise.

Ardeur au sacrum, surtout quand les règles retardent.

Beaucoup de douleurs dans les reins et le dos, qui permettent à peine de se lever de sa chaise.

1520. — Violent mal de reins après être resté longtemps assis.

Mal de reins après avoir marché.

Pesanteur et lassitude dans le dos, en se tenant couché.

Douleurs dans le dos, insupportables et périodiques, qui empêchent de marcher.

- Elancements continuels dans l'épine du dos, toute la journée, à différentes heures (au bout de vingt-deux jours).
1325. -- Violent élancement dans les muscles du dos, au-dessus de la hanche gauche (au bout de sept jours).
 Elancements à crier, dans les vertèbres lombaires.
 Pression immédiatement au-dessous des omoplates.
 Douleur dans l'omoplate gauche.
 Il lui semble, en soulevant et portant un fardeau des deux mains, que quelqu'un le saisisse avec force par les deux omoplates.
1330. — Déchirements dans l'omoplate gauche, que le frottement dissipe.
 Déchirement dans l'omoplate droite.
Elancements dans l'omoplate droite.
 Elancements sous les deux omoplates, pendant un quart d'heure.
 Elancement dans l'omoplate (le second jour).
1335. — *Douleur lancinante dans l'omoplate droite.*
 Douleur tressaillante dans l'omoplate gauche, jusque dans l'aisselle, en se tenant assis.
 Battement et déchirement dans l'omoplate droite, qui revient bientôt après qu'il s'est frotté.
 Douleur pulsative entre les épaules, sur un petit point.
 Sentiment comme d'un lourd fardeau à la nuque.
1340. — Pression à la nuque.
 Déchirements dans la nuque.
Raideur de la nuque.
 L'occiput et la nuque sont douloureux et raides.
 Rigidité du cou.
1345. -- Douleur dans les muscles antérieurs du cou, quand on y touche et pendant le mouvement.
 Elancement dans une tumeur au cou.
 Tumeur dure, de la grosseur d'une noisette, au cou, au-dessous du menton, qui cause de la douleur quand on y touche.
 Convulsions dans les muscles du cou.
 Déchirement dans le côté droit du cou, jusqu'à l'aisselle.
1350. — Elancement dans le côté gauche du cou.
 Pincement lancinant à l'extérieur du cou, en marchant au grand air.
 Elancement à la partie antérieure du cou, qui se dirige vers l'oreille droite, d'où part un déchirement jusqu'au synciput.
 Sensation de froid et déchirement au côté gauche du cou.

Petits boutons violemment pruriteux dans le creux de l'aisselle, qui causent de l'ardeur après avoir été grattés.

1355. — Gonflement des glandes axillaires, avec douleur brûlante à la peau des bras.

Violent prurit dans l'aisselle droite, où l'on sent une glande grosse comme un pois.

Pression et tiraillement dans les épaules.

Douleur à l'épaule, en y touchant et pendant les mouvements.

Douleur dans l'articulation du bras, en marchant au grand air.

1360. — *Déchirement dans l'épaule gauche, surtout la nuit, au lit.*

Déchirement dans l'épaule gauche, même dans l'articulation, quelquefois avec déchirement dans le genou, et la plupart du temps après le diner.

Elancements dans l'épaule droite.

Elancement douloureux sourd dans l'épaule gauche, après le diner, et que le mouvement fait cesser, après quoi l'endroit reste longtemps douloureux.

Térébration dans l'épaule droite, après le diner, que le mouvement augmente, et que le repos diminue.

1365. — Douleur rhumatismale dans l'épaule droite, jusqu'aux côtes supérieures, pendant une heure (au bout de sept jours).

Douleur rhumatismale dans l'épaule droite, le matin, après le réveil (au bout de trente-six heures).

Douleur rhumatismale dans l'épaule gauche, avec mal de tête.

Douleur de luxation à l'épaule droite, surtout en levant le bras.

Elancements dans les aisselles, qui ressortent par les épaules.

1370. — Elancement sourd et large sous les deux aisselles.

Craquement dans l'articulation de l'épaule.

Pesanteur dans les épaules et les bras (au bout de deux jours).

Raideur tiraillante dans les muscles du bras, depuis l'épaule jusqu'à la moitié de l'avant-bras.

Douleur tiraillante dans tout le bras, qui augmente le soir.

1375. — Douleur rhumatismale dans le bras et la main gauches.

Engourdissement du bras gauche et des doigts, qui sont ployés, surtout le matin; ensuite faiblesse extrême du bras.

Le bras sur lequel la tête repose s'engourdit.

Engourdissement des bras.

Engourdissement du bras droit, le matin (au bout de huit jours).

1380. — Beaucoup de prurit aux bras.

Lassitude dans les bras (au bout de seize jours).

- Lassitude dans les articulations du bras, avec gonflement des veines de la main.
- Douleur cuisante dans le bras, avec tremblement, quand elle tient quelque chose à la main.
- Douleur de luxation au bras droit.
1385. — Douleur, engourdissement et faiblesse dans le bras droit, surtout autour de l'articulation du coude, le soir, dans le lit, qui cessent en changeant la situation des parties, mais ne tardent pas à revenir.
- Douleur rhumatismale à la face externe du bras droit, qui apparaît après s'être frotté l'avant-bras.
- Douleur contusive dans le bras droit, en se tenant assis.
- Douleur contusive dans l'humérus gauche, depuis le coude jusqu'à l'épaule, en se tenant assis.
- Douleur rhumatismale dans le bras droit, après un léger refroidissement.
1390. — Douleur rhumatismale au bras.
- Grande lassitude des bras.
- Ardeur à la peau des deux bras.
- Pression douloureuse au périoste de l'humérus et du radius (au bout de six heures).
- L'articulation du coude cause une douleur contusive.
1395. — Déchirement et tiraillement dans l'articulation du coude droit.
- Déchirement et térébration dans les coudes, jusque près de l'épaule.
- Déchirement depuis le coude jusqu'à l'articulation du pouce, le long du côté interne de l'avant-bras, qui cesse en se frottant.
- Déchirement et élançement dans le coude droit.
- Élançements dans l'articulation du coude, après une frayeur.
1400. — Douleur rongeante au coude droit, jusque vers l'épaule, en se tenant assis.
- Secousse et coup dans le coude, en se tenant assis.
- Petits points rouges, causant un prurit rongéant, au pli du bras droit.
- Vive douleur rhumatismale au côté interne de l'avant-bras gauche, le matin.
- Rhumatisme dans les avant-bras, surtout autour des poignets.
1405. — Rhumatisme au poignet, avec faiblesse, le soir.
- Douleur contusive dans le radius droit.

- Déchirements dans les mains et les poignets.
 Douleur comme de luxation au poignet.
 Déchirement dans les os du métacarpe.
1410. — Déchirements dans la main, surtout la nuit, au lit.
 Déchirement passager au poignet et au pouce.
 Tiraillement dans les mains et les doigts, après s'être lavé avec de l'eau tiède.
 Ardeur et élancement au bord interne de la main droite.
 Fourmillement dans les mains, au grand air, en bâillant (au bout d'un quart d'heure).
1415. — Pesanteur et tremblement des mains, en laissant pendre les bras, avec rougeur et gonflement des veines.
 Afflux du sang vers les mains, sur le dos desquelles les veines sont gonflées.
 Froid aux mains.
Tremblement des mains.
 Tremblement des mains, le matin.
1420. — L'une des mains est parfois comme paralysée, pendant plusieurs heures.
 Engourdissement des deux mains, le matin, en s'éveillant (au bout de vingt et un jours).
 Engourdissement de la main droite, le matin, dans le lit (au bout de neuf jours).
 Prurit aux mains.
 La peau des mains est sèche et très-rude.
1425. — Il survient des verrues aux mains.
 Boutons de chaleur sur les deux mains, avec prurit, surtout la nuit.
 Sensation d'ardeur dans les mains, sans chaleur extérieure.
 Sensation d'ardeur à la paume des mains.
 Élancements sensibles dans l'articulation de la main, pendant le repos (au bout de dix-sept jours).
1430. — Enture rapide de la main et des doigts.
 Enture de l'articulation de la main, avec battements dedans, et déchirements qui s'étendent jusque dans les doigts, pendant le repos, mais plus encore pendant le mouvement de l'articulation, qui est très-raide.
 Douleur de luxation dans le pouce, en le fermant.
 Enture de l'articulation du pouce, qui est douloureuse au toucher, et cause, quand on la fait agir, une douleur trémissive.
 Douleur de luxation dans l'articulation du pouce, en la faisant agir.

1435. — Douleur de luxation dans les articulations des doigts (au bout de six jours).
 Engourdissement et insensibilité des doigts d'une main.
 Le doigt médius droit est engourdi, privé de sang et froid.
 Tressaillements dans quelques doigts.
 Tressaillements parfois dans le pouce droit, en écrivant.
1440. — *Les doigts se recourbent de temps en temps, comme par l'effet d'une crampe.*
 Faiblesse et tressaillements dans un doigt, toute la journée.
 Forts tressaillements dans le petit doigt de la main gauche.
 Pesanteur au bout des doigts.
 Tiraillement et déchirement dans le petit doigt.
1445. — Déchirement dans le petit doigt de la main droite.
Paralysie des doigts, qu'il sent, mais qu'il peut à peine remuer.
 Tension dans les doigts de la main gauche.
 Tension dans les quatrième et cinquième doigts des deux mains, comme s'ils étaient luxés.
 Enflure d'un doigt, avec douleur, surtout lorsqu'il éprouve quelque choc.
1450. — Absès autour de l'ongle, qui reste longtemps sans vouloir guérir.
 Gerçures à la peau des articulations des doigts.
Douleur cuisante aux fesses, en restant longtemps assis.
 Pulsation dans la fesse.
 Tressaillements dans les fesses.
1455. — Convulsions visibles et douloureuses dans une fesse et dans la cuisse.
Douleur à l'articulation de la cuisse droite.
 Douleur dans la hanche gauche, le soir, qui rend la marche pénible, mais qui ne se fait sentir ni sur la chaise ni dans le lit.
 Douleur dans la hanche droite, nulle en se tenant assis.
 Forte douleur dans le pli de l'aîne gauche.
1460. — Douleur comme de luxation dans les hanches.
 Elancements dans la hanche gauche, après le dîner, qui se dissipent par le frottement.
 Violent élancement dans la hanche droite, qui se dirige vers la poitrine.
 Prurit aux hanches.
 Grande faiblesse dans les jambes; elle se laisse souvent tomber.
1465. — Engourdissement de la jambe gauche, sans cause, le matin.

- Sensation de grande faiblesse dans la jambe droite, la nuit.
 Lassitude dans les jambes, le matin.
 Douleur dans les jambes, le matin, en se levant, comme à la suite d'un long voyage à pied.
 Pesanteur et lassitude dans les jambes, surtout en montant l'escalier.
1470. — Raideur dans toute la jambe droite, même pendant le repos.
 Tension dans les jambes, et raideur pressive douloureuse dans la gauche.
 Constriction, en forme de crampe, dans les deux jambes et les pieds, avec tressaillements.
 Forte douleur pressive dans l'os ischion gauche, après être resté longtemps assis.
Grande agitation dans les jambes, avec froid glacial aux muins, surtout le soir.
1475. — Forts tiraillements dans la cuisse, pendant le repos.
 Douleur tirillante dans les cuisses, qui oblige à marcher, ce qui soulage.
 Douleur déchirante instantanée dans la cuisse gauche, à partir du genou.
 Déchirement saccadé à la partie postérieure de la cuisse, le soir, après s'être mis au lit.
 Secousses déchirantes au haut de la partie postérieure de la cuisse, jusque dans le genou, en allant au grand air, avec douleur cuisante de la partie quand on y touche.
1480. — Elanement et ardeur à la cuisse droite, au-dessus du genou, en se tenant assis.
 Ardeur à la cuisse, qui augmente beaucoup quand on touche le membre.
 Douleur contusive dans le milieu de la cuisse, même en y touchant.
 Prurit à la cuisse et à la rotule.
 Fort prurit sur un petit point de la cuisse, avec cuisson après s'être gratté.
1485. — Gros boutons, douloureux au toucher, à la partie postérieure des cuisses.
 Excoriation à la partie interne des cuisses.
 Dartres au-dessous des genoux et au-dessus de la rotule.
 Froid aux genoux, la nuit, dans le lit.
 Tremblement dans les genoux.

1490. — Tiraillement spasmodique dans le genou, en marchant.
 Douleur rhumatismale dans les genoux, au grand air, le soir.
 Douleur rhumatismale dans les genoux et les rotules, que le frottement fait quelquefois cesser.
 Vive douleur rhumatismale le long du côté interne du mollet, à partir du genou, après le dîner ; le frottement la fait cesser.
Douleur tirillante depuis les genoux jusqu'aux pieds.
1495. — Tiraillement depuis le genou gauche jusqu'au pied (au bout de vingt jours).
 Tiraillements depuis le genou jusqu'au pied, le soir, et après chaque tiraillement, une secousse douloureuse (au bout de quinze jours).
 Douleur rhumatismale dans le jarret droit, la nuit.
 Raideur des tendons du jarret, en marchant.
 Tension dans les genoux, qui sont chauds au toucher.
1500. — Sensation de faiblesse extrême dans le genou gauche.
 Douleur de luxation dans le genou gauche.
 Douleur sourde autour de l'articulation du genou droit.
 Elancements dans les genoux, par accès, la nuit.
 Elancement à la face interne du genou droit, à chaque pas ; en se tenant assis et levant la cuisse, douleur contusive au-dessus du genou, qui cesse en quittant sa chaise.
1505. — Déchirement depuis le genou jusqu'au cou-de-pied, avec engourdissement de la partie antérieure du pied gauche ; le frottement le fait cesser.
 Gonflement brusque, rouge, inflammatoire, entre le mollet et le jarret, avec douleur cuisante.
 Tension dans le mollet droit, en marchant.
Crampe du mollet.
 Crampe du mollet, et tressaillements de la jambe en l'étendant pendant la marche.
1510. — Engourdissement depuis le mollet jusqu'au pied.
 Fort prurit aux mollets et aux tibias.
 Douleur aux tibias, en se promenant.
 Douleur contusive dans les tibias.
 Douleur contusive dans le périoste du tibia, qui est douloureux aussi au toucher.
1515. — Déchirement saccadé au tibia gauche, au-dessus du pied, le matin, en s'éveillant.
 Elancements déchirants qui descendent le long du tibia.

Beaucoup de petites taches, semblables à des taches de rousseur, à la partie inférieure de la jambe.

Beaucoup de petites taches livides aux jambes.

Douleur dans l'articulation du pied gauche, qui remonte jusqu'au mollet.

1520. — Violents déchirements et élancements dans les pieds, qui l'empêchent de dormir la nuit.

Déchirement au bord interne du pied gauche, en se tenant assis.

Déchirement dans la malléole du pied gauche, la nuit, qui l'empêche de dormir.

Fort prurit à la plante des pieds et aux orteils, le soir.

Fourmillement aux pieds et aux orteils.

1525. — Fourmillement sous les orteils.

Fourmillement dans les pieds, la nuit.

Douleur dans l'articulation du pied, en marchant, avec tension en appuyant le pied par terre (au bout de quatre jours).

Légère luxation de l'articulation du pied, en appuyant celui-ci par terre.

Sensation de faiblesse dans les pieds.

1550. — Froid glacial aux pieds, qui ne s'échauffent même pas dans le lit.

Douleur tirillante, paralysante, dans les malléoles, jusqu'aux genoux.

Sueur aux pieds.

Pesanteur dans les pieds, comme s'ils étaient enflés.

Pesanteur des **pieds** (au bout de onze heures).

1555. — Enflure des tendons à la malléole du pied droit.

Enflure des pieds, le soir (au bout de sept jours).

Enflure des pieds, en marchant.

Enflure d'un pied.

Enflure des pieds, même le matin.

1540. — Taches aux pieds.

Les vésicules et les nœuds aux pieds augmentent en nombre.

Élancements dans l'enflure du pied.

Douleur lancinante à la cheville du pied droit, autour de laquelle il y a du gonflement, et qui empêche d'appuyer le pied par terre.

Douleur à la plante des pieds, comme si elle avait trop marché.

1545. — Douleur et rougeur à la plante des pieds, en marchant.

Sentiment pénible de sécheresse à la plante des pieds (au bout de vingt-sept jours).

Crampe à la plante des pieds (au bout de trois jours).

Propension continuelle aux crampes à la plante du pied et aux orteils.

Crampe à la plante des pieds.

350. — **Secousses dans les pieds, avec crampe fourmillante à la plante.**

Secousses instantanées dans les pieds.

Élancements déchirants à la plante des deux pieds.

Déchirements et élancements à la plante des pieds, qui empêchent d'appuyer ceux-ci par terre.

Douleur tressaillante dans les talons, la nuit, qui diminue en se frottant.

355. — **Engourdissement du pied gauche, en croisant les jambes.**

Faiblesse et engourdissement dans les pieds, avec grande agitation.

Fourmillement dans les deux talons.

Tension dans les talons, le matin, au lit.

Vésicule au talon, qui suinte d'abord et ensuite devient très-douloureuse, pendant la marche (au bout de quatorze jours).

360. — **Les talons et les orteils, autrefois gelés, commencent à causer de grandes douleurs, en marchant (au bout de quarante-huit heures).**

Les orteils, qui ont été gelés autrefois, causent une douleur pressive et brûlante, en marchant.

Violente douleur dans le gros orteil gauche.

Prurit sous les orteils et à la plante des pieds.

Forts élancements dans le gros orteil, avec inflammation.

365. — **Il survient des engelures, en mars (au bout de neuf jours).**

Élancements dans le gros orteil gauche, surtout pendant le mouvement et le soir.

Déchirement dans les orteils, que le frottement fait cesser.

Tressaillement dans le gros orteil gauche, en se tenant assis.

Un violent élancement dans le gros orteil droit.

370. — **Le gros orteil est douloureux, comme s'il avait été gelé.**

Douleurs dans les cors.

Violente pression lancinante dans les cors.

Élancements dans les cors, en marchant.

D'anciens cors deviennent douloureux au petit orteil, qui enflé aussi.

375. — **Des cors au talon deviennent très-douloureux à la moindre pression.**

Elancements dans les cors.

Fourmillement pruriteux dans les parties paralysées (Robbi, Lobstein).

Prurit (et aussi fourmillement) çà et là, que le frottement dissipe.
Prurit général au corps (au bout de vingt-deux jours).

1580. — Prurit au dos et aux jarrets.

Vif prurit, la nuit, aux bras, aux jambes, au dos et au ventre (au bout de douze jours).

Beaucoup de prurit et de rougissement au ventre, aux bras et aux cuisses; se gratter produit des stries rouges (au bout de vingt-six jours).

Prurit par tout le corps, la nuit, avec beaucoup de chaleur, et avec sécheresse dans la bouche (au bout de douze heures).

Prurit ardent par tout le corps (au bout de dix jours).

1585. — Fréquents petits élancements à la peau du corps.

Fréquents élancements, comme des piqûres de puces, à la peau. Quelques élancements pressifs, çà et là, au corps.

Eruption ortiée pruriteuse, en grandes vésicules, par tout le corps, même à la face.

Taches dartreuses rondes par tout le corps.

1590. — Beaucoup de prurit, d'éruptions et de boutons de gale.

Taches indurées, saillantes, à la peau.

Taches cuivrées sur le corps.

Taches brunâtres, parfois élevées, aux jarrets, sur la poitrine, au front et au coin de la bouche.

Tubercules dans la peau (des fesses).

1595. — Vésicules dures, douloureuses, çà et là, sans prurit.

Vésicules, qui s'ouvrent et suintent.

Vésicules pruriteuses entre les doigts et au jarret.

Petits furoncles à la nuque, sur la poitrine, et aux cuisses.

Gros furoncles à la cuisse, à la poitrine et au front.

1600. — Taches excoriées à la peau, avec rougeur et douleur cuisante ou lancinante, sur divers points du corps.

Desquamation de l'épiderme.

Prurit à une verrue au front.

Ardeur dans une verrue, le soir, après s'être mis au lit.

Douleur pinçante, constrictive, dans une ancienne cicatrice.

1605. — Une ancienne cicatrice de vésicatoire exhale du sang noir.

Tiraillement tensif dans les glandes, au cou aussi.

Accroissement de la chaleur dans les parties paralysées (*Robbi*).

- Ardeur dans les mains et les jambes.
 Ardeur dans les bras et les cuisses.
610. — Ardeur dans tout le côté droit du corps.
 Elancements à la poitrine, dans le dos et dans le bras droit, pendant les mouvements, surtout la nuit, au lit (au bout de onze jours).
 Tiraillements dans les bras et les jambes, avec envie de pleurer (au bout de treize jours).
 Après le dîner, la plupart des douleurs cessent.
 Le grand air lui fait du bien, et il paraît s'y trouver mieux (au bout d'une, de deux heures).
615. — Sensibilité à la fraîcheur de l'air.
 Ses douleurs lui font pressentir les changements de temps.
 Pendant l'orage, pesanteur des membres.
 Elle sent le besoin d'aller au grand air.
Il se refroidit aisément au grand air, d'où, pincements dans le ventre.
620. — Douleurs à la nuque, raideur des bras, mal de dents, larmoiement.
 Hoquet, tranchées et élancements au creux de l'estomac, mal de tête, enfin froid et moiteur froide aux pieds et aux mains, avec chaleur brûlante à une joue, etc.
 Coryza en se promenant.
 Sentiment de refroidissement par tout le corps, avec horripilations et somnolence.
 Après un léger refroidissement des pieds, lassitude dans tous les membres, ardeur aux mains, mal de tête, et le lendemain, coryza.
625. — Le sang est fort en émoi.
 Fréquentes ébullitions de sang, et parfois forts battements de cœur.
 Le soir, le sang est toujours en révolution, avec sensation de chaleur.
 Afflux du sang vers la poitrine et la tête (au bout de quarante-huit heures).
 Révolution de sang, la nuit; il entend en quelque sorte le sang bruire dans tout son corps.
630. — La fumée de tabac met le sang en révolution, quoiqu'elle soit passée en habitude.
 Révolution de sang, la nuit, avec froid, tremblement et agitation dans les intestins.
 De petites plaies saignent beaucoup.

Ecoulement de sang par diverses parties du corps. crachement de sang, saignement des gencives, flux hémorrhoidal, etc.

Elle sue beaucoup au moindre mouvement.

1635. — Chaleur à la tête et à la poitrine, en parlant vivement.

Tous les membres lui paraissent luxés, pendant les mouvements rapides.

Engourdissement des mains et des pieds.

Les mains et les pieds sont comme morts.

Engourdissement des mains, des pieds et du nez.

1640. — Sorte d'insensibilité par tout le corps (*Bouttas*).

Défaut de chaleur par tout le corps.

Froid glacial aux mains et aux pieds, toute la journée, même dans le lit.

Froid en se tenant assis, et non en marchant.

Accablement hystérique, avec bâillements continuels et oppression.

1645. — Pendant les accès de douleurs, bâillements continuels et urine aqueuse.

Tremblement, le matin, avec tressaillements dans les membres (au bout de huit jours).

Claquement de dents et tremblement [général, le matin, en s'éveillant.

Tremblement des mains.

Tremblement des mains, tel qu'il ne peut écrire.

1650. — Sensation de tremblement par tout le corps.

Tremblement des cuisses, qui ressemble à un frisson.

Tremblement (*Lobstein*).

Tremblement à la poitrine et aux mains, comme si elle avait pris trop de café.

Sentiment désagréable de malaise par tout le corps, surtout à l'estomac, et même au grand air (*Leroy*).

1655. — Amaigrissement, surtout des mains, qui en fait ressortir les vaisseaux.

Marasme et fièvre hectique (*Lobstein*).

Convulsions (*Lobstein*).

Mort, surtout par gangrène et inflammation; dans un cas, toutes les parties du cadavre étaient phosphorescentes (*Brera, Horn, Weikard, Leroy*).

Bouleur dans tous les membres.

1660. — Les douleurs sont plus vives depuis cinq ou six heures du soir jusqu'au matin.

- Courbature** dans les membres.
 Toutes les articulations sont douloureuses, surtout pendant le mouvement.
- Accablement**, courbature, tristesse, aptitude à rien.
 Douleur contusive dans tous les membres.
1665. — **Courbature générale**, faiblesse, somnolence continuelle, grande pâleur et défaut d'appétit.
 Douleur contusive et pesanteur dans le genou et le coude gauches.
 Les mains et les pieds sont comme brisés.
 Pesanteur des mains et des pieds.
 Pesanteur de tout le corps.
1670. — **Pesanteur d'esprit et de corps** (le second jour).
 Pesanteur douloureuse du corps entier, tantôt dans la tête, tantôt dans la poitrine, les cuisses et les jambes, qui le rend de très-mauvaise humeur, et lui cause une sueur générale.
Les mains et les pieds sont lourds comme du plomb.
 Pesanteur dans les jambes (au bout de quatre jours).
 Pesanteur dans les membres, le dos, les jambes, le matin, en s'éveillant.
1675. — **Pesanteur des jambes**, le matin, avant de quitter le lit.
 Pesanteur dans les articulations du bras et le genou.
Paresse et pesanteur des membres.
 Paresse des membres, dans la matinée surtout.
 Sentiment de malaise par tout le corps, lassitude et faiblesse dans les articulations, le genou surtout, pendant le mouvement et en se tenant assis (au bout de quatorze jours).
1680. — **Faiblesse continuelle** dans les articulations des bras et les genoux.
 Beaucoup de faiblesse et de lassitude, surtout dans les jambes et les genoux, de sorte qu'il peut à peine se tenir debout, ce qui se dissipe parfois en marchant.
 Faiblesse et lassitude dans les membres, les genoux surtout, avec légers élancements et ardeur, que le repos aggrave et que le mouvement diminue, pendant plusieurs jours.
 Grande faiblesse dans les membres, pendant plus de trois semaines.
 Grande faiblesse, le matin, en se levant, et toute la journée; malaise général, soif, et après le mouvement, faim canine et tremblement des membres.
1685. — **La marche l'affecte** beaucoup.

Marcher un peu le fatigue beaucoup, et lui cause un peu de mal de tête.

Accablement, vers midi, sans cause, qui l'oblige à rester couchée une heure (au bout de quinze jours).

Frequents accès soudains de grande faiblesse.

Grande faiblesse générale subite.

1690. — Grande faiblesse, avec nausées.

Prostration générale soudaine, avec grande chaleur au visage (au bout de onze jours).

Sentiment de lassitude toute la journée.

Lassitude par tout le corps, surtout dans la cuisse (au bout de neuf jours).

Accablement pendant plusieurs jours, surtout à la poitrine.

1695. — Détente physique et morale : le matin.

Lassitude et prostration par tout le corps, le matin, après le réveil, qui cesse en quittant le lit.

Accablement général vers midi, moins grand pendant la soirée.

Sensation, dans la poitrine et le ventre, comme si tout s'y allait.

Après s'être assis, il est comme paralysé pendant quelques minutes.

1704. — *Il est comme paralysé et malade par tout le corps.*

Defaut de force dans tous les membres, les articulations surtout, avec bon appétit.

Tout le côté droit est comme paralysé, avec nausées.

Il est comme paralysé en marchant, sans s'en apercevoir lui-même.

Le matin, au sortir du lit, et toute la journée : il est comme paralysé de corps et d'esprit.

1705. — Paralysie de tous les membres, le matin, au lit, qui cesse en se levant.

Il est comme paralysé dans le dos et les bras, après avoir dormi dans la journée.

Un peu de vin lui cause tant de fatigue, après midi, qu'il est obligé de dormir quelques heures ; la nuit se passe ensuite sans sommeil (au bout de quarante-huit heures).

Anéantissement complet des forces (*Lobstein*).

Syncope (*Robbi*).

1710. — Accès de syncope

Il a toujours envie de bâiller, et ne le peut pas.

Frequents bâillements, avec froid, le soir.

Fréquents bâillements, pandiculations et somnolence, même après dîner.

Somnolence.

1715. — Grande somnolence, le soir.

Sommeil bon et prolongé, le matin (le second jour).

Difficulté de s'endormir, et réveil fréquent.

Insomnie (au bout de seize heures) (*Brera*).

Insomnie et agitation, le soir, dans le lit (au bout de trente-six heures).

1720. — Le soir, dans le lit, nulle envie de dormir - puis sommeil si léger, que le moindre bruit l'éveille.

Elle ne peut s'endormir de toute la nuit (au bout de six jours).

Le soir et la nuit, après s'être réveillé, il est longtemps sans pouvoir se rendormir.

Il ne peut s'endormir avant minuit.

Il est très-longtemps, le soir, dans le lit, sans pouvoir s'endormir.

1725. — La nuit, il ne peut se coucher que sur le côté droit.

La nuit, se coucher sur le côté gauche lui cause de l'anxiété (au bout de dix-neuf jours).

Un malaise général l'empêche de s'endormir avant deux heures du matin.

Sommeil agité pendant la nuit.

Il ne peut s'endormir qu'à deux ou quatre heures après minuit.

1730. — L'agitation l'empêche de s'endormir avant une heure du matin, ni de s'échauffer les pieds, quatre nuits de suite.

Insomnie, la nuit, depuis une heure jusqu'à quatre.

Sommeil agité, avec rêves lascifs et pollutions.

Le soir, vers dix heures, il se réveille, avec vertiges et nausées.

La nuit, au lit, douleur sourde dans les os des iles, qui l'oblige à changer souvent de position.

1735. — Après le sommeil de midi, il éprouve comme de l'engourdissement, ou une douleur de luxation, dans le dos.

La nuit, il est réveillé par une pression dans l'hypogastre, sur la vessie.

La nuit, forts tiraillements dans le bras droit et la jambe.

La nuit, mal d'estomac.

Le soir, dans le lit, prurit insupportable aux mains.

1740. — La nuit, prurit picotant sur les deux mains, qui l'empêche de dormir, et ne cesse pas en se grattant.

La nuit, rapports ayant le goût d'œufs pourris.

- La nuit, grande soif.
- La nuit, agitation causée par de la pesanteur à l'estomac et des nausées.
- La nuit, douleur contusive dans les membres, comme à la suite d'une grande fatigue.
1745. — La nuit, douleur à l'oreille externe, qui réveille.
- La nuit, violents élancements à travers l'oreille et les dents.
- La nuit, térébration dans les dents, qui réveille souvent.
- La nuit, violentes palpitations de cœur (la cinquième nuit).
- La nuit, à une heure, tranchées qui réveillent, pendant une heure (au bout de trois semaines).
1750. — Toutes les nuits il s'éveille après minuit, de très-mauvaise humeur.
- En dormant, dans la journée, la salive lui coule de la bouche, moins quand il dort sur sa chaise.
- La nuit, pression dans le ventre (les premiers jours).
- La nuit, spasmes de poitrine, qui le menacent de suffocation.*
- La nuit, il s'éveille avec un sentiment de constriction au larynx et à la trachée, comme s'il allait suffoquer.
1755. — La nuit, beaucoup d'envies de vomir et rapports continuels.
- La nuit, il est réveillé par l'obturation du nez et la difficulté de respirer.
- Le soir, dans le lit, en se retournant, sorte de vertige, comme si tout le sang se portait à la tête.
- Le soir, dans le lit, vertige, comme si le lit tournait en rond.
- La nuit, en s'éveillant, stupeur, ivresse, vertige.
1760. — Somnolence, sans pouvoir dormir.
- Assoupissement accablant dans la journée.
- Sursaut de frayeur en s'endormant.
- Dès qu'il s'assoupit, il rêve de choses effrayantes, et s'éveille.
- Le soir, l'agitation l'empêche de s'endormir (au bout de cinq jours).
1765. — Le soir dans le lit, grande agitation et anxiété, sur-le-champ.
- Anxiété, toute la nuit, sans chaleur, avec jactitation continuelle.
- Images désagréables en s'endormant (au bout de quatre jours).
- Un sursaut de frayeur la réveille le matin.
- Elle est réveillée tous les matins par de l'anxiété.
1770. — Grande agitation, la nuit, avec anxiété.
- Fréquent réveil, la nuit, avec froid.
- Sursauts de frayeur, pendant le sommeil, vers le matin.

Rêves de vermine.

Jactitation et gémissements, toute la nuit, avec rêves inquiétants.

1775. -- Anxiété pendant le sommeil, pleurs, gémissements, jactitation, respiration courte.

La nuit, beaucoup de chaleur et de sécheresse dans la bouche.

Réveil fréquent, pendant la nuit, à cause de la chaleur, sans soif.

La nuit, chaleur sèche, sans soif, avec douleurs dans les parties sur lesquelles elle était couchée.

La nuit, après avoir été réveillé par un rêve inquiétant, soif et tremblement par tout le corps, surtout dans le ventre, et oppression de poitrine (au bout de dix jours).

1780. — Fréquent réveil, la nuit, avec grand froid.

Sommeil agité, avec jactitation et rêves, et, au réveil, anxiété par tout le corps.

S'étant endormie, après une longue agitation, elle se réveille avec oppression de poitrine et gêne de la respiration (au bout de vingt-deux jours).

Sommeil très-agité.

La nuit, rêves confus.

1785. — Rêves dépitants.

Nuits agitées, à cause de l'abondance des rêves.

Sommeil agité, avec beaucoup de rêves et réveil fréquent, plusieurs nuits.

Sommeil agité et plein de rêves; le matin, en s'éveillant, mal de tête.

Sommeil plein de rêves, interrompu, accablant.

1790. — Il est obligé de se retourner à chaque instant, la nuit.

La nuit, il est couché sur le dos, la main gauche sous l'occiput.

Agitation pendant la nuit, qui empêche de dormir, plusieurs nuits.

Grande agitation et rêves continuels pendant la nuit.

Rêves désagréables, vers le matin.

1795. — Après trois heures de sommeil, réveil par des rêves désagréables.

Rêves très-vifs.

Rêves très-vifs, d'occupations dont il ne peut venir à bout.

Rêves inquiétants (au bout de quarante-huit heures).

Beaucoup de rêves inquiétants.

1800. — Rêves tourmentants.

La nuit, il parle et crie en dormant.

Rêve inquiétant, qui réveille en sursaut et en criant.

- Rêve inquiétant, d'insectes qui le piquent derrière les oreilles.
 Rêves de chatouillement à la plante des pieds, de pincements dans le dos, etc.
1805. — Rêves de voleurs.
Rêves d'incendie, avec cris.
 Rêve d'apoplexie.
 Rêves tristes.
 Rêves dépitants.
1810. — Rêve qui cause de la frayeur et de l'anxiété (la première nuit).
 Rêves plaisants.
 Rêves historiques, toutes les nuits.
 Rêves d'occupations journalières, dont le souvenir se conserve.
 Rêves vifs, dont il ne se souvient qu'à moitié.
1815. — Rêves de morts.
 Somnolence pendant la journée (au bout de dix jours).
 Somnolence dans la journée, après la promenade et le dîner.
 Grande somnolence pendant la journée, même avant le dîner.
 Grande propension à s'endormir sur sa chaise (au bout de cinq heures).
1820. — Il éprouve de grandes envies de dormir.
 Sommeil lourd, très-prolongé.
Il ne peut s'éveiller le matin; il est accablé et paresseux.
 Pandiculations, le matin, dans le lit.
 Beaucoup de lassitude, le matin, en se levant.
1825. — Le matin, peu de temps après avoir quitté le lit, grande lassitude dans les membres, les cuisses surtout.
 Le sommeil, même calme, n'est point réparateur.
Le matin, en sortant du lit, faiblesse et courbature (au bout de six jours).
 Le matin, en sortant du lit, les mains et les pieds sont comme paralysés.
 Sentiment de froid par tout le corps.
1830. — Tremblement interne par tout le corps, même auprès du feu.
 Froid aux mains, qui cependant sont chaudes au toucher et rouges.
 Froid, le soir, vers six heures, et sommeil de lassitude; vers minuit, réveil par des rêves désagréables, avec sueur générale abondante.
Froid aux membres (Voigtel, Brera).

- Frissons fréquents, avec bâillements, et parfois chair de poule aux bras.**
1835. — **Légers frissons, qui alternent avec de la chaleur à la tête et aux mains (au bout de trois heures).**
- Frissons, avec mal d'estomac et céphalalgie (au bout de trois heures).**
- Toujours plus de frisson que de chaleur, qui dure peu (au bout de trois heures).**
- Un petit frisson, le soir, à sept heures.**
- Frisson par tout le corps, sans froid.**
1840. — **Frissons dans le dos.**
- Pendant la journée, des frissons remontent dans le dos.**
- Fréquents frissons, les premiers jours.**
- Frissonnements, le soir, en se couchant.**
- Froid, pendant plusieurs jours, le soir, après s'être mis au lit.**
1845. — **Froid, le soir, avec anxiété.**
- Froid, tous les soirs, avec frisson, sans soif, quoique la gorge soit sèche.**
- Froid et frisson, avec défaut d'appétit, sans chaleur ensuite.**
- Froid tous les après-midi, et lassitude pendant plusieurs jours.**
- Froid pendant deux heures, le matin, avec frisson; sans chaleur ensuite.**
1850. — **Fort frisson, suivi de sueur pendant la nuit, et précédé, la veille, d'une grande agitation; pendant deux jours (au bout de neuf jours).**
- Violent frisson; froid dans le dos; il est obligé de se coucher, et ne s'échauffe que lentement dans le lit; les mains sont engourdis de froid, et la tête douloureusement entreprise (au bout de vingt-six heures).**
- Froid intérieur, l'après-midi, pendant une demi-heure ou une heure, et parfois sensation de chaleur au creux de l'estomac et dans le dos.**
- Fort frisson, la nuit, avec quatre selles; puis, grande chaleur, et sueur copieuse.**
- Froid prolongé, sans soif, puis soif la nuit, et, après la fièvre, diarrhée.**
1855. — **Fièvre, l'après-midi, de cinq à six heures; d'abord, grand froid, puis chaleur, avec soif et froid interne, ensuite sueur jusqu'au matin (au bout de huit heures).**

Fréquente exaltation de la chaleur par tout le corps, parfois avec anxiété.

Chaleur interne par tout le corps, avec mal de tête.

Chaleur désagréable par tout le corps, après le déjeuner (au bout d'une demi-heure).

Chaleur, d'abord aux mains, puis à la tête et à la nuque (au bout de trois heures).

1860. — Il lui monte souvent des bouffées de chaleur du dos à la tête, avec rougeur de la face, l'après-midi, étant assis.

Sensation d'ardeur et chaleur brûlante (Brera, Kortum, Voigtel).

Chaleur par tout le corps, surtout à la tête et aux mains, avec amertume de la bouche et nausées (au bout de deux heures et demie).

Chaleur fébrile et sueur, la nuit, avec faim insatiable, puis froid, avec claquement de dents; ensuite, chaleur interne, surtout dans les mains, le froid continuant à l'extérieur.

Fièvre, la nuit, tantôt chaleur et tantôt froid, avec fortes douleurs dans la tête, le ventre et les jambes (au bout de quatorze jours).

1865. — Après minuit, grande chaleur, de nuit à quatre heures, sans soif, avec sueur générale et sécheresse des lèvres et du bout de la langue.

Accès de chaleur passagère, surtout le soir, avec légère agitation et ardeur à la paume des mains.

Chaleur générale, le soir, vers huit heures, sans soif, ni frisson auparavant.

Chaleur, dans la matinée, pendant deux heures, précédée de soif et de frisson.

Accroissement non désagréable de la chaleur par tout le corps.

1870. — Chaleur soutenue, sueur et soif.

Chaleur fébrile, l'après-midi, surtout à la face (au bout de quatorze jours).

Fièvre, l'après-midi, pendant plusieurs jours; chaleur, précédée ou non de froid.

Fréquents accès de chaleur, surtout à la face, avec sécheresse de la bouche, sans soif.

Chaleur par tout le corps, avec prurit intérieur (Voigtel).

1875. — Beaucoup de chaleur, le soir, surtout à la face, avec vertige (au bout de huit jours).

Accès de chaleur anxieuse, parfois (au bout de six jours).

Anxiété et chaleur (Conradi).

- Chaleur pendant la nuit, sans soif ni sueur, qui réveille souvent.
Chaleur et sueur par tout le corps, surtout aux aisselles, une heure après le dîner.
1880. — Chaleur générale, avec sueur, sans soif, de sept heures du soir à minuit.
Chaleur et sueur à la tête et aux mains (au bout de deux heures).
Chaleur et sueur à la tête et aux mains, même aux pieds, pendant trois minutes, puis toutes les demi-heures, et les jours suivants aussi, mais à des intervalles plus longs.
Fièvre, avec pouls petit, dur, fréquent (*Lobstein*).
Fièvre, avec langue très-chargée (*Kortum*).
1885. — Accélération de la circulation (*John, Robbi*).
Battement des artères carotides (*Kortum*).
Pouls accéléré, chaleur plus forte, et bien-être par tout le corps (*Lobstein*).
Pouls accélère, petit.
Pouls fréquent et plein (*Lobstein*).
1890. — Pouls fréquent et faible.
Pouls fréquent et petit (*Brera, Voigtel*).
Pouls lent, parfois dur et plein (au bout de deux, trois, huit heures).
Pouls non accéléré pendant l'accès de chaleur.
Sueur, seulement à la tête, après le mouvement en plein air (au bout d'une heure).
1895. — Sueur à la tête et aux mains, alternant fréquemment avec de la fraîcheur (au bout de trois jours).
Sueur à la tête et au creux des mains, après avoir mangé la soupe (au bout d'une heure et demie).
Sueur à la paume des mains (au bout de trois quarts d'heure).
Sueur, d'abord seulement sur le devant du corps, au ventre surtout, puis sous les aisselles et dans le dos ; elle cesse pendant le dîner.
Sueur pendant le dîner.
1900. — Sueur passagère, dans la matinée.
Après minuit, sueur pendant le sommeil, jusqu'au matin, sans soif.
Le matin, sueur douce, après le réveil (le troisième jour).
Accroissement de la sueur et de l'urine (*John, Lobstein*).
Sueur ayant l'odeur du soufre (*Voigtel*).
1905. — Sueur phosphorescente au front (*Voigtel*).
Tous les matins, sueur abondante, qui accable (au bout de vingt-quatre heures).

Sueur au corps, avec froid à la tête.

Sueur anxieuse (au bout de quelques heures).

Sueur pendant la nuit (au bout d'un et de cinq jours).

1910. — Forte sueur pendant la nuit (au bout de quatre jours).

Sueur pendant la nuit, six jours de suite (au bout de quatre jours).

La nuit, sueur et urine trouble, après de l'accablement pendant toute la journée (sur-le-champ).

Sueur et anxiété, vers le matin.

Sueur, le matin, dans le lit, surtout aux pieds et aux mains.

1915. — Sueur, le matin, pendant trois jours.



PHOSPHORICUM ACIDUM.

On prend, pour les usages de l'homœopathie, un grain de l'acide phosphorique fondu et sec qu'on conservait dans un flacon après l'avoir, soit préparé avec le phosphore lui-même et l'acide nitrique, soit extrait des os par le procédé suivant : On se procure une livre d'os brûlés à blanc, on les met dans une capsule de porcelaine, on verse dessus une livre d'acide sulfurique concentré, et pendant vingt-quatre heures on remue souvent le mélange avec un tube de verre. Ensuite on mêle bien avec la bouillie deux livres de bonne eau-de-vie ou de rhum, on lie le tout dans un sac de toile, et on l'exprime entre deux planches, que l'on charge de poids. Ce qui reste dans le sac peut encore être traité avec douze autres livres d'eau-de-vie, et la liqueur qu'on exprime est ajoutée à la précédente. On laisse ce liquide en repos pendant deux jours, afin qu'il s'éclaircisse, puis on décanta la partie claire, on l'épaissit sur le feu, dans une capsule de porcelaine, et on finit par la faire fondre à la chaleur rouge. L'acide phosphorique fondu doit être limpide comme du cristal. On le brise en morceaux, tandis qu'il est encore chaud, et on le renferme dans un flacon bouché avec soin, car il attire rapidement l'humidité, et se résout, à l'air, en un liquide épais.

Le camphre est le moyen que l'on emploie pour modifier l'action trop vive de l'acide phosphorique.

Ce médicament est indiqué lorsqu'on observe les symptômes suivants :

Mal de tête le matin ; impossibilité de supporter le bruit et la conversation ; croûtes sur le dos du nez : puant-

teur du nez : ardeur aux joues : boutons au menton ; boutons au front et au menton ; ardeur à l'hypogastre ; miction la nuit ; douleur au foie pendant les règles ; âpreté au larynx ; grattement dans le larynx , qui excite à tousser ; respiration courte et impossibilité de parler longtemps ; faiblesse de la poitrine après avoir parlé ; éruption boutonneuse aux bras : sueur aux pieds ; dartres : cors aux pieds : sueur pendant la nuit.

Abattement (au bout de quatre jours).

Tristesse.

Tristesse et crainte de tomber malade.

Agitation et forte crainte de devenir malade.

5. — Il se plaint sans cesse de sa maladie.

Tristesse et souci de l'avenir.

Envie de pleurer.

Tristesse, découragement, seulement au grand air, qui se dissipent dans la chambre.

Anxiété et agitation par tout le corps.

10. — Grande anxiété ; il est obligé de se coucher l'après-midi (le troisième jour).

Anxiété, comme s'il avait la poitrine trop étroite, avec chaleur interne (au bout de huit heures).

Agitation intérieure, qui empêche de travailler.

Précipitation en parlant.

Grande excitation, avec lassitude.

15. — Mauvaise humeur continuelle, et nulle envie de parler.

Mauvaise humeur et taciturnité.

Il parle à regret : causer l'affecte désagréablement.

Il parle peu, et n'aime point à répondre.

Nul goût pour parler.

20. — Mécontentement de soi-même

Mauvaise humeur, irritation, dépit.

Il a l'air très-morose, sans éprouver aucune souffrance.

Tout lui est indifférent.

Il se dépite et s'emporte aisément.

25. — Une légère contrariété l'échauffe et le met hors de lui.

Indifférence, immobilité.

Indifférence, agitation.

- Inaptitude au travail.
 Gaïeté et aptitude à tout.
50. — Disposition à la gaïeté, à la vivacité (au bout de vingt-quatre heures).
 Gaïeté extrême.
 Gaïeté pendant plusieurs jours.
 Son intelligence est attaquée.
 Il ne peut associer convenablement ses idées.
55. — Il ne peut se débarrasser d'une idée, ni y rallier celles qui s'y rattachent.
 En parlant, il ne trouve pas les mots convenables (au bout de deux heures).
 Il n'aime pas à être seul, le matin.
 Manque d'idées, faiblesse d'esprit, vertige en réfléchissant.
 Paresse d'esprit.
40. — En lisant, il ne comprend rien, et oublie de suite.
 Hallucinations; il croit entendre le son des cloches.
 Le soir, il n'a pas la tête à soi, et y ressent une grande chaleur.
 Etourdissements (au bout de quatre jours).
 Etourdissements pendant trois jours.
45. — Toute la tête est entreprise.
 La tête est entreprise, en devant surtout, au-dessus des yeux.
 La tête est entreprise, comme s'il avait trop dormi, pendant trois jours (sur-le-champ).
 La tête est entreprise: incapacité de penser.
 Malaise dans la tête et dans les membres, comme après avoir mal dormi.
50. — Etourdissements, le matin, comme après une débauche pendant la nuit.
 Faiblesse de la tête, le matin, en sortant du lit.
 Vertige, toute la journée.
 Vertige, vers le soir, en se tenant debout et en marchant.
 Vertige en se baissant.
55. — Vertige en se tenant assis: il craint toujours de tomber.
 Vertige, le matin, en se tenant debout.
 Vertige, le matin, en sortant du lit.
 Vertige; la tête branle d'avant en arrière (sur-le-champ).
 Vertige en se levant, après avoir été assis longtemps.
60. — Vertige après avoir bu.
 Vertige, le matin, dans le lit.

- Vertige fréquent, par chaleur dans la tête, même en se tenant assis.
 Mal de tête, dès le matin, en s'éveillant, qui cesse en se levant.
 Mal de tête au front, en tournant brusquement la tête, et en appuyant les pieds par terre avec force.
65. — Mal de tête à l'occiput, en se couchant.
 Mal de tête assez fort pour obliger de se coucher, avec raideur de la nuque.
 Mal de tête continuuel.
 Mal de tête, qui augmente énormément au moindre bruit, au moindre ébranlement.
 Fort mal de tête au-dessus des yeux, qui empêche de les ouvrir.
70. — Mal de tête, comme après un effort en levant quelque chose.
 Pesanteur de tête.
 Grande pesanteur de tête, avec vive pression qui se dirige vers la bosse frontale gauche.
 Pesanteur et pression d'arrière en avant à l'occiput, en baissant la tête.
 Céphalalgie sourde, au front et aux tempes.
75. — Céphalalgie fourmillante, sourde, dans le devant de la tête, avec sueur au front.
 Céphalalgie étourdissante, lorsqu'il entre le soir dans une chambre chaude.
Céphalalgie lobéitante, avec bruissement dans la tête, en toussant ; après quoi, douleur comme si la tête allait éclater.
 Douleur pressive au côté droit de l'occiput, toute la journée, qui augmente en appuyant la main dessus et en tournant la tête (au bout de sept heures).
 Pression dans le cerveau, derrière l'oreille gauche.
80. — Pression douloureuse dans le côté droit de l'occiput (au bout d'une heure et demie).
 Pression lancinante, sourde, par moments, dans la profondeur du côté gauche du synciput.
 Douleur pressive, sourde, au-dessus des orbites, avec élançements derrière les oreilles, l'après-midi.
 Pression forte, au côté gauche du front.
 Violente pression dans la bosse frontale droite.
85. — Pression au front.
 Pression forte sur la tempe gauche, jusqu'à l'occiput, avec éloignement pour le mouvement.

Pression dans la tête, surtout en montant l'escalier.

Pression forte, presque contusive, au front ou aux tempes, en méditant, surtout le soir.

Douleur pressive, très-forte, au périoste de la portion du crâne sur laquelle il est couché, après minuit, qui cesse en se retournant, mais reparait, avec la même intensité, au côté opposé.

90. — **Forte pression qui descend du front vers le nez.**

Pression de haut en bas dans la tête.

Forte pression au front, le matin, en s'éveillant, qui étourdit, empêche d'ouvrir les yeux, permet à peine de parler, et augmente au moindre mouvement.

Pression extrêmement forte dans la tête, l'après-midi.

Mal de tête, comme si le cerveau était comprimé en dessus, avec pulsations douloureuses dedans.

95. — **Douleur pressive et lancinante dans toutes les parties de la tête, par accès.**

Violente pression à la tempe gauche.

Pression resserrante aux os pariétaux, plus forte pendant le mouvement.

Pression à l'occiput, comme s'il était couché sur un corps dur.

Pression sourde et resserrante à la tempe gauche, par saccades mesurées.

100. — **Pression resserrante et déchirement dans le cerveau, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.**

Pression resserrante, déchirante, à l'occiput, qui augmente par le bruit et le moindre mouvement.

Pression resserrante à la tempe droite.

Pression resserrante à la tempe droite, que le mouvement augmente.

Douleur dans tout le cerveau, comme s'il était comprimé.

105. — **Douleur comme si les tempes étaient serrées par un étai.**

Douleur, le soir, dans le lit, comme si les tempes étaient serrées l'une vers l'autre.

Violente pression, de dedans en dehors, au synciput, pendant trois jours.

Secousses dans la tête, d'arrière en avant.

Secousses dans la tête.

110. — **Pression tiraillante au côté droit du vertex et de l'occiput, plus forte pendant le mouvement.**

Tiraillement dans la tempe gauche et l'oreille, qui, par le mouvement, devient une pression.

- Déchirement au vertex et à l'occiput.
 Déchirement dans la tempe gauche, jusqu'au front, plus forte pendant le mouvement.
- Élancement au-dessus de l'œil gauche, qui remonte dans la tête.
115. — Élancement sourd au milieu du front.
 Élancements sourds dans la tempe gauche, qui s'enfoncent dans le cerveau.
 Violent élancement dans la tempe droite, jusque dans l'œil.
 Fort élancement dans la tempe droite.
 Élancement avec tiraillement, au vertex, que l'apposition de la main diminue.
120. — Vives secousses dans la tempe droite.
 Coups dans la tête, semblables à des coups de marteau.
 Coups dans la tête, semblables à des coups de hache.
 Céphalalgie picotante, le matin, en se levant, jusqu'à midi.
 Céphalalgie brûlante au haut du cerveau.
125. — Térébration fouillante dans le côté droit de l'occiput.
 Térébration, avec pression, dans la tempe gauche.
 Térébration dans la tête, surtout au vertex.
 Élancement douloureux dans la tête, en marchant.
 Bruissement dans la tête.
150. — Douleur cuisante au cuir chevelu, en y touchant.
 Douleur sourde au cuir chevelu.
 Pression à l'occiput, comme après s'être couché sur un corps dur, que le frottement diminue.
 Douleur pressive à la tempe droite.
 Pression et rongement au front, à la racine du nez.
135. — Rongement pruriteux au front.
Prurit au cuir chevelu.
 Douleur contusive à l'occiput, à l'insertion des muscles de la nuque.
 Douleur tiraillante dans l'os occipital, tous les jours.
 Un élancement brûlant sur la tête.
140. — Élancement aigu, prolongé, au vertex, que l'apposition de la main augmente.
 Douleur brûlante au côté droit du cuir chevelu.
 Douleur brûlante au côté gauche de la peau du front.
 Sensation de chaleur sur le côté de l'os frontal.
 Sensation de froid au cuir chevelu.
145. — Elevation douloureuse sur le cuir chevelu, où il semble que

les cheveux se hérissent; l'endroit cause une douleur contusive quand on y touche.

Les cheveux tombent beaucoup.

Les paupières sont lourdes, comme si elles allaient se fermer.

Les yeux font mal, le matin, en les ouvrant.

Douleur soudaine dans l'œil gauche, comme s'il y avait un grain de sable ou un petit bouton.

150. — Pression à la paupière inférieure gauche.

Pression à la paupière droite, avec sensation de pesanteur.

Pression continuelle sur les yeux, qui force à fermer les paupières.

Pression aux yeux, qui sont immobiles, avec engourdissement de la tête.

Pression au-dessous de la paupière inférieure gauche, qui augmente par l'application de la main, et cesse ensuite sur-le-champ.

155. — Pression dans les deux yeux, d'avant en arrière.

Serrement pressif au bord orbitaire supérieur gauche.

Douleur comme si les yeux étaient refoulés violemment dans la tête.

Il semble que les yeux soient refoulés au dehors, et de là, éternuement fréquent.

Prurit dans l'œil.

160. — Prurit et pression dans l'œil.

Élancement tiraillant d'un angle à l'autre des paupières, avec vifs élancements dans les angles et au pourtour des orbites.

Douleur sourde, tantôt lancinante, tantôt pressive, de l'œil droit dans l'angle externe; ensuite, il aperçoit, devant l'œil, une longue surface blanche sur laquelle tombent des étincelles de feu, puis une surface couleur de feu sur laquelle jaillissent des points blancs, brillants.

Élancements rapides au-dessous de la paupière droite, qui obligent d'appuyer la main sur l'œil.

Vif élancement à la paroi interne de l'orbite, vers la racine du nez.

165. — Froid au bord interne des paupières, en fermant les yeux.

Ardeur dans les yeux, avec larmes brûlantes.

Ardeur soudaine dans l'œil gauche.

Ardeur et pression dans les yeux: le soir, elle ne peut regarder la lumière.

Ardeur aux paupières, toute la journée, et prurit ardent dans l'angle interne des yeux.

170. — Ardeur au-dessous de la paupière supérieure.

Ardeur dans l'angle interne de l'œil, surtout l'après-midi.

Ardeur cuisante dans les yeux, surtout le soir, à la lumière.

- Inflammation des yeux, et orgelet à la paupière supérieure.
Gonflement et rougeur de la paupière inférieure.
175. — Gonflement des paupières inférieures et des parties sous-jacentes.
Larmolement des deux yeux.
Des larmes cuisantes coulent des yeux (au bout de quelques heures).
Chassie sèche aux paupières, le matin, avec cuisson, en lavant les yeux.
Suppuration des yeux.
180. — Tache jaune au blanc de l'œil, près de l'angle interne, avec trouble de la vue.
Aspect vitreux des deux yeux.
Yeux ternes, vitreux.
Yeux sans éclat.
Yeux ternes, affaiblis.
183. — Tressaillement de la paupière inférieure, vers l'angle interne (au bout de neuf heures).
Fixité du regard.
Dilatation d'abord, puis rétrécissement des pupilles, pendant seize heures (au bout d'une heure).
Resserrement des pupilles, pendant plusieurs jours (au bout d'une demi-heure).
Resserrement des pupilles, sans altération de la vue (au bout de trois quarts d'heure).
190. — Dilatation des pupilles, pendant six heures (au bout de trois heures).
Dilatation des pupilles (au bout d'une heure).
Dilatation énorme de la pupille droite (sur-le-champ).
Pupilles très-dilatées (au bout de huit heures et demie).
Myopie, en lisant, lisant et écrivant.
195. — Il voit mieux de loin (effet curatif, chez un myope).
Augmentation de la myopie.
A plus de six pas de distance, tous les objets lui paraissent entourés d'un nuage.
Trouble des yeux, avec tremblement devant et pression dans l'angle interne.
Faiblesse des yeux, plus sensible le matin que l'après-midi.
200. — Trait noir devant les yeux, qui ne disparaît pas en les frottant.
Vibration devant les yeux, en lisant à la lumière.
Douleur tirillante spasmodique dans l'oreille.

- Douleur tirillante spasmodique dans l'oreille droite.
 Tiraillement dans le conduit auditif.
205. — Léger tressaillement dans le lobule de l'oreille droite.
 Déchirement, ou tressaillant ou simple, dans le pavillon de l'oreille gauche.
 Déchirement dans l'oreille externe et interne.
 Elancement presque indolent dans l'oreille gauche (au bout de six heures et demie).
 Elancements dans les oreilles, à l'audition de la musique ou du bruit des cloches.
210. — Elancements dans les oreilles, avec douleur tirillante dans les mâchoires et les dents.
 Elancements dans les oreilles, avec douleur tirillante dans la joue gauche.
 Léger élancement prolongé et profond dans l'oreille droite.
 Elancements brûlants dans les oreilles.
 Elancements pruriteux dans l'oreille droite, qui continuent pendant les mouvements de la mâchoire (au bout de vingt-sept heures).
215. — Prurit lancinant au lobule de l'oreille droite (au bout de deux heures).
 Enflure et chaleur des deux oreilles, avec ardeur et prurit.
 Gros tubercule derrière le lobule de l'oreille droite, qui cause une douleur cuisante, surtout quand on y touche.
 Grand retentissement de tous les sons dans l'oreille.
 Chant continuel dans les oreilles, plus fort en se tenant couché.
220. — Tintement dans les oreilles.
 Tintement dans l'oreille gauche, la nuit.
 Cri dans l'oreille en se mouchant.
 Bourdonnements d'oreilles, tous les jours.
 Bourdonnements d'oreilles, le soir, et le lendemain matin.
225. — Bourdonnements dans les oreilles, la droite surtout (au bout de quinze heures).
 Bourdonnements d'oreilles, avec dureté de l'ouïe.
 A une certaine distance, et tout près de l'oreille, il n'entend pas le bruit d'une montre, qu'il discerne à une distance médiocre.
 Il n'entend plus qu'à dix pas le bruit d'une montre qu'auparavant il discernait à vingt.
 Les sons musicaux lui demeurent longtemps insupportables.
230. — Odorat extrêmement sensible.
 Prurit au bout du nez, qui l'oblige à se gratter.

- Fourmillement et ardeur au nez.
 Bouton au bout du nez, avec battement dedans et douleur en y touchant.
 Enflure du dos du nez, avec taches rouges.
235. — Croûte pruriteuse au bas de la cloison du nez.
 Stagnation du mucus dans le nez.
 Un mucus amer tombe souvent dans la gorge et la bouche.
 Froid au nez.
 Ecoulement de pus par le nez.
240. — Saignement de nez, et fréquent mouchement de sang.
 Pâleur de la face.
 Pâleur de la face, le matin, en quittant le lit.
 Cercles bleus autour des yeux.
 Yeux cernés.
245. — Yeux affaissés, ternes.
 Chaleur à la moitié du visage sur laquelle il n'était pas couché.
 Fréquentes rougeur foncée de la face, par moments, avec bouffées de chaleur.
 Tension de la peau de la face, avec chaleur appréciable au toucher.
 Fourmillement au visage et ailleurs.
250. — Léger tiraillement passager à travers la joue gauche, jusque dans l'oreille.
 Douleur brûlante à la peau de la joue, près de l'angle interne de la bouche.
 Douleur brûlante sur un petit point de la joue gauche.
 Prurit par toute la face.
Gros boutons à la face.
255. — Boutons rouges, plus petits que des lentilles, sur les joues et au nez, pleins de pus, et causant du prurit, surtout quand on y touche.
 Gros bouton au front, qui cause une douleur cuisante quand on y touche.
 Petits boutons au front.
 Vive douleur brûlante à la lèvre inférieure, qui persiste même en la remuant.
 Douleur brûlante au côté gauche de la lèvre inférieure.
260. — Elancement sourd et fourmillement sur un point de la partie rouge de la lèvre.
 Gerçure à la lèvre inférieure, dans le milieu.
 Gerçure oblique au côté droit de la lèvre supérieure, avec douleur cuisante, surtout pendant les mouvements de la bouche.

- Boutons sur la partie rouge des deux lèvres, qui causent une douleur cuisante.
- Points enfoncés suppurants sur la partie rouge des deux lèvres, avec cuisson tensive.
265. — Eruption au bord de la lèvre inférieure, près du coin de la bouche.
- Eruption croûteuse, suppurante, d'un jaune brun, à la lèvre inférieure, près du coin de la bouche, sans douleur, pendant six jours.
- Douleur à la mâchoire inférieure, au devant de l'oreille, plus forte en mangeant.
- Elancements pressifs, larges et douloureux, quand on touche la parotide au-dessous de l'angle gauche de la mâchoire.
- Douleur tirillante, sourdement pressive, à l'angle droit de la mâchoire.
270. — Forte douleur dans une dent creuse, quand les aliments y pénètrent.
- Douleur à la dent de sagesse.
- Déchirement saccadé dans les molaires du haut, à droite, sans rapport avec la mastication.
- Déchirement dans les dents, jusque dans la tête.
- Odontalgie térébrante, lancinante, qui se termine par une fluxion à la joue.
275. — Sensation de froid, douloureuse le matin, dans les racines des dents, des molaires surtout, en mangeant.
- Douleur et ardeur dans une dent creuse.
- Douleur brûlante dans les dents de devant, la nuit.
- Agacement des dents.
- Saignement considérable d'une dent creuse.
280. — La gencive interne est gonflée, et douloureuse au toucher.
- Douleur cuisante à la gencive quand on y touche, et saignement lorsqu'on la frotte.
- Saignement de la gencive* au moindre attouchement.
- Douleur cuisante dans la bouche.
- Grande sécheresse de la bouche, l'après-midi, malgré l'abondance d'une salive muqueuse et insipide.
285. — Beaucoup de salive muqueuse dans la bouche (au bout de deux heures).
- Beaucoup de salive acide dans la bouche.
- Goût de mucus, d'huile, dans la bouche, le matin.

- La langue est sèche (au bout de vingt-quatre heures).
Sentiment de sécheresse à la langue et au palais, sans soif.
290. — Elancement au bout de la langue.
 Elancements pruriteux au bout de la langue.
 Douleur lancinante au côté droit de la langue.
 Prurit à la langue, pendant plusieurs jours.
 Ardeur à la langue (sur-le-champ).
295. — Ardeur sur plusieurs points de la langue.
 Gonflement de la langue, avec douleur en parlant.
Le palais est sec, sans soif.
 Ardeur au voile du palais, comme s'il était enflammé.
 Cuisson douloureuse au voile du palais et dans la gorge, surtout en expirant.
300. — Sensation de gonflement et de cuisson aux ouvertures postérieures du nez.
 Douleur, en avalant, à la région du cartilage thyroïde.
 Mal de gorge; douleur en parlant et en avalant.
 Sensation de cuisson dans la gorge, en avalant.
 Cuisson dans la gorge.
305. — Grattement dans la gorge, en avalant du pain.
Elancements dans la gorge, en avalant les aliments.
 Elancement pressif dans la gorge, en avalant la salive.
 Mal de gorge au côté gauche : gonflement, battement, tension, sensation de sécheresse, difficulté de parler, grattement, en avalant, qui s'étend jusque dans les oreilles.
 Angine, avec une ampoule qui cause des douleurs cuisantes.
310. — Difficulté d'avalier.
 Goût putride, pâteux.
 Goût acide continuel dans la bouche.
 Goût désagréable dans la bouche.
 Goût d'herbe dans la bouche, le matin.
315. — Arrière-goût prolongé du pain, avec un peu de grattement dans la gorge.
 Arrière-goût prolongé des aliments, du pain surtout, le matin.
 La vue seule du pain bis lui inspire du dégoût, qui va presque jusqu'au vomissement quand il en mange
 Le pain a un goût amer.
 Soif violente.
320. — Soif presque inextinguible de lait froid.
 Soif de bière, après des tranchées dans le ventre, toute la journée.

Défaut d'appétit.

L'enfant demande toujours à manger, mais mange peu à la fois.

Les aliments ont très-peu de goût.

325. — Mal de tête en mangeant et après.

Pesanteur d'estomac après avoir mangé, avec somnolence.

Après avoir mangé, accablement tel qu'elle s'affaissa sur elle-même, et qu'il fallut la mettre au lit.

Pesanteur d'estomac et grande envie de dormir après avoir bu et mangé.

Pesanteur d'estomac après le repas.

330. — Mal de tête pendant deux heures, après avoir mangé.

Plénitude, malaise et anxiété après avoir mangé.

Plénitude extrême dans le ventre aussitôt après avoir mangé.

Après avoir mangé, éructations répétées, précédées de] borborrygmes dans l'estomac.

Éructations fréquentes.

335. — Rapports désagréables, incomplets.

Rapports aigres, une heure après la sortie de table.

Rapports aigres, brûlants, qui ne montent pas jusqu'à la bouche.

Aigreurs d'estomac.

Nausées.

340. — Nausées, avec afflux de salive à la bouche.

Nausées et envies de vomir.

Grandes envies de vomir, le soir, qui obligent à se coucher.

Fortes nausées, précédées de tortillements dans l'estomac, qui obligent à se coucher (après avoir mangé).

Vomissement des aliments, puis vomissement presque toutes les heures, le jour et la nuit, jusqu'au matin.

345. — Vomissements aigres.

Pesanteur d'estomac après avoir mangé, que le mouvement aggrave.

Pesanteur d'estomac toutes les fois qu'il touche à l'épigastre.

Pression lancinante au creux de l'estomac.

Élançement au creux de l'estomac, et tiraillement qui s'étend vers le sacrum.

350. — Froid dans l'estomac.

Ardeur dans l'estomac.

Pression dans les hypocondres, avec grande anxiété, surtout en se tenant debout.

Serrement pressif périodique au-dessous des fausses côtes.

- Serrement pressif au-dessus du foie, et de là jusqu'à l'ombilic, après avoir marché un peu.
355. — Pression dans les hypocondres, qui se dirige vers le côté gauche.
- Sensation de pesanteur au foie.
- Élançement aux régions hépatique et splénique.
- Douleur brûlante sur un point de la région hépatique.
- Gonflement du ventre, qui cède à l'émission d'un seul vent.
360. — Tension du ventre, avec sentiment de plénitude, sans flatuosités.
- Douleur tensive dans le haut du ventre, qui coupe presque la respiration.
- Tension du ventre, avec nausées.
- Pression en plusieurs endroits du bas-ventre.*
- Douleur pressive, pincante, dans le ventre, en marchant (au grand air).
365. — *Mal de ventre constrictif*, le soir, en se promenant.
- Serrement fortement pressif et continu à la région ombilicale.
- Serrement pressif périodique à l'ombilic.
- Constriction des intestins en allant à la selle, et ensuite cuisson dans le rectum.
- Enorme constriction pincante dans les intestins, des deux côtés de la région ombilicale.
370. — Pincement à la région ombilicale, en se tenant assis.
- Pincement incisif dans le ventre, le soir, avant de se mettre au lit.
- Douleur incisive, par accès, en travers du ventre.
- Mal de ventre incisif, en marchant.
- Douleur incisive dans le ventre, avec pression lancinante sourde au coccyx.
375. — Douleur lancinante, tensive, dans tout le côté droit du ventre et de la poitrine, qui coupe presque la respiration.
- Tranchées dans le ventre, avec tiraillements dans le bassin, la nuit.
- Élançements pressifs sourds à l'ombilic et en beaucoup d'endroits du corps et des membres.
- Petits élançements dans le ventre, qui remontent vers l'épigastre, surtout en se redressant.
- Mal de ventre lancinant sous les fausses côtes gauches, plus fort en inspirant.

380. — Elancement perforant à la peau du haut du ventre, qui continue pendant l'inspiration et l'expiration.

Elancement tout au bas du ventre, au-dessus du pubis, seulement en changeant de position, quand il commence à marcher ou qu'il s'assoit.

Coups d'épingles dans les muscles abdominaux, à gauche.

Ardeur et cuisson à la région ombilicale, en marchant au grand air.

Douleur incisive dans l'aîne gauche.

385. — Gonflement des glandes inguinales.

Pression de dedans en dehors dans l'aîne droite, qui augmente en appuyant la main sur la partie.

Quelques secousses gargouillantes dans l'aîne droite.

Emprisonnement de vents.

Borborygmes bruyants dans tout le ventre, au haut surtout, et seulement en se tenant couché.

390. — Borborygmes à la région stomacale.

Borborygmes bruyants dans le ventre.

Violents borborygmes dans le côté gauche du ventre.

Gargouillements dans le ventre, quand il se penche en avant ou en arrière.

Beaucoup de vents, qui sortent aussi en abondance.

395. — Selle au bout de trente-deux heures seulement ; d'abord dure, puis féculente.

Point de selle, avec vents dans le ventre, pendant deux jours (au bout de dix jours).

Point de selle, avec le ventre très-gonflé.

Fréquentes envies d'aller à la selle.

Vaine envie d'aller à la selle, pendant vingt-quatre heures, puis selle difficile, et point de selle le lendemain.

400. — Selle dure (au bout de cinq heures).

Selle dure, fragmentée.

Selle très-dure, difficile (au bout de trente heures).

Selle qui exige de grands efforts, quoiqu'elle ne soit pas dure.

Selle tous les jours, pendant les premiers six jours, puis tous les deux jours seulement, et ensuite tous les trois jours.

405. — Selles molles et fréquentes (au bout de trois jours).

Selle molle, toutes les deux ou trois heures (au bout de vingt-quatre heures).

Diarrhée, non débilitante.

Selles diarrhéiques fréquentes, tous les quarts-d'heure, avec mal de ventre.

Selles diarrhéiques grises.

410. — Selle involontaire, féculente, d'un jaune clair, en croyant rendre un vent.

Eu allant à la selle, sortie d'hémorroïdes grosses comme des œufs de pigeon.

Après une selle difficile, cuisson à l'anus.

Après avoir été à la selle, ténésme prolongé, sans mal de ventre. Déchirement à l'anus et à la verge, le soir et le matin.

415. — Déchirement dans le rectum, et envie inutile d'aller à la selle.

Elançement pruriteux au pourtour de l'anus.

Rongement pruriteux au-dessus du rectum, au coccyx.

Prurit cuisant à l'anus.

Rétention d'urine les sept premières heures, puis miction fréquente, mais moins copieuse que d'habitude, avec ardeur au col de la vessie.

420. — Envie d'uriner, et miction peu copieuse (au bout d'une demi-heure, jusqu'à trois heures).

Envie d'uriner, sept à huit fois le jour, deux ou trois la nuit.

Envie d'uriner, et ardeur en urinant.

Ténésme dans l'urètre et le rectum.

Miction fréquente (au bout de vingt-quatre heures).

425. — Diabète, avec ardeur incisive dans l'urètre et douleurs spasmodiques au sacrum.

Miction fréquente et abondante, pendant plusieurs jours.

Emission fréquente d'urine aqueuse, qu'il a souvent de la peine à retenir (au bout de dix, de quatorze heures).

Urine abondante foncée, en couleur, qui forme un nuage (le second jour).

Miction plus fréquente et plus abondante pendant les derniers jours.

430. — Urine claire, limpide comme de l'eau.

Urine claire comme de l'eau, qui forme un sédiment par le repos.

Urine pâle, formant de suite un épais nuage blanchâtre.

En urinant, ardeur suivie de l'accroissement du flux urétral.

A la fin de la miction, il semble y avoir, dans l'hypogastre, un poids qui pèse sur les parties génitales (au bout d'une demi-heure).

435. — Forte ardeur dans l'urètre, qui empêche l'urine de couler, et excite ensuite sans cesse à uriner.

Ardeur en urinant, et, avant que le liquide vienne, douleur incisive.

Tiraillement dans l'urètre, jusqu'à l'anus.

Sensation fréquente de cuisson, et parfois élancements dans l'urètre.

Élancements dans l'urètre (sur-le-champ).

440. — Fourmillements dans l'urètre.

Élancements douloureux à la fin de l'urètre.

Constriction spasmodique douloureuse de la vessie, sans envie d'uriner.

Gonflement du méat urinaire.

Prurit fourmillant à la partie postérieure externe de la verge.

445. — Sentiment de pesanteur dans le gland, surtout en urinant.

Petit élancement pruriteux au gland.

Petit élancement à l'extrémité du gland.

Douleur sécante, brûlante, au gland, avec pression douloureuse de dedans en dehors, dans les aines.

Fourmillement pruriteux au frein du prépuce.

450. — Vésicules près du frein, qui ne causent du prurit qu'en appuyant dessus.

Vésicules suintantes, pruriteuses, au frein, après des fourmillements passagers.

Chaleur et ardeur aux fics.

Douleur cuisante aux fics, en marchant et en se tenant debout.

Cuisson tirillante dans les testicules.

455. — Pression dans les testicules, qui augmente quand on y touche et en marchant.

Déchirement brûlant dans le testicule gauche, et ardeur à la prostate, avec érections fréquentes.

Prurit au scrotum.

Long élancement pruriteux au scrotum.

Fourmillement au scrotum, qui, après s'être gratté, dégénère en ardeur et en douleur cuisante.

460. — Douleur cuisante au scrotum.

Gonflement inflammatoire du scrotum.

Tuméfaction du testicule gauche.

Durété et tension du cordon spermatique.

Gonflement du cordon spermatique, avec mal de tête.

465. — Petits boutons rouges au scrotum et à la partie postérieure de la verge, avec sensation de vive chaleur.

- Chute des poils des parties génitales.
 Absence de l'appétit vénérien.
 Erection, sans cause aucune.
 Tendance à l'érection, le matin, en se tenant debout.
 470. — Erection, le matin, dans le lit.
 Violente érection, sans désirs.
 Perte de semence, en faisant des efforts pour aller à la selle.
 Pullutions fréquentes.
 Pendant l'acte vénérien, l'érection cesse, sans éjaculation.
 475. — Les règles, qui n'avaient pas paru depuis plusieurs mois, se rétablissent.
 Flueurs blanches, après les règles, pendant quelques jours.
 Flueurs blanches abondantes, jaunâtres, pendant quatre ou cinq jours, quelques jours après les règles.

-
- Sécheresse du nez.
 Fièvre de coryza ; mal dans tous les membres, et dégoût pour tout.
 480. — *Violent coryza*, avec rougeur du bord des narines.
 Douleur constrictive à la fossette du cou.
 Cuisson dans la gorge, qui empêche de parler.
Grand enrrouement.
 Irritation dans la gorge, qui ne va pas jusqu'à provoquer la toux.
 485. — Toux, par chatouillement dans la trachée-artère.
 Toux, par chatouillement depuis le milieu de la poitrine jusqu'au larynx.
 Toux continuelle d'irritation.
 Toux provoquée par de l'ardeur dans la poitrine,
 Forte toux, avec soulèvements de cœur, mais sans douleur.
 490. — Toux, avec envie de vomir.
 Toux, avec vomissement d'aliments.
 Toux sèche, par chatouillement profond dans la poitrine, surtout le soir, au lit.
 Toux, avec expectoration, en s'éveillant.
 Violente toux, avec expectoration abondante.
 495. — Toux, le matin, avec crachats jaunes.
 Toux, avec *crachats ayant un goût et une odeur d'herbe.*
 Avant de tousser, il se plaint de douleurs dans le ventre.
 Toux, qui fait mal à la tête, comme si le crâne allait se fendre.
 Toux et coryza, avec ardeur dans la poitrine et la gorge.

500. — Respiration difficile et oppressée, avec petits élancements entre les fausses côtes, surtout du côté gauche.
 Les odeurs lui coupent la respiration.
 Défaut de respiration, en s'éveillant à midi, après une demi-heure de sommeil, avec agitation et sueur au corps.
 Grande anxiété sur la poitrine.
 Douleur de poitrine, que la marche diminue.
505. — Douleur sur les côtes inférieures droites, en appuyant dessus.
 Oppression de poitrine, l'après-midi, avec élancements.
 Douleur de poitrine, comme si elle était serrée.
 Spasme douloureux de la poitrine et du diaphragme, qui se déclare subitement, et empêche de se redresser.
 Oppression douloureuse de poitrine, en commençant à marcher.
510. — Pression dans la poitrine, pendant plusieurs heures (le cinquième jour).
 Pression dans la poitrine, qui porte sur l'estomac.
 Pression sur la poitrine, la nuit, qui gêne la respiration.
 Forte pression sur toute la poitrine, la nuit, qui réveille, se porte ensuite dans le ventre, et cède à une émission de vents par le bas.
 Pression derrière le sternum, qui gêne l'inspiration.
515. — Douleur pressive dans le côté gauche de la poitrine, surtout en respirant.
 Pression dans le milieu de la poitrine, surtout en expirant, appuyant sur le sternum, se baissant et toussant.
 Pression resserrante dans le côté droit de la poitrine, à la région de la septième côte.
 Pression resserrante, saccadée, près du sternum, à la septième côte.
 Pression resserrante à la région du mamelon gauche.
520. — Pression resserrante près du sternum, au-dessous des dernières fausses côtes droites.
 Pression resserrante au-dessous de l'aisselle droite, à la hauteur du mamelon.
 Vive douleur resserrante à la région cardiaque, le soir, en marchant.
 Pression incisive au côté gauche de la poitrine, en faisant des inspirations profondes.
 Élancements au bas du côté gauche de la poitrine, en inspirant, étant assis, que la marche fait cesser.
525. — Élancements sourds dans le milieu du sternum.
 Élancement sourd dans le côté gauche, entre la dernière côte et le bassin, plus fort pendant l'inspiration.

- Vifs élancements à la région des côtes inférieures droites.
 Vif élancement au haut de la poitrine, sous le bras droit, qui coupe la respiration pour quelques instants.
 Élancement térébrant, sourd et continu, dans le côté gauche de la poitrine, plus fort en inspirant.
530. — Pincement térébrant dans le côté gauche de la poitrine.
 Élancement pinçant dans toute la poitrine.
 Douleur brûlante, cuisante, à la dernière côte, en dedans.
 Ardeur à l'extérieur de la poitrine.
 Ardeur sur la poitrine.
535. — Douleur incisive brûlante dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis, plus forte en touchant la partie.
 Douleur fourmillante dans la poitrine, pendant le repos; la poitrine fait mal en se baissant, en y touchant, et dans tous les mouvements.
 Sensation, sur le côté de la poitrine, comme si les côtes étaient enfoncées.
 Forte pression dans le sein gauche.
 Élancement pruriteux entre les deux seins, qui réveille vers minuit, et oblige de se lever.
540. — Rongement pruriteux aux fausses côtes droites, qui oblige à se gratter.
 Palpitations de cœur, chaque fois qu'il s'éveille en sursaut.
 Élancement pruriteux au coccyx.
 Petits élancements au coccyx et au sacrum.
 Tiraillement, pression et parfois déchirement dans le sacrum, qui ne se font sentir qu'étant debout.
545. — Douleur tiraillante, pressive, saccadée, au sacrum, surtout en se tenant debout, moins en marchant, et cesse en se baissant, en s'asseyant et en appuyant la main sur la partie.
 Déchirement saccadé dans le sacrum, en se redressant après s'être baissé.
 Douleur brûlante sur un point, immédiatement au-dessus du sacrum.
 Vif élancement dans le sacrum, en se redressant après s'être baissé.
 Prurit et sueur dans le dos.
550. — Tiraillement douloureux dans les vertèbres du dos, surtout en se tenant assis.
 Douleur déchirante dans le dos, la nuit.
 Douleur pinçante dans le milieu de l'épine du dos.

Elancement dans les lombes, en levant quelque chose, qui persiste en s'asseyant, et disparaît de suite par le mouvement.

Elancement dans la région rénale.

355. — **Petits élancements violents, tressaillants, dans le milieu de l'épine du dos.**

Rongement pruriteux autour des vertèbres lombaires, et en d'autres parties du tronc, ainsi qu'aux cuisses, qui oblige à se gratter.

Petits boutons rouges sur le dos, à la poitrine, au cou, et sur les omoplates, visibles surtout le soir, moins le matin, qui ne font mal que quand on y touche et par le frottement des habits, pendant quinze jours.

Eruption non pruriteuse sur l'omoplate, qui n'est douloureuse qu'au toucher.

Déchirement douloureux sur l'omoplate gauche, en se tenant assis, le corps penché en avant.

360. — **Tiraillement sourd et pression, sorte de rongement, au-dessous du sommet de l'omoplate.**

Pression tiraillante, lancinante, à la nuque, qui monte vers l'occiput, où elle disparaît.

Sensation de tressaillement à la nuque, pendant le repos, et surtout en redressant la tête.

Sensation de raideur à la nuque, pendant le repos; le mouvement le fait cesser.

Douleur brûlante, cuisante, à la nuque, sur le côté.

365. — **Pression au col, en devant et sur les côtés.**

Douleur piquante sur un petit point du cou.

Pression douloureuse sur le côté gauche du cou, qui ne devient plus forte ni par la déglutition, ni par la parole.

Tiraillement spasmodique dans les muscles du côté droit du cou, jusqu'à l'œil, en tournant la tête.

Les muscles du côté droit du cou sont très-douloureux.

370. — **Raideur douloureuse des muscles du côté gauche du cou, qui s'étend jusque dans la tête.**

Gonflement des glandes axillaires, qui se dissipe de lui-même.

Tiraillement et battement dans l'articulation du bras.

Douleur rhumatismale dans l'articulation du bras droit.

Déchirement dans l'épaule et la main droites.

375. — **Pression resserrante sur l'épaule droite.**

Furoncle sur l'épaule droite.

Ardeur çà et là au bras et sur l'épaule, comme s'il y avait là des charbons ardents.

Faiblesse dans le bras, qui le fait trembler, dans la matinée.

Le bras (malade) devient raide et douloureux au moindre mouvement; la main est lourde comme du plomb; des élancements se font sentir dans l'ulcère, le pouce et les autres doigts; il y a sensation intérieure d'ardeur douloureuse à la main.

580. — Tiraillement dans les deux bras, à partir des épaules.

Élancement pruriteux au bras, qui ne cesse pas en se grattant.

Tressaillement musculaire au bras, que le mouvement fait cesser.

Déchirement vulsif douloureux dans les bras, les doigts.

Pression resserrante aux bras, que le mouvement exaspère.

585. — Sensation de froid glacial au bras droit.

Tiraillement dans le bras, depuis le coude jusqu'à l'épaule.

Sensation d'ardeur aux coudes.

Douleur dans l'articulation du coude, en y touchant.

Douleur **tirillante**, incisive, dans les articulations des coudes, des mains et des doigts.

590. — Les avant-bras sont le siège d'une douleur contusive, quand il les appuie sur la table.

Pression resserrante à l'avant-bras, en dedans et au bas.

Pesanteur, douloureusement resserrante, dans l'avant-bras droit.

Térébration vivement lancinante au côté interne de l'avant-bras gauche, près du pli du bras, surtout pendant le repos.

Douleur **paralysante** à l'extérieur de l'avant-bras, au-dessous du coude, qui ne gêne pas les mouvements du membre.

595. — Raideur et serrement dans l'articulation de la main, que le mouvement accroit.

Serrement pinçant entre les os du métacarpe droit.

Roulement déchirant, parfois avec élancements, dans les os des mains, des doigts et des avant-bras.

Douleur pinçante au-dessus du poignet droit.

Déchirement en travers, au-dessus du poignet droit.

600. — Élancement tirillant dans le creux des mains.

Accroissement de la chaleur dans la paume des mains.

Tremblement des mains en écrivant, avec fourmillement et prurit dedans.

Prurit sur les deux mains, qui augmente en se grattant.

Ganglion entre les os métacarpiens, très-douloureux, surtout la nuit, et principalement en y touchant.

603. — Peau des mains sèche et rugueuse.
Elancements dans les articulations des doigts.
Déchirement dans les doigts, surtout dans les articulations, avec tension pendant le mouvement.
 Violent déchirement, vivement lancinant, dans la première phalange du doigt médius de la main droite.
 Douleur de crampe dans les doigts de la main gauche.
610. — Tiraillement douloureusement pressif dans le petit doigt, qui augmente en le ployant.
 Elancements sourds, saccadés, dans le pouce.
 Petit élancement au dos du pouce gauche, jusque sous l'ongle.
 Inflammation et suppuration derrière les ongles.
 Prurit rongcant au doigt médius gauche, qui revient promptement après s'être gratté.
615. — Engourdissement d'un côté du doigt indicateur gauche, pendant le froid.
 Engourdissement, froid, teinte jaune et plissement des doigts, avec pouls lent, très-petit, et à peine sensible.
 Engourdissement du bout des doigts.
 Vésicules dures, pruriteuses, au pouce.
 Petites taches rouges sur le dos des doigts, qui ne causent aucune sensation.
620. — Petits boutons rouges sur et entre les doigts, sans nulle sensation, pendant cinq jours (au bout de onze jours).
 Furoncle à la fesse.
 Tiraillement en forme de crampe dans la fesse gauche, et en marchant.
 Tressaillement pruriteux dans les deux fesses.
 Prurit à la hanche droite.
625. — Douleur contusive à l'articulation de la hanche, en y touchant et en marchant.
 Douleur dans l'articulation de la hanche, en se levant de sa chaise.
 Spasme dans l'articulation de la hanche, avec douleur rhumatismale dans toute la cuisse, insupportable en restant assis.
 Douleur distensive et contusive dans l'articulation de la hanche plus forte pendant le mouvement.
 Pesanteur et faiblesse dans l'articulation de la hanche, en commençant à marcher, après avoir été assis, qui cesse en continuant la marche.
630. — Douleur contusive dans les cuisses et les jambes, en marchant.

Douleur rhumatismale depuis la cuisse jusque dans le gros orteil.
Pesanteur, qui devient bientôt douloureuse, dans toutes les articulations des membres inférieurs.

Douleur rhumatismale dans toute la cuisse gauche.

Engourdissement des jambes, en se tenant assis.

633. — Pression sourde à la cuisse.

Douleur pressive de crampe dans la cuisse droite.

Déchirement au haut de la cuisse, qui remonte du jarret.

Pression déchirante au haut du côté externe de la cuisse et à la jambe.

Sensation d'ardeur dans les muscles postérieurs de la cuisse, en se tenant debout, qui cesse en marchant.

640. — Forts élancements dans les cuisses, pendant le mouvement.

Élancement térébrant, sourd, dans la cuisse gauche, près de l'anneau, pendant le repos.

Douleur contusive dans les muscles de la cuisse.

Douleur contusive en travers du milieu des cuisses, en marchant.

Courbature dans les cuisses, qui permet à peine de se traîner, surtout après le sommeil.

645. — Gonflement douloureux des glandes inguinales, qui ne permet pas d'étendre la jambe.

Lassitude et inquiétudes dans les cuisses, en se tenant assis.

Vive pression dans les muscles de la cuisse droite, jusqu'au genou.

Tressaillement pulsatif, douloureux, depuis le milieu de la cuisse jusqu'au genou.

Pression à la cuisse, au-dessus des deux genoux.

650. — Serrement pressif au-dessus du genou, au côté externe de la cuisse.

Douleur distensive dans les tendons du jarret, surtout en y touchant et pendant le mouvement.

Tiraillement douloureux, profond, dans le genou gauche et la jambe, en marchant.

Douleur lancinante dans la rotule droite, surtout pendant le mouvement.

Boutons pruriteux au genou et au mollet, avec ardeur après s'être gratté ; ils se réunissent, et deviennent des ulcères, qui saignent aisément.

655. — Pression aux jambes, au-dessous des genoux.

Pression serrante, sourde, au-dessous du genou gauche, pendant quelques minutes.

- Tiraillement spasmodique dans la jambe, qui oblige, le jour, de se lever, et la nuit de changer à chaque instant le membre de place.**
- Pulsation dans la jambe gauche, pendant le mouvement.**
- Rongement pruriteux à la jambe gauche, qui revient promptement après s'être gratté.**
- 660. — Lassitude dans les jambes, en marchant.**
- Fourmillement dans la jambe droite.**
- Prurit à la jambe.**
- Douleur pressive à la jambe droite, pendant le repos, qui cesse en marchant.**
- Déchirement brûlant de haut en bas dans la jambe, pendant la nuit.**
- 665. — Vif élancement à la partie inférieure de la jambe.**
- Élancement incisif, de haut en bas, dans le mollet.**
- Tressaillement spasmodique dans le mollet gauche, qui cesse pour quelque temps en se frottant.**
- Douleur sourde dans l'articulation du pied, pendant le repos, avec craquement pendant le mouvement.**
- Douleur comme de luxation dans l'articulation du pied, même le matin, au lit.**
- 670. — Douleurs spasmodiques dans les pieds, par l'effet du mouvement.**
- Douleur tensive, lancinante, à la malléole interne du pied droit, qui remonte vers la jambe.**
- Tension et engourdissement à la partie antérieure du pied droit et des orteils, en marchant.**
- Pression resserrante à la plante des pieds.**
- Violents élancements saccadés à la plante du pied droit.**
- 675. — Pression saccadée à la plante du pied gauche, du côté du gros orteil.**
- Élancements dans la plante du pied et le talon, qui sont lourds comme du plomb, pendant le repos.**
- Douleur cuisante au talon et aux orteils, en appuyant le pied par terre.**
- Douleur cuisante au côté externe du pied droit, le matin.**
- Élancement brûlant à la plante des pieds, surtout le soir.**
- 680. — Ardeur dans les pieds et à la plante des pieds. —**
- Ardeur à la plante des pieds et dans la tête.**
- Chaleur brûlante à la plante des pieds, avec cuisson entre les orteils.**

- Froid continuel aux **jambes**, depuis les malléoles jusqu'aux mollets.
 Le pied gauche est engourdi et insensible, seulement en marchant.
685. — **Fort prurit** à la malléole, qui rougit en se grattant.
 Prurit aux talons.
 Elancements déchirants dans le **gros orteil gauche**.
 Pression resserrante aux deux derniers orteils du pied droit.
 Elancement térébrant prolongé dans le **petit orteil gauche**, pendant le repos et le mouvement.
690. — **Douleur cuisante** à tous les orteils.
 Un ongle entré dans les chairs cause de l'inflammation et de la suppuration.
 Enflure de la base du **gros orteil**, avec ardeur et battements.
 Ampoules aux orteils.
 Elancements et ardeur dans les cors, pendant huit jours.
695. — *Fourmillement par tout le corps*, avec quelques petits élancements.
 Fourmillement par ci par là.
 Fourmillement pruriteux au **corps** et aux mains, le soir, après s'être mis au lit.
 Prurit au **dos**, au **bras**, au **pubis**, même à la **tête**, qui ne cesse pas pour longtemps en se grattant.
 Violent prurit ardent et lancinant en divers endroits; l'ardeur et les élancements augmentent, ainsi que la rougeur, après s'être gratté.
700. — La peau est douloureuse par tout le corps.
 Taches rouges aux **membres pectoraux** et **pelviens**, qui brûlent comme du feu.
 Rougeur du **corps entier**, avec **grandes taches rouges**, indolentes, sur les **épaules**, **stries rouges au-dessus des rotules** et depuis les **hanches jusqu'à l'ombilic**, et **grande sensibilité** au contact de l'air.
 Eruption de **petits boutons lisses et rouges** à l'avant-bras et au col, entourés d'une **auréole rouge**, et qui ne causent une douleur cuisante que quand on y touche.
 Eruption miliaire, plutôt brûlante que pruriteuse, par tout le corps.
705. — **Vésicules de gale** aux **fesses**, aux **orteils**.
 Excoriations aux **orteils**, aux **aines**, aux **parties génitales**.
 Les **ulcères** causent une **douleur brûlante**.
 Tout endroit excorié cause une **douleur cuisante**.
 Douleur cuisante dans les **plaies**, même celles des **os**.

710. — La pression du dehors n'influe sur aucune des douleurs de l'acide phosphorique.

Les douleurs nocturnes diminuent par la compression.

Il est obligé de changer de place à tous moments, les douleurs étant moindres pendant le mouvement que pendant le repos.

Le café semble troubler l'action du médicament, et le rhum point.

Douleur comme de râclément sur le périoste de tous les os.

715. — Tiraillement spasmodique dans les mains et les pieds, le soir et le matin.

Engourdissement des bras et des jambes, la nuit.

Engourdissement, fourmillement et faiblesse dans les membres.

Douleur contusive dans toutes les articulations, le matin.

Douleur contusive dans les mains et les pieds, qui sont comme paralysés.

720. — Il a les membres comme frappés de contraction.

Courbature dans les hanches, les bras, les cuisses et la nuque, avec élancements déchirants, surtout en montant l'escalier et en commençant à marcher.

Tressaillements musculaires çà et là, surtout dans les jambes.

Son sang est comme en révolution.

Grande agitation dans le sang, qui le met hors de lui.

725. — Le soir, agitation dans le corps, avec prurit dans les coins des yeux, aux narines, à la face et au cuir chevelu.

En parlant beaucoup, chaleur à la tête et froid glacial aux mains.

Accès de sueur, en se tenant assis.

Il sue beaucoup en marchant.

Il est très-sensible à l'air frais.

750. — La promenade l'affecte beaucoup, le fatigue, l'accable (au bout de vingt quatre heures).

En marchant au grand air, forte sueur sortant aux parties génitales.

Amaigrissement, mauvaise mine, enfoncement des yeux dans les orbites.

Pesanteur de corps et d'esprit.

Faiblesse physique et morale (le quatrième jour).

755. — Il croit vaciller en marchant.

Après avoir monté l'escalier, faiblesse, avec douleur au creux de l'estomac.

Faiblesse et accablement.

Faiblesse extrême, le matin, en se levant, avec pâleur.

Lassitude par tout le corps.

40. — Lassitude dans le corps.
 Une sorte d'épilepsie (sur-le-champ).
 Beaucoup de bâillements, avec larmoiement.
 Bâillements continuels, pandiculations, somnolence.
 Grande envie de dormir et lassitude pendant la journée, que la marche dissipe; la nuit, insomnie, chaleur et sueur.
45. — Envie de dormir, avec bâillements, toute la journée, surtout le soir.
 Somnolence après dîner.
 En écrivant, il s'endort malgré lui d'un sommeil profond.
Envie de dormir de très-bonne heure le soir, et tard le matin.
Le matin, il ne peut parvenir à s'éveiller.
50. — Il s'endort, de lassitude, de meilleure heure que d'habitude, et dort très-bien.
 Bon sommeil le jour et la nuit.
 Sommeil si profond qu'à peine peut-on le réveiller le matin.
 Il s'endort tard, le soir (au bout de trois jours).
 Il s'endort tard, le soir, et pendant quelques heures il lui passe sans cesse des chiffres devant les yeux, ce qui cesse en se mettant sur son séant.
55. — Le soir, avant de s'endormir, chaleur aux joues et aux oreilles.
 Sommeil agité, avec chaleur sèche (la sixième nuit).
 Une faim canine l'éveille la nuit.
 Réveil anxieux.
 Réveil de très-bonne heure, et difficulté de se rendormir.
60. — Agitation, le matin, dans le lit.
 Le matin, en se levant, mauvaise humeur, accablement, somnolence.
 Le matin, pression dans la tête et ouverture de la bouche (le cinquième jour).
 Il gémit beaucoup en dormant.
 En dormant, il remue les mains, parle et se plaint, les yeux à demi ouverts.
65. — Mine tantôt riante, tantôt pleureuse, pendant le sommeil, avec distorsion des yeux à demi ouverts.
 Chant pendant le sommeil.
 La nuit, en dormant, il se mord souvent la langue.
 La nuit, épanchement de semence, sans érection (la première nuit).
 Sommeil plein de rêves, avec érection.
70. — Rêves lascifs, avec éjaculation.

Rêves tantôt déplaisants, tantôt indifférents.

Rêves vifs.

Toutes les nuits, il rêve de ce qui lui est arrivé dans la soirée.

Rêves extravagants.

775. — Rêves inquiétants.

Rêves agréables avant minuit, et ensuite effrayants.

Rêve très-vif, et qui tourmente beaucoup.

Rêves inquiétants, avec frayeur en s'éveillant.

Rêves de disputes ; nuit agitée.

780. — Fréquents sursauts la nuit.

La nuit, à une heure, réveil par des pensées soucieuses ; après quoi, il se rendort jusqu'au matin.

Accès de frisson, le soir, et, la nuit suivante, accablante (le second jour).

Fréquents accès de froid, avec horripilations et battements de cœur.

Froid, le soir, en se couchant, et en s'éveillant, chaleur par tout le corps, sans soif (au bout de douze heures).

785. — Frisson, le matin, avec ongles bleus, déchirements dans les poignets et faiblesse des bras.

Froid à trembler, le soir ; puis, le matin, chaleur à la face, sécheresse à la bouche, et mal de gorge lancinant en avalant.

Grand frisson, depuis l'après-midi jusqu'à dix heures du soir ; ensuite, chaleur sèche.

Froid par tout le corps, avec tiraillements dans les membres, sans chaleur ensuite.

Froid, pendant une heure, vers le soir, sans soif et sans chaleur ensuite.

790. — Alternatives de frisson et de chaleur, le soir.

Fréquentes alternatives de froid et de chaleur, le soir : chaleur sèche au visage, sans rougeur ; puis froid intense par tout le corps ; vers le matin, forte sueur.

Sensation de froid à la face, aux tempes, au front, avec froid au bout des doigts.

Frisson au bas-ventre, avec froid au bout des doigts, pendant deux heures, sans soif, sans chaleur ensuite.

Sensation fréquente de froid à la joue droite, la gauche paraissant chaude.

795. — Sensation de froid dans le ventre.

Il a froid, même en marchant dans une chambre chaude.

Froid par tout le corps.

Froid par moments, toute la matinée, même dans la chambre, avec mains bleues et glacées, et sécheresse au palais, sans soif.

Frisson par tout le corps, avec froid glacial aux doigts, sans soif (une heure après avoir mangé); au bout de quatre heures, chaleur, sans soif.

800. — Frissons de temps en temps, pendant quelques minutes, sans soif; puis alternatives de chaleur et de frissonnements.

Pouls irrégulier; une ou deux pulsations manquent souvent.

Pouls plus plein.

Pouls fort.

Il ne peut supporter la chaleur.

805. — Chaleur fébrile, sans soif, depuis onze heures du matin jusqu'à cinq heures du soir.

Chaleur par tout le corps, le soir, et ensuite nuit agitée.

Chaleur sèche en se mettant au lit (le quatrième jour).

Chaleur à la tête, le soir, dans le lit, avec grand froid aux pieds.

Chaleur à la face, avec soif, l'après-midi, sans rougeur.

810. — Beaucoup de chaleur à la face, pendant la nuit.

Chaleur interne, par tout le corps, sans soif, non appréciable à l'extérieur, sans rougeur des joues, avec respiration profonde et anxiété.

Chaleur aux joues, et bouffées de chaleur dans le dos, le soir, en allant au grand air.

Beaucoup de chaleur et de sueur, jour et nuit, avec grande soif d'eau.

Fortes sueurs vers minuit et en s'éveillant, qui commencent à la tête, et qui est surtout abondante à la poitrine.

815. — Sueur, le matin, avec rêves désagréables.

Sueur abondante, le matin.

Sueur toute la nuit, avec chaleur aux pieds et au front.

Sueur à la nuque, surtout pendant le sommeil dans la journée.

PLATINA.

On dissout du platine dans de l'eau régale, à l'aide de la chaleur, on étend la dissolution d'eau distillée, et on y plonge une petite baguette d'acier poli, sur laquelle le platine se dépose en une couche cristalline, qu'on détache, qu'on lave à plusieurs reprises avec de l'eau distillée, et qu'on sèche avec du papier joseph. Elle sert à préparer les dynamisations homœopathiques.

Le platine convient surtout dans les cas où l'on rencontre les symptômes suivants :

Défaut d'appétit; rapports après avoir mangé : constipation en voyage; émission de liqueur prostatique; induration de la matrice; lassitude dans les jambes; froid aux pieds; enchifrènement.

La pulsatile et l'éther nitrique sont les antidotes du platine.

Abattement, morosité, tristesse.

Elle se croit abandonnée et seule au monde.

Anxiété, avec tremblement des membres et bouffées de chaleur.

Anxiété, avec battements de cœur, surtout en se promenant.

5. — Sensation d'anxiété qui parcourt souvent le corps entier.

Grande anxiété, avec violents battements de cœur.

Anxiété à mourir, comme si elle allait se trouver mal, avec tremblement dans tous les membres, gêne de la respiration et forts battements de cœur.

Anxiété autour du cœur, et mauvaise humeur toute la journée.

Elle se sent si mal à son aise, qu'elle croit être sur le point de mourir, ce qui l'accable de tristesse.

10. — Elle se croit sur le point de mourir; elle éprouve une grande envie de pleurer, et pleure beaucoup.

Grande agitation d'esprit, avec morosité; dégoût de la vie, et cependant *peur extrême de la mort, qu'elle croit prochaine.*

Mauvaise humeur extrême et paresse, le matin (au bout de quarante-huit heures).

Morosité et mécontentement.

La moindre contrariété l'affecte longtemps; il ne parle que quand il ne peut faire autrement, et d'un ton bourru.

5. — Tout lui déplaît : envie de pleurer.

Sensibilité extrême.

Tristesse, morosité, taciturnité, somnolence; pleurs quand on lui adresse la parole.

Silence et pleurs involontaires, même après l'entretien le plus gai.

Pleurs après avoir reçu de légers reproches.

10. — Propension à pleurer, surtout le soir.

Le moral est très-affecté, surtout l'après-midi et le soir.

Envie de pleurer et morosité, moindres au grand air que dans la chambre.

Grande propension à pleurer, mauvaise humeur extrême, pleurs involontaires, qui soulagent.

Grande disposition à pleurer, à s'affecter de la moindre chose.

15. — Tristesse et mauvaise humeur le premier jour : le lendemain, bonne humeur, surtout au grand air.

Grand sérieux et taciturnité le premier jour; le lendemain, envie de rire et de plaisanter.

Grande gaieté, une demi-heure après avoir pleuré.

Grande gaieté d'abord, pendant deux jours; le troisième, *tristesse extrême, avec pleurs.*

Propension involontaire à chanter et à siffler.

20. — Le corps souffre quand l'esprit est gai, et l'esprit est dérangé quand les douleurs physiques ne se font pas sentir.

Il se sent plus d'énergie, plus de calme dans l'esprit, plus d'aptitude à penser.

Mauvaise humeur et promptitude à s'emporter.

Mauvaise humeur; il se fâche pour des riens.

Vacillation d'esprit.

25. — *Hallucinations*; en rentrant dans la chambre, après une heure de promenade, tous les objets lui paraissent petits, et elle-même se croit plus grande, plus élevée qu'eux; en même temps, anxiété, mauvaise humeur, vertige et malaise; tout se dissipe au grand air.

Dédaïn et mépris pour les personnes que d'ailleurs elle respecte beaucoup.

Pendant les accès d'humeur méprisante, faim canine subite et avidité à manger ; puis, au moment du diner, point d'appétit.

Espérance, orgueil.

Indifférence, distraction, froideur au milieu d'un cercle d'amis.

40. — Indifférence totale.

Il lui semble ne plus faire partie de sa famille.

Distraction : elle écoute ce qu'on lui dit, mais sans en saisir le sens.

Distraction et défaut de mémoire.

Inaptitude au travail de tête.

45. — Mal de tête, surtout au front.

La tête est entreprise. ↔

Douleur sourde au front.

Tension sourde à la tête, qui se reproduit souvent.

Accès passagers de vertige, très-rapprochés les uns des autres, le soir, en se tenant debout.

50. — Fort vertige, qui l'empêche de renuer les yeux, plus le jour que la nuit, et presque toujours avec des battements de cœur.

Mal de tête après le vertige.

Mal de tête passager, au-dessus du sourcil gauche.

Tension sourdement douloureuse dans la tête.

Sensation d'engourdissement tensif dans tout le devant de la tête, jusqu'au nez.

55. — Engourdissement sur le devant de la tête, dans une chambre chaude et pleine de monde.

Une constriction spasmodique passe soudainement de la tempe droite à la gauche, à travers la tête, et elle est suivie d'un sentiment d'engourdissement.

Douleur de crampe dans la tempe gauche, l'après-midi.

Douleur de crampe au front, comme s'il était serré dans un étau.

Constriction en forme de crampe dans la tête, au front surtout, de temps en temps.

60. — *Pression de dehors en dedans, et en forme de crampe, à la tempe.*

Sensation de crampe et de tension aux tempes, comme si elles étaient serrées dans un étau.

Compression au front par moments.

Violente pression au front, avec pesanteur de tête et larmolement,

qui augmente en se baissant et au moindre mouvement de la tête.

Pression passagère, de dehors en dedans, sur le milieu du synciput.

65. — Pression sourde-soudaine au côté gauche du front (au bout de trois heures).

Pression onduleuse, de dehors en dedans, à la tempe gauche.

Pression au-dessous de la bosse frontale gauche, avec des alternatives d'augmentation et de diminution.

Céphalalgie pressive, qui réveille vers minuit, avec grande sécheresse et grattement dans la gorge, mauvaise humeur et sueur, surtout à la face.

Pression sourdement fouillante à la moitié gauche du front, après dîner, en allant au grand air, et qui persiste ensuite dans la chambre.

70. — Douleur contusive, soudaine, sur un petit point de l'os pariétal gauche.

Pression sourde à l'os pariétal droit.

Douleur pressive de crampe dans la tempe gauche.

Douleur contusive au côté droit de la tête, et en devant.

Douleur passagère, comme contusive, à la bosse frontale droite.

75. — Tiraillement en forme de crampe du côté gauche de l'occiput à la mâchoire inférieure, à travers la tête.

Tiraillement saccadé dans les deux côtés de la tête.

Tiraillement du côté gauche du front vers la tempe.

Vifs élancements dans le côté gauche de la tête, le soir, au lit.

Quelques élancements sourds dans le devant de la tête.

80. — Élancement sourd, brûlant, sur un petit point de l'os pariétal gauche.

Élancement brûlant dans la tempe gauche, qui cesse en se grattant.

Violente térébration au milieu du front.

Douleur sourde au synciput, comme si la peau se contractait et était chargée d'un grand poids (au bout d'une demi-heure).

Fourmillement dans la tempe gauche, qui descend sur le côté de la mâchoire, avec sensation de froid.

85. — Ardeur à la tête.

Tiraillement douloureux en divers points de la tête.

Endolorissement insupportable du cuir chevelu, la nuit, qui oblige de se lever.

Froid à l'occiput, qui descend vers la joue, où se fait sentir une douleur brûlante sourde.

- Pression onduluse, stupéfiante, au-dessous de l'orbite droite.
90. — Douleur de crampe près du bord externe de l'orbite droite.
 Douleur contusive au-dessus de l'arcade surcilière droite.
Rongement cuisant au bord supérieur de l'orbite.
 Douleur tensive dans les bords supérieurs des orbites et les yeux.
 Sensation d'ardeur dans les yeux, avec somnolence, plus dans la chambre qu'au grand air.
95. — Pression endormante dans les yeux, pendant la matinée, sans envie de dormir (au bout de deux heures).
 Fourmillement fréquent dans l'angle de l'œil droit.
 Cuisson et sensation de froid dans l'œil droit.
Tressaillement des paupières.
 Il semble qu'un grain de sable soit entré dans l'œil droit.
100. — Tiraillement indolent autour de l'œil gauche, avec trouble de la vue.
 Douleur dans les yeux, le soir, à la lumière.
 Douleur de crampe dans les deux oreilles.
 Déchirement, tiraillement et élancement sourd dans l'oreille droite.
 Élancement sourd, saccadé, dans le conduit auditif droit.
105. — Coups lancinants sourds dans l'oreille externe droite, avec sensation d'engourdissement et de froid jusqu'aux lèvres, à travers les joues.
 Il semble que de l'air froid entre dans l'oreille.
 Chaleur brûlante aux oreilles, qui sont rouges.
 Fouillement dans l'oreille droite, et tiraillement dans la gauche.
 Rongement cuisant au tubule de l'oreille gauche.
110. — Fourmillement rongeur dans le conduit auditif droit (au bout d'une heure).
Tintement d'oreilles.
 Tintements d'oreilles, suivis de déchirements.
 Forts tintements et fourmillements dans l'oreille droite.
Bourdonnements d'oreilles, avec élancements dans la tête.
115. — Bruit dans les oreilles.
 Bourdonnements dans l'oreille droite.
 Bruit dans l'oreille droite, qui ressemble à celui des ailes d'un oiseau.
 Bruit et roulement dans les oreilles, tous les matins, et plus tard tous les soirs, après s'être mis au lit.
 Bruit dans l'oreille droite, avec douleur pressive de crampe dans la tête.

120. — Coups de tonnerre dans l'oreille droite.

Rongement au nez.

Douleur de crampe au côté droit des os du nez, avec sentiment d'engourdissement.

Secousses de crampes dans l'aile gauche du nez.

Il semble que la peau de l'aile gauche du nez soit tirée par un poil, avec sensation d'engourdissement ensuite.

125. — *Pâleur de la face, affaissement des traits.*

Pâleur, mauvaise mine, pendant plusieurs jours.

Fortes chaleurs à la face, ardeur et grand prurit aux yeux.

Chaleur brûlante et rougeur à la face, avec grande sécheresse de la bouche, soif vive, céphalalgie pressive et tressaillement vertigineux devant les yeux, qui larmoyent.

Chaleur à la face et à toute la tête, avec douleur sourde au front.

130. — *Sensation de froid, fourmillement et engourdissement dans tout le côté droit de la face.*

Engourdissement douloureux sorte de crampe, dans l'os jugal gauche.

Sensation d'engourdissement et de tension dans les os des pommettes et les apophyses mastoïdes, comme si la tête était serrée par un étau.

Pression stupéfiante sourde dans l'os jugal droit et une moitié du nez.

Pression sourde, comme contusive, à l'apophyse mastoïde gauche, en appuyant la main dessus.

135. — *Petit élancement brûlant dans la joue gauche, qui oblige à se gratter.*

Élancement pruriteux dans la peau de la joue, que le frottement fait cesser de suite.

Rongement aux joues, qui excite à se gratter; après quoi il revient de suite.

Sensation sourdement douloureuse de froid au menton, au-dessous du coin de la bouche.

Sorte de crampe saccadée à la lèvre supérieure, le matin, dans le lit.

140. — *Rongement cuisant autour de la bouche, qui oblige à se gratter.*

Vésicules pleines d'eau, et causant une douleur cuisante, au bord externe de la lèvre inférieure (au bout de six heures).

- Vésicule au bord interne de la lèvre supérieure, qui ne cause une douleur vivement lancinante que quand on y touche.**
- Sécheresse de la lèvre supérieure.**
- Grande sécheresse des lèvres, qui sont rugueuses.**
143. — **Dépouillement et saignement des lèvres, avec vive douleur cuisante au grand air.**
- Cuisson à la lèvre inférieure, au-dessous de la partie rouge.**
- Cuisson à la face interne de la lèvre, avec branlement douloureux des dents du haut.**
- Cuisson à la face interne de la lèvre inférieure, et à la gencive des deux mâchoires.**
- Tension engourdisante au menton, comme s'il était serré dans un étau.**
150. — **Coups sourds au menton.**
- Coups sourds saccadés, au menton, en dessous.**
- Rongement cuisant au menton, qui force à se frotter.**
- Petit réseau vasculaire livide au menton, sans douleur, pendant plusieurs jours.**
- Douleur de crampe au côté gauche de la mâchoire inférieure.**
155. — **Douleur de crampe au bord inférieur de la mâchoire.**
- Tiraillement passager, en forme de crampe, dans les deux rangées des dents.**
- Douleur sourde dans les dents du bas, à gauche, le matin, en sortant du lit.**
- Tiraillement fouillant, surtout dans une dent creuse et une autre qui ne l'est pas.**
- Tiraillement et battement dans une molaire, d'abord du haut, puis du bas.**
160. — **Tiraillement saccadé, d'abord au côté droit du cou, puis dans une dent creuse, enfin dans l'oreille.**
- Goût niuqueux dans la bouche, toute la journée, surtout après avoir mangé, avec mauvaise humeur extrême.**
- Afflux de salive à la bouche, de temps en temps.**
- Ardeur sous la langue, et parfois aussi à son côté droit.**
- Fourmillement à la langue.**
165. — **Douleur comme de brûlure sur la langue, qui augmente beaucoup en passant les dents dessus.**
- Grattement dans la gorge, le soir, après s'être couché, et le lendemain.**
- Cuisson douloureuse dans la gorge.**

Cuisson au côté droit du palais, avec fourmillement dans la narine gauche.

170. — Une légère douleur dans la gorge devient tout à coup une sensation tiraillante de pesanteur dans la tête.

Tiraillement de crampe dans la gorge, autour de l'hyoïde.

Pression dans la gorge, comme si elle était serrée par un lien.

Il semble que la luette se soit allongée.

Gonflement douloureux de l'amygdale droite.

175. — Mucosités de temps en temps dans la gorge, pendant la douleur grattante.

Goût sucré au bout de la langue.

Faim presque continuelle.

Défaut d'appétit.

Répugnance pour les aliments, avec propension à pleurer.

180. — Les premières bouchées d'aliments plaisent, mais sont bientôt suivies de plénitude et de satiété.

Elle est de suite rassasiée, le soir, à cause de sa grande tristesse.

Le tabac lui déplaît, lui inspire bientôt de la répugnance.

En sortant de table, pincements à la région ombilicale.

Eruclations, le matin, à jeun.

185. — Eruclations fréquentes, en tous temps.

Eruclations, avec faim (au bout de trois quarts d'heure).

Eruclations bruyantes, à jeun et après avoir mangé.

Rapports simulant le hoquet et éruclation après avoir mangé.

Régurgitation brusque d'un liquide de saveur amère et douce.

190. — Sensation de dégoût à la région de l'estomac.

Malaise à l'épigastre, le matin.

Nausées et malaise au creux de l'estomac, suivis de légers pincements dans le ventre.

Nausées, avec appétit.

Nausées continuelles, avec grande faiblesse, anxiété et sensation de tremblement par tout le corps, dans la matinée.

195. — Nausées, sans vomissement, avec grand malaise et lassitude dans les jambes.

Tressaillement visible à la région stomacale.

Pression au creux de l'estomac, même en y touchant.

Pression au creux de l'estomac, après avoir mangé.

Plénitude dans l'estomac et le ventre, le matin, à jeun, avec éruclations.

200. — Sensation, au creux de l'estomac, comme s'il avait avalé beaucoup d'air, avec tendance inutile à des rapports.
 Gonflement à l'épigastre, avec sensation de rongement et de déchirement dans l'estomac.
 Douleur pressive, tiraillante, au-dessous du creux de l'estomac.
 Douleur constrictive au creux de l'estomac, qui empêche de respirer.
 Sensation douloureuse au creux de l'estomac, comme si les vêtements étaient trop serrés.
205. — Oppression au creux de l'estomac, sans rapport avec la respiration.
 Pincement à l'épigastre, suivi de pression vers l'hypogastre.
 Fourmillement au creux de l'estomac, qui remonte jusqu'à la gorge.
 Prurit à la région épigastrique, que le frottement dissipe.
 Fermentation à la région épigastrique.
210. — Martellement sourd au creux de l'estomac (sur-le-champ).
 Violents élancements au côté droit du creux de l'estomac.
 Élancements sourds au creux de l'estomac.
 Violents coups, sourdement lancinants, au creux de l'estomac (au bout d'un quart d'heure).
 Rongement et tortillement dans l'estomac, le matin, avec faim canine et afflux de salive à la bouche; manger ne soulage pas.
215. — Mal de ventre, le matin, qui augmente en se mettant sur son séant.
 Grand gonflement du ventre, le soir.
 Tension du ventre, après le dîner.
 Gonflement spasmodique du ventre, en plusieurs endroits.
 Sensation, dans tout le ventre, comme s'il était fortement serré par un lien.
220. — Pincement dans le ventre, à la région ombilicale, jusque dans le dos.
 Pincement douloureux au-dessous des fausses côtes gauches.
 Pincement saccadé, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, dans le ventre.
 Tiraillement saccadé dans le côté droit du ventre, qui gêne un peu la respiration.
 Pincement à la région ombilicale.
225. — Pincement saccadé dans les deux côtés du ventre, qu'une émission de vents soulage.
 Pincements et tranchées autour de l'ombilic.

- Douleur incisive qui parcourt rapidement le ventre, et qui est suivie de lassitude dans les genoux.
- Tiraillement dans le ventre, depuis la poitrine jusqu'aux deux aines, avec constriction douloureuse dans les parties génitales.
- Tortillement autour de l'ombilic, avec gêne de la respiration et sensation de tremblement par tout le corps.
250. — Élançement très-douloureux dans le ventre, au-dessus de l'ombilic, en se redressant.
- Élançements sourds au milieu de la région ombilicale.
- Coups sourds dans le ventre, immédiatement au-dessous des fausses côtes.
- Élançements dans le ventre, le matin.
- Petits élançements dans le côté droit du ventre, qui, en se couchant sur ce côté, passent à la région ombilicale et au côté gauche.
255. — Douleur dans le ventre, avec sentiment d'anxiété.
- Légère ardeur autour de l'ombilic.
- Ardeur soudaine dans le côté droit du ventre.
- Sensation d'ardeur sur un petit point du côté gauche du ventre.
- Tressaillement passager sur un petit point du ventre (sur-le-champ).
240. — Douleur sourde, comme contusive, au milieu du ventre, au-dessous de l'ombilic.
- Pression sourde à l'une des fausses côtes gauches.
- Battement à l'une des vraies côtes inférieures.
- Circulation de vents dans le ventre.
- Gargouillements dans le haut du ventre, le matin, à jeun (au bout d'une demi-heure).
245. — Gargouillements dans le ventre, le matin, à jeun, avec pincements et agitation dans les intestins (le septième jour).
- Les vents sortent avec peine et en petite quantité.
- Un vent s'échappe, avec même sensation que si la diarrhée allait venir.
- Emission de vents, qui exige presque toujours l'action des muscles abdominaux.
- Emission copieuse de vents inodores.
250. — Emission abondante de vents, toute la journée.
- Constipation, pendant plusieurs jours.
- Envie continuelle d'aller à la selle.
- Fréquents besoins d'aller à la selle, qui est peu abondante et laborieuse.

- Inutile envie d'aller à la selle.
255. Selle difficile, avec tranchées, ardeur et sortie des hémorroïdes.
 Selle dure, comme brûlée, avec un peu de ténésme avant et après.
 Selle peu abondante, visqueuse, qu'exige des efforts prolongés (au bout de deux heures).
 Selle féculente, le matin, et un peu mêlée de sang, suivie de tension à l'hypocondre gauche et au sacrum.
 Selle féculente, le matin, avec ascarides.
260. — En allant à la selle, il rend un morceau de tœnia.
 Selle tous les deux jours, avec de grands efforts, et parfois mêlée de sang.
 Selle liquide, précédée et suivie d'un léger ténésme.
 Selle plus liquide que de coutume, s'échappant avec rapidité et violence.
 Selle violente, bruyante, après le dîner; d'abord liquide puis ferme.
265. — Selle qui exige de grands efforts, quoiqu'elle ne soit pas dure, et suivie d'un violent élancement à l'anus, avec contraction spasmodique des fesses.
 Après la selle et la miction, frissons à la tête, à la poitrine et aux bras (au bout de deux heures).
 Il sort beaucoup de sang par l'anus.
Ténésme fourmillant à l'anus, tous les soirs, avant de se mettre au lit.
 Fourmillement et prurit à l'anus, le soir, pendant trois semaines.
270. — Ardeur dans le rectum, en allant à la selle, et, après, violent prurit.
 Violents élancements sourds, à crier, dans le rectum.
 Sensation passagère, comme de diarrhée, dans le rectum, qu'une émission de vents dissipe.
 Violente pression dans le rectum, sans sortie de matières fécales.
 L'urine coule lentement, mais le besoin se renouvelle souvent.
275. — Urine d'un jaune pâle, le matin; claire comme de l'eau, l'après-midi.
 Urine très-rouge, avec nuage blanc.
 L'urine se trouble et teint en rouge les parois du vase.
 Rongement cuisant près des parties génitales.
 Rongement cuisant au scrotum, pendant plusieurs jours.
280. — Erections vers le matin.
 Erections continuelles en dormant, avec rêves lascifs (au bout de six jours).

- Très-peu de sensation voluptueuse pendant l'acte vénérien.
 Tiraillement douloureux dans les deux aines.
 Erections continuelles la nuit, sans pollution ni rêves lascifs.
285. — Pression dans le bas-ventre, avec malaise, comme avant les règles.
Pression douloureuse de haut en bas vers les parties génitales, quelquefois avec envie d'aller à la selle.
 Sensibilité douloureuse et pression continue aux parties génitales, avec froid au dedans et au dehors.
 Spasme et élancements dans la matrice squirrheuse.
 Le soir, au lit, la pression douloureuse vers le bas cesse sur-le-champ, mais elle reparaît de suite en quittant le lit.
290. — Tranchées dans l'hypogastre, avec céphalalgie tirillante (de suite).
 Le second jour des règles, pincements dans le ventre, puis pression dans les aines, alternant avec de la pesanteur aux parties génitales, et accompagnée d'un écoulement plus abondant.
 Pendant le flux menstruel, qui est abondant, pression dans l'hypogastre, avec mauvaise humeur.
 Les règles avancent de six jours, avec diarrhée.
 Les règles avancent de quatorze jours, et sont fort abondantes.
295. — Les règles, qui n'avaient pas paru depuis plusieurs mois, se montrent au bout de onze jours.
Les règles avancent de six jours, avec douleurs tiraillantes dans le ventre, le premier jour.
 Le premier jour des règles, il sort beaucoup de sang caillé.
 Fourmillement voluptueux dans les parties génitales et le ventre, avec oppression et battements de cœur.
 Fluxions blanches, le jour seulement, comme du blanc d'œufs.
-
300. — Fourmillement dans le nez, avec inutile envie d'éternuer, et larmolement.
 Enchifrènement d'un côté du nez, puis, en allant au grand air, fort coryza, ce qui se répète de même pour l'autre narine.
 Secréation nasale plus abondante.
 La respiration s'arrête tout à coup, comme en marchant contre le vent.
 Gêne de la respiration, avec chaleur qui monte du creux de l'estomac à la fossette du cou, et enrouement.
305. — Oppression de poitrine et anxiété, avec fréquentes bouffées

- de chaleur qui montent du creux de l'estomac à la gorge.
 Faiblesse de la poitrine.
 Manque de respiration dès qu'elle marche un peu.
Respiration profonde, avec sensation d'un poids sur la poitrine.
 Fréquentes inspirations profondes, sans oppression.
310. — Asthme, comme si elle était trop serrée, avec gêne et lenteur de la respiration.
 Douleur pressive de poitrine.
Douleur de crampe dans le côté gauche de la poitrine.
Pression sourde dans la moitié gauche de la poitrine (au bout de trois heures et de huit jours).
 Pression en forme de crampe dans la poitrine, au-dessous de la clavicule droite.
315. — Coups sourds à un cartilage de côte, à gauche, au-dessous et près du sternum.
 Coups incisifs de bas en haut, dans la moitié droite de la poitrine.
 Pression sourde sur un petit point du haut de la poitrine.
 Elancement sourd dans le côté droit de la poitrine, surtout en inspirant (au bout de cinq heures).
 Elancement rapide dans le côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle.
320. — Ardeur entre deux côtes du côté gauche, par accès mesurés.
 Ardeur et élancements au-dessous du cœur.
 Picotement tressaillant sur un point du côté droit de la poitrine, qui revient après s'être gratté.
 Sentiment de malaise dans la poitrine, le matin, avec nausées.
 Engourdissement au coccyx, en se tenant assis.
325. — Douleur de crampe au sacrum, qui devient contusive en y touchant.
 Douleur contusive au sacrum, surtout quand il se penche en arrière.
 Douleur dans le dos et le sacrum, après une heure de promenade.
 Pression sourde au côté droit du milieu de l'épine du dos.
 Pression sourde dans le milieu et au côté gauche du dos.
350. — Elancement cuisant dans la moitié droite du dos (le septième jour).
 Cuisson au côté gauche du dos, en se tenant assis, avec élancements brûlants sourds.
 Tiraillement saccadé dans l'omoplate droite, qui s'étend dans tout le bras, jusqu'à la main.
 Sensation de pression cuisante au bord externe de l'omoplate droite (au bout de trois quarts d'heure).

Pression, avec sensation de froid, à l'extrémité inférieure de l'omoplate gauche.

535. — Douleur, semblable à celle d'un coup, sur l'épaule gauche.

Douleur pressive sur l'épaule droite, comme s'il avait porté un lourd fardeau.

Faiblesse de la nuque.

Faiblesse telle de la nuque qu'elle ne peut soutenir sa tête.

Tension et engourdissement à la nuque, tout près de l'occiput (au bout de trois heures).

540. — Crampe dans les muscles de la nuque, plus forte pendant le mouvement.

Douleur de crampe au côté du cou, en tournant la tête.

Chatouillement et légère douleur dans le goître, surtout en y touchant (sur-le-champ).

Grande faiblesse dans les épaules.

Douleur de crampe près de l'aisselle, dans la poitrine.

545. — Vifs élancements dans l'aisselle, qui font tressailler le bras.

Fatigue dans les deux bras, que le mouvement diminue.

Douleur contusive dans les bras.

Faiblesse subite tantôt au bras droit, tantôt au gauche.

Pesanteur dans les bras.

550. — *Le bras gauche est comme paralysé.*

Lassitude et faiblesse du bras gauche, avec tiraillements dedans.

Ardeur dans le bras droit, depuis l'épaule jusqu'au poignet.

Douleur sourde dans le bras, surtout en le remuant et l'étendant.

Petite tache bleue au bras gauche, qui devient bientôt d'un rouge foncé.

555. — *Ardeur cuisante au coude.*

Douleur au coude droit.

Douleur comme contusive au-dessus du coude (au bout de dix minutes).

Douleur de crampe à l'avant-bras, en s'appuyant sur le coude.

Douleur tressaillante au cubitus gauche, tout près du poignet.

560. — Faiblesse dans l'avant-bras droit.

Douleur dans l'avant-bras droit, avec flexion des doigts, en allongeant le membre.

Douleur onduleuse sur quelques points des os de l'avant-bras et de la jambe.

Sensation de crampe, d'engourdissement, dans l'avant-bras et la main gauches.

- Pression comme de crampe au pli du bras gauche.
363. — Sensation de fourmillement dans la main.
 Crampe dans la main, en la fermant.
 Crampe tressaillante dans l'os métacarpien et les phalanges du pouce, plus forte pendant le mouvement.
 Tremblement de la main et des doigts, en les fermant.
 Douleur de crampe dans la main, derrière les deux premiers doigts.
370. — Douleur de crampe dans la main gauche.
 Douleur de crampe aux mains et aux doigts, surtout dans les articulations.
 Tressaillement mesuré au-dessous de la tubérosité externe du poignet.
 Petits élancements brûlants dans l'articulation de la base du doigt indicateur, qui obligent à se gratter, et reviennent bientôt après.
 Prurit et rougissement au poignet droit, qui forcent à se gratter.
375. — Picotement pruriteux sur le dos des deux mains, qui cesse en se grattant.
 Picotement brûlant, comme après des piqûres d'orties, qui oblige à se gratter beaucoup.
 Rétraction des doigts, avec tiraillements douloureux dans le bras.
 Engourdissement et tremblement du pouce droit, le matin.
380. — Engourdissement du petit doigt, pendant longtemps.
 Douleur dans la première articulation du doigt indicateur, comme s'il allait y venir un abcès.
 Prurit dans le doigt indicateur gauche, qui oblige à se gratter.
 Fourmillement au côté interne du pouce droit.
 Douleur tensive, resserrante, à la cuisse, immédiatement au-dessus de l'articulation.
385. — Tressaillements dans les muscles, surtout des jambes, après avoir marché.
 Propension à se découvrir les jambes, la nuit, quoiqu'il n'ait pas trop chaud.
 Fourmillement d'engourdissement dans les jambes croisées, étant assis.
 Douleur contusive dans les cuisses, en s'asseyant, les jambes étendues.
 Sentiment de faiblesse et agitation tremblotante dans les cuisses, surtout près des genoux, en se tenant assis.
390. — Sentiment de faiblesse dans les cuisses, avec agitation tremblotante, en se tenant assis et debout (au bout de deux heures).

Raideur des cuisses en se tenant assis, avec sentiment de faiblesse dedans.

Douleur de crampe au milieu de la cuisse, en se tenant assis.

Engourdissement et crampe, comme après un coup, au côté antérieur de la cuisse droite.

Douleur de crampe au côté postérieur de la cuisse, en se tenant assis.

395. — Douleur de crampe au côté interne de la cuisse droite.

Douleur contusive dans les cuisses.

Douleur contusive dans le milieu des cuisses, plus en se tenant assis qu'en marchant.

Tiraillement au haut de la cuisse gauche, si violent, en posant le pied par terre, qu'il fait fléchir les genoux.

Tiraillement saccadé dans les cuisses, au-dessus des genoux.

400. — Tiraillement et déchirement depuis le milieu des aines, jusqu'aux cuisses, qui augmente beaucoup par l'apposition de la main et par l'inspiration.

Douleur sourde, comme après un coup, au haut de la cuisse gauche, en se tenant assis (le sixième jour).

Dans le genou, d'abord tiraillements, puis ardeur, et en appuyant le pied par terre, douleur comme de luxation.

Fourmillement brûlant au genou droit.

Violente tension dans le jarret gauche, après avoir marché vite au grand air.

405. — Pression sourde au côté interne du jarret gauche, en s'assessant.

Douleur, comme après un grand coup, dans le genou gauche.

Douleur contusive au-dessus du genou gauche.

Sensation d'engourdissement et de tremblement dans les genoux, jusqu'aux pieds.

Sensation d'engourdissement et de faiblesse, avec pression sourde, au côté interne du jarret gauche, en se tenant assis.

410. — *Sentiment de grande faiblesse dans les articulations des genoux et les alentours, plus en se tenant debout qu'en restant assis, avec térébration.*

Faiblesse dans les genoux, plus en se tenant debout qu'en marchant, et surtout en montant l'escalier.

Sentiment de faiblesse dans les genoux, en marchant.

Sentiment douloureux de faiblesse immédiatement au-dessous du genou, en marchant.

Lassitude douloureuse dans les jambes, au-dessus du genou, en se tenant assis.

415. — Pulsation cuisante dans le milieu de la jambe droite, à la face antérieure.

Secousses de crampe de haut en bas aux jambes, avec sensation d'engourdissement, en se tenant assis, le soir surtout.

Coups sensibles aux jambes, vers le bas.

Agitation fourmillante, tremblotante, dans les jambes, en se tenant assis, avec sensation d'engourdissement; surtout le soir.

Lassitude des jambes, après une petite promenade, avec gêne de la respiration, et enfin nausées.

420. — Tiraillements de crampe à travers le mollet, en se couchant après une petite promenade.

Raideur et gonflement dans le mollet droit, en se tenant assis.

Les pieds sont las, avec sensation d'enflure autour des malléoles; en s'asseyant, la lassitude, avec raideur, s'étend jusqu'au mollet; le soir.

Douleur comme de luxation dans l'articulation du pied.

Sensation d'engourdissement et de lassitude dans les pieds, seulement en se tenant assis.

425. — Déchirement douloureux sur le cou-de-pied gauche, avec douleur incisive, sourde, en travers.

Douleur tensive dans le pied, surtout en se tenant debout, penché en avant.

Cuisson au-dessus de l'articulation du pied, en dehors.

Rongement et cuisson autour des malléoles.

Rongement picotant sur un petit point de la plante du pied, qui oblige à se gratter.

450. — Violent élançement au-dessus de l'articulation du pied, qui ne diminue pas en se grattant.

Élançements dans les deux pieds, le soir, après s'être mis au lit.

Tressaillement douloureux dans la plante du pied droit, en se tenant debout.

Pression à la plante du pied droit, près des orteils.

Douleur de crampe dans l'un des os métatarsiens du pied droit.

455. — Tiraillement de crampe dans le talon droit.

Douleur qui fait tremblotter sur le cou-de-pied.

Douleur au gros orteil, comme s'il était trop serré.

Tension brûlante dans le gros orteil du pied gauche.

Tiraillement de crampe dans les orteils, les gros surtout.

440. — **Battement de crampe dans le gros orteil gauche, par accès irréguliers.**

Battement douloureux sous le petit orteil.

Déchirement, avec picotements, dans les orteils du pied droit, le gros surtout.

Prurit picotant sous le gros orteil.

Fourmillement pruriteux dans le gros orteil du pied droit, qui oblige à se gratter.

445. — **Elanacement fourmillant, brûlant, sous le gros orteil.**

Douleur cuisante au bas des orteils, surtout en marchant.

Gonflement des orteils, avec douleurs déchirantes, pendant la nuit.

Accès d'envie de vomir en marchant nu grand air, surtout contre le vent, qui diminue dans la chambre, en s'appuyant la tête contre la table.

Douleur pressive, tiraillante, en travers du creux de l'estomac, avec engourdissement du bras.

450. — **Ardeur, tantôt ici, tantôt là, dans les membres.**

Tiraillements en divers points du corps, le côté de la poitrine, l'occiput, le ventre, les épaules, etc.

Elanacements passagers par tout le corps.

Rougement pruriteux, picotement et chatouillement brûlant en diverses parties du corps, surtout aux bras, aux mains et au scrotum, qui obligent à se gratter, et qui augmentent vers le soir, en se mettant au lit.

Picotement brûlant, çà et là, au corps, qui disparaît rapidement de lui-même (au bout d'une heure et demie).

455. — **Elanements pruriteux par tout le corps, qui ne cessent pas en se grattant.**

Picotement, tantôt brûlant, tant pruriteux, qui oblige à se gratter (au bout d'une demi-heure).

Aggravation des accidents, le soir, avant de se mettre au lit.

Engourdissement douloureux, comme à la suite d'un coup, çà et là, surtout à la tête, et toujours sur une très-petite étendue.

Douleur contusive, çà et là, qui se dissipe promptement.

460. — **Tressaillement spasmodique, çà et là, dans les membres.**

Tiraillement passager, en forme de crampe, çà et là, comme à la suite d'un refroidissement.

Les parties atteintes de douleur de crampe causent une douleur contusive quand on les comprime.

Tremblement douloureux du corps entier, avec battement des artères.

Sensation de tremblement, de temps en temps, dans tout le corps.

465. — D'abord sensation de tremblement aux mains et aux pieds, puis froid et violent tremblement du corps entier, avec claquement de dents, chaleur à la face et froid aux mains.

Lassitude, accablement.

Lassitude par tout le corps ; elle vacille en se tenant debout.

Sentiment de grande faiblesse par tout le corps.

Lassitude à dormir, par l'effet du grand air.

470. — Vacillation en se tenant debout, comme si les jambes n'avaient pas de soutien.

Faiblesse, surtout en se tenant assis, avec agitation tremblotante dans les jambes.

Lassitude, avec sensation, à la face, comme si elle allait se couvrir de sueur froide.

Accablement et envie de dormir, aussitôt après le dîner.

Grande propension à des bâillements énormes, presque spasmodiques.

475. — Bâillements, l'après-midi, sans envie de dormir.

Fréquents bâillements, l'après-midi.

Violents bâillements en sortant de table.

Pandiculations, qui font beaucoup de bien, l'après-midi.

Fatigue inaccoutumée et envie de dormir, le soir.

480. — Le soir, envie de dormir telle qu'elle s'endort en parlant.

Grande envie de dormir, le soir ; dès qu'elle ferme les yeux, elle rêve.

Le soir, grande envie de dormir ; elle s'endort en lisant.

Sursaut, le soir, après s'être endormi sur une chaise.

Il ne s'endort qu'après minuit ; avec déchirements dans les orteils.

485. — Il ne peut s'endormir avant minuit : ensuite son sommeil est court et plein de rêves.

La nuit, elle s'éveille comme hébétée, et il lui faut longtemps pour reprendre ses sens.

Elle s'éveille la nuit comme étourdie.

A minuit, il s'éveille, la tête pleine d'idées qu'il ne peut éloigner.

Il s'éveille à minuit, ne fait que se retourner, et ne trouve pas de bonne position.

490. — *Il s'éveille vers minuit, avec des idées attristantes et une grande soif, mais se rendort une heure après.*

Rêves effrayants, qui la réveillent, et sont suivis de pensées sombres.

Rêves confus, inquiétants.

Il rêve que sa sœur absente est morte.

Rêves dont il ne reste aucun souvenir.

395. — Rêves incohérents, le soir, en sommeillant.

Rêves d'incendie.

Rêves confus, même en dormant dans la journée.

Insomnie après trois heures : aucune position ne lui semble bonne.

Elle se réveille après huit heures, sans nulle douleur, et ne tarde pas à se rendormir, pendant plusieurs nuits.

300. — Il s'éveille le matin, plein de mauvaise humeur et d'inquiétudes.

Bon sommeil, avec rêves agréables, dont il se souvient.

Après un sommeil bon et prolongé, il a encore envie de dormir le matin.

Sommeil prolongé le matin, contre l'habitude.

Le matin, en s'éveillant, il a les jambes écartées, ou tout à fait ployées en deux, une main ou toutes deux sous la tête, et il est toujours sur le dos, avec grande propension à se découvrir les cuisses, et érections continuelles.

305. — Le matin, en s'éveillant, il a les jambes alongées, la main droite sous la tête, la gauche sur le creux de l'estomac découvert ; quoique n'ayant pas trop chaud, il éprouve de la propension à se découvrir les cuisses et le ventre.

La nuit, agitation dans le ventre, comme à la suite d'un refroidissement.

La nuit, douleur brûlante dans les orteils.

Le matin, en se levant, bâillements, quoiqu'il ait dormi bien longtemps.

La nuit, après s'être levé, spasme à la plante des pieds.

310. — La nuit, fort prurit par tout le corps.

Froid, le soir, en se déshabillant, avec claquement de dents.

Froid, le soir, avant de se coucher, et même au lit ; puis sommeil agité et fréquents réveils, avec anxiété, sensation de tremblement par tout le corps, nausées et mal de tête.

Il lui semble sans cesse qu'il va geler, avec fréquents frissons le long des jambes, surtout au grand air, même par un temps chaud.

Frisson par tout le corps, qui descend jusqu'aux pieds.

315. — Du froid lui descend le long du dos.

Froid à trembler le soir.

Frissonnements continuels, surtout aux jambes.

Fréquents frissonnements de haut en bas aux bras et par tout le corps.

Un frisson fébrile parcourt tout le corps, après les bâillements.

520. — Frisson en passant de la chambre au grand air.

Frisson soudain à la tête, à la poitrine et aux bras, en entrant dans une chambre chaude.

Frissonnements dans la matinée, avec envie de dormir.

Frissons, mêlés de bouffées de chaleur, avec mauvaise humeur et taciturnité, au grand air ; plus tard, chaleur agréable par tout le corps, avec retour de la bonne humeur.

Elle devient tout à coup brûlante, mais sans rougir.

525. — Soif d'eau ; il boit souvent.

Soif, aussitôt après le souper ; elle boit beaucoup.

Sueur pendant le sommeil.



SASSAPARILLA.

La salsepareille est la racine longue et menue du *Smilax aspera* (1). Les médecins avaient déjà causé de grands maux par leur abus du mercure contre la syphilis, lorsque le hasard fit découvrir aux peuples d'Amérique les propriétés curatives de cette racine, qui depuis a été souvent employée, mais toujours en décoction; car on demeura longtemps sans s'apercevoir que l'action du feu laissait perdre presque tous les principes auxquels elle doit son efficacité. Ce ne fut donc pas une grande perte quand on imagina de substituer à la salsepareille la racine inerte du *Carex arenaria*, en se fondant d'ailleurs uniquement sur la ressemblance extérieure.

Mais le fait est que la vraie salsepareille possède des vertus médicinales très-prononcées; seulement, pour les obtenir, il faut bien se garder d'employer la décoction.

Les teintures alcooliques des substances sèches ne contenant pas toutes les vertus médicinales de ces dernières, comme l'expérience m'en a convaincu depuis longtemps, il vaut beaucoup mieux, pour les usages de l'homœopathie prendre un grain de l'écorce de la racine de salsepareille, et le porter successivement jusqu'à la trentième dynamisation.

La salsepareille convient surtout dans les cas où se rencontrent les symptômes suivants :

Nausées; selles mêlées de sang; froid aux pieds avant

(1) Beauvais, *Effets toxiques et pathogénétiques de plusieurs médicaments sur l'économie animale dans l'état de santé*. Paris, 1843, page 170.

de se mettre au lit ; sueur au front, le soir, dans le lit ; enchifrènement qui dure depuis des années ; accablement dans les mains et les pieds.

Le camphre est l'antidote. Le vinaigre paraît exaspérer d'abord les accidents.

Abattement.

Envie de pleurer, dans la matinée.

L'âme est profondément affectée par les douleurs ; il se sent malheureux, et gémit involontairement.

Tristesse, abattement, concentration en soi-même.

5. — Grande anxiété, d'abord dans la tête, puis par tout le corps, avec tremblement, surtout dans les jambes.

Inaction, paresse, aversion pour le travail, maladresse.

Inaptitude au travail, morosité et chaleur au visage (sur-le-champ).

Morosité, sans aversion pour le travail.

Morosité, et cependant goût pour le travail.

10. — Mauvaise humeur tranquille.

Mauvaise humeur extrême, le matin, avec pesanteur de tête.

Tout la contraire ; elle n'a de plaisir à rien, le matin seulement.

Grande mauvaise humeur, toute la journée.

Mauvaise humeur extrême ; il se dépite même de voir des mouches courir sur la muraille.

15. — Il est très-sujet à se dépiter, et n'oublie pas les sujets qu'on lui en donne.

Le moindre mot peut l'offenser.

Humeur très-variable, tous les deux ou trois jours.

Gaieté et sérénité plus grandes que de coutume (le premier, le second jour).

Aptitude extrême, gaieté, disposition à plaisanter, toute la journée.

20. — Aptitude au travail, l'après-midi.

Plus de disposition que d'habitude à la gaieté.

Distraction.

Inaptitude aux travaux de tête (sur-le-champ).

Étourdissement, avec douleurs causées par des vents.

25. — Pesanteur dans la tête, comme si les tempes étaient serrées.

Pesanteur dans la tempe gauche.

La tête est un peu lourde à la tempe gauche, jusqu'à midi.

Pesanteur dans la tête, avec tension dans le côté droit du cou, surtout pendant les mouvements de la tête.

La tête est entreprise en restant longtemps assis, avec nuage devant les yeux, courbature dans les membres, obturation du nez et étourdissements.

30. — Le mal de tête se dissipe toujours vers le soir.

Mal de tête toute la matinée ; l'après-midi, mauvaise humeur.

Faiblesse dans la tête, avec stupeur.

Vertige ; étant à la fenêtre, il tombe tout à coup sans connaissance, avec gonflement du cou, rapports aigres avant et après, poitrine comme comprimée, et forte sueur la nuit suivante.

Vertige, fréquemment, toute la matinée.

35. — Vertige, et titubation, comme dans l'ivresse.

Vertige, avec nausées, le matin, en regardant longtemps un objet.

Vertige en se tenant assis et en marchant.

Mal de tête ; on dirait qu'il a, dans la tête, un grand poids, qui le fait tomber en avant.

Pression au côté gauche du front.

40. — Pression au front et à l'occiput.

Pression au côté gauche de la tête, surtout à la tempe, pendant le repos et le mouvement.

Douleur pressive, surtout au vertex, qui augmente et décroît lentement.

Douleur pressive au front.

Pression et prurit profond dans la moitié droite de la tête, le matin.

45. — Pression et sentiment de pesanteur au front, le matin et après le dîner.

Pression, avec fréquents élancements, dans le côté gauche de la tête, le matin.

Pression à la bosse frontale droite, avec de petits élancements, qui augmentent lentement.

Forte pression à la tempe droite, avec élancements tirailants de l'occiput vers le front.

Violente pression et élancements au sinciput, à droite.

50. — Forte pression et ensuite élancements dans la bosse frontale gauche.

Douleur pressive, lancinante, à l'os temporal, que le mouvement augmente.

Céphalalgie sourde, comme si la tête était serrée par un lien ou un étau.

- Il semble, après le déjeuner, que la tête soit serrée dans un étau par les côtés.
- Migraine, qui commence par l'obscurcissement de la vue ; elle est obligée de se coucher, et ne peut parler, chaque mot lui retentissant dans la tête.
55. — Déchirement dans toute la région frontale, parfois aussi dans la profondeur du cerveau, seulement en marchant et en parlant.
Déchirement pressif dans tout le côté gauche de la tête.
Déchirement lancinant au côté gauche du synciput.
Déchirement lancinant à l'os temporal.
Douleur lancinante au côté gauche de l'occiput.
60. — Elancement de la tempe droite, jusque dans les dents du bas.
Elancement sourd dans le côté gauche de la nuque, jusqu'à la nuque.
Elancement violent au front, qui se dissipe au grand air.
Petits élancements vifs dans le milieu du front.
Elancement pénétrant dans la bosse frontale gauche, le soir.
65. — Elancement pénétrant, effrayant, dans la tempe droite.
Elancements, tantôt dans la tête, tantôt dans une oreille.
Violents élancements pressifs, déchirants, dans le côté droit de la tête.
Céphalalgie pulsative le soir, plus forte la nuit, avec grandes nausées et vomissements aigres.
Battement au côté droit du front, en allant au grand air.
70. — Battement dans la tête, jusque vers midi.
Fort battement profond dans le côté droit de la tête.
Bourdonnements dans la tête, vers midi.
Prurit dans la tête.
Grande chaleur dans la tête, en dinant, avec sueur au front.
75. — Douleurs au dehors de la tête, pressives et incisives.
Déchirement pressif à la tête, çà et là, qui augmente par le mouvement et la marche.
Tiraillement pressif à l'os temporal droit et à la conque de l'oreille.
Tiraillement lancinant de l'apophyse mastoïde droite à la bosse frontale gauche.
Tiraillement lancinant aux os pariétal et temporal droits.
80. — Elancement sourd à la bosse frontale gauche.
Elancement pulsatif au front.
Elancements brûlants, sourds, à l'os temporal gauche.

- Tressaillement au côté droit de l'occiput.
 Les douleurs de la tête augmentent par les attouchements et la marche.
85. — Chute des cheveux, et grande sensibilité du cuir chevelu, en se peignant.
 Prurit au cuir chevelu, en arrière.
 Douleur dans les yeux, en fixant un objet à la lumière du jour.
 Le matin, tous les objets font mal aux yeux.
 Pression dans l'œil, le soir, en lisant à la lumière ; le papier semble rouge.
90. — Pression dans l'œil gauche, comme s'il y avait un grain de sable dedans.
 Pression dans l'œil gauche, puis aussi dans le droit, avec trouble de la vue.
 Élançements fréquents dans les deux yeux, qui paraissent diminuer au grand air.
 Élançements dans l'œil, en fermant les paupières, et forte douleur en appuyant sur l'organe ainsi fermé.
 Ardeur continuelle dans les paupières, parfois alternant avec une douleur pressive.
95. — Vive ardeur aux yeux, dont les paupières sont collées ensemble le matin, au réveil.
 Inflammation et sécheresse des paupières.
 Larmolement, tous les deux jours.
 Larmolement dans la journée ; le matin, les paupières sont collées ensemble (le quatrième jour).
 Tressaillement dans la paupière supérieure droite.
100. — Dilatation des pupilles (au bout de deux heures).
 Vue trouble, comme à travers un nuage (le premier jour).
 Nuage devant les yeux, qui rend la lecture difficile.
 Nuage continu devant les yeux (le second jour).
 Grand trouble de l'œil gauche, comme s'il y avait une gaze devant.
105. — Violente pression dans l'oreille, jusque dans la tempe.
 Sensation de constriction dans l'oreille droite.
 Constriction douloureuse à l'oreille externe droite.
 Déclairement dans l'oreille droite, le matin (le quatrième jour).
 Déchirement pressif dans le cartilage de l'oreille droite et le conduit auditif.
110. — Douleur cuisante dans la profondeur de l'oreille gauche.
 Violent élançement sourd et profond dans l'oreille droite.

- Elancement sourd à la base de l'apophyse mastoïde droite, qui cesse en y touchant.
- Violent prurit dans le conduit auditif gauche, le matin, qu'on ne fait pas passer en se grattant.
- Tiraillement et tressaillement dans les lobules des oreilles.
415. — Croûte au lobule de l'oreille, qui cause d'abord une douleur brûlante, puis du prurit.
- Déchirement derrière l'oreille gauche, fréquemment, l'après-midi.
- Elancement au-dessous et au devant de l'oreille gauche, le matin (le sixième jour).
- Tintement dans l'oreille gauche.
- Bruit dans l'oreille gauche, pendant longtemps (le sixième jour).
420. — Inflammation et gonflement d'une glande au-dessous de l'oreille droite, qui passe ensuite à la suppuration.
- Coups d'épingle au bout du nez.
- Eruption pruriteuse sous le nez.
- Prurit au côté gauche du nez et autour des yeux.
- Eruption pruriteuse sous le nez.
425. — Eruption à la narine gauche. •
- Saignement de nez.
- Saignement par la narine droite.
- Epistaxis (*Brunner*).
- Rougeur de la face, qui dure peu, avec sueur au front, chaleur à la poitrine et au dos, et picotements dans la gorge.
450. — Déchirement tirailant, lancinant, dans les muscles masticateurs du côté droit.
- Raideur et tension des muscles masticateurs et des articulations de la mâchoire.
- Douleur aux bords inférieurs des orbites, le matin, après le réveil, mais seulement en y touchant.
- Prurit lancinant à la face et au cuir chevelu, au cou et aux épaules, avec sensation de forte chaleur, qui se porte ailleurs aussitôt après qu'il s'est gratté.
- Taches rougeâtres, rugueuses, peu élevées, grandes comme des lentilles, et sans prurit, sur le front.
475. — Petits boutons pruriteux à la joue, avec vive ardeur, croûte épaisse et douleur déchirante au grand air (au bout de dix-neuf jours).
- Pustules à la face, qui ne causent aucune sensation.
- Pustule au milieu du front.

- Boutons pruriteux au menton.
Vésicule pruriteuse sous le menton.
140. — Petits boutons aux côtés du menton, avec prurit.
Vésicule claire au côté droit de la lèvre inférieure.
Taches sur la lèvre supérieure, avec douleur picotante.
Douleur de brisure dans les mâchoires.
Douleur pressive, lancinante, au bord inférieur et interne du côté droit de la mâchoire, mais seulement en y touchant et renversant la tête en arrière.
145. — Mal de dents, deux soirs de suite.
Les molaires des deux côtés deviennent douloureuses.
Les dents du haut à droite sont très-sensibles en serrant les mâchoires.
Odontalgie au côté droit, avec fourmillement dans les racines des dents, le soir.
Odontalgie tiraillante dans les dents du bas, à droite, avec pesanteur de tête, surtout au côté droit, depuis le matin jusqu'au soir.
150. — Déchirement dans les dents, par l'effet d'un courant d'air, ou en buvant froid.
Elancement dans une dent douloureuse déjà depuis longtemps.
La gencive inférieure, du côté droit, est douloureuse en fumant.
Déchirement dans la gencive du bas, à droite, le soir.
Déchirement lancinant dans la gencive et la racine de la dernière molaire du bas, à droite.
155. — Gonflement et enflure au côté interne de la gencive inférieure.
Langue rafeuse, le matin, en s'éveillant ; elle ne l'est plus après le déjeuner.
Elancements dans la langue.
Langue chargée, blanche, le matin, sans altération du goût.
Aphthes sur la langue et au palais.
160. — Bouche pâteuse, le matin.
Continuel afflux de salive à la bouche.
Sécheresse dans la bouche, sans soif.
Sécheresse de la bouche et de la gorge, le matin, dans le lit.
Mucus visqueux dans la gorge, le matin, qu'il ne peut en détacher.
165. — Exsécration continuelle, le matin ; les mucosités se reproduisent sans cesse.
Douleur pressive, tiraillante, au voile du palais.
Sécheresse dans la gorge et elancements en avalant, le matin.

- Douleur dans le côté droit de la gorge, avec élancements, en avan-
lant.
- Pression spasmodique dans la gorge, la nuit.
170. — Constriction à la gorge et à la poitrine, avec gêne de la res-
piration, plusieurs fois dans la journée.
Constriction spasmodique de la gorge, qui gêne la respiration.
Sécheresse dans la gorge, le matin, après le réveil.
Apreté dans la gorge, qui se reproduit souvent.
Apreté dans la gorge, tous les deux jours.
175. — Goût sucré continuels dans la bouche, pendant plusieurs jours.
Goût sucré dans la bouche, en fumant.
Goût amer dans la bouche, le matin, après la sortie du lit.
Goût amer à la lèvre inférieure, le matin (le huitième jour).
Goût amer du pain.
180. — Mauvais goût, d'herbe, dans la bouche.
Goût métallique, pendant deux jours.
Goût fade, douceâtre.
Mauvais goût, aigre, dans la gorge, le matin.
Ni appétit, ni faim; les aliments ont peu de goût.
185. — Peu d'appétit à déjeuner (le sixième jour).
Ni faim, ni appétit, au dîner (le second jour).
Appétit plus fort qu'à l'ordinaire, pendant plusieurs jours.
Point de goût pour la pipe, dont le goût lui paraît tout changé.
Point de soif en mangeant, contre l'habitude (du premier au qua-
trième jour).
190. — Absence totale de la soif, pendant tout le temps.
Soif, fréquemment pendant la journée.
Soif, dès le matin, avec chaleur générale (le troisième jour).
Soif d'eau, l'après-midi, après du froid pendant la matinée.
Rapports incomplets continuels.
195. — Propension inutile aux rapports, avec tortillement spasmodi-
que dans l'estomac, immédiatement après le dîner.
Rapports en forme de hoquets, peu après la prise du médicament.
Fréquentes éructations, le matin et le soir.
Rapports ayant le goût d'aliments, après le dîner.
Rapports aigres et amers, puis éructation.
200. — Rapports amers, le matin, après la sortie du lit, avec amer-
tume de la bouche.
Rapports amers pendant le dîner.
Rapports amers après avoir bu et avoir mangé la soupe.

- Rapports aigres continuels.**
Hoquet, le soir, qui dure longtemps.
205. — **Hoquet, après le dîner.**
Régurgitation de matières amères et douces, le soir.
Régurgitation de matières amères, avant et après le dîner.
Régurgitation de matières aigres, l'après-midi.
Nausées et envie de vomir; soulèvements de cœur continuels.
210. — **Fortes nausées, avec continuelle et vaine envie de vomir.**
Nausées continuelles, sans envie de vomir.
Dégout en pensant aux aliments qu'il a mangés.
Nausées dans la gorge, avec mal de tête.
Fortes nausées, le matin, jusqu'à vomir, avec goût d'herbe dans la bouche.
215. — **Nausées et accablement après le dîner.**
Quelque peu qu'il mange, son estomac se gonfle beaucoup.
Douleur pressive au creux de l'estomac, qui augmente par la pression de la main.
Pression au creux de l'estomac, le soir, en chantant.
Fréquemment, sensation de spasme au creux de l'estomac.
220. — **Constriction à l'estomac, avec nausées, qui cesse la nuit.**
Chaleur dans l'estomac, après avoir avalé une bouchée de pain.
Chaleur et ardeur dans l'estomac.
Douleur comme contusive, avec battements, dans l'hypocondre gauche.
Elancements dans l'hypocondre gauche, surtout en ployant le corps à droite.
225. — **Elancement dans le côté gauche du ventre (bientôt).**
Elancement au-dessous des côtes gauches, à la région lombaire, pendant deux heures.
Avec elancement sous les côtes droites et dans le ventre, une heure après le dîner.
Le ventre est très-sensible quand on appuie la main dessus.
Constriction dans l'hypogastre, qu'une émission de vents fait cesser, le soir et durant la matinée.
230. — **Douleur constrictive dans les intestins, puis violents borborrygmes, tantôt autour de l'ombilic, tantôt au-dessus ou au-dessous.**
Spasmes fréquents par le ventre.
Colique, le matin (le second jour)
Grande plénitude dans le ventre, dès qu'il a mangé.

Météorisme.

233. — Il lui semble avoir le ventre vide, après le déjeuner (le huitième jour).
Fort pincement dans le ventre, et ensuite contraction douloureuse du sphincter de l'anus.
Pincements et borborygmes dans le ventre, après avoir mangé, qui plus tard remontent vers l'estomac.
Pincements et borborygmes dans le ventre, depuis le soir jusqu'à minuit, qui empêchent de s'endormir.
Tranchées sur une petite étendue autour de l'ombilic, le matin.
240. — **Tranchées autour de l'ombilic, à chaque bâillement.**
Tranchées autour de l'ombilic, puis borborygmes, qui cèdent à une émission de vents.
Tranchées au côté gauche du ventre, qui cèdent à des borborygmes.
Violentes tranchées, l'après-midi, puis fréquentes selles diarrhéiques.
Douleur pressive dans le côté gauche du ventre.
243. — **Tiraillement pressif dans le ventre, comme après un refroidissement.**
Pression douloureuse et pincement dans le côté gauche du ventre, sur une petite étendue, que les inspirations profondes aggravent.
Elançement dans le côté gauche du ventre, le matin, en se tenant assis, que le mouvement fait cesser.
Elançements tantôt dans le côté droit du ventre, tantôt dans le gauche.
Ardeur dans le ventre.
250. — **Froid et borborygmes dans le ventre.**
Borborygmes dans le ventre, avec ardeur.
Borborygmes dans le ventre, avec sensation de vacuité.
Borborygmes et gargonillements dans le ventre, avec sensation de vacuité.
Bruit dans le ventre, que des éructations font cesser pour quelque temps.
253. — **Borborygmes dans le ventre, toute la journée.**
Borborygmes et roulement dans le ventre, tous les jours.
Emission de vents par le haut et le bas.
Emission copieuse de vents toute la journée (au bout de huit jours).
Emission de vents d'odeur putride, le soir.

260. — Emission de vents fétides.
 Forte tension dans l'aîne droite.
 Pincement dans la région inguinale gauche.
 Point de selle (le troisième et le quatrième jour).
 Envie d'aller à la selle, mais sans le pouvoir.
265. — Forte envie d'aller à la selle, avec constriction des intestins, et pression énorme vers le bras.
 Sensation d'inertie dans les viscères.
 Grand besoin d'aller à la selle, et cependant selle peu abondante et très-laborieuse.
 Selle à la suite d'un besoin très-pressant, et avec ténésme.
 Selle dure et fréquentes émissions d'urine (le dixième jour).
270. — Selle dure, le premier jour ; le lendemain constipation ; le troisième jour, selle d'abord dure, puis molle.
 Selle dure, peu abondante, avec tranchées dans le ventre.
 Selle très-dure, (le second jour).
 Deux selles fermes (le premier jour).
 Fréquente envie d'aller à la selle, qui a peu de résultats, et qui est suivie de ténésme.
275. — Selles visqueuses, comme de la poix, pendant plusieurs jours.
 Selle plus molle que de coutume, avec faible pression à la région stomacale.
 Selle molle, abondante (le premier jour).
 Selle liquide à la fin (le neuvième jour).
 Selle d'abord dure, puis molle, suivie d'ardeur à l'anus.
280. — Selle molle, suivie de ténésme (le second jour).
 Deux selles diarrhéiques (le quatrième jour).
 Fréquentes selles diarrhéiques, avec maux de ventre.
 Selle liquide, le soir, suivie d'ardeur à l'anus.
 Syncope, le soir, en allant à la selle.
285. — Sensation de cuisson dans le rectum pendant une selle diarrhéique.
 Gargouillements dans le ventre, avec émission de vents, pendant les selles diarrhéiques.
 Prurit au côté droit de l'anus, qui cesse en se grattant.
 Douleur cuisante à l'anus, qui réveille la nuit ; elle dégénère en un prurit ardent, qui persiste toute la journée.
 Abscès gros comme une noix à l'anus, qui se dissipe promptement, après avoir suppuré.

290. — Fréquentes envies d'uriner ; le liquide coule en petite quantité et brûle au passage.
 Fréquentes envies d'uriner, qui n'amènent que quelques gouttes de liquide.
 Fréquentes envies d'uriner ; l'urine coule en petite quantité, mais sans douleur.
 L'urine, peu abondante, malgré la fréquence des besoins, est claire et rouge.
 Miction peu abondante, avec ténésme.
295. — Ténésme vésical, avec pression sur la vessie : quand l'urine coule, c'est avec une douleur incisive.
 Envie d'uriner presque toute la journée, quoique les émissions soient peu copieuses.
 Forte envie d'uriner, avec émission d'une matière blanche, âcre et trouble, qui ressemble à du mucus (*Brunner*).
 Le jet d'urine s'arrête souvent, l'urine est peu abondante, elle brûle en sortant (le quatrième jour).
 Urine et déjections alvines très-retardées et peu abondantes (le second jour).
300. — Une seule émission d'urine, dans la journée, avec ardeur à la sortie.
 Point d'urine dans la matinée ; le soir, trois émissions l'une après l'autre d'un liquide pâle et abondant.
 Miction fréquente (le premier jour).
 Urine plus abondante et plus fréquemment rendue que de coutume.
 Fréquentes et copieuses émissions d'urine (au bout de quatre heures).
305. — *Emission fréquente d'urine pâle et abondante*, qui se trouble dans le vase (le cinquième jour).
 Emission abondante d'urine aqueuse, avec ardeur dans l'urètre (le premier et le second jour).
 Urine pâle, en filet mince, et pleine de flocons.
 L'urine, rendue en abondance, forme un nuage (le sixième jour).
 L'urine redevient plus abondante le neuvième jour, et oblige même de se relever la nuit.
310. — *Il est obligé de se lever deux ou trois fois la nuit pour uriner*, et rend beaucoup d'urine, pendant quinze jours (au bout de deux et de quatre jours).
 L'envie d'uriner le réveille tous les matins.

L'urine s'échappe sans causer aucune sensation dans l'urètre.

Urine pâle, l'après-midi.

L'urine, d'un jaune intense, forme un nuage peu épais (le huitième jour).

315. — L'urine, foncée en couleur, paraît plus abondante que de coutume (le seizième jour).

Urine couleur de feu, mais qui ne brûle pas au passage.

Urine rouge, peu abondante, le matin.

Vers la fin, l'urine sort mêlée de sang.

L'urine se trouble par le repos, et forme un sédiment abondant, pendant plusieurs jours (au bout de quarante-huit heures).

320. — L'urine est trouble dès sa sortie, et cause de l'ardeur (le troisième jour).

L'urine est trouble dès sa sortie et peu abondante (le sixième jour).

Ardeur en urinant : l'urine est accompagnée de longs flocons (*Brunner*).

Ardeur pendant la sortie de l'urine.

Ardeur dans tout l'urètre, chaque fois qu'il urine.

325. — En urinant, grattement dans tout l'urètre (au bout de douze heures).

Constriction douloureuse de la vessie, sans envie d'uriner.

Après la sortie de l'urine, douleur déchirante, brûlante et pruriteuse, depuis le gland jusqu'à la racine de la verge.

Vifs claquements incisifs dans l'urètre (au bout de quelques heures).

Écoulement jaune par l'urètre, avec rougeur et inflammation du gland, et fièvre le soir.

330. — Fétidité insupportable autour des parties génitales.

Dartre sur le prépuce.

Les érections paraissent diminuées.

Pollutions la première nuit).

Pollutions douloureuses, presque toutes les nuits, avec rêves lascifs.

335. — Propension au coït, pendant plusieurs jours, avec fréquentes pollutions.

Les règles retardent de trois jours.

Les règles retardent de cinq jours.

Les règles sont peu abondantes, mais fort âcres, avec ardeur au côté interne des cuisses.

Les règles avancent de trois jours (au bout de quatorze jours).

340. — Trois jours avant les règles, éruption pruriteuse au front, qui, après qu'il s'est gratté, brûle et suinte.

A l'entrée des règles, cuisson dans le pli de l'aîne droite, et forte envie d'uriner.

Fréquents pincements dans le ventre pendant les règles.

Pendant les règles, douleur corripante au creux de l'estomac.

Flueurs blanches assez abondantes, en marchant.

343. — Eternuements incomplets (le huitième jour).

Eternuements, le matin, après avoir quitté le lit.

Eternuements et coryza, le matin seulement (le second jour).

Obstruction du nez, dans la matinée.

Enchifrènement, sans éternuements.

350. — Coryza et toux.

Mucus nasal fort épais.

Forte toux pendant la journée, produite par une cuisson chatouilleuse dans la gorge.

Toux sèche causée par de l'âpreté dans la gorge.

Toux sèche, avec ardeur dans le nez, en se mouchant.

355. — Toux et mal de tête (le second jour).

En toussant, âpreté dans la gorge, le matin (le second jour)

Respiration gênée et courte, après le diner.

Haleine fétide.

Respiration courte, très-fréquemment.

360. — Oppression de poitrine, le soir et le lendemain matin.

En travaillant, il a beaucoup de peine à respirer (le quatrième jour).

Oppression de poitrine, qui rend la respiration difficile, le matin.

Difficulté de respirer telle, qu'il est obligé d'ôter sa cravate

Suspension de la respiration, avec constriction de la gorge et grande anxiété.

365. — La poitrine est comme serrée dans un étau, en respirant et en marchant.

Constriction douloureuse de la poitrine, alternant souvent avec une ampliation subite.

Fréquentes inspirations profondes, après le diner.

En faisant des inspirations profondes, douleur dans le dos.

Fréquemment, pression sur la poitrine (le second jour).

370. — Pression sur la poitrine, avec respiration courte (le sixième jour).

Pression sur la poitrine, la nuit et le matin.

Pression au sternum, plus forte en y touchant.

Tiraillement pressif à la clavicule, près du sternum.

Élancement dans le milieu du sternum, le matin.

375. — Élancement dans le côté droit de la poitrine, pendant le mouvement et en se tenant debout.

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, en marchant au grand air, et en même temps dans le front, le matin.

Violent élancement dans le côté gauche de la poitrine, le soir, en se tenant assis.

Élancements au milieu de la poitrine, près du sternum.

Élancements dans le côté droit de la poitrine.

380. — Élancement pressif sous les dernières vraies côtes.

Douleur lancinante dans le côté gauche de la poitrine en marchant.

Douleur tensive à l'extérieur de la poitrine en se redressant, et en marchant (au bout de vingt-quatre heures).

Les mamelons sont flasques, non irritables.

Prurit autour des mamelons.

385. — Palpitations de cœur fréquentes, pendant la journée.

Palpitations de cœur presque continuelles, avec anxiété et frayeur.

Douleur au sacrum, qui contourne le bassin, de chaque côté, pour gagner les parties génitales; plus forte la nuit et pendant le mouvement.

Douleur tensive, au moindre mouvement, depuis le sacrum jusqu'à la hanche gauche, qui empêche de marcher.

Violente douleur au sacrum, en se baissant et après.

390. — Douleur contusive à la région sacrée, le soir.

Fourmillement au sacrum.

Petits élancements violents dans le dos, entre les omoplates.

Élancements parfois, déchirants, le long du rachis, depuis l'omoplate droite jusqu'à la dernière fausse côte, qui augmentent beaucoup pendant l'inspiration, et qui coupent la respiration quand il fait des inspirations profondes.

Douleur dans le dos, qui devient violemment pressive en restant longtemps baissé, diminue par le repos, et répare, lancinante chaque fois qu'il tourne le corps (de quatrième jour).

395. — Douleur à la nuque, le matin, en remuant la tête.

Tension à la nuque, avec élancements pendant les mouvements de la tête.

Déchirement dans la nuque, et de là dans le front, en passant par le côté droit du synciput.

- Elancement pressif dans les muscles du cou, que les attouchements et le mouvement augmentent.**
- Violents élancements tiraillants dans les muscles du côté droit du cou, depuis la clavicule jusqu'à l'hyoïde.**
- 400. — Elancements pressifs douloureux dans le cartilage thyroïde, sans rapports avec la déglutition.**
- Douleur de luxation dans le côté gauche du cou, en remuant la tête.**
- Tressaillement dans le côté gauche du cou.**
- Gonflement du côté droit du cou, avec douleur en y touchant.**
- Sensation de raideur dans les bras, en les remuant après le repos.**
- 405. — Déchirement dans le bras droit, depuis l'épaule jusqu'au poignet.**
- Déchirement dans le bras gauche, depuis l'épaule jusqu'au bout des doigts, quelquefois avec pression sur la poitrine.**
- Douleur contusive dans l'épaule, en remuant le bras, moindre pendant le repos.**
- Déchirements fréquents depuis les épaules jusqu'aux coudes.**
- Elancements dans les épaules, en levant le bras.**
- 410. — Douleur paralysante dans l'articulation du bras droit, seulement en remuant le membre.**
- Craquement dans l'articulation du bras droit, en la faisant agir.**
- Douleur lancinante pulsative au bras, près de l'épaule.**
- Elancement sourd à la partie supérieure et antérieure de l'humérus.**
- Déchirement à la face supérieure du bras gauche, presque près du poignet, avec des élancements dans le côté droit de la poitrine, le soir.**
- 415. — Douleur au coude, en tournant brusquement l'avant-bras en dedans.**
- Lassitude dans les coudes.**
- Déchirement à l'avant-bras, près du coude, plus fort pendant le repos que pendant le mouvement.**
- Déchirement pressif au cubitus, qui s'étend parfois jusqu'au métacarpe.**
- Elancement pressif dans les muscles des deux os cubitus.**
- 420. — Déchirement tressaillant lancinant au côté interne de l'avant-bras droit.**
- Elancements déchirants au-dessus du poignet gauche.**
- Déchirement à l'avant-bras, derrière le poignet, avec élancements**

tirailants déchirants qui se dirigent vers les doigts.

Douleur à la main, sans enflure (*Bromer*).

Déchirement dans l'articulation de la main gauche.

425. — Douleur de luxation dans l'articulation de la main droite, qui se dirige vers le quatrième doigt.

Elancement pressif dans l'os métacarpien du doigt indicateur de la main droite, pendant deux jours.

Froid aux mains, au bout des doigts surtout, pendant huit jours.

Prurit à la main et sur le dos des doigts.

Sensation de raideur, prurit et chaleur brûlante dans les mains, qui diminuent par le mouvement.

430. — Vésicule claire au poignet droit, d'abord pruriteuse, ensuite brûlante : après l'écoulement du liquide, ardeur plus vive, inflammation, et croûte, avec prurit, surtout pendant la nuit.

Déchirements sur le dos des doigts, qui se dirigent vers la pointe.

Elancement pressif dans les muscles du pouce gauche, pendant le repos et le mouvement.

Petits élancements dans la première phalange du petit doigt de la main droite.

Elancements semblables à des piqûres d'épingles dans la première phalange du pouce, qui plus tard est douloureuse aussi au toucher.

435. — Douleur cuisante au bout des doigts, en appuyant dessus.

Déchirement tirailant à travers les os du quatrième doigt de la main droite, que le mouvement des articulations augmente.

Engourdissement des doigts.

Inflammation des pouces, avec battement et ardeur, la nuit surtout.

Forte sueur aux mains.

440. — Dartres sur les mains.

Gerçures à la peau du pouce, qui causent une douleur brûlante.

Ampoules pruriteuses aux doigts et sur d'autres parties du corps (au bout de neuf jours).

Elancement pressif à l'os ischion droit, dans toutes les attitudes.

Douleur contusive et fatigue dans les articulations des hanches ; elle est obligée de s'asseoir, mais n'en éprouve pas de soulagement.

445. — Pesanteur pressive dans la cuisse gauche, en se tenant assis et en marchant, sans douleur.

Pression sourde à la cuisse droite, un peu au-dessous du jarret, en se tenant assis.

Pression au côté interne de la cuisse gauche, près du genou.

Déchirement pressif à la cuisse, près du genou.

Fréquents déchirements au-dessous du genou gauche, depuis le soir jusqu'à minuit.

450. — Pression lancinante à la cuisse gauche, près de la rotule.

Pression tirillante, lancinante, au-dessous du genou droit.

Petits élancements vifs au côté interne du genou.

Enflure et raideur du genou, avec douleur lancinante.

Déchirement douloureux dans le genou droit, en baillant, étant debout.

455. — Déchirement dans le genou gauche.

Violent élancement d'abord, puis déchirement dans le jarret gauche.

Déchirement profond dans la jambe gauche.

Déchirement au bas de la jambe droite.

Tiraillement sourd de bas en haut sur le tibia droit.

460. — Déchirement dans les muscles de la jambe droite.

Raideur dans le jarret et le mollet droits.

Crampe depuis la jambe jusque dans les orteils.

Douleur comme de crampe dans les mollets.

Forte crampe dans les mollets.

465. — Taches rouges, herpétiformes, aux mollets, avec fort prurit

Les plantes des pieds sont douloureusement sensibles.

Violent déchirement à la plante du pied gauche, après minuit, depuis le talon jusqu'auprès des orteils ; puis, fort prurit, et après s'être gratté, un fort élancement qui traverse le talon pour gagner le cou-de-pied.

Tiraillement pruriteux à la plante du pied.

Tressaillement douloureux sur le cou-de-pied droit.

470. — Élancements semblables à des coups d'épingle, au-dessus de la malléole externe du pied droit.

Battement douloureusement pressif et lancinant au côté interne de la plante du pied droit, et ensuite dans toute la plante, en se tenant assis.

Sensation de tension dans les muscles et les orteils du pied gauche, le matin.

Sensation de tension dans le pied droit, comme s'il était enflé.

Sensation d'enflure aux deux pieds, avec prurit et chaleur à la plante, que le mouvement diminue.

175. — Enflure et rougeur du tarse droit , avec douleur, qui augmente l'après-midi (*Brunner*).

Enflure des pieds.

Fourmillement dans le pied, en le levant et l'abaissant.

Craquement dans l'articulation du pied, à chaque mouvement.

Froid aux pieds.

180. — Pression aux orteils de la part des ongles, comme s'ils étaient gonflés.

Déchirement tiraillant dans le gros orteil du pied droit.

Déchirement dans le gros orteil du pied gauche, le soir.

Déchirement dans toutes les articulations du corps, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, pendant plusieurs jours, mais qui dure peu.

Déchirement dans presque tous les membres, la nuit, suivi d'un mal de tête.

185. — Douleurs tiraillantes dans les omoplates et les jambes.

Douleurs tiraillantes, rapides comme l'éclair, çà et là, au corps et à la tête.

Prurit en beaucoup d'endroits, ou sur presque tous les points du corps, à diverses époques, même au cuir chevelu et à la face, qui ne cesse généralement pas en se grattant, ou du moins revient après.

Prurit, tous les soirs, en se couchant, qui cesse dans le lit.

Prurit à l'avant-bras, du côté de la main, et au côté interne du genou, au-dessus du jarret, surtout le soir, dans le lit.

190. — Prurit lancinant par tout le corps, le soir et le matin, en se levant.

Prurit ardent par tout le corps, avec frisson.

Prurit ardent au ventre et aux cuisses.

Prurit par tout le corps, çà et là, surtout le soir, avant de se coucher et après, qui augmente beaucoup en se grattant.

Prurit, avec ardeur après s'être gratté, au-dessous des mollets, le soir et le matin.

195. — Prurit, avec vésicules ou boutons, après s'être gratté, aux avant-bras, aux cuisses, aux genoux, aux mollets et ailleurs.

Petits boutons rouges, de la grosseur d'une tête d'épingle, sans liquide, sur le dos et les cuisses, causant, à la chaleur seulement, un prurit rougeant qui ne cesse que pour peu de temps en se grattant.

Eruption ortiée, causant un prurit lancinant insupportable, au cou,

à la poitrine, aux paupières, aux mains et par tout le corps, avec une vive ardeur après s'être gratté.

Eruption miliaire dès qu'il passe d'une chambre chaude au grand air.

Des dartres surviennent à toutes les parties du corps.

500. — Beaucoup de petites verrues.

Les pustules écorchées en se grattant font place à des ulcères qui suppurent longtemps.

Il paraît se trouver mieux au grand air.

Petits boutons pleins de pus au côté droit du nez, au cou-de-pied droit, à la fesse gauche, parfois avec douleur lancinante quand on y touche.

Accès de nausées après le déjeuner, avec rapports aigres; en se tenant debout à la fenêtre, il est pris de vertige, perd connaissance, et tombe à la renverse; après qu'on l'a relevé, il revient à lui, et sent une grande tension sur la poitrine.

505. — Tremblement aux mains et aux pieds, avec déchirement au front et pincements dans le ventre.

Grande faiblesse, surtout dans les jambes, principalement les cuisses, les genoux et les pieds.

Accablement par tout le corps, et dans la main, qui cesse après avoir mangé.

Fréquents bâillements; avec larmolement, ou aussi, dans la matinée, avec frisson.

Bâillements continuels.

510. — Envie de dormir, avec bâillements (bientôt).

Grande envie de dormir et paresse, dans la matinée.

Il s'endort de bonne heure, le soir, avec violent réveil en sursaut (le huitième jour).

Réveil, la nuit, comme par un bruit effrayant.

Sommeil agité; il se retourne souvent.

515. — Sommeil agité, non réparateur.

Sommeil agité, la nuit, avec propension au coit, éjaculation et tressaillements dans les deux avant-bras.

Sommeil fort interrompu (le dixième jour).

Presque point de sommeil, la nuit, sans cause (le premier jour).

Peu de sommeil, avec sursauts.

520. — Sommeil agité, avec rêves de malheurs.

Rêves terribles pendant un bon sommeil.

Rêves de choses effrayantes.

- Rêves de morts, de fantômes, avec saignement du nez.
Rêve de contrariétés.
525. — Rêves voluptueux.
Rêves d'occupations journalières.
Rêves pénibles, effrayants, avec sursauts de frayeur.
Fréquents sursauts, la nuit, après lesquels il a de la peine à se rendre dormir.
La nuit, elle s'éveille en sursaut, se gratte à la cuisse, et se rendort de suite.
550. — La nuit, une douleur dont elle ne sait pas le siège la réveille à demi ; mais, le matin, elle croit que cette douleur avait lieu dans le ventre.
Réveil, après minuit, par des tranchées dans le ventre.
Réveil à deux heures du matin, pendant plusieurs nuits, après quoi il est longtemps sans se rendormir.
Fréquents réveils, la nuit, avec froid.
Crampe dans le mollet, la nuit.
535. — La nuit, en s'éveillant, sueur abondante aux articulations.
La nuit, et le matin, en s'éveillant, il se trouve couché sur le dos ; plusieurs nuits de suite.
Il ne peut dormir avant minuit, à cause d'inquiétudes générales et d'une mobilité extrême de tous ses membres.
Frissonnements fréquents aux bras, aux cuisses, au dos et au bas-ventre.
Froid fébrile, plusieurs fois dans la journée, avec couleur bleue des ongles, et perte de toute chaleur vitale aux bras et aux jambes.
540. — Froid interne et envie de dormir.
Frisson par tout le corps, de bas en haut.
Froid passager, et qui parcourt le corps, dans la matinée.
Toute la matinée, il a de la peine à s'échauffer dans une chambre chaude.
Froid, même dans une chambre chaude (le second jour).
545. — Frisson, sans froid extérieur.
Grand froid, avant le dîner, avec frisson et claquement de dents, pendant un quart-d'heure.
Le soir, froid, pendant une heure, sans chaleur ni sueur ensuite.
Froid par tout le corps, même auprès du feu, avec chaleur insolite à la face et à la poitrine.
Grand froid, la nuit, dans le lit, avec froid aux pieds, chaleur à la face et à la poitrine.

550. — **Froid**, la nuit, en s'éveillant (au bout de neuf jours).
Frisson, la nuit, sans chaleur ensuite (le cinquième jour).
Froid, le matin, dans le lit, pendant un quart-d'heure.
 Du froid lui parcourt le corps, dès qu'elle s'expose au grand air.
Frisson, avec chair de poule, et fortes éructations, dans la matinée.
555. — **Frisson**, le soir, en se couchant, qui cesse dans le lit (le second jour).
 Tendence au froid et au frisson, le matin ; puis, jusqu'au soir, chaleur, avec sueur, par tout le corps.
 Accroissement de la chaleur ; il se sent gai et plus fort le soir (le neuvième jour).
 Chaleur par tout le corps, pendant peu de temps.
 Grand chaleur par tout le corps, après le déjeuner.
560. — **Chaleur**, le soir, dans le lit, une heure avant de s'endormir, avec palpitations de cœur et sueur au front ; deux soirs de suite.
 Le corps entier semble se trouver dans un état continuel de fièvre.

SEPIA.

Ce suc, d'un brun noir, dont on ne s'est servi jusqu'à présent qu'en peinture, est contenu dans une poche que renferme le corps d'un mollusque marin, appelé *Sepia octopoda* (1). Cet animal se lance dans l'eau, pour la troubler autour de lui, et s'assurer ainsi de sa proie ou se dérober à ses ennemis.

Il se dissout très-aisément dans l'eau, en toutes proportions; mais, à l'état ordinaire, il est insoluble dans l'alcool.

Pour l'adapter aux besoins de l'homœopathie, on le traite à la manière de toutes les autres substances sèches.

La sepia s'est montrée surtout efficace lorsque, étant d'ailleurs appropriée à l'ensemble de la maladie, celle-ci présentait les symptômes suivants :

Abattement et pleurs; tristesse; mélancolie; morosité; découragement; anxiété, le soir, dans le lit; anxiété, avec bouffées de chaleur; disposition à s'effrayer; aversion pour les occupations ordinaires; indifférence pour les siens; accès momentanés de vertige, avec perte de connaissance, en marchant au grand air ou en écrivant; vertige; faiblesse de la mémoire; *mal de tête* et inaptitude aux travaux de cabinet; pesanteur de tête; mal de tête avec nausées; accès de goutte à la tête, avec douleur tétrébrante, à crier, et avec vomissement; céphalalgie pulsative, surtout à l'occiput; *afflux du sang vers la tête*, en se baissant; froid à la tête; prurit à la tête, au nez, dans

(1) Voyez Mérat et Delens, *Dictionnaire universel de matière médicale*. Paris, 1834, t. VI, p. 323.

les oreilles; chute des cheveux; impossibilité d'ouvrir les paupières, la nuit; pesanteur et abaissement de la paupière supérieure; pression dans les yeux; fourmillement dans les yeux, le soir, à la lumière; collement des paupières, la nuit; gonflement des paupières, le soir; croûtes sèches au bord des paupières, le matin, en s'éveillant; *presbytie; gaze devant les yeux; points noirs et bandes de feu devant les yeux; taches noires qui voltigent devant les yeux; amaurose, avec resserrement des pupilles; excès de sensibilité de l'oreille à la musique; difficulté d'entendre; bourdonnements d'oreilles; inflammation et éruption chroniques au bout du nez; défaut d'odorat; teinte jaune de la face; prurit à la face; inflammation érysipélateuse et bouffissure de tout un côté de la face, partant d'un chicot de dent; lèvres sèches, fendillées; gonflement de la gencive; saignement de la gencive; cuisson à la gencive; odontalgie lancinante; sécheresse de la bouche, haleine odorante; langue chargée, blanche; cuisson au bout de la langue; constriction dans le pharynx; mucosités dans la gorge; exsécration de mucosités, le matin; soif le matin; faim canine; acidité dans la bouche; après avoir mangé; répugnance pour les aliments; *répugnance pour la viande et le lait*; voracité; rapports répugnants, avec nausées, après avoir mangé des choses grasses; *rapports; rapports aigres*; rapports ayant le goût des aliments; afflux de salive à la bouche, surtout après avoir bu; afflux de salive à la bouche, précédé de salive et de tortillements à l'estomac; douleur pressive, lancinante, au creux de l'estomac; battement à la région épigastrique; douleur au creux de l'estomac, en marchant; *mal d'estomac* après le souper; sueur après avoir mangé; pesanteur d'estomac en mangeant; pesanteur d'estomac après avoir mangé; difficulté de digérer; grattement et ardeur dans la gorge, après avoir mangé; *sensation de vacuité dans l'estomac;**

ardeur dans l'estomac et le bas-ventre ; térébration dans les hypocondres ; élancements dans l'hypocondre gauche ; fouillement, pression et tranchées dans l'hypogastre ; pression dans l'hypogastre, qui remonte jusqu'au creux de l'estomac ; sensation d'un corps dur dans l'hypogastre ; gonflement du ventre ; sensation de vacuité dans le ventre ; froid au ventre ; ascite ; production abondante et déplacements de vents ; *borborygmes* dans le ventre, surtout après avoir mangé ; tranchées dans le ventre, après les mouvements du corps ; vaines envies d'aller à la selle ; retard des selles ; *selles trop molles* ; selles muqueuses ; écoulement de sang en allant à la selle ; sorties de mucosités sans matières fécales, avec élancements et déchirements à l'anus et dans le rectum ; selles insuffisantes ; selle en crottes de mouton ; ardeur dans le rectum en allant à la selle ; suintement de liquide par l'anus ; fourmillement dans le rectum ; prurit à l'anus ; afflux de sang vers l'anus ; sortie des hémorroïdes ; *prolapsus du rectum en allant à la selle* ; pression sur la vessie ; miction la nuit ; urine foncée ; cuisson dans l'urètre en urinant ; endolorissement du testicule ; faiblesse des parties génitales ; prurit aux parties génitales ; gonflement du scrotum ; suppression des règles ; pression sur les parties génitales ; cuisson aux parties génitales et entre les cuisses ; chaleur aux parties génitales ; règles trop peu abondantes ; douleurs contusives pendant les règles ; écoulement d'un liquide jaune par le vagin.

Obstruction du nez ; sécheresse fatigante du nez ; *coryza* ; *enchifrènement* ; enrrouement ; conversion du cataracte en coryza : toux le matin et le soir, avec crachats salés ; toux, avec constipation ; crachats difficiles à détacher de la poitrine ; asthme en marchant ; oppression de poitrine et asthme en marchant, en montant, et le soir dans le lit ; pression sur le sternum ; douleur de poitrine

pendant le mouvement; douleur cuisante dans le milieu de la poitrine; élancement dans le côté gauche de la poitrine; élancement à la poitrine pendant le travail de tête; point de côté en respirant et toussant; mal de reins; douleur pressive au sacrum; battement au sacrum; faiblesse dans le sacrum, en marchant; douleur dans le dos et les reins; fréquentes douleurs dans le dos, fouillement, tranchées et pression; frissonnements dans le dos; éruption pruriteuse au dos; déchirements et crampes dans le dos; raideur du dos; *raideur de la nuque*: sueur aux aisselles; dartres suintantes dans l'aisselle gauche; lassitude des bras; raideur dans le bras; douleur de luxation dans l'articulation des bras; tension à l'avant-bras; *tiraillement dans le bras*, qui oblige à le laisser pendre; élancements dans l'articulation de la main, pendant le mouvement; ardeur à la paume des mains; sueur froide aux mains; déformation des ongles des doigts; élancement déchirant depuis le bord supérieur du bassin, en contournant l'aîne, jusque dans le devant de la cuisse; paralysie des jambes; *froid aux jambes et aux pieds*; secousses lancinantes dans la cuisse, qui obligent de soulever la jambe; élancements dans les jambes; douleur tirillante dans les jambes et le gros orteil; crampe dans les mollets; enflure des jambes et des pieds; tressaillements des pieds pendant le sommeil, dans la journée; élancements sur le cou-de-pied; ardeur et fourmillement dans les pieds: sueur aux pieds: suppression de la sueur des pieds; ardeur dans les pieds; fourmillement et engourdissement à la plante des pieds; élancements dans les cors; engourdissement des bras et des jambes, surtout pendant un travail manuel; raideur des articulations de la main, du genou et du pied; ulcères aux articulations des doigts et des orteils; agitation et battement dans tous les membres; douleurs brûlantes en beaucoup de parties du corps;

accès de chaleur passagère ; chaleur par l'effet du dépit et d'une conversation animée ; accès de chaleur en se tenant assis ou en marchant au grand air ; battements de cœur ; sueur en se tenant assis ; forte sueur au moindre mouvement du corps ; *manque de chaleur naturelle* ; sensibilité au grand air : *grande propension à se refroidir* ; propension à contracter des efforts ; *térébration déchirante de l'épigastre aux vertèbres lombaires* ; crampe d'estomac, avec spasmes de poitrine ; tressaillements dans les muscles des membres ; taches brunâtres à la poitrine, au ventre et au dos ; *secousses et tressaillements dans les membres pendant la journée* ; fréquentes pandiculations ; grands inconvénients du dépit ; fatigue à trembler ; paresse et difficulté de mouvoir le corps ; prostration des forces ; manque de force en s'éveillant ; défaut de solidité dans le corps ; accès de lassitude ; fatigue prompte en se promenant ; élancements dans les bras pendant les efforts physiques ; envie de dormir dans la journée ; envie de dormir de trop bonne heure le soir ; hallucinations pendant le sommeil ; rêves ; rêves effrayants, inquiétants ; réveil fréquent, la nuit, sans cause ; sommeil non réparateur ; sueur pendant la nuit ; sueur le matin ; sueur aigre, le matin.

Les effets trop intenses de la sépia s'emblent être calmés par les acides végétaux ; mais le meilleur antidote est l'éther nitrique ; l'antimoine cru et le tartre stibié sont moins avantageux ; dans le cas où la circulation est trop excitée, il faut recourir à l'aconit.

Abattement, tristesse.

Tristesse, surtout le soir.

Tristesse, surtout en marchant au grand air.

Tristesse extrême, avec lassitude inaccoutumée.

5. — Il est triste, au sujet de sa santé.

Sa maladie et l'avenir lui font naître des idées sombres.

Mélancolie, surtout le matin.

- Inquiétudes** au sujet de sa santé, et grande faiblesse.
Elle se fait des idées tristes de sa santé, et craint de mourir.
10. — **Tout ce qu'elle éprouve se peint à son esprit sous les couleurs les plus sombres.**
Pour peu qu'elle pense à ses maux passés, son pouls s'accélère, et elle perd la respiration.
Grande tristesse, et accès fréquents de pleurs, qu'elle peut à peine réprimer.
Propension à pleurer.
La moindre chose l'irrite et la fait pleurer.
15. — **Elle ne ferait volontiers que pleurer, sans sujet.**
Mélancolie ; elle se sent malheureuse, sans cause.
Misanthropie.
Elle veut être seule et couchée, les yeux fermés.
Il ne veut pas être seul un instant.
20. — **Soucis et inquiétudes, avec mauvaise humeur.**
Tremblement d'inquiétude, avec sueur froide au front.
Anxiété, par accès.
Grande anxiété dans le sang.
Anxiété, en différents temps.
25. — **Anxiété, vers le soir.**
Anxiété, le soir ; elle devient rouge, et de temps en temps éprouve des accès de chaleur et de frisson.
Grande agitation intérieure, pendant plusieurs jours, avec précipitation.
Agitation et tristesse, pendant plusieurs jours.
Découragement et mauvaise humeur.
50. — **Découragement total (au bout de quelques heures).**
Dégoût extrême de la vie (au bout de vingt-quatre heures).
Propension à la frayeur, timidité.
Mécontentement.
Grande tendance à s'irriter.
55. — **Mauvaise humeur et inaptitude à tout.**
Mauvaise humeur, surtout le matin.
Mauvaise humeur, comme après un dépit secret.
Excitabilité.
Elle est très-excitable par tout le corps.
10. — **Ses nerfs sont très-impressionnables au moindre bruit.**
Le son du piano l'affecte vivement.

Le souvenir d'un désagrément passé le rend de très-mauvaise humeur.

Le souvenir de désagréments passés le met hors de lui, avec anxiété, battements de cœur et sueur par tout le corps (le quinzième jour). Elle blâme tout, et ne veut rien de ce que les autres veulent, avec pleurs et chaleur au visage.

43. — Rien ne lui semble bien, il trouve à redire à tout.

Il se fâche de la moindre chose.

Mauvaise humeur et disposition à quereller.

Propension au dépit.

Dépit, surtout le matin.

50. — Il est très-enclin à se fâcher.

Le dépit l'excite au point de lui rendre la vue trouble et de lui faire craindre une attaque d'apoplexie.

Propension à la colère.

Colère, mauvaise humeur.

Aigreur, violence.

55. — Un rien suffit pour le mettre en fureur et lui donner des tremblements (surtout aux mains).

Sensibilité extrême à la moindre occasion : accès de gestes furieux, avec hoquet ; elle se jette sur son lit, et y reste toute la journée, sans manger.

Paresse de l'esprit et abattement (au bout de vingt-trois jours).

Paresse d'esprit (au bout de six jours).

Grande indifférence pour tout.

60. — Indifférence.

Indifférence extrême pour tout, apathie (au bout de six, sept, huit jours).

Nulle envie de travailler, inattention, distraction (au bout de six, sept jours).

Alternatives de bonne humeur et de tristesse.

Accès alternatifs de rire et de pleurs involontaires.

65. — *Faiblesse de la mémoire* (au bout de vingt, de quarante-huit heures).

Il se trompe souvent en écrivant.

Il est distrait, et se trompe en parlant (au bout de neuf jours).

Il pense à des choses dont il voudrait ne pas s'occuper, s'exprime d'une manière qu'il sait lui-même ne pas être convenable, entreprend des choses qui sont contre ses intentions, et se trouve

ainsi en contradiction avec lui-même (au bout de vingt-quatre heures).

Distraction et absence d'idées; malgré le désir de travailler.

70. — *Difficulté de penser.*

Impossibilité de penser, toute la matinée, et plusieurs jours de suite. Accès d'hébétude, avec frissons, et suspension momentanée de la respiration.

Mal de tête (au bout de vingt-quatre heures).

Mal de tête, au côté gauche de l'occiput (au bout de trois heures).

75. — *Mal de tête, en devant (au bout de trois heures et demie).*

Mal de tête, comme dans un fort coryza, avec étourdissements.

Mal de tête, avec pression dans les yeux, qui augmente en marchant au grand air.

Faiblesse de tête, surtout l'après-midi; elle ne peut presque pas penser.

La tête entière est douloureuse et brûlante, avec tension des muscles du cou et de la nuque.

80. — *La tête est entreprise, souvent, le matin, en sortant du lit.*

Vide douloureux dans la tête, surtout au front.

Trouble dans la tête, avec tournoyements, pendant quatre jours.

Étourdissements tels que souvent il ne sait pas ce qu'il fait.

Il est constamment comme étourdi.

85. — *Torpeur dans la tête, avec resserrement dans la poitrine et faiblesse par tout le corps.*

Pesanteur de tête, tous les matins, en se levant, qui ne diminue qu'au bout d'une couple d'heures.

Vertige: elle peut à peine porter sa tête.

Tournoyements et étourdissements dans la tête.

Vertige, le matin, dans le lit, en se mettant sur son séant, comme si tout tournait dans la chambre.

90. — *Vertige en marchant, comme si tous les objets remuaient.*

Vertige, qui le fait trébucher en marchant et en levant les yeux.

Vertige, seulement en marchant au grand air.

Vertige, quand elle voit une grande plaine devant elle.

Vertige, en remuant les bras.

95. — *Accès de vertige en marchant au grand air, pendant deux ou trois minutes; ensuite, le soir, mal de tête et bourdonnements d'oreilles.*

Grand vertige, parfois, avec dégoût pour tous les genres d'occupation.

- Vertige à tomber, tous les matins, en sortant du lit.
 Vertige tous les après-midi, depuis trois heures jusqu'à cinq, en marchant, et se tenant assis ou couché.
 Vertige étourdissant, tous les après-midi, de quatre à six heures, en se tenant assis et en marchant.
100. — Vertige en se baissant, après souper.
 Vertige, avec froid aux mains et aux pieds (au bout de trente-quatre jours).
 Tournoyements et titubation, en buvant, étant assis, pendant cinq minutes; ensuite, bouffées de chaleur.
 Mal de tête, toutes les minutes; un élancement dans la tête à chaque pas.
 Céphalalgie sourde, tous les matins, mais seulement après la sortie du lit.
105. — Mal de tête, le matin, en s'éveillant.
Mal de tête, le matin, avec nausées, jusqu'à midi. •
 Mal de tête, le matin, au front, comme aux approches du coryza.
 Mal de tête au front et nu synciput; ensuite, anxiété au creux de l'estomac, avec tremblement; puis fort saignement de nez.
 Sensation de paralysie au front.
110. — Mal de tête, plus fort le soir, surtout en secouant la tête.
 Mal de tête, après le sommeil de midi.
 Ebranlement dans le cerveau, en battant du pied.
 Mouvement dans le cerveau, en secouant la tête.
Afflux du sang vers la tête (au bout de cinq jours).
115. — Chaleur dans la tête, qui ressort en quelque sorte par les oreilles, d'où, dureté de l'ouïe et trouble de la vue.
 Forte chaleur dans la tête, le matin.
 Chaleur douloureuse dans la tête, avec fréquentes bouffées par tout le corps.
 Violente chaleur qui monte à la tête, toutes les cinq minutes.
 Chaleur dans la tête, le soir (au bout de trois jours).
120. — La chaleur du dehors lui est insupportable, à cause d'un violent mal de tête, quoiqu'elle ait très-froid.
 Mal de tête, comme si la tête allait éclater, aussi en toussant.
 Céphalalgie pulsative, le soir.
 Battement dans le côté de la tête sur lequel elle est couchée.
 Violente céphalalgie pulsative dans les tempes.
125. — Battement douloureux dans l'occiput.
 Céphalalgie pulsative au moindre mouvement.

Céphalalgie pulsative, très-douloureuse, au vertex, le matin, peu après avoir quitté le lit (au bout de six jours).

Battement très-douloureux au sommet de la tête, au moindre mouvement.

Coups pinçants dans la tête, le matin, en se levant.

130. — Violents coups onduleux dans le front (au bout de trente-cinq heures).

Violent tressaillement douloureux au front.

Pression et tressaillement, avec chaleur, dans la tête, pendant trois jours.

Douleur pressive dans le front, qui est chaud, le soir (au bout de quatre, de cinq jours).

Céphalalgie, seulement sur le devant de la tête, en se dirigeant la plupart du temps vers le front; pression sur le cerveau, qui se renouvelle huit ou dix fois par heure, en durant chaque fois une demi-minute (au bout de vingt-deux jours).

135. — Pression au front et aux yeux, avec nausées et expuition abondante de salive.

Douleur pressive sourde sur un petit point de l'occiput.

Pression au haut de la partie antérieure de la tête.

Violente pression dans la tête, toute la journée; avec vertige, envie de pleurer et fort coryza.

Douleur pressive au côté droit de l'occiput.

140. — Douleur pressive à l'occiput, le soir, jusqu'à minuit.

Douleur pressive au côté gauche de l'occiput.

Migraine: pression profonde dans la tête, avec douleur pressive dans les dents molaires.

Pression et tension au front et dans les yeux, avec ardeur.

Pression sur le sommet de la tête, après le travail de tête.

145. — Douleur pressive aux tempes et au front, comme dans un fort coryza.

Pesanteur à l'occiput, surtout le matin.

Pesanteur de tête, telle qu'à peine peut-elle la lever.

Pesanteur de tête, le soir, et après s'être mis au lit, migraine.

Douleur pressive, fouillante, pruriteuse, dans la tête, avec raideur de la nuque, et sensibilité de la tête en y touchant.

150. — Céphalalgie térébrante, fouillante, au front, toute la journée, au moindre mouvement.

Douleur resserrante au vertex et au sommet de l'occiput, avec sensation cuisante, qui finit par devenir brûlante.

- Pression au haut de la tête, toute la journée, avec asthme (au bout de onze jours).
- Céphalalgie; pression de dedans en dehors (au bout de treize jours).
- Céphalalgie, comme si les yeux allaient sortir de leurs orbites.
155. — Violente céphalalgie, comme si la tête allait éclater.
- Céphalalgie constrictive au front.
- Douleur pressive, constrictive, au sommet de la tête (les premiers jours).
- Constriction saccadée au sommet de la tête, le soir.
- Douleur pincante à l'un des côtés de la tête . par accès.
160. — Mal de tête. dans la matinée, comme si le cerveau était contus.
- Craquement douloureux dans la tête, avec douleur à la nuque en tournant la tête.
- Douleur lancinante, pressive, continue, au bas du front, immédiatement au-dessus de l'œil gauche, plus forte pendant le mouvement dans la chambre, moindre en marchant au grand air.
- Céphalalgie lancinante (au bout de dix-huit jours).
- Élancements dans le front.
165. — Élancements dans le front, tous les jours, en marchant vite, avec envie de vomir.
- Élancements dans le front*, avec envie de vomir, qui diminuent en se couchant.
- Élancements sourds dans toute la tête . et en dernier lieu à l'occiput.
- Forts élancements dans l'occiput, qui se dirigent vers le vertex.
- Un élancement de temps en temps à travers la tête.
170. — Élancement dans la tempe gauche.
- Élancement à la tempe.
- Céphalalgie lancinante dans les deux tempes, le soir.
- Élancements fréquents dans le côté gauche de la tête, l'après-midi, et à l'occiput, le soir.
- Violent élancement au-dessus de l'œil gauche, qui est totalement fermé, trois jours de suite, le matin, en quittant le lit, jusqu'à midi; il diminue un peu au grand air.
175. — Élancement dans la tête, au-dessus de l'oreille, pendant quelques minutes.
- Douleur lancinante dans la tête, qui se dirige vers les yeux, toute la journée.

Tiraillements à l'occiput.

Fréquente douleur tiraillante sur le devant de la tête.

Tiraillement douloureux au bas d'un des côtés de l'occiput (au bout de cinq heures).

180. — **Douleur tiraillante à l'occiput, qui cause de la cuisson quand on y touche.**

Douleur tiraillante depuis le front jusqu'à l'occiput.

Tiraillement rhumatismal dans le côté gauche de la tête.

Tiraillement superficiel et térébration dans la tête, la nuit surtout, qui ne permettent pas de rester au lit : ils s'étendent jusqu'à la tempe, à l'oreille et aux dents (au bout de six jours).

Déchirement dans la tête, au-dessus du front et dans les yeux, depuis deux heures après midi jusqu'au moment de se coucher, le soir.

185. — **Déchirements dans la partie supérieure du côté droit du front (au bout de huit heures).**

Déchirements dans la bosse frontale gauche (au bout de onze heures et demie).

Déchirements au-dessus des yeux.

Déchirements dans la tempe gauche, jusqu'à la partie supérieure du côté gauche de la tête.

Léger déchirement profond à la base du côté gauche de l'occiput, près du cou.

190. — **Déchirement à l'occiput.**

Tiraillement déchirant et élancement du front et de l'occiput vers le vertex.

Douleur à l'occiput, surtout la nuit, plus forte en se couchant dessus, et qui diminue par l'application de la main.

Le cuir chevelu est douloureux au toucher (au bout de trois jours).

Chute des cheveux en abondance (au bout d'un et de huit jours).

195. — **Mouvement du cuir chevelu d'avant en arrière et d'arrière en avant : il est obligé de serrer les dents.**

Beaucoup de prurit au cuir chevelu (au bout de seize jours).

Prurit au sommet de la tête, avec chute des cheveux.

Prurit à l'occiput, le soir.

Prurit rongéant au cuir chevelu.

200. — **Vif prurit au cuir chevelu, quand le mal de tête cesse.**

Le cuir chevelu est mouillé.

Plusieurs croûtes sur la tête (pendant quarante jours).

Petites croûtes très-puriteuses à l'occiput près de la nuque

qui se convertissent en un grand ulcère , couvert d'une croûte épaisse.

Gonflement à la tête, au-dessus de la tempe (au bout de quarante-huit heures).

205. — *Gonflement au front* (au bout de quatre, de quinze jours).

Petits boutons rouges au front (du premier au sixième jour).

Petits boutons douloureux sur le front.

Petits tubercules douloureux sur le front.

La tête tombe six ou sept fois en avant, le matin, quoique le sujet soit en pleine connaissance.

210. — *Mal d'yeux, plusieurs fois, avec mal de tête et chaleur dans les yeux.*

Afflux du sang vers les yeux.

Pression sur les yeux, quand il s'expose à la clarté du jour (au bout de onze jours).

Pression et chaleur dans les yeux, où il aperçoit comme des milliers de soleils.

Pesanteur douloureuse aux paupières, en s'éveillant.

215. — *Deux matins de suite, au réveil, les paupières sont hermétiquement closes, sans être collées ensemble.*

Pression sur la partie inférieure de l'œil droit.

Pression douloureuse sur la partie supérieure des deux yeux, qui se reproduit surtout fréquemment au côté droit.

Douleur pressive en tournant l'œil à droite.

Pression dans l'œil droit, que le frottement augmente, et qui est surtout sensible en comprimant l'œil.

220. — *Pression déchirante dans les orbites, le gauche surtout.*

Fourmillement au bord interne de l'orbite gauche.

Prurit aux paupières.

Prurit aux yeux.

Prurit aux globes des yeux.

225. — *Violent prurit dans l'angle externe de l'œil gauche, avec douleur cuisante après s'être frotté.*

Prurit à l'angle interne de l'œil, le matin, après le réveil; après s'être frotté, cuisson et larmolement.

Vive cuisson pruriteuse dans l'angle interne de l'œil gauche, avec larmolement et un peu de rougeur à la conjonctive.

Cuisson dans l'œil droit, le soir, avec tendance des paupières à se fermer avec force.

Elançement dans l'œil gauche.

- 230.** — Douleur cuisante dans les deux yeux.
Ardeur aux yeux, le matin, et faiblesse de ces organes.
 Ardeur dans l'angle externe de l'œil, plusieurs fois par jour, pendant une heure.
 Sensation d'ardeur au bord de la paupière inférieure gauche, près de l'angle externe.
 Chaleur dans l'œil gauche, le matin, avec gonflement dans l'angle interne.
- 235.** — Inflammation des yeux, avec élancements et pression dedans.
 Inflammation des yeux, qui ne supportent pas l'eau froide.
 Inflammation de la paupière, où se développe un orgelet.
 Gonflement et rougeur à la paupière supérieure droite, le matin.
 Gonflement an-dessous des yeux, le matin, après la sortie du lit.
- 240.** — Grand gonflement rouge de la paupière inférieure, avec douleur pressive et brûlante.
 Rougeur du blanc de l'œil (au bout de dix-sept jours).
 Rougeur du blanc de l'œil, le matin, en s'éveillant, avec cuisson brûlante et pression.
 Gonflement de l'œil, avec mal de tête du même côté.
 Croûtes dans les sourcils, pendant deux mois.
- 245.** — Tache dardreuse rouge sur la paupière supérieure.
 Aspect vitreux des yeux.
 Les yeux semblent nager dans l'eau, le matin, au réveil, avec cuisson dans les angles.
Larmolement, le matin et le soir (au bout de douze jours).
 Larmolement au grand air.
- 250.** — Les paupières sont collées ensemble, le matin.
 Collement des paupières l'une avec l'autre, le soir seulement.
 Tressaillement aux paupières.
 Convulsions dans les paupières.
 Tressaillements, tous les jours, au-dessous des yeux.
- 255.** — Tressaillement fréquent à la paupière inférieure gauche.
 Lire et écrire fatiguent les yeux, dans l'angle interne desquels se fait sentir une douleur cuisante.
 En fatiguant les yeux, sensation de nausée et d'anxiété.
 Trouble de la vue en écrivant.
 La vue se perd.
- 260.** — Il ne voit bien qu'une moitié des objets ; l'autre lui paraît obscure.

- Un zig zag de feu devant les yeux l'empêche de voir.
 Beaucoup de taches noires devant les yeux.
 Taches blanches mobiles devant les yeux.
 Étincelles devant les yeux, avec grande faiblesse.
265. — Vibration devant les yeux, en regardant au grand jour : il aperçoit un cercle coloré, en zig zag.
 Apparence verte autour de la lumière de la chandelle.
 La lumière du jour éblouit, et fait mal à la tête.
 La lumière artificielle fatigue l'œil en écrivant et en lisant ; elle y cause une sensation de constriction.
 Douleur dans l'oreille gauche, comme si on l'arrachait.
270. — Déchirement dans l'apophyse mastoïde droite.
 Douleur tiraillante et chaleur à l'oreille droite.
 Douleur tiraillante et lancinante dans l'oreille.
 Douleur pressive et lancinante dans les deux oreilles.
 Violente pression, au-dessous et au-devant des deux oreilles.
275. — Douleur d'oreille (au bout de vingt-quatre jours).
 Douleur dans les oreilles, le soir (au bout de seize jours).
 Douleur continue dans les deux oreilles, la nuit.
 Pression de dedans en dehors dans l'oreille, en allant à la selle (au bout de trois jours).
 Douleur cuisante dans l'oreille.
280. — Douleur cuisante dans le conduit auditif, en y introduisant le doigt.
 Élancements très-douloureux dans l'oreille faible.
 Fort élancement dans l'oreille et la joue gauches.
 Élancement dans la parotide, qui est gonflée et cause une douleur tensive quand il tourne la tête.
 Quelques élancements aigus dans l'intérieur de l'oreille gauche.
285. — Fourmillement dans l'oreille droite.
 Chaleur et rougeur à l'oreille gauche.
 Gonflement à l'orifice du conduit auditif, qui cause une douleur lancinante quand on appuie sur l'antitragus.
Beaucoup de prurit dans l'oreille faible, toute la journée.
 Beaucoup de prurit dans la bonne oreille ; forts bourdonnements et accumulation de cérumen blanc, puriforme.
290. — Un pus liquide s'écoule de l'oreille, avec prurit.
 Eruption pruriteuse à l'oreille externe.
 Il est fort sensible au bruit.

- Craquement dans l'oreille, semblable à celui du papier qu'on froisse.
- Gargouillement dans l'oreille, en se redressant, après s'être baissé.
295. — Fréquents *tintements d'oreilles* (au bout de vingt-quatre heures).
- Chant dans l'oreille.
- Bruit dans l'oreille droite.
- Bourdonnement et battement dans l'oreille.
- Bruit et bourdonnements dans les oreilles (sur-le-champ).*
300. — Bourdonnements dans les oreilles, qui semblent bouchées, quoique l'audition soit nette.
- Bourdonnements dans l'oreille, le soir, en écrivant.
- Bruit grave, qui suit la mesure du pouls, dans l'oreille, en se couchant dessus, pendant deux nuits.
- Bruit dans l'oreille ; après quoi elle n'entend plus rien de cette oreille.*
- Bruit dans l'oreille droite, la nuit.
305. — Surdité soudaine et passagère, comme si les oreilles étaient bouchées.
- Douleur pressive à la racine du nez.
- Douleur lancinante au bout du nez, en y touchant.
- Prurit au bout du nez.
- Sensation de cuisson dans le nez, qui est fort douloureux à chaque inspiration.
310. — *Gonflement et inflammation du nez, ulcération des narines.*
- Gonflement inflammatoire très-douloureux du nez.
- Croûtes aux narines.
- Petite ulcération dans une narine, qui persiste longtemps.
- Petit bouton à la racine du nez, sans douleur.
315. — Bouton près du nez, qui ressemble à une vésicule pleine de sang.
- Petits boutons près de la narine droite, qui se convertissent en une grande croûte.
- Eruption douloureuse au bout du nez.*
- Le matin il mouche du sang.
- Mouchement et saignement de nez* (au bout de six, sept, neuf jours).
320. — Saignement du nez, en se mouchant, le soir.
- Violent saignement de nez* (au bout de douze jours).
- Saignement de nez pendant sept heures.
- Pâleur de la face (au bout de vingt-quatre heures).
- Mauvaise mine et pâleur, le matin, avec rougeur des yeux.

325. — *Teinte jaune de la face et des deux yeux, pendant un jour.*
 Taches jaunes à la face, et tache jaune en travers de la joue et du nez (au bout de vingt jours).
 Rougeur et chaleur passagère à la face.
 Chaleur à la face, tous les matins, en s'éveillant.
 Face très-chaude, le matin, avec chaleur de la tête.
330. — Grande chaleur et rougeur à la face, à midi, avec froid aux pieds.
 Chaleur au visage, le matin ; le soir, pâleur à la face.
 Parler lui cause de suite une grande chaleur à la face.
Bouffissure de la face (au bout de cinq et de quarante jours).
 Grand gonflement de la face, sans rougeur.
335. Tension et contraction de la peau de la face, surtout au front.
 D'abord, léger chatouillement à la tempe gauche ; ensuite, sensation comme si on soulevait la peau.
 Douleur pressive à l'os de la pommette et aux os du nez.
 Douleur déchirante dans la joue gauche, et de là vers l'occiput, en passant au-dessus de l'oreille.
 Douleur spasmodique dans les os de la face.
340. — Douleur tiraillante à la face, avec fluxion à la joue.
 Vif déchirement, de courte durée, depuis le front jusqu'au côté de l'aile du nez.
 Léger déchirement à l'os maxillaire supérieur au-dessous de la tempe.
 Déchirement dans les mâchoires supérieures.
 Déchirement dans l'articulation gauche de la mâchoire, au devant de l'oreille.
345. — Prurit par toute la face.
 Prurit à la partie supérieure des joues, et, après s'être frotté, cuisson brûlante.
 Eruption boutonneuse sur la joue droite.
 Boutons à la face, qui causent un peu de prurit.
 Eruption à la face, qui rend la peau rugueuse.
350. — Beaucoup de tannes à la face.
 Chaleur aux lèvres.
 Vive ardeur à la lèvre supérieure, immédiatement au-dessous du nez.
 Douleur incisive à la lèvre supérieure.
 Douleur cuisante au côté droit de la lèvre inférieure, près du coin de la bouche.

355. — Teinte jaune autour de la bouche.
 Eruption dartreuse sur les lèvres.
 Eruption de boutons suintants au bord de la partie rouge de la lèvre supérieure.
 Eruption boutonneuse au milieu de la partie rouge de la lèvre supérieure (au bout de quatre jours).
 Grandes croûtes à la partie rouge des deux lèvres (après un voyage au froid).
360. — Eruption au coin de la bouche, avec douleur quand on y touche.
 Ulcère douloureux en dedans de la lèvre inférieure, dont l'eau froide diminue la douleur.
 La lèvre inférieure est couverte en dedans de vésicules douloureuses.
 Bouton plein de pus et très-douloureux au milieu de la lèvre inférieure.
 Tension à la lèvre inférieure.
365. — Grand gonflement de la lèvre inférieure, le matin.
 Plaques dartreuses autour de la bouche.
 Dartre à la bouche.
 Eruption boutonneuse au menton, qui cause une douleur cuisante lorsqu'on y touche.
 Eruption pruriteuse de boutons au menton.
370. — Croûte au menton, qui dure longtemps.
 En mâchant, il lui semble que les mâchoires ne peuvent pas s'écarter l'une de l'autre.
 Douleur spasmodique dans la mâchoire inférieure et sur le devant du cou.
 La glande sous-maxillaire est gonflée, et quand on appuie dessus, de la douleur se fait sentir dans une dent.
 Douleur contusive dans les glandes sous-maxillaires, qui sont douloureuses au toucher.
375. — Douleur picotante parfois dans le côté gauche de la mâchoire et les glandes sous-jacentes, surtout quand on y touche.
 Mal de dents en serrant les mâchoires.
 Douleur aux dents en y touchant et en parlant.
 La nuit, en dormant, grincement de dents, qui est fort douloureux.
 Sensation désagréable de froid dans les dents antérieures du bas.
380. — Sensation tiraillante de froid dans les incisives du haut.

- Elle ne peut supporter le contact de l'air sur les dents.
 Douleur sourde dans des chicots, où le froid cause des élancements.
 Toutes les dents sont douloureuses et comme trop longues; le gonflement des gencives et une fluxion à la joue font cesser les douleurs.
 Douleur gravative dans les dents incisives du haut.
383. — Frémissement dans les dents de devant.
 Mal de dents, la nuit, qui empêche de dormir, et cesse le matin, laissant après lui une irritation extrême.
 Douleur tirillante dans la molaire postérieure du bas, à droite et à gauche.
 Tiraillements dans les dents molaires du haut.
 Odontalgie tirillante, lorsqu'il met des choses froides et chaudes dans sa bouche.
390. — *Tiraillement dans les dents.*
 Tiraillement dans une dent creuse, jusque dans l'oreille, que l'eau froide aggrave.
 Douleur tirillante dans une bonne dent, lorsqu'il respire l'air chaud de la chambre par la bouche, et non quand il respire l'air froid du dehors.
 Odontalgie tirillante, incisive.
 Déchirement au-dessous des dents incisives, dans la mâchoire inférieure.
395. — Odontalgie déchirante, qui s'étend vers l'oreille gauche, en mangeant et après.
 Pression rhumatismale, saccadée, à travers les dents et le front.
 Déchirements et coups dans les dents, l'après-midi, plus graves en se tenant couché, avec afflux considérable de salive.
 Odontalgie déchirante et vulsive, depuis six heures du soir jusqu'à une ou deux heures du matin; quatre jours de suite.
 Secousses dans les dents, le jour et la nuit, quand il entre de l'air dans la bouche ou l'oreille.
400. — Secousses pressives dans les dents molaires, surtout en se baissant.
 Douleur pressive sourde dans les molaires, avec douleur dans les glandes sous-maxillaires (au bout de vingt-quatre heures).
 Fouillement dans les dents du haut.
 Rongement dans les dents molaires postérieures.
 Odontalgie lancinante, à faire pleurer.
405. — Élancements dans les dents de devant.
 Élancement sous la paupière droite, jusque dans la dent canine.

Elancements dans la dent et la mâchoire, jusque dans l'oreille, qui empêchent de dormir la nuit.

Battement lancinant dans diverses racines de dents, avec ardeur dans les gencives, qui se renouvelle en rentrant du dehors dans la chambre, en mangeant et en mordant, surtout lorsque quelque chose de chaud touche à la dent, qui, au bout de huit jours, commence à noircir et à se gâter.

Odontalgie pulsative, lancinante, le troisième jour ; la dent ne tarde pas à se gâter. - 5.

410. — **Frémissement** dans une dent incisive du haut.

Les dents se gâtent rapidement.

Grand agacement des dents, pendant sept jours.

Une dent incisive sort de son alvéole, et devient trop longue.

Branlement des dents incisives du bas.

415. — Toutes les dents deviennent branlantes et douloureuses, et la gencive saigne aisément (le sixième jour).

Fort saignement des dents, le matin.

Tiraillement dans la gencive des deux dents antérieures du haut.

Elancement dans la gencive.

Gonflement de la gencive, en dedans des mâchoires.

420. — **Gonflement et rougeur foncée** de la gencive, avec douleur presque insupportable.

Gonflement douloureux de la gencive.

Douleur à la gencive tuméfiée des dents creuses, avec fluxion à la joue.

Vésicules à la gencive, qui causent une douleur brûlante quand on y touche.

Gonflement de la gencive, qui cause une douleur cuisante.

425. — **Douleur cuisante et gonflement** à la gencive, qui saigne au moindre attouchement.

Ulcération de la gencive.

Saignement de la gencive, presque sans cause.

Gonflement de la bouche, qui ne permet d'y introduire presque aucun aliment.

Gonflement de la bouche et de la gencive, avec ardeur, qui s'étend jusque dans la gorge.

430. — **Gonflement** de la membrane muqueuse buccale et de la gencive interne.

Douleur cuisante à la langue (au bout de dix-sept jours).

Langue blanche.

Langue chargée.

Langue chargée, une ou deux heures après avoir mangé.

435. — Bouleur, comme de brûlure, à la langue, pendant cinq jours.

Douleur, comme de brûlure, à la langue, en fumant.

Déchirement et cuisson au côté droit de la langue, en arrière.

Vive cuisson sur le devant de la langue (au bout de trente-deux heures).

Vésicules sur la langue, et douleur comme de brûlure.

440. — Vésicules douloureuses au bout de la langue, en haut et en bas.

Douleur au côté droit de la langue, qui gêne la mastication et la parole.

Boutons au bout de la langue, et salive très-sucrée.

Douleur, comme de brûlure, à la partie antérieure du palais.

Douleur, comme de brûlure, au palais, derrière les dents, lorsqu'il y touche avec le doigt ou avec la langue.

445. — Ecoulement abondant de salive, le soir.

Afflux de salive salée à la bouche.

Il est obligé sans cesse de cracher.

Sécheresse et rugosité de la langue et du palais.

Grande sécheresse de la langue, le matin, en s'éveillant.

450. — Fréquente sécheresse de la bouche, sans soif.

Sécheresse de la bouche, de la gorge et de la langue.

Sécheresse de la bouche et de la gorge, le matin, en s'éveillant (au bout de six jours).

Sécheresse dans la gorge, toute la journée.

Sécheresse dans le pharynx (au bout de onze jours).

455. — Sécheresse dans la gorge, le soir, avant de se mettre au lit, qui ne diminue pas en buvant (au bout de huit jours).

Il éprouve sans cesse de la sécheresse et comme de la tension dans la gorge.

Cuisson et grattement dans la gorge et au palais.

Grattement dans la gorge, le soir.

Grattement dans la gorge, en avalant.

460. — Apreté dans la gorge, et ardeur, que l'excrétion augmente.

Beaucoup de mucosités dans la gorge, qui rendent l'excrétion nécessaire.

Beaucoup de mucosités au voile du palais.

Excrétion de mucosités, le matin (au bout de quatre jours).

Il arrache beaucoup de mucosités de sa gorge.

465. — Excrétion d'une grande quantité de mucus sanguinolent, au bout de quinze jours.
 Léger fourmillement dans la gorge, avec enrouement.
 Sensation, d'abord cuisante, puis incisive, parfois aussi pressive, au côté gauche du pharynx.
Mal de gorge, avec gonflement des amygdales.
 Mal de gorge pressif, en haut, du côté droit.
470. — Pression dans la gorge, même quand elle n'est point serrée par les vêtements.
Pression dans la gorge, à la région des amygdales, comme si la cravate était trop serrée.
 Pression au fond de la gorge, en avalant les aliments ou la boisson.
 Pression dans la gorge, comme si une bouchée s'y était arrêtée.
 Pression dans la gorge, comme s'il y avait un corps étranger à avaler.
475. — Sensation d'un corps étranger dans la gorge.
 Sensation comme d'un corps étranger dans la gorge, en avalant, le soir.
 Mal de gorge pressif et constrictif, immédiatement au-dessus du larynx.
 Pincement dans la gorge, au-dessus du larynx.
 Constriction douloureuse et pression dans la gorge.
480. — Douleur cuisante dans la gorge, en avalant.
 Douleur cuisante, lancinante, grattante, au pharynx, en avalant à vide.
 Mal de gorge lancinant, en avalant.
 Sensation d'engourdissement dans l'amygdale droite (au bout de quatre jours).
 Sensation de chaleur dans la gorge.
485. — Inflammation de la gorge.
 Inflammation et gonflement au haut de la gorge.
 Inflammation, grand gonflement et suppuration de l'amygdale gauche; la douleur empêche d'avalier; chaleur par tout le corps, soif et ardeur dans les yeux (au bout de onze jours).
 Difficulté d'avalier. plusieurs soirs de suite (au bout de trente-six jours).
 En avalant les aliments, forte douleur au cardia.
490. — Secousse douloureuse depuis le cou jusqu'au creux de l'estomac, le matin, en se redressant dans le lit.
 La fumée de tabac cause un resserrement à la gorge.

- Mauvaise odeur de la bouche.*
 Mucus de saveur putride sur la langue.
 Goût de fumée dans la bouche (au bout de cinq jours).
495. — Goût aigrelet dans la bouche (au bout de vingt heures).
Goût acide dans la bouche . avec constipation (au bout de onze jours).
 Goût aigre dans la bouche, le matin, en s'éveillant.
 Goût aigre et amarescent dans la bouche (au bout de cinq jours).
 Goût amer, répugnant, dans la bouche, le matin.
500. — Mauvais goût dans la bouche, comme durant un ancien rhume de cerveau.
 Goût amer dans la bouche, seulement pendant l'excrétion.
 Goût amer des aliments.
 Mauvais goût, le matin, avec bouche sèche et pâteuse.
 Arrière-goût putride, après avoir bu de la bière.
505. — Goût de sucre dans la bouche.
 Beaucoup de soif (au bout de treize jours).
 Absence de la soif (au bout de neuf jours).
 Beaucoup de soif, le soir.
 Point d'appétit, mais de la soif.
510. — Satiété, avec sentiment de dégoût et d'accablement.
 Dégoût pour tous les aliments, la viande surtout.
 L'idée seule de manger donne des nausées, quoique le goût ne soit pas altéré.
Point d'appétit ; il n'a de goût pour rien.
 Point d'appétit ; rien ne le flatte.
515. — Ce qu'il mange ne peut pas descendre.
 Plénitude de l'estomac à midi.
 Diminution de l'appétit : tout lui semble trop salé.
 Peu d'appétit, mais beaucoup de soif.
 Peu d'appétit, mais ce qu'il mange lui semble bon.
520. — La sépia paraît faire perdre le goût de funer.
 Il désire du vinaigre.
 Appétit passable, mais non pour la viande, qu'il refuse, plusieurs jours de suite.
 Grand désir du vin.
 Fainé vorace ; quand il ne la satisfait pas, l'eau lui vient à la bouche.
525. — A la vue du repas, l'eau lui vient à la bouche, et l'appétit se prononce.

- Appétit excessif* : après avoir mangé, accablement et régurgitation des aliments.
 Grande faim, le soir.
 Il voudrait manger sans cesse, et quand il pense aux aliments, l'eau lui vient à la bouche.
 Sensation de vacuité dans l'estomac.
530. — Vacuité dans l'estomac, et nausées dès qu'il pense à manger.
 Sensation douloureuse de faim dans l'estomac.
 Rapports, après avoir peu mangé.
 Beaucoup de rapports après avoir bu et mangé.
 Eructation après avoir mangé.
535. — Rapports amers après le déjeuner.
 Grande amertume dans la bouche en mangeant.
 Hoquet après le souper.
 Intermittence des battements du cœur après le dîner.
 Après avoir mangé, pulsation au creux de l'estomac, d'autant plus forte, qu'il mange davantage.
540. — Après avoir mangé, anxiété et chaleur, enflure et rougeur du visage, douleur aux yeux, aux oreilles et au nez, sueur au bout des doigts.
 Pendant le souper, tranchées, puis trois selles, avec pression (le troisième jour).
 Mouvement de fièvre aussitôt après le dîner.
 La digestion excite de la chaleur et des battements de cœur (au bout de trois jours).
 En sortant de table, chaleur au visage.
545. — En sortant de table, vertige à se tenir.
 Après avoir mangé, mal de tête ; toute coiffure cause une douleur pressive.
 Après avoir pris des aliments chauds, forte sueur à la face.
 Après avoir mangé, élancements dans la tête.
 Aussitôt après avoir mangé, déchirement sourd au front.
550. — Après le dîner, sueur générale abondante, avec sensation de chaleur.
 En mangeant, et aussitôt après, les douleurs se renouvellent et augmentent.
 Après avoir mangé, à midi et le soir, douleur rhumatismale dans les cuisses, les genoux surtout.
 Aussitôt après avoir mangé, cuisson dans la gorge, et sensation comme de spasme au côté interne des vertèbres du cou.

Paresse en sortant de table.

555. — Toux sèche, après avoir mangé.

Après avoir mangé, pression dans la profondeur du côté droit de l'hypogastre, qui ne se fait sentir que pendant le mouvement et en se baissant.

Après le dîner, gonflement du ventre par des vents, que des éructations diminuent ; il se dissipe le soir, sans émission de vents.

Après avoir mangé, gonflement considérable du ventre.

Grand gonflement du ventre après le dîner.

560. — Diarrhées après avoir pris du lait bouilli.

Une heure après le dîner, douleur tirillante dans l'estomac, et rongement jusqu'au dos, puis grand accablement.

Rapports continuels et violents, le soir.

Rapports très-fréquents.

Rapports, avec soulèvements de cœur (au bout de vingt-six heures).

565. — Eructations fréquentes.

Rapports amers, le matin, en se levant, avec goût amer dans la bouche.

Rapports amers, avec nausées.

Rapports aigres, après le souper.

Rapports d'œufs pourris.

570. — Pendant les rapports, le matin, pincement dans l'estomac.

Pendant les rapports, élancements au creux de l'estomac, dans le côté gauche, et entre les omoplates.

Après les rapports, ardeur dans l'estomac.

Rapports douloureux, qui amènent du sang à la bouche (au bout de quatre heures).

Pendant les rapports le sang lui vient à la bouche.

575. — Rapports qui alternent avec le hoquet.

Hoquet après avoir mangé, pendant un quart-d'heure.

Hoquet en fumant, avec constriction dans la gorge, nausées et afflux de salive à la bouche.

Ardeur qui remonte de l'estomac.

Soda, le matin et le soir, pendant plusieurs heures, avec grattement dans la gorge.

580. — Afflux d'une grande quantité de salive à la bouche, qui cesse en mangeant.

Nausées, par moments, toute la journée, même après avoir mangé, avec afflux de salive, goût acide et amer et défaut d'appétit.

Nausées, le matin, à jeun, plusieurs jours de suite.

- Nausées, le matin, en s'éveillant, vers le soir et la nuit.
 Nausées, le matin, comme si tout tournait dans le corps.
583. — Le matin, soulèvement de cœur, en se rinçant la bouche.
 Nausées, le matin, en voiture.
 Nausées et faiblesse.
 Nausées (presque sur-le-champ), puis tiraillements dans tous les membres.
 Nausées, tous les matins, à dix heures, sans rapports, pendant quelques minutes.
590. — Nausées, avec amertume dans la gorge, sans vomissement.
 Nausées, le matin seulement, qui cessent après avoir mangé.
 Envies de vomir, anxiété, vertige.
 Vomissement après des nausées, le matin, et après avoir mangé un peu.
 Vomissement qui exige parfois de tels efforts, que le sang vient aussi.
595. — Fort vomissement, à plusieurs reprises, la nuit, avec violent mal de tête (au bout de douze heures).
 Vomissement de bile, deux matinées de suite (au bout de trois jours).
 Tous les jours, deux accès, pendant une heure, d'étreinte aux hypochondres, avec nausées, puis élancements dans le dos et la poitrine, bâillements et vomissement de bile et d'aliments.
 Vomissement d'eau lactescente (pendant la grossesse), quoiqu'elle n'ait pas pris de lait.
 Pression à l'estomac, après avoir mangé, et en y touchant.
600. — Pression au creux de l'estomac.
 Pression à l'épigastre (au bout de trente heures).
 Pression dans l'estomac, trois nuits de suite.
 Pression, semblable à celle d'une pierre, sur l'estomac.
 Forte pression au creux de l'estomac, même à jeun, mais plus sensible après avoir mangé du pain.
605. — Pression dans l'estomac, comme s'il était à vif.
 Pression au creux de l'estomac, qui cesse par un mouvement de fermentation vers le bas (au bout de trois heures et demie).
 Pression dans l'estomac, depuis le matin jusqu'à une heure après midi.
 Pression dans l'estomac, le soir, et ensuite mal de tête.
 Violente pression sous les côtes, à gauche, qui cesse en se couchant.
610. — Pression déchirante autour du creux de l'estomac.

Pesanteur d'estomac, avec douleur sourde dans tout le ventre.

Douleur spasmodique dans l'estomac et le ventre.

Constriction à la région de l'estomac.

Douleur lancinante dans l'estomac et le ventre, qui est gonflé, l'après-midi.

615. — La moindre pression sur la région épigastrique cause une forte douleur.

Ardeur dans l'estomac.

Chaleur dans l'estomac : il semble que manger soulagerait.

Elancements rapides au creux de l'estomac, en avalant précipitamment.

Elancements au creux de l'estomac.

620. — Petits picotements au creux de l'estomac.

Elancements immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, pendant l'inspiration.

Borborygmes dans l'estomac.

Douleur tensive, lancinante, dans les hypocondres et le creux de l'estomac, en se baissant.

Douleur tensive, lancinante, dans les hypocondres, surtout en marchant.

625. — Elancement prolongé à la dernière côte droite, qui se dirige vers le creux de l'estomac, et cesse par des éructations.

Elancements en travers des hypocondres, qui se répètent souvent et arracheraient volontiers des cris.

Elancements fréquents au-dessous des côtes droites.

Douleur lancinante au-dessous des fausses côtes droites, pendant la toux sèche, le soir.

Battement à la région hépatique.

630. — Elancements dans les deux côtés du haut du ventre en tousant.

Elancements qui, du haut du ventre, immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, remontent obliquement dans le côté gauche.

Elancements en travers du ventre, du côté droit au côté gauche, et rapides comme l'éclair (au bout de trente-six jours).

Douleur lancinante dans les deux côtés de l'hypogastre.

Fort elancement dans le côté gauche du ventre.

635. — Elancement dans le côté du ventre, pendant une heure, puis difficulté de respirer.

- Elancement violent à la région hépatique, le soir, pendant huit minutes, avec resserrement du ventre.
- Elancement sourd à la région du foie (au bout de trois heures).
- Douleur cuisante à la région du foie (au bout de cinq heures).
- Douleur dans le côté droit du ventre.
640. — Douleur au foie, en allant en voiture sur un chemin plat ; cette douleur, immédiatement au-dessous de la dernière côte, coupe la respiration.
- Sensation de plénitude à la région du foie.
- Forte étreinte à la région du foie, que des vents rendus par le haut et le bas diminuent.
- Pression tiraillante à la région du foie, le soir.
- Douleur pressive à la région du foie.
645. — Douleur pressive dans le côté droit du ventre.
- Quelques secousses dans le foie.
- Douleur tiraillante dans les deux côtés du ventre, par accès répétés.
- Sensation douloureuse dans les deux côtés du ventre, qui empêche de se baisser.
- Mal de ventre, depuis l'ombilic jusqu'au pubis, surtout en y touchant.
650. — Elancements en travers du ventre, immédiatement au-dessus des hanches.
- Elancements et pincements alternatifs dans les intestins, par accès qui durent dix minutes.
- Elancement depuis l'ombilic jusqu'au pubis, en toussant.
- Douleur lancinante dans les muscles droits du ventre, avec tiraillements visibles.
- Elancements dans l'aîne.
655. — Elancements, le matin, à travers l'aîne gauche.
- Douleur cuisante, térébrante, à droite de l'ombilic (au bout de dix huit jours).
- Pression dans le bas-ventre.
- Douleur pressive dans le haut du ventre, l'après-midi.
- Douleur à la région ombilicale, surtout en toussant et en se baissant.
660. — Douleur pressive au haut du ventre, qui est tendu, une heure après le dîner, et après s'être promené un peu au grand air.
- Pression dans tout le ventre, trois jours de suite, qui augmente après les repas, avec mal de tête et tension du cuir chevelu.

Beaucoup de pression et de tension dans le haut du ventre, avec pression et élancements à la région ombilicale.

Pression dans le ventre, qui cesse après avoir été à la selle.

Pesanteur dans le bas-ventre.

665. — Sensation comme d'un poids dans le ventre, en se remuant.

Douleur au milieu du ventre, depuis l'après-midi jusqu'au moment de se mettre au lit : vers le soir, elle remonte, avec envie de dormir, quoique la nuit se passe sans sommeil.

Pression dans l'hypogastre, à gauche, au-dessous de l'ombilic, et parfois tout à fait dans le côté gauche.

Pression au côté droit de l'hypogastre.

Pression onduleuse, de dedans en dehors, à la région inguinale.

670. — Pression douloureuse dans l'endroit de la hernie, en riant avec force.

Pression tiraillante, tensive, dans le bas-ventre.

Gonflement du ventre.

Tension du ventre, le matin (au bout de deux jours).

Ventre très-tendu, sans selle.

675. — Forte tension du ventre, surtout le soir.

Gonflement douloureux du ventre, en allant en voiture.

Ventre dur et gonflé, surtout le soir, avec douleur lancinante dans la hernie.

Météorisme, en marchant au grand air.

Gonflement dur du ventre, avec tranchées.

680. — Grand gonflement du ventre, suivi de borborygmes.

Gonflement du ventre, avec diarrhée et pincements,

Mal de ventre, le matin, dans le lit.

Mal de ventre, le matin ; pression de dedans en dehors, tournoisement et constriction dans le bassin.

Vives tranchées en travers du ventre, que le mouvement dissipe.

685. — Violentes tranchées, avec circulation de vents, qui ne trouvent pas d'issue (au bout de quatre jours).

Tranchées dans le ventre, la nuit, avec envie d'uriner.

Tranchées dans le ventre, après minuit.

Violentes tranchées, le matin.

Tranchées dans le bas-ventre, l'après-midi, continues et par accès.

690. — Tranchées, avec fréquentes nausées.

Accès fréquents de tranchées, pendant une couple de minutes.

Douleur pinçante, incisive, dans les intestins, avec anxiété et gémissements.

- Pincement dans le ventre, presque tous les matins, pendant une heure, avec nausées, malaise et afflux de salive à la bouche.
Tous les jours, pincements dans le ventre, sans diarrhée, que des rapports soulagent.
695. — Pincements fréquents dans le ventre, sans flatuosités.
Pincements dans l'hypogastre, toute la journée, par accès d'un quart d'heure, avec une seule selle par jour ; trois jours de suite (au bout de quarante-huit heures).
Etreinte dans les intestins ; il semble qu'on les torde.
Spasmes dans le bas-ventre (au bout de dix-sept jours).
Contraction spasmodique dans le côté droit de l'hypogastre.
700. — Fréquents accès de douleur constrictive dans le côté droit du ventre, surtout le matin, et ensuite vive douleur resserrante à l'estomac, d'où la douleur passe dans le poitrine ; elle cède à des éructations.
Violent mal de ventre, qui oblige à ployer le corps en deux.
Fouillement et constriction dans le ventre, avec émissions copieuses de vents.
Fouillement dans le ventre, avec nausées.
Ardeur dans le ventre, en allant au grand air.
705. — Douleur brûlante au-dessous de l'ombilic, à gauche.
Ardeur dans la région lombaire, en faisant des inspirations profondes.
Ardeur dans le côté droit du ventre, en marchant vite.
Ardeur dans l'aîne droite.
Ardeur dans le ventre, en se tenant assis, qui cesse en marchant.
710. — Douleur dans le ventre, comme si on coupait les intestins en morceaux.
Douleur dans le ventre, l'après-midi, comme si on arrachait les intestins.
Battement çà et là dans le ventre.
Les muscles du ventre sont douloureux pendant les mouvements, la nuit seulement.
Prurit voluptueux à l'aîne gauche, la nuit, dans le lit, que le frottement rend insupportable, mais qu'un léger chatouillement du bout du doigt apaise promptement.
715. — *Sensation de vacuité dans le ventre.*
Agitation dans le ventre.
Agitation dans le ventre, qui cède à une émission de vents par le bas.

- Gargouillements dans le ventre, qui est gonflé.
Borborygmes dans le ventre.
720. — *Borborygmes bruyants dans le ventre.*
 Grande fermentation dans le bas-ventre.
 Circulation de vents dans le ventre.
 Borborygmes, le soir.
 Borborygmes, avec rapports (au bout de deux jours).
725. — Gargouillement peu marqué et rapide dans la moitié droite du haut du ventre.
 Gargouillements dans le côté gauche de l'hypogastre, au-dessus de la hanche.
 Borborygmes dans le ventre, en se tenant couché (au bout de six jours).
 Borborygmes bruyants et sentiment de vacuité dans le côté gauche du ventre, tous les jours.
 Emission copieuse de vents fétides (au bout de quinze jours).
730. — Diarrhée, les premiers jours.
 Diarrhée, après avoir pris du lait.
 Diarrhée accablante, les premiers jours.
 Selle molle, féculente, d'odeur aigre et très-fétide.
 Selle d'odeur aigrette et putride.
735. — Trois selles acres dans la journée, avec sortie des hémorroïdes, qui suintent beaucoup, et causent de la douleur en s'usseyant (au bout de douze jours).
 Plusieurs selles bilieuses, avec tranchées.
 Selle de couleur blanchâtre (le troisième jour).
 Diarrhée nuqueuse, avec ballonnement du ventre.
 Selle, au bout de quelques jours, d'abord dure, puis molle.
740. — Continuelle envie d'aller à la selle, mais qui a peu de résultat.
 Inutile envie d'aller à la selle, vers le soir ; puis, le matin, selle, souvent dure et fragmentée.
 Inutile envie d'aller à la selle ; il ne sort que des vents et des mucosités ; le rectum semble être bouché.
- Déjection difficile, même de matières molles et grêles.*
 Deux selles par jour, et toujours avec un peu de ténésme.
745. — Il fait de grands efforts pour pousser la selle, qui cependant n'est pas dure.
 La selle brûnâtre, quoique n'étant pas dure, exige beaucoup d'efforts.

Vers la fin, les selles deviennent dures, même maronnées et insuffisantes.

Selle dure, difficile à pousser, et souvent mêlée de mucosités.

Selle dure, avec tranchées dans le rectum.

750. — Avant la selle, commencement de colique venteuse, avec gémissements.

Tranchées dans le ventre avant la selle, qui est naturelle (au bout de quatre jours).

Nausées avant chaque selle liquide (au bout de cinq jours).

Pendant la selle, qui est laborieuse, écoulement de liquide prostatique.

Écoulement de sang pendant la selle (au bout de onze, de vingt-neuf jours).

755. — Saignement à chaque selle, pendant huit jours.

Saignement pendant la selle, qui n'est pas dure.

Écoulement abondant de sang, pendant la selle, avec tranchées dans le ventre.

Tous les jours, un peu de sang avec les selles, pendant longtemps.

Après la selle, émission de mucosités sanguinolentes.

760. — Après une seconde selle, raideur dans le dos, et tension à l'épigastre, avec gêne de la respiration.

Après une selle qui n'est pas dure, douleur gravative au front.

Après la selle, vacuité et relâchement dans le ventre.

Après une selle féculente, mal de tête.

Après une selle molle, mal de ventre, sorte de cuisson dans le ventre.

765. — Après deux selles fermes, grande faiblesse dans le ventre, et défaut total d'appétit.

Sortie d'ascarides.

Douleur constrictive dans le rectum, jusque dans le vagin (au bout de six jours).

Douleur constrictive dans le rectum, et de là au périnée et dans le vagin.

Douleur constrictive à l'anus, puis dans le ventre, en allant à la selle.

770. — Contraction douloureuse à l'anus, fréquemment.

Sensation de resserrement à l'anus, qui cesse après de la fermentation dans le ventre.

Douleur tensive à l'anus (au bout de quatre jours).

Tension à l'anus, après avoir été à la selle.

- Ténésme à l'anús, avec sentiment de cuisson, quelquefois par accès.
775. — Douleur dans le rectum, en allant à la selle, et qui persiste encore longtemps après s'être assis (au bout de sept jours).
 Avant et pendant une selle dure, énorme douleur de crampe dans le rectum (au bout de quatre jours).
 Violentes tranchées à l'anús et dans le rectum, la nuit.
 Tranchées dans le rectum, en allant à la selle, avec émission d'un peu de sang.
 Sentiment de faiblesse dans le rectum, le soir, au lit, et de là agitation qui empêche de s'endormir.
780. — Tranchées dans le rectum, l'après-midi, qui se dirigent vers l'hypogastre, et qui sont suivies d'inutiles efforts pour aller à la selle.
Élancements à l'anús (au bout de huit jours).
 Violents élancements dans le rectum, la nuit.
 Plusieurs élancements sourds, à la suite les uns des autres, à l'anús.
 Élancements à l'anús, après la selle du matin, jusque dans l'après-midi (au bout de sept jours).
785. — Fort élancement à l'anús, surtout en le rétractant et en appuyant dessus.
 Élancement lent dans l'aîne gauche, de bas en haut, en allant à la selle.
 Élancements et déchirements à l'anús.
 Élancements au périnée, vers le rectum, en se tenant assis, le soir.
 Élancements et ardeur à l'anús.
790. — *Ardeur à l'anús.*
 Ardeur à l'anús, en allant à la selle (au bout de trois semaines).
 Ardeur dans le rectum, tous les jours, pendant une selle dure.
 Ardeur dans le rectum, toute la journée.
 Ardeur dans le rectum, vers la fin d'une selle molle (au bout de six jours).
795. — *Chaleur et gonflement du pourtour de l'anús.*
 Cuisson à l'anús.
 Douleur cuisante dans le rectum, surtout en n'allant pas à la selle, et même en se tenant assis, par accès qui durent des heures entières ; en même temps, hémorroïdes douloureuses au toucher.
 Prurit et élancement dans le rectum.
Prurit dans le rectum et à l'anús.

800. — Prurit à l'anús, même pendant la journée.
 Fort prurit à l'anús et fourmillement dans le rectum (le premier jour).
 Sensation de grattement à l'anús, en allant à la selle.
 Prolapsus du rectum (au bout de quelques heures).
Chute du rectum (au bout de trente jours).
803. — *Pression vers l'anús, l'après-midi, peu après avoir mangé* (au bout de cinq, de douze jours).
 Forte sueur à l'anús, avant la selle et après.
 Cuisson dans le rectum, après la selle.
 Sortie et prurit des hémorroïdes.
 Les hémorroïdes sortent beaucoup, pendant la marche.
810. — Les hémorroïdes sortent beaucoup, pendant la selle.
 Sortie d'une hémorroïde suintante et non douloureuse, après une bonne selle.
 Douleur aux hémorroïdes, après une bonne selle (au bout de quatre jours).
 Les hémorroïdes deviennent douloureuses (au bout de deux heures).
 Douleur aux hémorroïdes, en marchant.
813. — Hémorroïdes, sans constipation.
 Les hémorroïdes paraissent comme indurées.
 Les hémorroïdes saignent pendant la marche.
 Urine peu abondante (les sept premiers jours).
 Envie pressante, le matin, de rendre l'urine, qui cependant ne sort qu'au bout de quelques minutes.
820. — *Continuelle envie d'uriner, avec pression douloureuse à la vessie, le matin.*
 Fréquentes envies d'uriner.
 Il est obligé d'uriner deux ou trois fois par heure; il éprouve de la pression sur la vessie, et cependant il attend longtemps la sortie de l'urine, qui coule ensuite sans douleur; s'il veut s'arrêter, il ressent de l'anxiété et de la pression sur la vessie (au bout de quarante-huit heures).
Il lui semble que des gouttes d'urine s'échappent de la vessie (ce qui n'est pas), surtout pendant le repos.
 Après la miction, il reste de l'urine dans l'urètre, qui sort ensuite d'elle-même.
823. — Après deux heures de chaleur à la face, avec rougeur et bouffissure, suivies de pâleur pendant un quart-d'heure, il reste quatorze heures sans pouvoir uriner; puis il éprouve des envies

d'uriner tous les quarts-d'heure, et chaque fois ne rend que peu de liquide ; ensuite ces alternatives se renouvellent plusieurs fois dans l'espace de vingt heures (le premier jour).

Il urine peu, quoique ayant beaucoup de soif (au bout de trois jours).

La nuit, il rêve qu'il urine dans le vase, tandis que le liquide coule dans le lit (au bout de dix-sept jours).

Il est obligé de se relever la nuit pour uriner, avec beaucoup de soif. Pression sur la vessie, et miction fréquente, avec tension dans l'hypogastre.

830. — Envie pressante d'uriner, le soir, avec ardeur après la miction. Les envies d'uriner sont plus fréquentes (au bout de quatre jours). Il rend beaucoup plus d'urine qu'il n'a pris de boisson (au bout de trente-six jours).

Urine limpide comme de l'eau, et abondante (le second jour).

Urine d'un jaune pâle, sans sédiment.

835. — L'urine, par le repos, devient trouble et fétide, avec un sédiment blanc (du premier au quatrième jour).

L'urine est souvent, à sa sortie, trouble et foncée en couleur.

Urine pourvue d'un abondant sédiment blanc, et fétide.

Urine trouble, avec un sédiment sablonneux rouge.

Urine trouble, déposant un sédiment rougeâtre sur les parois du vase.

840. — Urine d'un rouge de sang.

L'urine dépose du sang au fond du vase.

Après la miction, écoulement d'un liquide lactescent par l'urètre.

Après la miction, écoulement de liquide prostatique.

Douleurs piquantes dans la vessie.

845. — Spasme de vessie.

Vive ardeur dans la vessie, sans envie d'uriner.

Ardeur dans l'urètre.

Ardeur à la partie antérieure de l'urètre (le neuvième, le vingtième jour).

Cuison dans l'urètre, en urinant.

850. — Cuison à la partie antérieure et à l'orifice de l'urètre (au bout de treize heures).

Cuison tiraillante dans l'urètre, en devant, le matin, en s'éveillant.

Déchirement à la partie antérieure de l'urètre.

Fort déchirement dans l'urètre.

Vive douleur incisive continue dans l'urètre.

855. — Cuisson dans l'urètre, en urinant.
 Cuisson tout le long de l'urètre.
 Prurit dans l'urètre.
 Les parties génitales de l'homme suent beaucoup (au bout de trois jours).
 Elancements dans la verge.
860. — Ardeur dans la verge, pendant l'acte vénérien (au bout de dix jours).
 Inflammation pruriteuse de la verge, qui augmente beaucoup le désir du coït.
 Chaleur et prurit au gland, avec cuisson au prépuce.
 Chaleur au gland, avec éruption d'un rouge pâle, parfois pruriteuse.
 Petits points rouges sur le gland.
865. — Suintement abondant, avec prurit, d'un liquide puriforme, d'odeur aigre, à la base du gland.
 Le prépuce suppure, et cause continuellement des démangeaisons.
 Tubercules rouges, presque excoriés, au côté interne du prépuce et sur le gland, qui causent une sensation chatouilleuse quand on y touche.
 Le scrotum sue beaucoup.
 Chaleur dans le testicule.
870. — Douleur incisive dans le testicule.
 Déchirement pinçant dans les testicules (le premier, le second jour).
 Tiraillement rhumatismal dans les testicules et la partie voisine des cuisses.
 Accroissement considérable de l'appétit vénérien (les cinq premiers jours).
 Idées lascives, sans érection (le quatrième jour).
875. — Propension au coït, avec éjaculation rapide et peu de sensations voluptueuses; puis tension dans l'hypogastre et les cordons spermatiques (le cinquième jour).
 Forte érection, un peu douloureuse, après le sommeil de midi, en se tenant assis.
 Fortes érections le second jour; mais, à dater du vingt-neuvième, érections de courte durée, avec prompt éjaculation pendant le coït.
 Moins d'érections (effet curatif) (les premiers jours).
 Érections continuelles, la nuit (au bout de seize heures).
880. — Violentes et opiniâtres érections, la nuit.

- Défaut d'érection (au bout de plusieurs jours).
 Erections continuelles après le coït et les pollutions.
 Ejaculation, la nuit, avec rêve lascif (au bout de douze heures).
 Fréquents commencements de pollution, que chaque fois le réveil empêche de s'accomplir (au bout de vingt heures).
885. — Pollution incomplète, pendant un rêve lascif.
 Pollution faible et aqueuse.
 Les pollutions cessent pendant l'action consécutive de la sépia.
 Après la pollution, ardeur à la partie antérieure de l'urètre.
 Après la pollution, paresse, accablement, sensibilité à l'impression de l'air humide, urine trouble, vertige et constipation.
890. — Après le coït, d'abord érection, puis faiblesse de la pensée, vertige : le soir, abattement et frayeur (le quatorzième jour).
 Après le coït, anxiété et agitation, toute la journée.
 Après le coït, grande faiblesse dans les genoux.
 Pendant le coït, peu de sensations voluptueuses (le second jour).
 Coït avec érection insuffisante (au bout de vingt jours).
895. — Raideur douloureuse à la région interne de la cuisse.
 Pression de haut en bas, sur la matrice, qui gêne la respiration, avec tranchées dans le ventre (au bout de dix, de vingt heures).
 Excoriation et rougeur à la vulve, au périnée, et entre les cuisses.
 Tressaillement dans le vagin, le matin, en s'éveillant d'un rêve.
 Elancement dans la vulve (au bout de trois jours).
900. — Violents élancements dans les parties génitales, presque jusqu'à l'ombilic.
 Elancement dans le vagin, par accès, toutes les trois ou quatre secondes.
 Prurit à la vulve (au bout de trois semaines).
 Après le coït, écoulement de sang par le vagin.
 Douleur dans le ventre, comme si les règles allaient venir (au bout de quatre jours).
905. — Les règles avancent de six jours (au bout de quatre jours).
 Les règles avancent de deux jours.
 Les règles avancent de sept jours (au bout de trois jours).
 Les règles avancent de quatorze jours (au bout de quelques heures).
 Les règles avancent de plusieurs jours (au bout de quarante-huit heures).
910. — Les règles avancent de huit jours, et coulent très-peu, le matin seulement.

Quelques gouttes de sang sortent du vagin, quinze jours avant l'époque (au bout de huit jours).

Écoulement de sang par le vagin, seulement en marchant.

Les règles, qui n'avaient pas paru depuis quatre mois, reviennent (au bout de dix-huit jours).

Les règles, d'habitude fort régulières, avancent de sept jours (le vingtième jour).

915. — Les règles retardent de huit jours (effet secondaire) (au bout de vingt-huit jours).

Les règles, qui avaient manqué deux fois, chez une femme âgée, reviennent au bout de quarante-huit jours, avec tiraillements des dents dans la joue, qui était un peu enflée.

Les règles, qui avaient cessé depuis plusieurs fois, chez une femme âgée, reparaissent encore une fois (au bout de vingt jours).

Les règles retardent de trois jours (au bout de dix-neuf jours).

Les règles retardent de cinq jours (au bout de vingt-deux jours).

920. — Avant les règles, violent mal de ventre, avec disposition à la syncope.

Deux jours avant les règles, frisson par tout le corps, toute la journée.

Avant les règles, ardeur à la vulve.

Avant les règles, fluxus blanches âcres, avec cuisson à la vulve.

Avant les règles, sensation comme si les parties génitales avaient acquis plus d'ampleur.

925. — Quelques jours avant les règles, pression dans le ventre, et quand elle cesse, cuisson au périnée, avec gonflement de la vulve, avant l'apparition du sang.

Pendant les règles, épuisement, le matin.

Pendant les règles, douleur rhumatismale à la jambe.

Pendant les règles, mal de dent et battement dans la gencive.

Pendant les règles, le soir, obscurcissement de la vue et grande faiblesse, qui cesse en se couchant.

930. — Pendant les règles, forte pression au front, avec sortie de mucus endurci et fétide par le nez.

Pendant les règles, tiraillements dans les dents, qui remontent vers la joue.

Pendant les règles, tiraillements des dents dans la joue, qui est enflée.

Pendant les règles, saignement de nez, trois jours de suite.

Pendant les règles, mélancolie extrême, surtout le matin.

935. — Pendant toute la durée des règles, impossibilité de dormir, à cause de douleurs rhumatismales dans le dos, avec froid et chaleur, soif et constriction douloureuse de la poitrine.

Pendant les règles, elle est obligée de rester couchée deux jours, à cause d'agitation dans le corps, avec douleurs tiraillantes dans les jambes et le ventre, et borborygmes (au bout de neuf jours).

Flueurs blanches, avec élançements dans la matrice (au bout de vingt-cinq jours).

Flueurs blanches, avec prurit dans le vagin (au bout de trois jours).

Écoulement muqueux, sanguinolent, par le vagin.

940. — Écoulement jaunâtre par le vagin (au bout de vingt-quatre heures).

Flueurs blanches, claires comme de l'eau (au bout de vingt-deux jours).

Flueurs blanches, limpides comme de l'eau.

Flueurs blanches plus abondantes pendant les rapports et les nausées.

Écoulement d'un liquide vert rougeâtre par le vagin, pendant la grossesse.

945. — Flueurs blanches abondantes, surtout après la miction.

Flueurs blanches ayant l'aspect du pus.

Flueurs blanches comme du lait, pendant la journée seulement, avec douleur brûlante et excoriation entre les cuisses.

Flueurs blanches abondantes et fétides, avec douleur tiraillante dans l'hypogastre.

Flueurs blanches qui causent des excoriations, et par là rendent la marche très-douloureuse.

950. — Mucus nasal très-épais (au bout de vingt-quatre heures).

Il mouche du mucus concret et taché de sang (au bout de quatre jours).

Sensation de sécheresse dans le nez et le pharynx.

Sécheresse à l'orifice postérieur des fosses nasales, quoique la bouche soit pleine de mucosités.

Sécheresse dans le nez.

955. — La narine gauche est souvent très-sèche et comme tuméfiée, sans coryza.

Obstruction des narines.

- Obstruction du nez pendant sept jours (au bout de huit jours),*
 Obstruction du nez et difficulté de respirer (au bout de onze jours).
 Obstruction subite des deux narines, le matin.
960. — Enchifrènement, seulement du côté gauche.
 Enchifrènement (les premiers jours).
Grand enchifrènement (le quatrième et le sixième jour).
 Grand enchifrènement, avec bruissement dans la tête et les oreilles
 (au bout de vingt-quatre heures).
 Enchifrènement, avec douleur fourmillante au front et dans les
 yeux, et toux sèche, pendant le sommeil.
965. — Fièvre de coryza ; lassitude dans les jambes et tiraillements
 dans les bras.
 Coryza, trois jours de suite.
 Coryza pendant plusieurs semaines (au bout de sept jours).
 Coryza ; le sujet n'en avait jamais eu.
 Coryza, avec selle diarrhémique.
970. — Après qu'il s'est mouché, un liquide jaune coule du nez, avec
 douleur incisive au front.
 Coryza (sur-le-champ).
Elancements fréquents, presque sans coryza, pendant plusieurs jours.
 Éternuement tous les matins, à six heures, dans le lit.
 Coryza, avec éternuements, précédés de fourmillements dans le
 nez.
975. — Coryza, avec éternuement : elle n'en avait pas eu depuis deux
 ans.
 Fort coryza : son nez coule toujours.
 Fort coryza, avec grandes douleurs à l'occiput, et tiraillement dou-
 loureux dans les aines et les cuisses, pendant quinze jours.
 Le matin, pression fréquente, mais sans douleur, dans le larynx.
 Sécheresse du larynx, le matin.
980. — Sensation de sécheresse dans la trachée-artère (au bout de
 trois jours).
 Enrouement subit (au bout de sept jours).
 Enrouement et coryza (au bout de quatre jours).
 Enrouement, qui l'empêche de chanter.
Enrouement, qui ne lui permet pas de parler haut.
985. — Enrouement, avec accablement et sensibilité au froid (au bout
 de quelques heures).
*Enrouement, avec toux sèche, causé par un chatouillement dans la
 gorge (au bout de cinq jours).*

Toux, par chatouillement au larynx, sans crachement.

Toux, par chatouillement à la trachée-artère, le matin, sans crachats.

Forte toux, par chatouillement dans la poitrine (au bout de cinq jours).

990. — **Toux et coryza, le matin, jusqu'à neuf heures.**

Tussiculation, en se mettant au lit (le quatrième jour).

Le soir, avant de se mettre au lit, toux, jusqu'à ce qu'elle crache un peu.

Le soir, forte toux.

C'est le soir, après s'être mis au lit, que la toux est la plus forte.

995. — **Toux sèche, brève, le soir, avec élancements dans l'hypocondre droite, pendant plusieurs heures.**

Toux, surtout le soir, dans le lit, avec vomissement.

Toux sèche, avec vomissement d'un liquide amer, le soir, dans le lit.

En toussant, elle éprouve des nausées, des soulèvements de cœur, avec chaleur et sueur.

Forte toux, avec peu d'expectoration, mais presque toujours des vomissements, toutefois le soir seulement, dans le lit.

1000. — **Toux, qui fatigue beaucoup la poitrine et l'estomac.**

Le besoin de tousser se prononce souvent avec tant de rapidité et de force, qu'il ne peut pas respirer assez vite, et qu'il éprouve une constriction spasmodique de la poitrine.

Toux spasmodique.

Toux sèche, qui semble venir de l'estomac ou du bas-ventre.

Toux sèche, pendant la journée, qui cesse en se couchant.

1005. — **Forte toux sèche, avec élancements dans le côté droit de la poitrine**

Toux, avec élancements dans les deux côtés du haut du ventre.

Toux, avec élancements dans le dos.

Douleur à la partie supérieure du sternum, en toussant.

Toux grattante.

1010. — **Toux souvent sèche, étiarde, avec douleur au creux de l'estomac, grattement et émission au larynx : elle ne réveille pas la nuit, mais, après le réveil, elle est très-forte et continue ; il y a souvent râle muqueux dans la trachée-artère ; avec crachats muqueux.**

La toux réveille la nuit.

Toux, jour et nuit, qui cause de la douleur au creux de l'estomac.

- Pendant une petite quinte de toux, déchirement douloureux sur un point peu étendu du cerveau.
- Il s'amasse dans le larynx beaucoup de mucosités, que la toux rejette avec peine au dehors, et qui sont aisément avalées (au bout de vingt-quatre heures).
1015. — Après un râle muqueux dans la poitrine, forte toux, avec expectoration et douleur cuisante à la gorge, qui persiste pendant une demi-heure.
- Expectoration peu abondante par la toux, avec sifflement et râle dans la poitrine.
- Râle dans la poitrine, jusqu'à ce que la toux ait amené l'expectoration.
- Crachats muqueux, sans beaucoup de toux et sans asthme.
- Beaucoup de toux, avec expectoration, avant minuit seulement, dès qu'il se met au lit, et non pendant la journée (au bout de quatorze jours).
1020. — Crachats muqueux blancs, qui ressemblent à des grains de millet (au bout de quinze jours).
- Toux violente, avec abondants crachats blancs, une heure de suite, chaque nuit, pendant plusieurs semaines.
- Beaucoup de toux, avec expectoration, jour et nuit; la toux réveille la nuit; sensation cuisante dans la poitrine.
- Beaucoup de toux, crachats abondants, et cuisson dans la poitrine.
- Crachats de goût très-salé.
1025. — Crachats gris et jaunes.
- Crachats jaunâtres, qui ont le goût d'œuf pourri.
- Goût putride des crachats et odeur putride de l'haleine.
- Crachats striés de sang, en sortant de table.
- Toux avec crachement de sang, tous les matins, sans douleur de poitrine.
1050. — Toux brève, criarde, le soir, après s'être mis au lit, et expectoration abondante de sang pur, caillé (au bout de huit jours).
- Fortes toux et expectoration abondante de pus, avec grande oppression de poitrine et râle; le moindre mouvement fait perdre la respiration (au bout de vingt-trois jours).
- Quand la toux ne détache rien de la poitrine, elle ne peut respirer.
- La respiration est beaucoup trop courte.
- Respiration courte (sur-le-champ).
1055. — Essoufflement en se promenant.

- Essoufflement en marchant, comme si la poitrine était pleine.
 Asthme causé par des mucosités fixées sur la poitrine.
 Respiration gênée, comme si la poitrine était pleine de mucosités.
 Bruit dans la trachée-artère, pendant l'inspiration.
1040. — Il perd l'haleine au moindre mouvement.
Oppression de poitrine, le matin et le soir.
 Il perd l'haleine en se tenant tranquillement debout.
 Beaucoup d'oppression, surtout en marchant.
 Asthme, surtout pendant les battements de cœur, après des émotions.
1045. — Oppression de poitrine, le matin, en s'éveillant.
 Il s'éveille, le matin, la poitrine serrée et le corps couvert de sueur, ce qui dure quatre heures.
 Forte oppression de poitrine, le soir, qui rend la respiration très-difficile, et augmente beaucoup en se couchant.
 Impossibilité de faire des inspirations profondes, à cause d'un resserrement circulaire à la base de la poitrine.
 La respiration est plus difficile que courte.
1050. — Resserrement et oppression de poitrine, avec élancements dedans, en faisant des inspirations profondes.
 Oppression qui réveille la nuit, pendant une heure ; il est obligé de faire des inspirations profondes et pénibles (au bout de deux jours).
 Accès d'asthme, la nuit, pendant une heure, oppression, et nécessité de faire des inspirations profondes ; ensuite toux, avec expectation de salive visqueuse (au bout de quatre jours).
 Forte oppression de poitrine, vers le soir, à cause d'une pesanteur sur le creux de l'estomac.
 Gêne de la respiration, le soir, à cause d'une douleur aux fausses côtes droites, qui empêche de faire le moindre mouvement.
1055. — Pression très-forte sur la poitrine.
 Pression sur la poitrine en se baissant et en faisant des inspirations profondes.
 Douleur pressive à la poitrine, que certains mouvements exaspèrent.
 Douleur pressive sur les dernières fausses côtes gauches, même en y touchant.
Forte pression dans la poitrine, le soir, dans le lit.
1060. — Douleur pressive sur la dernière côte gauche, seulement en marchant.

- Pression au haut du côté gauche de la poitrine, vers l'aisselle, surtout en expirant avec force ; douleur contusive à cet endroit, en y touchant.
- Pression sur le côté droit de la poitrine, que des éructations soulagent.
- Tiraillement pressif sur les fausses côtes droites, en arrière, que le mouvement et le frottement dissipent.
- Pression ou pesanteur sur la partie supérieure du sternum.
1065. — *Sensation de pesanteur dans la poitrine*, qui oblige à faire des inspirations profondes.
- Plénitude et constriction de la poitrine, qui empêchent de respirer. La poitrine est comme serrée, le matin (au bout de sept jours).
- Pression tensive sur la poitrine, plus à gauche qu'à droite.
- Accès de tension dans la poitrine.
1070. — Tension en arrière des côtes gauches.
- Endolorissement de la poitrine entière.
- Élancements dans le côté gauche de la poitrine, en toussant* (au bout de six jours).
- Élancements dans le côté droit de la poitrine et l'omoplate, en respirant et en toussant.
- Élancement, vers le soir, dans le côté droit de la poitrine, en inspirant.
1075. — Élancement dans le côté droit, en marchant au grand air.
- Élancements dans le côté droit, le matin, après un demi-sommeil.
- Douleur lancinante dans le côté droit de la poitrine, en expirant (au bout de dix jours).
- Violent élancement dans la poitrine, à chaque inspiration, avec mal de tête (au bout de cinq jours).
1080. — Élancements continus dans le côté gauche de la poitrine, sans rapports avec la respiration.
- Élancement bref et vif au côté droit de la poitrine (au bout de quatre heures).
- Élancement, qui dure une minute, à la région de la dernière côte droite, vers le creux de l'estomac, que des éructations font cesser.
- Élancements dans le cœur, l'après-midi (au bout de cinq jours).
- Cuisson dans la poitrine.
1085. — Forte ardeur dans le sternum.
- Douleur ardente dans le sternum, en buvant de la bière.

- Douleur brûlante, cuisante, à la partie supérieure du côté gauche de la poitrine, même en y touchant.
- Pression déchirante tout au haut du côté gauche de la poitrine, près de l'articulation de l'épaule, que des rapports soulagent, mais qui ne tarde pas à reparaitre avec violence.
- Violent déchirement dans les côtes inférieures droites.
1090. — Afflux du sang vers la poitrine.
- Sorte de gargouillement dans le côté gauche de la poitrine.
- Battement au creux de l'estomac, le matin, puis battements de cœur, chaleur brûlante à la figure et au corps, sans chaleur ni rougeur appréciables aux sens, et sans soif, mais avec un peu de sueur.
- Battements dans le côté gauche de la poitrine (au bout de vingt-six jours).
- Palpitations de cœur, le soir, pendant un quart-d'heure.
1095. — Palpitations de cœur, avec élancements dans le côté gauche de la poitrine.
- Palpitations de cœur, avec grande anxiété, et tremblement des doigts et des jambes.
- Palpitations de cœur, avec sentiment d'anxiété, qui oblige à faire des inspirations profondes, pendant plusieurs jours (au bout de vingt-deux jours).
- Suspension des battements du cœur, avec anxiété.
- Suspension des battements du cœur, surtout en sortant de table.
1100. — Prurit sur la poitrine (au bout de quatre jours).
- Prurit à la partie supérieure du sternum.
- Prurit au mamelon gauche, qui saigne quelquefois.
- Élancements dans l'un des seins.*
- Élancement dans le sein droit, surtout quand elle se refroidit en marchant ou en voiture.
1105. — *Mal de reins* (au bout de cinq, de seize jours).
- Douleur dans le sacrum, en marchant, l'après-midi (au bout de cinq jours).
- Douleur de fatigue dans le sacrum.
- Douleur de luxation dans le sacrum, au-dessus des hanches, le soir, dans le lit, et l'après-midi (au bout de douze jours).
- La marche lui cause une grande fatigue et comme une courbature à la partie inférieure de l'épine du dos.
1110. — Tiraillement pressif à gauche, près du sacrum (au bout de vingt-huit heures).

Vive pression souvent, répétée, sur le sacrum et un peu au-dessous.
Gargouillements à la droite du sacrum.

En soulevant un objet, élancement subit très-douloureux dans le sacrum, qui oblige de marcher ployé en deux.

Élancements au-dessus de la hanche droite, en arrière, qui continuent presque pendant quatre jours; la douleur empêche de se coucher sur le côté droit, et l'endroit cause une douleur brûlante lorsqu'on appuie la main dessus.

4115. — Pression immédiatement au-dessus de la hanche droite, du côté de l'épine du dos.

Taches rougeâtres, lésion patiformes, sur les hanches.

Mal dans le dos, seulement lorsqu'il est assis.

Mal dans le dos, seulement en marchant, qui coupe la respiration.

Douleur au haut du dos, tous les matins, quand elle serre un peu ses vêtements.

4120. — Tout le dos est douloureux, en se tenant assis et courbé en avant, pour écrire.

Pression sur l'épine du dos, au-dessus du sacrum, avec douleur rhumatismale tirillante à la nuque.

En se baissant, vive douleur subite dans le dos, semblable à un coup de marteau, et accompagnée d'une forte douleur lancinante, déchirante; appuyer le dos contre un corps dur diminue la douleur.

Pression brûlante dans l'épine du dos (au bout de treize jours).

Raideur au bas du dos, qui rend difficile de se redresser.

4125. — *Raideur dans le dos, qui cesse en marchant.*

Douleur tensive au côté droit du dos, au-dessous de l'omoplate, surtout en se tenant couché sur le côté gauche.

Pression tirillante près de l'épine du dos, non loin de l'omoplate gauche, qui s'étend parfois jusque dans la nuque.

Pesanteur dans le dos, le matin, en s'éveillant.

Pression tirillante au-dessous de l'omoplate droite, tantôt sur le dos, tantôt sur le côté, principalement en se tenant assis.

4130. — Pression assez forte sur un petit point, entre les deux omoplates.

Douleur tensive dans l'omoplate gauche, vers le soir.

Douleur tensive entre les omoplates.

Tiraillements dans l'omoplate, mêlés de secousses (au bout de dix-neuf jours).

- Douleur rhumatismale dans l'omoplate gauche (au bout de quatre heures).
1135. — Tiraillement entre les omoplates et dans le haut de la poitrine (au bout de vingt-trois jours).
Élançement dans l'omoplate gauche.
Élançement entre les omoplates (au bout de vingt-quatre jours).
Pression lancinante entre les omoplates.
Douleur lancinante qui descend de l'omoplate au côté droit du dos, à chaque inspiration, dans toutes les attitudes, moindre seulement en marchant au grand air.
1140. — Petit élançement dans l'omoplate et jusque dans un des côtés de la poitrine, surtout en marchant vite et en se tenant assis.
Douleur brûlante, resserrante, aux omoplates, à la poitrine et au cou, le soir.
Tiraillements et élançements à la nuque, même pendant le repos, qui coupent la respiration.
Sensation d'enflure à la nuque.
Raideur à la nuque.
1145. — Grosseur indolente, du volume d'une noisette, à la nuque.
Fort prurit à la nuque.
Tressaillement à la nuque, avec branlement de la tête.
Douleur pressive, cuisante, à la dernière vertèbre du cou, le soir, en marchant au grand air.
Douleur tensive à l'un des côtés du cou, comme s'il était tuméfié.
1150. — Allongement du cou, efforts des muscles du cou, distorsion des muscles de la face (le onzième jour).
Taches herpétiques rouges, très-pruriteuses, des deux côtés du cou.
Gros furoncle au cou, au-dessous du côté gauche de la mâchoire, avec douleur lancinante.
La tête se renverse en arrière, le matin, en sortant du lit.
Ardeur chatouilleuse dans l'aisselle droite.
1155. — Une glande de l'aisselle droite se tuméfié et suppure.
Gonflement des glandes axillaires.
Prurit dans les aisselles.
Tiraillement resserrant dans l'épaule droite et tout le côté.
Douleur pressive de luxation immédiatement au-dessous de l'articulation de l'épaule gauche, dans le dos.

1160. — Douleur de luxation, déchirante et sourdement tiraillante, dans l'articulation du bras (après le diner).
Tension et tiraillement dans l'articulation du bras gauche, qui cesse par le mouvement du membre.
Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule gauche.
Violente douleur dans l'articulation de l'épaule, en soulevant un léger fardeau, avec tremblement de la main.
Douleur de luxation dans l'articulation de l'épaule, en appuyant le bras sur la table pour écrire (de troisième jour).
1165. — Vive douleur, à crier, dans l'articulation de l'épaule.
Douleur dans l'épaule, même en y touchant.
Raideur de l'épaule gauche, qui empêche de porter la main à la tête (au bout de treize jours).
Douleur tiraillante dans l'articulation de l'épaule, le matin, dans le lit, et une heure encore après s'être levé.
Serrement et tiraillement sur l'épaule, pendant le repos.
1170. — Grande douleur dans les deux épaules.
Pression, la nuit, sur l'épaule, qui était comme engourdie et luxée.
Douleur pressive, cuisante, sur les épaules.
Douleur à la tête de l'humérus et au tendon du muscle grand pectoral, en y touchant et en portant le bras en arrière.
Les bras sont très-fatigués, et s'engourdissent pendant le repos.
1175. — Sensation de raideur et de froid dans le bras, sans froid sensible à l'extérieur.
Engourdissement du bras qui sert à soutenir la tête.
Sensation de paralysie dans le bras gauche, qui conserve pourtant sa mobilité.
Sensation de paralysie dans le bras, avec battements dedans.
Tiraillements de haut en bas dans les bras, jusque dans les doigts (au bout de vingt-quatre heures).
1180. — Tressaillement de bas en haut dans le bras droit, puis tremblement dans la main, qui empêche d'écrire.
Douleur rhumatismale dans le bras, depuis le poignet jusqu'à l'épaule, qui permet à peine de faire agir le membre; en laissant celui-ci pendre, il devient bleu et engourdi; la douleur a lieu surtout la nuit; il y en a moins le jour, pendant le repos.
Ardeur à la peau du côté externe des bras, immédiatement au-dessous de l'articulation.
Douleur fourmillante, plus forte pendant le mouvement et en se laissant, nulle pendant le repos et en restant couché, qui s'étend

du bras jusqu'à l'articulation de l'épaule, et cause de l'agitation dans le bras, pendant trois jours (au bout de vingt-quatre heures).

Tressaillements dans les muscles des bras.

1185. — Forte douleur contusive dans le bras gauche.

Douleur contusive dans le bras droit, même pendant le mouvement.

Grosses pustules aux deux bras, qui causent un violent prurit.

Douleur rhumatismale dans le bras gauche, sur un petit point au-dessus du coude.

Douleur tiraillante dans un bras, puis dans l'autre.

1190. — *Prurit dans le pli des bras.*

Tension dans le coude.

Elancements dans les articulations des coudes.

Taches brunes, lenticulaires, au coude, avec un auréole herpétique.

Cuisson pruriteuse aux deux coudes.

1195. — *Crampe dans l'avant-bras, en marchant.*

Déchirement pressif à l'avant-bras gauche, près du pli du coude.

Tressaillements dans les avant-bras.

Douleur rhumatismale tiraillante au bas de l'avant-bras.

Douleur rhumatismale tantôt dans un avant-bras, tantôt dans l'autre, près du poignet.

1200. — Tiraillement rhumatismal dans l'avant-bras, depuis le côté externe de la main gauche jusque dans les côtes.

Gonflement rouge à l'avant-bras, avec douleur semblable à celle qu'on cause en appuyant sur un abcès.

Douleur rhumatismale picotante dans l'articulation de la main gauche (au bout de cinq jours).

Douleur tiraillante dans l'articulation de la main droite.

Douleur rhumatismale dans la main.

1205. — Engourdissement de la main, en serrant ou portant quelque chose.

Faiblesse dans les muscles de la main.

Tiraillements, avec douleur lancinante, dans les muscles internes de la main.

Chaleur dans les mains, pendant la journée, avec excitation du moral.

Froid glacial aux mains, dans une chambre chaude; un frisson se répand par tout le corps.

1210. — Une verrue paraît se former au côté externe de la main.

La peau de la face interne de la main se desquamé.

Une cicatrice au bout du doigt indicateur saigne d'elle-même.

- Tache ronde, d'un rouge clair, au thénar de la main droite, avec violent prurit, qui ne cesse pas en se grattant, le soir.
- Grosse ampoule sur le pouce droit, avec prurit.
1215. — Le pouce est ployé dans la main, et immobile.
- Déchirement à la première phalange du pouce droit.
- Douleur tensive aux secondes articulations des doigts*, surtout en ployant ceux-ci.
- Tiraillements et élancements dans tous les doigts de la main gauche.
- Élancements dans les secondes articulations des doigts.
1220. — Tiraillements arthritiques dans les articulations des doigts.
- Fourmillement au bout du petit doigt (au bout de trois jours).
- Engourdissement des doigts de la main droite, le soir.
- Violents picotements au bout du pouce gauche.
- Chatouillement douloureux sous l'ongle du pouce droit.
1225. — Chatouillement presque douloureux sous l'ongle du doigt indicateur gauche.
- Déchirement sous l'ongle du doigt indicateur droit.
- Accès autour de l'ongle du doigt indicateur gauche, avec fortes pulsations et élancements (au bout de vingt-trois jours).
- Flexion du doigt indicateur, dès le matin; il ne peut l'étendre.
- Déchirement dans la première phalange du doigt indicateur droit.
1230. — Excoriation, avec douleur brûlante, entre les fesses.
- Pression tirillante, saccadée, immédiatement au-dessus de la fesse droite.
- Tiraillement depuis la hanche droite jusqu'à la plante du pied, toute la journée (au bout de huit jours).
- Douleur de crampe dans l'articulation de la hanche, que le mouvement diminue.
- Douleur déchirante de crampe à la hanche, qui descend jusqu'au pied, se déclare subitement en marchant, et dure huit ou dix minutes.
1235. — Douleur contusive dans l'articulation de la hanche droite, seulement en se couchant sur le côté droit.
- Douleur contusive et faiblesse dans l'articulation de la hanche, surtout en se levant de sa chaise, mais que le mouvement diminue.
- Pression déchirante au-dessus de la hanche droite, en arrière.
- Pression dans l'articulation de la hanche droite, qui augmente et diminue peu à peu.
- Déchirement brûlant au bord interne de la fesse gauche.
1240. — Douleur dans les fesses, qui permet à peine de s'asseoir.

- Tressaillement indolent dans une fesse et dans la cuisse (au bout de huit jours).
 Il semble qu'une souris court tout le long de la jambe gauche.
 Tressaillement de bas en haut dans la jambe gauche, le matin, étant assis (au bout de quatre jours).
 Tressaillement dans la jambe gauche.
1245. — Engourdissement des jambes en restant assis.
 Raideur des jambes, jusque dans les articulations des hanches.
 Après être resté quelque temps assis, les jambes deviennent raides et engourdies, avec fourmillements dedans.
 Raideur dans la cuisse et la jambe gauches, jusqu'à la plante du pied (au bout de trois semaines).
 Engourdissement subit d'une jambe, en se tenant assis.
1250. — Grandes inquiétudes dans une jambe, le soir; sorte de prurit interne incomplet.
 Froid glacial aux jambes, depuis le matin jusqu'au moment de se mettre au lit (au bout de six jours).
 Tremblement des cuisses et des genoux, sans froid, avec tressaillements dans les muscles des cuisses.
 Les fémurs sont douloureux en se tenant assis; elle est obligée de changer à chaque instant de chaise (le dixième jour).
 Les muscles postérieurs de la cuisse sont très-douloureux en se tenant assis.
1255. — Tressaillements spasmodiques dans les muscles des cuisses, en marchant.
 Douleur rhumatismale dans la cuisse droite, en marchant; l'endroit est douloureux aussi quand on y touche.
 Tiraillements dans les cuisses (au bout de quarante-huit heures).
 Douleurs tiraillantes qui remontent le long des fémurs.
 Douleur déchirante, pressive, tiraillante, dans l'aîne, jusque dans la cuisse (le quatrième jour).
1260. — Douleur ondulante à la partie supérieure du fémur.
Crampe dans les cuisses, en marchant.
 Crampe au côté interne de la cuisse, en marchant.
 Accès de fourmillement à la cuisse jusqu'aux orteils; plusieurs jours de suite.
 Douleur contusive dans la cuisse, en y touchant, avec tension en marchant.
1265. — Tension paralysante dans la cuisse et la hanche droites, en marchant.

Elancement douloureux dans la **cuisse gauche**, en marchant (au bout de onze jours).

Elancements déchirants dans la **cuisse**, en marchant, qui privent la jambe de toute sa force, et la paralysent presque par moments.

Elancements déchirants, à crier, dans la **cuisse gauche**, pendant le repos, après quoi l'endroit est douloureux au toucher.

Douleur de peu de durée, mais très-violente dans la **cuisse droite**, le soir, après s'être mis au lit; seize jours de suite (au bout de deux jours).

1270. — *Furoncle à la cuisse* (au bout de dix-sept jours).

Douleur tiraillante dans les genoux.

Tiraillement arthritique dans les genoux.

Forté douleur tiraillante dans les genoux, en marchant et en se levant de sa chaise.

Douleur tiraillante dans l'articulation du genou, le soir.

1275. — **Elancement déchirant** entre la rotule et l'articulation du genou.

Douleur rhumatismale dans le **genou droit**, dès qu'il se refroidit; point de douleur en y touchant.

Douleur rhumatismale aux genoux et aux malléoles, seulement en se tenant assis ou couché.

Tension dans les tendons au-dessus du genou, en montant l'escalier.

Tension autour du genou.

1280. — **Tension** dans le genou, en marchant au grand air.

Elancement dans le genou.

Elancement et douleur incisive dans le jarret.

Elancement immédiatement au-dessous de la rotule, en marchant vite.

Douleur térébrante dans le **genou gauche**, pendant le repos.

1285. — **Craquement** dans l'articulation du genou.

Grande faiblesse dans les genoux.

Froid aux genoux, la nuit.

Enflure douloureuse du genou, avec raideur, pendant le repos et le mouvement.

Tumeur molle, indolente, sur la rotule; le genou est raide et fléchit sous le membre; la tumeur semble comme engourdie quand on y touche.

1290. — *Agitation dans les jambes, tous les soirs*, avec fourmillement.

Pression et tiraillement dans les jambes, depuis les genoux jusqu'aux orteils, surtout en restant assis ou couché. moins en marchant.

Légère douleur rhumatismale entre le genou gauche et le mollet.
Pesanteur des jambes, jusqu'aux genoux.

Douleur contusive à la rotule et au tibia, plus en restant assis qu'en marchant.

1295. — Douleur dans le tibia et le péroné, mais surtout dans les malléoles.

Douleur contusive au tibia.

Douleur, comme à la suite d'un coup, dans le tibia.

Douleur contusive et lassitude dans les jambes.

Douleur cuisante au tibia, pendant le mouvement seulement.

1500. — Douleur rhumatismale au-dessous du mollet droit (au bout de quatorze heures).

Douleur rhumatismale au-dessous du genou droit (au bout de trente-deux heures).

Douleur tirillante dans la jambe, jusqu'au talon, où il éprouve des élancements.

Douleur tirillante profonde dans la jambe droite, jusqu'au-dessus des malléoles.

Ardeur à la moitié inférieure des jambes, la nuit, dans le lit, qui oblige de se découvrir.

1505. — Douleur tensive dans le mollet (au bout de quinze jours).

Douleur contusive dans les muscles du mollet et les tendons du genou.

Enflure des deux jambes (au bout de treize jours).

Enflure entre le tibia et le mollet (au bout de treize jours).

L'enflure des jambes monte jusqu'au genou, en se tenant debout ou assis, et se dissipe en marchant.

1510. — Crampe dans le mollet, la nuit.

Tension dans les mollets.

Tension tirillante, semblable à une crampe, depuis les malléoles jusqu'au genou.

Douleur pressive au bas du mollet droit.

Forté crampe du mollet, la nuit, dans le lit, en allongeant les jambes, et, le jour suivant, raideur continuelle du mollet.

1515. — Violent prurit au tibia.

Baucoup de boutons pruriteux aux jambes.

Petits boutons pointus au mollet, jusqu'au genou, qui causent du

prurit, et produisent des élancements là où les habillements touchent la peau.

Un violent élancement chatouilleux au bas du tibia droit.

Douleur tensive dans le tendon d'Achille.

1320. — Douleur comme compressive dans l'articulation du pied, après avoir marché au grand air.

Douleur tensive au cou-de-pied gauche, qui empêche de marcher sur le pavé.

Pression dans l'articulation du pied gauche, comme si la botte était trop étroite.

Douleur dans les tendons de l'articulation du pied, en marchant, comme s'ils étaient trop courts.

Tension dans l'articulation du pied, en marchant (les premiers jours).

1325. Douleur dans le pied, en marchant au grand air, comme si le tendon qui passe derrière la malléole s'était déplacé.

Enflure des pieds (au bout de vingt-sept jours).

Enflure des pieds après avoir beaucoup marché.

Pesanteur dans les pieds, jusqu'aux genoux, dès le matin.

Fourmillements dans le pied (au bout de quatre jours).

1330. — Fourmillements dans les pieds, avec élancements.

Engourdissement du pied droit (au bout de deux jours).

Engourdissement des pieds, en restant assis, surtout le matin.

Douleur rhumatismale dans le pied droit (au bout de onze heures).

Sueur des jambes, très-abondante, pendant la journée.

1335. — Sueur aux pieds.

Fortes sueur aux pieds, sans odeur, sans excoriation.

Sueur aux pieds, surtout aux orteils, pendant quinze jours.

Fortes sueur aux pieds, d'odeur insupportable : les orteils s'écorchent.

Ardeur dans les pieds, la nuit.

1340. — Chaleur dans les pieds, la nuit.

Propension à avoir les pieds froids.

Froid glacial aux pieds, l'après-midi et le soir, en se tenant assis.

Grand froid aux pieds, le soir, dans le lit, et, quand il est passé, froid aux mains.

Froid glacial aux pieds, surtout le soir, qui persiste encore longtemps dans le lit.

1345. — Fétidité des pieds.

Douleur lancinante à la plante des pieds, même en y touchant.

- Élancement dans le cou-de-pied, surtout en marchant sur le pavé.
Eruption boutonneuse au cou-de-pied, avec prurit qui force à se gratter jusqu'au sang.
- Fourmillement à la plante des pieds, et douleur dans les cors.
1350. — Fourmillement ou élancements fourmillants à la plante des pieds et sous les orteils, plus pendant le repos qu'en marchant (au bout de quatre jours).
- Élancement dans la plante du pied gauche, même en se tenant assis.
- Fréquents élancements dans la plante du pied droit (le premier jour).
- Douleur rhumatismale à la plante du pied droit, tout près des orteils.
- Crampes fréquentes au bord interne de la plante du pied.
1355. — Crampe prolongée à la plante des pieds, le soir, dans le lit.
- Prurit au côté externe de la plante du pied gauche.
- Élancement dans le talon, la nuit seulement (au bout de quarante-et-un jours).
- Élancement dans le talon et dans un cor, pendant le jour.*
- Douleur brûlante, cuisante, lancinante, dans le talon, en se tenant assis.
1360. — Élancement spasmodique dans le talon, le soir, en remuant le pied.
- Élancements et déchirements dans le talon, jour et nuit, plus douloureux pendant le mouvement que pendant le repos; le talon était froid et comme engourdi.
- Il se forme aisément des ampoules au talon.
- Douleur rhumatismale dans le petit orteil du pied droit.
- Douleur rhumatismale dans le gros orteil.
1365. — Pression lancinante dans le gros orteil du pied gauche, plus pendant le repos qu'en marchant.
- Élancement brûlant à l'extrémité du gros orteil.
- Chatouillement au bout du gros orteil du pied droit.
- Douleur ostéocope dans le gros orteil.
- Douleur d'abord chatouilleuse, puis cuisante, dans la dernière phalange du gros orteil du pied gauche.
1370. — Douleur incisive dans les orteils, la nuit, surtout en se couchant sur le dos, avec rougeur au bout des orteils (au bout de quarante-et-un jours).
- Un ongle d'orteil, depuis longtemps malade, se dessèche par la

- suppuration, et est remplacé par un autre bien conforme
Douleur rongearde sur les orteils.
Prurit aux orteils.
Crampe dans les orteils, pendant plusieurs jours.
1375. — **Crampe dans le second orteil.**
Douleur pressive, brûlante, dans le cor.
Douleur tirillante dans le cor, le soir.
Élanement dans les cors, même pendant le repos, et douleur lan-
cinante à crier, quand on y frappe (au bout de quarante huit
heures).
Ardeur et élanement dans le cor.
1380. — **Inflammation du cor.**
Les douleurs se taisent pendant les mouvements, comme en mar-
chant au grand air, en faisant des armes, etc. (l'équitation excep-
tée), mais paraissent le plus souvent, et avec le plus de force, en
restant assis tranquillement, le matin et le soir.
Les douleurs sont beaucoup plus fortes, le soir et la nuit, que pen-
dant la journée.
Tiraillements dans tous les membres (presque sur-le-champ).
Tiraillements arthritiques dans le genou et les articulations des
doigts.
1385. — **Tiraillements partout, même dans les os du bras.**
Douleur rhumatismale tirillante de bas en haut, dans les bras et
les jambes, toute la journée, pendant le repos seulement, avec
grande lassitude.
Douleur rhumatismale dans les genoux et les coudes (au bout de
seize jours).
Tiraillements et déchirements dans une ancienne cicatrice.
Tressaillement et élanements en diverses parties du corps (au
bout de cinq jours).
1390. — **Élanements çà et là, après chacun desquels la partie de-**
meure privée de mouvement pendant quelques minutes.
Sensation de tressaillement en diverses parties du corps, même
dans la tête.
Dès qu'il remue un membre, celui-ci tressaille.
La jambe droite tressaille quelquefois pendant la journée, et en-
suite la main droite tremble.
Toutes les parties du corps sur lesquelles elle se couche ou s'as-
soit, lui font mal.

1395. — Douleur dans tous les membres, surtout dans les hanches
(au bout de deux jours).

Tressaillements intérieurs dans les jambes, les bras et les mains.
Propension des membres à s'engourdir, même en se baissant, croi-
sant les jambes l'une sur l'autre, levant les bras, etc.

Elle craint à chaque instant de se donner des efforts, des entorses.
Il est sujet aux efforts, qui sont suivis de raideur à la nuque.

1400. — Impatience en se tenant assis.

Agitation par tout le corps (au bout de vingt-quatre heures).

Inquiétudes dans les membres (au bout de six jours).

Inquiétudes en allant en voiture.

Inquiétudes dans les membres, qui fait qu'il n'a de repos nulle part.

1405. — Tremblement fréquent du corps entier (au bout de dix jours).

Mouvement et tremblement par tout le corps.

Révolution de sang dans le corps, trois jours de suite (au bout de
vingt-sept jours).

Révolution de sang, avec afflux du sang vers la tête et la poitrine
(au bout de seize jours).

Le pouls se fait sentir dans tout le corps, principalement dans tout
le côté gauche de la poitrine.

1410. — Le pouls se fait sentir dans le corps et dans tous les mem-
bres, plus la nuit que le jour.

Il suffit d'une courte promenade pour échauffer beaucoup.

Après la promenade, chaleur à la tête et au visage

Après avoir marché au grand air, le mal de tête et la lassitude aug-
mentent beaucoup.

Bouffées de chaleur après le moindre mouvement.

1415. — Chaleur, oppression et anxiété, après avoir fumé.

Grande chaleur et oppression le soir.

Chaleur au bout des orteils du pied gauche, qui monte rapidement
tout le long du côté gauche, jusque dans la tête, où elle laisse
une faiblesse pénible.

Forte sueur en marchant.

Sueur abondante et épuisement, en se promenant.

1420. — Pendant le mouvement, forte sueur, qui a presque l'odeur
des fleurs de sureau.

Le moindre mouvement, même en écrivant, le met en sueur.

Ou elle a froid, ou elle éprouve de la chaleur, qui fait bientôt place
à la sueur.

Chaleur aux pieds, avec froid glacial aux mains, ou l'inverse; mais

parfois aussi froid glacial aux mains et aux pieds simultanément.

Il est très-sensible à l'impression de l'air froid.

1425. — L'air froid l'affecte d'une manière fort désagréable.

Il est sensible au vent froid du nord.

Frisson pendant les douleurs.

L'application d'un corps chaud diminue les douleurs.

Après avoir été mouillé, fort frisson fébrile, puis, au bout de quelques heures, accès de syncope, et le lendemain coryza.

1430. — Par l'effet d'un refroidissement, spasme d'estomac, contraction avec ardeur.

Après avoir bu un verre d'eau, froid énorme et diarrhée aqueuse jusqu'au moment de se mettre au lit.

Le moindre refroidissement détermine des douleurs rhumatismales dans l'omoplate droite.

Bouffissure du corps entier, de la face, du ventre, des jambes, des bras, jusqu'au poignet, sans soif, avec asthme, pendant trois semaines; tous les deux ou trois jours, fièvre, avec alternatives de froid et chaud, à des heures indéterminées, même la nuit; la chaleur est suivie de sueur abondante (au bout de quarante-huit heures).

Le soir, enflure des poignets, des coudes et des malléoles, qui se dissipe le matin, laissant de la douleur quand on touche les parties.

1435. — La peau du corps entier cause une douleur cuisante.

La peau du corps entier est douloureusement sensible au moindre attouchement.

Picotements à la peau, le soir, dans le lit, quand il s'échauffe.

Prurit à la face, aux bras, aux mains, au dos, aux hanches, aux pieds, au ventre et à la vulve (au bout de deux, vingt, vingt-trois, vingt-huit jours).

Le prurit se convertit en ardeur.

1440. — Prurit et boutons pruriteux aux articulations, surtout dans le pli du bras et le jarret, le soir et le matin plus que pendant la journée (au bout de quelques heures).

Vésicules pruriteuses à la face, aux mains et aux pieds.

Ardeur et élancements dans l'ulcère, la nuit surtout.

L'endroit malade, enflé, devient chaud, et cause une douleur brûlante.

1445. — L'épiderme se détache par plaques plus ou moins grandes,

ordinairement arrondies, sans douleurs, surtout aux mains et aux doigts (au bout de quelques jours).

Taches d'un rouge de vin au cou et sous le menton, sans nulle sensation.

Boutons lenticulaires, rouges, indolents, çà et là, aux mains, qui, lorsqu'on les pique, laissent échapper un peu de liquide.

Après une piqûre d'abeille, et éruption miliaire rouge, pruriteuse, par tout le corps, inflammation des yeux, et sueur perlée au front, le tout en quelques minutes.

En allant au grand air, petits accès de vertige et de battements de cœur.

1450. — Ordinairement, pression dans le foie en se promenant.

En se promenant, ballonnement du ventre, avec émission de vents par le bas.

En allant à l'air froid, toutes sortes de douleurs dans les os longs, surtout à leurs extrémités.

A chaque mouvement du corps il éprouve du malaise, comme pour vomir, et une faiblesse telle qu'il est obligé de se coucher par terre.

En allant au grand air, le ventre s'emplit de vents sur-le-champ.

1455. — Accès de nausées, le matin, en se promenant : sa vue s'obscurcit, il est pris de chaleur depuis une heure après midi jusqu'à six heures, avec déchirements dans tous les membres et persistance des nausées ; le soir, faiblesse portée jusqu'à la syncope, avec mélancolie, tout affectait vivement ses nerfs ; la nuit, émission copieuse de vents très-fétides (au bout de quatre jours).

Accès de douleur pressive, tiraillante, à la région ombilicale, ensuite déjection de mucosités par l'anus, avec violents efforts et élançements ; peu après, afflux du sang vers la poitrine, avec agitation, qui, au sortir de table, se convertit en une sorte de fièvre ; alternatives de chaleur interne et de froid, avec sueur à la tête, depuis une heure jusqu'à quatre ; puis mal de tête, qui laisse une douleur à la nuque. La même chose arrive le lendemain.

Accès de sensation comme d'une main froide entre les deux omoplates ; puis froid par tout le corps, ensuite spasme de poitrine, à suffoquer : au bout de quelques minutes, convulsions de la jambe droite, et tressaillements du bras droit ; enfin il reste du tremblement dans les jambes toute la journée (au bout de dix jours).

Accès de nausées, le matin, après la promenade : la vue s'obscur-

cit, les aliments ne plaisent pas, ils causent de la chaleur; douleurs dans tous les membres, les nausées continuent; mal de tête et faiblesse à se trouver mal.

Syncope en allant en voiture doucement.

1460. — Spasmes qui durent des jours entiers, pendant toute une semaine, avec pouls tantôt faible, tantôt serré.

Sensation d'engourdissement par tout le corps, même à la langue, avec mal de tête et absence complète d'idées, le soir.

C'est pendant le repos et en se tenant couchée qu'elle se trouve le mieux.

Pendant les règles, obscurcissement de la vue et faiblesse, qui l'obligent à se coucher.

Un temps lourd lui cause de l'oppression : il se trouve mieux quand il éclaire et qu'il tonne.

1465. — Une demi-heure de promenade l'épuise complètement, au point de lui donner des nausées et de lui enlever la respiration.

Faiblesse telle qu'elle croit être sur le point de tomber en syncope (au bout de sept jours).

Le matin, grande lassitude, avec inquiétudes dans le corps.

Accès de syncope, dans la matinée (au bout de vingt-trois jours).

Accès de vertige à tomber en syncope, pendant deux heures, avec respiration très-courte.

1470. — Accablement dans les jambes; tout y fait mal; elles sont douloureuses même au toucher; les douleurs disparaissent en dansant.

Douleur contusive dans les jambes.

Beaucoup de lassitude dans les jambes.

Grande prostration, le soir, à sept heures.

Paresse du corps et de l'esprit, avec difficulté de respirer (au bout de huit jours).

1475. — Lassitude extrême et respiration courte.

Pesanteur dans tous les membres.

Pesanteur dans les pieds, en marchant.

Pesanteur dans les jambes, en se promenant (au bout de quelques heures).

Lassitude, surtout dans les genoux.

1480. — Paralysie subite d'une jambe pendant deux heures.

Le dépit la rend comme paralysée.

Faiblesse extrême (au bout de vingt-quatre heures).

Lassitude dans tous les membres, avec froid (le troisième jour).

Lassitude qui l'oblige à se coucher, le matin (au bout de deux heures).

1485. — Il se sent lourd et accablé (au bout de vingt-quatre heures).

Lassitude extrême, le matin, en sortant du lit.

Grande lassitude dans le lit, en s'éveillant de bonne heure.

Peu d'heures après la sortie du lit, prostration et malaise.

Syncope, le matin, au sortir du lit, avec absence d'idées; puis frissons, avec chair de poule et bâillements, pendant une heure; langue très-pâle; pouls faible et lent.

1490. — L'après-midi, après un diner frugal, paresse et somnolence.

Il s'endort, plusieurs jours de suite, l'après-midi (au bout de deux jours).

Grande envie de dormir dans la journée.

Envie de dormir dans la journée : elle s'endort dès qu'elle est assise.

Grande envie de dormir à midi, qui se dissipe dans la soirée.

1495. — Etant assis, il a envie de dormir, et il s'endort en lisant.

Grande lassitude et envie de dormir dans la journée : cependant il dort bien la nuit.

Propension au sommeil, même pendant la matinée.

Il a envie de dormir de bonne heure le soir, avec mal de tête (au bout de trois jours).

Il s'assoupit presque sur-le-champ, avec sueur à la face.

1500. — Coma à type tierce, se reproduisant quatre fois; l'enfant dort presque toute la journée; partout où il s'assoit il s'endort, en se plaignant de douleur au front.

Beaucoup de bâillements à midi et l'après-midi, après la promenade.

Beaucoup de bâillements et de pandiculations.

Pandiculations, le matin, dans le lit.

Elle reste longtemps, le soir, sans avoir envie de s'endormir.

1505. — Il s'endort le soir.

Le soir, l'envie de dormir lui vient tard.

Le soir, il s'endort tard (au bout de quelques heures).

L'agitation ne lui permet pas de s'endormir.

Il s'endort tard quand il ne se couche pas de bonne heure.

1510. — La nuit, il ne dort que depuis dix heures du soir jusqu'à quatre heures du matin.
 Agitation, le soir, dans le lit ; il s'éveille aussi de très-bonne heure, le matin.
 Insomnie, la nuit, à cause des idées qui lui assiègent l'esprit.
 Elle s'éveille à une heure du matin, et ne peut plus se rendormir.
 Excitation toute la nuit, et cependant bien-être et énergie dans la journée.
1515. — Sommeil agité, pendant plusieurs semaines, avec beaucoup de rêves et de jactation ; plus tard, sommeil calme.
 Sommeil agité, avec fréquents réveils, après minuit.
 La nuit, grande agitation dans les membres.
Fréquents réveils, la nuit, un grand nombre de nuits de suite (au bout de six jours).
 Sommeil profond, mais avec beaucoup de rêves vifs.
1520. — Peu de sommeil la nuit, avec rêves vifs.
 Sommeil interrompu par des songes vifs et désagréables (au bout de seize heures).
 Beaucoup de rêves, la nuit : il parle à haute voix en dormant.
Il parle haut pendant son sommeil.
 Il gémit la nuit, en dormant, sans se souvenir de ses rêves.
1525. — Sommeil agité, avec rêve désagréable ; il appelle à haute voix, remue les jambes, et lève le bras, qu'il abaisse ensuite lentement.
 A minuit, il se met sur son séant, et commence à rire ; interrogé, il se pince les yeux, et se dresse tout raide, les bras étendus en avant, les mâchoires serrées ; après avoir bu une gorgée d'eau, il dit une foule de choses dépourvues de raison.
 Rêves inépuisables toute la nuit.
 Rêves tourmentants.
 Rêve inquiétant ; au réveil, fourmillements et élancements dans la poitrine.
1530. — Rêve inquiétant.
 Rêve effrayant.
 Rêves terrifiants, qui la font crier en dormant.
 Rêve de dispute.
 Rêves inquiétants, qui la chassent du lit (au bout de dix-neuf jours).
1535. — *Il s'éveille la nuit ayant peur et criant.*
 Cris la nuit, en dormant.
 Rêves qui lui causent du dépit.

- Des rêves voluptueux et des érections troublent son sommeil.
Rêves qui lui inspirent des inquiétudes (le second jour).
1540. — Rêve voluptueux, avec pollution.
Rêves lascifs pendant le sommeil (la quatorzième nuit).
Il est obligé de se lever la nuit, et de se promener une demi-heure.
Beaucoup d'anxiété pendant la nuit.
Vers minuit, au milieu d'une forte sueur, sorte de syncope, pendant un quart d'heure, sans perte de connaissance, mais sans faculté de parler, ni de remuer.
1545. En s'endormant, tremblement interne, avec prurit à la cuisse, qui cesse après s'être gratté.
En s'endormant, révolution de sang, qui d'abord effraye, ensuite resserre la poitrine.
Sommeil agité pendant la nuit, à cause de rêves inquiétants et de chaleur; elle ne peut rester cinq minutes tranquille (au bout de sept jours).
La nuit, beaucoup d'inquiétudes par tout le corps, d'où une grande agitation.
La nuit, réveil par une chaleur anxieuse.
1550. — La nuit, chaleur qui cause de l'agitation.
Le matin, en s'éveillant, il a très-chaud.
La nuit, chaleur fébrile, avec rêves désordonnés et sueur à la tête.
Insomnie, la nuit, et quand il s'assoupit, rêvasseries.
Lorsque, la nuit, il ferme les yeux, étant éveillé, il se présente à son imagination une foule d'images qui disparaissent quand il les ouvre.
1555. — Vers minuit, réveil avec froid, anxiété extrême, tressaillements et tiraillements spasmodiques dans les cuisses, la poitrine et les mâchoires, pendant une demi-heure.
La nuit, il s'éveille avec anxiété et spasmes dans le ventre, puis dans la bouche, la poitrine, l'articulation de la hanche, et battements de cœur.
Peu de sommeil, la nuit à cause d'une douleur dans l'articulation de la cuisse, en se remuant.
La nuit, forte douleur rhumatismale, qui s'étend de l'articulation de la cuisse jusque dans le pied, et empêche de dormir.
La nuit, convulsions dans les membres.
1560. — Sursaut de frayeur pendant le sommeil, à midi.
En s'endormant, fréquents sursauts de frayeur.

En s'endormant, convulsions dans les jambes.

La nuit, l'agitation qu'il éprouve par tout le corps ne lui permet pas de rester tranquille ; elle ne fait que se retourner, et dès qu'elle ferme les yeux, elle se trouve plus mal.

La nuit, après un court sommeil, il s'éveille avec une grande agitation dans le corps, qui ne lui permet pas de rester tranquille.

1565. — Le matin, en s'éveillant, anxiété, qui cesse après avoir quitté le lit.

Il s'éveille à trois heures du matin, et ne peut plus se rendormir.

Elle s'éveille, plusieurs jours, vers quatre heures du matin.

Elle s'éveille à une heure du matin, et ne peut plus se rendormir.

Avant minuit, elle reste couchée tranquillement, sans dormir.

1570. — Nuit sans sommeil, quoiqu'elle ne souffre pas; seulement elle ne peut rester en repos (au bout de vingt jours).

La nuit, tiraillements et pression au creux de l'estomac (au bout de douze heures).

La nuit, elle est réveillée par une douleur pressive et contusive dans l'hypogastre.

Plusieurs nuits de suite, réveil par un élancement brûlant dans le talon (au bout de cinq jours).

La nuit, violente céphalalgie pulsative (au bout de vingt jours).

1575. — La nuit, pression dans les yeux (au bout de deux jours).

La nuit, fort prurit dans l'oreille droite, qui suinte.

Le matin, en s'éveillant, pression dans l'oreille gauche, pendant un quart d'heure.

La nuit, il est fréquemment réveillé par une douleur tirillante dans les dents molaires, qui remonte jusqu'au front.

La nuit, il est souvent réveillé par des battements dans les dents molaires, qui s'étendent vers l'occiput.

1580. — La nuit, douleur dans les dents molaires.

Toute la nuit, tiraillements dans les cors.

La nuit, élancements au bout du coude, chaque fois qu'il s'éveille.

La nuit, vertige en se mettant sur son séant, dans le lit.

La nuit, à deux heures, réveil par de violentes tranchées, quelquefois aussi par une douleur pressive au-dessus et autour de l'ombilic, avec tremblement au cœur et plénitude du pouls, nausées, grande faiblesse et sécheresse de la bouche, trois nuits de suite.

1585. — Le soir, dans le lit, fortes palpitations de cœur, et battement de tous les vaisseaux.

Le soir, dans le lit, violents battements dans la tête, qui semble se mouvoir.

Le sommeil est interrompu, la nuit, par des maux de reins (au bout de douze jours).

La nuit, engourdissement des bras, jusqu'aux mains.

La nuit, toux chatouilleuse sèche, avec sorte de spasme de poitrine.

1590. — Le sommeil est troublé par une toux fréquente et de la douleur dans les pieds.

La nuit, elle ne peut fermer les yeux, à cause de la toux (au bout de quarante jours).

La nuit, elle est obligée de se relever souvent pour uriner.

La nuit, les mains s'engourdissent souvent (la sixième nuit).

La nuit, il s'éveille avec des nausées et des envies de vomir.

1595. — La nuit, en dormant, grande douleur contusive et épuisement dans les cuisses et les bras, qui cessent de suite en s'éveillant.

Le matin, en s'éveillant, défaut de force dans les bras et les jambes (au bout de cinq jours).

Le matin, en s'éveillant, sensation de faiblesse, semblable à celle que produiraient des nausées.

Sommeil prolongé, non réparateur (au bout de vingt-trois jours).

Sommeil fatigant (au bout de quinze jours).

1600. — Il s'éveille tard, avec peine et avec lassitude dans les membres.

Le matin, il lui est difficile de quitter le lit.

Le matin, après s'être éveillé, lassitude, avec alternatives de frisson fébrile et d'asthme.

Le matin, grande soif après le réveil.

Le matin, un peu de sueur après le réveil.

1605. — Le matin, il s'éveille avec beaucoup de froid et de l'agitation intérieure (au bout de vingt-quatre heures).

Pouls lent (56 à 58 pulsations) (au bout de trente-deux jours).

Absence totale de la soif, pendant onze jours.

Fièvre, faiblesse, urine chaude.

Frisson, plusieurs fois par jour, sans froid.

1610. — Frisson fébrile continuël, à midi.

Froid continu, jour et nuit, avec pincements dans le ventre, pendant plusieurs jours.

Froid continu.

Froid intérieur, toute la journée, pendant plusieurs jours.

Froid, de temps en temps, la nuit, dans le lit.

1615. — Froid, à six heures du soir, qui l'oblige à se coucher.

Elle ne peut pas, de toute la journée, s'échauffer dans une chambre chaude.

Elle frissonne toujours, dans une chambre chaude, au moindre mouvement.

Froid, avec soif, vers le soir; la nuit suivante, sueur.

Grand froid, pendant une heure, et après qu'il est dissipé, soif, le soir (au bout de trente-six heures) et le matin (au bout de quarante-huit heures).

1620. — Frisson, même à la tête, avec froid glacial aux mains, bâillements et grande lassitude.

Frisson en se mettant au lit; puis, dans le lit, chaleur à la face.

L'après-midi, à cinq heures, fièvre; d'abord soif, puis, après avoir bu de l'eau froide, frisson et propension à se coucher, ensuite sommeil et moiteur général.

A onze heures du matin, en écrivant, froid d'abord aux pieds, puis au reste du corps, avec frisson; il est obligé de se coucher, et à quatre heures du matin il éprouve une grande chaleur, puis sue modérément du corps entier (le neuvième jour).

A quatre heures après midi, frisson, avec chaleur au front, pendant une demi-heure.

1625. — Frisson fébrile, alternant avec de la chaleur, jusque dans la nuit.

Alternatives de chaleur à la tête et de frisson aux jambes (au bout de treize jours).

Au milieu d'une chaleur fébrile, mêlée de frissons, mal de tête sourd, pesanteur au front, après que des milliers d'étoiles ont passé devant les yeux, où il éprouve de la chaleur et de la pression; en même temps, beaucoup de nausées et grande oppression, sans gêne de la respiration, depuis le matin jusqu'au soir (au bout de trois jours).

Chaleur presque continuelle au corps, avec rougeur de la face, et sueur à la tête et au corps, violent mal de tête gravatif, battements de cœur et tremblement général; après la chaleur, froid et onglée aux mains; pendant quatre jours.

Fièvre intermittente ; plusieurs fois dans la journée, à des époques indéterminées, d'abord chaleur générale, avec sueur à la face, violente soif et amertume de la bouche ; ensuite froid général, même à la face, avec vomituritions, et pression au front, jusque dans les tempes ; pendant la chaleur, vertige à tomber.

1650. — Violent frisson pendant une heure, puis forte chaleur, avec apathie ; ensuite, sueur abondante, le soir ; urine brune et d'odeur forte (le premier jour).

Le matin, un peu de froid ; ensuite, toute la journée, chaleur à la face et aux mains, avec pâleur du visage, sans soif ni sueur ; dans la matinée, pesanteur d'estomac et mal de tête en se baissant (au bout de six jours).

Chaleur fébrile sèche, continue, avec rougeur à la face, grande soif, difficulté d'avalier, élancements dans l'omoplate droite, qui coupent la respiration, et déchirements dans les bras et les jambes (au bout de treize jours).

Accès de chaleur passagère, comme si on l'arrosait d'eau chaude, avec rougeur à la face, sueur générale, anxiété, et sécheresse dans la gorge, sans soif.

1655. — L'après-midi, pendant deux heures, chaleur au front et tiraillements dans les cuisses. ▽

Chaleur anxieuse, depuis quatre ou cinq heures du matin jusqu'à cinq ou six du soir.

Accès de chaleur, tous les jours, de une heure à six ; pendant plusieurs jours.

Bouffées de chaleur, le soir ; ensuite prurit.

Grande chaleur jusqu'à minuit (les huit premières nuits).

1660. — Transpiration continuelle, jour et nuit.

Le soir, avant de s'endormir, sueur douce.

Forte sueur générale, la nuit, depuis le soir jusqu'au matin.

Beaucoup de sueur, surtout à la tête, pendant le sommeil.

Sueur, la nuit, de haut en bas, jusqu'à la moitié des mollets.

1665. — La nuit, sueur froide à la poitrine, au dos et aux cuisses (au bout de trente-six heures et de six jours).

Sueur, toutes les deux nuits.

Sueur, tous les matins, dans le lit, après le réveil ; surtout aux jambes.

Sueur générale, le matin, après le réveil.

Le matin, après le réveil, sueur, qui persiste, fort abondante, toute

la journée, et qui l'épuise tellement que, le soir, il ne peut se tenir sur ses jambes (au bout de treize jours).

1650. — *Sueur copieuse le matin* (au bout de trois jours).

Sueur, le matin, avec anxiété, plusieurs jours de suite.

Sueur douce, inodore, le matin, pendant trois heures, plusieurs jours de suite, sans faiblesse après.

Sueur d'odeur aigre (au bout de trente jours).

Sueur aigre, la nuit, cinq jours de suite (au bout de sept jours).

1655. — Odeur répugnante de la sueur, presque semblable à celle de la fleur de sureau.



SILICEA TERRA.

Après avoir réduit du cristal de roche en petits morceaux, en le faisant rougir et l'éteignant dans de l'eau, à plusieurs reprises, ou après avoir lavé du sable pur et blanc avec du vinaigre distillé, on en prend une demi-once, qu'on mêle avec deux onces de soude effleurie : on fond le tout dans un creuset de fer, jusqu'à ce que l'effervescence ait complètement cessé, et que la masse soit à l'état de fonte tranquille et limpide : on le verse alors sur une plaque de marbre. Le verre transparent qui résulte de là est mis dans un vase en verre, avec quatre fois son poids d'eau distillée, et couvert avec une feuille de papier. Pendant que la dissolution s'opère, la silice se précipite d'elle-même, au fond du vase, sous la forme d'une poudre blanche comme de la neige. Elle se sépare ainsi de la soude, dont le principe caustique, mis en évidence par la fusion, produit, avec l'oxygène de l'atmosphère (et de l'eau), l'acide carbonique qui était nécessaire pour la saturer et pour qu'elle laissât précipiter la silice. La liqueur claire qu'on décante est de la soude pure, dissoute dans l'eau. Pour obtenir la silice, on emploie de l'eau mêlée avec un peu d'alcool, afin qu'elle se rassemble plus aisément au fond du vase. On la réunit sur un filtre, qu'on place ensuite entre plusieurs feuilles de papier gris, chargées d'un grand poids, afin de lui enlever son humidité ; après quoi on la laisse sécher à l'air ou dans un endroit chaud.

On dynamise ensuite la silice d'après le procédé usité pour toutes les autres substances sèches.

Ce médicament convient surtout lorsqu'on rencontre les symptômes suivants :

Propension à la colère ; *mauvaise humeur* ; aversion pour le travail ; surexcitabilité ; dépit et contrariété à la moindre occasion : *découragement* ; agitation ; défaut de mémoire ; *malaise en lisant et écrivant* ; *incapacité de penser* ; étourdissements ; sorte d'ivresse, le soir ; vertige, qui oblige à se tenir ; chaleur dans la tête ; mal de tête en s'échauffant ; *céphalalgie depuis la nuque jusqu'au vertex* ; qui empêche de dormir la nuit ; *mal de tête journalier* ; déchirements, avec chaleur au front, pendant la matinée ; pesanteur au front, depuis midi jusqu'au soir ; douleur tiraillante dans la tête ; douleur dans la tête, comme si elle allait éclater ; céphalalgie pulsative ; migraine ; déchirements et élancements dans les yeux et les os de la face ; *sueur à la tête, le soir* ; croûtes humides et pruriteuses à la tête ; élévations tuberculeuses sur la peau de la tête ; *chute des cheveux* ; *presbytie* ; photophobie ; *aveuglement par la lumière du jour* ; cataracte ; *taches noires qui voltigent devant les yeux* ; sorte de voile gris devant les yeux ; *amaurose* ; étincelles devant les yeux ; faiblesse des yeux ; confusion des lettres en lisant à la lumière artificielle ; accès d'aveuglement subit ; nécessité de recourir aux lunettes pour lire et écrire ; fistule lacrymale ; *larmolement au grand air* ; déchirements dans les yeux ; *suppuration des yeux, qui les colle le matin* ; rougeur des yeux, avec douleurs dans les angles ; inflammation des yeux ; bruit dans les oreilles : *dureté de l'ouïe* ; douleur térébrante dans les oreilles ; élancements de dedans en dehors dans les oreilles ; éruption bouton-neuse sur le nez ; rougeur du bout du nez ; éruption bouton-neuse dans le nez ; *sensation pénible de sécheresse dans le nez* ; obstruction des deux narines ; anosmie ; *epistaxis* ; fendillement de la peau du visage ; chaleur à la face ; gonflement osseux à la mâchoire inférieure ; tiraillement et

élancement pendant la nuit dans la mâchoire inférieure; raideur dans le cou, qui empêche de fermer les mâchoires; ulcération à la partie rouge de la lèvre inférieure; dartre au menton; gonflement des glandes sous-maxillaires; fouillement et élancement dans les dents; douleur térébrante dans les dents; douleur déchirante dans les dents et la joue entière, jour et nuit; secousses dans la dent, en la suçant avec la langue; odontalgie déchirante, qui se dirige vers l'oreille en mangeant; saignement de la gencive; sécheresse dans la bouche; *cuisson à la langue*; *ageustie*; mucosités continuelles dans la bouche; *amertume de la bouche*, le matin; rapports; rapports aigres; rapports ayant le goût des aliments; nausées le matin; *nausées continuelles et vomissement*; nausées après tous les mouvements, qui échauffent; nausées après avoir mangé; vomissement après avoir bu; nausées tous les matins, avec douleur dans la tête et les yeux, en tournant ceux-ci; impossibilité de digérer la viande; *envies de vomir, avec frisson*; *grande soif*; tout ce qu'il mange lui répugne; répugnance pour les choses cuites; *dégoût pour la viande*; l'enfant refuse le sein, et vomit dès qu'il le prend; *pesanteur d'estomac*; pesanteur d'estomac après avoir bu rapidement; *douleur au creux de l'estomac en appuyant dessus*; *étrainte au creux de l'estomac*; *mal d'estomac, depuis des années*, après avoir mangé; plénitude après avoir mangé; dureté et gonflement à la région hépatique; dureté et gonflement du ventre, à droite et dans le milieu, au-dessus de l'ombilic, avec dureté en y touchant; tension et dureté du ventre, chez les enfants; gonflement du bas-ventre; ardeur dans le bas-ventre; borborygmes dans le ventre, en remuant le corps; *déplacement de vents*; émission difficile de vents; hernie inguinale douloureuse; pincements dans le ventre; *tranchées dans le ventre*; *tranchées dans l'hypogastre, sans diarrhée*; colique de constipation; mal de

ventre, avec diarrhée; fièvre vermineuse chez les scrofuleux; plusieurs selles féculentes par jour; constipation; paresse du ventre; resserrement du ventre, avec beaucoup d'inutiles envies d'aller à la selle; prurit à l'anus; miction fréquente; *pissement au lit, la nuit*; absence des désirs vénériens et faiblesse des organes copulateurs; fréquentes idées lascives involontaires; excès d'appétit vénérien; prurit au prépuce; *règles trop peu abondantes*; cessation des règles pendant plusieurs mois; règles trop hâtives et trop peu abondantes; écoulement de sang par la matrice pendant la lactation; fleurs blanches acres, excoriantes; *fleurs blanches* en urinant; fleurs blanches avec tranchées dans le ventre, à la région ombilicale; *prurit à la vulve*.

Eternement incomplet; *éternements immodérés ou trop fréquents*; obstruction du nez depuis des années; *enchifrènement*; *coryza continuel*; *coryza fréquent*; *coryza* qui fait cesser un enchifrènement chronique; *enrouement*; *asthme* pendant le repos; *asthme* en travaillant; *asthme* en marchant vite; respiration bruyante en marchant vite; perte de la respiration en se couchant sur le dos; perte de la respiration en se baissant: perte de la respiration en courant; perte de la respiration en toussant; *toux, avec crachement de pus*; *toux, avec crachats muqueux*; *toux suffoquant*, la nuit; *oppression de poitrine*; *oppression de poitrine* en toussant et en éternuant; battement dans le sternum; élancement de la poitrine au dos; élancement au-dessous des côtes gauches; mal de reins; tiraillement spasmodique dans le sacrum, qui oblige de se coucher et ne permet pas de se redresser: élancement dans le dos; déchirement dans le dos; courbature au tronc; élancement dans les lombes, en se tenant assis et couché; douleur contusive entre les omoplates; faiblesse dans le sacrum, le dos et la nuque: gonflements glandulaires à la

nuque ; douleur d'engourdissement dans le bras sur lequel il est couché ; pesanteur du bras ; impossibilité de tenir longtemps le bras levé ; faiblesse et tremblement du bras à la suite d'un léger travail ; douleur tiraillante dans le bras ; rhumatisme dans les bras ; verrues au bras ; commencement de paralysie à l'avant-bras, la main laissant tomber les objets qu'elle saisit ; élancements pendant la nuit dans l'articulation de la main, qui remontent jusque dans le bras ; fourmillements dans les doigts : douleur dans les articulations des doigts en les comprimant ; *raideur et défaut de force dans les doigts* ; panaris ; tiraillement et raideur dans les jambes ; pression dans les muscles de la cuisse ; enflure du genou : douleur tiraillante dans les jambes ; engourdissement des mollets ; engourdissement des pieds, le soir ; le soir, après avoir travaillé, crampe du mollet ; élancement dans la malléole en appuyant le pied par terre ; *froid aux pieds ; sueur aux pieds* ; suppression de la sueur des pieds et froid aux pieds ; fétidité des pieds ; enflure des pieds ; chatouillement voluptueux, à rendre furieux, en grattant doucement un petit point de la plante du pied ; tubercules cutanés durs et douloureux à la plante du pied ; cors aux pieds ; élancements dans les cors ; ulcération au gros orteil, avec douleur lancinante ; révolution de sang et soif après avoir bu un peu de vin ; propension aux efforts ; sueur en marchant doucement : *promptitude à se refroidir* en se découvrant les pieds ; fétidité des ulcères ; prurit par tout le corps, aux jambes, avec mauvaise mine ; ulcères pruriteux à la cuisse et à la cheville ; charbon ; élancements pendant la nuit dans toutes les articulations ; convulsions dans les membres, jour et nuit ; épilepsie ; rhumatisme dans les bras et les jambes ; crampe dans les bras et les jambes ; engourdissement des membres ; faiblesse dans les membres, le soir ; courbature dans les membres, le soir ; faiblesse nerveuse ; prostration générale ; ten-

dance à se trouver mal en restant couché sur le côté; envie de dormir l'après-midi; fréquents bâillements; il s'endort tard, le soir, dans le lit; sommeil très-léger pendant la nuit; beaucoup de rêves et fréquents réveils; *beaucoup de rêves*, toutes les nuits; *rêves inquiétants*; ronflement en dormant; sursauts pendant le sommeil; parler en dormant; sueur la nuit; images effrayantes devant les yeux pendant la nuit; sécheresse du nez, la nuit; fréquents frissons tous les jours; sueur abondante et aigre, la nuit.

Je n'ai trouvé que le foie de soufre calcaire qui fût l'antidote de la silice. Le camphre ne diminue que fort peu les accidents déterminés par cette substance.

Abattement.

Abattement et mélancolie.

Envie de retourner à son pays.

Envie de pleurer, pendant deux heures, sans cause.

5. — La moindre parole qu'on lui adresse la fait pleurer.

Il est souvent pris d'une anxiété telle qu'il ne peut rester assis.

Agitation et impatience, par accès fréquents.

Il se fait souvent de grands scrupules à l'occasion de choses insignifiantes.

Propension à la frayeur.

10. — Une frayeur le plonge dans une grande anxiété.

Sensibilité extrême au bruit.

Entendre parler haut lui est désagréable.

Inconstance, versatilité.

La mauvaise humeur empêche de rien entreprendre.

15. — Morosité et désespoir.

Lassitude de la vie.

Caprices.

Fantasque, il prend tout en mauvaise part.

Mécontentement.

20. — Mauvaise humeur.

Tout le contraire et le dépite.

Dépit (le neuvième jour).

Colère et dépit.

- Dépit et humeur querelleuse, le soir.
25. — Des riens le mettent souvent de mauvaise humeur.
L'enfant devient capricieux, impatient, fantasque.
Malgré toutes ses bonnes résolutions, il se met facilement hors de lui-même.
Il est très-facile de le mettre en colère.
Il est très-irritable, quoique de bonne humeur.
30. — Défaut de mémoire.
Absence de mémoire et étourdissements tous les matins.
Il se trompe souvent en parlant.
Grande distraction, le matin, avec agitation dans la tête et au creux de l'estomac.
Distraction ; il est presque toujours, en esprit, dans deux endroits à la fois.
35. — Difficulté de penser (le premier jour) (*Foissac*).
Un entretien de courte durée lui cause sur-le-champ de la céphalalgie et une faiblesse générale.
Le travail de tête lui devient difficile.
Mal de tête.
Elle est toujours comme ivre.
40. — Étonnement de la tête, avec tintements d'oreilles.
Étourdissements sans douleur.
Étourdissement ; il se trompe presque à chaque mot (sur-le-champ).
Impossibilité de lire, d'écrire, de penser, qui augmente depuis midi jusqu'à six heures, et cesse le soir, après avoir mangé (le second jour) (*Foissac*).
Grande facilité de penser et d'écrire d'un style coulant (les septième, huitième, neuvième jours) (*Foissac*) (effet secondaire).
45. — Vertige ; en marchant, il croit aller à reculons.
Léger vertige, toute la journée, avec quelques nausées.
Vertige continu, même étant assis, moins en se tenant couché.
Vertige énorme, en marchant ; il lui arrive de ne pas savoir où elle est.
Vertige, avec envie de vomir.
50. — Sensation de vertige, le matin, à jeun.
Vertige, le matin, en se levant et en travaillant baissé.
Vertige, comme si on l'enlevait de terre.
Vertige, en levant les yeux pour regarder en haut.
Vertige après avoir fumé ; en fermant les yeux, tout tourne avec lui, ce qui cesse en les ouvrant.

65. — Vertige, en se tenant assis et debout, le soir.
 Accès de vertige, vers le soir, au grand air ; la moindre contention d'esprit aggrave l'accident.
 Vertige en se levant.
 Grand vertige, avec fort mal de tête.
 Le matin, en se mettant sur son séant, dans le lit, vertige et envie de vomir, qui l'obligent à se recoucher de suite.
66. — Vertige stupéfiant, le matin, en se levant.
 Le matin, en sortant du lit, il chancelle sur ses jambes.
 Les accès de vertige semblent monter douloureusement du dos vers la nuque et la tête.
 Souvent des vertiges, étant assis seulement, et non en marchant, mais surtout en voiture, où il perd tout à coup ses sens pendant une minute, toutefois sans obscurcissement de la vue.
 Vertige et tournoyements, tous les matins, une demi-heure après le lever, en marchant et en se tenant assis, avec mal de tête pendant une heure ou deux.
67. — Le matin, grand vertige qui l'oblige à s'appuyer en marchant, avec nausées ; plusieurs jours de suite, et si fort l'après-midi, qu'il l'oblige à se coucher (le douzième jour).
 Vertige pendant le déjeuner, avec chaleur à la face et sueur au front.
 Le matin, en se levant, stupeur vertigineuse, avec nausées à vomir, qui diminue dans la voiture, mais revient dans la chambre (au bout de trente-huit jours).
 Vertige, incertitude de la démarche, titubation.
 Etourdissements et vertiges : il craint toujours de tomber en se remuant ou se baissant, et il n'est pas solide sur ses jambes, pendant plusieurs semaines.
70. — Etourdissements (au bout de quatre jours).
 Mal de tête des plus violents, qui lui arrache des cris (au bout de quarante-six jours).
 Afflux du sang vers la tête, avec élancements à l'occiput.
 Afflux du sang vers la tête, en se levant de sa chaise.
 Afflux du sang vers la tête, qui est lourde, avec battements au vertex et au front.
75. — Afflux du sang vers la tempe droite.
 Afflux du sang vers la tête, avec ardeur et rougeur de la face.
 Fatigue dans la tête (le premier jour) (*Foissac*).
 Pesanteur de tête.

- Céphalalgie gravative, comme s'il y avait du plomb dans la tête ; la douleur augmente depuis le matin jusqu'au soir.
80. — Pesanteur, déchirements et élancements dans la tête, au front surtout.
Il lui semble ne pouvoir pas porter sa tête.
 Chaleur dans la tête.
 Chaleur dans la tête, avec anxiété.
Ebranlement dans le cerveau en frappant la terre du pied.
85. — Pincements dans la tête en marchant.
 Secousses, sans douleurs, dans la tête.
 Secousses pressives au milieu du front, qui se renouvellent en tournant brusquement la tête, en se baissant et en parlant (au bout de dix jours).
 Mal de tête, comme quand on a faim.
 Mal de tête, la nuit.
90. — Un léger travail de tête cause une céphalalgie pressive au front (au bout de trois jours).
 Céphalalgie pressive, avec mauvaise humeur, et pesanteur dans tous les membres.
 Pression dans les deux côtés de l'occiput.
 Pression à l'occiput, et bientôt après élancements dans le front, avec frissonnements à la nuque et dans le dos.
 Pression dans la tempe et au-dessus de l'œil droit, après un léger refroidissement.
95. — Pression à l'occiput et à la nuque, le matin.
 Pression dans la tête, avec lassitude du corps.
 Pression, le matin, au-dessus du nez.
 Douleur pressive à l'occiput, qui diminue en garnissant chaudement la tête.
 Pression, le soir, sur le sommet de la tête, jusque dans les yeux (au bout de dix-huit jours).
100. — Pression au front, depuis le matin jusqu'au soir.
 Sensation de pression au front, au-dessus des yeux.
 Pression à la tempe droite, depuis midi jusqu'au soir (au bout de dix-neuf jours).
 Douleur pressive au front et dans les yeux, comme aux approches d'un coryza.
 Douleur pressive au front, le matin, en quittant le lit, que le mouvement n'augmente pas.
105. — Le matin, forte céphalalgie pressive jusque dans les yeux,

avec grand froid ; l'après-midi, nausées et faiblesse à se trouver mal (le onzième jour).

Pression et tension dans la tête.

Douleur compressive à la partie antérieure du cerveau, qui augmente depuis midi jusqu'à deux heures (le premier jour).
(*Foissac*).

Compression du cerveau (le second jour). (*Foissac*).

Forte pression saccadée et profonde au sommet de la tête, par accès, qui durent une ou deux minutes.

110. — Tension dans les yeux et le front, avec lassitude du corps.

Mal de tête, comme si le cerveau et les yeux étaient refoulés en avant.

Mal de tête, comme si le crâne allait éclater.

Violent mal de tête, comme si des élancements perçaient le haut du crâne.

Céphalalgie qui remonte de la nuque au sommet de la tête (au bout de trois semaines).

115. — Sensation désagréable de tournoiement dans la tête.

Douleur térébrante au front, plusieurs jours de suite.

Douleur déchirante, comme si la tête allait éclater, et battement dedans, avec horripilations; il est obligé de se coucher, et ne fait que se retourner dans son lit, pendant quatre heures; la douleur diminue en serrant la tête.

Déchirement dans le devant de la tête, tous les soirs, de quatre à sept heures.

Douleur déchirante du front vers les os pariétaux, toute la journée, qui augmente vers le soir, et que le mouvement aggrave (au bout de treize jours).

120. — Céphalalgie déchirante, pulsative, avec rapports.

Déchirements et élancements dans la tête, l'après-midi.

Élancements dans les tempes.

Élancements dans l'occiput.

Élancements de bas en haut dans le cerveau.

125. Douleur lancinante au front (au bout de quelques heures).

Élancements dans la tête, avec beaucoup de mauvaise humeur (au bout de onze jours).

Élancements et battements dans le front, le matin.

Élancement tirailant pressif au vertex et au-dessus des sourcils.

Douleur pulsative au front, l'après-midi, pendant une heure.

130. — Douleur pulsative dans le côté gauche du front (le quatrième jour).

Après les maux de tête, sa vue s'obscurcit.

Sensibilité de la tête, comme après une forte céphalalgie (au bout de dix-sept jours).

La tête fait mal quand on y touche.

Douleur contusive sur le sommet de la tête.

135. — Douleur causée par le chapeau aux bosses occipitales.

Douleur tressillante au front, surtout la nuit.

Douleur pruriteuse au côté droit de l'occiput.

Frémissement, sans froid, sur le cuir chevelu, comme si les cheveux se hérissaient.

Le front est comme engourdi.

140. — Prurit à l'occiput.

Fort prurit au côté gauche de la tête (au bout de quatorze jours).

Beaucoup de prurit au cuir chevelu.

Les endroits pruriteux de la tête cuisent après qu'il s'est gratté.

Boutons pruriteux au cuir chevelu.

145. — Boutons pruriteux à la tête et à la nuque.

Les cheveux tombent beaucoup en se peignant.

Pression et cuisson dans les orbites.

Douleur aux yeux, le matin, comme s'ils étaient secs et pleins de sable.

Pression aux paupières (au bout de huit jours).

150. — Pression dans les joues, tous les jours, à quatre heures du soir.

Pression dans le coin de l'œil gauche.

Pression à la paupière supérieure, avec vifs élancements (au bout de quatre heures).

Déchirement et ardeur dans les yeux, en appuyant la main dessus.

Cuisson ardente à la paupière inférieure droite, le matin.

155. — Prurit à la paupière supérieure.

Prurit dans l'œil droit, le soir.

Prurit aux sourcils.

Prurit à l'œil malade, sur-le-champ.

Prurit ardent aux paupières.

160. — Cuisson dans les angles des yeux, le matin, même n'étant pas couché.

Cuisson dans les yeux.

Chaleur dans les yeux.

- Rougeur du blanc de l'œil, avec douleur pressive.*
 Rougeur d'abord autour des yeux, puis de leur blanc, avec larmolement.
165. — Sensation dans l'œil gauche, comme s'il était plein d'eau.
 Larmes dans les angles externes des yeux.
 Larmolement et sorte d'obscurité des yeux.
 Beaucoup de chassie dans les angles internes des yeux.
 Les paupières sont collées ensemble, le matin.
170. — Les paupières sont collées par des mucosités, le matin.
Collement des paupières, la nuit, avec cuisson.
 Gonflement à la région de la glande lacrymale droite et du sac lacrymal (au bout de six jours).
 Un ulcère à l'œil gauche.
Tressaillement des paupières (au bout de quatre et de dix heures).
175. — Spasme douloureux dans les deux yeux, qui se ferment avec force, et sont difficiles à ouvrir.
 Le matin, elle ne peut ouvrir les yeux, à cause de l'impression douloureuse causée par la lumière.
 Mouches volantes devant les yeux.
 Photophobie : la lumière du jour l'aveugle.
 Aveuglement au grand jour, par accès.
180. — Accès de photophobie, alternant avec l'inflammation du blanc de l'œil et le larmolement (au bout de dix jours).
 Ses yeux lui paraissent couverts d'une gaze (le second jour).
 Elle peut ni lire ni écrire; tous les objets se confondent ensemble.
 Battement dans l'oreille, qui ébranle les yeux, et fait danser les objets.
 Douleur tiraillante dans le conduit auditif.
185. — Douleur tiraillante dans l'oreille droite et dans le cou.
Tiraillement en forme de crampe dans l'oreille droite (au bout de vingt-quatre heures).
 Douleur tressaillante dans l'oreille gauche.
 Douleur tressaillante incisive dans l'os situé derrière l'oreille.
 Déchirements dans l'oreille.
190. — Déchirement derrière l'oreille droite
 Pression douloureuse dans le conduit auditif.
 Douleur pressive dans l'oreille gauche, en se mouchant.
 Prurit à l'oreille, surtout en avalant.
 Chaleur aux lobules des oreilles et à la tête (au bout de huit jours).
195. — *Prurit aux conques des oreilles.*

- Croûtes derrière les oreilles.
 Inflammation et suintement au bord des oreilles.
 Gonflement de l'oreille externe, avec écoulement et sifflement.
 Écoulement par l'oreille gauche (au bout de cinq jours).
200. — Cérumen mou en quantité (au bout de neuf jours).
 Les oreilles sont comme bouchées.
L'oreille semble être bouchée (au bout de huit jours).
 L'ouïe est très-sensible.
 Sensibilité extrême au bruit, jusqu'à tressaillir.
205. — L'oreille est douloureusement affectée par les sons forts.
 Diminution de l'ouïe, avec bruissement dans la tête.
 Difficulté d'entendre la voix humaine.
 Surdité passagère des deux oreilles.
 Gargouillements dans l'oreille droite.
210. — Gargouillements dans l'oreille droite, comme si quelque chose heurtait la membrane du tympan.
 Craquement dans l'oreille, en avalant.
 Bruissement saccadé dans l'oreille gauche.
 Battement dans l'oreille droite.
 Battement dans l'oreille sur laquelle il a été couché la nuit.
215. — Bruissement sourd dans l'oreille, avec dureté de l'ouïe, surtout le matin, en se levant; pendant quatre jours.
 Bruit éclatant dans l'oreille (au bout de trente-six heures).
 Bruissement dans les oreilles, semblable à un bruit de cloches, et si fort que, la nuit, il ne peut rester couché (au bout de cinq jours).
 Bourdonnements dans les oreilles.
 Bruissement dans l'oreille gauche, avant de manger et après.
220. — Chuchotement ou gazouillement dans l'oreille.
 Bruit dans les oreilles.
 Gonflement de la parotide, avec douleur lancinante.
 Gonflement dur des deux parotides, avec raideur douloureuse en y touchant, et en remuant la tête.
 Prurit au nez.
225. — *Prurit dans le nez.*
 Eruption miliaire à la narine, avec auréole rouge et sans douleur.
 Vésicules rougeâtres sur le nez, avec croûtes.
 Prurit et petites vésicules aux ailes du nez.
 Il semble que des aliments aient pénétré dans les ouvertures postérieures des fosses nasales.

230. — En mangeant, les aliments pénètrent dans les ouvertures postérieures des fosses nasales.
Sensation de grande sécheresse dans les fosses nasales.
Douleur picotante dans les fosses nasales, avec douleur pulsative au front, pendant deux jours (au bout de dix jours).
La cloison du nez est douloureuse.
Élancement brûlant sur le côté du nez.
235. — Léger déchirement tiraillant dans le nez.
Déchirement dans l'aile gauche du nez.
Tiraillement dans la racine du nez et la pommette droite.
Fourmillement et fouillement au bout du nez.
Prurit et douleur cuisante au front, derrière l'aile du nez.
240. — Eruption boutonneuse sur le nez.
Prurit voluptueux au nez, qui oblige à se frotter sans cesse.
Boutons pruriteux sur le côté du nez.
Croûte dans la narine droite, avec douleur cuisante.
Douleur cuisante à la cloison du nez, qui cause des élancements quand on y touche.
245. — Il coule beaucoup d'eau âcre du nez, sans coryza; l'intérieur du nez et les narines en deviennent écorchés et saignants; pendant cinq jours.
Saignement de nez, celui-ci étant sec, après y avoir introduit le doigt.
En se baissant, il lui tombe quelquefois des gouttes de sang du nez.
Il mouche des mucosités sanguinolentes.
Saignement de nez (les premiers jours).
250. — Fort saignement de nez (au bout de vingt heures).
Odorat trop sensible (effet curatif).
Pâleur de la face.
Teint blême, comme après une longue maladie.
Taches blanches sur les joues; de temps en temps.
255. — Taches rouges sur les joues et rougeur du nez, avec douleur brûlante, surtout en sortant de table.
Chaleur et ardeur à la face, après s'être lavé avec de l'eau fraîche; pendant deux heures.
Gonflement de la face, des lèvres et des glandes du cou, avec froid glacial aux pieds.
Douleur tiraillante dans les os de la joue et derrière l'oreille, plus forte en y touchant.

- Déchirement dans les deux joues, pendant quatre heures, puis agacement des dents molaires gauches.
260. — Douleur contusive au devant de l'oreille gauche, dans l'articulation de la mâchoire, en y touchant et en mangeant.
- Prurit dans la barbe.
- Fort prurit au front, qui descend le long du nez.
- Eruption à la face.
- Eruption boutonneuse au front et sur le nez.
265. — Bouton au sourcil.
- Gros furoncle, peu douloureux, à la joue, près du nez (au bout de quelques heures).
- Eruption à la lèvre*; vésicules au bord de la lèvre supérieure, qui causent une douleur picotante ou cuisante quand on y touche.
- Eruption de vésicules au bord de la partie rouge de la lèvre supérieure*, qui cause d'abord des démangeaisons, et quand elle s'est couverte d'une croûte, une simple douleur cuisante.
- Deux gros boutons sur la lèvre supérieure.
270. — Croûte pruriteuse sur la lèvre supérieure, au bord de la partie rouge (au bout de seize jours).
- Ulcère douloureux dans la coin de la bouche (au bout de trente-sept jours).
- Ulcération du coin de la bouche*, avec sensation pruriteuse et croûte; pendant plusieurs jours (au bout de vingt-quatre heures).
- Petit bouton très-douloureux au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure*.
- Petit ulcère spongieux dans l'intérieur de la lèvre inférieure.
275. — Vésicules, causant une douleur cuisante, à la partie rouge de la lèvre supérieure.
- Prurit ardent autour de la bouche, sans éruption (au bout de deux jours).
- Grand gonflement de la lèvre inférieure, pendant deux jours (au bout de dix-sept jours).
- Gonflement de la lèvre supérieure et de la gencive, très-douloureux au touché.
- Bouton au menton.
280. — Tache dartreuse proéminente, rouge et pruriteuse, au menton.
- Furoncle au menton, qui cause une douleur lancinante quand on y touche.

Les glandes sous-maxillaires sont douloureuses au toucher, sans enflure.

Elancements dans les glandes sous-maxillaires tuméfiées (au bout de trois jours).

Gonflement des glandes sous-maxillaires, douloureux au toucher, avec douleur tiraillante dans les glandes, et mal de gorge en avalant (au bout de vingt-quatre heures).

285. — Spasme constrictif douloureux dans l'articulation gauche de la mâchoire, et ensuite dans la tempe.

Mal de dents, surtout en mangeant des aliments chauds, et quand l'air froid pénètre dans la bouche.

Mal de dents après avoir mangé.

L'enfant est pris d'une sorte de fièvre de dentition, quoiqu'il ait déjà toutes ses dents ; il bave, met ses mains dans sa bouche, et le soir a la tête chaude.

En mangeant, douleur dans une dent incisive (au bout de dix-neuf jours).

290. — Mal de dents, le matin, en s'éveillant, jusqu'après la sortie du lit.

Douleur sourde dans les dents, les molaires surtout, après le dîner et après avoir bu.

Mal de dents continuels, qui cesse en mangeant, mais empêche de dormir la nuit.

Violente pression dans les dents creuses.

Vif mal de dents, avec douleur dans toute la mâchoire, qui ne laisse pas dormir la nuit.

295. — Tressaillement dans une dent molaire.

Odontalgie tensive.

Douleur tiraillante dans une dent creuse.

Tiraillements saccadés dans une dent creuse.

Tiraillements dans les dents incisives du bas.

300. — Odontalgie déchirante, seulement en mangeant, et qui persiste encore un quart-d'heure après.

Odontalgie déchirante, lancinante, dans une dent creuse, seulement en mangeant (au bout de dix jours).

Odontalgie lancinante, qui ne permet ni froid ni chaud dans la bouche.

Elancements causés par le vent, dans une bonne dent, qui cause ensuite de la douleur quand on y touche ; puis la mâchoire inférieure enfle (au bout de dix-huit jours).

Odontalgie lancinante, qui ne laisse pas dormir la nuit, avec chaleur dans la joue.

305. — Elancement brûlant dans plusieurs dents, qui, après avoir mangé, deviennent douloureuses; elles le sont surtout la nuit, avec chaleur dans la tête et ardeur à la joue.

Une dent molaire cause de la douleur en appuyant dessus.

Les dents sont sensibles pendant la mastication.

Une dent molaire du bas cause de la douleur, comme si elle était trop longue.

Les dents sont agacées, pendant un mois.

310. — Agacement des dents du haut.

Douleur à l'une des molaires postérieures, avec gonflement de la gencive.

La gencive est douloureuse, quand il prend de l'eau froide dans sa bouche.

Enflure de la gencive, qui cause de l'ardeur en buvant et de la cuisson en mangeant.

Inflammation douloureuse de la gencive (au bout de six jours).

315. — *Ulcération à la gencive.*

Ampoules cuisantes à la gencive et au côté interne des lèvres.

Un petit ulcère à la gencive tuméfiée.

La bouche et les lèvres sont sèches.

Sécheresse de la bouche, continuelle (au bout de trente heures).

320. — Goût muqueux dans la bouche, le matin, en s'éveillant, et malaise à l'estomac.

Beaucoup de salive dans la bouche (au bout de huit jours).

L'eau lui vient sans cesse à la bouche; il est obligé de cracher beaucoup.

Il lui semble avoir un poil sur la langue.

Ecorchure et douleur au bout de la langue.

325. — Langue chargée.

Engourdissement de la langue.

Enflure de la moitié droite de la langue, sans douleur (au bout de cinq jours).

Il a l'haleine très-chaude.

Prurit au palais et au voile du palais.

330. — Elancements dans le voile du palais.

Ulcère au palais, qui s'étend jusqu'à la gencive.

Allongement de la luette, avec sécheresse dans la gorge.

Gonflement de la luette.

- Grande sécheresse de la langue, avec enrouement et prurit dans les conduits auditifs.
335. — Beaucoup de mucosités dans la gorge; excrétion continue (au bout de vingt-quatre heures).
Excrétion fréquente de mucus épais (le premier jour) (*Foissac*).
Excrétion de mucus salé.
Excrétion de matières jaunes très-fétides.
Angine, avec beaucoup de mucosités dans la gorge (au bout de quarante-huit heures).
340. — Douleur à la région du larynx, en soulevant un corps pesant.
Douleur pressive au côté gauche du cou, en avalant.
Mal de gorge en avalant (au bout de quatre jours).
Mal de gorge grattant, le matin; le soir, élancements.
Mal de gorge, avec des élancements de temps en temps.
345. — Cuisson au larynx, après avoir chanté.
Mal de gorge lancinant en avalant; la gorge est douloureuse aussi au toucher.
Difficulté d'avalier.
Mauvaise haleine, le matin.
Amertume dans la gorge.
350. — Amertume dans la bouche, le matin, après la sortie du lit.
Tout ce qu'il prend, même l'eau, lui semble amer.
Goût amer, le matin.
Goût de pourri, le matin, en s'éveillant.
Goût d'huile dans la bouche (au bout de quelques heures).
355. — Goût de sang, dans la bouche, le matin.
Goût acide dans la bouche, avec un peu d'amertume.
Goût aigre dans la bouche, après avoir mangé (au bout de trois, de dix jours).
Goût désagréable de mucus dans la bouche.
Sentiment de dégoût dans la gorge, l'après-midi.
360. — Beaucoup de soif (au bout de cinq jours).
Beaucoup de soif et sécheresse de la gorge (au bout de dix jours).
Il boit plus que d'habitude.
Beaucoup de soif, même pendant le froid, sans désir des boissons.
Défaut absolu d'appétit.
365. — Répugnance pour la viande.
Il n'a d'appétit que pour les choses froides et crues.
Elle mange peu, tout la dégoûte de suite.

- Défaut d'appétit, la langue étant nette.
- Appétit, sans qu'il sache de quoi, avec afflux de salive à la bouche.
370. — Beaucoup d'appétit.
- Faim canine, avec afflux de salive à la bouche.
- Faim canine, qui cesse en se couchant un peu.
- Elle a faim, mais ne peut avaler les aliments.
- Faim canine, avant le souper, avec défaut total d'appétit et tremblement dans tous les membres; puis froid par tout le corps, avec chaleur à la poitrine (le second jour).
375. — Faim canine vers le soir, et, après avoir un peu mangé, sensation de nausées au creux de l'estomac.
- Faim canine, le matin.
- Faim rongearite, qu'une bouchée de pain apaise pour un instant.
- Faim excessive.
- Faim, le soir : il mange beaucoup, sans pouvoir se rassasier ; mais, au bout d'un quart d'heure, il sent de la plénitude à l'estomac (au bout de quinze jours).
380. — Il a toujours faim, et, après avoir mangé, il éprouve de la plénitude à l'estomac, quoique la faim continue toujours.
- Après avoir mangé, faiblesse qui ressemble à la faim canine, et qui cesse en recommençant à manger (le premier jour).
- Après avoir mangé, faiblesse dans l'estomac.
- Il a bon appétit, mais son estomac lui semble comme inerte.
- Après avoir mangé, mal de ventre.
385. — Après avoir mangé, pesanteur d'estomac.
- Immédiatement après avoir mangé, craclats muqueux, qui viennent de la trachée-artère.
- Après avoir mangé, rapports, suivis d'un arrière-goût désagréable, qui persiste jusqu'à ce qu'elle mange encore.
- En sortant de table, pesanteur d'estomac, avec sentiment de plénitude.
- Après le souper, rapports fatigants.
390. — En mangeant à midi, fort vertige, sans envie de vomir.
- Après avoir mangé, rapports ayant le goût des aliments.
- Nausées à vomir, après avoir mangé, même fort peu.
- Pesanteur d'estomac après avoir mangé.*
- Après avoir mangé, accès de douleur spasmodique à l'estomac.
395. — Après le dîner, tranchées dans le haut du ventre (au bout de six heures).
- Pendant le dîner, sensation, comme de hérissément des cheveux

- Après le dîner, plénitude pendant quelques heures, que des rapports soulagent.
- Après avoir mangé, le goût des aliments reste longtemps dans la bouche.
- Après avoir mangé, la dureté de l'ouïe est plus prononcée.
400. — Sueur en mangeant et en parlant.
- Froid après avoir mangé (au bout de vingt-quatre jours).
- Après le dîner, battements de cœur pendant une demi-heure, avec anxiété.
- Après avoir mangé, il a les yeux comme aveuglés, et ne peut les ouvrir (au bout de dix jours).
405. — *Après avoir mangé, grande envie de dormir et lassitude.*
- Après avoir mangé, nausées, qui cessent en se couchant.
- Après avoir mangé peu, à midi et le soir, mal de ventre, que des rapports multipliés font cesser.
- Après avoir mangé, plénitude, qui lui fait paraître ses vêtements trop serrés, quoique le ventre soit rétracté.
- Après avoir bu un peu de bière chaude, violent mal de ventre, que des borborygmes et des éructations font cesser (au bout de deux jours).
410. — Eructations fréquentes (au bout de quarante-huit heures).
- Eructation à plusieurs reprises.
- Eructations bruyantes.
- Rapports aigres, le soir.*
- Rapports aigres, avec ardeur dans la gorge, en sortant de table.
415. — Rapports aigres et amers, le matin.
- Quelque chose de chaud lui remonte de l'estomac dans la gorge.
- Soda*, qui remonte de l'estomac après avoir mangé, avec afflux de salive à la bouche (au bout de sept, de vingt jours).
- Hoquet, avant de manger et après.
- Hoquet pendant vingt-cinq minutes, entre midi et une heure et demie (le troisième jour) (*Foissac*).
420. — Hoquet, le soir, dans le lit.
- Nausées, comme après avoir pris un vomitif.
- Nausées et envies de vomir, le matin, plusieurs jours de suite.
- Nausées très-fréquentes, sans vomissement, même le matin, à jeun, l'appétit étant bon et les aliments paraissant savoureux (au bout de vingt jours).
- Nausées et malaise en mangeant; elle est obligée de se coucher.
425. — Nausées, avec mal d'estomac et propension aux rapports.

Nausées, avec pesanteur d'estomac et dégoût pour tout.

Courte nausée le matin, suivie d'une faiblesse subite et de froid jusqu'à midi.

Nausée, syncope et tremblement, tout à coup, en fumant.

Nausées qui semblent monter et descendre, plusieurs jours de suite.

430. — Accès, le matin, surtout en sortant du lit; tournoyements au creux de l'estomac, puis nausées, avec grandes palpitations de cœur et forte pression au sternum, qui remonte presque dans la gorge; elle rend de l'eau amère; manger dissipe ces accidents; les aliments ne sont pas vomis.

Vomissement de ce qui a été mangé.

Les aliments venteux pèsent sur l'estomac et sont vomis.

Pression à l'estomac (au bout de quatorze jours).

Pesanteur d'estomac.

435. — Pesanteur d'estomac, avec défaut d'appétit.

Douleur d'estomac, d'abord pressive, puis resserrante, à la suite d'un rapport.

Pression dans l'estomac et tranchées dans les intestins, toutes les demi-heures.

Pression dans l'estomac, que la marche au grand air augmente, avec éructations fréquentes.

Compression et étreinte à la région de l'estomac, suivies d'une selle molle.

440. — Pincement à l'estomac et aux hypocondres, par accès fréquents, pendant une semaine.

Douleur corripante à l'estomac (au bout d'une heure).

Rongement dans l'estomac, avec nausées, froid à la nuque et au dos, et borborygmes dans le ventre, qui cesse en se tenant couché, les deux jambes fléchies.

Violente douleur au creux de l'estomac, qui cesse en ployant le corps en deux.

Ardeur au creux de l'estomac.

445. — Ardeur au creux de l'estomac, presque comme dans le soda.

Tiraillement, pincement et élancement au creux de l'estomac, et dans les deux hypocondres, jusqu'aux articulations des hanches.

Douleur tirillante sourde dans les deux hypocondres, jusqu'à l'épine du dos, moins forte la nuit.

Pression continuelle dans l'hypocondre droite.

Douleur au-dessous des côtes gauches.

150. — Douleur sous les côtes droites, en arrière, le soir.
 Douleur lancinante continue sous les côtes gauches, surtout en faisant des inspirations profondes; les côtes elles-mêmes sont douloureuses au toucher.
 Elancements dans les hypocondres.
 Le ventre est gonflé jusqu'à l'estomac (au bout de vingt-quatre jours).
 Le ventre est gros et lourd.
155. — Le ventre est très-gros, et le devient ordinairement plus encore après le repas, de sorte qu'il est très-tendu.
 Ventre chaud, tendu, avec gargouillements et diarrhée continue.
 Ventre très-ballonné; point de vents par le bas, mais éructations.
 Ventre toujours gros et gonflé, ce qui cause beaucoup de malaise.
 Mal de ventre, comme dans le cas de vents qui se déplacent, avec pression sur le rectum.
160. — Fortes douleurs dans le ventre, qui font crier l'enfant jour et nuit.
 Déchirement dans le bas-ventre (au bout de dix jours).
 Douleur tortillante dans le ventre.
 Douleur pinçante dans le ventre, deux heures après le repas; elle se renouvelle de temps en temps.
 Pincement violent, mais de courte durée, dans le ventre, presque tous les après-midi.
165. — Tranchées à la région ombilicale, de temps en temps (au bout de deux jours).
 Tranchées dans le ventre, la plupart du temps autour de l'ombilic, la nuit aussi.
 Tranchées par accès, même la nuit (au bout de treize jours).
 Fortes tranchées dans l'hypogastre, avec déplacement de vents.
 Tranchées dans l'hypogastre, sans diarrhée.
170. — Elancements dans le côté gauche du ventre, le soir (le premier jour).
 Douleur lancinante dans le côté gauche du ventre, seulement en marchant (au bout de six heures).
 Ardeur dans les intestins.
 Ardeur lancinante dans le haut du ventre, le matin, après la sortie du lit, pendant une heure.
 Douleur pressive dans le ventre.
175. — Pression dans le ventre, en sortant de table.
 Pression dans tout le ventre, le matin, avec borborygmes et émission de vents, qui ne soulage pas.

Pression à la région ombilicale.

Pression au-dessous de l'ombilic, un peu avant la selle et pendant.

Violent mal de ventre, avec teinte jaune des mains et bleue des ongles (au bout de cinq jours).

480. — Mal de ventre, avec beaucoup de tendance aux pauculations.

Maux de ventre continuels, même avec la constipation.

Les linges chauds soulagent le mal de ventre.

Etreinte dans l'hypogastre, à midi et le soir.

L'endroit de la hernie est douloureux, pendant l'enflure du ventre.

485. — Douleur dans l'aîne droite.

Déchirement, le soir, dans les aînes.

Tiraillement et déchirement dans le canal inguinal.

Douleur dans la hernie inguinale (au bout de deux jours).

Douleur à l'endroit de la hernie, comme s'il allait sortir quelque chose.

490. — Sentiment d'enflure dans l'aîne gauche, comme s'il allait se former une hernie.

Inflammation des glandes inguinales, qui sont douloureuses au toucher.

Forts borborygmes dans le ventre.

Borborygmes dans le ventre, après la cessation des douleurs.

Circulation bruyante de vents dans le ventre.

495. — *Vents très-fétides.*

Gargouillements dans le ventre, surtout à la région de la hernie (au bout de douze heures).

Abondante émission de vents.

Mal de ventre avant l'émission des vents.

Pincement dans le ventre avant chaque émission de vents.

500. — Constipation, le premier jour; ensuite selle très-dure.

Resserrement du ventre, pendant deux jours.

Continue, mais inutile envie d'aller à la selle.

Point de selles (le premier jour).

Constipation (le premier jour).

505. — Selle dure, difficile, presque toujours marronnée (le troisième, le cinquième jour).

Selle dure les premiers jours, et ensuite naturelle.

Constipation pendant trois jours (au bout de quatorze jours), ensuite selle composée de petites crottes dures.

Constipation les trois premiers jours, malgré de fréquentes envies;

- les jours suivants, selle insuffisante, très-dure, qui exige des efforts.
- Le rectum est longtemps avant de pouvoir se débarrasser.
510. — Selle difficile, peu abondante (au bout de vingt-quatre heures).
Après une envie prolongée d'aller à la selle et des efforts tels que les muscles du bas-ventre deviennent douloureux, les matières fécales rentrent dans le rectum.
Bonne selle, mais qui exige de grands efforts.
Les selles ont une teinte plus claire que de coutume.
Selle molle, très-fréquente, pendant deux jours, sans diarrhée (au bout de treize jours).
515. — Diarrhée pendant plusieurs jours, jour et nuit, sans mal de ventre (au bout de sept jours).
Fréquente émission d'une petite quantité de liquide très-fétide par l'anus.
Selle, avec mucosités, suivie de prurit à l'anus (au bout de dix-neuf jours).
Selle féculente, mêlée de mucosités, et suivie de cuisson à l'anus (le sixième jour).
Selle presque liquide, muqueuse, écumeuse, suivie d'ardeur et de cuisson à l'anus (le septième jour).
520. — Fréquente envie d'aller à la selle; mais il ne sort que des mucosités, avec frisson au corps, et nausées dans la gorge.
Mucus rougeâtre mêlé avec la selle.
Selle mêlée de mucus sanguinolent, et suivie d'ardeur à l'anus.
Émission de sang et de mucosités par l'anus, qui cause une vive ardeur (le onzième, le vingtième jour).
Un lombric sort avec la selle.
525. — Après la selle, douleur brûlante au prépuce.
Après une selle molle, pression à l'anus.
Après une selle molle, avec efforts, pression dans la tempe gauche; plus tard, éructation (au bout de seize jours).
En allant à la selle, élancements douloureux et prurit dans le rectum.
Après une selle dure et sèche, ardeur à l'anus.
530. — Après la selle, forte oppression de poitrine.
Après la selle, les tranchées diminuent un peu; il est totalement épuisé, et tombe dans un léger assoupissement, d'où il est tiré par de violentes coliques.

Douleur tressillante, presque sourdement lancinante, dans le rectum.

Élancements dans le rectum.

Un grand élancement dans le rectum.

533. — Forts élancements dans le rectum, en marchant (au bout de trente jours).

Élancements à l'anus.

Tranchées dans le rectum.

Tension à l'anus.

Douleur constrictive à l'anus.

540. — Douleur à l'anus, comme s'il était serré par un lien, en allant à la selle.

Prurit dans le rectum, le soir.

Prurit à l'anus et aux hémorroïdes.

Ardeur de l'anus (le cinquième jour).

Ardeur dans le rectum, en allant à la selle, pendant plusieurs jours.

545. — Les hémorroïdes sortent beaucoup, en allant à la selle, rentrent difficilement, et un mucus sanguinolent s'écoule du rectum.

Humectation de l'anus.

Les hémorroïdes sortent pendant la selle, et s'étranglent à l'anus (au bout de trois semaines).

Il apparaît à l'anus une veine grosse comme un tuyau de plume, avec prurit et pression (au bout de quatre jours).

Les hémorroïdes, quoique peu saillantes, sont fort douloureuses (au bout de vingt quatre heures).

550. — Douleur lancinante dans les hémorroïdes du rectum.

Douleur térébrante, spasmodique, depuis l'anus jusque dans le rectum et les testicules.

Croûte au coccyx.

Fréquente douleur brûlante au périnée, surtout après le coït.

L'urine se trouble rapidement.

555. — Dépôt jaune, graveleux, dans l'urine (les premiers jours).

Dépôt sablonneux, rougeâtre, dans l'urine.

L'urine dépose du sable jaune.

Fréquentes envies d'uriner.

Continuelles envies d'uriner : l'urine ne sort que gouttes à gouttes, avec vive ardeur dans l'urètre.

560. — Fréquentes, mais inutiles, envies d'uriner.

- Selles et urines abondantes.
 Miction fréquente, mais peu copieuse.
 Envie pressante d'uriner, avec cuisson dans l'urètre.
 Cuisson dans l'urètre pendant la miction.
365. — L'urine cause une douleur incisive en sortant (le seizième jour).
 Urine chaude, brûlante, d'un jaune pâle.
 Pression sur la vessie, en urinant, avec ardeur ensuite.
 Petits élancements continuels à la partie antérieure de l'urètre.
 Ardeur dans l'urètre en urinant.
370. — Peu d'urine, qui cause de l'ardeur.
 En urinant, prurit pénible aux parties génitales.
 Boutons douloureux au mont de Vénus.
 Prurit et taches rouges au gland.
 Pression de la prostate en avant.
375. — Prurit sous le prépuce.
 Rougeur au prépuce, près de la couronne, avec fréquent prurit.
 Gonflement du prépuce, avec boutons suintants et pruriteux à la face externe.
 Douleur aux testicules, plus forte la nuit, mais seulement en se tenant couché.
 Douleur dans le testicule droit, comme s'il était induré.
380. — Douleur distensive ou compressive dans le testicule gauche.
 Fourmillement au scrotum.
 Tache pruriteuse et suintante au scrotum.
 Sueur au scrotum, avec prurit.
 Sueur au scrotum, le soir.
385. — Hydrocèle.
 Pression dans les cordons spermatiques, avec flaccidité du scrotum (les premiers jours).
 Grande excitation de l'appétit vénérien, les huit premiers jours.
 Pensées lascives pendant la journée (le premier, le second jour).
 Pensées lascives, le matin, dans le lit, avec érection (du premier au quatorzième jour).
390. — Fortes érections, avec relâchement du scrotum (au bout de cinq jours).
 Fortes érections, la nuit, sans désirs.
 Fréquentes et fortes érections pendant la journée, sans cause (les premiers jours).
 Fortes érections, avec douleur tressillante dans les testicules.

Les érections ne s'accomplissent que lentement (le vingt-troisième jour).

595. — Point d'érections (au bout de plusieurs jours).

Appétit vénérien presque éteint (les cinq premières semaines).

Appétit vénérien très-faible (les trois premières semaines).

Appétit vénérien plus fort, avec érections (au bout de trois semaines).

Frequentes et abondantes pollutions.

600. — *Pollution la première nuit, et ensuite fréquemment.*

Pollution, avec rêves désagréables, chez un homme marié (la première nuit).

Émission de liquide prostatique à chaque selle.

Écoulement de liquide prostatique pendant les efforts pour aller à la selle.

Après le coït, faiblesse dans le côté droit de la tête.

605. — Après le coït, courbature générale (le vingt-troisième jour).

Nausées pendant le coït (au bout de trois semaines).

L'enfant se renue fort chez une femme enceinte.

Sensation de douleur, comme pour accoucher.

Prurit à la vulve.

610. — Les règles avancent de deux jours (au bout de sept jours).

Les règles paraissent après trois mois d'interruption.

Les règles avancent de trois jours (au bout de cinq jours).

Quelque peu de sang, onze jours avant l'époque ordinaire.

Les règles manquent.

615. — Les règles retardent de cinq jours.

Les règles retardent de trois, de quatre jours (au bout de dix-huit jours).

Prise pendant les règles, la silice parut les supprimer durant quatre jours ; ensuite elles coulèrent quatre ou cinq jours, puis cessèrent pendant six semaines.*

Règles beaucoup moins abondantes.

Règles plus abondantes (au bout de treize, de vingt jours).

620. — Règles plus copieuses, avec accès répétés de froid glacial par tout le corps, à leur apparition.

Le sang menstruel a une très-forte odeur.

Avant les règles, forte pression au-dessus des yeux.

Avant et pendant les règles, grand resserrement du ventre.

Pendant les règles, froid glacial aux pieds.

625. — Pendant les règles, tous les objets paraissent pâles.

- Pendant les règles, anxiété mélancolique au creux de l'estomac, qui porte au suicide par submersion.
- Pendant les règles, vive ardeur et cuisson aux parties génitales, et éruption au côté interne des cuisses (au bout de vingt-trois jours).
- Pendant les règles, tiraillement entre les épaules, la nuit seulement.
- Après les règles, écoulement de mucus sanguinolent par le vagin.
630. — *Flueurs blanches*, avec douleur cuisante, surtout après avoir pris des aliments acides.
- Il sort beaucoup d'eau blanche de la matrice, avec fort prurit à la vulve.
- Écoulement aqueux par le vagin, après des pincements autour de l'ombilic, ou après la miction.
- Fréquents éternuements* (au bout de trente-six heures).
- Fréquentes envies d'éternuer, dont toutefois la plupart demeurent sans résultat* (au bout de vingt-quatre, quarante-huit heures).
635. — Douleur dans la poitrine, en éternuant, comme si elle allait se briser.
- Complète obstruction du nez* (au bout de douze heures).
- Écoulement par le nez d'une grande quantité de mucosités, sans coryza.*
- Coryza* (au bout de cinq, six, douze heures).
- Fort coryza (au bout de quelques heures).
640. — Enchifrènement, le matin, en s'éveillant.
- Enchifrènement, avec enrouement.
- Tantôt enchifrènement, tantôt coryza.
- Fort coryza, pendant des semaines (les premiers jours).
- Coryza et toux, avec gonflement des amygdales, douleur dans la gorge en avalant, et grand froid; une heure après s'être mis au lit, chaleur brûlante par tout le corps.
645. — Enrouement, le premier jour (*Foissac*).
- La gorge est très-malade.
- La gorge est malade, avec toux, après le dîner.
- Sécheresse de la gorge, surtout en parlant.
- Enrouement, avec fréquente tussiculation sèche (au bout de trois jours).
650. — Cuisson au larynx, en respirant.
- Toux, avec enrouement (le dix-neuvième jour).
- Toux par irritation dans la gorge.
- Toux, surtout en sortant de table, avec crachats blancs.

- Tussiculation sèche fréquente (au bout de trois jours).
655. — Prurit chatouilleux à la fossette du cou, avec **toux creuse, ébranlante**, qui dure des heures entières sans interruption, laissant de la douleur dans l'hypogastre et la gorge.
Douleur cuisante dans la poitrine, par suite de la fréquence de la petite toux sèche.
- Toux pendant cinq semaines.**
- Pesanteur sur la poitrine, quand elle veut tousser.**
- Il lui semble avoir un cheveu qui s'étend depuis le bout de la langue jusque dans la trachée, et dont la présence détermine un chatouillement qui oblige à tousser souvent (au bout de dix jours).
660. — **Toux sèche après avoir bu froid.**
- Toux sèche, la nuit, en s'éveillant, ou le matin, après le réveil, avec douleur à la partie supérieure du sternum.**
- Dès qu'elle parle, elle tousse.**
- Toux, seulement en se tenant couché, la nuit et le matin.**
- Tussiculation, par chatouillement au larynx, pendant la nuit.**
665. — **Toux, surtout le soir après s'être mis au lit, et le matin en s'éveillant, pendant onze jours.**
- Toux fatigante, le soir, en se mettant au lit, avec stertoration.**
- Toux le matin et après s'être mis au lit.**
- Toux pendant la nuit (au bout de quinze jours).**
- Toux, deux fois de suite, pendant toute la nuit, avec fièvre.**
670. — **Toux sèche fréquente, par quintes qui durent peu.**
- Toux spasmodique sèche pendant des quarts-d'heure, avec forte cuisson dans la gorge.**
- Toux spasmodique (au bout de douze jours).**
- Toux, avec vomissement en expectorant.**
- Toux, qui provoque des vomissements de mucosités.**
675. — **Toux énorme, continue, avec crachats abondants de mucosités vitrées.**
- Toux, avec beaucoup de crachats, parfois salés, quelquefois brunâtres, le matin et pendant la journée.**
- Abondants crachats muqueux, sans toux, le matin.**
- Crachats qui troublent l'eau; la portion qui tombe au fond du liquide a une odeur fétide.**
680. — **Crachats épais, puriformes, qui viennent de la trachée-artère.**
- Expectoration puriforme, par suite de la toux.**
- Emission de grandes masses de pus pendant les vomissements que la toux provoque.**

Il **expectore** des mucosités sanguinolentes.

Crachement de sang, le matin, avec forte toux (au bout de sept jours).

685. — **Expectoration de sang pur et vermeil**, vers midi, avec toux profonde, creuse; bientôt après, accès de syncope (le quatrième jour).

Pendant la toux et l'expectoration (durant seize jours), sensation douloureuse de grattement dans la poitrine, avec aversion pour le travail, mauvaise humeur et lassitude par tout le corps.

Après une toux violente, douleur au creux de l'estomac.

En toussant, douleur contusive dans la poitrine.

Douleur contusive dans la poitrine, même pendant la respiration.

690. — Grattement dans la poitrine, en respirant.

Fréquents accès de respiration profonde et suspicieuse.

Oppression de poitrine (au bout de trois jours).

Oppression de poitrine, qui alterne avec des douleurs dans le dos (au bout de dix-neuf jours).

Fréquente oppression de poitrine, avec gêne dans la tête et anxiété.

695. — **Asthme**, le matin, en s'éveillant (au bout de dix-sept jours).

Oppression de poitrine, surtout après avoir mangé.

Forte oppression de poitrine, mais sans douleur : il ne peut faire d'inspirations profondes.

Faiblesse dans la poitrine, qui exige de grands efforts pour parler.

Pression sur la poitrine, le matin, dans le lit.

700. -- Tension pressive, surtout au côté gauche de la poitrine.

Pression au côté gauche de la poitrine, le matin, en sortant du lit.

Pression et élancements dans le côté gauche de la poitrine.

Douleur pressive au bas du sternum.

Douleur pressive sur les fausses côtes gauches (au bout de dix jours).

705. — Vive pression sur le côté gauche de la poitrine.

Pression et tiraillement dans le côté droit de la poitrine, se dirigeant vers l'aisselle.

Violente pression sur les deux côtés de la poitrine, pendant une heure.

Secousse pinçante dans les muscles intercostaux gauches, qui se renouvelle souvent dans la journée.

Douleur déchirante dans le côté gauche de la poitrine.

710. — Fort élancement à travers le côté droit de la poitrine (au bout de neuf jours).
 Élancement sous les côtes droites, en respirant.
Élancement dans le côté droit (au bout de douze heures).
 Élancement dans le côté gauche de la poitrine.
 Élancements dans la poitrine, surtout en faisant des inspirations profondes.
715. — Élancement sur le sternum, après le dîner, surtout en inspirant.
 Élancement derrière et sous le côté gauche de la poitrine, en expirant et après le dîner.
 Élancement dans le côté gauche de la poitrine, qui, pendant trois jours, ne lui permet pas de se coucher sur ce côté.
 Forte douleur constrictive à la partie antérieure de la poitrine, en marchant; la poitrine était oppressée, la respiration courte, et la douleur d'autant plus vive qu'il se remuait davantage; le repos la dissipait complètement (le cinquième jour).
 Afflux du sang vers la poitrine (au bout de dix jours).
720. — Chaleur dans la poitrine, avec froid par tout le corps (le second jour).
 Douleur ardente dans la poitrine.
 Bouffées passagères de chaleur, pendant huit jours. *
 Battements de cœur, en se tenant assis tranquillement, avec tremblement de la main dont il tient quelque chose.
 Pesanteur à la région cardiaque (le troisième jour) (*Foissac*).
725. — Douleur sous le bras droit, comme si ses vêtements étaient trop serrés.
 Eruption miliaire pruriteuse sur le sternum.
 Induration dans les chairs du côté gauche de la poitrine.
 Douleur au coccyx.
Forte douleur au sacrum (le neuvième jour).
730. — Propension à étendre les reins.
 Paralysie au sacrum (au bout de quinze jours).
 Douleur au sacrum, le matin, en se levant (au bout de trente jours).
 Pression et tension au sacrum.
 Élancement effrayant à la région du sacrum.
735. — Mal dans le dos, le matin, après le réveil, en commençant à marcher.

Raideur dans le dos.

Grande raideur au dos et au sacrum, après s'être assis : il ne peut se redresser (au bout de huit jours).

Douleur dans l'épine du dos.

Pression dans le dos.

740. — Douleurs pinçantes dans le côté droit du dos, pendant une heure.

Battement dans le dos.

Fort déchirement, ou pression picotante, dans le dos, avec froid, qui dégénère plus tard en céphalalgie pressive sourde, avec chaleur dans la tête (des premiers jours).

Ardeur dans le dos, en marchant au grand air, quand il s'échauffe.

Frissonnements dans le dos.

745. — Prurit dans le dos.

Douleur incisive dans le dos, toute la journée (au bout de huit jours).

Douleur diductive entre les omoplates.

Douleur déchirante au-dessous des omoplates, en marchant.

Tiraillement tensif dans l'omoplate droite (au bout de trois semaines).

750. — Douleur tirillante dans les omoplates, par accès.

Pression sur les omoplates, plus, le matin, pendant le repos, que pendant le mouvement.

Elancements fréquents dans l'omoplate droite (au bout de trois jours).

Elancements entre les omoplates.

Fourmillement dans l'omoplate gauche.

755. — Tressaillement à la peau des omoplates.

Douleur ardente dans l'omoplate gauche (au bout de trois jours).

Tension à la nuque (au bout de quelques heures).

Raideur de la nuque (le second jour) (*Foissac*).

Forts déchirements dans le milieu de la nuque.

760. — Douleur resserrante dans le côté droit de la nuque.

Raideur de la nuque; la tête fait mal.

Gonflements glandulaires à la nuque.

Eruption boutonneuse à la nuque.

Boutons pruriteux, sorte d'éruption ortiée, à la nuque (au bout de neuf jours).

765. — Furoncle à la nuque.

Les muscles du côté droit du cou sont comme gonflés.

Raideur d'un des côtés du cou : la douleur l'empêche de tourner la tête (au bout de quarante-six heures).

Pression sur le côté gauche du cou.

Gonflement des glandes du cou (au bout de cinq, de vingt-cinq jours).

770. — **Gonflement des glandes du cou et de la nuque** (au bout de neuf jours).

Le cartilage thyroïde se gonfle, avec prurit, et élancements quand on y touche.

Élancements dans les glandes du cou.

Douleur tirillante dans les glandes axillaires (au bout de dix-neuf jours).

Grand gonflement des glandes de l'aisselle.

775. — Douleur à l'aisselle, qui s'étend jusque dans la main (sur-le-champ).

Forte douleur pressive dans l'épaule droite, jusqu'au coude, dès qu'il se découvre et se refroidit, surtout la nuit.

Secousse douloureuse dans l'articulation de l'épaule droite, le soir (au bout de sept jours).

Douleur rhumatismale à l'épaule, pendant le mouvement.

Élancements dans l'articulation de l'épaule, le matin.

780. — Les bras sont lourds comme du plomb.

Lassitude dans les bras, le matin, au lit.

Léger tressaillement musculaire dans les bras.

Raideur rhumatismale dans le bras gauche, plus douloureuse pendant le mouvement que pendant le repos.

Tiraillement dans le bras, jusque dans le petit doigt.

785. — Tiraillement vulsif dans le bras, jusque dans le pouce.

Douleur rhumatismale dans les deux bras.

Agitation et *tremblement dans le bras droit*.

Engourdissement dans le bras, en s'appuyant sur la table.

Forte pression dans le bras gauche.

790. — La peau des bras et des mains se gerce (le dix-septième jour).

Aflux du sang vers les bras, en travaillant baissé; ils deviennent comme gonflés et tremblants, pendant une heure.

Beaucoup de furoncles, dont plusieurs très-gros, au bras.

Bruissement dans le bras, après avoir mangé.

Battement dans le bras droit : le tressaillement des muscles peut être senti avec l'autre main (au bout de dix jours).

793. — *Douleur rhumatismale dans le bras (au bout de treize jours).*
 Douleur dans le bras, en le comprimant.
 Douleur vulsive dans le bras droit (au bout de dix jours).
 Douleur tirillante dans les coudes (le troisième jour).
 Douleur rhumatismale paralysante dans l'avant-bras gauche.
800. — *Douleur paralysante dans les muscles extenseurs de l'avant-bras.*
 Douleur vulsive dans l'avant-bras gauche.
 Tressaillement dans les muscles de l'avant-bras gauche (au bout de dix jours).
 Beaucoup de vésicules dures, grosses comme des pois, à l'avant-bras, avec auréole rouge et prurit ardent, pendant une nuit seulement.
 Tiraillements dans les mains (au bout de treize heures).
805. — *Douleur tirillante dans la main droite.*
 Douleur rhumatismale dans l'articulation de la main, qui est fort douloureuse au toucher.
 Douleur de luxation au poignet.
 Faiblesse des articulations des mains, le matin.
 Crampe de la main, en écrivant.
810. — *Douleur de crampe et faiblesse dans la main, au moindre effort.*
Engourdissement des mains, la nuit.
 Engourdissement de la main droite, la nuit.
 Fourmillement et engourdissement dans les mains.
 Ganglion sur le dos de la main, entre le troisième et le quatrième os du métacarpe, qui cause une douleur contusive pendant le mouvement (le treizième jour).
815. — *Ganglion entre le second os métacarpien et le troisième (le premier jour).*
 Forte sueur aux mains.
 Fort prurit sous la peau de la paume de la main gauche.
 Vésicule purulente sur le dos de la main.
 Tiraillement paralysant entre les doigts.
820. — *Sensation comme de brûlure sur le dos d'un doigt.*
 Douleur au côté interne d'un doigt, comme s'il y était entré une écharde.
 Douleur rhumatismale dans le doigt médius.
 Rhumatisme dans les doigts.
 Rhumatisme dans les articulations des doigts et les pouces.

830. — Douleur vulsive dans l'index, qui augmente d'une manière violente pendant cinq minutes.
Sensation d'engourdissement d'un doigt.
Elancements au bout du pouce.
Douleur de crampe dans l'articulation du pouce.
Faiblesse dans le pouce droit, qui empêche presque de se servir de la main (le premier jour).
835. — Tiraillement et raideur dans le doigt médius gauche; en l'étendant, grande douleur dans son tendon.
Sécheresse du bont des doigts, l'après-midi.
Douleur cuisante au bout des doigts.
Douleur à l'index gauche, comme s'il allait y venir un abcès à l'ongle (au bout de vingt jours).
Rugosité et teinte jaune des ongles des doigts.
840. — Ongles gris, sales, qui tombent en poussière lorsqu'on les coupe, et sont partagés en plusieurs lamelles superposées.
Fréquents ulcères autour des ongles.
Une petite égratignure au doigt indicateur devient douloureuse; un lymphatique enflammé s'étend de là jusqu'au poignet, et à l'endroit lésé se produit une ampoule, avec douleur brûlante, pressante, lancinante.
Ampoule, avec fort prurit, sur la première phalange du doigt indicateur gauche.
Ampoules de chaleur aux doigts, avec prurit fourmillant.
845. — Douleur picotante, tantôt dans un doigt ou un autre, tantôt dans les bras.
Elancements dans le petit doigt.
Elancements vulsifs dans le doigt médius de la main gauche (au bout de deux jours).
Elancements picotants dans le doigt annulaire (au bout de trois jours).
Prurit aux fesses.
850. — Douleur dans la hanche gauche, en se baissant, pendant un quart-d'heure.
Douleur tiraillante, vulsive, dans l'articulation de la hanche gauche, qui rend les mouvements du membre impossibles (au bout de seize jours).
Les jambes sont comme paralysées en se levant de sa chaise, ce qui cesse en continuant de marcher.
Douleur rhumatismale dans toute la jambe gauche, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.

- Faiblesse dans les jambes.
850. — Agitation et faiblesse dans les articulations des cuisses et des bras, en marchant et en se tenant assis.
- Faiblesse de la cuisse droite, avec sensibilité douloureuses du gros orteil, en marchant.
- Pesanteur des jambes.
- Grande lassitude dans les jambes, après avoir marché peu.
- Engourdissement de la jambe droite, jusqu'au bas.
855. — Engourdissement des jambes, le soir, en se tenant assis, que le mouvement dissipe.
- Engourdissement de la cuisse en se tenant assis.
- Tressaillement musculaire dans la jambe gauche.
- Beaucoup de prurit à la jambe gauche.
- Picotement en beaucoup d'endroits des membres inférieurs, qui cessent peu à peu en se grattant avec force.
860. — Les fémurs causent une douleur contusive en marchant, se tenant assis, et restant couché, même le matin, au moment du réveil.
- Tiraillements dans les cuisses, jusque dans les pieds.
- Douleur vulsive dans les muscles de la cuisse droite.
- Rhumatisme çà et là à la cuisse gauche et au genou, qui cesse en se levant.
- Rhumatisme depuis le bassin jusqu'au jarret.
865. — Elancement dans la cuisse gauche, en marchant.
- Elancements dans la cuisse gauche.*
- Prurit au côté interne de la cuisse.
- Quelques furoncles à la partie postérieure des cuisses.
- Douleur au genou, comme s'il était fortement serré par un lien.
870. — Sensation douloureuse de raideur dans les genoux, en marchant et en se tenant debout.
- Douleur dans la rotule gauche.
- Tiraillement dans le genou gauche (le onzième jour).
- Rhumatisme dans les genoux, en se tenant assis, qui se dissipe par le mouvement.
- Rhumatisme au genou droit, jusque dans le pied, pendant le repos et le mouvement, dans la matinée surtout (au bout de deux jours).
875. — Faiblesse dans les genoux.
- Les jambes, jusqu'aux genoux, et les pieds sont glacés le soir, et une demi-heure s'écoule avant qu'ils s'échauffent dans le lit : plusieurs jours de suite.

- Froid aux jambes, jusqu'aux genoux, dans une chambre chaude. Douleur tiraillante, le soir, dans les jambes, qui se termine toujours par un tressaillement.
- Sorte de tremblement, sans froid, dans les jambes, depuis les genoux jusqu'aux pieds, le soir (au bout de quinze jours).
880. — *Prurit aux jambes.*
Eruption miliaire pruriteuse aux mollets.
Furoncles aux mollets.
En marchant, il semble que les mollets soient trop courts, ce qui cesse de suite en s'asseyant.
Crampe douloureuse dans le mollet droit, le matin, au lit.
885. — Déchirement dans le mollet gauche, avec froid ; puis aussi dans l'épaule gauche ; le soir, au lit.
Elancement dans les mollets, en appuyant le pied, pendant la marche.
Elancement au-dessus du mollet, en marchant au grand air (le dix-huitième jour).
Douleur pressive dans la jambe gauche, pendant deux heures.
Douleur pinçante à la jambe et au genou gauches.
890. — Tache ronde, très-sensible, cuisante, sur la jambe droite, pendant deux jours.
Enflure des jambes, mais seulement jusqu'aux pieds.
Les pieds deviennent froids au commencement de la marche.
Froid aux pieds, qui s'échouent la nuit ; tous les jours.
Froid aux pieds, le soir, dans le lit, qui empêche de s'endormir.
895. — Froid glacial aux pieds, pendant la journée ; la nuit, au lit, chaleur brûlante aux pieds et aux mains, avec douleur tiraillante dans les pieds, jusqu'aux genoux.
Froid aux pieds, toute la journée.
Froid glacial aux pieds, le soir, qui persiste même dans le lit.
Ardeur aux pieds.
Ardeur à la plante des pieds.
900. — Ardeur aux pieds, la nuit.
Ardeur à la plante du pied droit, la nuit.
Elancements à la malléole externe du pied droit, même la nuit.
Douleur de luxation dans l'articulation du pied.
Le pied se luxe aisément.
905. — Tension dans l'articulation du pied, même en se tenant assis.
Raideur et lassitude dans l'articulation du pied, avec enflure autour des malléoles.

Enflure du pied gauche, jusqu'à la cheville.

Enflure des pieds, le matin surtout, à la sortie du lit, moins le soir ; grande tension en marchant.

Enflure des pieds, avec rougeur et douleur depuis les orteils jusqu'aux malléoles.

910. — Elancement déchirant dans le pied gauche et le talon, puis aussi dans l'épaule droite.

Douleur rhumatismale à la plante du pied droit.

Douleur, comme contusive, sur le cou-de-pied.

Sueur fétide aux pieds.

Odeur fétide insupportable des pieds, sans sueur, tous les soirs (au bout de trois jours).

915. — Fétidité aigre insupportable des pieds, sans sueur (au bout de trois jours).

Fortes sueur à la plante des pieds et entre les orteils ; il s'écorche en marchant.

Grosse ampoule au talon, avec fortes démangeaisons.

Elancement dans le talon et le gros orteil, en se tenant debout et assis.

Déchirement dans le talon (au bout de douze, de vingt-trois jours).

920. — Douleur incisive à la plante du pied.

Douleur dans le pied.

Elancements à la plante des pieds.

Crampe à la plante du pied.

Crampe douloureuse à la plante du pied droit, et surtout au gros orteil, pendant une longue promenade (le second jour).

925. — Les orteils sont raides ; elle ne peut les plier.

Cuison à la plante des pieds, surtout près des orteils.

Douleur de luxation dans l'articulation du gros orteil.

En marchant, deux orteils font mal, comme si la chaussure les comprimait (au bout de sept jours).

Vive douleur continue dans le gros orteil, qui permet à peine d'appuyer le pied par terre.

930. — *Déchirement dans le gros orteil (le soir).*

Déchirement dans le gros orteil droit.

Douleur sous l'ongle de gros orteil, avec élancements.

Douleur incisive pruriteuse sous un ongle d'orteil.

Elancement incisif dans le gros orteil droit.

955. — Elancement spasmodique dans les orteils.

Violents élancements dans le gros orteil.

Elancements dans l'orteil malade.

Elancement dans l'articulation du gros orteil.

940. — Elancements dans le gros orteil, tellement forts, qu'ils font tressaillir la jambe (le sixième jour).

Douleur cuisante au gros orteil, seulement en marchant et en appuyant le pied par terre.

Croûte pruriteuse, suintante, sur les orteils qui ont été gelés.

Un cor se forme au gros orteil, avec vive ardeur.

Le cor est extrêmement sensible quand on y touche.

945. — *Elancements dans le cor*, qui font tressaillir le pied (le sixième jour).

Forts élancements dans les cors.

Inquiétudes telles, dans toutes les parties, qu'il ne peut rester assis.

Après être resté longtemps assis, inquiétudes dans le corps et ma de tête.

Tout le côté du corps sur lequel il se trouve couché est douloureux, avec frissonnements dès qu'il se découvre, soit insupportable et fréquentes bouffées de chaleur à la tête.

950. — En se levant, après avoir été longtemps assis, forte douleur de poitrine, et faiblesse extrême dans les jambes (au bout de quarante-huit heures).

Le matin, les mains et les pieds sont comme morts.

Tous les changements de temps se font sentir dans la tête et les membres.

Le temps fait sur lui une grande impression; les forces lui manquent en marchant, il ne peut continuer; il devient très-faible, et éprouve une grande envie de dormir, avec pesanteur et chaleur dans la tête.

Il a très-froid, toute la journée.

955. — Le soir, froid continuel, sensible même à l'extérieur.

Froid interne continuel, avec défaut d'appétit.

Frissonnements, même en marchant dans une chambre chaude, et si forts au grand air, qu'elle tremble (au bout de trente-deux heures).

Froid au moindre mouvement, toute la journée; le matin, lassitude à s'endormir.

Il se refroidit aisément.

960. — Il a très-froid, même dans une chambre chaude.

Dès qu'elle met une main hors du lit, elle a froid.

Après avoir marché au grand air, froid dans les genoux et les bras ; les ongles des doigts deviennent bleus.

Sensation désagréable de frissonnement, surtout aux bras, l'après-midi, dans une chambre chaude.

Un frisson glacial parcourt fréquemment le corps entier.

965. — Froid, pendant les douleurs lancinantes.

Froid intérieur continu, la nuit, avec défaut d'appétit, et douleur lancinante et brûlante dans la tête.

Il se refroidit aisément, ce qui le fait tousser (le onzième jour).

Tantôt du froid, et tantôt de la chaleur, souvent dans la journée.

Beaucoup de chaleur.

970. — Chaleur non désagréable par tout le corps, pendant deux jours.

Chaleur passagère, fréquemment dans la journée.

Fréquentes bouffées de chaleur à la face et au corps entier ; ensuite sueur, même pendant le repos ; au moindre mouvement, elle est couverte de sueur.

Chaleur sans soif (le vingt-deuxième jour).

Forte chaleur et rougeur au visage, avec grand froid aux mains et aux pieds.

975. — Le matin, chaleur aux joues et à la paume des mains.

Rhumatisme dans les articulations et à la plante des pieds, avec secousses involontaires dans les pieds, ce qui lui vaut cent nuits, sans sommeil.

Quelques secousses non douloureuses par tout le corps.

Pustules varioliformes au front, à l'occiput, à la poitrine et au dos ; elles sont extrêmement douloureuses, et finissent par former des ulcères, qui suppurent beaucoup.

Tressaillement dans une jambe, puis secouement de la tête, avec hérissément des cheveux, quoique la chaleur du corps soit naturelle.

980. — Prurit au dos, aux épaules et aux cuisses.

Après s'être mis au lit, prurit et cuisson par tout le corps, qui ne cessent pas en se grattant.

Il semble que des puces courent sur divers points du corps, sensation qui devient parfois un prurit insupportable ; toute la journée, mais surtout le soir, en se déshabillant.

Prurit fourmillant par tout le corps, et aussi à la tête.

Eruption par tout le corps, semblable à la varioloïde, avec un grand prurit avant, pendant et après.

985. — Elancements çà et là à la peau, comme des piqûres de puces.
Prurit en plusieurs endroits, surtout la nuit.
Les petites lésions de la peau guérissent difficilement et suppurent.
L'ulcère cause une douleur cuisante.
Cuisson dans les ulcères, qui étaient jusqu'alors indolents.
990. — Douleur pressive dans l'ulcère à la jambe.
Douleur pressive, lancinante, à l'endroit de l'ulcère à la jambe.
Elancement dans l'ulcère à la cuisse.
Elancement et ardeur dans l'ulcère à la cuisse et autour.
Douleur térébrante dans le point malade, à la cuisse (au bout de quatorze jours).
995. — *Il contracte aisément des efforts*, qui sont suivis d'élancements au creux de l'estomac et de fréquents vomissements, la nuit.
Le col, la poitrine et la tête lui font mal; tout le corps est douloureux (au bout de vingt-quatre heures).
Endolorissement du corps entier, le matin, moindre après avoir quitté le lit.
Douleur contusive par tout le corps (au bout de quarante-huit heures).
Douleur contusive par tout le corps, comme s'il avait été mal couché la nuit.
1000. — Douleur paralysante à la tubérosité externe de l'humérus et à l'intérieur de la cuisse, pendant le mouvement.
Douleur dans tous les muscles, pendant le mouvement.
Grande excitabilité et sensibilité douloureuse de la peau, en y touchant (au bout de quatre jours).
Douleur ostéocope, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, surtout le matin, en quittant le lit, et avant de commencer à se mouvoir.
Tiraillement dans les oreilles, les mâchoires, les mains et les jambes.
1005. — Tiraillement dans les membres.
Battements de cœur, et palpitations par tout le corps, en se tenant assis.
Accès : après une sensation de grand froid dans tout le côté gauche du corps, fréquents assoupissements et sursauts; puis perte de connaissance, parole inintelligible, et faiblesse telle, qu'elle ne peut se retourner seule; ensuite violentes convulsions, avec fixité du regard, distorsion des yeux, convulsions des yeux,

convulsions dans les lèvres, lallation, extension et torsion de la tête et des membres pendant un quart d'heure; puis cris effrayants, larmoiement, écume à la bouche; enfin sueur chaude par tout le corps, respiration plus libre, assoupissement; au bout de plusieurs heures, retour graduel de la connaissance et de la parole (au bout de quarante-six heures).

Accès : elle devient pâle, morose, sans appétit, se plaint, en pleurant, d'élançements très-violents dans l'oreille, et vomit; ses mains sont si faibles qu'elle ne peut porter une tasse à la bouche (au bout de cinq heures).

Défaut d'appétit; pâleur, mauvaise mine; tous les matins, forte sueur; pesanteur et lassitude dans les jambes, qui oblige à se coucher; nausées; froid, tous les soirs, avant de se mettre au lit; élançements tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, dans les côtés de la poitrine, le ventre, les membres, parfois si violents, qu'ils font tressaillir; douleur sous le sternum en inspirant, et prurit aux bras et aux jambes, avec de petits boutons.

1010. — Accès de sensation désagréable, d'abord dans les parties génitales; puis douleur incisive qui survient dans les deux côtés du tronc, passe dans les épaules, et s'étend de là dans les bras, qui deviennent comme engourdis et raides; cette sensation se manifeste pendant le repos, tous les quarts d'heure, surtout étant assis et debout, jamais la nuit (au bout de quinze jours).

Accès d'épilepsie, la nuit, mais sans cris, et sans qu'il se morde la langue (au bout de seize jours).

La plupart des symptômes paraissent survenir à l'époque de la nouvelle lune.

Les douleurs sont accrues par le mouvement.

Grand amaigrissement.

1015. — *Tremblement* de tous les membres, le matin, des bras surtout, qui sont comme paralysés.

Grande raideur dans les membres.

Après être resté assis, raideur dans le dos et le sacrum.

En marchant au grand air, faiblesse subite et envie de dormir, qui obligent de rentrer en toute hâte à la maison.

Sorte de nausées en marchant au grand air.

1020. — En marchant au grand air, sécheresse dans la bouche.

En marchant au grand air, pincements dans le ventre (le vingtième jour).

En marchant au grand air, forte douleur picotante dans le tendon d'Achille.

En marchant au grand air, pesanteur dans les jambes (le premier jour).

Après la promenade, grande lassitude et tremblement, le soir.

1025. — Les bras et les jambes sont lourds comme du plomb.

Grand accablement (au bout de vingt-huit heures).

Courbature dans tous les membres ; la douleur fait qu'elle ne peut supporter aucune position.

Il est comme roué par tout le corps ; la faiblesse l'empêche de sortir du lit, trois jours de suite.

Grand amaigrissement, pendant cinq jours de séjour au lit.

1050. — Démarche lourde.

Faiblesse dans le dos et sorte de paralysie dans les jambes ; il peut à peine marcher (le huitième jour).

Faiblesse dans les articulations, qui fait qu'elles fléchissent.

L'après-midi, faiblesse qui rend la marche pénible (le quatorzième jour).

A midi, avant de manger, prostration telle, qu'il est obligé de se coucher.

1035. — Faiblesse telle qu'il ne peut marcher ; cependant, point de douleurs (le quatrième jour).

Lassitude dans les jambes, le matin.

Grande lassitude, le matin, après le réveil.

Le matin, grande faiblesse en quittant le lit.

Grande paresse dans les travaux de tête.

1040. — Beaucoup de bâillements.

En bâillant, douleur pressive à l'angle de la mâchoire, jusque dans l'oreille.

A midi, sommeil profond et prolongé, suivi de faiblesse (au bout de cinq jours).

Le soir, grande envie de dormir (au bout de vingt jours).

Grande envie de dormir, le soir, de très-bonne heure.

1045. — Grande envie de dormir dans la journée, même avant le dîner.

La nuit, raideur par tout le corps, avec anxiété, qui empêche de s'endormir.

Toute la nuit se passe sans sommeil, en rêvasseries continuelles.

Point de sommeil pendant la nuit entière.

Insomnie totale, durant huit à dix jours.

1050. — *Insomnie pendant la nuit.*

Deux soirs de suite, les idées qui l'assiègent en foule l'empêchent pendant une heure et demie de s'endormir (au bout de sept jours).

Eveillé à deux heures du matin, il ne peut se rendormir, à cause de la foule des idées.

Sommeil agité, sans douleurs.

Fréquents réveils; après minuit, il ne peut plus dormir.

1055. — Fréquents réveils, avec agitation et froid, mais sans rêves.

Sommeil agité, avec sursauts; il parle en dormant.

Il s'éveille très-souvent en sursaut, sans rêves.

La nuit, il se réveille en sueur, avec envie d'uriner.

Réveil en sursaut à midi (le douzième jour).

1060. — Fréquents sursauts, la nuit.

Fréquents sursauts pendant l'envie de dormir, après midi.

Sursauts, la nuit, avec tremblement par tout le corps.

La nuit, afflux du sang vers la tête.

La nuit, bouillonnement du sang; tous les vaisseaux battent.

1065. — Beaucoup de soif, la nuit; sécheresse continuelle de la bouche (au bout de quarante-huit heures).

Le soir, en s'endormant, d'abord secousse dans la tête, puis battement dans l'oreille droite.

Nausées pendant la nuit (la première nuit).

Plusieurs nuits, il s'éveille vers onze heures, après une heure et demie de sommeil, et se rendort ensuite.

Il s'éveille après minuit, avec ardeur dans l'estomac et envie de vomir; puis rapports, sans mauvais goût (au bout de quinze jours).

1070. — La nuit, étant couché, dans le lit, sur le côté gauche, grattement dans la gorge, qui fait tousser pendant une demi-heure, avec crachats muqueux.

La nuit, élancement dans le côté gauche de la poitrine, qui descend jusqu'à la dernière côte, à chaque inspiration.

La nuit, toux sèche, jusqu'au vomissement, et avec sueur d'anxiété; il est obligé de quitter le lit.

Le soir, en s'endormant, tressaillement à plusieurs reprises, dans les bras et la jambe droite.

Le soir, après s'être endormi, sursaut par tout le corps, avec frayeur et réveil.

1075. — Sursaut du corps, la nuit, au milieu d'un sommeil sans ré-

ves, pendant une demi-heure (au bout de quatre jours).

Le soir, après s'être couché et assoupi, il éprouve des mouvements convulsifs dans les mains et les jambes, les yeux fermés, sans crier, mais en ronflant très-fort; l'écume vient à la bouche; ensuite il reste étendu, comme mort, et en voulant le lever, on le trouve tout raide; enfin il ouvre les yeux, qui sont immobiles, et commence à balbutier (au bout de seize heures).

La nuit, déplacement de vents, qui cause de la constriction à la poitrine (au bout de douze jours).

La nuit, douleur contusive dans le sacrum.

Le soir, dans le lit, coups à travers la tête, qui se terminent par un élancement à l'occiput.

1080. — La nuit, à deux heures, il est réveillé par un afflux du sang vers la tête, avec chaleur et picotements.

La nuit, céphalalgie pressive; tout tourne autour de lui et il éprouve des palpitations de cœur (au bout de dix-sept jours).

La nuit, au milieu d'un rêve, vertige, avec nausées.

Vers minuit, vertige, même pendant le sommeil, avec chaleur dans la tête.

La nuit, son petit doigt devient tout raide; il ne peut le ployer.

1085. — La nuit, fortes douleurs dans l'hypogastre, suivies de sueur générale.

La nuit, diarrhée débilitante (le vingtième jour).

La nuit, il est réveillé par le besoin d'aller à la selle (au bout de cinq jours).

Le soir, dans le lit, douleur piquante et passagère immédiatement au dessus de l'œil droit.

La nuit, envie d'uriner, avec rigidité de la verge.

1090. — Douleurs, la nuit, dans l'ulcère à la jambe.

La nuit, toux pénible jusqu'à quatre heures (au bout de cinq jours).

La nuit, pendant un demi-sommeil, il a froid, sans s'éveiller.

La nuit, grande faiblesse, allant jusqu'à la syncope.

La nuit, douleur au sacrum et à l'épaule sur laquelle il est couché.

1095. — La nuit, il est souvent éveillé par un mal d'estomac, d'abord pressif, puis resserant.

Le soir, en s'endormant, pulsations dans la tête, palpitations de cœur, et secousses par tout le corps, pendant quelques minutes.

Réveil avec anxiété et vertige stupéfiant.

Réveil avec fréquence du pouls, battements de cœur, sensation de

chaleur, rapports et pression au creux de l'estomac ; puis vomissement de mucus amer.

Il s'éveille avec anxiété et déplacement de vents, qui cessent en se promenant dans la chambre, sans qu'il sorte de vents par le bas (au bout de huit heures).

1100. — Après minuit, il s'éveille, avec agitation, gêne de la respiration et sécheresse à la peau (au bout de neuf jours).

Sommeil agité, et fréquents réveils, avec froid.

Un rêve inquiétant le réveille plein d'anxiété, avec suffocation et impossibilité de parler (au bout de quinze jours).

Réveil par l'anxiété vers trois heures du matin.

Pendant ses rêvasseries nocturnes, il croit avoir la tête énorme.

1105. — En s'éveillant, la nuit, d'un rêve désagréable, elle éprouve une grande anxiété, avec des battements de cœur.

Sommeil agité, avec réveils fréquents, et beaucoup de rêves sans suite.

La nuit, rêves incohérents (la seconde nuit). (*Foissac*).

Il veille après minuit, et lorsqu'enfin il s'endort à deux ou trois heures, il tombe dans des rêvasseries.

Il parle souvent en dormant.

1110. — Il rêve beaucoup la nuit, et crie en dormant.

L'enfant est agité et crie la nuit.

L'enfant s'éveille la nuit en pleurant beaucoup.

Mauvais rêves, avec pleurs à chaudes larmes.

Rêve inquiétant, de serpents (au bout de cinq jours).

1115. — Rêve inquiétant ; on veut l'étrangler, et il ne peut crier.

Rêve inquiétant ; il est accusé de meurtre.

Rêve inquiétant ; il va se noyer.

Rêve plein de discussions, de disputes (au bout de quatre jours).

Rêve inquiétant ; on le poursuit.

1120. — Rêve qu'on le prend par le doigt, ce qui l'effraie.

Rêve de voleurs ; il s'éveille oppressé et en sueur.

Rêve de voleurs et de meurtriers, qui réveille.

Rêve plein de cruauté, sans colère.

Rêves terribles pendant les premières heures de la nuit.

1125. — Rêves étourdissants, le nuit, et réveil fréquent.

Rêves et rêvasseries, dès qu'elle s'endort.

Rêves qui roulent sur des événements journaliers.

Fréquents réveils, la nuit, et, dès qu'il se rendort, rêves ayant trait à sa profession.

Rêves d'événements arrivés pendant sa jeunesse.

1130. — Des rêves de jeunesse le tirent de son sommeil, et ont une telle vivacité, que, bien qu'éveillé, il a beaucoup de peine à s'en débarrasser.

Rêves vifs, des temps passés.

Beaucoup de rêves, de voyages au loin.

Aussitôt après s'être endormi, rêvasseries effrayantes, sursaut et cris.

Rêves tourmentants.

1135. — Rire aux éclats pendant le sommeil, après minuit.

Tout ce qui lui est arrivé dans la journée lui revient confusément à l'esprit, en rêve.

Rêve qui tient du somnambulisme (au bout de huit jours).

En dormant, elle se dispose à sortir du lit.

Elle se lève en dormant, monte sur les chaises et les tables, puis se recouche.

1140. — Il rêve et rêvasse beaucoup, la nuit, se lève, et, en regardant autour de lui, ne sait souvent pas où il se trouve.

Sommeil plein de rêvasseries ; il sort de son lit comme un somnambule.

En rêve, il croit avoir une attaque d'épilepsie (au bout de treize jours).

Rêve demi-éveillé ; éveillé, il ne peut remuer aucun membre, avec sueur, anxiété extrême et palpitations de cœur (au bout de douze jours).

1145. — Il rêve de sa mort prochaine.

Étant à demi-éveillé, cauchemar, avec grande anxiété.

À minuit, il se réveille plein d'anxiété, et ne peut se remuer malgré tous ses efforts (au bout de trente-sept jours).

Rêves dégoûtants, répugnants.

Les rêves diminuent.

1150. — Réveillé par un rêve à quatre heures du matin, il sent une pression rhumatismale entre les omoplates, surtout en remuant le bras gauche.

Beaucoup de rêves historiques et voluptueux, la nuit.

Rêve de mariage.

Rêves lascifs (la cinquième nuit).

Rêves lascifs et grand appétit vénérien (au bout de treize jours).

1155. — *Rêves lascifs et éjaculation* (la seconde nuit).

Rêve lascif, qui lui est très-désagréable.

Rêves lascifs : en s'éveillant, érection (au bout de six heures).

Pensées lascives, le soir et le matin, dans le lit, avec érections.

Pollution nocturne et sueur dans le dos, avec réveil vers deux heures du matin.

1160. — **Froid spasmodique**, le soir, dans le lit, qui fait trembler (le quatorzième jour).

Le soir, grand froid, surtout aux épaules.

Frisson ; elle est obligée de se coucher, le soir, et reste longtemps au lit sans pouvoir s'échauffer.

Pendant le froid, élancement derrière le côté gauche de la poitrine, la nuit et le jour.

Frisson pendant une demi-heure, plusieurs fois par jour, suivi d'un peu de chaleur, surtout à la tête et à la face.

1165. — **Grand froid intérieur**, continu, pendant plusieurs jours.

Fièvre, le soir, après s'être mis au lit : grand froid, qui cause des douleurs d'estomac (au bout de seize heures).

D'abord quelques frissonnements dans le dos, avec froid glacial aux mains, puis forte chaleur, avec tension du bas-ventre.

Fièvre, le soir : chaleur par tout le corps, avec soif, sans sueur ensuite.

Chaleur sèche et soif, plusieurs soirs de suite ; plus tard, mal de ventre et céphalalgie.

1170. — **Fièvre**, avec forte chaleur à la tête, rougeur foncée de la face et soif, quatre jours de suite, depuis midi jusqu'au soir : une demi-heure avant la chaleur commence le mal de tête.

Plusieurs soirs de suite, chaleur à la face et aux lobules des oreilles. Son sang est toujours en révolution.

L'après-midi, fièvre, qui consiste seulement en chaleur, avec soif très-vive et respiration fort courte.

Chaleur fébrile, toute la nuit, avec grande soif et respiration bruyante.

1175. — **Le corps entier de l'enfant est brûlant** pendant la fièvre, avec face rouge et vultueuse, glandes au col et aux épaules, ventre tuméfié, et diarrhée continuelle.

La fièvre intermittente de la silice amène peu de sueur : elle apparaît ordinairement de dix heures du matin à huit heures du soir, ou de minuit à huit heures du matin.

Les enfants sont très-capricieux pendant la fièvre, et ils pleurent quand on les touche ou qu'on leur parle.

Toute la nuit, dans le lit, transpiration générale (les premières nuits).

Toutes les nuits, forte sueur vers le matin.

1180. — Toutes les nuits, forte sueur, avec défaut d'appétit et accablement.

La nuit, sueur sur la poitrine.

Sueur d'odeur forte.

Sueur le matin.

Sueur la nuit, surtout au tronc.

1185. — Sueur générale abondante, la nuit.

Transpiration générale, la nuit, dans le lit.

Sueur, à la tête seulement, qui lui coule le long du visage.

Fortesueur ruisselante, la nuit, surtout aux lombes.

STANNUM.

L'étain réduit en feuilles très-minces est celui que l'homœopathe doit choisir ; il le traite à la manière de toutes les substances sèches.

Les médecins n'ont jamais fait usage de ce métal dans les maladies, parce qu'ils ne le supposaient pas doué de vertus curatives. Alston, le premier, a donné la recette d'un remède domestique, employé par les Écossais contre le tænia, et qui consiste en un sirop auquel on ajoute de l'étain anglais en poudre (contenant un vingtième d'alliage), et par-dessus lequel on administre un purgatif. Depuis, on y a substitué la limaille d'étain. Mais, ce moyen ne tue jamais le tænia, et en effet les ouvriers en étain sont assez souvent atteints du ver solitaire. L'étain semble seulement le frapper d'une sorte de stupeur, diminuer ses mouvements dans les intestins, et par conséquent n'exerce qu'une influence palliative, de sorte que son effet consécutif est plus nuisible qu'utile au malade.

Le tableau suivant des effets que ce métal produit chez l'homme en santé, montre quel parti bien plus avantageux l'homœopathie sait tirer de ses propriétés.

Dans des cas où il était indiqué homœopathiquement, il a fait disparaître les symptômes suivants :

Pesanteur pressive au front ; mal de ventre pendant les règles ; pression et élancements dans l'hypocondre gauche ; douleur brûlante à la région hépatique ; surexcitation nerveuse ; agitation insupportable.

Disposition à la tristesse, à l'hypocondrie.

- Anxiété indescrivable et mélancolie, pendant plusieurs jours.
 Aversion pour les hommes.
 Nulle envie de parler.
5. — Rien ne lui plaît, tout le met de mauvaise humeur.
 Découragement.
 Irritation, avec chaleur à la face ; il entreprend une foule de choses, mais n'en termine aucune.
 Agitation et distraction, point de persévérance dans le travail (sur-le-champ).
 Agitation : il ne peut rester longtemps nulle part.
10. — Activité sans résultat : l'abondance des idées l'empêche de rien terminer.
 Mauvaise humeur ; rien ne va à son gré.
 Inaptitude à tout travail, incapacité de penser.
 Indifférence, inapplication, avec pâleur de la face et trouble de la vue.
 Mauvaise humeur, toute la journée.
15. — Mécontentement.
 Concentration en soi-même, souci de l'avenir.
Morosité, taciturnité ; il répond à regret et sans suite, il se fâche et s'emporte aisément.
- Morosité, avec grand malaise dans le corps.
 Mauvaise humeur et sensibilité passagère (les trois premiers jours).
20. — Emportement, propension aux accès de colère (le quatrième jour).
 Colère violente, mais qui dure peu.
 Taciturnité, bonne humeur (au bout de quatorze heures).
 Disposition à parler, recherche de la société.
 Hilarité.
25. — Défaut de mémoire, le matin, en s'éveillant.
Engourdissement de toute la tête.
 Mal de tête, comme aux approches du coryza, avec éternuements.
 Pesanteur douloureuse de la tête, plus forte le soir.
Pesanteur dans la tête, pendant le repos et le mouvement, le soir, durant deux heures (au bout de neuf heures).
30. — Vertige stupéfiant, seulement en marchant au grand air ; il chancelle
 Vertige à tomber, en se tenant assis.
 Accès soudain de vertige, en s'asseyant.
 Vertige, comme si tous les objets étaient trop éloignés.

- Vertige, comme si le cerveau tournait sur lui-même.
33. — Mal de tête, surtout le matin, avec anorexie, nausées et mauvaise humeur.
- Pression de dedans en dehors, au côté gauche de l'occiput.
- Pesanteur pressive, avec sentiment de vacuité, dans la moitié gauche du cerveau.
- Douleur pressive, de dedans en dehors, au côté droit de la tête.
- Douleur pressive, de dedans en dehors à la tempe droite.
40. — Pression dans la tempe gauche, qui commence, augmente et diminue peu à peu.
- Pression depuis le milieu du front jusqu'au fond du cerveau.
- Pression au front, à la tempe et au vertex, que l'application de la main diminue.
- Pression à la tempe droite, en se couchant dessus, qui cesse en se redressant.
- Pression au front, que la flexion de la tête en arrière aggrave, et que l'apposition de la main diminue.
45. — Pression au front.
- Vive pression soudaine au vertex ; il semble que les cheveux remuent.
- Pression sourde, de dedans en dehors, au front.
- Pression au front, de dedans en dehors, avec envie de dormir, que l'application de la main diminue.
- Pression, de dedans en dehors, aux bosses frontales.
50. — Douleur pressive stupéfiante au cerveau, immédiatement au-dessus des sourcils, pendant le repos et le mouvement.
- Pression étourdissante dans toute la tête.
- Pression douloureuse du cerveau contre le vertex et l'occiput, le soir.
- Douleur pressive aux tempes, toute la journée.*
- Compression aux tempes et à l'occiput.
55. — Douleur comme si le cerveau était distendu.
- Compression à l'occiput, au-dessous du vertex.
- Compression soudaine au sommet de la tête.
- Douleur constrictive au côté droit de l'occiput.
- La tête est souvent comme serrée dans un étau, avec pression tiraillante çà et là, de temps en temps.
60. — Céphalalgie spasmodique, comme si la tête était serrée par un lien.

- Violentes secousses à travers le devant de la tête, qui alternent avec une pression sourde.
- Secousse pressive soudaine, à crier, dans le côté gauche du front et de la tempe.
- Douleur comme d'écrasement au front.
- Douleur térébrante, pressive, à la tempe droite, qu'une compression extérieure fait disparaître.
65. — Douleur térébrante dans la tempe gauche, toute la journée.
- Douleur térébrante, pressive, stupéfiante, dans la moitié gauche du cerveau, à la surface.
- Térébration dans l'os occipital, avec pesanteur douloureuse.
- Tiraillement au front et au vertex, avec sentiment de pression.
- Pression tiraillante de l'os pariétal droit vers l'orbite.
70. — Pression tiraillante sur le bord supérieur de l'orbite gauche.
- Tiraillement pressif stupéfiant dans une tempe et une moitié du front.
- Déchirement dans le pariétal gauche et au côté gauche du front.
- Pression déchirante dans la moitié droite de la tête.
- Déchirement pressif à travers le côté droit de la tête.
75. — Déchirement pressif dans la moitié droite du front, par saccades, et plus fort en se baissant.
- Déchirement pressif, dans la moitié gauche de l'os occipital.
- Déchirement pressif au front.
- Déchirement pressif au côté gauche du vertex.
- Déchirement pressif au côté gauche de l'occiput.
80. — Déchirement tiraillant saccadé au-dessus du sourcil gauche.
- Long élanement sourd sur la bosse frontale gauche.
- Céphalalgie lancinante au front, même pendant le repos, plusieurs jours de suite.
- Élanement pulsatif dans la tempe, avec chaleur à la tête, froid au corps, faiblesse d'esprit et sommeil.
- Céphalalgie pulsative, aux tempes.*
85. — Chaleur au front, sensible même à l'extérieur.
- Douleur brûlante dans une moitié du devant de la tête, le nez et les yeux, pendant le repos et le mouvement, avec nausées ; depuis le matin jusqu'au soir.
- Sensation douloureuse en secouant la tête.
- Bruit dans la tête : les bruits du dehors y retentissent.
- Sorte de lassitude dans la tête, et sommeil.
90. — Douleur cuisante à l'extérieur de la tête.

Petits élancements au milieu du front.

Élancements sourds rapides au côté droit du vertex.

Céphalalgie picotante, surtout au côté gauche du front, avec coryza.

Élancement brûlant au vertex.

95. — Tension brûlante à la partie antérieure du cuir chevelu, immédiatement au-dessus du côté droit du front.

Douleur aux paupières, comme si on les avait frottées avec de la laine, qui diminue en les remuant.

Pression dans l'œil gauche, comme s'il y avait un orgelet à la paupière.

Pression dans l'angle interne de l'œil gauche, avec larmoyement.

Douleur pressive dans l'angle interne de l'œil droit.

100. — Pression dans les deux paupières supérieures.

Pression dans les yeux.

Sensation comme d'un corps dur derrière la paupière droite.

Coups soudains au bord supérieur de l'orbite droit, et ailleurs, avec engourdissement douloureux de la tête.

Coups sourds rapides au côté externe du bord supérieur de l'orbite gauche.

105. — Élancement tensif dans l'œil gauche, surtout en le remuant.

Élancement brûlant dans l'œil droit, qui se dirige vers l'angle externe.

Ardeur picotante dans l'angle de l'œil gauche.

Petits élancements violents et brûlants dans les paupières de l'œil droit, près de l'angle externe.

Douleur brûlante dans la paupière inférieure gauche.

110. — Ardeur dans les yeux.

Prurit dans l'angle interne des yeux.

Prurit dans l'œil gauche, que le frottement diminue un peu.

Cuisson dans les yeux.

Collement des paupières la nuit, et faiblesse des yeux dans la journée.

115. — Absès à l'angle interne de l'œil gauche.

Contraction des paupières, avec rougeur du blanc de l'œil, et sensation d'ardeur.

Tressaillement à l'angle interne de l'œil droit.

Tressaillement de l'œil gauche, pendant une semaine.

Convulsions dans les yeux.

120. — Les yeux sont gros et douloureux, comme après avoir pleuré.
Yeux ternes, troubles, affaissés (au bout de deux jours).
Yeux troubles.
Pupilles d'abord rétrécies, puis dilatées.
A la lumière artificielle il aperçoit un arc-en-ciel.
125. — Douleur tiraillante dans l'oreille externe.
Fréquents tiraillements dans l'oreille gauche.
Déchirements dans le conduit auditif droit.
Tiraillement dans toute l'oreille droite, à l'intérieur et à l'extérieur,
plus douloureux pendant les mouvements de la mâchoire inférieure.
Douleur de crampe dans toute l'oreille droite, pendant huit heures.
130. — Déchirement pinçant à travers le cartilage de l'oreille gauche
(au bout de quatre heures).
Elaucement tiraillant à l'oreille gauche.
Pression extérieure à l'apophyse mastoïde.
Douleur térébrante dans l'oreille droite, avec froid aux pieds.
Prurit dans l'oreille gauche.
135. — Ulcération du trou de la boucle d'oreille.
Cri dans l'oreille en se mouchant.
Tintement dans l'oreille gauche.
Bruissement dans l'oreille.
Bruit criard dans l'oreille gauche, le soir.
140. — Sensation d'obturation dans l'oreille gauche, avec dureté de l'ouïe, qui diminue en se mouchant, le matin, après la sortie du lit, pendant quatre jours.
Sensation de pesanteur et d'obturation au sommet des fosses nasales.
Saignement de nez, le matin, en sortant du lit.
Violent saignement de nez, dès le matin, en s'éveillant.
Pâleur et affaissement des traits du visage.
145. — Bouffées de chaleur à la face, sensibles à l'intérieur et à l'extérieur.
Pression en forme de crampe dans les muscles de la joue gauche.
Douleur stupéfiante à la face, au front surtout.
Douleur constrictive dans les os de la face et les dents du côté droit.
Constriction, avec pression, en dedans, sous la joue droite.
150. — Pression tiraillante dans les os du côté droit de la face, surtout à la pommette et à l'orbite, par saccades.
Rongement pressif au côté gauche de la face, à la pommette surtout.

- Déchirement qui descend de la pommette à la mâchoire inférieure, près du coin de la bouche.
- Élançement brûlant, pruriteux, sur les os de la pommette.
- Douleur brûlante dans la joue droite, au-dessous de l'œil.
155. — Douleur brûlante de crampe, le soir, dans la joue gauche, et bientôt après fluxion à la joue, qui cause une douleur pressive, incisive en faisant agir les muscles de la face.
- Douleur et enflure à la mâchoire supérieure; les joues sont rouges, avec des élancements.
- Enflure douloureuse de la joue gauche, avec ulcération à la gencive.
- Boutons pruriteux à la face, qui causent de la cuisson quand on y touche.
- Bouton au sourcil gauche, qui cause une douleur brûlante, devenant pressive quand on y touche.
160. — Douleur déchirante, lancinante, à la lèvre inférieure, sur un petit point.
- Larges élancements incisifs au menton, en devant.
- Bouton rouge à l'angle droit de la mâchoire, avec douleur tirillante, qui augmente quand on y touche, pendant huit jours.
- Enflure douloureuse des glandes sous-maxillaires (au bout de huit heures):
- Les dents sont comme trop longues.
165. — Douleur tressaillante dans toutes les dents, peu après avoir mangé, avec chaleur à la face.
- Branlement des dents.
- Mucus visqueux dans la bouche.
- Afflux de salive à la bouche.
- Le matin, en s'éveillant, une salive aigrette coule de la bouche.
170. — Langue chargée, jaune (au bout de cinq jours).
- Il lui devient fatigant de parler.
- Parler lui est difficile; il n'en a pas la force.
- Mal de gorge, avec sensation de sécheresse et douleurs tiraillantes, tenses.
- Douleur dans la gorge, avec douleur cuisante.
175. — Élançements dans la gorge, en avalant.
- Élançements dans la gorge, dans les moments où il n'avale pas.
- Sensation de sécheresse et élancements à l'amygdale droite, qui excite à tousser.
- Grattement à la fossette du cou.
- Grattement dans la gorge, le soir.

180. — Grattement dans la gorge, le matin.
 Beaucoup de mucosites dans la gorge.
 Le soir, excitation à excréer, après quoi forte douleur cuisante dans la gorge.
 Goût pâteux dans la bouche.
 Goût amer acidule dans la bouche.
185. — Goût amer de tous les aliments, l'eau exceptée.
 Goût amer et aigre dans la bouche (les trois premiers jours).
 Quelque chose de douceâtre lui remonte à la gorge.
 La bière a un goût herbacé.
 La bière a un goût aigre et amer.
190. — Le tabac à fumer cause de l'âcreté et dessèche la bouche.
 Mauvaise odeur de la bouche.
 Fétidité de l'haleine.
 Manque d'appétit, quoique les aliments aient bon goût.
 Manque d'appétit, avec vacuité de l'estomac, un matin seulement.
195. — Grand appétit et faim ; il ne peut se rassasier.
Accroissement de l'appétit et de la faim.
 L'enfant quitte le sein de la femme qui a pris de l'étain, et ne veut plus téter.
 Accroissement de la soif.
 Quand la bouchée est près d'arriver au cardia, il se produit un sourd gargouillement dans le ventre.
200. — Hoquet, peu après avoir mangé, en fumant.
 Fréquents hoquets.
 Hoquet de temps en temps.
 Eructations fréquentes.
 Rapports fades, avec beaucoup de salive à la bouche.
205. — Rapports amers, fréquemment, après avoir mangé.
 Rapports aigres, suivis de gruttement à la gorge, en marchant au grand air.
 Rapports, dès le matin, ayant le goût d'œufs pourris.
 Nausées et dégoût, à plusieurs reprises, avec plénitude au creux de l'estomac.
 Nausées et amertume dans la bouche.
210. — Nausées et envies de vomir.
 Nausées après avoir mangé.
 Nausées à vomir, dans la gorge et le pharynx.
 Envies de vomir, le soir, puis goût d'abord nigre et ensuite amer dans la bouche (de premier jour).

Envie de vomir, avec grandes nausées (le second, le troisième jour).

213. — Nausées et vomissements amers, après avoir pris un peu de soupe.

Vomissement aigre.

Vomissement d'aliments indigérés, après de violents efforts (au bout de deux heures).

Vomissement de sang (*Geisschläger*).

Le vomissement de sang a été arrêté comme par enchantement au moyen de l'étain (*Alston*).

220. — Pression à l'estomac, dans la matinée.

Pesanteur d'estomac (*Geisschläger*).

Pression dans l'estomac et malaise, après avoir pris un peu de soupe.

Pression au creux de l'estomac, qui cause une douleur cuisante quand on y touche.

Violente pression à l'estomac.

225. — Pression anxieuse au creux de l'estomac, étant couché, pendant quelques heures.

Pression tensive au creux de l'estomac.

Pression sourde à gauche du creux de l'estomac, immédiatement au-dessous des derniers cartilages costaux, que l'application de la main diminue un peu.

Douleur incisive à l'estomac.

Etreinte spasmodique dans l'estomac et autour de l'ombilic, avec nausées continuelles.

230. — Petit élancement prolongé au cartilage xiphoïde, peu de temps après avoir mangé.

Sensation de malaise au creux de l'estomac.

Plénitude et gonflement de l'estomac, et cependant faim.

Gonflement à la région épigastrique, avec pincements dans le ventre, en marchant.

L'étain cause des douleurs dans l'estomac et les intestins (*Stahl*).

235. — Ardeur momentanée au-dessous du diaphragme.

Spasmes hystériques et hypocondriaques à la région du diaphragme et dans le bas-ventre.

Tranchée dans l'hypocondre droite, plus forte en se tenant assis, le corps ployé.

Douleur pressive de crampe dans l'hypocondre gauche.

Douleur dans les deux hypocondres, puis coups sourds du côté

- gauche au côté droit, plus forts quand on appuie sur ce dernier.
240. — Constriction douloureuse soudaine dans les deux côtés, au-dessous des vraies côtes.
 Mal de ventre, par accès fréquents.
 Douleur dans le ventre, jusqu'à l'estomac et aux deux côtés, sous les côtes, en appuyant la main sur la région ombilicale.
 Pression dans l'hypogastre, avec envie d'aller à la selle.
 Pression tiraillante en diverses régions du ventre.
245. — Pression au foie.
 Pression à la région hépatique.
 Pression sourde et lente à droite, près de l'ombilic.
 Pression brûlante dans le côté droit du ventre.
 Douleur tensive dans le ventre, surtout en se baissant.
250. — Plénitude dans le ventre, après avoir mangé.
 Gonflement douloureux du ventre, qui est sensible quand on y touche.
 Ballonnement du ventre.
 Douleur spasmodique au-dessus et au-dessous de l'ombilic.
 Pincement entre le creux de l'estomac et l'ombilic.
255. — Tranchées pinçantes à la région ombilicale, presque toute la journée.
 Douleur pinçante immédiatement au-dessus de l'os des fesses gauches, en se baissant.
 Pincements dans le ventre, parfois avec gargouillements.
 Pincements à la région ombilicale.
 Mouvements pinçants dans le ventre, comme si des vents s'y déplaçaient.
260. — Pincement et pression dans le ventre, surtout à la région ombilicale, avec besoin d'aller à la selle.
 Tranchées en travers de l'hypogastre.
 Tranchées tiraillantes dans l'hypogastre, tout près de l'os iliaque droit.
Fouillement dans le ventre, avant chaque selle.
 Fouillement douloureux dans le ventre, au-dessus de la région ombilicale.
265. — *Sensation cuisante* dans tout le bas-ventre, plus forte en y touchant.
 Douleur cuisante dans le ventre.
 Le ventre est douloureux au toucher, avec asthme.

- Elancement dans le côté droit du ventre, suivi de tiraillement dans l'épaule droite.**
- Plusieurs forts élancements, à la suite l'un de l'autre, dans le côté droit du ventre, surtout en toussant et en respirant.**
- 270. — Elancement térébrant au côté gauche du haut du ventre, en marchant.**
- Elancement soudain, du côté gauche au côté droit du ventre, en inspirant, qui cause un sursaut de frayeur.**
- Elancements sourds à la région rénale, en dedans.**
- Douleur picotante dans l'hypogastre.**
- Petits élancements à la symphyse pubienne, au côté gauche.**
- 275. — Douleur brûlante dans le ventre.**
- Ardeur dans l'hypogastre.**
- Douleur déchirante dans les muscles droits du bas-ventre.**
- Douleur contusive dans le côté gauche, au-dessous des côtes.**
- Grand sentiment de vacuité dans le ventre, sans faim, qui diminue en mangeant.**
- 280. — *Sentiment de vacuité dans le ventre, après avoir mangé.***
- Pression dans les glandes inguinales, qui sont un peu gonflées.**
- Léger pincement dans l'aîne gauche.**
- Elancement dans l'aîne droite, en se baissant, qui cesse en se redressant.**
- Sensation, dans l'aîne gauche, comme s'il allait se déclarer une hernie.**
- 285. — Gargouillements dans le ventre.**
- Borborygmes dans le ventre, après avoir mangé, et seulement étant couché.**
- Beaucoup de borborygmes dans le ventre.**
- Gargouillements dans le ventre, en étendant le corps.**
- Borborygmes dans l'hypogastre.**
- 290. — Il s'amasse beaucoup de vents dans le ventre.**
- Déplacement de vents.**
- Mouvement fourmillant dans le côté droit du ventre.**
- Constipation pendant vingt-cinq heures.**
- Selle six heures plus tard que de coutume.**
- 295. — Fréquentes envies d'aller à la selle.**
- Fréquentes, mais inutiles, envies d'aller à la selle.**
- Inutiles envies d'aller à la selle.***
- Envie fréquente d'aller à selle, qui d'ailleurs est naturelle.**
- Envie soudaine d'aller à la selle, qui est d'abord naturelle, puis**

féculente, enfin liquide, avec frisson par tout le corps et tiraillements du sacrum dans les cuisses.

300. — Peu après avoir été à la selle, nouveau besoin.

Fréquents besoins d'aller à la selle; il sort peu de matières, et parfois seulement des mucosités.

Selles peu abondantes.

Resserrement du ventre, pendant quelque temps, chez une nourrice et son enfant.

Selle sèche, marronnée.

305. — Selle sèche, marronnée, avec vives douleurs incisives.

Selle dure, exigeant de grands efforts.

Selle ferme, qui nécessite de grands efforts (au bout de vingt-quatre heures).

Selle ferme.

Selle molle le matin, liquide l'après-midi.

310. — Envie continuelle d'aller à la selle, le soir, avec élancements et borborygmes douloureux dans le ventre, qui est gonflé.

Selle accompagnée de mucosités vermiciformes.

Selle peu abondante, verdâtre.

Aussitôt après la selle, cuisson à l'anus, avec petits élancements.

Après la selle, douleur brûlante à la région hépatique.

315. — Après la selle, pression sourde dans le rectum.

Après la selle, émission de mucosités.

Ardeur à l'anus aussitôt après avoir été à la selle.

Douleur pressive dans le rectum.

Élancement pruriteux dans le rectum.

320. — Prurit continuel à l'anus.

Hémorroïde à l'anus, qui cause une douleur cuisante quand on y touche.

Douleur rougeante à l'anus, en marchant et en se tenant assis.

Rétention d'urine.

Envie d'uriner, comme si la vessie était pleine; urine peu abondante et fétide, mais coulant sans douleur.

325. — Fréquentes envies d'uriner, même la nuit, qui obligent à se relever, pendant trois jours; ensuite, émissions plus rares et moins copieuses que d'habitude.

Après la miction, pression au col de la vessie et le long de l'urètre, qui augmente par la sortie de quelques gouttes d'urine.

Ardeur à la partie antérieure de l'urètre, surtout en urinant; les

- envies se renouvellent à chaque instant, et les émissions sont copieuses.
- Vésicule au bord du méat urinaire.
- Cuison au bout de l'urètre.
330. Secousse dans la verge, presque comme dans l'éjaculation.
- Ardeur dans les parties génitales internes (au bout de vingt-quatre heures).
- Point d'appétit vénérien né de puissance.
- Sensation insupportable de volupté dans les organes génitaux et le corps entier, qui va jusqu'à l'éjaculation (au bout de quarante heures).
- Douleur brûlante au gland, et aussitôt après envie d'uriner.
335. — Elancement brûlant dans le gland.
- Sensation picotante dans le gland.
- Erection sur-le-champ ; les trois jours suivants point d'érection.
- Pollutions, sans rêves lascifs.
- Prolapsus du vagin, qui gêne beaucoup, à cause de la dureté des selles.
340. Pression dans l'hypogastre, que l'application de la main augmente.
- Règles plus abondantes que de coutume (le douzième jour).
- Une semaine avant les règles, grande anxiété et mélancolie, qui cessent quand l'écoulement commence.
- Avant les règles, douleur à la pommette en y touchant ; pendant le flux, douleur à l'os jugal, comme si on y avait reçu un coup.
- Flueurs blanches transparentes.
345. — Cessation du flux leucorrhéique.

Fréquents éternuements, sans coryza.

Fort enchifrènement ; il ne respire que par une seule narine ; le quatrième jour, à midi, le nez redevient libre.

La narine gauche est bouchée, tuméfiée, rouge et douloureuse au toucher.

Fort coryza (le quatrième jour).

350. — Apreté au larynx.

Enrouement, lassitude de la poitrine, que la toux fait quelquefois cesser pour un instant.

Mucosités dans la trachée artère, le matin, qu'une toux légère détache aisément, laissant une grande faiblesse dans la poitrine, avec lassitude dans le corps et les membres, plusieurs jours de suite.

La poitrine est chargée de mucosités, avec ronchus en respirant. Grattement chatouilleux dans la gorge, avec sensation de sécheresse, qui force à tousser.

355. — **Excitation à tousser, dans la trachée-artère, pendant la respiration; la toux n'est ni sèche ni grasse.**

Toux brève, de temps en temps, comme par faiblesse de la poitrine, avec voix faible et enrouée.

Tussiculation.

Continuelle envie de tussiculer, comme s'il y avait beaucoup de mucosités dans la poitrine, avec sensation de gonflement.

Continuelle envie de tousser, par suite de l'enrouement de la trachée.

360. — **Toux chatouilleuse, comme par l'effet d'une cuisson profonde dans la trachée-artère; le grattement remonte jusque dans la gorge.**

Beaucoup d'excitation à tousser, avec peu d'expectoration; pendant plusieurs nuits.

Toux violente, ébranlante, profonde.

Toux fatigante, qui cause une forte douleur contusive à l'épigastre.

Oppression continue en toussant.

365. — **Toux grattante, avec crachats verdâtres, d'un goût sucré, désagréable, et enrouement; ensuite sensation de cuisson dans la poitrine et la trachée-artère.**

Toux terrible, avec expectoration et crachement de sang.

Crachats jaunes, qui viennent de la trachée-artère, et qui ont un goût putride.

Expectoration de goût salé.

Accès d'asthme, respiration courte et anxiété, le soir.

370. — **La respiration devient courte, le soir, avec anxiété; il est obligé de l'accélérer longtemps avant de pouvoir faire une inspiration profonde, qui dissipe tout.**

Asthme et manque de respiration en montant l'escalier, et au moindre mouvement.

Asthme, comme si les vêtements étaient trop serrés.

Oppression pénible sur le haut de la poitrine, qui oblige à faire fréquemment des inspirations profondes.

- Oppression de poitrine, comme s'il remontait dans la gorge quelque chose qui coupe la respiration.
375. — En faisant des inspirations profondes, il éprouve souvent un sentiment agréable de légèreté.
- Quelquefois, pendant le repos, il semble que la poitrine s'élargisse, quoiqu'il y ait sentiment d'anxiété, comme dans les battements de cœur.
- Respiration courte et pénible par faiblesse des organes, avec grande vacuité de la poitrine, sans pourtant que l'air manque.
- Oppression de poitrine, comme si elle était contractée en dedans.
- Serrement pressif dans la poitrine, en se tenant assis, qui augmente pendant l'inspiration.
380. — Pression profonde dans la poitrine.
- Tension et pression au haut de la poitrine, le matin, en sortant du lit.
- Constriction de la poitrine, le soir, avec anxiété.
- Douleur constrictive de poitrine, au-dessous du bras droit, qui devient lancinante pendant le mouvement.
- Elancement, en respirant, dans la poitrine et l'articulation du bras.
385. — Violent élancement dans la poitrine et le côté, qui empêche de respirer, le matin; l'après-midi, gonflement du ventre.
- Elancement tensif dans le sternum, qui persiste pendant la respiration.
- Elancement tensif dans le côté gauche de la poitrine, qui persiste pendant la respiration, et qui augmente en se baissant.
- Elancement tensif dans le côté droit de la poitrine, qui coupe presque la respiration.
- Long élancement soudain et effrayant dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous de l'aisselle.
390. — Elancements vifs soudains dans le côté gauche de la poitrine.
- Vifs élancements pénétrants à la clavicule.
- Elancements incisifs fréquents à travers la poitrine.
- Elancements brûlants dans le côté gauche de la poitrine, plus sensibles pendant l'expiration, en marchant au grand air.
- Elancements dans les dernières vraies côtes droites et les fausses côtes gauches.
395. — Douleur déchirante incisive dans le côté gauche de la poitrine, en marchant et en se tenant debout.
- Douleur incisive dans le côté droit de la poitrine.
- Etreinte incisive dans les côtes droites, en marchant, seulement pendant l'inspiration.

- Pression dans la **poitrine**, au-dessous du mamelon droit.
 Douleur dans toute la **poitrine**, surtout au-dessus du creux de l'estomac, plus forte pendant l'inspiration.
400. — *Douleur contusive dans la poitrine*, pendant le repos et le mouvement.
Douleur cuisante dans toute la poitrine, à partir du cou.
 Douleur fouillante dans la poitrine et de là dans le ventre, avec envie d'aller à la selle.
 Pression **tirillante** à la réunion des cartilages des dernières fausses côtes.
 Tiraillement depuis les **clavicules** jusque dans l'aisselle gauche.
405. — Tiraillement soudain au-dessous du sein gauche, en se dressant dans le lit; puis, vifs élancements jusque dans la clavicule et l'épaule, où la douleur reste, descendant dans le côté gauche jusqu'à l'hypogastre.
 Tressaillement au haut de la poitrine, près de l'aisselle gauche.
 Fort fourmillement au sacrum.
 Tressaillement dans les muscles des fausses côtes.
 Fort prurit au mamelon.
410. — Douleur pressive au sacrum, un peu à droite.
 Douleur pressive de haut en bas au côté gauche du dos, au-dessus de la hanche.
 Coup onduleux dans le dos, au-dessus du côté gauche du sacrum, qui fait tressaillir.
 Pincement lancinant sur le dos, aux fausses côtes.
 Violent déchirement dans les vertèbres lombaires, depuis les deux dernières côtes jusqu'à la région rénale, plus fort à chaque mouvement du tronc.
415. — Coups sourds à la région lombaire, avec sensation de froid.
 Vif élancement tressaillant dans le côté gauche du dos et en même temps dans la cuisse gauche.
 Petit élancement brûlant sur un point peu étendu, au milieu du dos.
 Petits élancements, de dedans en dehors, au dos.
 Élancement fouillant dans les muscles du côté droit du dos, qui persiste pendant la respiration.
420. — Déchirement picotant au côté gauche du dos, en se tenant debout.
 Tiraillement pressif dans le rachis, au-dessous et entre les omoplates, plus fort pendant le mouvement, surtout en tournant le tronc.

En levant un fardeau, douleur subite entre les deux épaules, plus du côté gauche, avec violents élancements aigus au moindre mouvement, en respirant et en bâillant ; douleurs insupportables en se reuersant en arrière.

Déchirement tiraillant dans l'omoplate droite.

Élancements lents, sourds, entre les omoplates.

425. — Élancements vifs et larges dans le rachis, entre les omoplates.

Violent élancement brûlant à la partie supérieure de l'omoplate, que le frottement ne dissipe pas pour longtemps.

Élancement brûlant au sommet de l'épaule droite.

Élancements pruriteux à la nuque, le matin, dans le lit.

Élancements térébrants sourds depuis la gorge jusqu'aux muscles de la nuque.

430. — Tiraillements de bas en haut dans la nuque, avec sensation de raideur et gêne des mouvements de la tête.

Douleur à la nuque en inclinant la tête en avant.

Élancement soudain au bas de la nuque.

Faiblesse des muscles de la nuque, avec douleur en remuant la tête.

Craquement des vertèbres du cou, en remuant brusquement la tête.

435. — Tache rouge, un peu saillante, à la partie antérieure du cou, ayant dans son milieu un petit bouton blanc, indolent.

Sentiment de compression à l'épaule.

Déchirement sur l'épaule gauche.

Pression et tiraillement sur l'épaule gauche, au côté externe du bras, et depuis le coude jusque dans les muscles profonds de l'avant-bras, qui se dissipe peu à peu dans la chambre.

Déchirement paralysant dans l'articulation du bras droit, plus fort pendant le mouvement.

440. — Coups soudains et sensibles sur l'épaule droite.

Élancements pruriteux dans l'aisselle et au-dessous.

Douleur paralysante de luxation immédiatement au-dessous de l'articulation du bras, seulement pendant le repos.

Lassitude dans les bras et les jambes.

Grande faiblesse dans les bras et les jambes.

445. — Tressaillements tantôt dans les bras, tantôt dans la main ou au doigt, comme s'il y recevait un fort coup.

Douleur de luxation dans les articulations du bras, qu'elle ne peut ployer sans une grande douleur.

- Les bras et les doigts sont presque entièrement privés de mouvement.
- Lassitude et pesanteur pressive dans les bras, le droit surtout, que le moindre mouvement augmente.*
- Faiblesse dans les bras, pour peu qu'il porte quelque corps pesant.
150. — Les bras se fatiguent aisément au moindre effort.
- Déchirement dans le bras gauche, le poignet surtout, plus fort pendant le mouvement.
- Déchirement profond dans le bras gauche.
- Tiraillement dans le muscle deltoïde droit.
- Tiraillement passager qui remonte du coude vers le bras.
155. — Tiraillement à la partie supérieure antérieure du bras droit.
- Déchirement pressif dans le milieu du bras droit, qui se produit et se dissipe promptement.
- Pression déchirante dans le milieu du bras gauche, en arrière et en dedans.
- Déchirement pressif saccadé dans les deux bras.
- Tressaillement dans le bras gauche, en l'appuyant sur la table.
160. — Tressaillement dans les muscles du bras, au-dessus du coude, pendant le repos (au bout de cinq et de vingt-six heures).
- Elaucement fouillant dans le muscle deltoïde droit.
- Douleur contusive au bas du bras gauche.
- Douleur pénétrante, par saccades, dans l'humérus gauche, pendant le repos et le mouvement.
- Tension et cuisson au bout du coude, surtout en ployant le bras.
165. — Raideur, comme de crampe, dans l'avant-bras droit.
- Déchirement à l'avant-bras droit.
- Pression à l'avant-bras droit, en devant, et en dehors.
- Douleur de luxation au-dessus du poignet gauche.
- Douleur de luxation dans l'articulation de la main gauche.
170. — Déchirement pressif dans l'articulation de la main droite, plus fort pendant le mouvement.
- Tressaillement passager sur la main gauche, au-dessus de l'articulation.
- Pincement, immédiatement au-dessus du poignet, au côté du radius.
- Tiraillement, par saccades rapides, du côté radial de l'articulation du poignet vers la main.
- Douleur comme de crampe sur le dos de la main gauche, entre les doigts indicateur et médus.

475. — Contraction en forme de crampe de la paume de la main gauche.
 Déchirement saccadé dans la main, à partir des doigts.
 Déchirement pressif saccadé dans les os de la main, ceux du carpe et les premières phalanges des doigts.
 Ardeur lancinante, pressive, au bord externe de l'os métacarpien du petit doigt gauche.
 Petites secousses sourdes sur l'os métacarpien du doigt indicateur gauche et autres parties de la main.
480. — Faiblesse des mains, qui tremblent, surtout en les posant sur la table et en écrivant.
 Tremblement et sensation de chaleur dans la main gauche.
Enflure des mains, le soir.
 Prurit brûlant sur le dos des mains, que le frottement ne fait pas cesser, pendant huit heures.
 Petites taches rouges, indolentes, sur le dos des deux mains.
485. — Petits boutons pruriteux au poignet : le frottement rend le prurit plus vif.
 Engélure à la main par un temps doux.
 Déchirement pressif dans les premières phalanges des doigts de la main droite, plus fort pendant le mouvement.
 Elancement tiraillant dans la première phalange du doigt indicateur de la main gauche, qui se dirige vers le bout du doigt.
 Crampe dans les doigts, qui restent longtemps crochus.
490. — Douleur incisive dans le petit doigt gauche, plus vive en le fléchissant.
 Elancements au bout de tous les doigts.
 Petits élancements au bout du doigt médius de la main gauche.
 Tiraillement dans la première phalange du pouce gauche et au-dessous du poignet.
 Douleur tiraillante spasmodique dans le doigt médius gauche, avec secousses, de sorte que ce doigt tremble.
495. — Douleur tressaillante entre le pouce et l'index, en tenant la plume pour écrire.
 Déchirement à la première phalange du doigt indicateur, que le mouvement de la main dissipe peu à peu.
 Douleur de luxation dans tout le doigt indicateur gauche, en le pliant, en l'étendant et pendant le repos ; elle revient souvent ; durant cinq jours.
 Envies très-douloureuses aux doigts.

- Elancement pruriteux, prolongé, à la fesse gauche, près de l'anus.
500. — Tressaillement dans les muscles de la fesse gauche.
 Forte douleur dans les muscles qui entourent l'articulation de la hanche, en levant la cuisse.
 Douleur sourde passagère dans les os ischions, en se tenant assis.
 Douleur de luxation dans la hanche droite, en marchant; pendant plusieurs heures.
 Tiraillement dans la hanche gauche.
505. — Douleur paralysante dans l'articulation de la cuisse, en marchant.
 Douleur de luxation immédiatement au-dessus de l'articulation de la cuisse, seulement en marchant.
 Inquiétudes dans les jambes, qui ne permettent pas de les laisser en place, le soir.
Pesanteur et lassitude dans les jambes, surtout les cuisses et les genoux.
 Sentiment de faiblesse dans les jambes, comme après une grande fatigue.
510. — Grande lassitude et pesanteur dans les jambes, après deux heures de marche.
 Grande pesanteur dans les jambes; elle peut à peine monter l'escalier, et elle est obligée de s'asseoir sur-le-champ.
 Lassitude douloureuse dans les jambes en se tenant debout; elles ne peuvent supporter le poids du corps.
 Douleur contusive dans les membres inférieurs, en montant l'escalier; faiblesse telle, en descendant, qu'elle court risque de tomber.
 Faiblesse de la jambe droite, surtout à la cuisse, qui est douloureuse en se tenant debout.
515. — Défaut de force dans les cuisses.
 Elancement pruriteux tout au haut du côté interne de la cuisse.
 Douleur lancinante dans les muscles de la cuisse droite, seulement en se tenant debout.
 Elancement au côté interne de la cuisse gauche.
 Tiraillement pressif au côté interne de la cuisse gauche, dans l'aîne, depuis la branche ascendante de l'ischion jusque derrière la cuisse.
520. — Douleur incisive au côté interne de la cuisse gauche.
 Pression pulsative, sourde, au côté interne du milieu de la cuisse.

- Douleur de luxation à la cuisse, au-dessous de l'articulation, en marchant.
- Déchirement tiraillant dans la cuisse gauche, pendant le repos et le mouvement.
- Tiraillement pressif au côté externe de la cuisse droite, lorsqu'étant assis, il la croise sur la cuisse gauche.
325. — Prurit lancinant au côté externe de la cuisse, que le frottement ne dissipe pas pour longtemps (au bout d'une demi-heure).
Un bouton pruriteux à la cuisse gauche.
Pression dans l'articulation du genou droit.
Douleur tensive dans le jarret gauche.
Raideur dans le jarret droit.
330. — Raideur subite du genou, qu'elle ne peut ployer qu'avec de grandes douleurs.
Déchirement tiraillant dans l'os, depuis le genou jusqu'au milieu de la cuisse, en se tenant assis.
Pression déchirante dans le genou droit, en devant, en dedans et sous la rotule.
Déchirement dans les ligaments du côté interne du genou gauche.
Grattement brûlant au côté externe du genou gauche.
333. — Elancement sourd au côté externe du genou droit, seulement en se tenant debout : il cesse en s'asseyant et par le mouvement du membre.
Petits élancements douloureux au genou et au jarret gauche, en se tenant assis.
Lassitude dans le genou, avec propension à l'assoupissement.
Tressaillement pruriteux sous la rotule.
Douleur contusive dans les jarrets et les mollets, comme après une longue marche, le soir, pendant le repos et le mouvement.
340. — Grand froid aux genoux et aux pieds.
Déchirement tiraillant dans la jambe, en se tenant assis.
Déchirement, en forme de crampe, dans la jambe droite, en marchant.
Tiraillement douloureux au côté externe du mollet gauche, pendant le repos et le mouvement.
Tension dans la jambe gauche.
345. — Tiraillement du jarret droit vers le mollet.
Grande lassitude des jambes, la gauche surtout, principalement en se tenant debout, avec douleur cuisante à la plante des pieds.

- En marchant, surtout au soleil, les genoux fléchissent, avec lassitude par tout le corps, et sueur au visage.
- Raideur douloureuse au côté interne du mollet gauche, en se tenant debout.
- Forte crampe dans le mollet, presque toute la nuit.
550. — Pression dans tout le mollet droit.
- Pression au-dessous du mollet gauche, pendant le repos et le mouvement.
- Pincement au haut de la jambe, dans les muscles internes du mollet.
- Pesanteur douloureuse dans les muscles externes du mollet gauche, en marchant.
- Il semble que la jambe soit fortement serrée par un lien.
555. — Sensation douloureuse dans la jambe gauche posée sur la droite, en se tenant assis.
- Pression pulsative sur le tibia droit.
- Petites taches rondes, jaunes, à la cuisse gauche, (pendant deux jours).
- Petite enflure sur le tibia, avec un point rouge, douloureux au toucher.
- Douleur aux pieds, depuis les malléoles jusqu'à la plante, en se tenant assis, moins en restant debout et en marchant.
560. — Chaleur désagréable dans les pieds, peu sensible à l'extérieur.
- Vive ardeur aux pieds et aux mains.
- Chaleur passagère dans les pieds.
- Enflure rougeâtre des pieds, surtout autour des chevilles : il semble que les pieds soient serrés.
- Enflure subite autour des malléoles, le soir.
565. — Douleur au-dessous des deux malléoles, le soir étant couché, dans le lit.
- Déchirements, avec secousses dans les deux malléoles du pied droit, et de là jusque dans les orteils, en se tenant assis.
- Fourmillement dans les pieds, qui remonte peu à peu dans les jambes.
- Elaicement pruriteux au-dessus de la malléole interne gauche et à l'externe.
- Prurit sur le cou-de-pied gauche.
570. — Pression déchirante au talon droit.
- Déchirement tiraillant entre les os métatarsiens des deux derniers orteils.

En s'appuyant sur le côté externe du talon droit, douleur sourdement lancinante, qui s'étend jusque dans le mollet, seulement en marchant, et qui cesse en levant le pied.

Douleur de crampe à la plante du pied droit, en se tenant assis.

Vive pression en travers de la plante du pied droit, en se tenant assis.

575. — Pincement lancinant en divers points du corps, alternativement.

Pesanteur tantôt dans un os, tantôt dans un autre.

Pesanteur dans tous les membres, lassitude de la poitrine, et alternativement beaucoup d'anxiété.

Douleur contusive dans les membres, et surtout au-dessus du sacrum.

Par l'effet de la peur, faiblesse dans le bras et la jambe gauches, qui se dissipe la nuit.

580. — Après avoir marché au grand air, chaleur intérieure, surtout dans la poitrine et le ventre, sans soif.

Élancements brûlants, pruriteux, par tout le corps, surtout au tronc, le matin, dans le lit, pendant quelques jours.

Prurit rongeur, en se déshabillant, par tout le corps, qui oblige à se gratter.

Petits élancements dans tout le côté gauche du corps; le lendemain, dans le côté droit.

Eruption pruriteuse par tout le corps.

585. — Beaucoup de douleurs, surtout celles qui sont pressives, tiraillantes, commencent doucement, augmentent lentement, et diminuent avec lenteur.

Les accidents semblent disparaître en marchant; ils reviennent de suite pendant le repos; la lassitude seule est plus prononcée pendant la marche.

L'étain détermine le marasme et la phthisie.

Grande faiblesse de corps et d'esprit; il ne s'arrête longtemps à rien, et une irrésistible envie de dormir l'oblige de se coucher; il s'éveille souvent au milieu de rêves indifférents.

Défaut de force, comme si elle avait les jambes brisées.

590. — Accablement énorme; il veut être toujours assis ou couché.

Grande lassitude, avec propension continuelle à s'asseoir; il la sent surtout en marchant lentement, de sorte qu'involontairement il précipite ses pas.

En marchant vite, il sent moins la faiblesse ; mais elle est plus grande après.

Tremblement et défaut de soutien par tout le corps ; cependant les mains tremblent plus en se posant sur un objet qu'en le saisissant.

Lassitude par tout le corps, surtout après avoir monté l'escalier, pendant sept jours.

595. — Grande lassitude dans la journée ; il est obligé de se coucher, mais ne peut dormir ; dès qu'il s'assoupit, il est pris de vertige.

Accablement et somnolence, qui l'empêchent de rien faire.

Grande lassitude en descendant l'escalier, avec essoufflement ; elle n'avait rien senti en montant.

Véritable épilepsie (*Meyer, Abraham*).

Pandiculations et bâillements (au bout de quelques minutes).

600. — Beaucoup de bâillements en marchant au grand air, mais avec de l'oppression.

Quelque envie qu'il ait de bâiller, il ne le peut, même en ouvrant la bouche autant que possible.

Fréquents bâillements, comme s'il n'avait pas assez dormi.

Envie de dormir, après une promenade au grand air, et rêve dès qu'elle ferme les yeux.

Envie de dormir et propension aux bâillements ; ses yeux se ferment.

605. — Assoupissement, le soir, qui est interrompu par des inquiétudes continuelles dans les jambes.

Fréquents sursauts, la nuit, dans le lit.

Fréquent réveil, la nuit, comme s'il avait assez dormi.

A une heure du matin, après le réveil, agitation par tout le corps, avec fouillement dans les tibias.

Profond sommeil pendant plusieurs nuits.

610. — Il parle en dormant.

L'enfant se plaint et pleure en dormant.

Rêves inquiétants très-vifs, la nuit.

Rêves de disputes et de batteries.

Rêves d'affaires manquées.

615. — Rêves confus, dont il ne reste aucun souvenir.

Rêves vifs, confus.

Rêves vifs, confus, dont il ne se rappelle qu'à demi.

Il entend en rêve une forte détonation.

Rêves de feu.

620. — Rêve de cruautés (la seconde nuit).

Rêves agréables.

Rêves lascifs, avec épanchement de semence, sans érection.

Rêves lascifs, avec érection, sans pollution.

Erections, la nuit, sans rêves lascifs.

625. — La nuit, en s'éveillant, il est couché sur le dos, une jambe fléchie, l'autre étendue, et à moitié découvert.

La nuit, en s'éveillant, coups tiraillants, onduleux, profonds, dans la main, qui feraient presque crier.

Il s'endort de bonne heure, le soir, et s'éveille tard le matin.

Étourdissement, le matin, en s'éveillant d'un long sommeil.

Le matin, en se levant, douleur contusive dans le dos et les jambes, avec lassitude extrême ; tout est passé au bout de quelques heures.

630. — A la sortie du lit, en s'habillant, elle est prise subitement d'une faiblesse telle, qu'à peine peut-elle respirer.

Le matin, en s'éveillant, douleur et chaleur dans la tête.

Frisson, seulement dans le bras gauche, qui tressaille.

Frisson, le soir, seulement dans le pied gauche, jusqu'à la moitié de la cuisse.

Frissons, plusieurs jours de suite, vers dix heures du matin, avec froid aux mains et engourdissement des doigts, dont le bout est très-sensible.

635. — Au moindre sentiment de froid, chair de poule sur les bras, et claquement de dents.

Frissons par tout le corps, pendant une demi-heure.

Frissonnements passagers, surtout le long du dos.

Sensation de chaleur, surtout à l'intérieur.

Grande chaleur dans la tête, avec front brûlant, face rouge, chaleur générale, mais douce, au corps, plus forte le soir, avec beaucoup de soif ; cinq soirs de suite (au bout de cinq jours).

640. — Sensation de chaleur par tout le corps, surtout aux cuisses et au dos.

Forte chaleur par tout le corps, surtout à la poitrine et au dos, sans chaleur sensible à l'extérieur.

Chaleur anxieuse par moments.

Chaleur anxieuse et sueur, au moindre mouvement.

Sueur chaude par tout le corps, et épuisement complet, au moindre mouvement.

645. — Chaleur et sueur, l'après-midi, par tout le corps ; ensuite frissonnement ; pendant et après la chaleur, soif.

Forte sueur nocturne, deux nuits de suite (au bout de quarante-huit heures).

Tous les matins, après quatre heures, sueur abondante.

Sueur, le matin, surtout au cou, à la nuque et au front.



SULPHUR.

Pour les usages de l'homœopathie, on prend du soufre en bâton, qu'on sublime à feu doux : les fleurs, ainsi obtenues, sont ensuite lavées avec de l'esprit de vin, pour les débarrasser de l'acide qui pourrait y adhérer.

Depuis plus de deux mille ans on avait trouvé que le soufre est le plus puissant de tous les moyens contre la gale, sans qu'aucun médecin eût remarqué, ni même soupçonné, que c'est en vertu de l'analogie des symptômes (par homœopathie) qu'il agit ainsi. La gale, qui est si commune chez les ouvriers en laine, occasionne une sorte de *rongement pruriteux, fourmillant, insupportablement agréable*, que quelques personnes désignent sous le nom de *prurit voluptueux*. Cette sensation cesse dès qu'on a écorché les pustules en se grattant, et fait place à une ardeur, qui persiste même lorsqu'on continue de se gratter. De même, le soufre, pris par une personne en santé, fait naître souvent des pustules fort analogues, avec prurit ardent, ayant la plupart du temps aussi leur siège aux articulations, et dont les démangeaisons ont également lieu surtout pendant la nuit. Mais cette grande vertu spécifique du soufre contre la gale n'a été employée, dans le cours de tant de siècles, que pour chasser l'exanthème de la peau, laissant ainsi tout entière la maladie psorique interne, qui se manifestait ensuite sous la forme d'une foule de maladies chroniques, fort différentes les unes des autres.

Il y avait bien des médecins, qui, en même temps qu'ils

(1) Voyez *Dictionnaire de Matière Médicale et de Thérapeutique*, par Merat et Delens, Paris, 1854. T. VI, pag. 445.

employaient le soufre à l'extérieur, le faisaient prendre aussi à l'intérieur; mais l'onguent chassait l'exanthème de la peau, ce qui avait pour inévitable résultat de donner lieu à une maladie quelconque, aiguë ou chronique. D'ailleurs, le soufre dont ils se servaient ainsi, était le soufre en poudre grossière, à des doses qui le rendent purgatif, et qui ne lui ont jamais permis de guérir à lui seul la gale.

Si les eaux minérales sulfureuses, prises en boisson, procurent quelquefois ce résultat, sans administration du soufre à l'extérieur, c'est parce que la nature lui fait subir, dans le sein de la terre, un traitement analogue à celui qu'emploient les homœopathes, et qu'ainsi elles développent les vertus curatives cachées en lui.

Pendant longtemps j'ai cru qu'il était suffisant de recourir à la teinture de soufre : aujourd'hui, des expériences comparatives me permettent d'établir que la dynamisation du soufre en poudre est la seule préparation sur laquelle on puisse réellement compter.

Dans les cas où le soufre était indiqué homœopathiquement, il a surtout fait disparaître les symptômes suivants :

Irritabilité; mauvaise humeur et abattement; timidité; propension à s'effrayer; propension à pleurer; regrets inconsolables à l'égard de toutes les actions commises par elle, qui lui semblent mauvaises; idées religieuses fixes; accès d'anxiété; anxiété qui force d'ouvrir les vêtements et de chercher le grand air; violence; *mal de tête* et difficulté de penser; faiblesse de la mémoire; accès fréquents de vertige; vertige en se tenant assis; pesanteur de tête en se baissant; vertige en sortant de table; afflux du sang vers la tête, avec bouffées de chaleur; mal de tête, la nuit, au moindre mouvement dans le lit; pesanteur dans la tête; pesanteur à l'occiput; céphalalgie tiraillante, comme si la tête allait éclater, tous les jours; céphalal-

gie lancinante; céphalalgie pulsative au synciput; fourmillement et bruissement dans la tête; froid à la tête; tache froide sur la tête; clôture des paupières le matin; presbytie; gaze devant la vue; *myopie*; douleur tirillante dans les oreilles; obturation des oreilles en mangeant; *dureté de l'ouïe*; bruit dans les oreilles; *bourdonnements d'oreilles*; sécheresse dans le nez; obturation d'une narine; gonflement inflammatoire du bout du nez; *mouchement de sang*; *saignement de nez*; teint pâle, maladif; rugosité de la peau du visage; chaleur à la face; taches hépatiques sur la lèvre supérieure; mal de dents, le soir; déchaussement des dents; gonflement de la gencive, avec douleur pulsative; mal de gorge, qui gêne la déglutition; insipidité des aliments; appétit trop fort; le matin, goût putride dans la bouche; goût aigre dans la bouche; répugnance pour les corps gras; répugnance pour les choses sucrées et acides; *faim canine*: oppression de poitrine après avoir mangé; rapports acides, brûlants; rapports amers; éructations de mauvaise odeur, la nuit, pendant le sommeil; régurgitation des aliments et des boissons; malaise avant le repas; *nausées après avoir mangé*: nausées le matin; gastralgie constrictive, étouffante, aussitôt après avoir mangé; fouillement au creux de l'estomac; élancement à l'estomac; *élanements dans le côté gauche du ventre*, en marchant; élancements au côté gauche de l'ombilic, en marchant; élancements dans le bas-ventre: douleur d'arrachement dans le côté gauche du ventre; douleur constrictive au-dessous de l'ombilic; pression chronique à la partie supérieure du ventre; douleur pressive dans le côté gauche du ventre, à crier, avec constipation; mal de ventre après avoir bu: hypogastre douloureux au toucher; endolorissement, le matin, des muscles du bas-ventre, comme s'ils étaient trop courts; déplacement de vents; *borborygmes* dans le ventre; selle

dures; selle tous les deux ou trois jours seulement; selle involontaire en urinant; chute du rectum pendant une selle laborieuse; élancements à l'anuser en allant à la selle; *prurit à l'anuser*; pissement au lit, la nuit; peu de puissance génitale; *éjaculation trop précipitée pendant le coït*; sueur fétide aux parties génitales; prurit et ardeur à la vulve; avance des règles; sang menstruel peu coloré; pression sur les parties génitales; prurit à la vulve avant les règles; mal de tête avant les règles; flueurs blanches.

Coryza; enchifrènement; *âpreté dans le larynx*; fourmillement dans le larynx, qui excite à tousser; toux pendant la nuit; *toux* continuelle, avec fièvre, *crachement de sang* et point de côté; difficulté de respirer; asthme, avec sifflement et ronflement dans la poitrine et palpitations de cœur; accès de suffocation pendant la nuit; plénitude dans la poitrine; pesanteur dans la poitrine, le matin; lassitude de la poitrine par l'effet du chant; élancements dans le sternum; élancements à travers la poitrine, jusque dans l'omoplate gauche; ardeur dans la poitrine; pression dans le sternum; prurit aux mamelons; mal de reins; craquement dans le sternum; douleur dans le dos après un travail manuel; *tiraillement dans le dos*; tension à la nuque; tressaillements dans l'articulation du bras; tiraillements dans les articulations du coude, de la main et des doigts; gonflement des bras: *sueur à la paume des mains*; tremblement des mains en exécutant un travail délicat; *engourdissement de quelques doigts*; fourmillement au bout des doigts et des orteils; taches rouges aux jambes; élancements dans la cuisse, en marchant vite; *pesanteur des jambes*; froid aux cuisses, avec sueur aux jambes, le matin; dans le lit; faiblesse dans les genoux et les bras; fourmillement dans les mollets et les bras; douleur de luxation à l'articulation du pied; raideur de l'articulation du pied; sueur aux pieds; inquiétudes dans les

pieds; érysipèle à la jambe; *froid aux pieds*; froid et raideur aux orteils; froid aux pieds et aux mains; ampoules aux orteils; engelures aux pieds; *sueur aux pieds*; secousses dans les membres en se tenant assis ou couché; douleur dans le genou et les autres articulations; éruption ortiée; prurit par tout le corps; *taches jaunes au corps*; ecchymoses à la suite de légers coups; sensibilité à l'air et au vent; bouffées de chaleur; engourdissement des membres; douleurs lancinantes; tremblement intérieur; tressaillements musculaires; propension à contracter des efforts; syncopes et spasmes; inclinaison de la tête en marchant; *somnolence dans la journée*; sommeil trop prolongé la nuit; sommeil non réparateur; envie de dormir après le dîner; coliques pendant la nuit, *soubresauts pendant le sommeil*; *stürsauts pendant le sommeil*; insomnie; sommeil trop léger; insomnie, la nuit, à cause de fourmillements dans les mollets et les pieds; *révasseries inquiétantes*; rêves effrayants et parler pendant le sommeil; hallucinations, le matin, en s'éveillant; soif, pendant la nuit; sueur, jour et nuit; sueur, pendant la nuit; sueur aigre, toutes les nuits; sueur, le matin; forte sueur pendant le travail.

Abattement.

Abattement, indifférence.

Tristesse, découragement.

Accès fréquents, dans la journée, pendant lesquels elle se croit très-malheureuse, sans sujet, et souhaite la mort.

5. — Tristesse, pusillanimité, lassitude de la vie.

Désespoir, jour et nuit, avec beaucoup de soif et peu d'appétit, quoiqu'elle avale les aliments avec précipitation.

Inquiétudes au sujet de sa maladie.

Hypocondrie profonde et soupirs (la première semaine).

Tristesse, toute la journée, sans cause (le second jour).

10. — Tristesse et disposition à pleurer.

Elle trouve son état très-affligeant et s'inquiète de l'avenir.

- Grandes inquiétudes, et changement d'humeur.
 Grande anxiété, le soir, au lit, qui empêche de dormir, pendant une heure, mais sans palpitations de cœur.
 Anxiété, timidité (le second jour).
15. — Anxiété, comme s'il était au moment de perdre la vie.
 Frayeur extrême.
 Grande frayeur, même à l'appel de son nom.
 L'après-midi, étant bien éveillé, il éprouve un sursaut de frayeur, et un frisson lui parcourt tout le corps.
 Grande propension à pleurer, sans sujet.
20. — Sensibilité extrême, et pleurs à la moindre contrariété.
 Très-grande propension à verser des larmes.
 Disposition tantôt à pleurer, tantôt à rire.
 En toussant, la nuit, l'enfant pleure beaucoup, et montre une grande agitation.
 Elle croit donner aux autres des choses capables de les faire mourir.
25. — Craintes anxienses sur le compte des autres (au bout de quelques heures).
 Anxiété, avec chaleur dans la tête et froid aux pieds.
 Précipitation involontaire en saisissant les objets et en marchant.
 Agitation et précipitation; il ne peut rien tenir.
 Elle n'a de repos nulle part, ni le jour, ni la nuit.
30. — Il sent un grand besoin de reposer son esprit, qui est toujours en mouvement.
 Grande distraction: il ne peut fixer son attention sur rien.
 Laminage, irresolution.
 Répugnance pour toute occupation.
 Excitation et laminage, presque comme après avoir pris du café.
35. — Il croit maigrir.
 Grande mauvaise humeur, et *propension à pleurer*, surtout le matin et le soir.
Mauvaise humeur extrême; il ne trouve rien bien (au bout d'une demi-heure).
 Il se fâche de tout, et prend tout en mauvaise part.
 Il se laisse emporter par le dépit.
40. — *Mauvaise humeur* et étourdissements, comme aux approches du coryza.
 Mauvaise humeur, irritabilité, taciturnité.
 Mauvaise humeur et colère.
 Mauvaise humeur; elle se dépite contre elle même.

Mauvaise humeur, propension à tout blâmer.

45. — L'enfant devient d'une violence insupportable et difficile à calmer.

Irritabilité, promptitude à s'emporter, concentration continuelle en soi-même.

Paresse de l'esprit et du corps; toute la journée; il n'a d'aptitude à aucune occupation, à aucun mouvement (au bout de sept jours).

Elle fait avec impatience tout ce qu'elle entreprend.

Il ne trouve de plaisir à rien.

50. — Le moindre travail lui déplaît.

Il reste des heures entières immobile, sans penser à rien.

Le soir, il n'est propre à rien, ne peut ni travailler, ni parler, ni se mouvoir; il éprouve un grand malaise, sans savoir au juste ce qu'il a.

Morosité telle qu'il ne répond à personne, ne peut souffrir personne autour de lui, et trouve qu'on ne lui donne jamais assez vite ce qu'il demande.

Morosité et emportement.

55. — Opiniâtreté et inflexibilité, sans qu'elle-même puisse dire pourquoi.

Il est mal disposé, comme s'il avait reçu quelque offense.

Humeur querelleuse; il se fâche de tout.

En allant au grand air, elle est prise tout à coup de tristesse; il ne lui vient à l'esprit que des pensées affligeantes, dont elle ne peut se débarrasser, ce qui lui donne envie de pleurer.

Elle est assiégée par une foule d'idées, la plupart désagréables et relatives au passé, dont elle ne peut se délivrer, surtout le soir, dans le lit, où elles l'empêchent de s'endormir (au bout de quatre heures).

60. — A tous les événements de la vie, même les plus indifférents, se rattachent des idées désagréables, relatives au passé, dont il lui est impossible de se débarrasser.

Grande propension aux méditations philosophiques et religieuses.

Elle s'imagine avoir de beaux habits, et prend pour tels des haillons.

Démence; elle brise ses effets, les jette, disant qu'elle a tout en superflu, et devient maigre comme un squelette.

Jour et nuit, elle dit des absurdités.

65. — Perte de la mémoire, surtout de celle des noms propres.

Perte notable de la mémoire.

Au moment de se servir d'un nom, elle l'oublie.

Elle ne conserve qu'un vague souvenir, même de ce qu'elle vient de faire à l'instant.

Embarrassé de sa propre personne, il évite la société.

70. — Quand on lui parle, elle semble sortir d'un rêve : elle a l'air stupide, et il lui faut des efforts pour comprendre ce qu'on lui dit, pour y répondre avec justesse.

Les discours qu'il a entendus lui reviennent involontairement à l'esprit.

Étourdissements qui la rendent triste, idées vagues, avec irrésolution.

Elle se promène cinq minutes dans la chambre, les yeux ouverts, sans savoir où elle est.

Elle ne peut associer ensemble deux idées.

75. — Mal de tête, comme s'il n'avait pas assez dormi.

Mal de tête, le matin, et pression au front jusqu'à midi.

Mal de tête, le soir.

Mal de tête, après avoir marché au grand air.

Grand vide dans la tête, étourdissement.

80. — Étourdissements, avec élancements dans la tête.

Tête engourdie, comme par l'afflux du sang, surtout en montant l'escalier.

Étourdissements, lorsqu'elle marche vite, ou remue brusquement la tête.

Vertige.

Vertige, stupeur et grande faiblesse, le matin, à onze heures ; elle est obligée de se coucher, et reste assoupie dans l'agitation jusqu'à trois heures.

85. — Faiblesse stupéfiante dans la tête, en marchant au grand air, avec idées désagréables, pendant plusieurs minutes.

Stupeur, qui lui fait croire qu'elle a perdu l'esprit (Morgagni).

Vertige, étant assis ; en se levant, il chancelle.

Vertige tournoyant, le soir, un quart d'heure après s'être mis au lit ; deux jours de suite.

Vertige, quand elle est couchée sur le dos, la nuit.

90. — *Vertige, le matin, avec léger saignement de nez.*

Vertige et faiblesse, à tomber, le matin, en sortant du lit.

Grand vertige, le matin, en sortant du lit, qui ne se dissipe qu'au bout d'une demi-heure (le dixième jour).

Court vertige, à tomber de côté.

Vertige, en marchant.

95. — Vertige, à tomber en avant, en se levant brusquement de sa chaise.

Vertige en marchant, pendant quelques minutes (le troisième jour).

Vertige, le matin, pendant trois jours, comme si le sol tremblait (le troisième jour).

Vertige, en se baissant.

Vertige en marchant au grand air ; elle est obligée de se tenir pour ne pas tomber.

100. — Vertige, pendant huit minutes, en marchant au grand air (au bout de quatre jours).

Accès de vertige, en marchant, et anxiété quand elle regarde devant elle.

Vertige en allant sur une eau courante ; elle a comme une paralysie générale.

Vertige, le soir, en se tenant debout, avec afflux du sang vers le cœur.

Vertige, avec envies de vomir.

105. — Vertige à tomber de côté, avec envies de vomir, en marchant au grand air.

Mal de tête, avec nausées.

Mal de tête semblable à celui que causeraient des déplacements de dents.

Mal de tête, tous les matins, au-dessus des yeux ; éternuements continuels.

Mal de tête, plus fort au grand air que dans la chambre.

110. — Mal de tête, dans lequel il lui semble que ses yeux se ferment.

Mal de tête, seulement en montant l'escalier.

Fort mal de tête, le matin, au vertex, pendant douze heures.

Douleur au sommet de la tête, en mangeant, toussant et se mouchant.

Fort douleur au milieu de la tête, en toussant et éternuant.

115. — Grand mal de tête, surtout en se baissant.

Chaque pas retentit douloureusement dans la tête.

Mal de tête à l'occiput, à partir de midi ; elle est obligée de rester assise tranquillement pendant quatre heures.

Mal de tête au vertex, comme si on appuyait sur le cerveau (le neuvième jour).

Pression sur le devant de la tête, comme après une orgie nocturne ;

au bout de quelques jours, elle dégénère en un déchirement brûlant dans le côté droit de la tête et les dents, qui augmente par le contact de l'eau froide.

120. — Douleur pressive au front, surtout dans la matinée.

Pression dans la tête, le matin, immédiatement après la sortie du lit.

Céphalalgie pressive : chaque pas retentit douloureusement au front, qui est couvert de sueur.

Céphalalgie pressive, surtout au vertex, comme si les yeux étaient comprimés de haut en bas.

Céphalalgie pressive au-dessus de l'œil gauche, l'après-midi.

125. — Céphalalgie pressive au front, plus forte pendant le mouvement.

Pression dans la tête, d'une tempe à l'autre, le matin, en sortant du lit.

Migraine ; vive douleur pressive au-dessous de l'os pariétal gauche, aussitôt après le souper.

Douleur dans toute la tête, comme si elle était comprimée de dehors en dedans.

Céphalalgie pressive, dans la chambre, qui cesse en se décoiffant.

130. — *Pression dans la tête*, tous les deux jours, le matin, à huit ou neuf heures.

Violente pression au front.

Pression aux tempes, et tension dans la tête, en méditant.

Pression douloureuse, de temps en temps, depuis le vertex jusqu'au fond du cerveau, surtout le soir et la nuit, dans le lit : la douleur oblige de froncer la peau du front et de contracter les paupières.

Mal de tête la nuit ; pression insupportable, et toujours croissante, au bas de l'occiput et au vertex, avec pression sur les yeux, qu'elle est obligée de fermer ; froid extrême et forte sueur fétide, pendant laquelle elle est obligée de se promener dans la chambre (au bout de cinq jours).

135. — Douleur pressive, de dedans en dehors, au front.

Céphalalgie, surtout dans la matinée ; comme si la tête était tirée en avant et en bas.

Sentiment de plénitude dans la tête, comme si elle regorgeait de sang.

Sentiment de plénitude et de pesanteur dans la tête.

Sentiment de pesanteur sur le sommet de la tête.

140. — *Pesanteur de tête*, qui lui rend tous les mouvements désagréables.
Pesanteur de tête, en se tenant assis ou couché, se remuant et se baissant.
Pesanteur dans la tête, comme si elle allait tomber en avant; la marche soulage; ensuite, petits élancements dans la tête.
 Mal de tête, comme si un poids pesait sur le cerveau.
 Céphalalgie, comme s'il avait une planche devant la tête.
143. — Tension au front.
 Douleur tensive dans la tête.
 Douleur tensive dans les yeux, seulement en les levant, le matin, dans le lit, en s'éveillant.
 Céphalalgie frontale, comme si la tête était serrée dans un étau.
 Douleur constrictive aux tempes; le matin, plusieurs jours de suite.
150. — Douleur constrictive dans le côté gauche de la tête.
 Pincement du cerveau d'une tempe à l'autre, pendant une minute, à plusieurs reprises.
 Tiraillement à travers le front et la tempe (les premiers jours).
 Douleur tirillante à l'occiput, tellement forte, en mangeant, qu'il est obligé de cesser.
 Déchirement dans la tête; qui ressort par l'oreille.
155. — Déchirement dans la tête, comme avec une scie.
 Déchirement et pression dans la tempe gauche et l'œil.
 Déchirement au front.
 Déchirement dans la tête, plus le soir que le matin, avec lassitude et chaleur, sans soif.
 Déchirement dans la tête, surtout dans les côtés et au front, parfois avec tiraillements, élancements et douleur cuisante.
160. — Céphalalgie, la nuit, comme si le crâne allait se briser.
 Après le réveil, à midi, en ouvrant les yeux, céphalalgie brusque, la plupart du temps d'un seul côté (au bout de trente-six heures).
 Coups lancinants, à de longues pauses inégales, tantôt dans diverses parties de la tête, tantôt dans les joues, dans les oreilles, la mâchoire inférieure, ou autres parties de la face.
 Élancement dans la tête.
 Céphalalgie lancinante aux tempes.
165. — Douleur lancinante au front, seulement en marchant.
 Élancement au front et au-dessus.
 Élancements au front, le soir, qui deviennent ensuite de plus en plus violents.

- Elancements au front, en parlant et en toussant le soir surtout, pendant plusieurs jours.
- Elancements au front, à chaque pas, tous les jours.
170. — Elancements dans la tête et les yeux.
- Elancement au front, tous les jours, depuis onze heures du matin jusqu'au soir.
- Quelques élancements au sommet de la tête.
- Douleurs lancinantes dans la tête, à diverses époques, qui parfois persistent aussi la nuit, avec déchirements dans la mâchoire inférieure, et douleur contusive au côté de la tête ensuite.
- Tournoiement douloureux et fourmillement dans les tempes.
175. — Céphalalgie tressaillante.
- Douleurs tressaillantes au-dessus de l'œil droit.
- Battement dans la tête, le matin.
- Battement dans la tête, au cou et dans la poitrine.
- Quelques coups à travers la tête entière.
180. — Coups douloureux dans le côté droit de la tête, le soir, en se tenant assis.
- Céphalalgie martelante, en parlant avec vivacité.
- Martellement très-douloureux dans la tête.
- Pulsation dans le côté gauche de l'occiput, qui se termine par un tressaillement.
- Pulsations dans la tête, sensibles à l'extérieur.
185. — Afflux du sang à la tête, même pendant une selle molle et en voiture.
- Afflux du sang vers la tête, avec pression sur les yeux et surdité presque complète.
- Afflux du sang vers la tête, et fréquentes bouffées de chaleur.
- Afflux du sang vers la tête, légère pression sur celle-ci.
- Douleur dans le côté gauche de l'occiput, en s'éveillant.
190. — Chaleur dans la tête, le matin.
- Chaleur dans la tête, le soir, avec froid aux pieds.
- Fortes chaleurs sèches dans la tête, avec ardeur au visage, le matin, en s'éveillant.
- Bouffées de chaleur à la tête, avec rougeur de la face et chaleur au front.
- Ardeur et élancements au côté droit de l'occiput.
195. — Bruissement au sommet de la tête.
- Tintement dans la tête, qui sort par les oreilles.

- Chaque fois qu'il baisse la tête, douleur comme si le cerveau frappait contre le crâne.
 Douleur pressive à chaque mouvement de la tête.
 Douleur cuisante au côté gauche de la tête, en y touchant.
200. — Le vertex est très-sensible quand on y touche.
 Un point au sommet de la tête est douloureux quand on y touche.
 Vive douleur au vertex, le soir, comme si on arrachait les cheveux, qui se hérissent dans l'endroit le plus douloureux.
 Le cuir chevelu fait mal, en se grattant.
Douleur aux racines des cheveux, surtout en y touchant.
205. — Chute des cheveux.
 Chute abondante des cheveux.
 Pression à l'extérieur du *syncriput*, qui se dirige vers le front.
 Douleur térébrante au-dessous du vertex ; l'endroit est douloureux aussi au toucher.
 Douleur brûlante, parfois en se couchant dessus, et surtout après s'être gratté, à un petit point de la tête voisin de la nuque.
210. — Sensation de froid à la tête.
 Constamment une place froide sur le haut de la tête.
 Prurit à la tête, avec impatience.
 Prurit à l'occiput.
 Prurit au front.
215. — *Fort prurit au front.*
 Élançement au front.
 Petits boutons pruriteux sur le cuir chevelu (les premiers quinze jours).
 Boutons pruriteux au front, avec élancements en se frottant.
 Petits boutons, douloureux au toucher, sur le front.
220. — Mouvement du cuir chevelu, de la nuque au front.
 Les paupières sont pesantes, le soir.
 Pesanteur dans les yeux.
 Pression dans les paupières, le soir.
 Pression dans les deux orbites.
225. — Pression dans les paupières supérieures.
 Pression dans les yeux, en allant au grand air.
 Pression dans les yeux, tous les soirs, sans envie de dormir.
 Pression dans les yeux, surtout en travaillant au soleil.
 Pression dans les sourcils et les yeux.
230. — Pression et prurit dans les yeux, et vertige en se baissant.
 Douleur dans les yeux, en les remuant.

Pression douloureuse au-dessus des sourcils.

Douleur tirillante dans les os des orbites.

Prurit aux paupières.

233. — Beaucoup de *prurit aux sourcils* et au bout du nez.

Cuisson pruriteuse dans l'angle externe de l'œil (au bout de six heures).

Prurit et cuisson dans les angles internes des yeux.

Cuisson dans les yeux.

Cuisson dans les yeux, tous les soirs, et ensuite larmoiement.

240. — Elancement dans l'œil droit.

Elancement et ardeur dans les angles externes des yeux, avec trouble de la vue, le soir.

Douleur contusive à l'œil, en appuyant dessus.

Douleur de sécheresse aux yeux, comme s'ils frottaient contre les paupières.

Sécheresse douloureuse, cuisante, aux bords des paupières.

243. — Cuisson dans les yeux, avec même sensation que s'ils larmoyaient.

Cuisson dans les yeux, le soir ; la chandelle lui semble entourée d'un cercle rouge.

Douleur cuisante, après minuit, au côté interne des paupières.

Sensation de chaleur dans les yeux.

Il semble que les yeux soient pleins de sang.

250. — *Ardeur dans les yeux.*

Ardeur aux yeux, qui sont très-sensibles au jour.

Ardeur aux yeux, avec rougeur de l'angle externe et écoulement de larmes brûlantes.

Secousse brûlante dans la paupière droite.

Sensation comme d'un grand nombre d'étincelles tombant sur les paupières.

253. — Ardeur à l'extérieur des paupières.

Ardeur aux paupières supérieures.

Ardeur aux paupières, qui sont rouges, et paraissent tendues, quand il les remue.

Ardeur aux yeux, qui se fatiguent promptement en lisant.

Ardeur dans les yeux, sans qu'ils soient rouges.

260. — Ardeur et pression dans les yeux, dont, le matin, les paupières sont collées ensemble, et qui sont bouffis, ainsi que toute la face.

Rougeur de l'œil pendant la journée ; fort prurit dedans, le soir.

- Douleur brûlante au-dessous et au-dessus des sourcils, tous les après-midi.
- Inflammation des paupières inférieures, sans tuméfaction notable.
- Enflure de la paupière supérieure, avec pus sec entre les cils.
265. — Gonflement de la paupière supérieure, avec rougeur et douleur brûlante.
- Gonflement et douleur des paupières, avec larmoyement.
- Gonflement et rougeur des yeux, avec petits boutons sur les paupières.
- Orgelet à la paupière supérieure, dans l'angle interne.
- Un bouton à la paupière supérieure.
270. — Vésicule blanche au blanc de l'œil, tout près de la cornée.
- Sécheresse en dedans des paupières.
- Sécheresse des yeux.*
- Larmoyement des yeux, le matin ; ils sont secs ensuite.
- Larmoyement et ardeur des yeux, le matin.
275. — Des larmes grasses au toucher coulent des deux yeux.
- Mucus puriforme dans les yeux (au bout de trois jours).
- Paupières collées par de la suppuration, le matin, deux jours de suite (au bout de vingt jours).
- Les paupières sont collées le matin ; la veille au soir, il y avait eu de l'ardeur.
- Les paupières sont collées, le matin, gonflées et rouges ; plus tard il y a du mucus sec entre les cils.
280. — Tressaillement aux paupières, surtout l'après-midi.
- Tressaillement à la paupière inférieure.
- Tressaillement presque continu à la paupière inférieure gauche.
- Tressaillement dans les paupières.
- Tressaillement de la paupière inférieure, tous les jours.*
285. — Tressaillement de la paupière supérieure.
- Tressaillement des paupières, pendant plusieurs jours.
- Tremblement des yeux.
- Le matin, après avoir quitté le lit, il cligne souvent les paupières.
- Les paupières se resserrent trop.
290. — Déformation et resserrement de la pupille gauche.
- Obscurcissement de la vue, en lisant.
- Les objets proches et éloignés lui paraissent couverts d'une gaze.
- Les objets semblent plus éloignés qu'ils ne le sont réellement.
- Points et taches obscures devant les yeux.
295. — Trouble de la vue, pendant le mal de tête.

- Hallucination de la vue; il croit sa peau jaune.
 Mouches noires qui voltigent devant les yeux (au bout de douze heures).
 Tache blanche devant les yeux, en lisant au grand air.
 Etincelles devant les yeux (au bout de quarante-huit heures).
300. — Eblouissement en regardant longtemps un objet.
 Les yeux sont comme éblouis, le matin.
 Il ne peut souffrir la lumière solaire.
 Les yeux lui font mal quand il regarde la flamme de la bougie.
 Les yeux font mal en touchant les paupières closes.
305. — Douleur dans l'oreille gauche.
 Forte pression dans les oreilles, en avalant et en éternuant.
 Tiraillements dans l'oreille gauche, pendant les rapports.
Déchirement dans l'oreille gauche, jusque dans la tête.
Élancements dans l'oreille gauche (le sixième jour).
310. — Douleur lancinante dans l'oreille, qui s'étend jusqu'au pharynx.
 Sensation d'engourdissement de l'oreille externe, pendant huit jours.
Fort prurit à l'extérieur des oreilles.
 Chatouillement dans l'oreille.
 Prurit dans l'oreille; ensuite prurit et chaleur à l'oreille externe.
315. — Prurit dans l'oreille gauche.
 Fourmillement douloureux et rougeant dans le conduit auditif externe gauche.
 L'intérieur de l'oreille est douloureux en le nettoyant.
 Gros furoncle au tragus.
 Forts élancements dans la parotide tuméfiée, pendant plusieurs jours.
320. — Gargouillements dans l'oreille, avec surexcitation de l'ouïe.
 Surexcitation du sens de l'ouïe.
 Surexcitation du nez auditif chez une personne dure d'oreille, en sorte que le son du piano lui causait des nausées.
 Le moindre bruit l'affecte.
 Sensation désagréable d'obturation des deux oreilles, pendant plusieurs jours.
325. — Surdité des deux oreilles, qui se dissipe promptement (au bout de neuf jours).
 Quoiqu'il entende bien tout, il ne comprend pas la voix humaine.
 L'oreille se bouche chaque fois qu'il se mouche.

- En se mouchant, il lui semble que de l'air entre dans les oreilles.
 Bruissement dans l'oreille, avec dureté de l'ouïe.
330. — Bruissement dans les oreilles, pendant plusieurs jours.
Bourdonnements d'oreilles, suivis de dureté de l'ouïe.
 Bourdonnements et pulsations dans les oreilles.
 Bourdonnements d'oreilles.
Bourdonnements d'oreilles, le soir, dans le lit, avec afflux du sang vers la tête.
335. — *Tintements d'oreilles*, des deux côtés, en se tenant assis.
 Forts tintements d'oreilles, le matin, dans le lit, pendant cinq minutes.
 Bruit dans l'oreille droite.
 Tintement dans les oreilles, en dînant, avec surdité.
 Tintements et bourdonnements d'oreilles, surtout après s'être mis au lit.
340. — Claquement dans l'oreille.
 Craquement de la mâchoire inférieure en mangeant.
 Bruissement dans l'oreille.
 Sorte de spasme dans le nez.
345. — Térébration au-dessus de la racine du nez.
 Pression dans l'os nasal droit, le soir.
 Craquement au haut du nez.
 Sécheresse dans le nez.
 Le bout du nez est douloureux au toucher.
350. — Déchirement dans le nez, après le dîner, qui cesse en appuyant dessus.
 Prurit dans le nez.
 Rougeur et ardeur aux narines.
 Inflammation dans le nez (au bout de neuf jours).
 Gonflement du nez.
355. — Douleur au nez, qui est tuméfié et ulcéré en dedans.
 Inflammation et gonflement des ailes du nez.
 Taches noires au nez, à la lèvre supérieure et au menton.
 Sensation comme d'afflux du sang vers le nez, surtout au grand air.
 Un liquide jaunâtre, visqueux et d'odeur forte, suinte du nez, sans coryza.
360. — *Mouchement de sang*.
 Il mouche du sang caillé.
Saignement de nez, sept jours de suite (au bout de onze jours).
 Le sang coule du nez en se mouchant.

Fort saignement de nez, le matin, en se mouchant.

365. — Saignement de nez, de temps en temps, pendant plusieurs jours.

Saignement de nez, deux après-midi de suite.

Anosmie.

Il ne peut supporter aucune odeur.

Odeur désagréable dans le nez.

370. — Odeur âcre dans le nez.

Odeur de corne brûlée dans le nez.

Odeur de vieux rhume de cerveau, dans le nez.

Mauvaise odeur du mucus expulsé en se mouchant.

Emoussement du sens de l'odorat.

375. — Pâleur de la face.

Teint blême, comme après une longue maladie, avec beaucoup de malaise.

Cercles bleus autour des yeux.

Yeux caves et cernés.

Rougeur et chaleur à la face, surtout en marchant au grand air.

380. — Chaleur à la joue gauche, avant et après midi, pendant une heure.

Chaleur et ardeur au visage, avec quelques taches rouges entre l'œil et l'oreille.

Chaleur à la face, tous les soirs, de cinq heures à neuf.

Chaleur brûlante, douloureuse, à la face et au cou, avec taches rouges à la face.

Rougeur et chaleur de la face, avec ardeur, surtout autour de la bouche.

385. — Ardeur à la face et au cou, sans rougeur.

Rougeur et vive ardeur aux deux pommettes.

Chaleur au visage, toute la journée, avec ardeur aux pommettes et rougeur du nez.

Il semble qu'on lui verse de l'eau froide sur la peau de la face, par accès qui durent quelques minutes.

Sensation de reptation à la face.

390. — Tressaillements, tantôt à la pommette, tantôt au menton.

Pression et ardeur aux joues.

Pression douloureuse à la pommette et au-dessous de l'œil.

Douleur tirillante au côté gauche de la face, au-dessus de l'œil, à la tempe, et à la pommette, surtout le matin.

Dechirement dans la moitié droite de la face.

395. — Déchirement dans l'os de la pommette, et, en d'autres temps, dans la mâchoire inférieure.
 Douleur contusive dans l'os jugal droit, même la nuit.
 Rongement dans l'os, au devant de l'oreille gauche.
 Enflure de la joue, avec douleur lancinante et douleur en y touchant, pendant huit jours.
 Fluxion rouge à la joue, sans douleur.
400. — Tache blanche, pruriteuse, à la joue.
 Fort prurit à la face, avec petits boutons indolents, qui suintent après qu'on s'est gratté.
 Les lèvres sont toujours chaudes, brûlantes, lancinantes.
 Ardeur aux lèvres.
 Sécheresse des lèvres.
405. — Sécheresse de la partie rouge de la lèvre inférieure, avec croûtes et douleurs tensives.
 Gerçures aux lèvres.
 Gerçure brûlante à la lèvre inférieure.
 Sécheresse et rugosité de la lèvre supérieure et des bords du nez, avec ardeur.
Gonflement de la lèvre supérieure, avec douleur.
410. — Gonflement de la lèvre inférieure, avec éruption dessus.
 Tremblement des lèvres.
 Convulsions dans les lèvres.
 Ampoule au milieu de la lèvre inférieure.
 Point rouge pruriteux au milieu de la lèvre supérieure.
415. — Bouton rouge au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure, avec douleur lancinante, seulement en y touchant.
 Ulcère croûteux, avec douleur brûlante, au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure.
 Eruption herpétiforme proéminente à l'angle de la bouche, du côté de la joue.
 Prurit autour du menton.
Eruption douloureuse au menton.
420. — Tiraillement spasmodique dans les mâchoires.
 Secousse tirillante dans le côté gauche de la mâchoire inférieure.
 Convulsions dans la mâchoire inférieure en s'endormant.
 Déchirement dans le côté droit de la mâchoire supérieure, le soir.
 Elancements dans la mâchoire inférieure, qui se dirigent vers l'oreille.

425. — **Enflure douloureuse à la mâchoire supérieure, au-dessus de la gencive (au bout de trois jours).**
Enflure douloureuse à la mâchoire inférieure, au-dessous de la gencive.
Gros tubercule indolent à la mâchoire inférieure, qui cause de la tension en mangeant.
Gonflement glandulaire à la mâchoire inférieure.
Coups d'épingle dans les glandes sous-maxillaires, qui sont douloureuses aussi au toucher.
430. — *Mal de dents au grand air.*
Une dent molaire fait mal en y touchant.
Mal de dents, au moindre courant d'air.
Mal de dents, qui se renouvelle chaque fois qu'il se rince la bouche avec de l'eau froide.
Mal de dents, qui dégénère en fluxion à la joue.
435. — **Mal de dents, par accès de deux ou trois heures, suivis de fourmillements; le froid est mieux supporté que le chaud.**
Grande sensibilité des dents du haut.
Secousse douloureuse dans une dent creuse, après le dîner.
Odontalgie pressive, avec douleur à la glande maxillaire.
Odontalgie tirillante.
440. — **Fortes douleurs tirillantes dans une dent incisive, jusqu'à onze heures du soir, ensuite insomnie, jusqu'au matin.**
Douleur tirillante dans les dents molaires.
Douleur tirillante dans les dents, au grand air.
Douleur tirillante, déchirante, tantôt dans les dents du côté droit, tantôt dans celles du côté gauche, pendant des heures entières.
Tiraillement et déchirement dans les dents, que l'eau froide aggrave, et que l'eau chaude diminue quelquefois.
445. — **Tiraillement dans les dents.**
Secousses dans quelques dents.
Secousses et élancements dans les dents, périodiquement, même après minuit et le matin, en mangeant et sans manger.
Douleur lancinante dans toutes les dents, jour et nuit, qui augmente en mangeant.
Douleur lancinante dans toutes les dents, jour et nuit.
450. — **Odontalgie lancinante, jusque dans l'oreille, qui réveille la nuit.**
Fort élancement dans les dents, chaque fois qu'il boit froid.

- Elancement, ardeur et battement dans les dents, jusque dans les orbites et les oreilles.**
- Douleur pulsative et lancinante dans les dents.**
- Battement et térébration dans les dents.**
435. — *Térébration dans les dents, comme si on y enfonçait un fer chaud.*
- Pression térébrante dans les dents et la tête, quelques minutes après avoir mangé.**
- Douleur incisive fréquente à travers toutes les dents du côté droit.**
- Odontalgie tous les après-midi, avec froid, comme si on arrachait les dents; elle se dissipe dans le lit.**
- Les dents semblent ne pas tenir dans leurs alvéoles, le soir.**
460. — **Les dents semblent manquer de solidité en mangeant, et être frappées de mort.**
- Branlement des dents et saignement de la gencive, pendant trois semaines.**
- Une molaire devient branlante et comme trop longue, avec douleur quand on y touche et en mangeant.**
- La dent est plus longue et douloureuse, même sans qu'on y touche.**
- Les dents s'allongent, ce qui permet à peine de manger.**
465. — **Les dents lui paraissent être trop longues.**
- Les dents causent la même douleur que si elles étaient trop longues, et il y éprouve comme des vibrations.**
- Les dents de devant semblent trop longues; elles sont sensibles à l'air et quand on appuie dessus.**
- Agacement des dents.**
- Agacement des dents et douleur, seulement en mangeant (au bout de cinq jours).**
470. — **Un muco-brun s'attache aux dents.**
- Un liquide rouge, salé, acide, coule d'une molaire inférieure creuse.**
- Saignement des dents.**
- Saignement des gencives en crachant.**
- Saignement des gencives.**
475. — **Gonflement de la gencive, avec douleur pulsative.**
- Enflure de la gencive près d'un ancien chicot de dent.**
- Sensation de constriction dans la bouche.**
- Vésicules dans la bouche, qui causent une douleur brûlante.**
- Vésicules dans la bouche, qui sont douloureuses en mangeant.**
480. — **Petites vésicules cuisantes dans la bouche.**

- La peau de la face interne de la joue se détache.
 La bouche est pleine de mucosités, le matin.
 Sécheresse de la bouche, après avoir mangé.
 Sécheresse de la bouche et grattement dans la gorge.
485. — Sécheresse dans la bouche, qui est pâteuse, le matin.
 Ardeur dans la bouche, le matin, sans soif.
 Sécheresse dans la bouche et goût de sang.
 Ardeur dans la bouche, qui est entourée d'éruptions.
 Ardeur dans la bouche, jour et nuit, avec soif, que les boissons n'appaisent pas.
490. — Beaucoup de chaleur dans la bouche et de soif, la nuit.
 Chaleur dans la bouche, sans soif (le dix-neuvième jour).
 Constriction spasmodique de la bouche, à la première bouchée.
 Salive sanguinolente.
 Crachement de sang, avec goût sucré dans la bouche.
495. — Expulsion de salive sanguinolente, avec goût douceâtre dans la bouche.
 Salive salée.
 Afflux de salive à la bouche, qui cesse après avoir mangé.
 Afflux de salive à la bouche, même après avoir mangé.
Afflux, à la bouche, de salive acide et amère.
500. — *Mauvaise odeur de la bouche, en sortant de table.*
 Mauvaise odeur de la bouche, le matin, en sortant du lit.
 Mauvaise odeur de la bouche, le soir.
 Mauvaise odeur de la bouche, le matin, et même encore plus tard.
 Beaucoup de mucosités s'amassent dans la bouche après minuit, avec chatouillement dans la gorge.
505. — Odeur aigre de la bouche.
Douleur brûlante sur la langue.
Cuisson sur la langue.
 Vésicule cuisante sur le côté droit de la langue.
 Langue rouge, couverte de taches blanches.
510. — Langue blanche.
 Langue blanche le matin, rouge et nette l'après-midi.
 Langue chargée.
 Langue très-sèche, le matin.
 Langue chargée, tous les matins, de mucosités salées.
515. — Tressaillement à la langue.
 La langue s'embarrasse souvent en parlant.
 Sécheresse dans la gorge ; la langue se colle au palais, quoique hu-

mide et couverte d'un mucus écumeux (au bout de six jours).
 Grande sécheresse dans la gorge, le matin; puis, goût très-salé dans la bouche, qui cesse après avoir mangé.

Sécheresse dans la gorge, la nuit, et, en s'éveillant, beaucoup de mucus sur la langue.

320. — Sécheresse dans la gorge.

Forté sécheresse dans la gorge, avec beaucoup de soif.

Sécheresse dans le pharynx.

Expulsion de mucosités, sans toux.

Vésicules au palais, qui empêchent de parler et de manger.

325. — Mal de gorge, avec gonflement des amygdales.

Douleur pressive dans la gorge, en avalant.

Pression dans la gorge, en avalant et en n'avalant pas.

Pression saccadée dans la gorge, même en respirant, la nuit, jusque vers le matin.

Pression au haut de la gorge en avalant, et douleur au haut de la poitrine.

330. — En avalant, il semble qu'un corps étranger s'arrête dans la gorge et la comprime.

Mal de gorge, en avalant à vide, comme si la luette étoit trop longue.

Douleur cuisante dans l'oreille en avalant.

Cuison dans la gorge, avec élancements jusque dans les oreilles, en avalant.

Il lui semble qu'une boule dure lui remonte dans la gorge, et gêne la respiration.

335. — Sensation de gonflement dans la gorge, avec exsécréation de mucosités solides.

Constriction dans la gorge, avec petits élancements, surtout en avalant.

Sensation dans la gorge, comme si elle étoit distendue.

Sensation de resserrement spasmodique au milieu de la gorge, qui gêne la déglutition.

Constriction dans la gorge, qui semble devoir gêner la déglutition, quoiqu'elle n'y mette pas obstacle (au bout de quelques heures).

340. — Sensation de gonflement dans la gorge, avec élancements en mangeant.

Élancements dans la gorge, en avalant.

Élancements dans la gorge, en avalant; douleur seulement en n'avalant pas.

Grattement dans la gorge, exsécréation.

- Grattement dans la gorge, avec soif, le soir.
545. — Allongement de la luette.
Rougeur et gonflement des amygdales.
Ardeur dans le pharynx, le soir, avec chaleur à la langue.
Ardeur qui remonte le long de la gorge, avec rapports aigres.
Fermentation au haut de la gorge.
550. — Goût pâteux dans la bouche, le matin.
Bouche pâteuse.
Empâtement de la bouche, avec défaut d'appétit.
Goût de pourri dans la bouche, le matin.
Goût de graisse dans l'arrière-gorge.
555. — Goût douceâtre dans la bouche, le matin, en s'éveillant, avec beaucoup de mucosités.
Goût douceâtre continu dans la bouche, avec excréation fréquente de mucosités.
Goût douceâtre et nauséux dans la bouche, toute la matinée.
Goût douceâtre et putride dans la bouche.
Goût douceâtre et désagréable dans la bouche, toute la journée.
560. — Goût de cuivre dans la bouche, le matin, en s'éveillant.
Goût aigrelet dans la bouche.
Goût acidule dans la bouche, le matin, jusqu'après le déjeuner.
Goût très-aigre dans la bouche, le soir, avant de se mettre au lit.
Goût aigrelet dans la bouche, le matin, après un bon sommeil.
565. — *Goût de vinaigre dans la bouche, toute la journée.*
Goût amer dans la bouche, avec mauvaise humeur et mal de tête.
Amertume de la bouche, le matin, en s'éveillant.
Goût amer, désagréable, dans la bouche, tous les matins.
Goût amer dans la bouche, à jeun, quoique les aliments semblent bons.
570. — Goût amer, le matin, qui cesse après avoir mangé.
Mucons de saveur amère dans la bouche, surtout le matin.
Goût amer dans la bouche, le matin, en s'éveillant, que l'excrétion diminue.
Goût amer, peu après avoir mangé.
Goût amer de tous les aliments, par exemple du pain.
575. — Goût amer de tous les aliments, et langue très-chargée.
Goût amer et aigrelet dans la bouche, à midi, en mangeant.
Goût salé et aigre dans la bouche, en mangeant.
Goût salé de tous les aliments.
Insipide de tous les aliments; ils n'ont pas plus de goût que de la paille.

580. — Ce qu'il mange n'a pas de goût, lui semble du bois pourri.
La fumée de tabac a un goût désagréable, chez un fumeur.
 Les aliments ont mauvaise odeur, mais bon goût.
 Le dîner lui semble avoir une odeur fétide, quoiqu'il le trouve bon.
Défaut total d'appétit ; il n'a de goût que pour les acides.
585. — Ni faim ni appétit, quoique les aliments lui semblent bons.
 Point d'appétit, rien ne lui semble bon.
 Défaut absolu d'appétit, comme s'il avait l'épigastre serré par un lien.
 Sensation de vacuité dans l'estomac, pendant la matinée.
Répugnance pour la viande, qui lui donne des envies de vomir.
590. — Il n'appète que les aliments mous ; le pain et la viande lui répugnent.
Répugnance pour les acides et les choses sucrées.
 Les choses sucrées et le lait lui répugnent subitement.
 Le lait lui fait mal ; elle le vomit caillé.
Après avoir pris du lait, goût aigre dans la bouche et rapports acides.
595. — Goût de vinaigre dans la bouche, dès qu'elle a pris du lait.
 Le lait lui donne des rapports amers et grattants.
 Le lait lui donne de violents rapports, jusqu'au vomissement de mucosités.
 Les acides lui causent de l'anxiété ; elle ne peut les supporter.
 Les farineux lui causent du malaise dans le bas-ventre.
600. — Propension irrésistible pour le sucre.
 Sentiment de faim ; cependant quelques bouchées suffisent pour causer de la plénitude.
 Il a de l'appétit ; mais, en voyant des aliments, il le perd, et se sent comme de la plénitude dans le ventre ; s'il se met à manger, il éprouve de la répugnance.
 Faim excessive, grand appétit.
 Soif pendant plusieurs heures (sur-le-champ).
605. — Beaucoup de soif pendant la journée.
 Augmentation de l'appétit, durant les premiers temps.
 Forte soif, et toujours plus de soif que de faim.
 Soif, avec sécheresse et collement de la bouche.
 Forte soif de bière.
610. — Forte soif continuelle de bière, surtout une heure après avoir mangé.

Grande soif, sans chaleur ; la boisson n'apaise pas la soif, et paraît charger l'estomac.

Il désire de l'eau sucrée.

Point d'appétit, mais soif continuelle.

Un peu de bière lui agite le sang.

615. — Arrière-goût prolongé de bière.

Faim canine, qui le force à manger souvent, sans quoi il est pris de mal de tête, avec grande lassitude, et obligé de se coucher (au bout de dix jours).

Le soir, il ne peut supporter ni la viande, ni les corps gras, qui lui pèsent sur l'estomac, lui gonflent le ventre, et l'empêchent d'aller à la selle.

Après avoir mangé, mal de tête, avec pression dans les yeux.

Après avoir mangé : céphalalgie sus-orbitaire, et nausées, puis pesanteur de tête.

620. — Pendant le dîner, faiblesse de tête et céphalalgie, qui persistent jusqu'au soir.

En mangeant, sueur au visage et rougeur du blanc de l'œil.

En sortant de table, rougeur à la face et sueur.

En dinant, douleur dans presque toutes les dents.

Aussitôt après avoir mangé, fortes tranchées.

625. — Après avoir mangé, borborygmes dans le ventre.

En sortant de table, borborygmes dans le ventre.

Après avoir peu mangé, plénitude dans le ventre, avec gêne de la respiration.

Pesanteur d'estomac, aussitôt après avoir mangé.

Une heure après avoir mangé, pesanteur d'estomac, avec nausées.

650. — Une heure après le dîner, grand malaise, comme si elle avait jeûné pendant longtemps.

Après le dîner, lassitude dans tous les membres, les jambes surtout.

Selle, la plupart du temps, après le dîner.

Plusieurs heures après avoir mangé, gêne de la respiration, suivie de bâillements.

Après avoir mangé, malaise et accablement.

655. — Grand froid après le dîner.

Rapports aigres, après avoir mangé.

Pour peu qu'elle mange trop, elle a le lendemain mauvais goût dans la bouche.

En commençant à manger, afflux de salive à la bouche.

- Après avoir mangé, enchifrènement fatigant, qui donne des étourdissements.
640. — Froid aux pieds, pendant le repas, avec prurit aux narines. d'où suinte de l'eau, et impatience qui fait trouver tout mal.
Après le dîner, grand froid aux pieds et palpitations de cœur.
Après avoir mangé, frisson et sentiment de froid.
Froid en sortant de table.
Après avoir mangé, froid dans le ventre.
645. — Après avoir mangé, chaleur brûlante aux mains.
Après avoir mangé, il lui semble avoir le gosier bouché.
Après avoir mangé, hoquet en marchant au grand air.
Dès qu'elle boit ou mange, elle est prise de vomissements.
Sorte d'impuissance de digérer (au bout de sept jours).
650. — Hoquet, le matin, à jeun, et le soir aussi, même dans le lit.
Eruclations, aussitôt après avoir mangé.
Eruclations, tous les matins.
Fréquentes eruclations (le dixième jour).
Eruclations, avec fréquents bâillements et accablement.
655. — Rappports incomplets en se mettant au lit.
Rappports et hoquet, chaque fois avec douleur au fond du palais.
Avant les rappports, pression à la région splénique.
Rappports, comme après avoir mangé de l'oignon.
Rappports d'œufs pourris, avec nausées.
660. — Rappports douceâtres, le matin.
Rappports acides, et beaucoup d'aigreur dans l'estomac.
Rappports aigres, en sortant de table (le second jour).
Rappports aigres, avec goût de plomb.
Rappports aigres, fréquemment dans la journée.
665. — *Rappports aigres*, plusieurs fois par jour, et pression au creux de l'estomac.
Rappports aigres, grattants.
Rappports grattants, après avoir bu de la bière.
Rappports ayant le goût des aliments.
Régurgitation d'aliments, une heure après avoir mangé.
670. — Régurgitation du déjeuner (au bout de trois heures et demie).
Régurgitation d'aliments indigérés.
Soda, toute la journée.
Soda, le matin; fourmillement et ardeur dans le devant de la poitrine.

- Soda dans la gorge, en avalant, surtout lorsqu'en même temps elle appuie sur la trachée-artère.
675. — *Nausées tous les matins.*
 Nausées jusqu'à la défaillance.
 Nausées avant le repas.
 Nausées, avec tremblement par tout le corps.
 Nausées, avec afflux de salive à la bouche, après le déjeuner.
680. — Nausées, avec rapports, d'abord muqueux, puis amers et grattants.
 Nausées et envies de vomir.
Envies de vomir, trois matinées de suite.
 Envies de vomir très-souvent, même sans avoir mangé.
 Envies de vomir, qui durent peu, mais se répètent souvent dans la journée.
685. — Envies de vomir, la nuit, et tournoiement au creux de l'estomac.
 Nausées avant de dîner ; il est pris de malaise et de vertige, et l'eau lui vient à la bouche.
 Nausées après avoir mangé, à midi et le soir, précédées de pesanteur au creux de l'estomac.
 Nausées, avec constriction à la gorge, et afflux d'eau à la bouche, le matin.
 Nausées, deux fois par jour ; tournoiement à l'épigastre, et afflux de salive à la bouche.
690. — Nausées, le soir ; il crache beaucoup de salive ; puis vomissement des aliments pris sept heures auparavant.
 Nausées, deux heures après avoir mangé ; soulèvements de cœur, afflux de salive à la bouche, et vomissement, avec frisson.
 Vomissement.
 Vomissement, avec sueur copieuse (au bout de vingt-quatre heures).
 Vomissement d'un liquide limpide et très-salé.
695. — Vomissement aigre.
Vomissement d'aliments, le matin, avec tremblement des mains et des pieds.
 Vomissement, le soir, des aliments pris à midi (le premier jour).
 Vomissement muqueux, avec constriction à la gorge et nausées, le matin.
 Vomissement amer, l'après-midi, avec nausées.
700. — Vomissement de sang et d'un liquide noirâtre, insipide, avec grande faiblesse, à l'apparition des règles.

L'épigastre devient très-douloureux au toucher, quoique les aliments ne pèsent pas sur l'estomac.

Mal d'estomac.

Pesanteur d'estomac, avec nausées (sur-le-champ).

Pesanteur d'estomac, avec anxiété.

705. — Pression au-dessous de l'estomac, très-forte quand il se couche.

Pression au-dessous du creux de l'estomac.

Pression à l'estomac, qui cause de l'anxiété.

Pression insupportable au creux de l'estomac, par accès, surtout le matin, que l'application de la main diminue, et qui dure plusieurs jours (au bout de six jours).

Violente pression à l'estomac, une couple d'heures après avoir mangé : la douleur s'étend jusque dans le dos.

710. — Pesanteur et pression dans l'estomac.

Pesanteur d'estomac.

Sensation de plénitude dans l'estomac, sans gonflement.

Il semble que l'estomac soit plein outre mesure.

Plénitude de l'estomac, avec forte soif, l'après-midi.

715. — Sensation de vacuité à la région épigastrique.

Gonflement de l'épigastre.

Le soir, tension dans l'estomac et la poitrine, jusqu'au dos, avec douleur à l'épigastre, en appuyant dessus et en se baissant.

Grattement dans l'estomac, qui remonte jusqu'à la gorge.

Douleur constrictive à l'estomac.

720. — Douleur constrictive à l'épigastre, qui coupe la respiration.

Douleur constrictive à l'estomac, toute la journée, avec térébration à la nuque, qui augmente après avoir mangé, et avec grande sensibilité du cuir chevelu (la veille des règles).

Douleur compressive et contusive à l'estomac et dans le côté droit.

Constriction, en forme de crampe, au creux de l'estomac, qui coupe la respiration, à midi, avant de manger.

Violent spasme d'estomac, la nuit, pendant plusieurs heures.

725. — Grand spasme d'estomac, avant le dîner, et ensuite forte sueur jusqu'au soir.

Douleur corripante à l'estomac, le matin, en s'éveillant.

Pincement à la région de l'estomac.

Douleur déchirante à l'estomac.

Douleur incisive à l'estomac, l'après-midi.

730. — Rongement douloureux à l'estomac, puis dans le ventre, et ensuite deux selles.

Elancements dans l'estomac.

Elancement au creux de l'estomac, le matin, en se tenant debout.

Elancement au creux de l'estomac, en respirant avec force.

Fréquents élancements au creux de l'estomac.

735. — Elancements sourds, fréquents, au côté droit de l'estomac et des lombes, à chaque inspiration, le soir.

Sensation de froid à la région épigastrique.

Sensation de frâcleur dans l'estomac.

La région épigastrique est froide au toucher.

Sensation de chaleur au creux de l'estomac, avec douleur, en se tenant assis tranquille.

740. — Ardeur dans l'estomac et le ventre, surtout en se tenant debout et en marchant.

Ardeur au creux de l'estomac.

Ardeur à l'estomac, plusieurs fois dans la journée.

Ardeur dans l'estomac.

Ardeur, douleur incisive et tortillement dans l'estomac.

745. — Ardeur dans l'estomac, puis gargouillements dans le ventre et selle diarrhéique.

Battement au creux de l'estomac, avec sensation de défaillance.

La région hépatique est douloureuse au toucher.

Pression à la région hépatique, aussitôt après le dîner.

Pression au foie, qui réveille la nuit, avec teinte jaune du blanc de l'œil.

750. — Forte pression et contraction à la région hépatique.

Douleur tensive et brûlante à la région du foie.

Douleur tiraillante à la région du foie, qui coupe la respiration, et oblige de marcher courbé en deux, toute la journée.

Le foie paraît gonflé, ce qui empêche de respirer.

Elancements fréquents à la région hépatique et dans l'aîne droite.

755. — Elancements dans l'hypocondre droit.

Elancements passagers, de dedans en dehors, à la région du foie.

Elancements à la région hépatique, surtout en marchant au grand air.

- Douleur lancinante sous les fausses côtes droites.

Pincement dans l'hypocondre droit, en marchant.

760. — Douleur térébrante à la région hépatique, après le dîner.

Battement à la région hépatique, de temps en temps.

Tension et battement sur une fausse côte droite, que l'application de la main ne soulage pas pour longtemps.

Douleur incisive et brûlante aux fausses côtes gauches.

Ardeur, et en se tenant assis courbé, élancements brûlants à l'hypocondre droit.

765. — Les mouvements des vents causent des douleurs lancinantes surtout dans l'hypocondre gauche.

Élancements dans le côté gauche du ventre, en faisant des inspirations profondes et en marchant au grand air.

Élancements, tantôt dans le côté gauche, tantôt dans le côté droit du ventre.

Engourdissement du côté gauche du ventre, avec sensation de froid.

Pression au-dessous des côtes gauches.

770. — Douleur en travers, sous les côtes, en se mouchant et en toussant.

Sensibilité, le matin, dans les deux hypocondres, qui, en y touchant, causent une douleur cuisante.

Douleur dans le haut du ventre, immédiatement au-dessous de la poitrine, seulement pendant le mouvement et la respiration.

Mal de ventre chaque fois qu'il a mangé.

Mal de ventre, la nuit.

775. — Sensibilité douloureuse dans le ventre, d'où semblent partir subitement des élancements, qui se répandent dans toute la tête.

Mouvement dans le ventre, semblable à celui que produirait le poing d'un enfant.

Mal de ventre, qui oblige à se ployer en deux.

Pression au-dessus de l'ombilic, avec peu d'appétit, qui empêche de dormir la nuit.

Pression dans l'hypogastre.

780. — Pression dans le côté gauche de l'hypogastre, qui oblige à se pencher de côté.

Douleur pressive dans le côté droit de l'hypogastre, en se tenant debout, en marchant contre le vent, ou en se tournant à gauche, après avoir été couché sur le ventre.

Pression cuisante dans l'hypogastre, en sortant de table, avec des rapports.

Plénitude et pesanteur dans le ventre, après avoir mangé.

Plénitude du ventre après avoir peu mangé.

785. — Gonflement du ventre, fréquemment.

- Plénitude et gonflement du ventre, même le matin, dans le lit, qui cessent après une émission de vents par le bas.
- Gonflement et dureté du ventre, surtout le soir.
- Gonflement et tension du ventre, tous les matins, en s'éveillant.
- Tension dans le bas-ventre.
790. — Tension dans le bas-ventre, comme si des vents s'y déplaçaient.
- Tension et pression à la région ombilicale.
- Sensation de tension et de pression dans tout le ventre, surtout dans les hypocondres, avec tendance à l'hypocondrie, quelques heures après le diner (au bout de quatre jours).
- Sensation dans le ventre, comme si quelque chose traversait violemment les intestins.
- Mal de ventre spasmodiquement constrictif, qui s'étend jusque dans la poitrine, l'aîne et les parties génitales.
795. — Douleur constrictive, resserrante, autour de l'ombilic, en se tenant assis, qui cesse en se levant.
- Colique, après minuit, dans le côté du ventre.
- Violent pincement et tension dans le ventre, depuis midi jusqu'au soir.
- Pincement autour de l'ombilic, qui remonte vers l'estomac, et cède à une émission de vents par le bas, l'après-midi et le soir.
- Pincement lancinant immédiatement au-dessus des hanches et à la dernière fausse côte gauche.
800. — Violent pincement dans l'hypogastre, qui permet à peine de marcher.
- Tranchées dans le haut du ventre, comme dans la poitrine.
- Violentes tranchées dans le ventre, par moments.
- Tranchées dans le ventre, le soir, et lassitude en montant l'escalier.
- Tranchées dans le ventre, le matin, au lit (au bout de trois jours).
805. — Tranchées dans le ventre, au-dessous de l'ombilic (sur-le-champ).
- Douleur incisive dans le ventre, après le diner.
- Fortes tranchées dans le ventre, avec grandes envies de vomir et sueur abondante.
- Tranchées dans le ventre, avec borborygmes, ou avec afflux de salive à la bouche, ou avec météorisme, que des vents soulagent, et qui cessent après une selle diarrhéique.
- Tranchées dans l'hypogastre, pendant l'envie d'aller à la selle, ou en se tenant assis le corps penché en arrière.

810. — **Tranchées dans le ventre et au sacrum, qui réveillent après minuit, puis diarrhée, suivie de ténésme ; ce qui se répète trois fois le lendemain matin.**
Elancement soudain dans le ventre, qui parcourt tout le corps.
Elancement dans le haut du ventre, pendant trois quarts-d'heure.
Elancements passagers dans le ventre.
Elancements et pincements dans le ventre, le matin.
815. — **Elancement brûlant près de l'ombilic, pendant un quart-d'heure.**
Elancements et ardeur vive dans la profondeur du ventre, avec une douleur spasmodique dans la jambe droite.
Fouillement continuel dans le ventre, et cependant une seule selle par jour, pendant quelques semaines.
Chaleur dans le côté gauche du ventre.
Anxiété dans le ventre, suivie d'un sentiment de faiblesse dans les pieds, jusqu'au-dessus des malléoles.
820. — **Douleur, comme de déplacement de vents, dans les deux côtés du ventre, le matin, en s'éveillant ; la sortie des vents ne soulagent pas.**
Les vents se fixent dans l'hypocondre gauche, avec anxiété.
Lorsqu'elle a été longtemps sans aller à la selle, les vents lui causent, dans le côté gauche du ventre, une douleur, qui la ferait crier au moindre mouvement.
Borborygmes dans le ventre, puis rapide besoin d'aller par le bas, et, pendant les tranchées, selle d'abord dure, ensuite liquide ; le matin et le soir.
Borborygmes dans le ventre, la nuit, pendant près de deux heures.
825. — ***Gargouillements dans l'hypogastre.***
Borborygmes et gargouillements dans le ventre (sur-le-champ).
Forts gargouillements dans le côté gauche du ventre.
Gargouillements dans le ventre.
Beaucoup de vents.
830. — **Emission copieuse de vents, surtout le soir et la nuit.**
Vents très-fétides, pendant plusieurs jours.
Les muscles du bas-ventre causent une douleur contusive en y touchant.
Atonie des muscles du ventre, qui fait qu'à peine peut-il se tenir debout.

- Le ventre est douloureux en y touchant et en marchant, avec douleur sourde dedans.
835. — Les vêtements compriment le ventre.
La nuit, beaucoup de prurit au haut et au bas du ventre.
Après le dîner, prurit au ventre, et, après s'être gratté, pincement dans les intestins, surtout en se baissant et en faisant des inspirations profondes, moins en marchant.
Pression dans l'aîne, et sur toute la région pubienne.
Déchirement dans les glandes inguinales.
840. — Elancements dans l'aîne droite, qui coupent la respiration.
Elancements brûlants dans l'aîne gauche, le soir.
Gonflement douloureux des glandes inguinales.
Pression à l'anneau inguinal, comme s'il allait se former une hernie.
Une hernie inguinale commençante sort avec violence, au milieu d'une douleur contusive, et ne peut être réduite avec la main (au bout de quatre heures).
845. — L'endroit d'une ancienne hernie devient saillant; il est obligé de mettre son bandage.
Pression tiraillante dans l'aîne droite et le côté gauche du ventre.
Constipation pendant deux jours; ensuite selle, sans mal de ventre, qui sort à l'improviste.
Selles intermittentes.
Resserrement du ventre, de temps en temps.
850. — Selle dure et difficile, tous les deux, trois ou quatre jours seulement.
Selle très-dure, et ensuite douleur à l'anus.
Selle dure, avec douleur brûlante à l'anus et dans le rectum.
Selle dure, comme brûlée.
Selle dure, peu abondante, grattante.
855. — Selle dure, noire, fragmentée, comme brûlée.
Selle marronnée, mais non dure.
Selle marronnée, mêlée de mucosités.
Selle non satisfaisante, trop peu copieuse.
Selle après laquelle il reste le sentiment qu'elle a été insuffisante.
860. — *Fréquentes et inutiles envies d'aller à la selle.*
Envie pressante d'aller à la selle, et cependant nécessité de faire des efforts, quoique les matières soient molles.
Tenesme avant d'aller à la selle et après.
Tenesme.

- Pression en allant à la selle, comme si le rectum allait sortir.
865. — Ténésme pendant une heure, après avoir été à la selle; la douleur à l'anus empêche de s'asseoir.
Continuels efforts pour aller à la selle, la nuit; la douleur cuisante et les élancements à l'anus ne permettent pas de s'asseoir.
La selle s'échappe presque involontairement.
Quatre selles par jour, précédées et suivies de pincements dans le ventre.
Selle molle, très-grêle.
870. — Selle féculente, fréquente, avec tranchées dans le ventre.
Selle molle, demi-liquide, fréquemment.
Selle molle, avec mucus sanguinolent, précédée de tranchées dans le ventre.
Selle molle, avec ténésme et ardeur à l'anus, le soir; auparavant, gonflement du ventre; ensuite, émission de vents chauds et fétides, avec pincements à la région sacrée.
Selle liquide, tous les matins, avec tranchées dans l'hypogastre, pendant vingt jours.
875. — Deux selles liquides, et ensuite pesanteur d'estomac, dans la matinée.
Selle féculente, d'aspect bilieux, qui s'échappe involontairement, en croyant rendre un vent.
Diarrhée, quatre jours de suite (au bout de quarante-huit heures).
Diarrhée aqueuse, toutes les demi-heures, précédée chaque fois de gargouillements sans douleur (le troisième jour).
Six selles diarrhéiques, d'abord avec chaleur et sueur chaude, puis avec sueur froide au front et aux pieds, et langue blanche.
880. — Fréquentes selles diarrhéiques écumeuses, avec ténésme, même la nuit.
Selles diarrhéiques, avec ténésme et tranchées, le matin.
Selle de couleur pâle.
Selle d'odeur aigre.
Selle contenant des aliments non digérés.
885. — Selle couverte de mucosités.
Trois selles, mêlées de mucosités, dans la journée.
Selle très-muqueuse.
Selles muqueuses, rougeâtres, avec fièvre, défaut d'appétit et tranchées.
Selles muqueuses, sans matières fécales, plusieurs fois par jour, et mêlées de filets de sang (au bout de cinq jours).

890. — Du sang dans les selles, le soir.

Des ascarides sortent avec les selles.

Déjection fréquente d'ascarides.

Les ascarides causent du prurit dans le rectum.

Des lombrics sortent avec une selle dure, après un violent mal de ventre.

895. — Des portions de tœnia sortent avec une selle dure.

Tranchées dans le ventre, avant chaque selle.

Douleur dans les intestins, avant d'aller à la selle.

Avant la selle diarrhéique, pincements dans le ventre, avec émission copieuse de vents, et ténésme ensuite.

Batterments de cœur en allant à la selle.

900. — Caprices et envies de pleurer avant le déjeuner.

En allant à la selle, le soir, nausées à vomir.

Pendant une selle molle, pression douloureuse dans le rectum.

Pendant une selle molle, afflux du sang vers la tête.

Pendant la selle, sensation intérieure de constriction.

905. — Pendant une bonne selle, tranchées dans le rectum.

Pendant la selle, ardeur dans le rectum.

Pendant la selle, sensation d'ardeur à l'anus, qui est rouge, enflammé, et garni d'hémorroïdes.

En allant à la selle, prolapsus du rectum.

Avant la selle du matin, pincements dans le ventre.

910. — Après la selle, pincements dans le ventre.

Après la selle, douleur contusive dans les intestins.

Après la selle, grande lassitude.

Après une selle molle, pression à l'anus et dans le rectum.

Après une selle difficile, mais non dure, élancement si violent, de l'anus vers le rectum, qu'il ferait presque tomber en défaillance; ensuite froid et accablement.

915. — Après la selle, douleur pulsative dans le rectum, toute la journée

Après une selle liquide, ardeur à l'anus.

Après une selle molle, moulée, ardeur à l'anus, pendant quelques minutes.

Après la selle, douleur constrictive à l'anus.

Pression vers l'anus.

920. — Pression dans le rectum.

Déchirements dans le rectum.

Violents élancements dans le rectum, surtout le soir.

l'ifs élancements dans le rectum, même en n'allant pas à la selle, qui coupent la respiration.

Ardeur à l'anus, après avoir été assis quelque temps (le quatrième jour).

923. — Vive ardeur à l'anus.

Douleur cuisante dans le rectum, en se tenant couché.

Douleur cuisante entre les fesses.

Prurit à l'anus.

Prurit dans le rectum.

930. — Vif prurit dans le rectum, plusieurs fois dans la journée.

Fourmillement et cuisson dans le rectum, le soir, en se tenant assis.

Gargouillements dans le rectum.

Plénitude dans le rectum.

Gonflement de l'anus, avec prurit ardent.

938. — *Hémorrhoides suintantes*, même après une bonne selle.

Hémorrhoides suintantes, avec cuisson et élancements, en marchant et se tenant assis.

Élancement sourd dans les hémorrhoides, qui fait tressaillir.

Écoulement involontaire de liquide par l'anus, suivi de prurit.

Sensation de constriction au périnée.

940. — *Urine rare* (les premières trente-six heures).

Fortie envie d'uriner, avec ardeur dans l'urètre.

Continuelle envie d'uriner : quelques gouttes s'échappent involontairement.

Violente envie d'uriner, quoiqu'il n'ait pas bu depuis longtemps.

Impatience avant la miction.

943. — Après une pollution, il s'éveille avec une violente envie d'uriner, qui ne cesse pas après la miction, à cause d'une irritation au méat urinaire.

Fréquentes et rapides envie d'uriner ; miction fréquente.

Il éprouve souvent des besoins pressants d'uriner.

Sensation dans l'urètre, comme s'il devait uriner continuellement.

Violente envie d'uriner, à laquelle il est obligé de satisfaire sur-le-champ, sans quoi l'urine coule involontairement.

950. — Continuelle envie d'uriner ; chaque fois il sort peu d'urine.

L'urine coule avec une grande force.

Fréquents besoins d'uriner, auxquels il peut à peine résister un instant.

Emission fréquente d'urine (au bout de six jours).

Elle a souvent des envies d'uriner, toujours précédées de tranchées dans l'hypogastre.

955. — *Urine plus abondante, surtout la nuit.*

Miction très-fréquente, presque toutes les demi-heures, avec pression voluptueuse jusqu'à l'anus.

Il est obligé de se relever après minuit pour uriner, et rend beaucoup d'urine.

Il est obligé de se relever deux fois, la nuit, pour uriner.

La nuit, deux émissions d'urine, mais lentes.

960. — *Forte envie d'uriner, la nuit.*

L'urine s'échappe pendant l'émission d'un vent.

L'urine s'échappe en toussant.

Le jet de l'urine est beaucoup plus grêle.

Le jet de l'urine s'interrompt.

965. — *Il rend très-souvent de l'urine claire comme de l'eau.*

Urine d'un brun foncé.

L'urine est rouge le soir, et forme un sédiment pendant la nuit.

L'urine devient trouble au bout de quelques heures.

Urine trouble.

970. — *Urine blanchâtre, même au moment de sa sortie.*

Dépôt blanc dans l'urine.

Dépôt rouge dans l'urine.

Pellicule grasse sur l'urine, pendant sept jours.

Urine très-fétide.

975. — *Puanteur de l'urine.*

Du sang s'échappe avec l'urine, qui est très-muqueuse.

Avant d'uriner, tranchées dans le ventre.

En urinant, ardeur à la partie antérieure de l'urètre.

A la fin de l'émission de l'urine, et après, douleur incisive dans l'urètre.

980. — *Ardeur dans l'urètre, en urinant.*

Après avoir uriné, pression sur la vessie, le matin, en sortant du lit.

Forte pression sur la vessie.

Elancements dans la vessie, ou dans l'hypogastre.

Douleur sécante dans l'urètre, en allant à la selle et avant.

985. — *Cuison dans l'urètre (chez la femme).*

Ardeur à la partie antérieure de l'urètre.

Ardeur dans l'urètre.

Prurit dans le milieu de l'urètre.

Elancements à la partie antérieure de l'urètre.

990. -- Douleurs lancinantes passagères dans l'urètre (le neuvième jour).
 Elancements ou douleurs incisives dans l'urètre et dans l'hypogastre.
 Elancements et déchirements dans l'urètre.
 Douleurs dans l'urètre, comme au début d'une gonorrhée.
 Rougeur et inflammation au méat urinaire.
995. — Fréquent prurit et humectation au mont de Vénus.
 Elancements dans la verge.
 Elancements dans la verge, le matin, en urinant, surtout au gland.
 La verge est livide, bleuâtre, et toujours froide.
 Prurit au gland.
1000. — Froid glacial au gland et au prépuce.
 Ardeur et rougeur au prépuce.
 Rougeur et gonflement du prépuce.
 Phimosis, avec suintement de pus fétide sous le prépuce.
 Phimosis et fendillement du prépuce en quatre ou cinq lambeaux.
1005. — Raideur et dureté du prépuce, dont la face interne sécrète un ichor fétide.
 Douleur sourde dans les testicules et les parties génitales.
 Pression et tension dans les testicules et les cordons spermaticques.
 Elancements dans le testicule.
Flaccidité des testicules, pendant plusieurs semaines.
1010. — Tuméfaction de l'épididyme.
 Flaccidité du scrotum, le soir, dans le lit.
 Froid aux parties génitales, le matin.
 Impuissance.
 Les parties génitales opposent de la résistance à toute émission de semence.
1015. — Il n'y a presque plus d'appétit vénérien.
 Exaltation de la puissance génitale (au bout de cinquante-six heures).
 Grande propension à l'émission de la semence, sans érection.
 Irritation voluptueuse extrême dans les parties génitales internes, le matin, en s'éveillant, avec érection dégénérant en une douleur brûlante, qui ne cesse peu à peu qu'après l'éjaculation (au bout de vingt-quatre heures).
 Excitation de l'appétit vénérien.
1020. — Plusieurs pollutions (les premières nuits).

- Forte pollution de semence aqueuse.
 Pollution, avec douleur brûlante dans l'urètre.
 Pollution chez un homme âgé qui n'en avait pas eu depuis nombre d'années (la sixième nuit).
 Pollution pendant le sommeil, à midi, sur une chaise, chez un homme de soixante-dix ans, qui n'en avait pas eu depuis vingt ans (au bout de cinq heures).
1025. — Emission de liquide prostatique.
 Le liquide prostatique coule de l'urètre pendant la miction et les selles.
 Sentiment de faiblesse dans les parties génitales.
 Prurit dans le vagin, de temps en temps.
 Prurit fatigant aux parties génitales, avec boutons tout autour.
1030. — Ampoules non douloureuses à la vulve.
 Ardeur dans le vagin, qui lui permet à peine de s'asseoir.
 Ardeur à la vulve, sans prurit.
 Inflammation d'une grande lèvres, avec douleur brûlante, surtout en urinant.
 Excoriation à la vulve et au périnée, pendant dix jours.
1035. — Violent prurit au clitoris.
 Pendant l'acte vénérien, sensation de cuisson dans le vagin.
 Les règles avancent d'un jour et coulent très-fort, avec violentes tranchées et forts maux de reins, et précédées de froid par tout le corps.
 Les règles durent deux jours de plus, et sont plus fortes que de coutume.
 Les règles sont plus abondantes et si acres, qu'elles excoient les cuisses.
1040. — Presque tous les jours il coule un peu de sang de la matrice, après le rétablissement des règles, qui n'avaient manqué pendant longtemps (au bout de trois jours).
 Les règles avancent de sept jours (presque sur-le-champ).
 Les règles avancent de sept jours, et sont moins abondantes (au bout de quinze jours).
 Les règles avancent de deux jours (au bout de trente-quatre heures).
 Les règles retardent de dix jours, et en durent huit, avec douleurs pendant les premiers.
1045. — Les règles avancent de onze jours, précédées de tranchées dans l'hypogastre.

Les règles retardent de trois jours.

Les règles retardent de trois jours, avec malaise et oppression (le neuvième jour).

Les règles retardent de deux jours, avec constipation et battements de cœur.

Les règles, en pleine activité, s'arrêtent subitement, après deux jours et demi de durée.

1050. — Règles plus abondantes, d'odeur aigre.

La veille des règles, agitation et anxiété.

Immédiatement avant les règles, toux, le soir, dans le lit.

Avant les règles, spasme au-dessous de l'hypocondre gauche.

Trois jours avant les règles, le matin, élancement dans une dent creuse.

1055. — Immédiatement avant les règles, ardeur dans la gorge.

Avant et après les règles, saignement de nez.

Avant les règles, oppression de poitrine, qui oblige à faire de fréquentes inspirations profondes.

Pendant les règles, le troisième soir, saignement de nez.

Pendant les règles, envie de vomir dans la journée.

1060. — Pendant les règles, douleur tantôt incisive, tantôt resserrente dans l'hypogastre.

Pendant les règles, le matin, vives tranchées et grands maux de reins, avec météorisme; l'après-midi, l'écoulement étant devenu plus abondant, les douleurs diminuent; elles sont d'ailleurs soulagées par un mouvement vif.

Pendant les règles, pincement dans l'hypogastre, mal de reins, et froid par tout le corps.

Pendant les règles, douleur spasmodique dans l'hypogastre, qui oblige de rester assise le corps droit.

Pendant les règles, tiraillement douloureux dans le ventre.

1065. — Pendant les règles, pression au front, surtout l'après-midi.

Pendant les règles, pression au creux de l'estomac.

Pendant les règles, grand afflux du sang vers la tête.

Pendant les règles, vives douleurs dans le bas-ventre, avec grande chaleur, froid et une sorte d'épilepsie; elle devient raide, sa bouche se distend, et elle s'agite sans parler, avec froid au front et aux mains.

Après les règles, prurit au nez, pendant plusieurs jours.

1070. — *Flueurs blanches* très-abondantes (le second jour).

Flueurs blanches, deux jours avant les règles.

- Flueurs blanches, peu épaisses, le matin, après la sortie du lit, précédées de pincements dans le ventre.
- Flueurs blanches de couleur jaune, précédées de pincements dans l'hypogastre.
- Ecoulement vaginal, quatorze jours après l'invasion des règles, qui dure deux jours, et ressemble au mucus nasal.
1075. — Ecoulement vaginal, qui cause des cuissons.
- Ecoulement vaginal, qui excorie la vulve, et y cause une douleur brûlante (le second jour).
- Flueurs blanches, précédées de tranchées (le treizième jour).
- Aux premiers mouvements de l'enfant, fortes palpitations de cœur et chaleur au visage, puis ardeur dans le ventre.
-

- Envie d'éternuer, qui lui donne presque des secousses spasmodiques.
1080. — Très-fréquents éternements, le soir et le matin.
- Fréquents éternements.
- Fort* éternements, pendant plusieurs jours.
- Très-fréquents éternements, toujours précédés de nausées.
- Sensation douloureuse de sécheresse dans le nez, avec fort coryza.
1085. — Fourmillement dans le nez.
- Coryza (au bout de quatorze jours).
- Fort* coryza (au bout de cinq, de dix-sept jours).
- Fréquents accès peu prolongés de coryza.
- Coryza qui coule comme de l'eau.
1090. — Coryza qui fait couler un liquide brûlant.
- Coryza et mouchement de mucus sanguinolent.
- De l'eau coule goutte à goutte du nez.
- Obstruction des deux narines, avec fréquents éternements.
- Coryza, dont le produit sort par l'orifice postérieur des fosses nasales.
1095. — Sensation d'obstruction au haut du nez, avec coryza, ardeur, cuisson, écoulement d'un liquide âcre, et enrouement, après midi et le soir.
- Fort* obstruction du nez, pendant plusieurs jours ; il mouche parfois du sang.
- Coryza, avec froid, catarrhe et toux.
- Fort* coryza, avec enrouement, toux et expectoration abondante.
- Abondante sécrétion de mucus nasal épais, jaune, puriforme, pendant plusieurs jours.

1100. — **Âpreté dans la gorge.**
 Tiraillement et sécheresse dans le larynx, parfois.
Grande âpreté dans la gorge (au bout de seize jours).
 Enrouement et aphonie complète (au bout de vingt-quatre heures).
 Enrouement, le **matin**.
1105. — **Enrouement, le soir.**
Enrouement, avec sécheresse dans la gorge, et ardeur en parlant.
 Voix enrouée, avec sensation d'obstruction à la racine du nez, le **matin**.
 Excrétion de masses muqueuses dures.
 Grattement dans la gorge, avec toux, le **soir**, au lit.
1110. — **Froid dans la gorge, en inspirant.**
 Haleine chaude.
 Poitrine grasse, tussiculation.
 Mucosités dans la poitrine et la gorge.
 Les choses sèches qu'il mange lui restent dans la gorge et lui couvrent la respiration.
1115. — **Le larynx lui semble être tuméfié.**
 Secousse douloureuse dans le larynx, en toussant.
 Les mucosités amassées dans la poitrine pendant le sommeil, déterminent l'envie de vomir, au réveil.
 Fourmillement dans le larynx ; parler excite la toux.
 Envie pressante de tousser, après avoir mangé. **constriction spasmodique** de la poitrine.
1120. — **Il veut tousser, et ne le peut pas ; sa vue s'obscurcit.**
 A chaque respiration, envie de tousser - plus forte la nuit.
 Toux brève et sèche, seulement en marchant au grand air.
 Toux brève, le soir, en s'endormant sur sa chaise.
 Toux à chaque instant, par suite de **grattement** dans le larynx.
1125. — **Beaucoup de toux, en se mettant au lit, avec chaleur à la tête et à la face et froid aux mains.**
 Toux sèche, le soir, dans le lit, avant de s'endormir, et plus forte que pendant la **journée**.
 Une toux sèche le réveille la nuit.
 Toux, la nuit seulement.
 Toux sèche, la nuit seulement ; elle ne laisse pas dormir.
1130. — **Toux sèche, avec enrouement, sécheresse dans la gorge, et coryza.**
 Tussiculation brève, avec ardeur et cuisson dans la gorge, plus forte au grand air, et cessant lorsqu'il se couche.

- Toux sèche, subite, qui arrache les pounions, avec augmentation de mal de tête.
- Toux sèche, le soir, et la nuit aussi ; puis le matin, un peu d'expectoration.
- Toux grasse, avec sentiment de cuisson ou de pression dans le poitrine, crachats épais, ronchus dans le trachée-artère, et enrouement.
1133. — Toux sèche, pendant la journée, avec élancements dans le côté droit du ventre et coryza.
- La toux l'éveille vers minuit, et continue une demi-heure avant que les crachats viennent ; elle reparait le matin, en s'habillant, mais non dans la journée.
- Toux sèche, brève, violente, avec douleur dans le sternum ou élancements dans la poitrine.
- Crachats ayant le goût d'un ancien coryza.
- Il crache des masses verdâtres, de goût sucré.
1140. — Excrécation, à chaque inspiration profonde.
- Pendant la toux, douleur de contusion ou déchirement dans la tête.
- En toussant, vive douleur, semblable à celle d'un abcès, dans l'occiput (sur-le-champ).
- En toussant, douleur au synciput et sous les côtes droites.
- La toux cause de la douleur dans la tête et le ventre.
1143. — En toussant, élancements dans les os pariétaux et occipital.
- En toussant, élancements au front, auquel elle est obligée de porter la main.
- En toussant, secousses douloureuses dans la tête.
- En toussant, vomissement.
- En toussant, douleur incisive à la gorge et à la poitrine.
1150. — En toussant, ébranlement dans le ventre et la poitrine.
- En toussant, élancements à la région du cartilage xiphoïde.
- En toussant, odeur putride de l'haleine.
- En toussant, élancements au-dessous du sein droit.
- En toussant, douleur au côté droit de la poitrine, qui est douloureuse aussi au toucher.
1155. — En toussant, douleur dans l'omoplate.
- En toussant, il semble que les pounions touchent le dos.
- Au milieu d'une toux sèche, sensation de vacuité dans la poitrine.
- En toussant, douleur lancinante au-dessus de la hanche gauche jusque dans le sacrum.

Asthme.

1160. — La respiration manque parfois, soit pendant la marche ou la station, soit dans l'attitude assise ou couchée : il faut alors faire des inspirations profondes, qui mettent fin à l'asthme.

Asthme des plus forts, convulsions et mort (Morgagni).

Asthme après la promenade ; il est obligé de faire fréquemment des inspirations profondes, jusqu'au soir (au bout de vingt-huit heures).

Asthme en marchant au grand air.

Asthme en parlant beaucoup.

1165. — Gêne de la respiration par pression sur la poitrine.

Ronflement dans la poitrine, que l'expectoration soulage.

Fréquents arrêts de la respiration, allant jusqu'à la suffocation dans la journée.

Il perd la respiration en parlant.

La respiration lui manque tout-à-coup, la nuit, dans le lit, en se tournant sur le côté gauche, ce qui cesse quand il se met sur son séant.

1170. — La respiration lui manque souvent pendant le sommeil ; on est obligé de l'éveiller pour qu'elle n'étouffe pas.

Accès de suffocation, la nuit, en dormant, mais sans douleur.

A peine endormie, la nuit, elle perd la respiration, au point d'étouffer, se réveille en poussant un grand cri, et ne peut reprendre haleine ; vers le matin, forts battements de cœur, suivis de sueur.

Après avoir marché une vingtaine de pas, elle a la poitrine comme serrée dans un étau, ce qui l'oblige de s'arrêter.

Quoique non asthmatique, il ne peut faire des inspirations profondes.

1175. — Quand il veut faire des inspirations profondes, il a la poitrine comme serrée dans un étau.

Asthme, le matin, à jeun, jusqu'à ce qu'il mange.

Oppression, l'après-midi, et le soir, partout le corps, mais surtout à la poitrine, avec anxiété ; après s'être couché, il sue, et se trouve dégagé.

Resserrement de la poitrine.

Oppression de poitrine, en se penchant en avant.

1180. — Oppression de poitrine, avec élancements dans le côté gauche.

Accélération involontaire de la respiration en montant dans le lit et après.

Difficulté de respirer, plus en se tenant assis qu'en marchant ; il est obligé de faire des inspirations profondes.

Il a la poitrine comme fatiguée, et ne respire qu'avec peine.

Faiblesse de la poitrine en parlant.

4185. — Anxiété sur la poitrine.

La poitrine entière est comme tendue.

Sensibilité douloureuse au haut du sternum, même en y touchant, avec oppression.

Tension dans le côté droit de la poitrine et l'épaule.

Pression au haut du sternum, en marchant au grand air, qui cesse en continuant de marcher.

4190. — Pression en travers du milieu de la poitrine, comme s'il avait avalé une trop grosse bouchée.

Le matin, au lit, pression à la poitrine, qui va toujours en augmentant, mais qui cesse en se levant.

Douleur pressive au sternum, en marchant, nulle en y touchant.

Pression sur la poitrine, avec anxiété.

Sensation de pesanteur sur la poitrine, pendant plusieurs jours, avec toux sèche.

4195. — Douleur constrictive à la poitrine.

La poitrine est comme douloureusement serrée dans un étai, pendant le mouvement.

Spasme de poitrine, le soir, dans une chambre chaude ; difficulté de respirer, avec forts battements de cœur ; cet état, aggravé par le mouvement, cesse dans le lit.

Violent spasme dans la poitrine, quelquefois.

Douleur très-vive le soir, comme si on lui enfouçait ou tordait la poitrine.

4200. — *Élancements dans la poitrine, jusque dans le dos* (au bout de seize heures).

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, en respirant, pendant quelques jours.

Élancements brefs à la région cardiaque.

Élancements à la région du cœur, ou dans le côté droit de la poitrine, la nuit, étant couché sur le dos, au moindre mouvement.

Élancements dans le sternum.

4205. — Violents élancements depuis le côté droit de la poitrine jusqu'à l'estomac.

- Elancement depuis le côté droit de la poitrine jusque dans l'omoplate (le quatrième jour).
 Douleur constrictive, lancinante, dans les muscles pectoraux, qui sont douloureux aussi au toucher.
 Elancements dans le dos à chaque respiration.
 Douleur lancinante dans le sacrum à chaque respiration.
1210. — Elancements dans la poitrine et dans les muscles du dos.
 Elancements dans le milieu du sternum.
 Elancements douloureux, effrayants, dans le côté droit de la poitrine.
 Elancement soutenu, à crier, dans le côté gauche de la poitrine, qui ne cesse qu'un instant en faisant une inspiration profonde.
 Douleur incisive, profonde, dans la poitrine, avec ardeur, après avoir marché au grand air.
1215. — Douleur incisive, effrayante, dans le milieu de la poitrine qui descend jusqu'à l'épigastre.
 Battement profond dans la poitrine, la nuit.
 Craquement dans le sternum, pendant le mouvement.
 Le matin, en s'éveillant, chaleur dans la poitrine.
 Le matin, en s'éveillant, ardeur dans la poitrine et chaleur de l'haleine.
1220. — Ardeur dans la poitrine et forte chaleur à la face.
 Ardeur dans le côté droit de la poitrine, qui se développe et cesse rapidement.
 Ardeur et constriction sur un petit point du sternum.
 Sensation de froid dans la poitrine et le ventre.
 Sensation de froid dans la poitrine.
1225. — Mouvement étrange à la région cardiaque.
 Battement dans la poitrine, comme serait celui d'un abcès.
 Coups dans le côté gauche de la poitrine, qui coupent la respiration, avec soif.
 Craquement dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis et couché, qui cesse en retenant la respiration.
 Battements de cœur rapides et forts, le soir, en s'endormant.
1250. — *Battements de cœur, sans anxiété*, à tous les moments de la journée.
Battements de cœur sans anxiété, et presque sans cause, par exemple en se couchant.
 Forts battements de cœur, au moment de la sortie du lit.
 Battements de cœur tous les matins.

Palpitations anxieuses de cœur.

1255. — Pression à la région cardiaque, vers le soir.

Il semble que le cœur n'a pas assez de place pour se loger.

Sensation comme de vide à la région cardiaque.

Le sang afflue en abondance vers le cœur.

Afflux du sang vers la poitrine, le matin, en s'éveillant.

1240. — Le sang se porte avec force vers la poitrine.

Ebullition du sang dans la poitrine, avec malaise à se trouver mal et tremblement dans le bras droit.

Douleur, comme de luxation, dans la poitrine, avec oppression.

La poitrine est douloureuse pendant les mouvements du bras.

Les côtes droites sont douloureuses, surtout quand on y touche.

1245. — Douleur dans le sternum.

Élancements dans le sternum, surtout quand on y touche.

Élancements dans les muscles pectoraux, pendant les mouvements du bras.

Douleur à la partie supérieure de la poitrine, comme s'il avait reçu un coup.

Douleur contusive au sommet de la poitrine, en y touchant.

1250. — Ardeur profonde au milieu de la clavicule droite, jusqu'au sternum.

Prurit à la poitrine.

Erysipèle à la poitrine, avec élancements.

Convulsions dans un des seins, qui se tuméfie.

Mal de reins ; elle ne peut se tenir droite ; elle est obligée de marcher ployée en deux.

1255. — Forts maux de reins, seulement en se baissant ; douleur tensive qui s'étend jusqu'au creux de l'estomac et au genou.

Élancements dans le sacrum.

Élancements en travers du sacrum.

Élancements pulsatifs à la région lombaire.

Violents déchirements dans la lombé gauche, pendant le mouvement.

1260. — Douleur brûlante au sacrum, près de l'an¹us.

Pression dure au sacrum, qui diminue en marchant.

Pression au sacrum, que la marche dissipe, et qui revient en s'asseyant.

Douleur au-dessus du sacrum.

Douleur au-dessus du sacrum, en marchant, et non en s'asseyant.

1265. — Pression au sacrum, en se baissant étant debout.

Rongement douloureux sur un petit point du sacrum; en appuyant la main dessus, il ne reste plus qu'une douleur contusive.

Vive douleur contusive au sacrum et au coccyx.

Raideur douloureuse au sacrum; il a de la peine à se lever de sa chaise.

Douleur dans le sacrum, en se levant de sa chaise.

1270. — Douleur subite, comme de luxation, dans le sacrum et au bas du dos.

Tiraillement et faiblesse dans le sacrum.

Douleur tirillante dans le sacrum.

Craquement dans le sacrum, jusqu'à l'anus.

Forte et subite douleur de luxation au sacrum, en éternuant; puis douleur tirillante au rachis, et de là dans l'aîne gauche et le testicule, surtout en se levant de sa chaise et en marchant.

1275. — Douleur dans le dos, comme à la suite d'un faux pas.

Douleur de luxation dans la région gauche du bassin et entre les omoplates, pendant le repos, avec secousses insupportablement douloureuses au moindre mouvement.

Douleur dans le dos et le sacrum, comme s'il y avait reçu des coups de poing.

Douleur contusive sur un point du dos.

Douleur dans le dos, en se baissant.

1280. — Forte douleur à la région lombaire, après être resté longtemps baissé.

Douleur dans le dos, comme après être resté longtemps baissé.

Sensation de lassitude dans le côté gauche du dos, pendant le mouvement du bras.

Pesanteur dans le dos, le matin, et lassitude, comme après avoir mal dormi.

Raideur dans le dos et dans les côtés.

1285. — Raideur, tantôt dans le dos, tantôt dans la hanche, douloureuse en se retournant dans le lit.

Raideur dans le dos, après avoir été assis.

Raideur dans le dos, après avoir été assis longtemps, que la marche dissipe.

Douleur pressive dans le dos, au-dessous des omoplates, le soir.

Tiraillement qui remonte le long du rachis, en se baissant.

1290. — Douleur lancinante dans le dos, en marchant.

Elancement pruriteux au dos.

Gargouillements dans l'intérieur du rachis.

Frémissement chaud qui descend le long du dos.

Ardeur et cuisson dans le dos.

1295. — Déchirement dans le dos.

Ardeur brûlante entre les épaules, sous l'épaule droite, au sacrum et à la fesse, le soir, après s'être mis au lit.

Ardeur au dos, au-dessous de l'aisselle.

Déchirement dans l'omoplate gauche, en se tenant assis.

Déchirement entre les omoplates, et parfois aussi élancements, le soir.

1300. — Douleur ardente entre les omoplates.

Ardeur entre les omoplates.

Douleur tensive entre les omoplates, en se tenant couché et en se remuant.

Tension et douleur contusive entre les omoplates et à la nuque, qui, dans les mouvements de la tête, s'étend jusqu'à l'épaule.

Tension entre les omoplates, et à l'un des côtés du cou.

1305. — Douleur tensive dans le côté gauche du dos, pendant le mouvement du bras.

Douleur tiraillante dans l'omoplate droite, le soir, en se mettant au lit.

Douleur de luxation à l'omoplate droite, pendant le mouvement du bras.

Douleur lancinante dans l'omoplate gauche, en s'appuyant sur le bras.

Plusieurs élancements sous les omoplates, qui coupent la respiration et ne permettent pas de se baisser.

1310. — Raideur de la nuque, avec douleur de luxation.

Craquement dans les vertèbres du cou quand il renverse la tête en arrière et l'appuie sur l'oreiller.

Craquement dans les vertèbres de la nuque.

Douleur tensive à la nuque, et de la au-dessus de l'œil, où se font sentir des élancements.

Vulsion tiraillante dans les muscles de la nuque.

1315. — Tension et élancements à la nuque, en se tenant assis baissé, qui cesse en se redressant.

Douleur tiraillante à la nuque et aux omoplates.

Déchirement et tension dans le côté gauche de la nuque, avant minuit, en s'éveillant : la douleur arrache des cris ; elle est moindre pendant le repos.

- Elancements dans la nuque, en se baissant.
 Inflammation et gonflement, avec sensation de prurit, d'une glande de la nuque, tout près du cuir chevelu.
1320. — Dartre à la nuque.
 Sueur continuelle à la nuque, presque toute la journée, parfois avec sensation de froid et frisson, pendant quatorze jours.
 Raideur du cou.
 Douleur au côté droit du cou, en penchant la tête de ce côté.
 Douleur tirillante au côté droit du cou.
1325. — Pression au cou, quand elle parle beaucoup.
 Pulsation dans les vaisseaux du côté gauche du cou.
 Enflure douloureuse de la partie antérieure du cou.
 Prurit au cou.
 Boutons au cou.
1330. — Une glande gonflée au cartilage thyroïde est douloureuse quand on y touche.
 Gonflement des glandes axillaires.
 Glande gonflée sous le bras droit.
 Abscessus aux glandes de l'aisselle.
 Sueur dans les aisselles.
1335. — Sueur fétide, dégoûtante, aux aisselles.
 Pincement, tantôt dans l'épaule gauche, tantôt dans les pieds.
 Douleur rhumatismale dans l'épaule.
 Douleur rhumatismale dans l'épaule gauche.
 Douleur dans l'épaule droite, en respirant.
1340. — Pression sur l'épaule, en allant au grand air.
 Douleur tirillante dans l'articulation de l'épaule et le bras.
 Douleur rhumatismale depuis l'articulation de l'épaule, jusque dans l'humérus.
 Douleur rhumatismale dans les épaules ou les articulations du bras, surtout la nuit, avec rongement ou forte douleur contusive et élancements, que le mouvement du bras exaspère d'abord, puis diminue.
 Elancements au-dessous de l'aisselle droite.
1345. — Douleur rhumatismale dans les articulations des épaules pendant le repos; le mouvement la dissipe.
 Elancements depuis l'épaule jusque dans la poitrine, seulement pendant le mouvement.
 Elancements depuis l'articulation de l'épaule jusque dans le bras, en se couchant sur le membre et en respirant.

- Battement dans l'épaule gauche.
 Douleur dans l'articulation de l'épaule, surtout la nuit, étant couché.
1350. — Douleur comme contusive dans les bras.
 Engourdissement des bras, pendant vingt-quatre heures.
 Engourdissement fréquent des bras, pendant des quarts-d'heure, surtout après avoir travaillé.
 Crampe dans les bras, après minuit.
 Pression et tiraillement dans le bras, plus pendant le mouvement que pendant le repos, et surtout en l'étendant ou le levant.
1355. — Tiraillement et douleur rhumatismale dans les bras et les mains.
 Tiraillement tressaillant, la nuit, au lit, d'une articulation du bras à l'autre.
 Douleur rhumatismale qui descend du bras ou du coude, et se fait surtout sentir dans l'articulation.
 Douleur rhumatismale et faiblesse dans le bras droit.
 Douleur rhumatismale dans le bras, sans rapport avec le mouvement.
1360. — Taches rouges, brûlantes, au bras et à l'avant-bras, après s'être lavé.
 Sensation dans le bras, comme si un corps lourd y était suspendu.
 Faiblesse dans le bras; elle ne peut le lever,
 Pression tressaillante dans le muscle deltoïde.
 Douleur rhumatismale à la face antérieure de l'humérus gauche.
1365. — Elancements dans le bras droit.
 Douleur contusive dans le bras gauche, qui est sensible aussi à la pression.
 Gonflement dur et chaud au bras gauche, avec élancements.
 Douleur brûlante au-dessous du pli du bras, avec sensation d'engourdissement en y touchant.
 Douleur contusive autour de l'articulation du coude droit, en levant le bras et en fermant la main.
1370. — Vif élancement dans l'articulation du coude droit.
 Pression dans l'articulation du coude, pendant le mouvement.
 Déchirement qui s'étend de l'articulation du coude dans le bras et l'avant-bras, même pendant le repos.
 Déchirement dans l'articulation du coude droit, et au-dessus, pendant le repos, qui cesse par le mouvement du bras.
 Les tendons du pli du bras sont comme tendus.

1375. — Vésicules pleines de pus dans le pli du bras, avec beaucoup de prurit.

Tiraillement lent, douloureux, dans les avant-bras, depuis jusqu'au poignet.

Prurit aux articulations des coudes et des poignets, aux mains surtout, et principalement le soir; il se produit çà et là de petites vésicules pleines d'un liquide jaunâtre.

Tension sur un point de l'avant-bras droit, comme si on soulevait la peau avec une épingle, et que le frottement convertit en prurit.

Déchirement dans les os de l'avant-bras, que la pression et le mouvement soulagent parfois.

1380. — Sensation d'engourdissement et de pesanteur dans l'avant-bras droit.

L'avant-bras droit est comme paralysé et insensible, ce que le frottement fait cesser; la nuit, après avoir été couché sur le côté gauche.

Déchirement sur les côtés du poignet.

Douleur déchirante dans les articulations des mains.

Tiraillements sur la main, qui alternent avec des élancements.

1385. — Élancements douloureux à travers l'articulation de la main.

Élancement brûlant soudain sur le dos de la main.

Déchirement au dos de la main droite.

Douleur de luxation dans le poignet droit, pendant le repos, qui cesse par un mouvement fort.

Douleur comme de luxation dans l'articulation de la main.

1390. — *Raideur des articulations des mains, surtout le matin, qui se dissipe dans la journée.*

Ardeur dans les mains.

Gonflement des vaisseaux sur les mains.

Gonflement fréquent des mains.

Fourmillement dans la main.

1395. — Engourdissement des mains, avec fourmillement, dès qu'elles ont été plongées dans l'eau froide ou chaude.

Lassitude de la main droite, avec déchirement dans le pouce.

Défaut de force dans les mains, le matin, à la sortie du lit.

Tremblement des mains, en écrivant.

Tremblement de la main droite, le matin.

1400. — Sensation de tremblement dans les deux mains.

Sorte d'anxiété dans les mains, qui l'oblige à saisir quelque chose.

- Mouvement involontaire qui porte à saisir avec les mains, surtout l'après-midi.
- Sueur aux mains.
- Prurit à la paume des mains.
1405. — Prurit au creux des mains; ardeur après s'être frotté.
- Ardeur pruriteuse, picotante, au creux des mains, qui oblige à se frotter.
- Eruption de vésicules pruriteuses à la paume des mains (le quatrième jour).
- Eruption ortiée sur le dos des mains.
- Rougeur et enflure des mains et des doigts, avec prurit le soir et tension pendant le mouvement.
1410. — Sécheresse et dureté de la peau des mains.
- Gerçures à la peau des mains.
- Gerçures presque indolentes à la peau des mains, surtout au bas des doigts.
- Gerçures à la peau des mains, surtout dans les articulations, avec douleur cuisante.
- Rugosité de la peau des mains, à la base des doigts.
1415. — Une petite plaie au doigt s'envenime, avec pulsation; la main entière se gonfle, mais sans douleur, si ce n'est quand on y touche.
- Les tendons de la paume des mains, derrière les deux premiers doigts, sont comme retirés, durs et tendus, de manière qu'il ne peut étendre la main à plat.
- Douleur tirillante saccadée dans les doigts, l'après-midi.
- Crampe dans les trois doigts du milieu.
- Convulsions dans les doigts.
1420. — *Douleur rhumatismale dans les doigts.*
- Douleur rhumatismale dans l'articulation du pouce, jusqu'à la moitié du dos de la main.
- Elançement déchirant derrière l'ongle du doigt annulaire gauche, surtout le soir.
- Sensation de crampe d'enflure et de douleur contusive dans l'articulation médiane du troisième et du quatrième doigt.
- Pincement et pression dans le petit doigt gauche, toutes les cinq minutes, qui, en appuyant le coude, remontent jusque dans le bras, avec froid.
1425. — Elançement déchirant, brûlant, prolongé, sur le dos du doigt médus.

- Secousse brûlante dans le doigt médius gauche.**
Ardeur dans les doigts (durant la matinée).
Ardeur au bout des doigts.
Douleur de luxation dans la première articulation du pouce.
- 1430. — Douleur au côté interne du doigt médius droit, comme s'il y était entré une écharde.**
Elaancements au bout des doigts.
Fourmillement au bout des doigts, plus fort en laissant pendre le bras.
Engourdissement des deux derniers doigts, le soir, dans le lit.
Engourdissement du petit doigt, pendant quelque temps.
- 1435. — Engourdissement des deux petits doigts.**
Engourdissement des doigts, le matin; ils deviennent blancs, ridés au bout et fourmillants, pendant deux heures; trois jours de suite.
Engourdissement des doigts, dans la matinée.
Froid aux doigts.
Grand gonflement des trois doigts du milieu de chaque main.
- 1440. — Enflure, raideur, rougeur des articulations des doigts, avec fourmillements.**
Enflure des doigts, le matin.
Engelures aux doigts, qui causent beaucoup de prurit à la chaleur.
L'épiderme des doigts se détache par lames arrondies.
Fortes sueurs entre les doigts. •
- 1445. — Douleur au bout des doigts, le matin, comme si les ongles avaient été coupés trop court.**
Beaucoup d'envies aux doigts.
Punaises, deux fois de suite.
Douleur à la fesse droite.
Quand il reste longtemps assis, tout le siège est douloureux.
- 1450. — Rongement pruriteux aux fesses.**
Douleur tensive dans l'articulation de la hanche, en marchant.
Fortes douleurs dans l'articulation de la hanche droite, au moindre mouvement, dans le lit, même en y touchant.
Vulsion fréquente profonde dans la hanche gauche, que le mouvement fait cesser.
Douleur contusive dans la hanche droite, en s'asseyant et en remuant le corps de côté.
- 1455. — Douleur dans l'aîne, seulement pendant le mouvement, ou en y touchant, comme à la suite d'un coup.**
Douleur dans les ischiens, qui ne permet ni de s'asseoir ni de res-

ter couché: en se levant de la chaise, la cuisse est comme engourdie, avec pincements à l'ischion.

Secousses subites, comme de crampe, et très-doulooureuses, autour de l'articulation de la hanche.

Douleur tiraillante dans la hanche gauche.

Eruption ortiée au-dessous de la hanche.

1460. — *Douleur tiraillante dans les jambes, le matin et le soir, dans le lit.*

Fort déchirement dans la jambe, depuis le talon jusqu'à la cuisse et à la hanche, que la marche soulage et finit par dissiper.

Violent déchirement saccadé, le soir, dans la jambe droite et l'articulation de la hanche, en marchant.

Courbature dans les jambes, après avoir marché au grand air.

Inquiétudes dans les jambes, le soir, jusqu'au moment de se coucher.

1465. — Chaleur sèche dans les jambes.

Froid dans la jambe gauche.

La jambe droite est comme paralysée, même en se tenant couché.

Etant couché, il lui semble ne pouvoir lever une cuisse, quoiqu'il en ait la faculté.

Etant assis, il lui arrive souvent de ne pas sentir ses jambes; sorte d'engourdissement.

1470. — Engourdissement de la jambe gauche, pendant une heure, deux soirs de suite.

Engourdissement des deux jambes, le matin, dans le lit, avec grande pesanteur.

Pesanteur dans les jambes et tension dans les genoux et les cuisses, plus la nuit que le jour.

Pesanteur douloureuse des jambes.

Pesanteur et lassitude des jambes, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant.

1475. — Pesanteur et lassitude dans les jambes, après une courte promenade.

Pesanteur énorme dans les jambes, en marchant.

Tressaillement intérieur dans les jambes, comme par l'effet de la lassitude.

Sensation de malaise et de faiblesse dans toute la jambe droite, en marchant.

Faiblesse dans les jambes, qui la rend presque incapable de marcher.

1480. — Faiblesse soudaine des jambes, surtout après une courte promenade.

- Sorte de paralysie dans la cuisse, au-dessous de la fesse.
 Vulsion dans les deux cuisses.
 Crampe dans la cuisse droite.
 Prurit fourmillant au côté interne de la cuisse.
1485. — *Chaleur sèche aux cuisses et au sacrum, avec froid dans le dos.*
Douleur dans les muscles postérieurs de la cuisse, en se tenant assis.
 Les cuisses sont comme serrées par un lien.
 Vulsion dans les cuisses et les jambes.
 Douleur tiraillante dans la cuisse.
1490. — Violents déchirements dans la cuisse droite, depuis le genou jusqu'à la crête iliaque; puis, courbature générale.
 Douleur rhumatismale dans les cuisses, presque toujours amenée par la marche.
 Elancements et ardeur au côté interne de la cuisse gauche, que le frottement diminue.
 Douleur contusive au côté externe de la cuisse, même en y touchant.
 Vive douleur, dans la cuisse, la nuit, comme après avoir reçu un coup.
1495. — Douleur, comme de blessure, au côté interne de la cuisse droite, le soir.
Excoriation entre les cuisses, surtout en marchant au grand air.
 Boutons pruriteux au côté interne de la cuisse.
Douleur, comme de raideur, dans le genou, en se levant de sa chaise.
 Raideur dans les jarrets.
1500. — Raideur des genoux.
 Sensation dans les genoux, comme si on les serrait entre les deux mains, le soir.
Tension dans les genoux, en se levant de sa chaise, en marchant, et surtout en montant l'escalier.
 Tension dans le genou droit, qui empêche d'étendre la jambe.
 Raideur dans les jarrets en posant le pied par terre.
1505. — Les tendons des jambes paraissent trop courts, en se tenant debout.
 Tension dans les jarrets, jusqu'aux pieds.
 Extension et flexion spasmodiques du genou, à plusieurs reprises, dans le lit.
 Violente pression en forme de crampe dans le jarret, jusqu'aux malléoles, surtout en se tenant assis, deux fois par jour, pendant

- une heure, l'après-midi, avec grande lassitude et mal de tête.
Pression sur la rotule gauche, en se tenant assis et en marchant.
1510. — Pression dans l'articulation du genou, en la faisant agir.
Pression lancinante sourde sur un très-petit point du genou.
Douleur rhumatismale dans le genou gauche, surtout en marchant.
Douleur rhumatismale à la rotule gauche, qui se dissipe en marchant.
Le soir, douleur déchirante et de luxation dans le genou, seulement en posant le pied à terre, qui cesse la nuit, mais revient le lendemain matin.
1515. — Elancement dans le genou droit.
Elancement dans le genou et la jambe (le troisième jour).
Elancement dans le genou droit, seulement en se tenant debout, et ensuite dans le poignet gauche.
Douleurs lancinantes dans les genoux.
Longs élancements dans le genou, qui causent des frissons et de la frayeur.
1520. — Elancement dans le genou en montant l'escalier, mais presque point en marchant sur un sol plat.
Elancement brûlant dans le pli du genou gauche, qui la fait tressaillir.
Faiblesse dans le genou, en montant l'escalier, comme s'il était deboité.
Lassitude dans les genoux, surtout le matin ; ardeur dans les articulations après avoir monté l'escalier.
Douleur contusive du genou en le ployant et en se levant de sa chaise.
1525. — Douleur de lassitude dans les genoux.
Sensation de lassitude dans les genoux, le matin, au lit.
Faiblesse dans les genoux, comme s'ils allaient ployer.
Les genoux s'entrechoquent en marchant.
Craquement dans les genoux (le second jour).
1530. — Prurit autour du genou.
La jambe est comme engourdie en se levant de sa chaise, et il y ressent un fourmillement brûlant.
Froid aux jambes, le soir.
Gonflement des veines aux jambes.
Tremblement et lassitude, élancements et déchirements dans les deux jambes, depuis les genoux jusqu'aux pieds.

1533. — Douleur rhumatismale dans les jambes, depuis le genou jusqu'au pied, en marchant et en se tenant assis.
 Douleur rhumatismale dans les deux jambes, jusqu'au milieu des cuisses.
 Douleur rhumatismale depuis les genoux jusqu'aux orteils, avec pesanteur des pieds.
 Douleur contusive à la partie interne de la jambe, en y touchant le soir.
 Tendance à la crampe dans la jambe, en étendant le pied.
1540. — Grande douleur dans les mollets, en montant l'escalier.
 Douleur lancinante dans le mollet droit.
 Tiraillements alternativement dans le mollet, le tibia et la plante du pied.
 Tiraillement dans les mollets, en se tenant assis, qui diminue en marchant.
 Ardeur brûlante et térébration dans le mollet droit, le soir.
1545. — Douleur de lassitude dans les mollets, la nuit, seulement dans le lit.
 Il semble que des gouttes d'eau coulent le long du mollet.
 Déclirements et élancements depuis les mollets jusqu'aux orteils, le soir, avec sensation de tremblement par tout le corps, pesanteur et déchirements dans le dos, froid, sans soif, rougeur des joues, sans chaleur, gêne de la respiration, et élancements dans la poitrine et le haut du ventre.
 Douleur constrictive dans le mollet.
 Raideur, tension et douleur constrictive dans les mollets.
1550. — Crampe dans les mollets, même en marchant.
 Forte crampe au mollet, le matin, dans le lit.
 Crampe dans le mollet, en dansant.
 Sensation de tremblement dans les mollets, en se tenant debout.
 Enflure du mollet.
1555. — Froid glacial aux pieds, le soir, jusqu'au moment de se coucher.
 Froid aux pieds, toute la journée et le soir.
 Froid à la plante des pieds.
 Froid continuels aux pieds, qui ne s'échauffent pas, le soir, dans le lit.
 La plante des pieds est douloureuse en marchant.
1560. — Douleur à la plante des pieds, en appuyant ceux-ci par terre, et en marchant.

- Douleur à la plante des pieds.**
Forte douleur instantanée dans le talon gauche.
Raideur à la plante des pieds, en appuyant ceux-ci par terre.
Tension à la plante du pied.
- 1565 — **Raideur autour des malléoles, en marchant.**
Tension dans le pied droit, en remuant les orteils.
Crampe dans la plante du pied, à chaque pas.
Raideur dans l'articulation du pied.
Tiraillement dans les pieds et jusque dans les aines, avec craquement des articulations à chaque mouvement.
1570. — **Tiraillement au talon gauche, le soir, après s'être mis au lit.**
Douleur tiraillante à la plante des pieds, le matin, dans le lit.
Vulsion indolente dans les deux plantes des pieds, que le mouvement dissipe.
Déchirement à la plante du pied droit, que le frottement dissipe, le soir.
Douleur rhumatismale dans le pied droit.
1575. — **Déchirement dans le talon droit, pendant une demi-heure.**
Déchirements et élancements dans le pied malade, la nuit.
Élancements dans le talon droit.
Forts élancements au tendon d'Achille, presque toutes les cinq minutes.
Élancements au-dessous de la malléole gauche, même pendant le repos, qui l'empêchent de marcher.
1580. — **Élancements à la plante des pieds.**
Élancements dans le pied droit.
Élancements dans le talon droit, comme s'il y était entré une écharde.
Élancement resserrant au cou-de-pied droit, plus fort pendant le mouvement.
Fourmillement lancinant dans le talon droit.
- 1585 — **Battement au bord externe du pied droit.**
Élancement brûlant sur le cou-de-pied gauche.
Douleur incisive au talon, qui se prolonge jusqu'à la plante du pied.
Ardeur sur le cou-de-pied.
Ardeur et prurit à la plante des pieds, surtout en marchant.
1590. — **Ardeur à la plante des pieds, en posant ceux-ci à terre, après être resté longtemps assis.**
Forte ardeur à la plante du pied gauche, le soir.

- Pincement brûlant dans l'articulation du pied ; l'ardeur augmente après s'être frotté.
- Enflure des pieds dans le lit, qui cesse en se levant.
- Enflure du pied droit, en marchant au grand air.
1595. — Enflure à la malléole, avec douleur de luxation pendant le mouvement.
- Douleur, comme de luxation, dans l'articulation du pied gauche en se tenant debout et en marchant.
- Craquement de l'articulation du pied, en appuyant celui-ci par terre.
- Craquement du pied en marchant.
- Léger craquement de l'articulation du pied, surtout en descendant l'escalier.
1600. — Craquement de l'articulation du pied pendant ses mouvements.
- Engourdissement et fourmillement à la plante du pied, que le frottement dissipe.
- Engourdissement de la plante du pied gauche, le soir.
- Grande pesanteur dans les pieds, surtout dans l'articulation.
- Battement à la plante du pied, le soir, avec vive ardeur, pendant une heure.
1605. — Sueur à la plante des pieds.
- Sueur froide à la plante du pied gauche.
- Sueur froide aux pieds.
- Taches bleues et rouges autour des malléoles.
- Eruption de boutons autour des malléoles.
1610. — Ampoules à la plante des pieds.
- Crampe dans les orteils*, en étendant le pied.
- Crampe dans les orteils, avec douleur contusive.
- Déchirement dans la première articulation du gros orteil droit.
- Élancements dans le gros orteil gauche.
1615. — Élancements au bout des orteils, en se tenant assis et couché.
- Petits élancements dans les orteils moyens et les deux gros.
- Douleur pressive au côté interne du gros orteil.
- Douleur à l'ongle du gros orteil.
- Douleur sourde dans les orteils gauches.
1620. — Inflammation et enflure du gros orteil, avec douleur.
- Enflure des orteils.
- Prurit dans les orteils* (les premiers jours).
- Boutons blancs douloureux entre les orteils.
- Douleur dans les cors*, comme s'ils étaient comprimés par la chaussure.

1625. — *Violents et fréquents élancements dans les cors.*

Ardeur lancinante dans le cor, malgré l'ampleur de la chaussure.

Inflammation des cors, avec douleur.

Les membres s'engourdissent dès qu'il est couché.

Léger engourdissement des bras, du cou, de la peau de la tête, des fesses et des pieds, surtout étant couché.

1630. — Pression dans les bras et les jambes, comme s'ils allaient s'engourdir.

Douleur tirillante dans les membres, le soir.

Sorte de tiraillement dans les membres.

La douleur, éteinte depuis six semaines, d'une contusion à la poitrine, se renouvelle, surtout le soir.

Tiraillement, par moments, dans le genou, le bras et l'épaule.

1635. — Douleur rhumatismale dans le dos, les genoux et les jambes, le soir, au lit.

Déchirements subits ou secousses çà et là dans le corps.

Douleur tirillante dans le ventre et tous les membres, pendant des heures dans les bras, pendant des jours dans les cuisses.

Fort tiraillement à travers le genou et le tibia, surtout le soir.

Les douleurs tirillantes dans les membres deviennent insupportables au lit.

1640. — La chaleur calme les douleurs, le froid les augmente.

La plupart des douleurs naissent pendant le repos, elles cessent par le mouvement de la partie ou par la marche.

Les douleurs, surtout de la tête et d'estomac, s'établissent au grand air, en se promenant.

Douleur contusive dans les membres, aussitôt après avoir quitté le lit.

Douleur ostéocope dans les membres, en y touchant.

1645. — C'est debout qu'elle se sent le plus mal.

Craquement dans les genoux et les coudes.

Pincement çà et là dans les muscles.

Sentiment général de malaise

Sensation singulière de pression par tout le corps.

1650. — Tension dans tous les membres, qui oblige à les étendre

Douleur tensive dans tous les membres et dans les pieds, après une courte promenade.

Après une courte promenade, à midi, battements de cœur et tremblement des mains.

Fourmillement à la peau du corps entier.

- Fourmillement picotant par tout le corps, le soir, dans le lit.**
1655. — Ardeur dans les mains et les pieds, avec faiblesse et lassitude du corps entier.
- Picotements à la peau des joues, de l'épaule et de la cuisse.
- Prurit lancinant, surtout en marchant au grand air.
- Ardeur par toute la peau.
- L'endroit pruriteux cause de la douleur après avoir été gratté.
1660. — Après avoir été frottée doucement, la peau cause pendant longtemps une forte douleur cuisante.
- Mordication, le soir et la nuit, qui empêche de dormir, et qui, lorsqu'on se gratte, reparait ailleurs.
- Prurit fourmillant, désagréable, avec douleur à la partie après s'être gratté.
- Ardeur pruriteuse en diverses parties ; douleur cuisante après s'être gratté.
- L'endroit pruriteux saigne et cuit après s'être gratté.
1665. — Prurit, surtout la nuit, et le matin, dans le lit, après le réveil.
- Prurit au haut des épaules et aux jarrets.
- Prurit en diverses parties du corps, que le grattement dissipe presque toujours, mais qui parfois aussi est suivi d'élançements ou d'ardeur.
- Après s'être gratté, l'endroit devient comme chaud.
- Eruption à la peau.
1670. — Eruption miliaire par tout le corps, avec prurit lancinant.
- Eruption miliaire à la face, aux bras et aux jambes, qui cause une forte douleur rongearite.
- Eruption miliaire par tout le corps, avec violent prurit, puis desquamation de la peau.
- Eruption ortiée, avec fièvre (le vingt-sixième jour).
- Tubercules pruriteux par tout le corps, aux mains et aux pieds (au bout de trente-cinq jours).
1675. — Eruption qui cause un prurit ardent.
- Petits boutons rouges pruriteux sur le nez, la lèvre supérieure, le menton et les avant-bras, qui brûlent parfois après s'être gratté.
- Petits boutons indolents sur le dos, à la suite de fortes démangeaisons.
- Eruption semblable à celle qui se voit après la vaccine.
- Taches hépatiques sur le dos et la poitrine, qui causent du prurit le soir.

1680. — Les anciennes dartres deviennent pruriteuses : il se gratte jusqu'au sang (au bout de neuf jours).

Une dartre squameuse, qui avait été répercutée par des moyens externes, reparait avec violent prurit, suivi d'ardeur après s'être gratté.

Une ancienne verrue (sous l'œil) devient le siège d'un prurit chatouilleux (au bout de cinq jours).

La peau se fendille, çà et là, surtout au grand air.

Furuncles.

1685. — Ulcérations dans les intestins.

Fort saignement des anciens ulcères.

Douleur tensive dans l'ulcère.

L'ulcère à l'ougle commence à répandre une odeur très-fétide.

Le pus de l'ulcère exhale une odeur aigre.

1690. — Une petite coupure cause d'abord de la cuisson, puis de l'ardeur, et s'enflamme, avec douleur pulsative.

Quelques secousses dans une main et au pied, pendant la journée.

Tressaillements musculaires çà et là.

Fréquentes secousses spasmodiques par tout le corps, après le souper, avec douleur dans le dos, puis dans le côté droit du ventre.

Accès d'épilepsie, après une frayeur ou une course.

1695. — Accès d'épilepsie ; elle éprouve une secousse partant du dos ou du bras, tord la bouche à droite et à gauche, ressent des douleurs dans le ventre, et tourne le bras gauche, en serrant le pouce dans la main ; puis, tremblement du bras droit, ensuite chute ; après l'accès, pendant lequel elle criait, sans pouvoir parler, la respiration était très-courte (au bout de douze jours).

Accès en marchant dans la rue ; mal de tête subit, obscurcissement de la vue ; elle recule une quinzaine de pas, s'assied sur le pavé sans connaissance, et se laisse ramener à la maison sans l'avoir reprise ; ensuite elle a toutes les articulations raides.

L'enfant, après avoir été débarbouillé, penche la tête de côté, et après qu'il l'a redressée, pâleur de la face et des lèvres, et fixité des yeux pendant deux minutes ; il étourne, ferme la bouche et les yeux, laisse échapper du mucus de sa bouche, et dort ensuite d'un sommeil doux (au bout de trois jours).

Accès d'obscurcissement de la vue, en marchant au grand air, avec violente pression et battement dans la tête, nausées et faiblesse de sixième jour.)

Accès d'élançements dans le sacrum, qui coupent la respiration

- avec mal de tête, douleur à la nuque, alternatives de froid et de chaud, et anxiété au creux de l'estomac, jusqu'au soir.
1700. — Accès, vers le soir, de rapports, avec nausées, accablement, borborygmes et émission de vents par le bas.
- Froid, à la réception d'une nouvelle désagréable ; elle ne peut point ensuite s'échauffer dans le lit.
- Parler la fatigue beaucoup, et lui cause des douleurs.
- Tressaillements et secousses dans tous les membres.
- Le corps est soulevé, comme dans de fortes convulsions.
1705. — Frisson par tout le corps, le soir, dans le lit.
- Sensation de tremblement dans les bras et les jambes.
- Propension des mains et des orteils à s'étendre et à se fermer.
- Grande agitation, qui ne permet pas de rester assis longtemps.
- Grande agitation dans le sang, et forte sueur aux mains.
1710. — Agitation dans le sang, avec gonflement des veines sur les mains.
- Chaleur sèche dans le corps ; il a trop chaud partout.
- Chaleur intérieure, avec soif.
- Fréquentes bouffées passagères de grande chaleur.
- Chaleur brûlante dans tout l'intérieur du corps, sans soif.
1715. — Incertitude de la démarche, l'après-midi, et tremblement dans les mains.
- Tremblement des membres, les mains surtout.
- Fort tremblement, dans la matinée, de l'épaule gauche, du bras et de la main.
- Sensation de tremblement par tout le corps, le matin, sans chaleur.
- Disposition à avoir froid.
1720. — Fréquents frissonnements.
- Grande propension à se refroidir.
- L'enfant est extrêmement sensible au grand air, et ne veut pas sortir (les premiers jours).
- Pour peu qu'il fasse du mouvement, il devient plus excitable et plus passionné.
- Forts battements de cœur après avoir marché au grand air.
1725. — En se promenant, l'après-midi, mal de tête et lassitude, qui le soir tout place au mal de dents et à l'envie de dormir (au bout de huit jours).
- Après la promenade : nausées et accablement, avec tremblement des membres.

En allant au grand air, toux brève et sèche.

Le grand air lui cause la même impression désagréable que s'il était nu.

Il sue beaucoup en marchant au grand air.

1730. — Forte sueur en se tenant assis; pas de sueur la nuit.

Forte sueur au moindre mouvement.

Au moindre mouvement, tendance à suer.

Grande propension à suer en restant assis, lisant, écrivant, parlant et marchant.

Gouttes de sueur à la face, au moindre effort.

1735. — Le matin, dans le lit, sueur à la face et à la nuque, avec brisure des membres en se levant.

Pesanteur et lassitude dans les membres, depuis le matin jusqu'au soir.

Lassitude, toute la journée.

Perte subite des forces dans le bras et la jambe (le septième jour).

Syncope pendant un quart-d'heure.

1740. — Douleur dans tous les membres.

Lassitude continue.

Lassitude comme après une maladie.

Lassitude dans les pieds.

Lassitude qui se dissipe en marchant.

1745. — En se couchant, faiblesse à se trouver mal.

Accablement et aversion pour le travail.

La lassitude dans les membres disparaît après qu'il a marché quelque temps.

Lassitude telle, dans les membres, qu'elle tremble à chaque mouvement.

Tremblement dans les mains et les pieds, avec grand abattement.

1750. — Froid intérieur; alternatives continues de froid et de chaud, pâleur de la face et yeux cernés.

Lassitude et tremblement en se promenant.

Une petite promenade le fatigue beaucoup.

Au moindre mouvement, perte de la respiration et faiblesse, le ventre étant toujours gonflé, et les pieds l'étant souvent.

L'après-midi, syncope et vertige, avec beaucoup de vomissements et de sueur.

1755. — Pesanteur des pieds, en marchant au grand air, qui se dissipe peu à peu.

La marche lui est pénible ; elle ne peut lever ses pieds, et éprouve de la tension à la poitrine.

Lassitude et abattement, l'après-midi.

La voiture lui cause un accablement extrême ; il dort ensuite toute la journée.

Grande faiblesse l'après-midi ; il est obligé de rester assis, n'ayant pas la force de marcher.

1760. — Bâillements spasmodiques continuels, le soir, avant de se mettre au lit.

Bâillements et pandiculations fréquents, sans envie de dormir.

Grande fatigue et grande envie de dormir, toute la journée.

Beaucoup de bâillements et d'envie de dormir dans la journée.

Fréquents bâillements et froid aux mains.

1765. — *Insurmontable envie de dormir dans la journée.*

Il ne peut s'empêcher de dormir plusieurs heures dans la journée.

Forte envie de dormir dans la journée ; il s'endort dès qu'il s'assoit.

Envie de dormir l'après-midi.

Grande faiblesse et envie de dormir tous les après-midi, de deux à trois heures.

1770. — *Grande envie de dormir le soir.*

Le soir, pendant une heure, bâillements presque continuels, et lassitude extrême.

Sommeil prolongé ; il lui faut des efforts pour se lever le matin.

Il dort trop, et cependant ne se trouve pas restauré le matin.

Sommeil non réparateur.

1775. — Nulle envie de quitter le lit, le matin.

Le matin, à huit heures, il a encore envie de dormir.

Le matin, il a les yeux bouffis et de la tendance à s'étendre.

Plusieurs jours de suite, le matin, il éprouve une grande paresse pendant une demi-heure, avec douleur dans le dos et les jambes, qui l'oblige à s'asseoir souvent.

Le matin, il lui est difficile de quitter le lit.

1780. — Sommeil profond, vers le matin, sans respiration visible.

Le matin, en s'éveillant, chaleur à la face et nausées.

Le matin, en se levant, pesanteur dans le dos et les jambes.

Quoiqu'ayant grande envie de dormir, la nuit, et ne souffrant pas, elle ne peut s'endormir.

Elle ne peut s'endormir avant minuit, s'éveille ensuite souvent, et ne fait que se retourner dans son lit.

1785. — Quoiqu'elle ne sente aucune douleur, *le soir, elle est une heure entière avant de pouvoir s'endormir dans son lit.*

Elle s'endort difficilement, et se réveille toutes les heures.

Il a de la peine à s'endormir à cause de l'affluence des idées.

Elle s'éveille souvent, sans cause.

Une grande agitation ne lui permet plus de dormir, après minuit.

1790. — *La nuit, il s'éveille toutes les deux heures.*

Il a de la peine à s'endormir, avec propension à la sueur.

Insomnie toute la nuit.

Il s'éveille souvent à moitié dans la nuit, et se sent froid.

Il s'éveille tous les matins à trois heures, et ne peut plus se redormir.

1795. — Insomnie, par surexcitation et agitation.

La nuit, elle ne dort pas un quart d'heure, quoique très-fatiguée.
Insomnie toute la nuit.

La nuit, il ne fait que s'agiter dans son lit.

Il se retourne souvent la nuit dans le lit, sans s'éveiller.

1800. — Le soir, le sang lui monte à la tête, et il ne peut dormir la nuit.

Des idées de choses passées lui reviennent involontairement à l'esprit, le soir.

Le soir, elle sue un peu, puis rêve tout éveillée.

Il parle haut en dormant.

Nuits agitées ; sursauts à chaque instant.

1805. — Sommeil agité, plein de rêves.

Elle croit à la réalité des rêves qu'elle a eus.

La nuit, elle rêve de choses qu'elle voit pour la plupart le lendemain.

Sursaut de frayeur, le soir, dans le lit, en s'endormant.

Le soir, en s'endormant, un bruit imaginaire lui cause un frissonnement général.

1810. — Elle s'éveille souvent en sursaut.

Sursaut considérable en s'endormant.

Frayeur pendant le sommeil, à midi.

Convulsion dans le pied, en sommeillant.

La nuit, violents maux de tête, qui troublent le sommeil.

1815. — Le matin, réveil par un mal de tête vertigineux.

La nuit, en s'éveillant, mal de tête.

La nuit, il est souvent éveillé par des battements dans la tête et dans la poitrine.

- Forts battements de cœur, la nuit, en se retournant dans le lit.**
La nuit, il mouche du sang.
- 1820. — La nuit, fouillement dans le front.**
La nuit, ardeur dans la bouche, avec soif.
La nuit, après s'être éveillée, douleur constrictive à l'estomac.
La nuit, pesanteur d'estomac, pendant une heure, que des éructations dissipent.
La nuit, pression pénible au creux de l'estomac, avec battements de cœur.
- 1825. — Après minuit, pesanteur d'estomac et céphalalgie pulsative.**
La nuit, en s'éveillant, vertige.
La nuit, pendant la sueur, vertige et nausées, jusqu'au matin.
La nuit, douleur dans les dents de devant.
La nuit, il est réveillé par des nausées, mais ne vomit pas.
- 1830. — Vers minuit, il est réveillé par des douleurs lancinantes et incisives dans le ventre.**
Coliques venteuses la nuit, avec envie de vomir, anxiété et mal de tête.
La nuit, vifs élancements dans le ventre, et ensuite émission copieuse de vents.
La nuit, pression spasmodique dans l'hypogastre.
La nuit, mal de ventre constrictif soudain.
- 1835. — La nuit, dans le lit, pression de haut en bas, dans le ventre, qui réveille.**
La nuit, dans le lit, proéminence de la région ombilicale, chez une femme enceinte, par accès de quelques minutes (au bout de quatorze jours).
La nuit, sueur par tout le ventre, avec froid aux pieds, et douleur incisive sourde à la plante.
La nuit, émission involontaire de liquides et de matières par l'anus.
Asthme, la nuit, dans le lit.
- 1840. — La nuit, accès d'asthme.**
La nuit, oppression de poitrine, dès qu'il se remue.
Le matin, il s'éveille avec de la cuisson dans la poitrine.
La nuit, coups dans le côté gauche de la poitrine, qui coupent la respiration, avec grande soif (au bout de trois jours).
Le soir, aussitôt après s'être mis au lit, tussiculation pendant une heure.

1845. — La nuit, crachement de sang, avec goût douceâtre et de graisse dans la bouche.

Le soir, dans le lit, battements de cœur rapides, après s'être retourné plusieurs fois.

Plusieurs nuits de suite, fortes douleurs dans le dos, avec courbature au sacrum, qui l'empêchent de dormir.

La nuit, forte douleur dans l'articulation de la hanche, qui est douloureuse aussi au toucher.

1850. — Toute la nuit, douleur pressive dans la cuisse.

La nuit, au lit, douleur rhumatismale dans la cuisse et la jambe.

La nuit, elle éprouve, dans les jambes, des déchirements qui ne lui permettent pas de les laisser dans le lit.

La nuit, déchirements dans les deux pieds, qui privent de tout sommeil.

La nuit, au lit, élancements dans le cor.

1855. — La nuit, crampe dans le mollet, en étendant la jambe.

Le soir, au lit, chaleur aux pieds, qu'elle est obligée de laisser découverts pendant plusieurs heures ; ensuite agitation, prurit et fourmillement dedans.

La nuit, jectitation dans le lit, avec chaleur aux pieds.

La nuit, au lit, pendant deux heures, fourmillements chatouilleux dans le bras et la jambe gauches.

La nuit, beaucoup de pandiculations.

1860. — En dormant, il met ses bras sur sa tête.

Ronflement pendant le sommeil.

Battements de cœur, la nuit, en dormant.

Il dort les yeux à demi-ouverts.

Il marmotte entre ses dents en dormant.

1865. — La nuit, étant à demi-éveillé, il lui semble que tout tremble en lui.

Le soir, dans le lit, grande anxiété.

La nuit, il s'éveille avec une grande anxiété, chaleur générale, et sensation d'un état de spasme par tout le corps.

Sommeil agité après minuit ; elle s'éveille en sueur, avec une grande chaleur, surtout à la face, beaucoup de soif, et des frissons, qui, lorsqu'elle se remue, vont jusqu'au claquement de dents.

Sommeil agité, ou fréquents réveils, la nuit, avec froid, sans chaleur ensuite.

1870. — Elle crie en dormant, sans le savoir.

Cris pendant le sommeil.

Il gémit et se lamente en dormant.

La nuit, grande chaleur, qui alterne avec du froid.

Rêve effrayant : elle croit avoir été mordue par un chien.

1875. — Rêves vifs, inquiétants.

Rêves terribles, d'incendie, toute la nuit.

Rêves inquiétants, de feu qui tombe du ciel.

Rêve inquiétant, d'un poids qui l'étouffe (cauchemar).

Rêves, toutes les nuits, tantôt inquiétants, tantôt indifférents.

1880. — Rêves inquiétants, toutes les nuits, après minuit.

Rêves effrayants, tourmentants, toutes les nuits.

Rêves effrayants, de morts et de danger de mort.

Rêves effrayants : elle croit tomber de haut.

Rêves contrariants, inquiétants.

1885. — Rêves pleins de dégoût, et nausées au réveil.

Les trois premières nuits, accès de somnambulisme.

Rêves inquiétants, pendant lesquels elle sort de son lit sans le savoir, ensuite violent mal de tête (au bout de trois, de quatre jours).

Rêve inquiétant, avant minuit, avec somnambulisme.

Beaucoup de rêves vifs, la nuit, et réveil fréquent.

1890. — Avant de s'endormir, des images plaisantes s'offrent à l'esprit engourdi.

Trois nuits de suite, il est assiégé par des rêvasseries, qui le font parler haut.

En fermant les yeux, il rêve de suite.

Le soir, au lit, dès qu'il ferme les yeux, il aperçoit des fantômes horribles, dont il ne peut se délivrer (au bout de quatre heures).

La nuit, en s'éveillant, rêve bizarre, d'un nombre dont les chiffres s'allongent prodigieusement.

1895. — Crainte de se refroidir à l'air, sans savoir si elle prend sa source dans l'imagination ou dans le corps.

Le soir, au lit, avant de s'endormir, frissonnements suivis de chaleur.

Beaucoup de froid pendant la nuit.

Frisson, au moindre mouvement dans le lit.

Petit frisson, tous les après-midi ; puis chaleur, avec soif, froid aux pieds, sueur aux mains et à la face, et toux sèche.

1900. — Frisson fourmillant à la peau, sans froid.

Froid passager à la poitrine, aux bras et au dos.

Froid au nez, aux mains et aux pieds.

- Sensation de froid pendant plusieurs heures, puis chaleur, avec peu de soif, sueur légère, mal de tête, enrouement, grande faiblesse et défaut d'appétit.
- Sensation de froid dans tous les membres, sans chaleur ensuite, pendant la matinée.
1905. — Froid dans le dos, le soir, pendant une heure, sans chaleur ensuite.
- Froid intérieur*, sans soif; fréquemment.
- Froid, la nuit, dans le lit, pendant quatre heures, après des tranchées dans le ventre, avec chaleur, sans sueur; la nuit suivante, forte sueur.
- Froid tous les soirs; dans le lit, forte chaleur, et tous les matins sueur aigre.
- Froid, avec diarrhée, pendant quelques heures.
1910. — Frisson, le soir, et grande pâleur de la face.
- Frisson fébrile le soir; fréquemment.
- Le soir, de sept à huit heures, frisson, sans sueur, avec froid aux mains et grande pesanteur d'estomac; plus tard, chaleur ordinaire, avec soif.
- Froid par tout le corps, le soir, de cinq à six heures.
- Froid depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures après midi.
1915. — Frissonnements le long du dos, le soir.
- Froid*, avec soif, depuis midi jusqu'à quatre heures.
- Froid et plus tard frisson par tout le corps, sans chaleur ni soif ensuite, le soir, de quatre à six heures.
- Froid, avec mal de tête, le soir, qui cesse en se couchant.
- Du froid lui remonte continuellement du sacrum dans le dos, sans chaleur ni soif ensuite, le soir, de six à huit heures.
1920. — Froid, la nuit, dans le lit, surtout au ventre.
- Froid intérieur, avec frissons fréquents, presque toutes les demi-heures.
- Froid et frisson, l'après-midi, de cinq heures à six; ensuite, après s'être mis au lit, chaleur aux mains et aux plantes des pieds, sans soif.
- Froid par tout le corps, depuis dix heures du matin jusqu'à six heures du soir; ensuite, chaleur brillante à la paume des mains; enfin chaleur, pendant une heure, sans soif, par tout le corps, la tête exceptée.
- Froid, avec soif, sans chaleur ensuite, l'après-midi.

1925. — Frisson qui remonte des pieds dans le dos et les bras, l'après-midi à six heures, pendant une demi-heure.

Frisson par tout le corps, le soir, de huit heures à neuf, sans chaleur ni soif ensuite.

Le soir, frisson, suivi de chaleur, à la face et aux mains avec soif.

La nuit, il s'éveille avec des frissons, quoique sa peau soit chaude ; ensuite il éprouve un peu de chaleur.

Grand sentiment de froid, l'après-midi ; ensuite, chaleur, quoique les pieds restent froids.

1930. — Froid dans la matinée ; l'après-midi, sensation de chaleur, quoique la peau soit froide.

Frisson, le matin, à huit heures, pendant cinq à huit minutes.

Frisson pendant une heure, à dix heures du matin : puis repos jusqu'à trois heures après-midi ; alors chaleur, pendant deux heures, dans la tête et aux mains, avec soif.

L'après-midi, froid aux mains et aux pieds ; puis frisson pendant une demi-heure ; ensuite chaleur et sueur.

Le soir, frissonnements ; la nuit, sueur douce.

1935. — Grand froid, le soir, dans le lit ; ensuite réveilleries ; puis chaleur et forte sueur.

Grand froid depuis sept heures du soir, qui dure toute la nuit et la journée du lendemain (au bout de trente-trois jours).

Froid, le soir, à cinq heures et demie ; puis, chaleur ; ensuite, nouveau froid, avec un peu de soif, jusqu'à huit heures.

Chaleur passagère à la face, ensuite froid par tout le corps, puis lassitude dans les jambes, surtout en se tenant assis.

Forte chaleur à la face, vers le soir, avec froid dans le dos et au cuir chevelu.

1940. — Chaleur passagère à la face, avec frissons au corps.

L'après-midi, chaleur, mêlée de froid, avec battements de cœur continuels.

Pendant la journée, chaleur à la face ; puis, tous les soirs, vers cinq ou six heures.

Froid durant une demi-heure ; ensuite chaleur générale pendant une heure.

Il semble qu'un air chaud frappe les jambes, le soir, à huit heures (le premier jour).

Fièvre, à midi ; beaucoup de chaleur interne, avec rougeur à la face et froid ; tous les membres sont las et comme brisés, avec

grande soif, jusqu'à minuit; alors, sueur générale, qui dure trois heures (le dix-neuvième jour).

1945. — Chaleur fébrile à la face; puis un peu de froid, avec beaucoup de soif (au bout de quatre jours).

Fièvre, tous les matins; froid interne, avec vertiges, sans soif, puis faiblesse telle qu'elle ne peut monter l'escalier, avec sueur continue, à la tête seulement, qui est enflée.

Froid pendant deux heures, tous les soirs, à huit heures, sans chaleur; la nuit suivante, en s'éveillant, chaleur, sans soif.

Grande soif le matin.

Beaucoup de soif dans la journée.

1950. — Chaleur fébrile, avec soif, depuis midi jusqu'au soir.

Chaleur, avec beaucoup de soif, le jour-seulement, et non la nuit.

Chaleur sèche, le matin, dans le lit.

Le matin, en s'éveillant, chaleur qui se dissipe bientôt.

Le matin, dans le lit, chaleur inquiète, désagréable, avec sueur et sécheresse dans la gorge.

1955. — Chaleur vers le matin, comme si la sueur allait éclater.

Sueur, le matin, assez souvent, et seulement aux parties pruriteuses.

Le matin, en dormant, sueur, qui cesse au réveil.

Le matin, sueur aux mains et aux pieds.

Sueur tous les matins, après le réveil, vers six ou sept heures.

1960. — Forte sueur, le matin, qui ne survient qu'après le réveil.

La nuit, sueur, seulement à la nuque.

Sueur, la nuit, seulement après le réveil.

Sueurs nocturnes d'odeur aigre.

Forte sueur nocturne, d'odeur aigre, qui commence dès le soir.

1965. — Le soir, avant de se coucher, sueur, surtout aux reins; après s'être mis au lit, chaleur et difficulté de s'endormir.

Le soir, dans le lit, un peu de sueur.

Le soir, sueur anxieuse, avec tremblement; puis vomissement; pendant l'anxiété, envie d'aller à la selle; ensuite, pesanteur dans la tête et faiblesse dans les bras.

Anxiété, délire fébrile, grand asthme, ardeur dans l'estomac, vomissement, convulsions par tout le corps, mort (*Morgagni*).

Pouls à 84, et au bout d'une demi-heure à 73 (au bout d'une heure).

SULPHURICUM ACIDUM.

Pour appropriier cet acide aux usages de l'homœopathie, on en prend une goutte, qu'on mêle avec quatre-vingt-dix-neuf gouttes d'eau distillée, en imprimant des secousses au mélange. Celui-ci sert à préparer les dynamisations suivantes par le procédé connu.

Dans des cas où l'acide sulfurique était indiqué homœopathiquement, il a fait cesser les symptômes suivants :

Tension dans les paupières, le matin ; myopie ; dureté de l'ouïe ; hernie inguinale ; diarrhée chronique ; règles trop abondantes ; métrorrhagie ; apreté dans la gorge ; *asthme* ; enflure des pieds ; froid aux pieds.

Abattement, morosité.

Mélancolie et dégoût de la vie.

Grande anxiété, du matin au soir (le treizième jour).

Anxiété et chagrin, avec propension à pleurer (le second jour).

8. — Humeur chagrine, irritable.

Envie de pleurer, sans sujet (le premier jour).

Crainte, défiance extrême.

Crainte, abattement, mauvaise humeur.

Mauvaise humeur extrême.

10. — Irritabilité telle que tout l'impressionne vivement.

Agitation (au bout de douze heures).

Précipitation.

Mauvaise humeur toute la journée ; taciturnité.

Etourdissements ou hébétude, le matin.

15. — Elle n'aime pas parler.

Mauvaise humeur, impatience, quand les choses ne vont pas à son gré.

Mauvaise humeur, colère ; elle ne répond qu'avec répugnance.

Mauvaise humeur extrême, le matin, en s'éveillant.

- Grande mauvaise humeur, pendant la journée.
20. — Diminution de l'anxiété, de l'exaltation, de la pusillanimité (effet curatif).
 Caractère posé, sérieux.
 Enjouement excessif.
 Exaltation de l'esprit et des sentiments.
 Grande distraction.
25. — Engourdissement de l'esprit.
 Faiblesse dans la tête.
 Pression douloureuse à la tête.
 Pesanteur de tête, le matin.
 Sensation de pesanteur et de plénitude dans la tête.
30. — Sensation de pesanteur dans le côté gauche de la tête.
 Pesanteur dans la tête, et douleur comme si le cerveau allait s'en échapper.
 Le côté droit de la tête s'entend tout à coup, pendant qu'elle est assise.
 Il a la tête comme trop pleine, presque toute la matinée.
 Vertige dans la chambre, qui se dissipe au grand air.
35. — Vertige l'après-midi, en cousant, comme si elle tombait de sa chaise.
 Vertige à chanceler, qui l'oblige à se coucher, et revient dès qu'il se lève.
 Vertige en se tenant assis; tout tourne autour de lui (sur-le-champ).
 Douleur pulsative, stupéfiante, dans le côté droit de la tête, en se redressant après s'être baissé.
 Douleur contusive dans la tête, après le réveil, avec grande envie de dormir.
40. — Douleur sourde dans la tête, comme si elle était trop pleine.
 Douleur dans la tête, comme si elle allait éclater.
 Douleur pressive au synciput, en se tenant debout.
 Pression et élancements dans le côté gauche de l'occiput.
 Douleur pressive et brûlante au front et aux yeux, fréquemment.
45. — Pression dans le côté droit du front, qui cesse tout à coup.
 Douleur compressive à l'occiput, qui diminue en portant les mains à la tête, sans même y toucher.
 Le côté gauche de la tête, au-dessus de l'oreille, semble serré dans un étau.
 Constriction au front, qui disparaît tout d'un coup.
 Pression de dehors en dedans aux deux tempes.

50. — Céphalalgie tiraillante, le soir.
 Tiraillement et tension dans la tête.
 Tiraillement dans la tempe gauche, sur un point peu étendu.
 Céphalalgie tiraillante, surtout au côté droit, près du front.
 Coup douloureux dans le milieu du front, vers le côté gauche.
55. — Déchirement et élancement au côté droit du devant de la tête,
 le soir, qui diminuent par l'application de la main.
 Déchirement dans la tempe droite, vers le soir.
 Déchirement douloureux dans la tempe gauche, en se tenant assis,
 pendant le déjeuner.
 Déchirement dans toute la tête, jour et nuit.
 Remuement dans les os temporaux, de temps en temps.
60. — Fort coup, de temps en temps, au-dessous de la bosse frontale
 gauche, qui cesse rapidement.
 Coup douloureux rapide au-dessus de la bosse frontale gauche.
 Coups dans la tempe droite.
 Secousses dans la tempe droite.
 Douleur comme d'un clou implanté au-dessus de l'œil gauche; elle
 augmente peu à peu, et se dissipe promptement.
65. — Elancements brusques, sourds et très-sensibles, au-dessous
 de la bosse frontale gauche, jusque dans le cerveau.
 Elancement sourd profond dans le cerveau, au-dessous de la bosse
 frontale gauche, qui augmente tout à coup, et cesse de même.
 Elancements sourds dans le devant de la tête, tantôt à droite, tantôt
 à gauche, qui pénètrent profondément dans le cerveau.
 Douleur lancinante, tantôt au front, tantôt à l'occiput.
 Elancements dans la tête, en marchant au grand air.
70. — Douleur brûlante dans la tempe, par accès onduleux.
 Douleur, comme à la suite d'un coup, près de la bosse frontale
 gauche, qui cesse tout à coup.
 Sensation douloureuse de cuisson au-dessus de la bosse frontale
 gauche.
 Sensation au front, comme si le cerveau ne tenait pas dans le crâne.
 Douleur au-dessous de la bosse frontale droite, comme si le cer-
 veau heurtait le crâne.
75. — Douleur par toute la tête, qui est très-sensible même au toucher.
 Fort prurit au cuir chevelu.
 Violent prurit à la tête.
 Forte éruption à la tête, à la face et à la nuque.
 Les cheveux grisonnent et tombent.

80. — Les paupières s'abaissent, et il ne peut les ouvrir.
Sensation dans l'angle externe de l'œil droit, comme d'un corps étranger, le matin, en marchant; elle se dissipe dans la chambre.
Pression dans l'angle externe de l'œil.
Prurit lancinant à la paupière inférieure.
Cuisson, fréquemment, dans l'œil droit (le premier jour).
85. — Cuisson, ardeur et larmolement à l'œil gauche, en lisant dans la journée.
Ardeur et larmolement de l'œil, en lisant au crépuscule.
Forte ardeur, dans l'œil, fréquemment (au bout de six jours).
Pression brûlante au côté externe de l'œil, au grand air, qui cesse dans la chambre.
Rougeur des yeux, avec photophobie et larmolement continu.
90. — *Larmolement.*
Les yeux sont un peu fermés par des mucosités, le matin.
Tressaillement à l'angle interne de l'œil droit.
Trouble de la vue, le matin.
Sensation de tournoiement devant les yeux, avec accablement.
95. — Violent chatouillement dans la conque de l'oreille.
Tiraillement de dedans en dehors dans le conduit auditif droit.
Déchirement au-devant de l'oreille gauche, en remontant vers la tempe.
Déchirement profond dans l'oreille droite, et ensuite fourmillement.
Une couple de secousses, à effrayer, au-devant de l'oreille gauche, jusqu'à la joue, où survient ensuite du fourmillement.
100. — Déchirement et élancement dans l'oreille droite.
Vulsion dans l'oreille droite, précédée d'une chaleur agréable.
Diminution de l'ouïe, comme s'il y avait un rideau devant l'oreille.
Bruit clair, de cloches, dans l'oreille droite.
Bruissement dans l'oreille gauche, en ouvrant la bouche, pendant le dîner.
105. — Bourdonnement dans les oreilles, le soir.
Forts bourdonnements dans les oreilles, pendant quatre heures.
Bourdonnements mesurés dans les oreilles.
Picotement léger au côté droit du nez, qui oblige à se frotter.
Saignement de nez, le soir, en se tenant assis et debout.
110. — Grande pâleur de la face, avec mouvement dans l'estomac (le quatrième jour).
Rougeur et chaleur à la joue droite.

- Ardeur à la joue gauche.
 Il semble que la face soit tendue par du blanc d'œuf desséché.
 Fluxion à la joue gauche.
413. — Tressaillements à la face, autour de l'oreille gauche, à chaque mouvement de la tête, et plus tard aussi pendant le repos.
 Déchirement dans les os du côté gauche de la face, puis dans le côté droit de la tête.
 Déchirement au bord de l'orbite droit, qui se dirige vers la tempe.
 Pincement à la peau de la joue, au-dessous de l'œil droit.
 Un fort élancement remonte fréquemment dans la joue droite.
420. — Douleur contusive dans l'os de la pommette gauche.
 Petits boutons au front et au côté du nez.
 L'épiderme des lèvres se détache par plaques.
 Desquamation de la face interne des lèvres, sans douleur.
 Pression, comme avec un doigt, immédiatement au-dessus du coin gauche de la bouche.
425. — Douleur cuisante aux deux coins de la bouche.
 Déchirement dans la mâchoire inférieure, qui varie de place.
Les glandes sous-maxillaires sont douloureuses jusque dans la langue.
 Gonflement et inflammation des glandes sous-maxillaires, parfois avec des élancements.
 Mal de dents, le soir, après s'être mis au lit, dans les dents du bas.
430. — Douleur pressive, de dehors en dedans, dans une incisive du haut à droite.
 Odontalgie, rendue plus vive par le froid, adoucie par la chaleur, qui ne laisse pas dormir de la nuit.
 Déchirement douloureux, fréquemment répété, dans les dents du côté gauche.
 Déchirement dans les dents inférieures gauches, au lit, depuis le soir jusqu'à minuit.
 Déchirement dans la canine gauche et la mâchoire inférieure, toute la nuit.
435. — Odontalgie rongearde dans les dents inférieures droites, le soir, plus forte après s'être couché, jusqu'à deux heures du matin.
 Douleur rongearde dans une molaire et une incisive, seulement en mordant un corps dur.
 Douleur creusante dans une molaire gâtée, en mâchant un corps dur et après.

- Agacement des dents*, tout l'après-midi (au bout de quatre heures).
Agacement des dents, à différentes époques.
140. — *Gencives saignantes* au moindre choc, et comme engourdies.
Enflure de la gencive droite : en pressant dessus, du pus s'échappe.
Abcès à la gencive.
Sécheresse passagère dans la bouche.
Sensation désagréable de sécheresse dans la bouche, pendant deux jours.
143. — *Afflux abondant à la bouche de salive d'un goût douceâtre*.
 Il vient fréquemment de la salive aqueuse à la bouche.
Afflux de salive à la bouche, pendant plusieurs heures.
Salivation, avec accélération du pouls.
Violente salivation, sans saveur.
150. — *Ampoules au côté interne de la joue gauche*.
Aphthes dans la bouche.
Sécheresse de la langue.
Des mucosités affluent fréquemment à la bouche.
Sensation de mucosités arrêtées dans la gorge.
153. — *Apreté dans la gorge*.
Grattement et âpreté dans la gorge.
Grattement dans la gorge.
Mal de gorge, en avalant, le soir, plus fort au côté gauche.
Elaucements dans la gorge, au côté gauche, plus forts en avalant.
160. — *Sensation de constriction dans la gorge, surtout au côté droit*.
Enflure dans la gorge.
Mauvais goût dans la bouche, le matin, après le réveil (le cinquième jour).
Goût pâteux dans la bouche, le matin, au lit, qui cesse en se levant.
Très-mauvais goût dans la bouche.
163. — *Défaut d'appétit et malaise; les aliments ont leur goût ordinaire, mais ne plaisent pas*.
Dégoût des aliments, qui se dissipe vers le soir.
Elle a faim, mais les aliments la dégoûtent de suite.
L'odeur du café lui donne des faiblesses et des tremblements.
Le pain lui semble amer, et lui pèse beaucoup sur l'estomac.
170. — *Le lait lui donne des vents*.
Propension à manger des prunes.
Après avoir pris du lait, accablement, le matin.

- Elle a faim, cependant elle mange sans appétit, et éprouve ensuite du malaise dans l'estomac, pendant plusieurs jours.
Accroissement de la faim et de l'appétit (le premier jour).
175. — Grand appétit ; les aliments semblent bons, et cependant ils causent du malaise.
 Aussitôt après le dîner, qui lui a semblé bon, les accidents augmentent.
 Pendant et après le dîner, chaleur, avec bon appétit.
 Dès qu'il a pris quelque chose de chaud, sueur froide, surtout au front et à la face.
 Après avoir mangé, tranchées, puis fouillement et agitation dans le ventre, sans diarrhée.
180. — Après avoir mangé, faiblesse extrême.
 Après avoir mangé, resserrement à la région épigastrique.
 Toute boisson qui ne contient pas de spiritueux refroidit l'estomac.
 Eructations fréquentes et prolongées (bientôt).
 Rapports aigres (bientôt).
185. — Rapports aigrelets.
 Acide dans la gorge.
 Régurgitation de liquide acidule et amer (le quatrième jour).
 Rapports amers, à plusieurs reprises, après le dîner.
 Rapports amers.
190. — Régurgitation d'eau douceâtre.
 De l'eau remonte de l'estomac à la bouche.
 Régurgitation fréquente d'eau, qui cesse après le dîner.
 De l'eau salée vient à la bouche avant le vomissement.
 Rapports ayant le goût d'oignon.
195. — Dégoût et afflux de salive à la bouche, avec douleur constrictive dans l'estomac et le ventre, fréquemment (le huitième jour).
 Dégoût dans la bouche, vers midi, quoique les aliments aient bon goût.
 Hoquet en fumant.
 Hoquet continuel.
 Hoquet la nuit.
200. — Nausées, avec froid.
 Nausées, avec sensation d'un amas de mucosités dans la gorge.
 Nausées, que des rapports dissipent (bientôt).
 Envie de vomir.
 Il est obligé de se faire violence pour ne pas vomir.

205. — Fortes nausées; tout tourne dans l'estomac, et cherche à remonter.
 Vomissement d'eau pure, après une nausée soudaine (le troisième jour).
 Vomissement, d'abord d'eau pure, puis des aliments pris la veille, après quoi les nausées continuent encore.
 Soif après le vomissement.
 La région épigastrique est très-sensible au toucher.
210. — Pression dans l'estomac, avec sensation d'un corps dur, très-amer, qui remonterait dans la poitrine.
 Pression continue à l'estomac, avec propulsion inutile à l'érucciation (le premier jour).
 Pression dans l'estomac, avec régurgitation de liquide à la bouche.
 Pression dans l'estomac, avec dégoût et bâillements continuels.
 Plénitude et dégoût dans l'estomac, après avoir pris un aliment quelconque.
215. — Plénitude et sensation de gonflement à l'estomac.
 Sensation de constriction à l'estomac, avec dégoût.
 Violente douleur constrictive dans l'estomac et le ventre.
 Douleur constrictive anxieuse soudaine au creux de l'estomac, qui empêche de respirer.
 Constriction douloureuse, qui dure longtemps, au creux de l'estomac.
220. — Etreinte dans l'estomac, tous les soirs.
 Douleur incisive au côté gauche de l'estomac, qui se porte vers le dos.
 Douleur incisive à l'estomac, en marchant et se tenant debout, par accès qui durent peu.
 Elancement dans l'estomac.
 Elancement dans l'estomac, qui dure cinq minutes (au bout d'une heure).
225. — Sensation agréable de chaleur dans l'estomac (au bout d'un quart d'heure).
 Ardeur dans l'estomac, avec pesanteur de tête (sur-le-champ).
 Ardeur soudaine dans l'estomac, qui l'effraye.
 Froid dans l'estomac.
 Froid et relâchement dans l'estomac, avec défaut d'appétit.
230. — Pincement immédiatement au-dessous du creux de l'estomac, qui est sensible au toucher.
 Elancement dans la région hépatique, au voisinage de l'estomac.

- Elancement dans l'hypocondre droit, que l'inspiration exaspère.**
Pression sourde, de dehors en dedans, sous les côtes droites.
Douleur gargouillante dans le côté droit du ventre, presque au dos.
- 235. — Elancement dans l'hypocondre gauche, en penchant le corps à droite.**
Elancement dans l'hypocondre gauche, que l'application de la main fait cesser.
Douleur lentement pulsative dans les côtes gauches.
Elancements sous les fausses côtes gauches, souvent avec élancements dans la poitrine.
Ardeur dans les deux hypocondres, toute la journée, en se tenant assis.
- 240. — Gonflement du ventre, avec borborygmes et émission de vents par le bas.**
Pression sur l'ombilic, superficielle, mais violente.
Douleur pinçante dans le ventre.
Pincement dans l'hypogastre, qui provoque une sueur anxieuse.
Pincement dans le ventre, la nuit.
- 245. — Pincement et tranchées dans le ventre, avec violente envie d'aller à la selle, la nuit (le premier jour).**
Violents pincements, tortillement et tranchées dans le ventre, avec douleurs expulsives et malaise à se trouver mal (au bout de trente jours).
Douleurs expulsives dans tout le ventre, suivies de courbature au sacrum.
Tranchées à la région ombilicale.
Tranchées autour de l'ombilic, plus en marchant au grand air que dans la chambre.
- 250. — Elancement dans le côté gauche du ventre, pendant le mouvement, qui cesse en s'asseyant.**
Elancement lent, sourd, au côté gauche de l'ombilic, jusque dans le ventre.
Ardeur et pression au-dessous de l'ombilic.
Sensation de chaleur désagréable à la région ombilicale.
Sensation anxieuse dans le ventre, le matin, au lit.
- 255. — Douleur resserrante dans l'aîne droite.**
Tressaillement dans l'aîne gauche, avec pression de dedans en dehors.
Pincement dans l'aîne gauche.
Déchirement à la région inguinale gauche, en se tenant assis.

Elancement dans l'aîne gauche.

260. — **Elancement dans l'aîne gauche, en inspirant, puis petits élancements au haut du côté gauche de la poitrine ; le soir, après s'être mis au lit.**

Ardeur dans l'aîne droite, en tussiculant.

Pression de dedans en dehors à la région inguinale droite, le matin, au lit, en s'éveillant, qui cesse en se levant.

Forte douleur à la région inguinale droite, en marchant et en se tenant debout, comme s'il allait se produire une hernie ; elle empêche de tousser et de respirer.

Douleur pressive de dedans en dehors et soudaine dans l'aîne droite, en se levant après avoir été à la selle.

265. — **Tendance irrésistible d'une hernie à sortir par l'anneau inguinal, avec douleur cuisante au pourtour de celui-ci, même après la réduction de la hernie (au bout de deux heures).**

Battement à l'endroit de la hernie, pendant plusieurs jours.

Élancements à l'endroit de la hernie.

Tressaillement vif au-dessus de l'hypogastre.

Forts borborygmes dans le ventre, avec émission de vents par le bas.

270. — **Borborygmes bruyants autour de l'ombilic, le soir, avant de se coucher, et le lendemain matin en se levant.**

Borborygmes autour de l'ombilic.

Borborygmes et gargouillements dans le ventre, avec faim canine ; tout cesse après avoir mangé.

Gargouillements dans le ventre, pendant les mouvements que la respiration lui imprime, étant couché.

Emission pénible et interrompue de vents par le bas.

275. — **Selle suspendue de premier, le troisième, le dix-neuvième jour).**

Inutile envie d'aller à la selle, pendant deux heures (le premier jour).

Selle dure, parfois retardée, et parfois aussi accompagnée de douleurs.

Selle dure, difficile, qui ressemble à des crottes de mouton (les quatrième, sixième, septième jour).

Selle dure, teinte de sang (le dix-neuvième jour).

280. — **Selle dure, en forme de crottes de mouton, mêlée de sang, avec violents élancements à l'anus.**

Selle d'abord dure, puis molle, le matin.

Selle très-volumineuse.

Selle molle, féculente, avec pression à l'anus avant et après (au bout de six heures).

Selle molle, très-grêle (le troisième jour).

285. — Selle molle, précédée d'élançements à l'anus (le second jour).

Selle molle, suivie d'une sensation de vacuité dans le ventre (le quatrième jour).

Diarrhée, jusqu'au soir, avec ardeur à l'anus, vents et borborrygmes.

Diarrhée aqueuse, verte.

Selle d'un blanc jaunâtre.

290. — Selles fréquentes, lâchées, safranées et muqueuses, chez l'enfant.

Selles très-fétides, moitié liquides, moitié solides, avec des mucosités sanguinolentes.

Selle teinte de sang.

Selle sanguinolente, dure, tous les deux ou trois jours seulement (au bout de vingt-cinq jours).

Selle sanguinolente, d'abord dure, puis molle, avec ardeur à l'anus.

295. — En allant à la selle, pincement dans les hypocondres.

En allant à la selle, douleur comme si le rectum se déchirait.

Après la selle, sensation de brisure dans les intestins.

Le sang afflue en quantité vers le rectum.

Hémorroïdes, avec élançements et ardeur.

300. — Fort prurit aux hémorroïdes.

Les hémorroïdes suintent et sont douloureuses au toucher.

L'effet primaire paraît être de retenir l'urine, comme les selles.

Point d'urine (le second matin).

Il n'urine que le matin et le soir, avec ardeur (le cinquième jour).

305. — Diminution de l'urine, avec ardeur au passage (le second jour).

Continuelle envie d'uriner ; les dernières gouttes causent une douleur incisive dans le canal, pendant sept jours.

Sécrétion urinaire d'abord augmentée, puis diminuée, le matin, avec ardeur (le troisième jour).

Augmentation de l'urine (du quatrième au douzième jour).

Elle est obligée de se relever la nuit pour uriner (le second jour).

310. — Urine semblable à de l'eau.

Urine comme de l'eau, formant bientôt un léger sédiment muqueux (le premier jour).

Urine épaisse, moins abondante.

L'urine se trouble par le repos, et forme plus tard un sédiment blanc.

Sédiment blanc dans l'urine.

315. — Urine d'un rouge brun.

Urine avec sédiment rouge, et mince pellicule à sa surface.

Avant, pendant et après la miction, pincement dans l'hypogastre.

Douleur de vessie, lorsqu'il n'obéit pas de suite au besoin d'uriner.

Pression sur le col vésical, également forte en marchant et en se tenant assis ou debout (les dix premiers jours).

320. — Chaleur dans les parties génitales et les testicules.

Relâchement du scrotum.

Douleur pruriteuse au bord du gland.

Erections, dans la journée, sans pensées lascives.

Ejaculation, sans nulle sensation voluptueuse.

325. — Ardeur dans l'urètre, après l'acte vénérien.

Grande propension à l'acte vénérien.

Rêve lascif répété deux fois de suite (la première nuit).

Violent désir du coït (au bout de quarante heures).

Sensation dans le ventre, comme si les règles allaient paraître.

330. — Les règles retardent de huit jours, sans accidents.

Les règles retardent de cinq jours, avec mal de ventre et maux de reins.

Les règles avancent de six jours.

Douze jours avant les règles, cauchemar.

Pendant les règles, soif et sécheresse de la langue.

335. — Pendant les règles, élancements dans le ventre et le vagin.

Après les règles grande propension au coït (au bout de onze jours).

Après les règles, éloignement pour le coït (au bout de trente-huit jours).

Écoulement muqueux abondant par le vagin, avec cuisson (au bout de seize jours).

Flueurs blanches âcres et causant de l'ardeur.

340. — *Flueurs blanches*, qui ne produisent aucune sensation.

Emission de mucus sanguinolent par les parties génitales (au bout de deux heures).

Inutile envie d'éternuer.

Irritation dans le nez, suivie d'une vingtaine d'éternuements.

- Coryza*, avec perte de l'odorat (le quatrième, le cinquième jour).
345. — Fort *coryza*, avec mal aux yeux.
 Enchifrènement opiniâtre.
 Grand enchifrènement.
Coryza (le quatrième jour).
 Il lui coule beaucoup d'eau du nez.
350. -- Enrouement, sécheresse dans la gorge et le larynx.
 Enrouement, *coryza* et toux.
 Douleur au larynx : parler devient désagréable.
 Douleur picotante au larynx.
 Toux et *coryza*, avec forte faim (au bout de quatorze jours).
355. — Le matin, en s'éveillant, envie de tousser, qui ne détache rien, quoique la poitrine semble chargée.
 Toux au grand air.
 Toux seulement au grand air (le sixième jour).
 Tussiculation.
 Toux sèche, le matin, après la sortie du lit.
360. — Fréquents accès de petite toux.
 Toux grasse, avec crachats muqueux, le matin.
 Toux sèche, brève.
 A chaque secousse de toux, coups sourds immédiatement au-dessus du bord de la paupière droite.
 Après la toux, régurgitation d'aliments.
365. — Après la toux, le matin, éructations, puis rapports muqueux, amers.
 Crachement de sang, en marchant doucement.
 Asthme par moments.
 Resserrement de la poitrine et du larynx, souvent, pendant la nuit.
 Oppression de poitrine, la nuit, avec nausées.
370. — Faiblesse telle de poitrine, qu'à peine peut-elle parler.
 Plénitude de la poitrine.
Pression au côté gauche de la poitrine et au creux de l'estomac.
 Tension tiraillante au côté gauche de la poitrine.
 Douleur sourde, comme celle d'un coup, en travers du milieu du sternum.
375. — Pression lancinante sur la poitrine et dans la gorge, qui arrête la respiration, et que le grand air diminue.
 Elancements dans le côté droit de la poitrine.

Violent élancement, fréquent et prolongé, dans le côté droit de la poitrine (le cinquième jour).

Forts élancements dans le sternum, en revenant du grand air, le soir; ils s'étendent jusque dans l'autre côté de la poitrine (le premier jour).

Élancements sourds à la gauche du sternum, dans un cartilage de côte.

380. — Élancement sourd, soudain, violent et pénétrant, à la partie supérieure du côté gauche de la poitrine, jusqu'au dos.

Petits élancements profonds dans le côté gauche de la poitrine, qui coupent la respiration.

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, plus vif pendant l'inspiration et la toux, en marchant; il diminue dans le repos.

Élancement au-devant de l'aisselle gauche, en déplaçant un fardeau, puis forte douleur contusive sur une grande partie du sternum.

Beaucoup de violents élancements à travers le cœur, jour et nuit, avec douleur cuisante peu de temps après.

385. — Battements de cœur, sans anxiété, en penchant le haut du corps en avant, les deux bras appuyés.

Fréquente sensation d'ardeur dans le côté gauche de la poitrine.

Ardeur, fréquemment, au côté gauche de la poitrine, à l'extérieur.

Douleur contusive au sacrum, en se tenant debout et assis.

Douleurs au sacrum et dans le dos.

390. — Douleur cuisante, ou tiraillement spasmodique, dans le sacrum, pendant le mouvement.

Douleur brûlante dans le sacrum.

Douleur cuisante et contusive dans le dos.

Douleur tirillante dans le dos, en se remuant et en appuyant le pied par terre.

Ardeur dans le dos, qui se dissipe par l'effet du mouvement, dans la journée.

395. — Petit élancement dans le rachis et en même temps dans le côté gauche de la nuque.

Furoncles sur le dos.

Douleur incisive entre les épaules, avec ardeur.

Les glandes de l'aisselle gauche sont douloureuses.

Douleur, comme celle d'un abcès, sous le bras droit, jusque dans la poitrine.

400. — Tiraillement au côté droit du cou, au-dessus de l'oreille.

- Douleur entre le côté du cou et l'épaule gauche, semblable à celle que causerait un lourd fardeau.
- Pression tremblante, par accès inégaux, sur l'épaule gauche.
- Elancement dans l'articulation de l'épaule en levant le bras.
- Déchirement lancinant dans l'épaule gauche.
405. — Secousse dans l'articulation de l'épaule droite, en écrivant.
- Douleur incisive au-devant de l'aisselle gauche.
- Elancement au-devant et au-dessous de l'aisselle droite.
- Douleur tirillante, spasmodiquement constrictive et paralysante, dans le bras droit, en écrivant.
- Pesanteur du bras.
410. — Elancements dans les articulations du bras.
- Léger déchirement tressaillant dans le bras droit, souvent depuis le pouce jusque dans la poitrine, en se tenant assis.
- Déchirement douloureux dans le bras droit, en arrière, au-dessous de l'articulation de l'épaule, vers laquelle il remonte.
- Douleur cuisante au côté externe du coude gauche.
- Dans le cubitus gauche, tout près de l'articulation de la main, toutes les trois secondes, douleur, semblable à celle d'un coup, qui commence subitement, avec une grande violence, et va s'éteindre, en diminuant, dans le bras.
415. — Douleur tensive dans les deux articulations des coudes.
- Taches bleuâtres sur l'avant-bras.
- Tiraillement et lassitude dans l'articulation de la main.
- Douleur tensive et pesanteur dans le carpe droit, en se promenant les bras pendants.
- Tressaillement dans l'os métacarpien du doigt indicateur droit, qui remonte jusqu'au bras.
420. — Coups douloureux dans l'os métacarpien du doigt indicateur droit.
- Coups douloureux dans l'articulation du pouce avec le carpe, qui parfois s'étendent jusque dans le bras.
- Petites élévations d'un rouge foncé sur le dos des mains, avec croûtes cachant du pus ; elles durent quatre jours, mais sans causer de douleurs.
- Eruption sur les mains et entre les doigts, pruriteuse surtout après minuit.
- Les doigts se serrent avec force pendant l'assoupissement, ce qui réveille en sursaut.
425. — Douleur vulsive au bout des doigts.

- Petits élancements brûlants ou cuisants au côté du doigt médius.
 Fourmillement lancinant au bout du petit doigt, et au doigt médius.
 Vive douleur vulsive dans le pouce droit, à partir du bout.
 Petit déchirement dans le pouce droit.
430. — Elancements sourds dans les articulations médianes des doigts.
 Déchirement sous l'ongle du doigt indicateur, qui augmente par l'immersion dans l'eau froide.
 Plusieurs petites engelures douloureuses aux doigts.
 Crampe dans la hanche droite.
 La jambe droite est fort sujette à s'engourdir.
435. — Engourdissement de la cuisse gauche en se tenant assis et plus encore en marchant.
 Extension des jambes.
 Pesanteur des jambes.
 Déchirement dans les varices de la jambe, le matin, au lit.
 Douleur incisive dans la cuisse.
440. — Douleur spasmodiquement constrictive et paralysante dans la cuisse et la jambe droites.
 Pincement sur un petit point du côté interne de la cuisse gauche.
 Pression saccadée au côté interne de la cuisse droite.
 Contraction tout au bas de la cuisse, qui s'étend par moments dans la jambe.
 Fourmillement brûlant aux cuisses, avec cuisson.
445. — Pression sourdement lancinante à l'extérieur du milieu de la cuisse gauche.
 Faiblesse douloureuse dans les genoux, en se tenant debout.
 Déchirement profond dans le genou gauche, que le frottement fait cesser.
 Douleur, semblable à celle d'un coup, au-dessus du genou gauche.
 Coups douloureux au côté interne du genou gauche.
450. — Elancements sourds au milieu du genou droit, en se tenant assis.
 Elancement brûlant au genou gauche.
 Elancements picotants dans le jarret gauche.
 Douleur ardente dans le jarret droit.
 Fourmillement à la jambe gauche.
455. — Taches rouges, pruriteuses, ardentes, aux jambes, avec un tubercule dans le milieu.
 Crampes des mollets, avec fourmillement, en marchant.

- Douleur dans les mollets, plus en tenant assis qu'en marchant.**
Petits élancements picotants au tendon d'Achille gauche.
Pression douloureuse au pied droit.
- 460. — Déchirement dans le talon gauche, le matin, en s'éveillant, pendant un quart-d'heure.**
Élancement brûlant dans le talon.
Raideur des malléoles en marchant.
Engourdissement du pied gauche, le soir, en se tenant assis.
Pression sourde, saccadée, au-dessus de la malléole externe du pied gauche.
- 465. — Douleur contusive à la plante du pied gauche.**
Pincement tressaillant, par saccades, dans l'orteil du milieu.
Petits élancements picotants, pénétrants, au-dessous du gros orteil.
Élancements dans le cor.
Déchirements dans le cor, qui font tressaillir le pied.
- 470. — Prurit cà et là au corps, même à la tête, qui reparait ailleurs après s'être gratté.**
Disparition d'un ancien prurit général par tout le corps (effet curatif.)
Sensation de picotement à la peau, comme s'il portait un vêtement de laine.
Élancements dans les cicatrices de brûlures.
Sensation d'ardeur cuisante dans l'ulcère.
- 475. — Jaunisse (chez les ouvriers employés dans les fabriques d'acide sulfurique.)**
Pression sourde en diverses parties peu étendues du corps, qui augmente peu à peu, puis cesse tout d'un coup.
Douleurs rhumatismales dans tous les membres, surtout le soir.
Douleurs rhumatismales par tout le corps, même à la face (sur-le-champ).
Tendance aux crampes dans les mains et les pieds.
- 480. — Soubresauts de tendons.**
Elle paraît se trouver moins bien en plein air.
Froid, toute la journée.
En marchant, il lui semble être au moment de tomber de côté.
Faiblesse dans les jambes et le sacrum, qui lui permet à peine de se tenir debout.
- 485. — Lassitude par tout le corps; à peine peut-elle lever le bras.**

Sensation de tremblement par tout le corps, sans tremblement réel, moins le matin.

Lassitude, avec céphalalgie frontale, qui diminue au grand air.

Fréquents bâillements, après le diner.

Grande envie de dormir, le matin, en s'éveillant.

490. — Il est longtemps, le soir, sans pouvoir s'endormir, mais ensuite il dort bien.

Il s'endort tard le soir, et se réveille aisément la nuit.

Elle s'endort tard, son sommeil est agité, et elle s'éveille souvent.

Le soir, au lit, ronchus dans la poitrine, pouls accéléré, respiration courte.

La nuit, il s'éveille complètement après deux heures de sommeil.

495. — Pas la moindre envie de dormir, toute la nuit.

Fréquents sursauts au milieu d'un bon sommeil.

Pendant le sommeil, sursauts de frayeur et salivation.

Réveil après minuit, sans cause (la seconde nuit.)

Réveil après minuit, avec chaleur, sécheresse dans la gorge et soif : elle ne peut supporter la couverture.

500. — La nuit, grande gêne de la respiration, avec toux pendant deux heures (la première nuit.)

En dormant, elle sent, dans les articulations, une douleur, qui cesse au réveil.

Rêves inquiétants, à crier.

Rêves tourmentants, de feu, de morts, de danger.

Rêves fréquents, mais dont il ne reste aucun souvenir (la première nuit.)

505. — Froid : elle veut toujours être auprès du feu (le vingtième jour.)

Froid, le matin, dans la chambre ; moindre au grand air (au bout de douze jours.)

Frisson subit, avec chair de poule (sur-le-champ.)

Frisson passager, de temps en temps, au tronc.

Frisson continu, qui descend le long du tronc, sans froid.

510. — Chaleur au corps, avec froid glacial aux mains.

Chaleur sèche, le soir, après un voyage de huit heures, avec forte soif, ardeur aux yeux, et frissons (le septième jour.)

Contre son ordinaire, il sent toujours plus de chaud que de froid.

Grande chaleur par tout le corps, le soir, après s'être mis au lit (le troisième jour.)

Chaleur plus forte, mais agréable, par tout le corps (le second, le troisième jour.)

515. — Pouls accru de dix pulsations.

Pouls petit, accéléré.

Tendance à suer beaucoup, au moindre mouvement.

Elle sue beaucoup, surtout au haut du corps, en se tenant assise.

Elle sue aisément dans la journée.

520. — Forte sueur, le matin (au bout de vingt heures).

Sueur aigre, le matin, suivie d'enrouement.



ZINCUM.

On broie un peu de zinc métallique pur sous l'eau distillée, dans une capsule en porcelaine, et l'on fait sécher sur du papier joseph la poudre grise qui tombe au fond du vase. Cette poudre est ensuite dynamisée à la manière de toutes les substances sèches.

Lorsque ce médicament était indiqué homœopathiquement, il a fait cesser les symptômes suivants :

Nulle envie de travailler ni de marcher ; pensées de mort ; faiblesse de la mémoire ; mal de tête continuel ; étourdissements ; douleur cuisante dans la tête ; bourdonnements dans la tête ; douleur au cuir chevelu ; calvitie ; sécheresse des yeux ; amaurose, avec resserrement des pupilles ; paralysie et chute des paupières ; bourdonnement d'oreilles ; branlement des dents ; endolorissement des dents en mangeant ; odontalgie cuisante ; goût salé dans la bouche ; pesanteur d'estomac, avec nausées, après avoir mangé du pain ; douleur tensive dans les côtés du ventre ; hernie inguinale ; constipation ; selles molles et liquides ; selles involontaires ; prurit à l'anus ; rétention d'urine, au moment de la miction ; émission involontaire de l'urine en marchant ; impossibilité de retenir l'urine en toussant, éternuant et marchant ; érections prolongées pendant la nuit ; éjaculation rapide pendant le coït ; avance des règles ; douleurs pendant les règles ; gonflement du ventre pendant les règles ; fleurs blanches.

Coryza ; toux ; douleur tensive dans le sternum ; battements de cœur ; battements de cœur, avec anxiété ; mou-

vements irréguliers, spasmodiques, du cœur ; secousses du cœur qui coupent la respiration ; mal de reins ; douleurs dans le dos ; ancien rhumatisme dans le bras ; sensation de sécheresse aux mains, le matin ; engourdissement des doigts, le matin, en se levant ; raideur de l'articulation du pied, après avoir été assis ; engelures douloureuses aux pieds ; insensibilité au corps : sensation de froid dans les os ; ganglion ; envie de dormir, le matin : besoin de sommeil en sortant de table ; rêvasseries la nuit ; rêves effrayants ; parler et cris pendant le sommeil ; tendance à suer pendant la journée ; sueurs nocturnes.

Une dissolution de camphre (par fois l'*ignatia*) calme, mais pour peu de temps, les effets par trop intenses du zinc ; cependant le foie de soufre calcaire est le meilleur antidote.

Abattement et tristesse.

Morosité, dépit, mauvaise humeur, l'après-midi.

Morosité et dépit, le soir.

Mauvaise humeur, taciturnité, surtout le soir.

5. — Mauvaise humeur extrême.

Elle est très-maussade et sombre, même le matin.

Morosité, le matin (le huitième jour).

Mauvaise humeur.

Mauvaise humeur et tristesse (le second jour).

10. — Tristesse insurmontable.

Crainte des voleurs ou des spectres, étant éveillé, comme dans le délire fébrile.

Anxiété et envie de pleurer, qui se dissipent le soir.

Inquiétude et ennui : elle recherche la société.

Désespoir.

15. — Pensée calme de mort, l'après-midi, avec accablement.

Hypocondrie, trois heures après le dîner, avec pression sous les fausses côtes, surtout à droite, répugnance pour le travail et malaise général, sans traces de vents ni surcharge de l'estomac (au bout de cinq jours).

Détente du moral (au bout de six jours).

- Indifférence (au bout de treize jours).
 Horreur du travail, de toute occupation.
20. — Mauvaise humeur et anxiété.
 Morosité pendant plusieurs jours, propension au dépit, taciturnité, emportement lorsqu'il faut parler.
Gémissements de dépit, sans cause externe, avec douleur pressive au sommet de la tête.
Il est très-facile à mettre en colère.
 Promptitude à se mettre en colère, quoiqu'il soit calme.
25. — Il se met aisément en colère, ce qui l'affecte beaucoup.
 Il voudrait avoir quelqu'un sur qui il pût passer sa colère sans motif.
 Promptitude à s'irriter, à s'effrayer.
 Disposition chagrine, propension à la colère : le bruit lui est insupportable.
 Il est très-sensible au bruit.
30. — La moindre excitation morale lui cause un tremblement intérieur.
 Après une légère excitation morale, tremblement qui dure longtemps.
 Exaltation de l'imagination (le premier jour).
 La parole des autres, même de ceux qu'il aime, attaque ses nerfs, le rend maussade et impatient.
 Grande impatience, sans mauvaise humeur.
35. — Agitation, impatience (au bout de deux jours).
 Humeur très-variable ; à midi, tristesse, mélancolie : le soir, satisfaction et hilarité (le second, le troisième jour).
 Alternativement irritable, pusillanime, colère, désespéré, mélancolique.
 A midi, irritable, maussade, pusillanime ; le soir, il l'est moins.
 Grande hilarité, parfois.
40. — Une bagatelle, tantôt le fait rire, tantôt le fâche.
 Accès de loquacité.
 Grande hilarité, surtout le soir.
 Paresse pendant les premiers jours ; plus tard, vivacité et gaieté.
 Hilarité.
45. — Bonne disposition, propension à causer.
 Incapacité de rien faire ; il ne se trouve bien que couché, les yeux fermés.
 Hallucination en baissant la tête ; elle croit avoir un fort goître qui l'empêche de voir devant elle.

- Idées décousues** (au bout de seize jours).
Difficulté de comprendre, d'associer les idées.
50. — **Absence d'idées, engourdissement de l'esprit.**
Oubli de ce qu'il a fait dans la journée.
Grande perte de mémoire.
Etourdissements et pesanteur de tête, le matin.
Pesanteur extrême de la tête.
55. — **Sensation de faiblesse dans la tête, surtout au-dessus des yeux**
(le second jour).
Grand mal de tête en sortant de table (au bout de sept heures).
Pesanteur douloureuse à l'occiput (au bout d'un quart d'heure).
Supéur et vertige, à midi.
Stupeur vertigineuse, par accès de courte durée, avec obscurcissement de la vue, et faiblesse générale, surtout l'après-midi et le soir, pendant plusieurs jours (au bout de onze jours).
60. — **Vertige en se tenant assis et debout, qui cesse en marchant.**
Vertige, avec faiblesse dans la tête et le ventre, qui oblige à se coucher (au bout de trois jours).
Vertige dans toute la tête, l'occiput surtout, à tomber, en se tenant debout (au bout d'une, deux, quatre heures).
Tiraillement vertigineux, profond, dans le côté droit de l'occiput, en se tenant assis.
Vertige à l'occiput, en marchant, comme s'il allait tomber sur le côté gauche (de suite).
65. — **Grand vertige en se tenant assis dans le lit, comme si on le berçait** (au bout de sept jours).
Vertige, le matin, en s'éveillant, comme si la tête s'élevait et s'abaisait.
Vertige, avec crainte de tomber.
Nausées et lassitude vertigineuse, le soir.
Vertige à l'occiput, le soir, en se tenant assis, avec envie d'aller à la selle.
70. — **Violent vertige en se redressant, après s'être baissé, avec bruissement dans la tête.**
Mal de tête après le dîner, à la région de la bosse frontale gauche.
Mal de tête la nuit.
Violent mal de tête, de ventre et d'yeux, le soir, en se couchant.
Violent mal de tête, qui diminue en se lavant à l'eau froide.
75. — **Céphalalgie stupéfiante, qui oblige à se coucher** (au bout de quatre jours).

- Céphalgie stupéfiante, toute la matinée (au bout de dix heures).
 Pression dans la tête, avec stupeur (au bout de cinq jours).
 Pression au front, avec engourdissement, qui rend la pensée difficile.
Pression sur le devant de la tête, avec étourdissements, à midi et le soir.
80. — Douleur pressive à la bosse frontale droite.
 Douleur pressive au front, avec engourdissement général de la tête, envie de dormir et mal d'yeux, dans la matinée.
 Douleur pressive au front, tous les matins (au bout de sept jours).
 Violente pression sur un petit point au milieu du front, par accès qui durent peu.
85. — Douleur pressive au front, le matin, en s'éveillant, qui plus tard devient une simple pression aux tempes.
Pression sur le devant de la tête. jusque dans les yeux, après le dîner.
 Douleur pressive sur le devant de la tête, et surtout dans les deux tempes.
 Pression à la tempe gauche.
 Pression à la tempe droite, qui cesse rapidement.
90. — Pression continuelle, tantôt aux tempes, tantôt à l'occiput.
 Pression continuelle dans les deux tempes.
 Pression au côté droit de l'occiput.
 Pression à l'occiput, pendant plusieurs heures, après avoir marché au grand air.
Vive pression sur un petit point du front, le soir.
95. — Pression lancinante, sourde, sur un petit point de l'occiput.
 Forte pression resserrante à la tempe gauche.
 Sourde pression, en forme de crampe, dans les deux tempes.
 Douleur aux deux côtés de la tête, le soir, comme si elle était serrée dans un étau.
 Douleur pulsative, pressive, presque insupportable, au côté droit de la tête.
100. — Douleur pressive, diductive, au côté droit de l'occiput.
 Diduction douloureuse au côté gauche de l'occiput, tout près des vertèbres du cou.
 Tiraillement dans le côté gauche de l'occiput.
 Tiraillement et battement dans le front.
 Tiraillement à l'occiput, avec rougement au front.

103. — Tiraillement et élancement au front, avec douleur comme si le vertex se fendait.
 Déchirement dans la tempe droite.
 Douleur déchirante et fourmillement au front, pendant le souper.
Déchirement dans la tempe droite, ou immédiatement au-dessus.
Déchirements dans les tempes, après le dîner, avec élancements dans l'oreille droite (au bout de deux jours).
110. — Déclirements dans la moitié droite de la tête (le second et le huitième jour).
 Déchirement dans le côté droit de la tête et les dents, l'après-midi (au bout de seize jours).
 Déchirement à la partie antérieure du côté gauche de la tête et au-dessus du front.
 Déchirement à la partie supérieure de la tête et au-dessus du front.
 Déchirement au front (le quatrième jour).
115. — Déclirement dans la bosse frontale gauche.
 Déchirement dans la bosse frontale droite, jusque dans l'orbite et la paupière supérieure.
 Déchirement très-douloureux au front.
 Déchirement derrière le sommet de la tête (le neuvième jour).
 Déclirement des deux côtés de l'occiput (le troisième et le quatrième jour).
120. — Déchirement au côté droit de l'occiput, avec élancements sourds au sommet de la tête.
 Déchirement dans le côté droit de l'occiput, en riant.
 Vif déchirement au vertex et dans l'os pariétal gauche.
 Déchirement passager dans les deux tempes.
Déchirement resserrant dans l'une et l'autre tempe, à différentes époques.
125. — Déchirement pressif au côté droit du vertex (au bout de trois jours).
Déchirement pressif dans la bosse frontale gauche, après le dîner.
 Déchirement tirillant dans la moitié gauche de la tête.
 Déchirement tirillant pressif au sommet de la tête, et plus encore au front, par accès fréquents et passagers,
 Déchirement tressaillant au-dessus de la tempe gauche.
130. — Déchirement lancinant au front, avec grande, mais inutile envie d'éternuer; vers midi.
 Déchirement lancinant dans les tempes.

- Déchirement et élancement dans le côté droit de la tête, après le dîner.
- Vif élancement déchirant dans la peau du côté gauche du front, au-dessus du sourcil.
- Élancement au front, avec déchirement, comme si la tête allait éclater.
133. — Élancement et déchirement dans la tête, et tranchées dans le ventre, avec bâillements, pendant le dîner et après.
- Élancements dans la tempe gauche.
- Élancements sourds, de temps en temps, dans la tempe droite (au bout de quelques heures).
- Petits élancements brûlants dans le milieu du synciput.
- Élancement térébrant sourd au-dessus de la bosse frontale droite (le neuvième jour).
140. — Douleur térébrante dans le côté droit de la tête, près de l'occiput, le soir.
- Térébration dans l'os pariétal gauche.
- Térébration dans l'os pariétal droit, le soir, en se tenant debout.
- Térébration extrêmement douloureuse et pression dans le côté droit de la tête (au bout de dix-neuf jours).
- Térébration pressive, tirillante, dans le côté gauche de la tête, après le dîner.
145. — Douleur pulsative dans le côté droit de la tête, le soir.
- Battement et déchirement dans le devant de la tête; après le dîner.
- Fort battement et déchirement dans toute la tête, surtout au côté droit du front, depuis le matin jusqu'au soir, après s'être mis au lit.
- Coups douloureux, avec sensation de chaleur, sur un point du côté droit de l'occiput, jusqu'au vertex, le soir.
- Coups douloureux dans la tête, tantôt sur un point, tantôt sur un autre.
150. — Retentissement dans la tête en parlant haut.
- Sensation dans les sinus frontaux, comme si l'air y pénétrait avec trop de force.
- Sensation de chaleur dans la tête, avec rougeur de la face.
- Chaleur dans la tête, le soir, avec rougeur et chaleur des joues.
- Les douleurs de tête sont moindres au grand air que dans la chambre.
155. — Sensibilité du vertex quand on y touche, le soir.
- Tiraillement à la peau du vertex.

- Sensation de douleur cuisante sur un petit point du côté droit du cuir chevelu.
- Rongement douloureux à la bosse occipitale droite.
- Douleur cuisante à l'un des côtés du cuir chevelu.
160. — Sensation de cuisson au cuir chevelu, sans qu'on y touche (au bout de trois jours).
- Prurit cuisant, fréquemment, sur un petit point au milieu du cuir chevelu.
- Boutons pruriteux au cuir chevelu (au bout de cinq jours).
- Eruption pruriteuse et suintante aux deux tempes et au-dessus.
- Il semble que la peau de la tête se contracte sur un point de son étendue.
165. — Il semble que les cheveux se hérissent, surtout au-dessus de l'oreille gauche.
- Le cuir chevelu est douloureux au toucher pour peu qu'on y touche.
- Les cheveux tombent abondamment.
- Douleur aux yeux, comme si on les enfonçait dans les orbites.
- Pression au-dessus de l'œil droit, avec sensation de tiraillement vers le bas aux paupières.
170. — Pression sur les yeux, vers le soir.
- Pression sur les yeux, très-fréquemment.
- Pression continue dans l'œil gauche, le soir.
- Pression au bord de la paupière inférieure gauche, près de l'angle interne.
- Forte pression dans l'œil droit et la tempe.
175. — Pression douloureuse dans l'angle interne de l'œil droit, avec rougeur de la conjonctive.
- Pression tensile dans l'œil droit, comme rhumatisinale.
- Déclirement pressif dans l'œil gauche.
- Déclirement lancinant dans les yeux et dans la tête.
- Petit déchirement lancinant dans le sourcil gauche et au-dessus.
180. — Elancement déchirant au-dessus de l'œil gauche, et en même temps à la région ombilicale.
- Petits élancements dans la paupière inférieure droite et au-dessus de la supérieure gauche.
- Elancement pressif dans l'œil droit (le troisième jour).
- Elancement pressif, incisif, dans l'œil droit (le premier et le sixième jour).
- Prurit dans les yeux (le cinquième jour).

185. — Prurit au bord de la paupière supérieure gauche.
Fort prurit dans l'œil gauche, que le frottement dissipe.
 Chatouillement dans l'œil droit, fréquemment (au bout de quatre jours).
 Cuisson dans l'œil gauche, que le frottement dissipe.
 Cuisson dans l'angle interne de l'œil droit, que le frottement fait cesser.
190. — Cuisson fourmillante à la partie inférieure de l'œil gauche, et au-dessous, à la joue.
 Cuisson douloureuse des yeux, le droit surtout, vers le soir.
Sensation de cuisson dans les angles internes des yeux (le neuvième jour).
 Sensation de cuisson à la paupière supérieure droite.
 Cuisson à l'angle externe des yeux, avec douleur mordicante.
195. — Ardeur et cuisson, avec photophobie, dans l'œil, qui larmoye le soir, et dont les paupières sont collées le matin.
 Ardeur continue des yeux, l'après-midi.
 Ardeur à la paupière gauche.
 Beaucoup d'ardeur dans les yeux et les paupières, le matin et le soir, avec sensation de sécheresse et pression.
 Ardeur pressive, surtout dans la paupière gauche, en lisant.
200. — Inflammation et rougeur de la conjonctive de l'œil droit ; l'angle interne suppure, l'œil est surtout douloureux le soir et la nuit, avec larmolement fréquent ; la paupière supérieure est rouge et gonflée aussi près de l'angle interne.
 Forte inflammation des yeux, sans photophobie.
 Larmolement, le matin, en s'éveillant et au grand air.
 Forte humectation, dans la journée, des yeux, dont les paupières sont collées ensemble, le matin.
 L'angle interne de l'œil est plein de suppuration, le matin, avec douleur pressive et cuisante (au bout de treize jours).
205. — Tressaillement dans la paupière inférieure gauche.
 Tressaillement dans l'œil gauche.
 Convulsion dans le sourcil gauche (bientôt).
 Grande agitation et douleur insupportable au-dessus de l'œil gauche, souvent avec grande faiblesse dans la tête (au bout de six jours).
Les yeux sont continuellement malades.
210. — Sentiment de faiblesse dans les yeux.

La vue se perd, avec larmolement et cuisson, après le diner, et souvent en écrivant (pendant quatorze jours).

Perte momentanée de la vue, avec absence de l'esprit.

Obscurcissement de la vue (au bout de trente-quatre jours).

Nuage devant les yeux, le matin, en s'éveillant.

215. — Gaze devant les yeux.

Roues vertes, bleues et jaunes, devant les yeux, avec mauvaise mine et envie de dormir.

Taches de feu disposées en arc, devant les yeux, en regardant le ciel.

Aversion pour la lumière du soleil, avec yeux troubles et larmoyants.

Déchirement dans les oreilles.

220. — Déchirement dans les oreilles, parfois avec prurit, ou le matin avec chatouillement, ou le soir avec ardeur.

Tiraillement resserrant derrière l'oreille gauche, jusque dans la mâchoire inférieure.

Crampe douloureuse dans le lobule de l'oreille gauche.

Violente douleur de crampe dans le lobule de l'oreille gauche.

Élancement dans l'oreille droite (le septième jour).

225. — Élancement et prurit dans l'oreille.

Violents élancements dans les oreilles.

Élancements déchirants, fréquents et profonds, dans l'oreille droite, près de la membrane du tympan (le premier et le second jour).

Élancements et déchirements à l'oreille gauche, près du lobule.

Prurit dans l'oreille gauche, où il semble qu'une puce sautille.

230. — Prurit dans l'oreille droite, qui cesse en y enfonçant le doigt.

Chatouillement dans l'oreille gauche, que le frottement ne fait pas cesser.

Écoulement par l'oreille gauche (au bout de vingt-quatre heures).

Un liquide fétide sort de l'oreille gauche (au bout de dix-huit jours).

Écoulement purulent par l'oreille gauche, jour et nuit (au bout de vingt-quatre heures).

235. — Grande dureté de l'ouïe.

Bruissement dans l'oreille droite.

Bruissement sourd et pulsation, le soir, dans l'oreille, qui gênent beaucoup en écrivant.

Bruit éclatant dans l'oreille, en s'endormant.

Bruit dans l'oreille droite, la nuit.

240. — Forts bourdonnements dans les oreilles.

Bruit dans l'oreille, après le déjeuner.

La cloison du nez cause une douleur lancinante lorsqu'on y touche.

Pression presque insupportable à la base du nez, souvent et surtout à midi.

Serrement à la base du nez, avec élancements dans la mâchoire.

245. — Serrement à la base du nez, avec douleur au front.

Serrement à la base du nez, qui s'étend jusque dans l'œil.

Tiraillement et déchirement dans la narine droite, après le diner.

Déchirement tressaillant dans le côté droit du nez.

Léger déchirement à l'extérieur du côté droit du nez.

250. — Vive douleur incisive au bord interne de l'aile gauche du nez.

Sensation cuisante tout au haut des narines, avec déchirement dans la droite.

Enflure du côté droit du nez (au bout de quarante-huit heures).

Enflure et endolorissement de l'aile gauche du nez.

Prurit dans la narine droite.

255. — Le bout du nez et des oreilles est glacé au moindre froid (au bout de trente-six heures).

Point rouge, gonflé, dur, à l'aile gauche du nez, douloureux quand on appuie dessus, pendant trois jours.

Mouchement de sang fréquent, les premiers jours.

Pâleur de la face.

Teint blême, comme après une longue maladie.

260. — Douleur, en y touchant, à l'os au dessous et au devant de l'oreille droite, comme à la suite d'un coup.

Douleur pressive, constrictive, dans l'os au-dessous et au devant de l'oreille droite.

Déchirement dans les os au devant de l'oreille gauche.

Déchirement dans la joue gauche.

Douleur pressive à la mâchoire supérieure, près de l'aile gauche du nez.

265. — Déchirement dans l'os jugal droit, avec douleur contusive en appuyant dessus.

Douleur contusive dans les os de la face et des orbites (au bout de quelques heures).

Élancements, par moments, à la face.

Élancement pressif rapide de l'arcade zygomatique droite au bord supérieur de l'orbite, dans l'os; la partie est ensuite très-douloureuse, le soir.

- Enflure et prurit à la joue gauche.**
- 270. — Prurit à la face, le soir.**
Eruption boutonneuse à la face.
Douleur déchirante, tressillante, au côté droit de la lèvre supérieure.
Petit élanement dans la lèvre supérieure (au bout d'un quart-d'heure).
Elancement passager dans la lèvre supérieure (au bout de vingt minutes).
- 275. — Fort tressaillement musculaire dans le côté gauche de la lèvre supérieure.**
Gonflement de la lèvre supérieure (au bout de quelques heures).
Enflure des lèvres.
Prurit à la lèvre supérieure, au menton et autour de la bouche, sans éruption (au bout de vingt-quatre heures).
Ardeur dans le coin droit de la bouche (le premier jour).
- 280. — Eruption boutonneuse à la lèvre supérieure (au bout de quatorze heures).**
Vésicules pleines de sérosité, ou aussi boutons suppurants, à la lèvre supérieure.
Petit bouton rouge et plat, douloureux au toucher, au milieu de la lèvre supérieure.
Petits boutons blancs à la lèvre supérieure, au menton et au front.
Gros boutons jaunâtres et pruriteux à la lèvre inférieure.
- 285. — Humeur épaisse, visqueuse, sur les lèvres, sans goût ni odeur (le sixième jour).**
Lèvres sèches et fendillées.
Ulcération du coin de la bouche.
Ulcération au milieu de la lèvre supérieure.
Petit ulcère jaune à la face interne de la lèvre inférieure (au bout de quatre jours).
- 290. — Tension et douleur cuisante à la lèvre inférieure.**
Cuisson brûlante au côté interne de la lèvre supérieure.
Prurit et rougeur au menton (au bout de deux jours).
Bouton très-pruriteux presque au milieu du menton.
Beaucoup de petits boutons rapprochés et pruriteux sous le menton (au bout de huit jours).
- 295. — Elancements déchirants au menton et au cou (le sixième jour).**
Déclirement en forme de crampe au menton (le troisième jour).
Douleur lancinante dans l'articulation de la mâchoire, au-dessous

et au devant de l'oreille gauche, en appuyant le doigt dessus et en mangeant.

Enflure des glandes sous-maxillaires.

Douleur tiraillante fréquente dans les racines des dents incisives.

300. — **Tiraillement dans les dents incisives du haut, à droite.**

Douleur tiraillante dans les racines des dents de devant, en haut.

Tiraillement dans les molaires postérieures du bas, tantôt à droite, tantôt à gauche.

Tiraillement dans les dents de devant du haut, avec cuisson à la gencive, vers midi (au bout de neuf jours).

Tiraillement pressif dans les molaires inférieures, à droite.

305. — **Tiraillement pulsatif alternativement dans les molaires postérieures droites et les gauches.**

Vif tiraillement saccadé dans les deux dernières molaires du haut.

Vif tiraillement saccadé et subit dans toutes les dents incisives.

Tressaillement dans les dents molaires inférieures droites, après s'être mis au lit.

Tressaillement dans les dents gauches, de temps en temps.

310. — **Secousse douloureuse dans une dent (au bout d'une heure).**

Déchirement tressaillant violent dans la dernière molaire du bas, à droite.

Déchirement dans la dernière molaire du bas, à gauche, le soir.

Déchirement dans les dernières molaires gauches du haut et du bas; ensuite déchirements qui remontent de la joue jusqu'au front.

Déchirement dans une dent molaire creuse, douleur que la pression augmente quelquefois.

315. — **Déchirement qui s'étend d'une racine de dent du haut à droite vers la tempe, le soir, après s'être mis au lit.**

Déchirement dans les racines des dents du haut à droite (sur-le-champ).

Déchirement et tiraillement dans les dents inférieures gauches, les incisives surtout.

Déchirement dans les dents molaires du haut à gauche.

Douleur cuisante dans les molaires supérieures.

320. — **Elanement continu dans les molaires inférieures gauches, le soir.**

Elanements dans les racines de la canine supérieure gauche et de l'incisive voisine.

- Elancements dans les dents gauches, la mâchoire inférieure et le cou.
- Elancements tressaillants dans les molaires postérieures gauches, le soir.
- Picotements et fourmillements dans les dents saines, avec douleur tiraillante dans les mâchoires (au bout de neuf jours).
325. — Douleur pulsative dans une dent creuse, seulement après avoir mangé ou après l'impression du chaud et du froid.
- Ardeur douloureuse dans toutes les dents du devant, avec cuisson à la face inférieure de la langue.
- Sensation d'agacement des dents.
- Ulcère à la racine d'une dent gâtée, qui est douloureuse au toucher, et saigne quand on appuie dessus.
- Douleur cuisante au côté interne de la gencive.
330. — Douleur à la gencive, qui empêche de manger.
- Rongement et prurit au côté interne de la gencive.
- Couleur blanche de la gencive.
- Gonflement de la gencive (au bout de douze jours.)
- Douleur cuisante à la gencive (le quinzième jour.)
335. Saignement de la gencive au moindre attouchement.
- Fort saignement de la gencive.*
- Saignement des dents et de la gencive.
- Afflux de salive à la bouche, avec envie de vomir.
- Accroissement de la sécrétion salivaire, avec goût métallique (le premier jour).
340. — La salive est plus abondante, avec goût métallique et élancements passagers au bout de la langue.
- Salive plus abondante, avec fourmillement à la face interne des joues.*
- Fourmillement à la face interne des joues (bientôt.)
- Petit ulcère jaune à la face interne de la jambe gauche, douloureux surtout le matin (le troisième jour.)
- Douleur cuisante à la langue.
345. — Langue chargée, jaunâtre, surtout à la base.
- Langue blanche, le matin, avec absence du goût (le quatrième jour.)
- Sécheresse de la langue.
- Vésicule sur la langue.*
- Vésicule sur la langue, douloureuse en mangeant.
350. — Gonflement du côté gauche de la langue, qui empêche de parler.

- Faiblesse des organes vocaux, en lisant à haute voix.
Cuison lancinante au palais, tout près des dents incisives.
 Enflure du palais, derrière les incisives, et douleur en y touchant, pendant trois jours.
 Douleur au palais et à la gencive en mangeant.
355. — Douleur au voile du palais, surtout en bâillant (au bout de quarante-huit heures).
Sécheresse de la gorge, le soir.
 Sécheresse au fond de la gorge, le matin, en s'éveillant, et plus tard aussi, avec soif.
 Sécheresse dans la gorge, après le dîner.
 Gratttement dans la gorge, vers le soir.
360. — Gratttement dans la gorge, en avalant.
 Gratttement cuisant autour de la gorge, fréquemment.
 Accumulation de mucosités dans la gorge, avec besoin d'excréter de temps en temps.
 Un mucus blanc tombe des narines dans la gorge.
 Excrétion, qui détache du mucus verdâtre, avec douleur cuisante au haut de la poitrine.
365. — Douleur pressive dans les deux amygdales en avalant, le soir et la nuit.
 Sensation de spasme et de crampe à la fossette du cou (bientôt).
 Douleur resserrante à la gorge, en avalant, même les boissons.
 Sensation de rétrécissement dans la gorge, en avalant, avec besoin fréquent d'avalier.
Douleur dans la gorge, comme si elle était enflée (au bout de deux et de six jours).
370. — Douleur cuisante dans la gorge, comme si l'œsophage était bouché.
 Douleur dans la gorge, en avalant, avec enflure du cou et des amygdales.
Douleur tiraillante déchirante aux deux côtés du pharynx.
 Vif déchirement tressaillant qui s'étend du pharynx dans les muscles du côté gauche du cou (le cinquième jour).
 Ardeur dans la gorge, même en avalant.
375. — Goût de sang dans la bouche.
 Sensation de constriction au côté droit de la gorge, seulement en n'avalant pas.

- Le soir, après s'être mis au lit, goût douceâtre, et comme du sang.
dans la gorge.
- Goût de vieux fromage dans la bouche, qui se dissipe en avalant.
- Goût de sang dans la bouche, avec sensation de sécheresse dans la gorge.
380. — Goût douceâtre à la partie antérieure inférieure de la langue.
Goût salé dans la bouche et sécheresse dans la gorge.
Goût amer dans la bouche (au bout de quelques jours).
Goût amer dans la bouche, le matin, en s'éveillant, qui cesse après avoir quitté le lit.
Goût comme de pois crus dans la bouche.
385. — Soif ardente (le sixième jour).
Forte soif d'eau.
Soif de bière, le soir.
Soif, depuis midi jusqu'au soir, ou depuis le matin jusqu'au soir.
Soif en dînant, ou après.
390. — Soif, le soir, jusqu'au coucher, avec grande chaleur au corps.
Soif, avec chaleur à la paume des mains, l'après-midi.
Soif, l'après-midi, pendant les règles.
Appétit faible.
Point d'appétit, et presque pas de goût.
395. — Peu d'appétit à dîner.
Répugnance pour la viande et les aliments cuits, chauds.
Répugnance pour le poisson.
Point de faim, le soir.
Point de faim, le matin (au bout d'une heure et demie).
400. — Diminution de l'appétit, à midi.
Moins d'appétit à midi, mais davantage le soir.
Le dîner ne lui plaît point, quoiqu'il se sente besoin.
Dégoût pour le veau, le soir.
Répugnance pour le sucre.
405. — Le dîner semble meilleur qu'à l'ordinaire.
Faim presque insatiable, le soir.
Faim canine.
Précipitation en mangeant.
Grand désir de manger, et précipitation en avalant.
410. — Insatiabilité, quoiqu'il ne trouve aucun goût aux aliments.
Insatiabilité, à midi et le soir, et cependant plénitude après avoir mangé.

- Besoin de manger : dès qu'il est satisfait , pléintude de l'estomac et pression à la tête.
 Difficulté de digérer.
 Le zinc paraît favoriser la production des acides dans l'estomac.
415. — Rappports aigres après avoir mangé.
 Après un déjeuner de pain et de lait , rappports acides.
 Après avoir mangé des substances douces, rappports âcres, avec grattement au larynx.
 Après le diner, les aliments semblent être restés dans le pharynx.
 Après le souper, rappports amers.
420. — Une demi-heure après un diner frugal, ardeur dans l'estomac, avec soulèvements de cœur.
 Immédiatement ou peu après avoir mangé, plénitude et gonflement du ventre.
 Deux heures après le diner, sentiment désagréable de vacuité, avec faim.
 Après le diner et le souper, dégoût, vents, envies de vomir, et rappports, qui cèdent à une émission de vents par le bas.
 Après avoir mangé, pression et gargouillements dans le haut du ventre.
425. — Pendant le diner, étreinte dans le haut du ventre.
 Après avoir mangé la soupe, étreinte, surtout à la partie supérieure du ventre.
 Après le diner, léger saignement de nez, en se mouchant.
 Au sortir du diner, étourdissements.
 En sortant de table, il voit les objets comme à travers une gaze.
450. — *Eruclations fréquentes*, le soir ou le matin.
 Rappports incomplets, puis éruclations, qui soulagent.
 Rappports incomplets, avec pression sur le milieu du rachis.
 Eruclations et émission de vents par le bas.
 Rappports bruyants, fréquemment, avec poul, tantôt fréquent, tantôt lent.
455. — Rappports ayant le goût du lait, l'après-midi.
 Rappports douceâtres.
 Rappports aigres après le diner, ou après avoir bu.
 Rappports aigres, régurgitation d'un liquide aigre.
 Rappports ayant le goût de viande.
460. — Rappports pendant le déjeuner, dont ils ont le goût.
 Rappports ayant le goût des corps gras qui ont été mangés.
 Hicquet, pendant une demi-heure (au bout de quatre jours).

Hoquet très-violent le soir, ou après le déjeuner.

Nausées pendant le déjeuner.

445. — *Nausées, le matin.*

Nausées, avec tremblement et abattement par tout le corps.

Nausées en se remuant ou en se baissant.

Nausées, après une demi-heure de sommeil, à midi.

Nausées, avec constriction à la gorge, et vomissement d'un liquide amer, puis d'aliments ; quinte de toux, chaleur, surtout dans le ventre, sueur, frissons sur les bras, horripilations, éructations, hoquet, gargouillements et pincements dans le ventre (au bout de dix minutes).

450. — *Régurgitation de mucus sanguinolent (au bout de quarante jours).*

Mal d'estomac, avec nausées.

Malaise dans l'estomac, le matin, au lit, qui cesse en se levant.

Malaise à l'estomac, après le déjeuner et aussi après le diner.

Sensation désagréable au cardia et dans l'œsophage.

455. — *Douleur dans l'estomac et le ventre, le matin.*

Vives douleurs dans l'estomac et à l'épigastre.

Douleur au creux de l'estomac, en inspirant, après le diner.

Douleur au creux de l'estomac, le soir, qui devient brûlante en appuyant dessus.

Pression dans l'estomac, puis élancement à la région cardiaque, le matin, après avoir quitté le lit.

460. — *Pression et sensation de froid dans l'estomac, à midi.*

Pression au creux de l'estomac.

Constriction d'un côté à l'autre de l'estomac, avec anxiété et accroissement de la chaleur à la tête et par tout le corps.

Constriction au creux de l'estomac.

Douleur comme si l'estomac était comprimé, le matin, à jeun.

465. — *Pincements fréquents au creux de l'estomac.*

Oppression au creux de l'estomac.

Pincement à la région épigastrique, qui augmente en faisant des inspirations profondes (au bout d'une heure).

Tiraillement au creux de l'estomac et au-dessus (le premier jour et le second).

Déchirement et élancements souvent répétés au creux de l'estomac et au-dessous.

470. — *Élancement d'un côté à l'autre de l'estomac, et dans le milieu du sternum.*

- Battement au-dessous du creux de l'estomac, dans la peau du ventre.
- Ardeur à la partie supérieure de l'estomac, à jeun.
- Tortillement dans l'estomac, avec sensation de froid, à midi.
- Gargouillements dans l'estomac, en baillant, à midi et le soir.
475. — Douleurs spasmodiques dans les hypocondres, qui alternent avec l'oppression de poitrine et la difficulté de respirer.
- Pression sur un petit point de l'hypocondre droit.
- Pression resserrante à la région du foie.
- Pression serrante, pinçante, sur un petit point de la région hépatique.
- Serrement dans l'hypocondre droit et le côté droit du ventre, que le mouvement augmente.
480. — Déchirements, tiraillements et pression, par secousses, dans l'hypocondre droit.
- Déchirements saccadés dans la région hépatique.
- Élancements dans la région hépatique et la hanche droite.
- Élancements dans l'hypocondre droit pendant les rapports aigres et l'inspiration.
- Élancement dans l'hypocondre droit, parfois aussi dans la hanche, à crier, ou avec ardeur cuisson à l'extérieur.
485. — Quelques élancements dans le côté droit du ventre.
- Vifs élancements tressaillants à la région hépatique, après le souper.
- Pression sur l'hypocondre gauche.
- Serrement pressif dans l'hypocondre gauche.*
- Pression, avec élancements, dans l'hypocondre gauche.
490. — Élancement pressif profond à la région splénique, qui augmente en appuyant la main sur la région.
- Élancement dans l'hypocondre gauche.
- Élancements dans l'hypocondre gauche, le soir, en marchant et en se tenant debout.
- Élancement sourd à la région splénique.*
- Sensation cuisante, lentement pulsative, dans l'hypocondre gauche.
495. — La région rénale gauche est sensible au toucher.
- Pression à la région rénale gauche, parfois violemment serrante.*
- Serrement à la région rénale.
- Dechirement dans la région rénale droite, parfois lancinant.
- Dechirement vif, saccadé, dans la région rénale gauche.
500. — *Dechirement incisif et parfois pression tiraillante dans la région rénale droite.*

Elancement dans les régions rénales, qui s'étend parfois jusque dans la poitrine, le soir.

Elancement saccadé dans la région rénale gauche.

Elancement sourd dans la région rénale droite (le neuvième jour).

Pression lancinante dans les deux régions rénales.

505. — Elancement et douleur contusive dans la région rénale gauche, en se tenant debout et en marchant.

Douleur cuisante dans la région rénale gauche.

Mal de ventre, comme s'il allait avoir la diarrhée.

Violentes douleurs dans le ventre, avec nausées et afflux d'eau à la bouche.

Pression douloureuse, comme par des vents, dans le ventre.

510. — Pression dans tout le ventre (le quatrième jour).

Pression dans le côté droit du ventre, au-dessus de la hanche (le neuvième jour).

Pression dans le ventre, et gonflement depuis le creux de l'estomac jusqu'au-dessous de l'ombilic.

Pression dans le ventre, avec beaucoup de vents (le second jour).

Pression profonde dans l'hypogastre, avec fourmillement jusqu'au commencement de l'urètre.

515. — Pression dans le ventre tuméfié; le soir, avec émission de beaucoup de vents inodores.

Pression depuis le pharynx jusque dans le ventre.

Pression dans l'hypogastre, qui cesse après une selle ordinaire.

Pression sourde au-dessous de l'ombilic, que l'application de la main augmente.

Pression dans les côtés du ventre, les hypocondres et le dos, dès le matin, au lit, qui augmente en marchant.

520. — Vive pression entre le creux de l'estomac et l'ombilic.

Pression au milieu du ventre, peu après un souper frugal.

Tension dans les deux côtés du ventre (le premier jour).

Tension au-dessus de l'ombilic, avec malaise au creux de l'estomac.

Douleur tensive dans le côté gauche du ventre, que des rapports soulagent (le premier jour).

525. — *Grand gonflement du ventre*, le soir, en se mettant au lit (le second jour).

Plénitude dans le ventre, aussitôt après avoir mangé (au bout de vingt-quatre heures).

Pesanteur dans le bas ventre.

Colique sourde.

Mal de ventre constrictif, qui coupe la respiration.

530. — Douleur constrictive dans le côté gauche de l'hypogastre, après dîner, en appuyant dessus et en marchant; elle cesse en s'asseyant.

Forte douleur qui contracte le ventre entier à minuit, dans le lit, et plus encore en se levant (au bout de cinq jours).

Pincement très-violent, le soir, dans le ventre, avec émission de vents par le bas.

Pincement dans le ventre, le soir, avec constriction à l'estomac.

Pincement dans le haut du ventre, avec émission copieuse de vents par le bas et prurit au-dessus de la hanche, le soir.

535. — Pincement dans le ventre, parfois en bâillant, ou après le déjeuner, le dîner.

Légers pincements çà et là dans le ventre.

Pincement pressif au-dessous de l'ombilic, en marchant.

Pincement tensif dans le ventre, suivi d'un élancement sourd dirigé vers le creux de l'estomac.

Pincement lancinant à la région ombilicale.

540. — Pincements ou tranchées dans le ventre, à diverses époques.

Tranchées dans le haut du ventre.

Tranchées en travers du ventre, au-dessous de l'ombilic.

Tranchées dans le haut du ventre, en mangeant.

Tranchées dans tout le ventre, depuis le soir jusqu'au matin.

545. — Violentes tranchées dans tout le ventre, après avoir pris du lait, avec borborygmes et émission copieuse de vents par le bas.

Vif élancement incisif dans le côté gauche de l'hypogastre, aussitôt après la sortie de quelques vents.

Élancement incisif en travers, au-dessus de la région ombilicale.

Élancement dans le ventre, qui est ballonné.

Élancements dans l'hypogastre.

550. — Élancements sourds sur un petit point à droite, au-dessus de l'ombilic, qui augmentent en touchant l'endroit et par le mouvement (le cinquième jour).

Élancements dans le côté gauche de l'hypogastre.

Vifs élancements dans le ventre, par saccades.

Violent élancement pénétrant à travers l'os iliaque droit, en se baissant.

Pression dans le ventre, après le dîner et le souper, qui se conver-

tit en élancements par la marche, et cède à une émission de vents par le bas.

555. — **Elancements brûlants dans le ventre (le huitième jour).**
Elancements déchirants à la région ombilicale (le huitième jour).
Déchirement sourd, profond, dans le côté droit de l'hypogastre, qui se dirige vers l'aîne, souvent (le septième jour).
Déchirement sourd, profond, dans le côté gauche de l'hypogastre, qui part de la hanche.
Douleur tortillante dans le ventre, à chaque émission de vents, le matin, dans le lit.
560. — **Cuisson dans tout le haut du ventre.**
Douleur contusive dans le côté droit de l'hypogastre.
En marchant, il semble que les muscles de l'arcade pubienne soient trop courts.
Constriction dans la région inguinale gauche, qui remonte jusque dans la poitrine.
Violent serrement dans l'aîne droite, pendant le repos et le mouvement.
565. — **Elancements dans l'aîne gauche, le matin, après le réveil.**
Pression lancinante un peu au-dessus de la région inguinale.
Fourmillement, alternant avec des tiraillements, dans la région inguinale gauche, la nuit (la première nuit).
Tiraillements fréquents dans la région inguinale gauche (les premiers jours).
Douleur tirillante dans la région inguinale gauche, eu se tenant assis.
570. **Tiraillement et pression dans les régions pubienne et inguinale, plusieurs jours de suite.**
Pression à la région pubienne, quatre jours de suite (au bout de vingt-quatre heures).
Pression tressillante à la région inguinale droite.
Resserment douloureux dans l'aîne gauche.
Une hernie se forme (au bout de trente sept jours).
575. — **La hernie inguinale sort beaucoup (au bout de cinq jours).**
Sensation dans une glande de l'aîne, comme si elle était tuméfiée.
Mouvements de vents dans le ventre.
Beaucoup de vents, qui ne sortent pas ; puis colique venteuse, que le mouvement et la marche augmentent beaucoup.
Accumulation et déplacement de vents dans l'hypogastre, avec coliques, le soir (au bout de douze heures).

580. — Accumulation de vents dans le ventre, avec hémorroïdes douloureuses (au bout de quelques heures).
Colique venteuse, le matin, dans le lit, avec borborygmes (au bout de quatre jours).
 Les vents la tourmentent beaucoup.
 Agitation dans le ventre, sans douleur, mais très-désagréable.
Borborygmes avec émission fréquentes de vents, ou avec tranchées dans l'hypogastre.
585. — Borborygmes dans tout le ventre.
 Borborygmes fréquents dans le côté gauche du ventre, le soir.
 Forts borborygmes dans le côté droit du ventre.
Borborygmes, le matin (au bout de deux jours).
 Beaucoup de vents circulent dans le ventre, le matin.
590. — *Forts et fréquents borborygmes dans le ventre.*
 Borborygmes violents et fréquents, mais sans douleur, dans le ventre (au bout de douze heures).
 Fréquents borborygmes dans le haut et le bas du ventre (au bout de sept, neuf, dix jours).
 Fréquente émission de vents par le bas (le premier jour).
Abondante émission de vents chauds, le soir.
595. — Des vents chauds et très-fétides sortent en quantité, après le dîner, jusque dans la nuit.
 Vents par le bas, d'odeur putride.
 Beaucoup de vents fétides et bruyants, le soir.
 Envie d'aller à la selle, avec remuement dans le ventre (bientôt).
 Resserrement du ventre (le premier jour).
600. — Constipation, pendant tout le premier temps.
 Constipation, et cependant quelque envie d'aller à la selle.
 Vaine envie d'aller à la selle (le vingtième jour).
 Fréquentes et vaines envies d'aller à la selle (au bout de deux jours).
 Envie d'aller à la selle, le matin, et après avoir mangé.
605. — Envie prolongée d'aller à la selle, qui enfin n'est satisfaite qu'avec de grands efforts, quoique les matières soient molles.
Selle sèche, insuffisante, tous les deux ou trois jours seulement.
 Selle visqueuse, peu abondante, suivie de ténésme et d'ardeur à l'anus (le dixième jour).
 Selle visqueuse, d'un jaune pâle, avec élancements à l'anus (le douzième jour).
 Selle laborieuse, quoique molle, avec émission de liquide prostatique.

610. — Selle volumineuse, moulée, qui exige de grands efforts.
 Selles dures, difficiles, dans les premiers temps.
 Selle dure, avec un peu de sang (au bout de quatre jours).
 Selle dure, après quoi le besoin se reproduit.
Selle dure, fragmentée, avec pression et grattement à l'anus.
615. — Selle dure, sèche, avec pression et borborygmes, le soir.
 Selle dure d'abord, puis facile et molle (le treizième jour).
 Selle dure d'abord, puis molle, et d'une teinte claire.
 Selle dure le matin, sans pression; après le diner, autre selle molle, avec vertige et bourdonnements dans la tête pendant et après.
 Selle peu dure, suivies de plusieurs autres selles molles, le soir.
- 620.—Selle molle, après le diner, avec cessation des maux de ventre.
 Plusieurs selles molles chaque jour, enveloppées de sang vermeil, écumeux, et précédées de mal de ventre (le premier jour).
 Selle plus molle et plus facile que de coutume (au bout de six heures).
 Selle diarrhéique, avec beaucoup de vents.
 Diarrhée, le soir, avec pincements dans le ventre (le second jour).
625. — Deux selles diarrhéiques dans l'espace de deux heures (le septième jour).
 Plusieurs selles diarrhéiques par jour, sans douleur, mais suivies d'un peu de ténésme.
 Mal de ventre à chaque selle et à chaque émission de vents (au bout de six jours).
Ardeur à l'anus pendant la selle.
 Aussitôt après la selle, ardeur à l'anus.
630. — Après une selle sèche, pression dans l'hypogastre.
 Après une bonne selle, douleur lancinante dans le ventre (au bout de cinq jours).
 Mal de ventre après une bonne selle.
 Le rectum semble contenir des vents, quoiqu'il n'en sorte pas.
 Le soir il semble que des vents fassent effort pour sortir.
- 635.—Pression et térébration depuis le rectum jusque dans le ventre, qui empêchent de s'asseoir.
 Pesanteur dans le rectum, en se tenant debout, qui cède à une émission de vents par le bas.
 Douleur tirillante dans le rectum, jusque dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures).
 Tranchées et cuisson dans le rectum.

- Tranchées à l'anus, par saccades.**
640. — **Déchirement à l'anus.**
Elancements à l'anus (le dixième jour).
Elancements en dedans de l'anus.
Elancement rapide et effrayant qui s'étend de l'anus dans le rectum (au bout de trois jours).
Elancements tressaillants depuis le rectum jusqu'à la base de la verge.
645. — **Elancement brûlant à l'anus, le soir, en marchant.**
Elancement fourmillant à l'anus, le matin.
Pression fourmillante à l'anus (le sixième jour).
Fourmillement à l'anus.
Prurit à l'anus.
650. — **Prurit à l'anus, le soir.**
Prurit à l'anus, qui se termine par une douleur sourde
Fort prurit à l'anus, après une selle molle.
Violent prurit à l'anus, pendant plusieurs jours (au bout de quatre jours).
Violent prurit à l'anus, presque tous les jours.
655. — **Violent prurit à l'anus et suintement d'un liquide âcre.**
Fourmillement cuisant à l'anus.
Cuison à l'anus.
Cuison brûlante à l'anus, le soir (le premier jour).
Ardeur à l'anus (le onzième jour).
660. — **Les hémorroïdes sortent, et causent une douleur cuisante.**
Saignement par l'anus (le dixième jour).
L'urine pèse beaucoup sur la vessie (au bout de quatre jours).
Fréquentes envies d'uriner, la nuit; émissions peu copieuses.
Envie d'uriner tous les soirs; mais il ne sort que quelques gouttes de liquide.
665. — **Emission lente de l'urine, par un filet grêle.**
Emission de l'urine goutte à goutte, le soir, pendant trois jours (le seizième jour).
L'urine semble diminuée, après le dîner.
Urine pâle, moins abondante, le soir et le matin (le second et le troisième jour).
L'urine semble augmentée, le soir.
670. — **Miction plus fréquente et un peu plus copieuse, urine claire comme de l'eau ou citrine (les premiers jours).**
Enorme envie d'uriner, il rend beaucoup d'urine.

Plusieurs émissions, peu copieuses, d'urine d'un jaune clair, après minuit.

Elle urine beaucoup la nuit, sans avoir bu beaucoup (la première nuit).

Emission involontaire de l'urine, en se mouchant.

673. — Urine rougeâtre.

L'urine, peu abondante, devient trouble, jumenteuse (au bout d'une heure).

L'urine de la nuit est toute trouble le matin (au bout de deux jours).

L'urine jaune forme un sédiment blanc, pendant la nuit.

Un nuage se forme dans l'urine, qui est jaune.

680. — L'urine, très-jaune, dépose, par le repos, des flocons blanchâtres (le premier jour).

L'urine, d'un jaune orangé, forme un sédiment floconneux (le troisième jour),

Écoulement de sang par l'urètre, après la miction douloureuse.

Beaucoup de sang s'écoule de l'urètre.

Pression sur la vessie, sans envie d'uriner.

685. — Spasme de vessie, après des maux de ventre.

Tiraillement douloureux à la partie antérieure de l'urètre.

Tiraillement et fourmillement qui s'étendent du ventre dans l'urètre.

Tiraillement et déchirement à la partie antérieure de l'urètre.

Déchirement et cuisson à la partie antérieure de l'urètre.

690. — Déchirement au méat urinaire, après la miction (le troisième jour).

Douleur incisive, déchirante, vive, dans le milieu de l'urètre (le cinquième jour).

Douleur incisive au méat urinaire, le soir, en se tenant assis.

Élancement à l'orifice de l'urètre (le onzième jour).

Élancement rapide comme l'éclair dans l'urètre, d'avant en arrière (au bout de deux jours).

695. — Prurit dans l'urètre (au bout de trente-six heures).

Ardeur dans l'urètre, après avoir uriné.

Ardeur avant et après la miction.

Ardeur déchirante dans l'urètre (le sixième jour).

Douleur cuisante à la partie antérieure de l'urètre.

700. — Chute des poils du pubis.

Sensibilité douloureuse de la verge en marchant.

Tressaillement dans l'aîne, qui se dirige vers la verge.

Tressaillement douloureux à la racine de la verge.

- Tiraillement déchirant à la racine de la verge.
705. — Déchirement au bout du gland.
- Elancements sourds dans le gland, qui remontent du scrotum.
- Frisson au scrotum et aux parties voisines.
- Frisson et froncement à la peau du scrotum.
- Froncement du scrotum (le second jour).
710. — Prurit violent au scrotum, plusieurs soirs de suite.
- Petit bouton rouge et cuisant au scrotum, pendant trois jours (le cinquième jour).
- Cuison au côté du scrotum et à la partie correspondante de la cuisse.
- Douleur au testicule droit, surtout en y touchant (le troisième jour).
- Elancements pressifs passagers dans le testicule gauche, pendant le repos.
715. — Douleur tirillante dans les testicules.
- Tiraillements dans le testicule gauche, puis dans le droit.
- Tiraillements fréquents qui remontent du testicule le long du cordon* (le second jour).
- Douleur tirillante, picotante, dans les testicules, surtout en se tenant assis et en se baissant, pendant plusieurs jours.
- Pression picotante et tiraillement dans le testicule gauche, qui remontent parfois le long du cordon.
720. — *Rétraction d'un testicule, avec un peu de douleur et de gonflement.*
- Surexcitation des organes génitaux et de l'imagination, éjaculation trop précipitée.
- Grand désir du coït, quoique l'émission de la semence soit difficile et presque impossible (au bout de quarante-huit heures).
- Erections prolongées (le dixième jour).
- Violentes érections prolongées, avec pression dans le ventre.
725. — Pollution, sans rêves lascifs, deux nuits de suite (le septième et le huitième jour).
- Emission abondante de liquide prostatique, sans cause (aubout de neuf jours).
- Excitation de l'appétit vénérien plusieurs fois pendant la nuit, sans cause (la seconde nuit).
- Penchant irrésistible à l'onanisme, sans rêves lascifs (la septième nuit).
- Pression sur les parties génitales, avec tranchées autour de l'ombilic.

730. — Pression dans les parties génitales et le rectum (au bout de treize jours).
 Varices à la vulve.
 Les lochies se suppriment, et le lait diminue dans les seins.
 Les règles, interrompues depuis trois mois, reparaisent, avec alternatives de pâleur et de rougeur de la face.
 Les règles manquent à l'époque voulue.
735. — Les règles, qui avaient manqué trente-sept jours, coulent assez fort, surtout la nuit, et en marchant, avec vives tranchées dans le ventre et le sacrum (le vingt-sixième jour).
 Les règles avancent de cinq jours, et coulent plus que de coutume.
 Le sang menstruel s'échappe en caillots, surtout pendant la marche.
 Les règles avancent de quatorze jours (au bout de dix-huit jours).
 La durée des règles est prolongée.
740. — Les règles ne durent que trois jours.
 Pendant les règles, lassitude dans les jambes, et selle molle, le soir.
 Pendant les règles, grande pesanteur dans les jambes, avec fort tiraillement autour du genou.
 Pendant les règles, inflammation des yeux.
 Pendant les règles, ardeur en urinant.
745. — Pendant les règles, oppression soudaine à la région épigastrique, qui l'oblige à dénouer ses cordons.
 Pendant les règles, lassitude dans les mains et les pieds.
 Pendant les règles, le soir, pesanteur au front.
 Pendant les règles, froid toute la journée.
 Pendant les règles, mauvaise humeur et envie de pleurer.
750. — Pendant les règles, anxiété.
 Pendant les règles, cuisson et prurit aux parties génitales, qui semblent tuméfiées.
 Après les règles, écoulement de mucus sanguinolent, qui cause du prurit à la vulve.
 Les fleurs blanches reviennent, mais pendant un jour seulement (au bout de quinze jours).
Flueurs blanches, à la suite de tranchées, avec bâillements continuels.
755. — Flueurs blanches, avec pincements dans le haut du ventre.
 Flueurs blanches, surtout chaque fois qu'elle va à la selle.
Flueurs blanches épaisses, pendant trois jours, le matin et le soir (au bout de dix-huit jours).
Eternuments, à la suite d'un fourmillement incisif dans le nez, le soir.

- Fréquents éternuments, sans coryza.
760. Eternuments, le matin et l'après-midi.
Eternuments, en sortant de table.
Prurit dans la narine droite.
Prurit dans la narine gauche, fréquents éternuments, et fort saignement de nez (le dixième jour).
Cuisson douloureuse dans l'intérieur du nez.
765. *Obturation du nez* (au bout de quatorze jours).
Obturation des deux narines (au bout de cinq jours).
Coryza, tout à coup, le soir, après s'être mis au lit.
Grand enchifrènement, toute la journée, avec douleur dans le dos, surtout en se tenant assis.
Coryza, alternant avec l'enchifrènement, surtout le soir.
770. — Coryza d'abord, puis enchifrènement.
Coryza, avec fourmillement dans le nez et fréquents éternuments.
Coryza vers le soir, avec pression à l'amygdale droite en avalant et en bâillant.
Accroissement de la sécrétion nasale, sans coryza (au bout de douze heures).
Fort coryza, et grattement dans la gorge (le quatrième jour).
775. — *Apreté et sécheresse dans la gorge*, surtout le matin, ou après le dîner.
Douleur de poitrine, avec chaleur et sueur pendant la nuit (le treizième jour).
Excrétion de sang noir, le matin, en marchant, avec douleur cuisante au fond de la bouche; toute la journée goût douceâtre, sécheresse de la gorge et salive sanguinolente.
Enrouement : elle peut à peine respirer.
Enrouement : la poitrine est pleine de mucosités.
780. — *Enrouement*, avec ardeur dans la trachée-artère.
Excrétion, qui détache beaucoup de mucus de la poitrine.
Tussiculation rare, avec âpreté continuelle dans la gorge, le soir.
Fréquente tussiculation sèche, sans douleur.
Toux chatouilleuse, très-fatigante, surtout la nuit.
785. — Toux brève, par suite d'un chatouillement sous le sternum (le quatrième jour).
Toux suffocante; l'irritation chatouilleuse coupe la respiration.
Toux sèche, le soir, avec pesanteur sur la poitrine, qui cesse après s'être couché.
Toux sèche, qui réveille souvent la nuit.

- Toux sèche, avec vifs élancements dans la poitrine, qui gêne la respiration et la parole.
790. — Toux, qui ne laisse pas dormir la nuit, avec élancements dans la poitrine et soif légère (au bout de vingt-deux jours).
- Toux avec élancements dans la tête.
- Crachats visqueux amenés par la toux, et suivis d'un sentiment de vide et de froid dans la poitrine.
- Crachats muqueux, teints de sang, après la toux, et précédés d'un point de côté (au bout de quarante jours).
- Crachement de sang en toussant.
795. — *Crachement de sang, avec toux sèche, ardeur et douleur cuisante dans la poitrine, le matin et le soir.*
- Crachats épais, puriformes, avec toux, jour et nuit (au bout de vingt-huit jours).
- La respiration est plus gênée que d'habitude (le premier jour).
- La respiration est extrêmement libre et facile.
- Resserrement de la poitrine, avec douleur incisive dedans.
800. — Oppression, dans le milieu de la poitrine, sous le sternum.
- Oppression de poitrine, en marchant au grand air.
- Oppression de poitrine, deux soirs de suite, avec élancements sourds et pression dans le milieu de la poitrine, et pouls petit, fréquent (le second, le troisième jour).*
- Oppression de poitrine, le matin.*
- Oppression et pesanteur sur la poitrine (au bout de sept heures).
805. — *Anxiété de poitrine, qui cesse le soir, avec mal de tête (au bout de treize jours).*
- Douleur de poitrine, surtout dans le côté droit.
- Pression sur la poitrine, le matin, à l'extrémité droite de la clavicule gauche (le dixième jour).
- Pression sur la poitrine, jusque dans la gorge, comme si un corps étranger remontait.
- Pression sur le côté gauche de la poitrine, ou dans la poitrine entière.
810. — Douleur pressive dans la poitrine, fréquemment (les deux premiers jours).
- Pression sur la poitrine, comme dans un rhumatisme.
- Pression sur la poitrine, que des éructations dissipent (le huitième jour).
- Pression au haut du sternum, ou au bas de la poitrine, en sortant de table (le premier, le second jour).
- Pression au-dessous du mamelon gauche (le second jour).

815. — Pression, tiraillement rhumatismal, au-dessous de la clavicule, près de l'articulation du bras.

Pression à la clavicule gauche.

Vive pression dans le côté droit de la poitrine, près de l'aisselle.

Pression déchirante au bas du côté gauche de la poitrine.

Pression de dedans en dehors et tension tirillante, çà et là, dans le côté gauche de la poitrine.

820. — Douleur tensive sur la poitrine.

Tension et tiraillement à la clavicule gauche.

Tension, douleur contusive et élancements dans tout le côté droit de la poitrine.

Tension et élancements à la région cardiaque.

Douleur serrante dans le côté droit de la poitrine, en devant, puis élancements dans l'hypocondre droit, jusqu'au creux de l'estomac, après lesquels subsiste longtemps une douleur contusive.

825. — Douleur serrante, saccadée, à la poitrine, avec malaise, le matin (le second jour).

Douleur pinçante, de temps en temps, à la poitrine.

Rhumatisme au côté droit de la poitrine (le onzième jour).

Rhumatisme au côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle.

Rhumatisme dans les côtes supérieures droites, presque dans le dos.

850. — Douleur déchirante sourde à la poitrine, au-dessus du creux de l'estomac (le huitième jour).

Déchirement lancinant vif dans le côté gauche de la poitrine (au bout de dix jours).

Élancements déchirants dans la poitrine, au-dessous de l'aisselle, qui laissent une douleur enisante.

Élancement très-violent dans la poitrine, en marchant au grand air, avec gêne de la respiration, pendant plusieurs heures.

Douleur lancinante dans le sternum.

835. — Élancement et constriction dans le milieu de la poitrine, pendant l'inspiration et après.

Élancement sur un petit point quelconque de la poitrine, en faisant des inspirations profondes.

Élancements au milieu du sternum, parfois à crier, en se baissant.

Élancement au sommet du sternum, le matin, en se baissant.

Élancement dans le côté droit de la poitrine, suivi de pression.

840. — Élancement au-dessous du mamelon droit.

Élancement sourd dans le côté droit de la poitrine.

- Elancement dans le côté gauche de la poitrine, en remuant le bras.
 Elancement sourd sur les fausses côtes droites (le septième jour).
 Elancement au-dessous du côté gauche de la poitrine.
845. — Elancement à la région des côtes gauches, vis-à-vis du creux de l'estomac, avec douleur cuisante, le soir.
Douleur lancinante au côté gauche de la poitrine, sur un point peu étendu.
 Elancements, parfois très-violents, dans le côté gauche de la poitrine.
 Elancements dans le côté gauche de la poitrine, le soir, en se tenant debout, avec douleur contusive.
 Elancements au-dessous du cœur, le soir.
850. — Elancements au-dessus du cœur, le soir (le vingt-quatrième jour).
 Elancement très-sensible dans la clavicule gauche.
 Violents élancements dans le côté gauche, plus forts pendant la respiration, moindres en s'étendant.
 Vifs élancements profonds dans le côté droit de la poitrine.
 Vif élancement à la région cardiaque, que l'expiration augmente (le neuvième jour).
855. — Elancement sourd au haut du côté gauche de la poitrine (le cinquième, le sixième jour).
 Elancement sourd sous le sternum, en mangeant.
 Elancement pressif sourd, et tension dans la poitrine, au-dessous de l'aisselle droite (le septième et le neuvième jour).
 Elancement pressif soutenu dans le côté droit de la poitrine, qui augmente surtout pendant les fortes expirations.
 Sentiment de faiblesse et d'ardeur dans le sternum (au bout de quelques heures).
860. — *Ardeur dans le côté gauche de la poitrine.*
Ardeur dans le côté droit de la poitrine (le second jour).
 Les douleurs de poitrine sont plus fortes pendant le mouvement, en soulevant quelque chose, et en saisissant un objet avec les mains.
 Battement douloureux dans le côté gauche de la poitrine, à midi.
Battements de cœur fréquents, sans anxiété (au bout de deux jours).
865. — Battements de cœur douloureux, dont chacun est accompagné d'un élancement.
 Douleur de poitrine, comme contusive, en voiture.
 Douleur comme contusive dans le muscle pectoral gauche.

Douleur pressive, cuisante, autour du mamelon droit.

Vif tiraillement autour du mamelon droit, avec douleur cuisante en y touchant.

870. — **Violente douleur pressive dans le sein droit.**

Sentiment de distension dans le sein gauche.

Elancements sourds et douloureux dans le sein gauche, le matin.

Elancement au-dessous du sein droit.

Ardeur sur un petit point de la poitrine, à droite du creux de l'estomac, et aussi au-dessus du mamelon gauche.

875. — **Ardeur au côté droit de la poitrine, qui s'étend jusqu'au dos.**

Mal de reins, en marchant et en s'asseyant.

Violent mal de reins en marchant, qui diminue peu à peu en continuant de marcher.

Douleurs pressives, parfois pinçantes, au coccyx.

Pression, au-dessus du sacrum, à la partie inférieure du rachis.

880. — **Douleur pressive, paralysante, au sacrum.**

Tension et faiblesse au sacrum, en se tenant assis, avec tension dans la tête.

En se levant de sa chaise, le soir, il a le sacrum comme serré dans un étau.

Tiraillement dans le sacrum et le rachis, en se tenant assis et en se baissant.

Forte douleur incisive dans le sacrum, au moindre mouvement.

885. — **Dechirement lancinant dans le sacrum (le troisième, le quatrième jour).**

Craquement dans le sacrum, en marchant.

Sentiment de faiblesse dans le sacrum, en marchant.

Douleur dans le dos, surtout en se tenant assis.

Raideur et douleur dans les muscles du haut du dos, surtout pendant le mouvement, la nuit et non dans la journée.

890. — **Vive pression au dos, tout près de l'omoplate droite.**

Pression brûlante au rachis, un peu au-dessus du sacrum (le quatrième jour).

Pression dans le dos, au-dessous de l'omoplate gauche.

Pression au côté droit du milieu de l'épine du dos.

Tension pressive dans le dos, au-dessous de l'omoplate droite.

895. — **Pression tensile dans le dos, sur un petit point, au bord de l'omoplate droite.**

Douleurs tensives, très-violentes, comme rhumatismales, dans la

- région lombaire et sur les épaules (le huitième jour).**
Douleur tensive, comme rhumatismale, dans l'épine du dos.
Douleur tensive entre les épaules, pendant le repos et le mouvement.
Sentiment de tension tout près du bord interne de l'omoplate droite.
900. — **Pincement et douleur brûlante en quelques points du dos.**
Tiraillement brûlant dans le sacrum et le dos.
Déchirement brûlant entre le rachis et l'omoplate droite (le onzième jour).
Déchirement dans l'omoplate droite (le onzième jour).
Forte douleur contusive dans le dos, en marchant au grand air, avec lassitude (le dix-neuvième jour).
905. — **Elancements au-dessous de l'omoplate gauche, jusque sur le devant de la poitrine.**
Douleur lancinante dans le dos et le sacrum, en se tenant assis et en marchant.
Elancement très-violent dans le dos, en se tenant assis.
Elancement dans l'omoplate gauche.
Elancement soutenu au bord de l'omoplate gauche, près de l'aisselle.
910. — **Vif élancement au haut de l'omoplate droite, pendant plusieurs jours.**
Elancements sourds au-dessous de l'omoplate droite (le neuvième jour).
Elancements sourds et pression au bord interne de l'omoplate droite.
Elancement sourd, tressaillant, au-dessous de l'omoplate gauche.
Ardeur dans le côté gauche et l'omoplate gauche (le cinquième, le onzième jour).
915. — **Ardeur à la peau de l'omoplate droite (le cinquième jour).**
Prurit entre les omoplates, le soir, avec éruption abondante.
Petites taches pruriteuses au dos, et vésicules douloureuses au toucher.
Douleur contusive à la nuque et au dos.
Douleur à la nuque, en se tenant assis et en écrivant.
920. — **Fatigue à la nuque, le soir, en écrivant.**
Raideur et douleur à la nuque et au haut du dos, plusieurs matins.

- Raideur spasmodique du côté gauche de la nuque (le premier jour).
- Tension et tiraillement dans le côté droit de la nuque, pendant le repos et le mouvement.
- Tubercule au côté droit de la nuque, qui cause une douleur cuisante quand on appuie dessus.
925. — Douleur dans les muscles de la nuque, la nuit, comme si la tête avait été posée à faux pendant longtemps (les sixième, septième et huitième jours).
- Tension dans les muscles antérieurs du cou (au bout d'une demi-heure).
- Raideur au côté gauche du cou.
- Sensation de resserrement aux deux côtés du cou, près du tronc.
- Tiraillement en forme de crampe dans les muscles du cou, en mangeant.
930. — Tiraillement en forme de crampe au côté droit du cou, en tenant la tête droite.
- Douleur au côté du cou, jusqu'à l'épaule, avec raideur des parties, le matin, dans le lit; elle se dissipe pendant la journée.
- Pression au côté droit du cou, comme avec le doigt, en parlant.
- Déchirement au côté droit du cou, en arrière, au-dessous de la mâchoire, en arrière et au-dessous de l'oreille.*
- Déchirement dans le côté gauche du cou, jusque derrière l'oreille.
935. — Violents déchirements fréquents dans le côté droit du cou, que la pression fait cesser, le matin (le treizième jour).
- Déchirement sourd au côté droit du cou, en arrière.
- Élancements déchirants au cou et au menton (le sixième jour).
- Déchirement lancinant en arrière et au-dessous du côté droit du cou.
- Élancements dans les muscles du cou (le septième jour).
940. — Chatouillement au larynx, avec élancements (le troisième jour).
- Fréquent chatouillement à la région du larynx (le troisième jour).
- Cuison dans les aisselles, sur un petit point, comme à la suite d'un coup.
- Élancement sous l'aisselle gauche, et à la partie antérieure de la poitrine, qui coupe la respiration, le soir.
- Déchirement sourdement lancinant dans l'aisselle droite.
945. — Déchirement jusque dans l'aisselle, sous le bras gauche (le cinquième jour).

- Ardeur dans l'aisselle gauche (le troisième jour).
 Tension rhumatismale à la tête de l'humérus gauche.
 Tension et déchirement dans les deux articulations des bras.
 Pression déchirante sur l'épaule gauche, à la base du cou.
950. — Déchirement au sommet de l'épaule droite (le second jour).
 Déchirement sur l'épaule droite, avec pression au milieu du bras.
 Déchirement douloureux dans l'aisselle.
 Déchirement violent dans l'articulation du bras sur lequel elle a été couchée.
 Déchirement lancinant au sommet de l'épaule droite.
955. — Elancement dans l'aisselle gauche.
 Elancements sourds dans l'aisselle droite, après le dîner.
 Tressaillements dans l'épaule droite, et ensuite douleur contusive dans l'omoplate gauche.
 Sensation d'engourdissement des articulations des bras.
 Petits boutons, semblables à des furoncles, sur les deux épaules.
960. — Tressaillements du bras gauche, le matin, pendant le sommeil.
 Envie de mouvoir les bras.
 Déchirement dans les bras et les mains.
 Douleur contusive dans les bras, surtout le matin et le soir.
 Douleur contusive dans le bras gauche, que la douleur dans le muscle deltoïde l'empêche de lever.
965. — Douleur sourde dans le bras du côté droit (au bout de trois heures).
 Douleur rhumatismale dans les deux deltoïdes, qui augmente en levant le bras.
 Tiraillement rhumatismale dans les deux muscles deltoïdes (le second jour).
 Tiraillement dans le bras gauche, tout près du coude.
 Déchirement à la face antérieure des bras.
970. — Déchirement dans les deux bras, non loin du coude.
Déchirement dans le bras gauche, près de l'aisselle.
 Déchirement dans les deux bras, à partir des muscles deltoïdes (le premier jour).
 Déchirement dans le milieu du côté interne du bras gauche.
 Elancement au bras droit, le matin, en s'habillant.
975. — Elancement et ardeur à la face antérieure du bras gauche, après le dîner.
 Douleur contusive dans l'humérus droit.

- Tressaillement dans le bras gauche.
 Ardeur cuisante à la partie supérieure postérieure du bras gauche
 (le dixième jour).
 Gros furoncle au bras gauche (au bout de trente-et-un jours).
980. — Pression rhumatismale dans les coudes.
 Tiraillement rhumatismal dans le coude droit.
 Déchirement dans le pli du bras.
*Déchirement dans l'articulation du coude droit, que le frottement
 dissipe, le matin.*
 Déchirement dans le coude gauche, au-dessus et au-dessous.
985. — Elancement et tension dans l'articulation du coude droit, le
 soir, en bâillant.
 Eruption miliaire au pli du bras.
 Tiraillement spasmodique dans les avant-bras ou les doigts.
 Douleur tirillante dans l'avant-bras.
 Déchirement dans les os de l'avant bras gauche, puis dans le ge-
 non, pendant le repos et le mouvement.
990. — Vifs déchirements dans l'avant-bras gauche, surtout en haut.
 Douleur contusive dans les avant-bras, en y touchant et les tour-
 nant.
 Déchirement sourd dans les muscles du côté interne de l'avant-
 bras droit, non loin du pli du bras.
 Ardeur dans l'avant-bras, au-dessus du poignet droit, en remuant
 le bras.
Ardeur sur l'avant-bras gauche, la nuit (au bout de six jours).
995. — Eruption boutonneuse à l'avant-bras, avec violent prurit,
 dans la journée.
 Pression à la main gauche.
 Raideur sur le dos de la main, et sorte de crampe dans les mus-
 cles extenseurs du pouce (le premier jour).
 Tension dans l'os métacarpien du petit doigt, du côté du poignet.
 Tension dans le poignet droit.
1000. — Tension rhumatismale au-dessus du poignet gauche.
 Tiraillement rhumatismal dans le poignet droit.
 Douleur tirillante dans le poignet droit.
 Tiraillement douloureux et déchirement dans le poignet droit, pen-
 dant le repos et le mouvement.
 Tiraillement déchirant dans le creux de la main gauche, entre le
 pouce et l'index.

1005. — Déchirement aux mains, en voiture, depuis le carpe jusque dans la première phalange du pouce.
 Déchirement dans le poignet droit (le troisième jour).
 Déchirement dans l'intérieur du carpe.
 Déchirement au pli du poignet gauche, avec élancements déchirants au dos de la main.
 Déchirement sur le dos de la main droite, dans les quatrième et cinquième os métacarpiens, et dans l'articulation de la main.
1010. — Déchirement dans les os métacarpiens des deux doigts indicateurs.
Déchirement au dos de la main gauche.
 Déchirements fréquents au creux de la main droite, près des doigts (au bout de cinq jours).
 Déchirement au milieu du poignet droit.
 Vif déchirement dans la main droite, au-dessous de l'articulation.
1015. — Déchirement tensif dans le creux de la main droite.
 Déchirement pressif dans le carpe, à la région de l'os pisiforme.
 Déchirement lancinant dans la main droite.
 Élancement resserrant ou pressif, fort douloureux, dans la main gauche, derrière le petit doigt.
Faiblesse et tremblement des mains, en écrivant.
1020. — Tremblement des mains pendant les règles.
 Tremblement de la main, en la tenant tranquille sur la table.
 Engourdissement des mains, surtout de la droite.
Etat comme paralytique de la main droite, qui est bleuâtre, lourde et insensible, avec pouls petit et filiforme.
 Froid aux mains (au bout de huit heures).
1025. — Douleur brûlante dans le poignet droit.
 Ardeur sur un point de la main gauche.
 Ardeur à la peau du bord de la main droite (le troisième jour).
 Cuisson sur le dos de la main droite, jusqu'au-dessus du poignet.
 Petit bouton pruriteux sur le dos de la main.
1030. — Petites taches rondes et rouges aux mains et aux doigts.
 Forte sueur aux mains.
 L'épiderme des mains se fendille au moindre froid, avec douleur.
 Fortes engelures aux mains, pruriteuses et tuméfiées (au bout de dix jours).
 Élancement pénétrant dans les doigts (au bout de six jours).
1035. — Grand élancement, à plusieurs reprises, dans la première phalange du pouce gauche.

- Elancement vivement incisif au bout des deux pouces (le cinquième jour).
- Déchirement vivement lancinant dans la première articulation du pouce droit.
- Elancements déchirants dans les doigts.
- Elancements déchirants dans les phalanges moyennes des trois derniers doigts des deux mains.
1040. — *Déchirements dans les premières phalanges des doigts.*
 Déchirement dans le pouce droit et les deux doigts suivants.
 Déchirement au bout du doigt indicateur, du médus et du petit doigt.
 Déchirement sous l'ongle du pouce droit.
 Déchirement et battement douloureux dans le pouce gauche, avec engourdissement et chaleur.
1045. — *Tiraillement déchirant dans les dernières phalanges des doigts annulaire et médus gauches.*
 Déchirement tiraillant dans le pouce droit.
 Déchirement tressaillant, depuis les premières phalanges des doigts de la main gauche jusqu'au bout, le soir.
 Tressaillement dans la première articulation du pouce, sans douleur.
 Douleur pressive dans l'articulation médiane du doigt indicateur droit.
1050. — *Fourmillements et battements fréquents dans le pouce gauche, avec sensation intérieure de chaleur.*
 Ardeur à la face interne des doigts.
 Prurit lancinant sur un point du quatrième doigt de la main gauche, suivi bientôt d'un bouton suppurant, avec douleur brûlante et pulsative.
 Bouton sous la peau de la face interne du doigt annulaire.
 Cuisson ardente entre deux doigts de la main gauche.
1055. — *Douleur à la hanche gauche, en arrière.*
 Pression sourde immédiatement au-dessus de la hanche droite.
 Tiraillement pressif au-dessus de la fesse droite.
 Pression et tiraillement au côté postérieur de la cuisse, qui cesse peu à peu en marchant.
 Déchirement pressif dans la hanche gauche.
1060. — *Douleur tiraillante dans la fesse, après avoir bu du vin.*
 Déchirement tiraillant et ardeur à la hanche gauche, en arrière.
 Déchirement à la crête iliaque, par devant, en se tenant assis.

Déclirement à la fesse, au-dessous de la hanche gauche.

Déclirement immédiatement au-dessous des deux hanches et en arrière de la droite.

1065. — Déclirement lancinant à la fesse, au-dessous de la hanche droite.

Douleur contusive, avec serrement et ardeur dans la région de la hanche gauche, jusqu'au milieu de la cuisse; lassitude du membre, et sensibilité de la hanche en marchant et se tenant debout; la douleur cesse en s'asseyant.

Douleur contusive dans l'articulation de la hanche.

Douleur contusive dans les muscles fessiers et postérieurs de la cuisse, deux jours de suite (le cinquième jour).

Tressaillement dans la fesse droite.

1070. — *Tiraillement rhumatismal dans la jambe droite.*

Pesanteur dans les jambes, avec douleur rhumatismale.

Pesanteur dans les jambes (sur-le-champ).

Faiblesse des jambes, surtout des mollets, en se levant de sa chaise.

Sensation de faiblesse dans la jambe gauche, le soir.

1075. — Fatigue et douleur dans la jambe, le soir; elle peut à peine marcher.

Fort prurit aux jambes.

Tiraillement rhumatismal dans les cuisses.

Douleur tirillante dans les cuisses, le soir (le neuvième jour).

Douleur tirillante au côté interne de la cuisse droite.

1080. — Douleur tressaillante sourde au côté interne de la cuisse.

Douleur tirillante, cuisante, dans les muscles externes de la cuisse.

Déclirement tirillant dans la tête du fémur gauche (le cinquième jour).

Déchirements dans les cuisses.

Déchirement au côté interne de la cuisse gauche, que le mouvement fait cesser.

1085. — Déclirement douloureux dans la cuisse gauche, à partir du genou.

Violent déchirement au côté externe de la cuisse, depuis la hanche jusqu'au milieu de celle-ci, en se tenant assis.

Elancements déchirants dans la cuisse, en marchant et en se couchant.

Elancement à la partie postérieure de la cuisse, en bâillant, le soir.

Elancements sourds dans le milieu de la cuisse droite.

1090. — Douleur contusive au côté antérieur de la cuisse, qui dure longtemps.

Pesanteur et douleur paralysante dans le fémur gauche, au-dessus du genou, le soir; très-forte en marchant et se tenant debout ou assis.

Sensation douloureuse de pesanteur et de faiblesse dans la cuisse droite, en marchant.

Douleur paralysante dans la cuisse droite, en se tenant debout, le soir, qui diminue en s'asseyant.

Ardeur pruriteuse au côté externe de la cuisse droite, au-dessus du genou.

1095. — Prurit aux cuisses et aux jarrets, très-violent, le soir, avec tubercules orties après s'être gratté.

Prurit au côté antérieur de la cuisse, au-dessus du genou, cinq soirs de suite.

Varices à la cuisse, jusqu'aux lèvres de la vulve.

Douleur sourde dans le genou, qui augmente et diminue peu à peu.

Douleur sourde et fouillante, fréquente, dans les genoux (le second jour).

1100. — Les articulations des genoux lui semblent, en songe, douloureuses et presque insensibles; au réveil, elles sont réellement très-douloureuses, plus toutefois pendant le repos que pendant le mouvement.

Violentes douleurs, d'abord dans la rotule droite, puis dans la gauche, et dans le tœou, le soir et la nuit.

Douleur tensive dans le genou droit, en marchant.

Tension, et ensuite ardeur, immédiatement au-dessous du genou droit.

Tension douloureuse dans le jarret, en marchant au grand air.

1105. — Tiraillement rhumatismal dans le genou droit et la jambe.

Douleur rhumatismale dans le genou droit et au bord externe du jarret, jusque dans le mollet.

Douleur rhumatismale au côté externe de la rotule gauche (au bout de trois heures).

Douleur rhumatismale et contusive dans les deux jarrets, plus forte en marchant qu'en restant assis, le matin.

Douleur rhumatismale dans le genou gauche, avec douleur contusive en y touchant.

1110. — Douleur rhumatismale dans le genou droit, que le mouvement dissipe.

Douleur rhumatismale et constrictive dans le genou gauche, très-forte pendant le repos et le mouvement.

Déchirement et rongement très-douloureux dans le genou gauche.

Rongement et térébration dans le genou gauche, avec tension au haut du mollet.

Elancements dans le genou (au bout de quinze jours).

1115. — Elancements au côté interne du genou droit.

Elancement pressif au côté interne du genou droit, pendant le repos.

Térébration douloureuse dans les genoux, le droit surtout, le soir.

Tremblement des genoux en s'asseyant après avoir un peu marché.

Fort prurit dans l'articulation du genou droit.

1120. — Tension et pression de haut en bas au tibia.

Pression d'abord, puis déchirement au côté interne de la jambe gauche, entre la malléole et le mollet (le troisième jour).

Alternatives de pression et de tiraillement dans les deux os de la jambe droite.

Tiraillement rhumatismal et tension dans la jambe droite.

Douleur tirillante dans les jambes, le soir.

1125. — Douleur tirillante dans la jambe droite (au bout de cinq heures).

Tiraillement de haut en bas dans les deux mollets.

Tiraillement et contraction dans le tendon d'Achille droit.

Déchirement à la jambe droite, en devant, au-dessous du genou, avec douleur contusive ensuite.

Déchirement dans les mollets.

1130. — Déchirement sur le tibia droit (le quatrième jour).

Déchirement de haut en bas dans les jambes, jusqu'au cou-de-pied.

Déchirement dans la jambe gauche, entre le tibia et l'articulation du pied.

Déchirement au mollet, jusqu'à la malléole.

Déchirement à l'extrémité inférieure du tibia droit.

1135. — Elancement au-dessus du pied droit, en courant.

Douleur lancinante dans les deux jambes, en se promenant.

Elancement pénétrant dans les tibias (au bout de six jours).

Convulsion dans le mollet gauche

Raideur des mollets, en marchant.

1140. — Raideur et tiraillement dans les mollets (le premier jour).

Douleur de crampe dans le mollet gauche, la nuit.

Douleur de crampe dans le mollet et le pied gauches.

- Crampe dans la jambe, en la retirant, le matin, dans le lit.
 En tournant le corps, il est menacé d'une crampe dans les mollets.
1145. — Il semble que le sang s'arrête dans la jambe gauche.
 Engourdissement de la jambe droite, jusqu'au genou, la nuit.
 Lassitude des jambes, plus forte en marchant.
 Fourmillement dans les deux mollets, jusqu'aux orteils, pendant le repos et le mouvement.
 Ardeur à la peau au-dessous du mollet droit.
1150. — Douleur ardente au tibia.
 Inflammation érysipélateuse et gonflement douloureux du tendon d'Achille.
 Déchirements pulsatifs dans les tendons d'Achille.
 Tache rouge à la jambe, qui se couvre d'une croûte, avec prurit.
 Disparition des varices aux jambes (effet curatif).
1155. — Tension rhumatismale dans l'articulation du pied gauche, pendant le repos.
 Douleur au bord externe du pied droit, en marchant.
 Tension dans le pied droit, le long du talon.
 Raideur à la plante du pied droit, en marchant, le soir.
 Douleur pressive au-dessous de la malléole externe.
1160. — Déchirement tiraillant dans le pied droit, jusqu'aux malléoles, avec sentiment de pesanteur pendant le repos.
 Déchirement tiraillant autour des deux malléoles internes et dans les tendons d'Achille.
 Déchirement dans le pli de l'articulation du pied, au bord, et sur le cou-de-pied gauche.
 Déchirement à la plante des deux pieds.
 Douleur déchirante à la malléole externe du pied droit.
1165. — Déchirement à la malléole externe du pied droit, que le frottement dissipe.
 Déchirement et fourmillement au cou-de-pied gauche, avec engourdissement à la plante, qui cessent en marchant.
 Déchirement au bord externe du pied droit, près des orteils, que le frottement dissipe.
 Déchirement au-dessous de la malléole interne du pied droit, jusque dans le talon, le soir, en se tenant assis.
Déchirement et tension aux deux bords du pied droit.
1170. — Déchirement et douleur dans les talons.
 Déchirement lancinant à la plante du pied, et au pli de l'articulation du petit orteil droit.

- Elancement dans le talon.**
Elancement pénétrant dans le pied (au bout de six jours).
Elancements brûlants dans les os du cou-de-pied, çà et là.
1175. — **Ardeur sous la malléole interne du pied droit.**
Ardeur sous le talon droit, plus forte en marchant qu'en restant assis, le soir.
Ardeur à la plante des pieds, le soir.
Ardeur et douleur cuisante à la plante des pieds, le matin.
Douleur cuisante dans les deux talons, plus forte en marchant qu'en se tenant assis.
1180. — **Insupportable douleur térébrante dans le talon, après avoir bu du vin.**
Douleur de luxation dans l'articulation du pied.
Douleur de luxation dans l'articulation, en remuant le pied (au bout de quatre heures).
Douleur à la plante des pieds, en marchant, pendant plusieurs jours.
Forte enflure, avec inflammation, au pied (au bout de onze jours).
1185. — **Enflure autour des malléoles.**
Froid aux pieds, le soir, même longtemps encore dans le lit (au bout de onze jours).
Forte sueur aux pieds, de mauvaise odeur.
Engourdissement fréquent des pieds, le soir.
Grande fatigue dans les pieds, le matin, au lit, qui cesse en se levant.
1190. — **Tremblement du pied en le levant, étant assis.**
Prurit à la plante du pied.
Prurit douloureux à la plante du pied droit.
Ampoule au cou-de-pied droit (au bout de huit jours).
Douleur aux orteils, comme s'ils étaient écorchés.
1195. — **Douleur cuisante dans le gros orteil droit, le soir.**
Il semble que des ampoules se soient formées aux orteils.
Douleur déchirante, cuisante, au bout du gros orteil et sous l'ongle (le neuvième jour).
Douleur cuisante à l'ongle du gros orteil, en y touchant.
Douleur de luxation à la première articulation des orteils.
1200. — **Déclirement tirillant dans les orteils et la moitié antérieure du pied.**
Déchirement au-dessous des deux premiers orteils du pied droit.

- Déchirement dans le gros orteil du pied droit, avec tressaillement au côté externe du mollet gauche.
- Déchirement dans le petit orteil du pied droit, le soir.
- Déchirement lancinant dans tous les orteils.
1205. — *Déchirement lancinant à la première articulation du gros orteil du pied droit.*
- Déchirement lancinant dans les articulations antérieures des deux premiers orteils du pied droit.
- Elancement pulsatif au bout du gros orteil du pied droit (le second jour).
- Elancement fourmillant dans le gros orteil du pied gauche (le second jour).
- Elancement fourmillant dans l'articulation antérieure du gros orteil gauche, au côté interne.
1210. — *Violent prurit lancinant au gros orteil, le soir.*
- Ardeur et élancements dans le gros orteil, pendant le repos.
- Prurit douloureux, avec chaleur, rougeur et enflure, aux orteils du pied droit, le soir.
- Élévation sur le petit orteil, qui cause une douleur lancinante en marchant.
- Prurit sur presque tous les points de la peau, même à la face et à la tête, parfois avec ardeur, ou avec rougeur, ou avec boutons, qui parfois causent une douleur cuisante quand on y touche.
1215. — *Prurit, la nuit, qui, lorsqu'on se gratte, reparait de suite ailleurs.*
- Prurit à la partie interne des articulations.
- Prurit par tout le corps, sans éruption (au bout de neuf jours).
- Prurit aux bras et aux jambes.
- Violent prurit dans toutes les articulations, l'une après l'autre.
1220. — *Fréquent prurit à la peau.*
- Violent prurit fréquent, la nuit, surtout au dos et au ventre.
- Points pruriteux à la peau, surtout des mains, sans rougeur ni élévation.
- Prurit, tantôt ici, tantôt là, surtout le soir, dans le lit.
- Prurit en divers endroits du corps, le soir.
1221. — *Prurit lancinant, picotant, le soir, dans le lit, au front, aux cuisses, aux malléoles, aux pieds et ailleurs.*
- Prurit lancinant à la peau, avec éruption miliaire après s'être frotté.
- Eruption miliaire pruriteuse au jarret et au pli du bras.

Petits boutons rouges sur la poitrine et à la face.

Petits boutons aux cuisses, aux mollets et autour des genoux, avec violent prurit qui cesse dès qu'on s'est gratté.

1230. — Petits boutons au front; au dos et au troisième orteil gauche, avec douleur pressive et cuisante lorsqu'on y touche.

Petits furoncles au dos, entre les omoplates et ailleurs.

Une petite plaie à la peau saigne beaucoup (au bout de trois jours).

Au moindre froid, il a les oreilles et le bout du nez gelés.

Grande sensibilité au froid, surtout au bout des doigts et aux pieds.

1235. — Les douleurs du zinc paraissent quelquefois siéger entre cuir et chair.

Le vin les exaspère presque toutes, même lorsqu'elles semblaient déjà avoir été calmées par le camphre.

Le vin et la noix vomique les exaspèrent (surtout l'agitation pendant la nuit et la constipation), et les font reparaitre.

C'est après le dîner et vers le soir qu'elles paraissent pour la plupart.

Elles paraissent presque toutes pendant le repos, et en se tenant assis; on les sent moins pendant le mouvement et au grand air.

1240. — Elles paraissent être moindres le matin.

Tressaillements musculaires en diverses parties du corps.

Tressaillements dans divers muscles.

Tressaillements dans diverses parties musculaires.

Beaucoup de tressaillements au corps et à la face (au bout de cinq jours).

1245. — Tressaillements dans les deux bras et les mains (au bout de seize jours).

Violent tremblement de tous les membres.

Accès de faiblesse tremblottante des membres inférieurs, avec grande pâleur de la face; tout disparaît en marchant (le cinquième jour).

Douleur de crampe, çà et là, dans les muscles.

Crampe dans les bras et les jambes (au bout de cinq jours).

1250. — Légères nausées, avec tremblement dans la poitrine, céphalgie frontale, et difficulté de penser, deux heures après le dîner.

Toute la journée, épuisement général, envie de dormir, éloignement pour le bruit, dureté de l'ouïe, rêvasseries et frissonnements.

- Malaise, pression à la paroi interne du tronc, sans traces de vents, et plus forte à droite qu'à gauche.
Forts battements par tout le corps.
 Pression çà et là dans la poitrine et dans le dos.
1255. — Douleur pressive dans l'aîne gauche, à la gauche de l'ombilic, et dans le côté gauche de la poitrine et de la tête (le troisième jour).
 Douleur lancinante, incisive, dans tout le côté droit.
Déchirement tirailant dans le milieu de presque tous les os.
 Elancements pénétrants dans les articulations (au bout de sept jours).
 Elancements et déchirements dans tous les membres, jusqu'au bout des doigts.
1260. — Douleur rhumatismale dans tous les membres, après avoir marché vite.
 Chaleur presque brûlante, en se tenant assis, dans diverses parties du corps, entre les cuisses et le ventre, sur le côté de l'hypogastre, etc.
 Forte sueur en se promenant au grand air (au bout de dix-neuf jours).
 Forte douleur pressive dans l'œil gauche, en marchant au grand air.
 Douleur contusive dans le dos, en marchant au grand air.
1265. — Il est très-sensible au grand air, l'après-midi et le soir.
 Frisson par l'effet d'un vent pénétrant.
 Grande pesanteur dans les membres, en marchant au grand air.
 En marchant, d'abord augmentation des forces, puis lassitude extrême, pendant toute la durée de l'expérience.
 En marchant, grande lassitude dans les jarrets et le sacrum, toute la journée (le second jour).
1270. — En commençant à marcher, sentiment de faiblesse dans le sacrum, et lassitude passagère dans les jambes.
 Tout à coup, à midi, faiblesse générale dans les membres, avec tremblement et faim canine, plus en se tenant debout qu'en restant assis (au bout de douze jours).
 Faiblesse et pesanteur dans les jambes, l'après-midi, en commençant à marcher, qui cessent en continuant.
 Abattement, fréquemment, surtout après le dîner, parfois avec disposition à trembler et pesanteur de tête.

Sentiment soudain de faiblesse dans les bras et les jambes, avec faim canine.

1275. — Grande faiblesse dans tous les membres.

Faiblesse soudaine, à se trouver mal, en restant debout.

Courbature dans tous les membres et lassitude, le matin, en s'éveillant.

Lassitude telle, le matin, en s'éveillant, qu'il croit ne pouvoir pas sortir du lit.

Le matin, en s'éveillant, sortie involontaire de matières liquides par l'anus.

1280. — Le matin, dans le lit, il ne peut laisser une jambe pliée, tant il éprouve de malaise, et il est obligé de l'étendre.

Le matin, en s'éveillant, il a les mains engourdies.

Le matin, au lit, pesanteur dans le corps et lassitude dans les jambes.

Paresse et fatigue, surtout dans les jambes, le matin.

Pandiculations, avec pâleur et affaissement des traits de la face.

1285. — Lassitude, bâillements fréquents, et grande détente du corps entier.

Bâillements continuels.

Bâillements fréquents, avec et sans envie de dormir, le matin ou le soir.

Bâillement et continuelle envie de bâiller, le matin, après avoir bien dormi.

Fréquents bâillements, toute la journée (le premier jour).

1290. — Envie de dormir, le matin.

Envie de dormir et paresse, aussitôt après le dîner.

Continuelle envie de dormir, même le matin.

A deux heures après midi, sommeil invincible, qui se dissipe au grand air.

Beaucoup de sommeil.

1295. — Envie de dormir, avec mal de tête tensif, spasmodique; il ne peut s'endormir.

Il s'endort tard, parce que son esprit travaille beaucoup.

Il s'endort tard, le soir, mais dort bien.

Il s'endort tard, le soir, et cependant s'éveille de grand matin.

Le soir, l'affluence des idées l'empêche longtemps de s'endormir (le huitième jour).

1300. — Le sommeil est souvent interrompu, la nuit.

Sommeil agité: elle dort peu la nuit, mais beaucoup le matin.

Il s'éveille souvent la nuit, sans cause (au bout de cinq jours).

Fréquents réveils. la nuit, par de l'anxiété.

Agitation pendant le sommeil, après minuit; il s'éveille de très-bonne heure, avec une grande fatigue et de la douleur aux yeux.

1305. — Fréquent réveil la nuit, difficulté de se rendormir, et rêves inquiétants vers le matin.

Malgré une grande envie de dormir, il s'éveille souvent la nuit, avec de forts battements de cœur, et en criant, parce qu'il rêve de voleurs.

Sommeil agité, avec rêves désagréables (la quatrième, la trente-troisième nuit).

Sommeil fort agité, avec rêves effrayants.

Fréquent réveil par des rêves effrayants (la première nuit).

1310. — Sommeil agité par de nombreux rêves très-vifs; le matin, en s'éveillant, sentiment de faiblesse.

Sommeil profond, fatigant, avec beaucoup de rêves.

Il rêve toute la nuit, s'éveille de temps en temps, et est très-fatigué le matin.

Rêves tellement vifs, après minuit, qu'il les a encore sous les yeux le matin.

Rêvasseries pendant le sommeil.

1315. — Rêves vifs, qui troublent le sommeil pendant la nuit.

Sommeil très-agité par des rêvasseries (la première nuit).

Rêves dégoûtants (au bout de deux jours).

Rêves désagréables ou attristants.

Rêves inquiétants.

1320. — Rêves inquiétants, dont l'anxiété persiste encore après le réveil.

Rêves de cadavres et de chevaux qui se transforment en chiens.

Nuit agitée : il s'éveille en criant.

Il rêve qu'on l'étrangle, et la peur persiste encore quelque temps après le réveil.

Le soir, accès de somnambulisme, avec respiration courte et tremblante.

1325. — Sursaut pendant la nuit, avec tressaillement involontaire de la jambe gauche (la cinquième nuit).

Sursaut pendant le sommeil de la nuit.

Il crie, la nuit, pendant son sommeil, sans le savoir.

Secoué par tout le corps pendant le sommeil (au bout de trente-deux heures et de deux jours).

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES TROIS VOLUMES.

| | Pages. |
|-----------------------------|---------|
| Acide muriatique..... | II 567 |
| — nitrique..... | III 100 |
| — phosphorique..... | III 288 |
| — sulfurique..... | III 375 |
| Agaric des mouches..... | I 214 |
| Alumine..... | I 214 |
| Anacarde..... | I 386 |
| Arsenic..... | I 405 |
| Antimoine cru..... | I 585 |
| Borax..... | I 516 |
| Carbonate d'ammoniaque..... | I 299 |
| — de baryte..... | I 480 |
| — de chaux..... | I 540 |
| — de magnésie..... | II 435 |
| — de potasse..... | II 328 |
| — de soude..... | II 492 |
| Causticum..... | II 48 |
| Charbon animal..... | I 609 |
| — végétal..... | II 4 |
| Chlorure de sodium..... | III 4 |
| Ciguë..... | II 126 |
| Clématite..... | II 106 |
| Coloquinte..... | II 115 |

648 TABLE DES MATIÈRES DES TROIS VOLUMES.

| | | |
|---------------------------------|-----|-----|
| Cuivre..... | II | 161 |
| Digitale pourprée..... | II | 176 |
| Douce-amère..... | II | 198 |
| Étain ..: | III | 475 |
| Euphorbe..... | II | 215 |
| Foie de soufre calcaire.. | II | 280 |
| Gayac..... | II | 272 |
| Graphite..... | II | 226 |
| Hydrochlorate d'ammoniaque..... | I | 338 |
| Iode..... | II | 504 |
| Lycopode..... | II | 302 |
| Manganèse..... | II | 523 |
| Mezereum..... | II | 544 |
| Nitrate de potasse..... | III | 182 |
| Or..... | I | 457 |
| Pétrole..... | III | 184 |
| Platine..... | III | 313 |
| Phosphore..... | III | 213 |
| Salsepareille..... | III | 336 |
| Sel marin..... | III | 46 |
| Sepia..... | III | 388 |
| Silice..... | III | 426 |
| Soufre..... | III | 501 |
| Zinc..... | III | 504 |



